

THE UNIVERSITY

OF ILLINOIS

LIBRARY

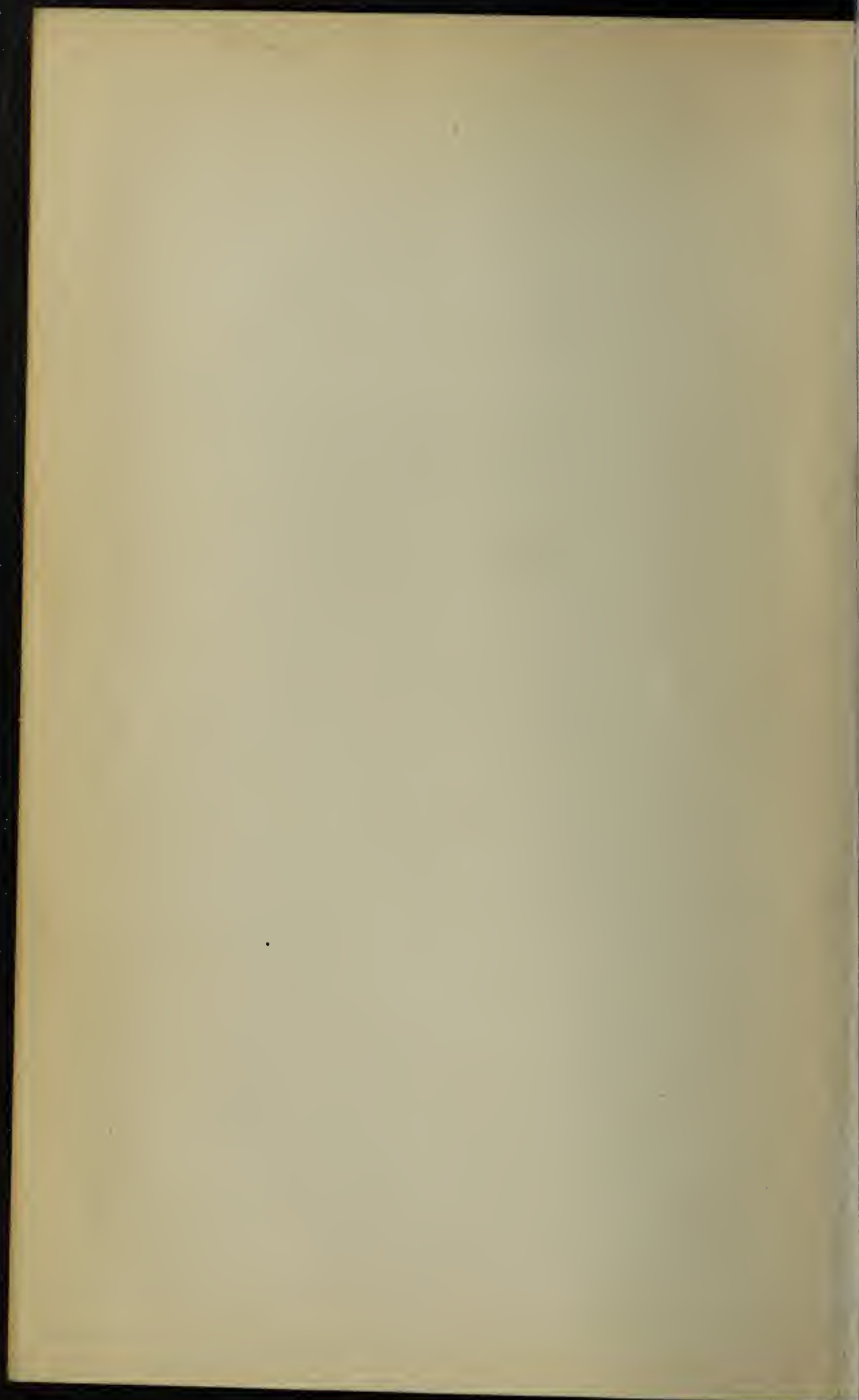
015.493

B471

ser. II, v. 3

~~ORDER~~
DEPARTMENT





015.493

B471

Ser. II

v. 3



Bibliotheca Belgica.

Bibliographie générale des
Pays-Bas, fondée par
Ferd. van der Haeghen
et publiée sous
sa direction.

Deuxième Série.

Tome III.

(Charles — Fr. Costerus) (C 613).

Gand.

Vanderpoorten

La Haye.

Mart. Nijhoff.

1891 — 1923.

THE
LIBRARY OF THE
MUSEUM OF
COMPARATIVE ZOOLOGY
AT HARVARD UNIVERSITY
CAMBRIDGE, MASS.

1910

CHARLES-QUINT.

S. l. ni n. d'impr.

(1529).

Ein Ernstliche rede || Kai. Ma. Caroli
des Funff=||ten / die er zu den Hispani||ern
gethan hat van fei||nem abschiedt / vnd ||
was er ihm in Wel=||fchem vnd Deudfchem||
land zu endern vnd || zu thun hat fur=||ge-
nomen. || ✱ ||

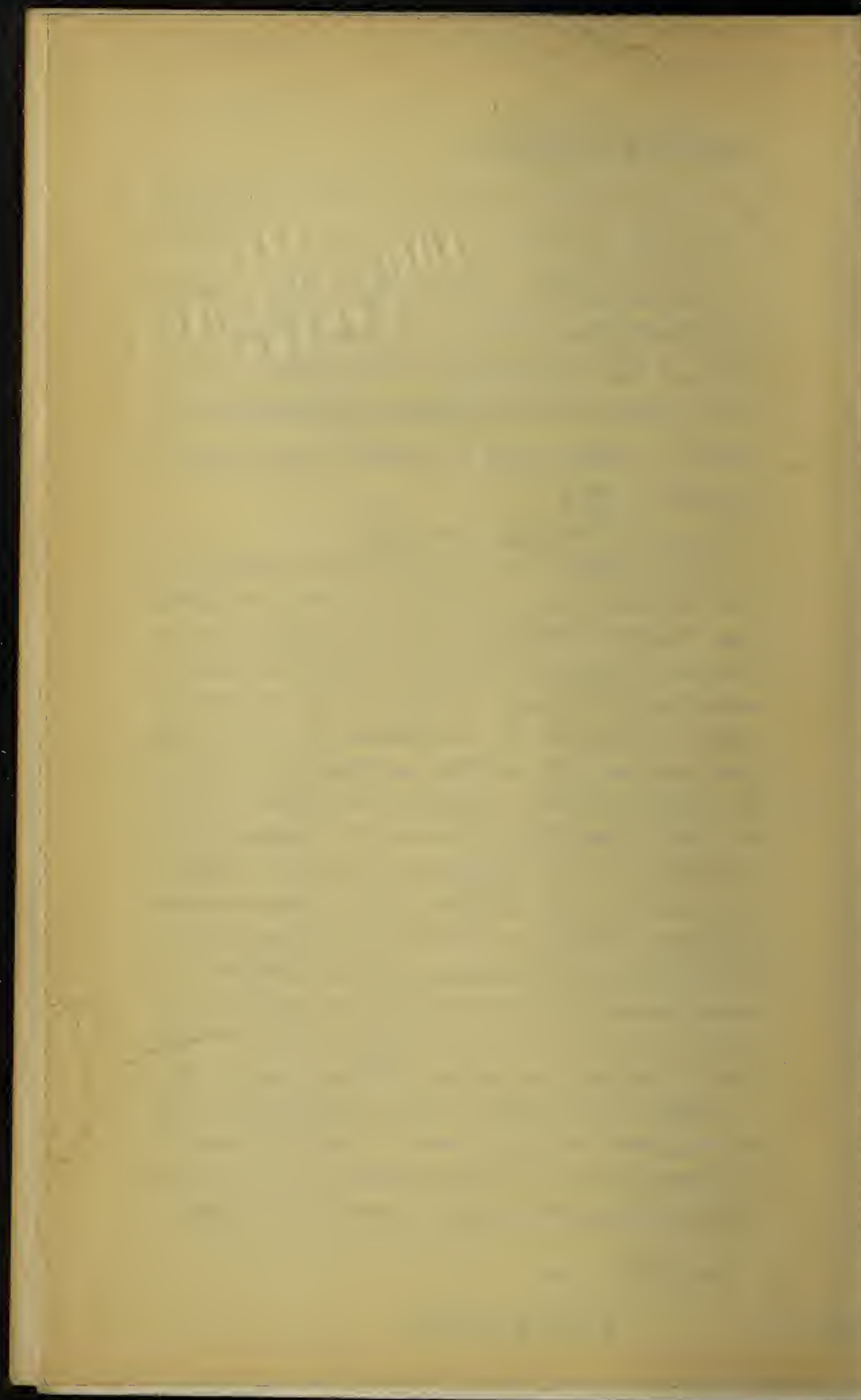
In-4°, 4 ff. non chiffr. Car. goth.

Le titre donne à entendre que c'est un discours de Charles-Quint, tenu en Espagne, avant son départ pour l'Italie et l'Allemagne, 27 juillet 1529. Dans ce discours, l'empereur annonce le motif pour lequel il entreprend ce voyage. D'abord il doit protéger la religion, employer sa mansuétude et son énergie pour venir en aide aux villes en détresse, et pacifier les princes chrétiens. Ensuite il doit mettre un frein au luxe, à l'ambition, à l'avarice, à la superstition, à l'hérésie, etc. Il est obligé de venir en aide à l'Italie, et surtout à la ville de Rome, pillée par ses soldats pendant son absence et à son insu. Il prend Dieu à témoin qu'il ne lui est jamais arrivé chose plus désagréable que ce pillage, et il fera son possible pour rendre à la ville tout ce qu'on lui a enlevé. Il veut faire la paix avec les princes chrétiens et turcs, etc.

Le titre est placé dans un large encadrement gravé sur bois, sans nom de graveur, où est représenté le jugement de Pâris. Cet encadrement a probablement servi antérieurement pour un roman de chevalerie.

Gand : bibl. univ.

623038



CHARLES-QUINT. Hoe de Keyf. maieft.
ingecomen is te Moenighen ...

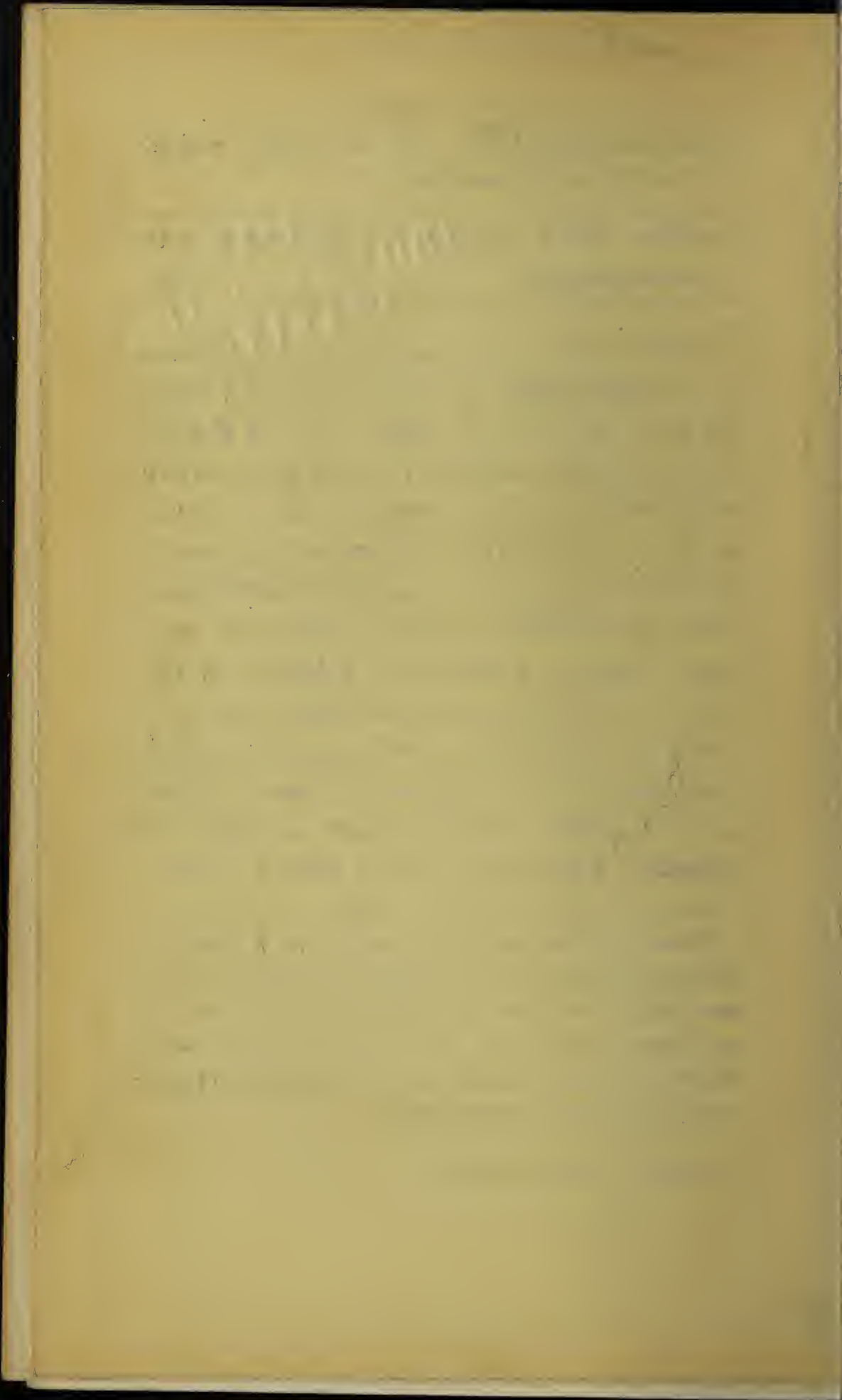
ANVERS, Mich. (Hillen ou Hillenius) van
Hoochstraten. 1530.

Hoe de Keyferlike maie=||fleyt ingecomen
is te Moenighen/ op den .x. dach || Junij
int iaer M. CCCCC. ende XXX. || ¶ Hoe
de Keyferlijcke maiefteyt vandē Kuervorsten
en || vorstē in sijn incoemste voer Aufburch
op dē .xv. dach || Junij ontfangen is geweest.
En hoe die omganc || op den feestelijcken
dach des lichaems Christī || Jesu/ den .xvi.
dach Junij te Auf=||burch gehoudē is ge-
weest. || (*L'aigle germanique placée entre trois
bordures à arabesques. Dans celle qui occupe la
partie supérieure, le portrait de Charles-Quint,
et deux génies, dont l'un tient les armes de
l'Empire, l'autre celles de la ville d'Anvers*).

In-4^o, 4 ff. non chiff. Car. goth.

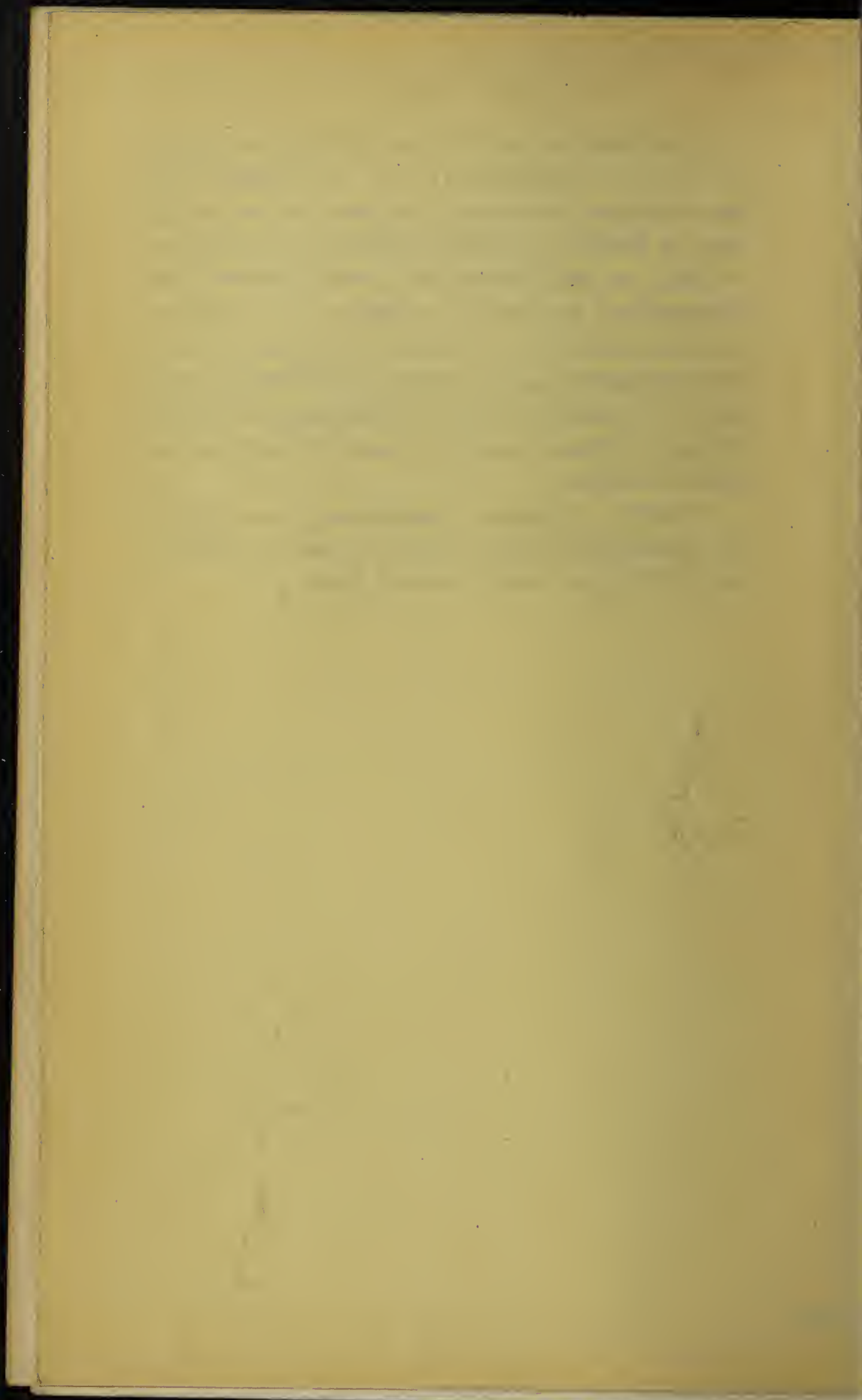
Divisé en deux chapitres : ¶ Hoe de Keyferlijcke
Maiefteyt ingeredē is te || Moenighen op den .x. dach
van Junij || int Jaer M. CCCCC. XXX. ||; ¶ Dese
nauolgende Kuervorsten ende Vor=||sten sijn eer dat de
Keyferlijcke maiefteyt quā || te voeren Taufburch inghe-
reden en || ghecomen gheweest. ||

Leiden : bibl. Thysius.



Le 1^{er} chap. est un récit de l'arrivée (10 juin) et de l'entrée triomphale (11 juin) de Charles-Quint dans la ville de Meiningen, au cours de son voyage pour se rendre à la diète d'Augsbourg (20 juin). Le 2^e chap. est une relation de l'entrée solennelle de l'Empereur à Augsbourg (15 juin) et de sa présence à la procession du St. Sacrement (16 juin). C'est à cette procession que les princes protestants (le landgrave de Hesse, le duc de Lunebourg, le marquis Georges de Brandebourg et le comte d'Anhalt) avaient refusé d'assister.

A la fin : ¶ *Gheprent Tantwerpen by my Michiel van Hooch || straten inde Rape. Jnt iaer M. CCCCC. en || XXX. op dē .xviiiij. dach vā Julio. ||*



CHARLES-QUINT. Rómischer Keyferlicher
und Catholischer Maiest. ... fryd bey Nizea
capitulirt

S. l. ni n. d'impr.

(juin 1538).

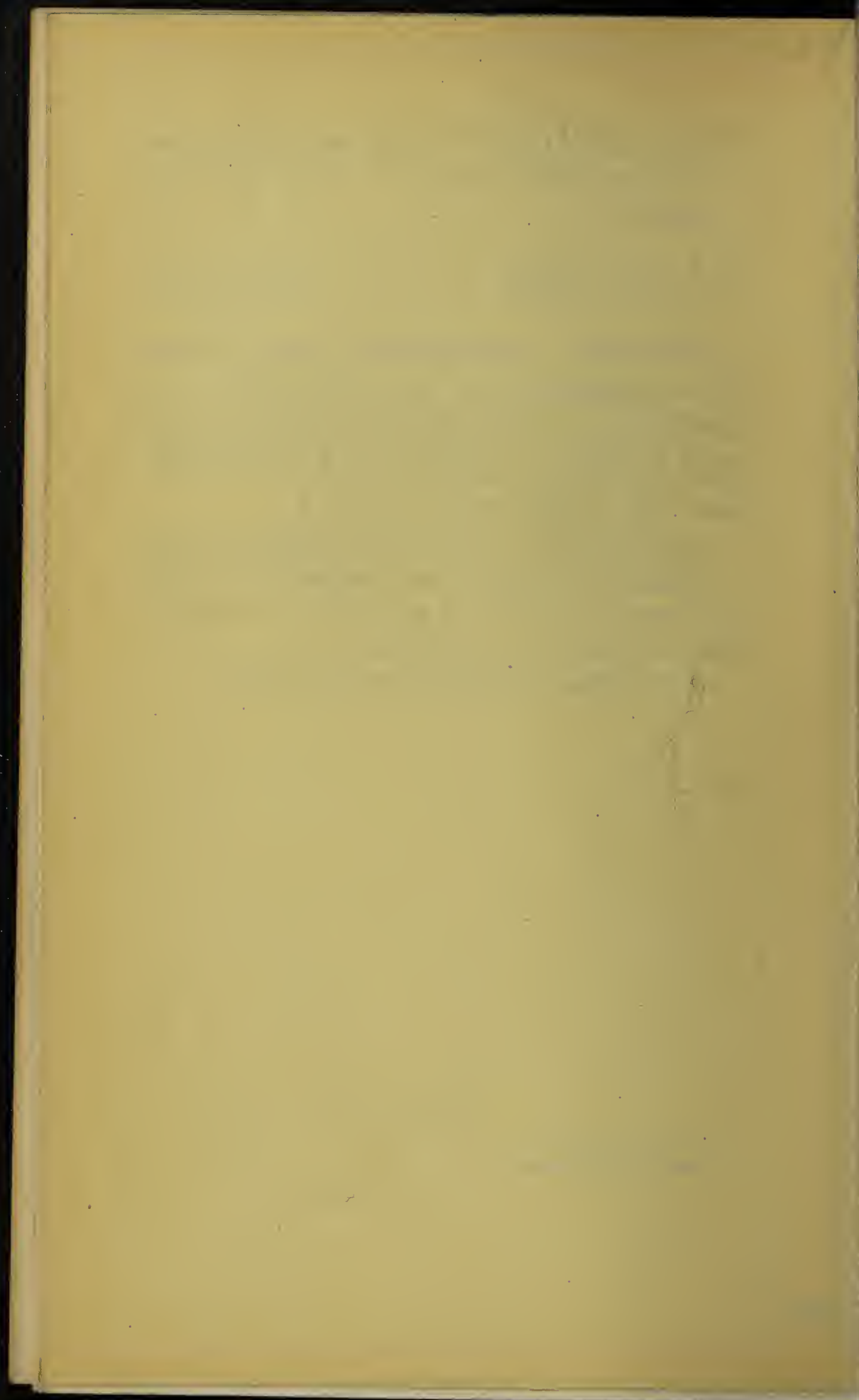
Rómischer Keyferlicher || vnd Catholi-
scher Maiestet vnser aller Her=||ren/ vnd
des Kónigs van Franckreych/ zehen || järiger
fryd bey Nizea capitulirt vnd be=||schlossen/
den xvij. Junij / anno || 1538. ||

In-4º, sign. a ij - b [b ij], 6 ff. non chiff. Car. goth.

Traduction allemande des articles de la trêve
conclue au mois de juin 1538, à Nice, entre Charles-
Quint et François I, roi de France.

Le vº du titre et la dernière p. sont blancs.

Gand: bibl. univ.



CHOQUART (Charles).

ANVERS, Jean Mollyns.

1561.

Epistre || A Monseigneur || De Montpensier, || Touchant L'Estat || de la Religion chrestienne. || Par Charles Choquart, aduocat en || la Court de Parlement. ||



A Anvers, || Chez Iean Mollijns. || Avec Priuilege. || 1561. ||

In-8^o, sans chiff., sign. A ij - Cij [Ciiij], 12 ff. Car. rom.

Au vo du titre, le privilège, daté de Bruxelles, le 8 oct. 1561, et signé : *Iacques de la torre*. Le f. Aij contient la dédicace : *A Monseigneur || Loys De Bourbon, || Duc de Montpensier, || Charles Choquart || Salut & félicité.*, et les ff. Aij - [Ciiij], l'Epistre. A la fin, une approbation sans date, signée : *Philippus*

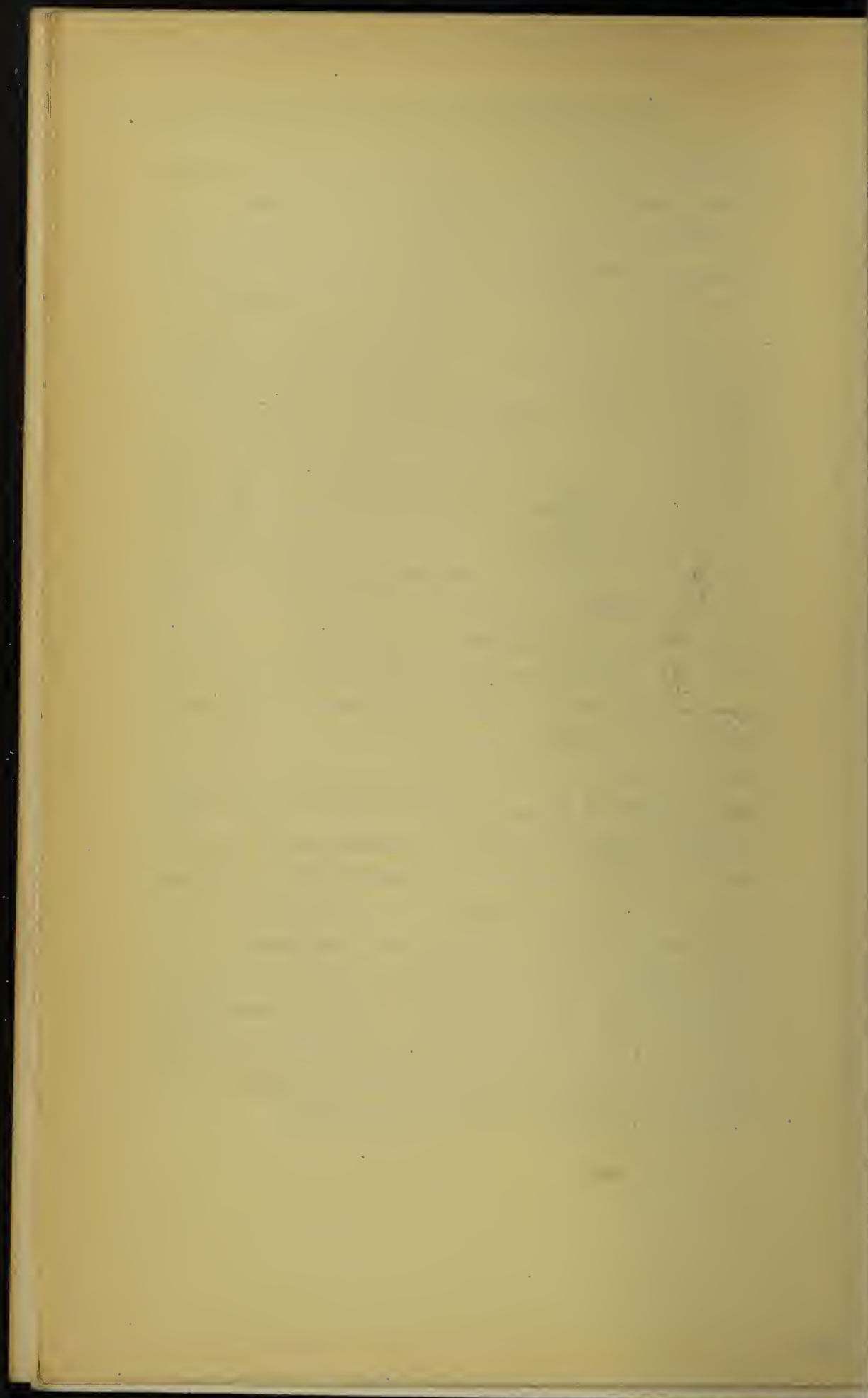
Gand : bibl. univ.



*Boestius ab Helmont || Pastor Ecclesiæ Beatæ Ma-||riæ
Antuerpieñ. ||*. Le vº du dernier f. est blanc.

Discours contre la réforme et en faveur de la religion catholique, adressé à Louis II de Bourbon, comte, puis duc de Montpensier. ... Monseigneur ...

... *Ce que i'en fais, est || non pour vous confirmer :
car vostre || foy asseuree & bon iugement, vous || donnent
assez de fermeté : mais pour || exalter la grandeur de
vostre vertu, || de vous estre tousiours louablement || &
dignement contenu en la saincte || religion de voz prede-
cesseurs, & sage||ment preserué des laqs que preparent ||
à vn chacun, ceux qui la veulent rui-||ner & abbatre ...
(Dédicace). A la fin : Je deplore grandement la condi-
tion cala-||miteuse de ce temps : Car iamais on ne veit ||
les sages plus desobeissans aux princes. || ... Iamais
on ne veit les en-||fans tant desobeissans aux peres, & ny
eut || iamais entre le mary & la femme tel discord ||
qu'il y a au iourdhuy pour la religion, en || maniere,
que pour ceste fardee nouveauté, || l'ordre & estat de
toutes choses est peruer-||ty, tout estant renuersé dessus
dessous. Tou||tes choses vont en diminution de iour en ||
iour : la vie des hommes a les siecles passez || esté plus
longue, la force plus grande, la di-||position (sic) des
corps humains moins sugette || aux maladies. Qui me
faiçt estimer q̄ ceste || alteration ... ne rend l'esprit de
l'hōme meilleur ny plus || grand ... Car ie ne voy point
que leur vie || soit plus saincte, ce que opereroit l'inspi-||
ration du sainct esprit, s'il estoit aux nou-||ueaux inter-
pretes de l'Euangile, comme ils || presument ...*



CHOQUART (Charles).

ANVERS, Jan Mollyns.

1561.

Sendtbrief || Oft Mifue / aen ||
Mijnen Heere van Montpenfier || Aengaen-
de den ſtaet der Chriſtelijcker || Religien. ||
Bij Charle Choquart / Aduocaet int Par=||
lement / te Parijs. ||

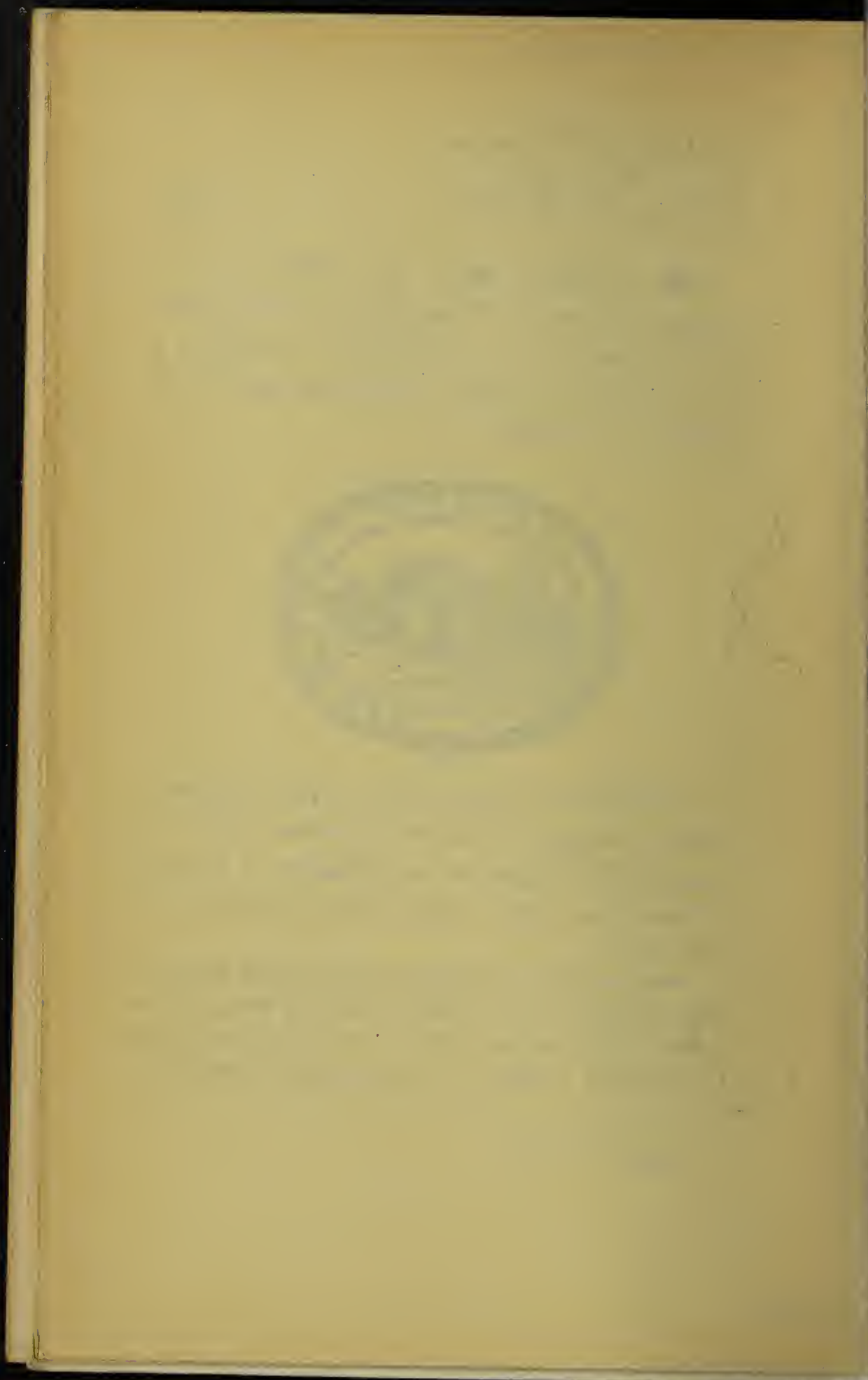


Gheprent, || Tantwerpen / opde Cammer-
poort Brugghe / || inden Gulden voet / by
Jan Mollijs || ghefworen Drucker. || 1561. ||

In-8°, sans chiffre., sign. Aij.-Ciii. [Ciiij.], 12 ff.
Car. goth.

Au vo du titre, le privilège accordé à Jean Mollyns,
pour l'espace de six semaines, daté de Bruxelles, le
17 oct. 1561, et signé : *De la Torre*. || *In onsen Raedt*
van Brabant. Faques. Le f. *Aij*. contient la dédicace :

Gand : bibl. univ.



✶ Aen mijnen ghenadi-||ghen Heere Lodowijck| van
Bourbon| Hertoghe van Mont-||pensier| Charle Cho-
quart || wenscht geluck ende || voorspoedige salichz. ||.
Les ff. A ij. 10-[Ciiij.] 10 contiennent le *Sendtbrief*,
et, à la fin, l'approbation, signée : *Philippus Boestius*
ab Helmont | || *Pastor Ecclesie B. Marie* | Ant=|| *werpien-*
fis. ||. La dernière p. est blanche.

Traduction néerlandaise de : Charles CHOQUART,
épistre a Monseigneur de Montpensier, touchant l'estat
de la religion chrestienne, Anvers, J. Mollyns, 1561.
C'est la première fois que nous rencontrons un pri-
vilège accordé pour six semaines seulement.

CHUNRADE (Heriman).

DOUAI, Balth. Bellère.

1635.

Discovrs Parenetique Ov Admonition,
Tovchant L'Avthorité Des Rois Et Des
Princes, Et Les Causés Des Gverres Dans
L'Evrope. Par Heriman Chunrade, Cheua-
lier, Baron de Fridenburg, Comte Palatin,
Vray moyen à tous fujets de sa Majesté
Catholique, & des autres Rois & Princes,
pour se maintenir foubz leur obeyffance
contre tous esprits libertins & ennemis des
Monarchies. Enuoyé Avx Rois Et Avx
Princes : Translaté du Latin en François.

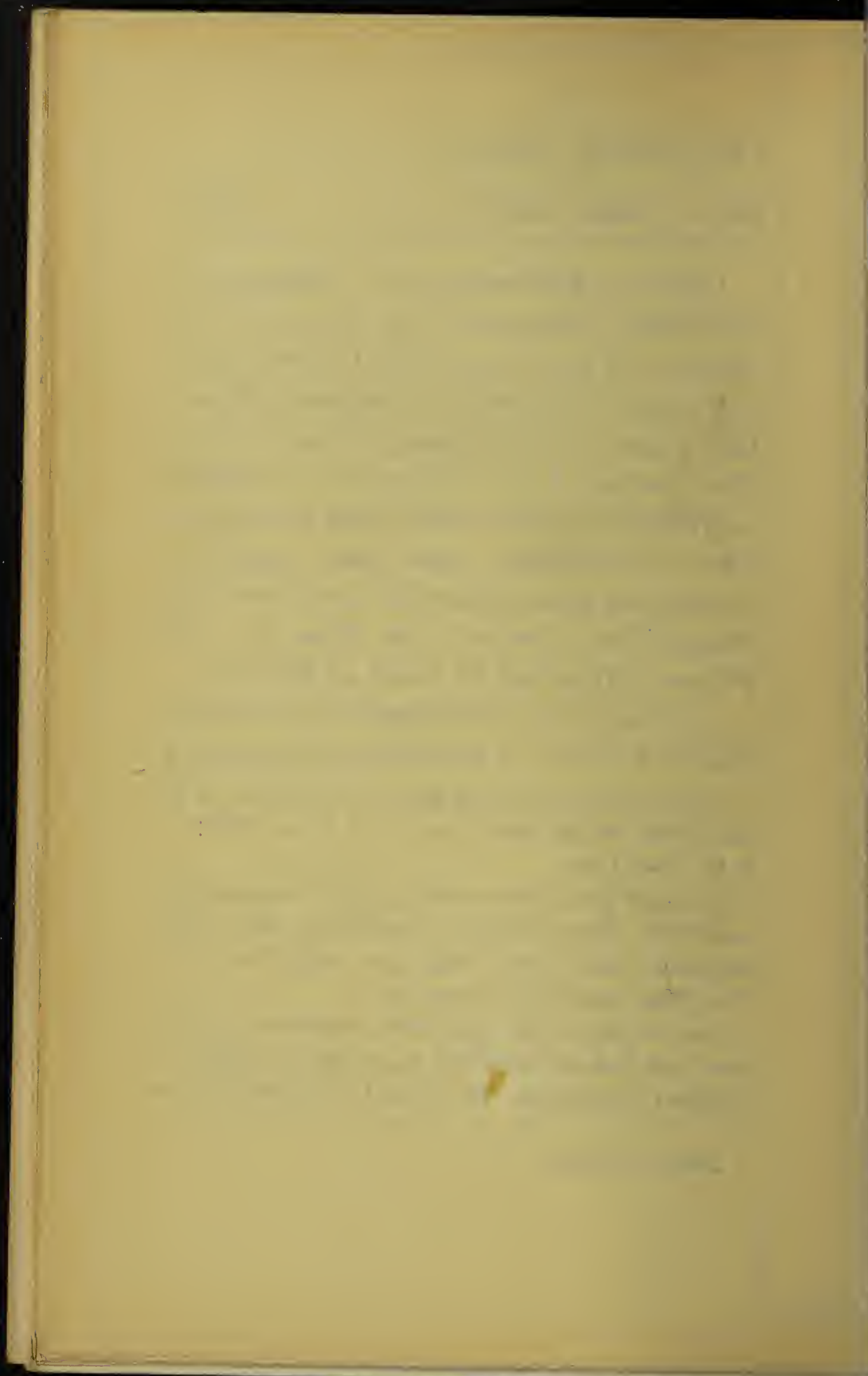
A Dovay, De l'Imprimerie de Baltazar
Bellere l'an 1635. || Avec grace & Priuilege. ||

In-4º, sign. †2 - †3 [†4] et A2 - C3 [C4], 4 ff.
non chiff., 20 pp. chiff. 3-22, et 1 f. non chiff. à
la fin. Car. rom.

Au vo du titre, deux extraits, l'un du Sommaire du
monde de Pierre Bertius (*Breviarium totius orbis
terrarum*, Lut. Par., 1625, pp. 2-3), l'autre de
Ch. Jovie, *traicté des Indulgences*.

Les six autres pp. non chiff. renferment la pré-
face : *Au Lecteur Catholique S.*, et les pp. chiff., le
Discours Parenetique. Au ro du f. non chiffré à la

Gand : bibl. univ.

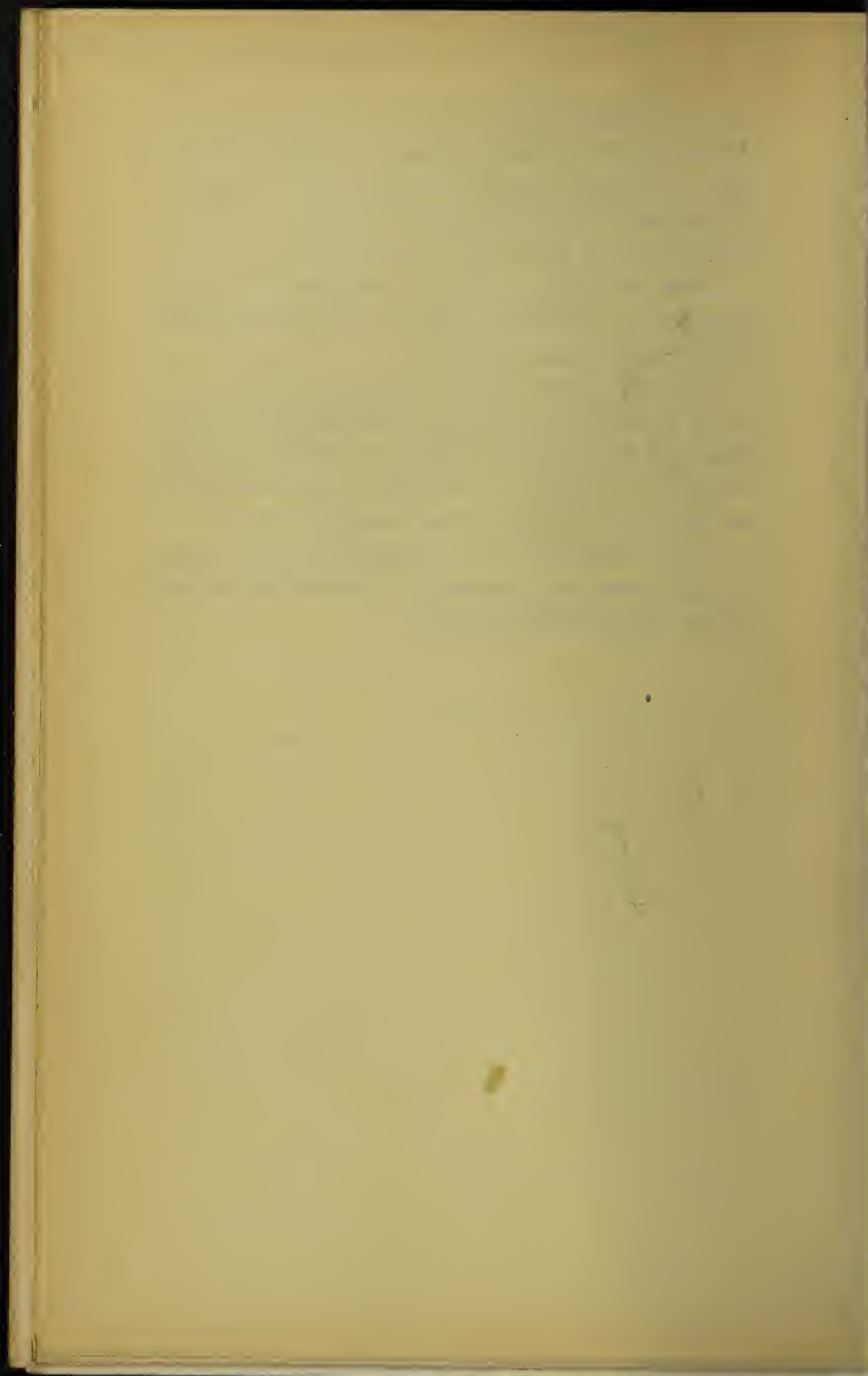


fin : *Sommaire De Ce discours.*, et au v^o de ce f. : *Sommaire du Priuilege*, donné à Georges Colveneere *Preuost de l'Eglise Collegialle de S. Pierre ... Professeur ... en l'Vniuersité de Douay ...*, daté de Bruxelles, le 5 août 1634, et *Signé Prats*.

Dans une note, à la fin, Georges Colveneere transporte le privilège donné en sa faveur à Balth. Bellère, imprimeur à Douai.

L'auteur entreprend de mettre en garde les rois et les princes contre l'élément démocratique et hérétique qui devient envahissant, qui s'efforce de battre en brèche la religion catholique, et dont l'intention avouée est de renverser toute autorité établie.

Dans l'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand, sept corrections manuscrites ont été faites, en écriture de l'époque.



CLACHT (die d'eerlijcke) van die crancke Maecht
van Hollandt.

(ANVERS, Abraham Verhoeven). (1625).

Die d'eerlijcke (*sic*) clacht van die crancke
Maecht van Hollandt. Nv eerft Ghedruet
int Iaer ons Heeren 1625. (*Vignette sur
bois : figure de femme*).

Men vintfe te coope daer fy veyl fijn.

In-8°, sign. Gij - G 3 [G 4], 8 pp. chiff. Car. rom.

Titre dans un encadrement formé d'un simple filet.

Pièce en vers : complainte de la Pucelle de Hol-
lande, sur la perte de la ville de Breda, prise par
les Espagnols, sous la conduite d'Ambr. Spinola,
le 2 juin 1625.

A la 7^e p. commence une péroration en vers :

O Breda die Stede

Vercanft (verschanscht) tot Meede (Made).

Doet Hollandt treuren

Al was fy sterck

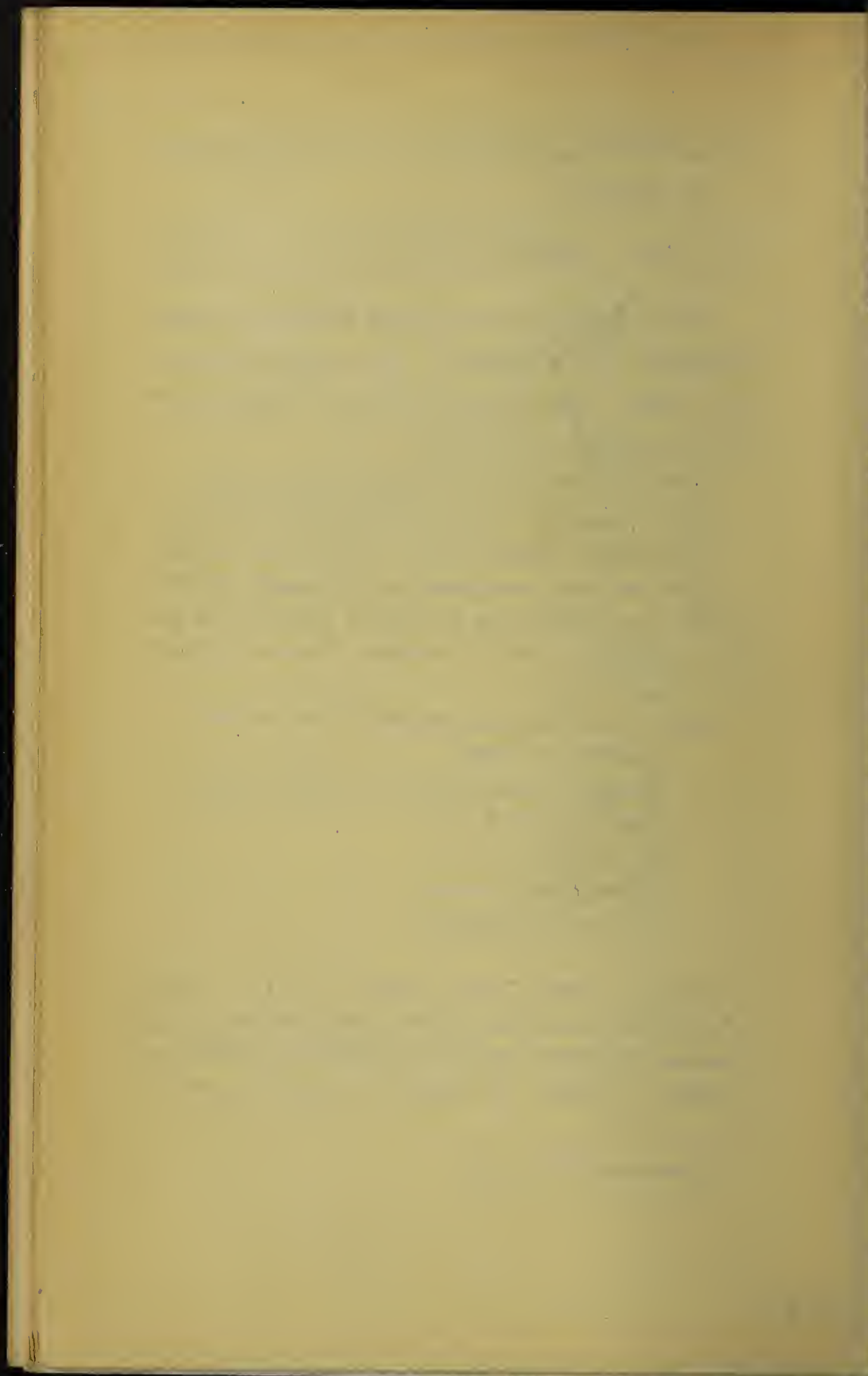
t'Was Gheusen vverck

Ten const niet dueren.

.

A la fin : *Finis. D.* (*sic*, pour *V*) *P. C C. A.* (*Vidit
Petrus Coens, Canonicus Antverpiensis*), et l'avis : *Leest
eens met verstandt het Chronographicon ghemaeel van
Breda, het welcke int Latijn is, maer dats voor de*

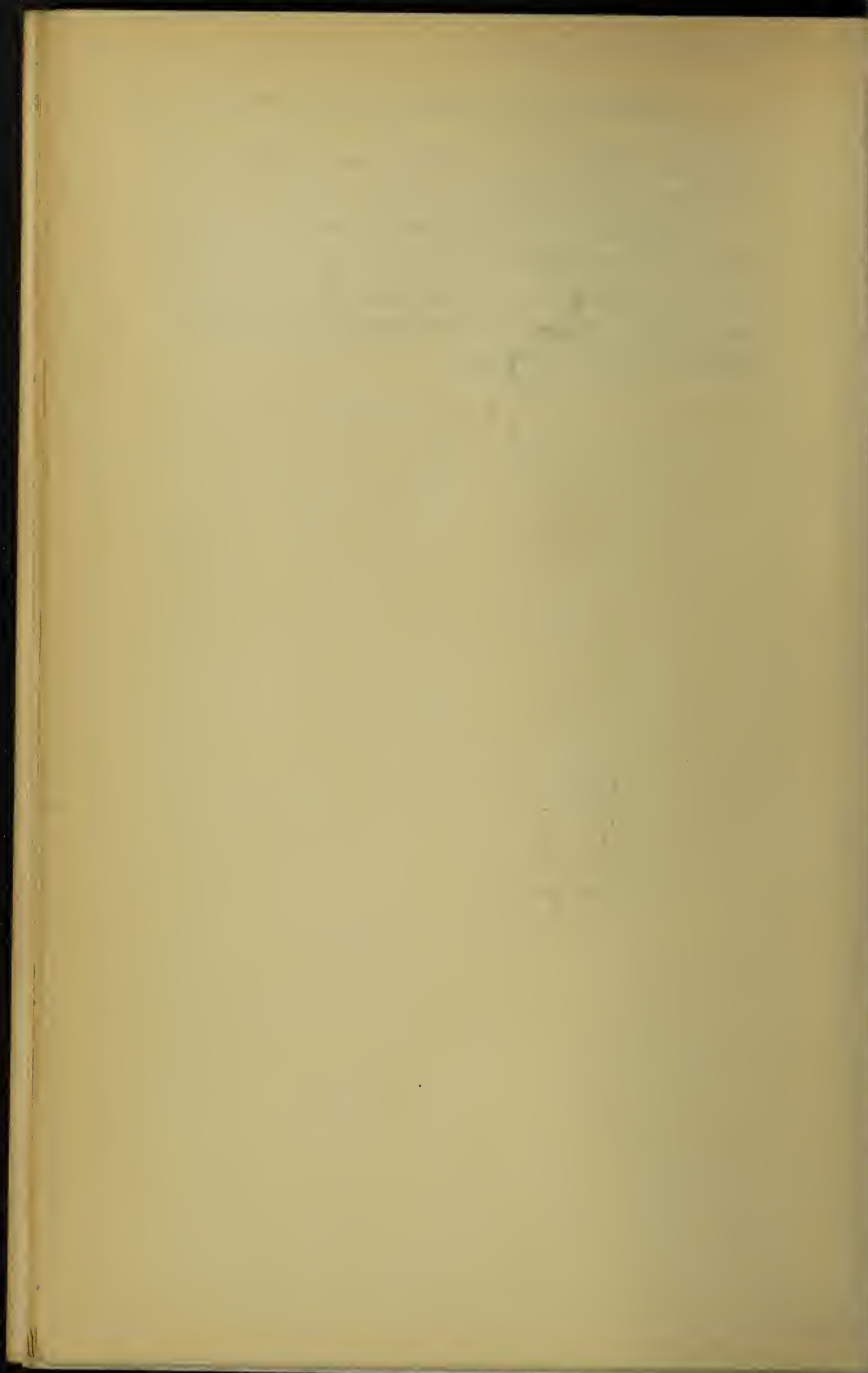
Bruxelles : bibl. roy.



Die d'eerlijke CLACHT van die ... maecht v. Hollandt. (1625).

gheleerde. (Voir, pour ce chronogramme : Abr. VERHOEVEN, *nieuwe tydinghen*, 1625, n° LIIII., p. 8).

La signature de cet opusculé (la lettre G) prouve qu'il était primitivement destiné à faire partie des *Nieuwe tijdinghen*. Cette particularité se présente encore dans plusieurs autres pièces publiées séparément par Abr. Verhoeven.



CLAECH=REDEN (Een) over de verscheiden-
heit der leeringhen.

ANVERS, Abraham Verhoeven. 1618.

Een Claech=reden over de verscheiden-
heit der Leeringhen, (*Vignette : le juge et les
parties*).

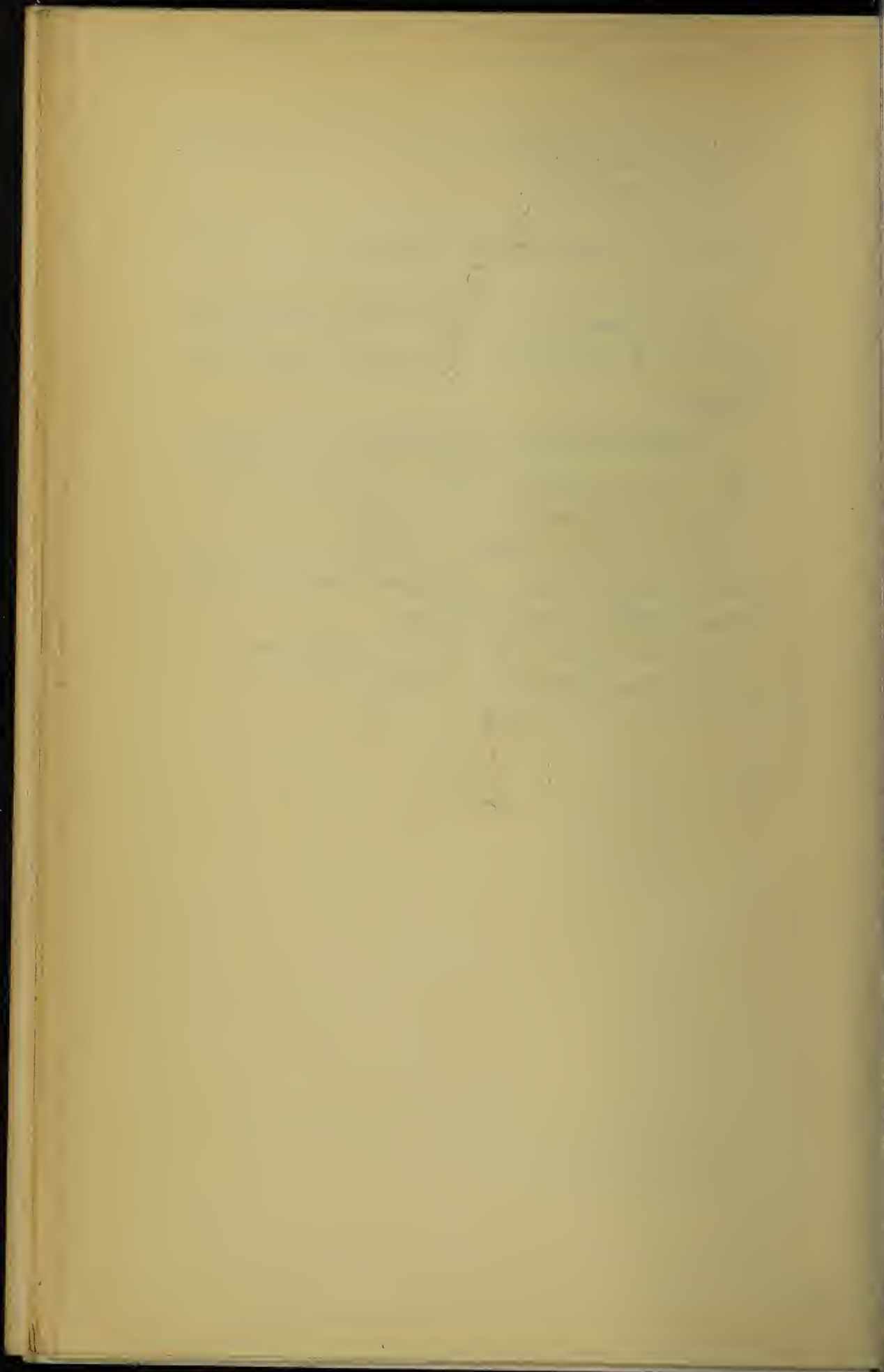
T'Hantvverpen, By Abraham Verhoeuen,
op de Lombaerde Veste, inde gulde Sonne.

In-4^o, 8 pp. non chiff. Car. goth.

Pièce en vers. L'auteur, catholique, fait une com-
paraison entre l'église catholique et les cultes luthé-
rien, calviniste et téléobaptiste.

A la fin : *Amen* 1618. *Vidit & Approbavit E. S.
P.* (Egbertus Spitholdius, Plebanus).

Gand : bibl. univ.



CLICTHOVE (Josse).

PARIS, Poncet Le Preux.

1548.

Elucidato-||rii Ecclesiastici || Liber Ter-
tius Et Qvar-||tus diligenter expositus || cū
eorum argumen||tis inferius ex-||positis. ||
Tertius, ea quæ ad missæ pertinent officiū,
præ-||fertim præfationes & sacrum canonem,
breuiter || explicat. || Quartus, profas quæ
in sancti altaris sacrificio || ante Euangelium
dicuntur, tam de tempore quàm || de fan-
ctis facili annotatione dilucidat. || Qvarta
Aeditio. ||

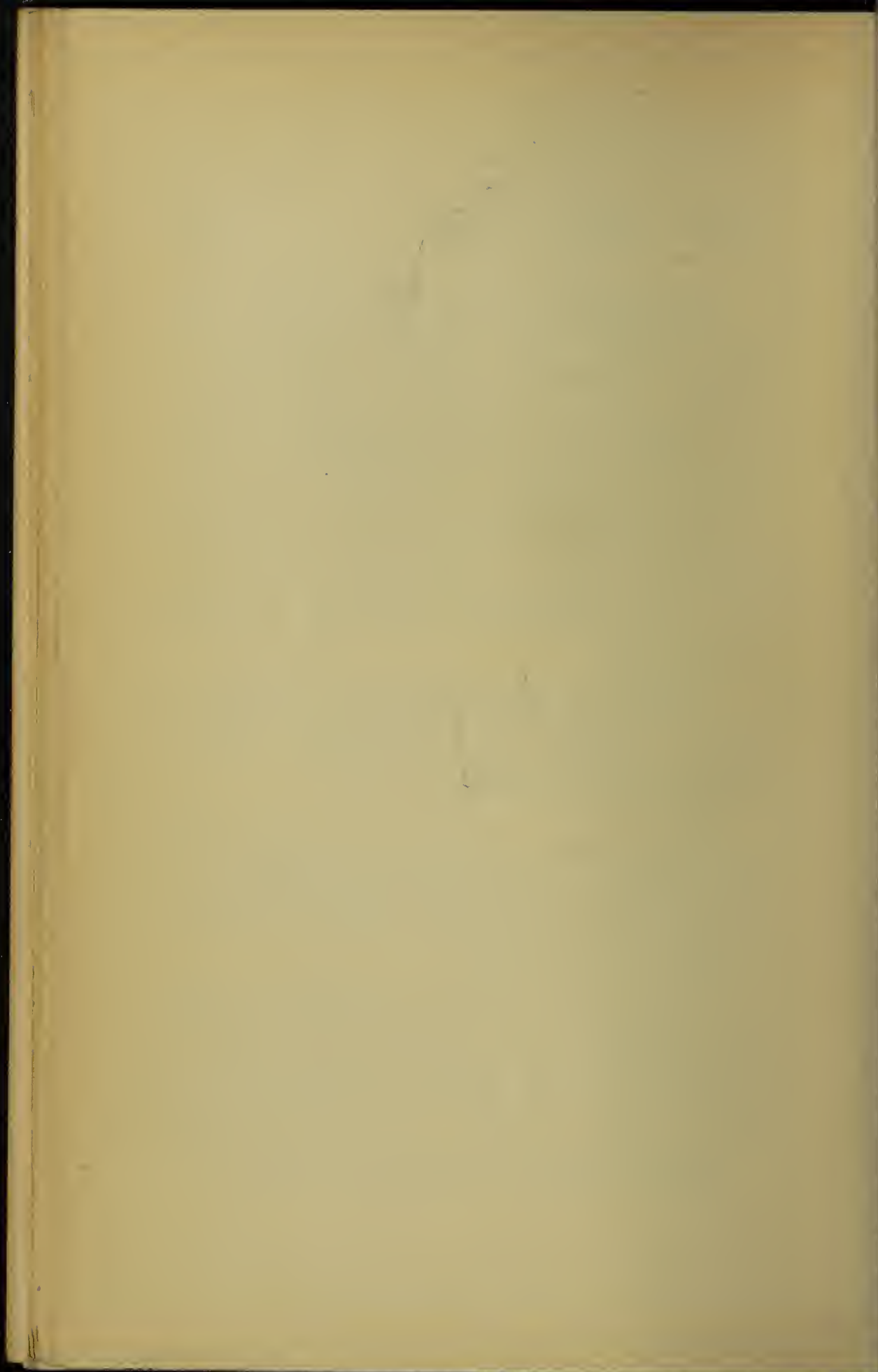
Parisiis, || Apud Poncetum le Preux, in
via S. Iacobi, sub in-||terfignio Lupi, è
regione Maturinorum. || 1548. ||

In-8o.

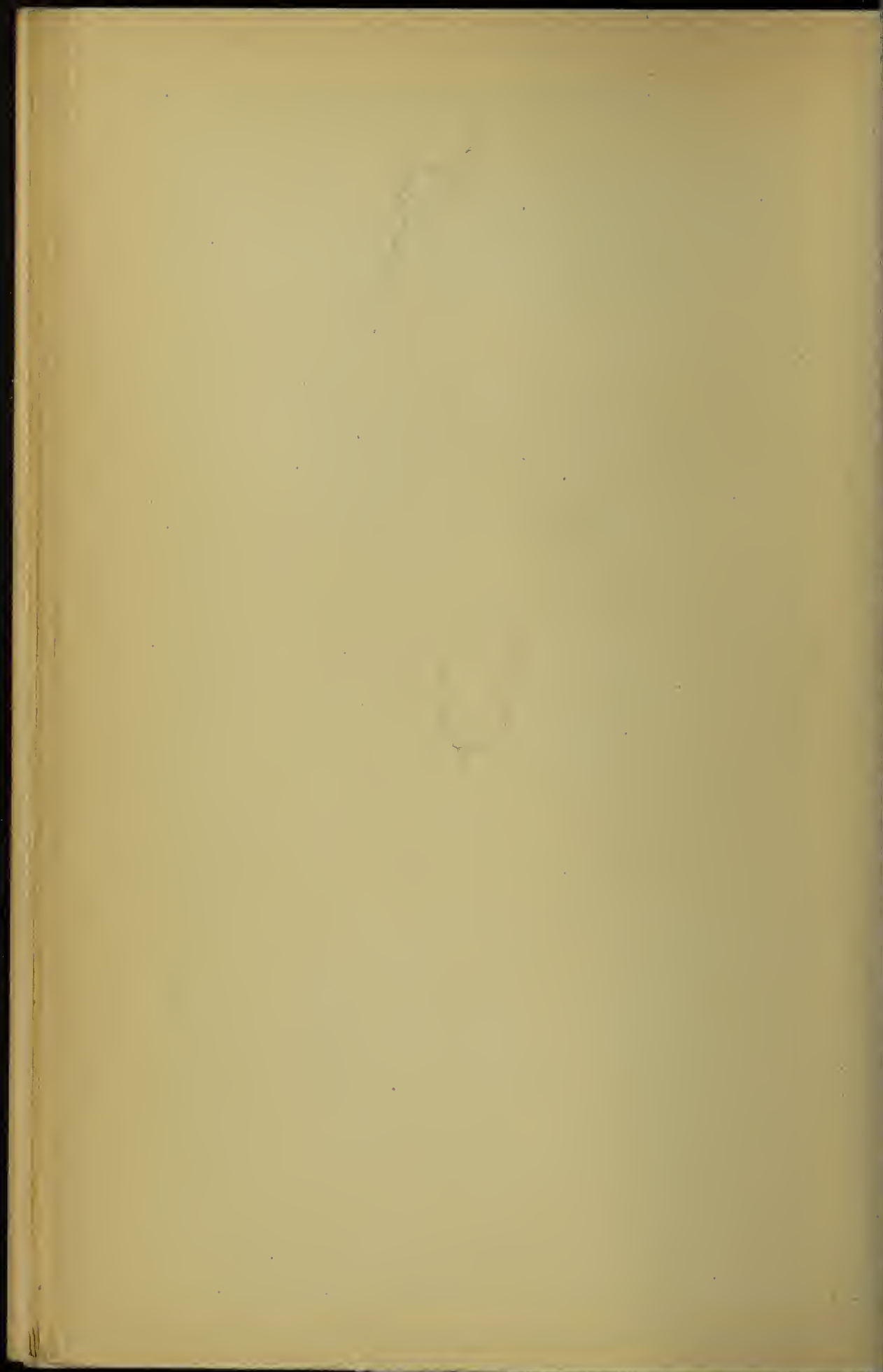
SECOND VOLUME : 4 ff. lim. (titre, index des livres
III et IV, et 1 p. blanche), 636 pp. chiffrées, 1 p.
non cotée pour : *Excudebat || Anthonius Iurianus.* ||
1548. ||, et 3 pp. blanches.

Ce volume est conforme au second volume de
l'*Elucidatorium Ecclesiasticum* de Paris, Jér. et De-
nise de Marnef, 1548, in-8o. Il est de la même im-
pression, et ne s'en distingue que par l'adresse du
titre. Le seul exemplaire que nous ayons vu, était

Louvain : bibl. de la Compagnie de Jésus.



joint à un premier volume avec l'adresse des de Marnef. Il est fort probable qu'il existe aussi des premiers volumes qui répondent au second volume que nous venons de décrire, c'est à dire qui portent sur le titre le nom de Poncet le Preux.



COMMINES (Philippe de), sr d'Argenton.

STRASBOURG, Josias Rihel.

S. d.

a) Philippi Cominaei || Equitis, De Re=||
bus Gestis Ludovici Vn=||decimi, Galliarum
regis, & Caroli, || Burgundiæ Ducis, Com=||
mentarij. || Ex Gallico Facti Latini, || à
Ioanne Sleidano. || Adiecta Est Brevis
Quaedam Il-||lustratio rerum, & Galliæ
descriptio. || (*Marque typogr. de Rihel, repro-
duite dans : HEITZ et BARACK, elsässische
Büchermarken..., table XXXI, n° 8*).

Argentorati Excudebat Iosias Rihelius. ||

In-8°, 4 ff. lim., 355 pp. chiffrées, 4 pp. non
cotées et 1 p. blanche. Car. ital.

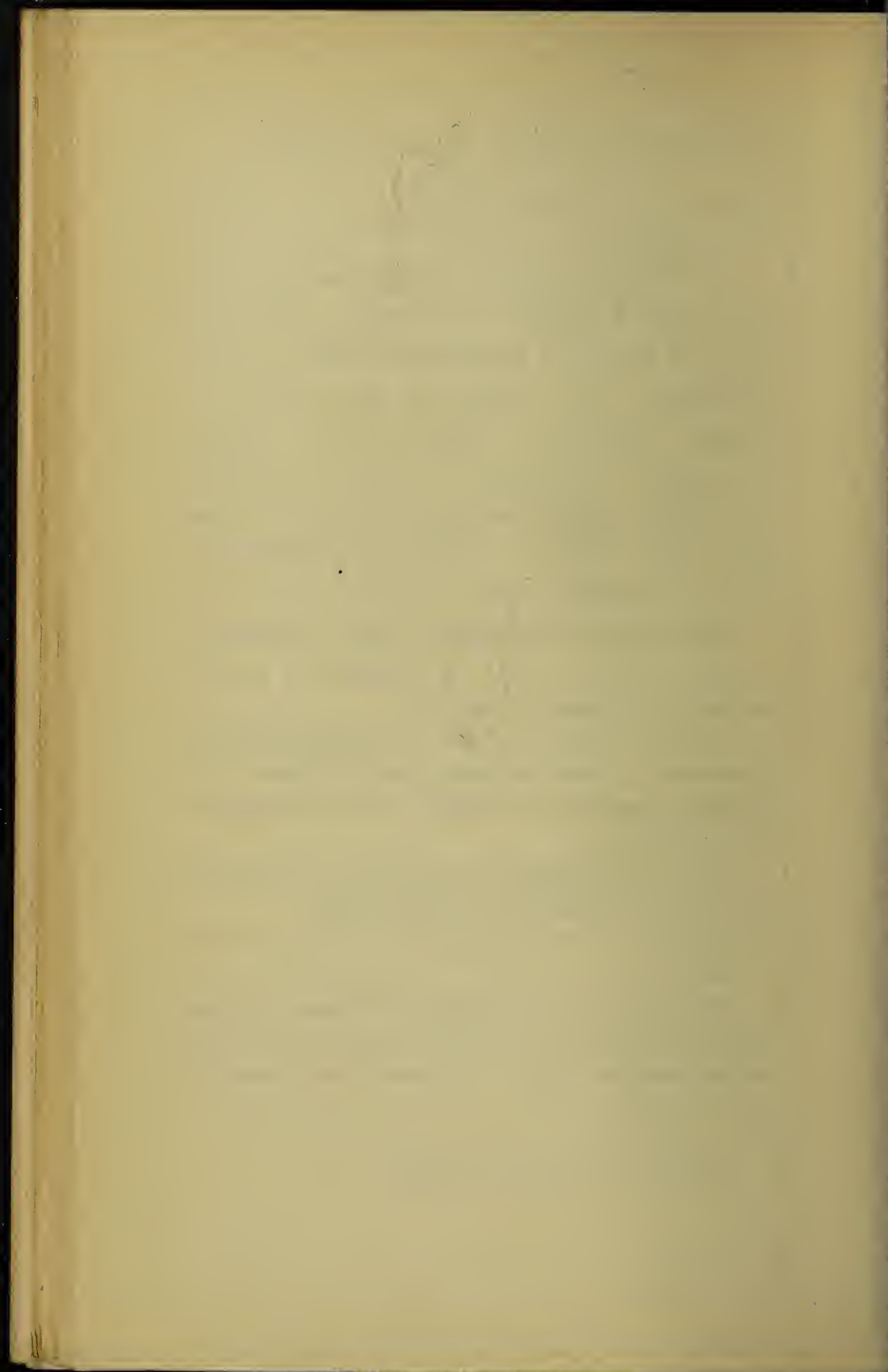
Ff. lim. : titre, blanc au v°; épître-préface de
Sleidanus à Jean-Frédéric, duc de Saxe, et à
Philippe, landgrave de Hesse, de Strasbourg, cal.
de janvier 1545.

Pp. 1-3 : épître-préface de l'auteur à l'archevêque
de Vienne en Dauphiné, Angelo Cattho.

Pp. 4-335 : [*De rebus gestis Ludovici undecimi*],
10 livres.

Pp. 336-355 : Description de la France, commen-
çant par l'en-tête : *Ioannes Sleidanus || Lectori S. D.* ||
et finissant par la date : *Argentina, 22. Februarij. ||
M. D. XLV.* ||

Dilbeek : coll. abbé Le Clercq.



Pp. non cotées : relevé des passages les plus importants.

b) Philipi Cominaei, || Equitis, de Ca-||
rolo, Octavo, || Galliæ rege, & bello
Neapoli=||tano, Commentarij. || Ioanne Sleidano, Interprete. || Acceffit brevis quædam explicatio rerum, || & authoris uita. ||
(*Marque de Rihel, reproduite dans l'ouvrage déjà cité de Heitz et Barack, table XXIX, n° 5*).

Argentorati Excvs-||debat Iofias Rihelius. ||

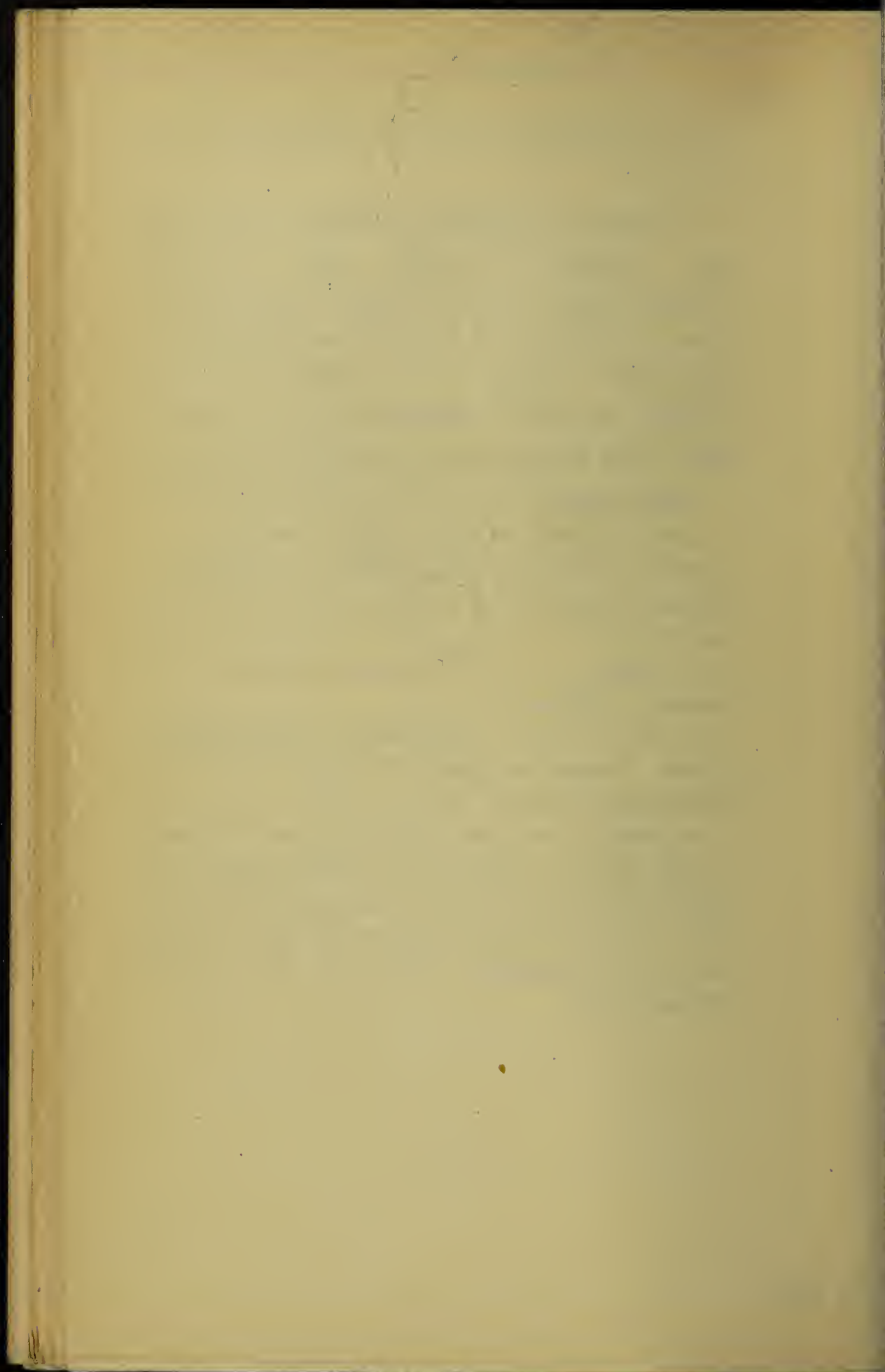
In-8°, 8 ff. lim., et 96 ff. chiffrés. Car. ital.

Ff. lim. : titre, et épître-préface de Sleidanus à Édouard Seymour, duc de Sommerset, Strasbourg, mai 1548.

Ff. chiffrés 1 ro - 91 ro : [*De Carolo octavo ... commentarii*], 5 livres.

Ff. 91 ro - 96 vo : annotations, sous l'en-tête : *Ioannes Sleida=||nus Lectori. S. D.||*, et datées de Strasbourg, vi des cal. de juin 1548.

Impression sans date. Elle n'est pas antérieure à 1558, époque à laquelle Josias Rihel, après s'être séparé de son frère Wendelin, commença à imprimer pour son propre compte. C'est probablement d'après elle que fut imprimée l'édition de Paris, André Wechel, 1561.



CONINC=BRIEF vanden Palatin.

(ANVERS), Abraham Verhoeven. (1621).

Coninc=brief vanden Palatin. Den tweeden druck verbeterd ende vermeerderd.

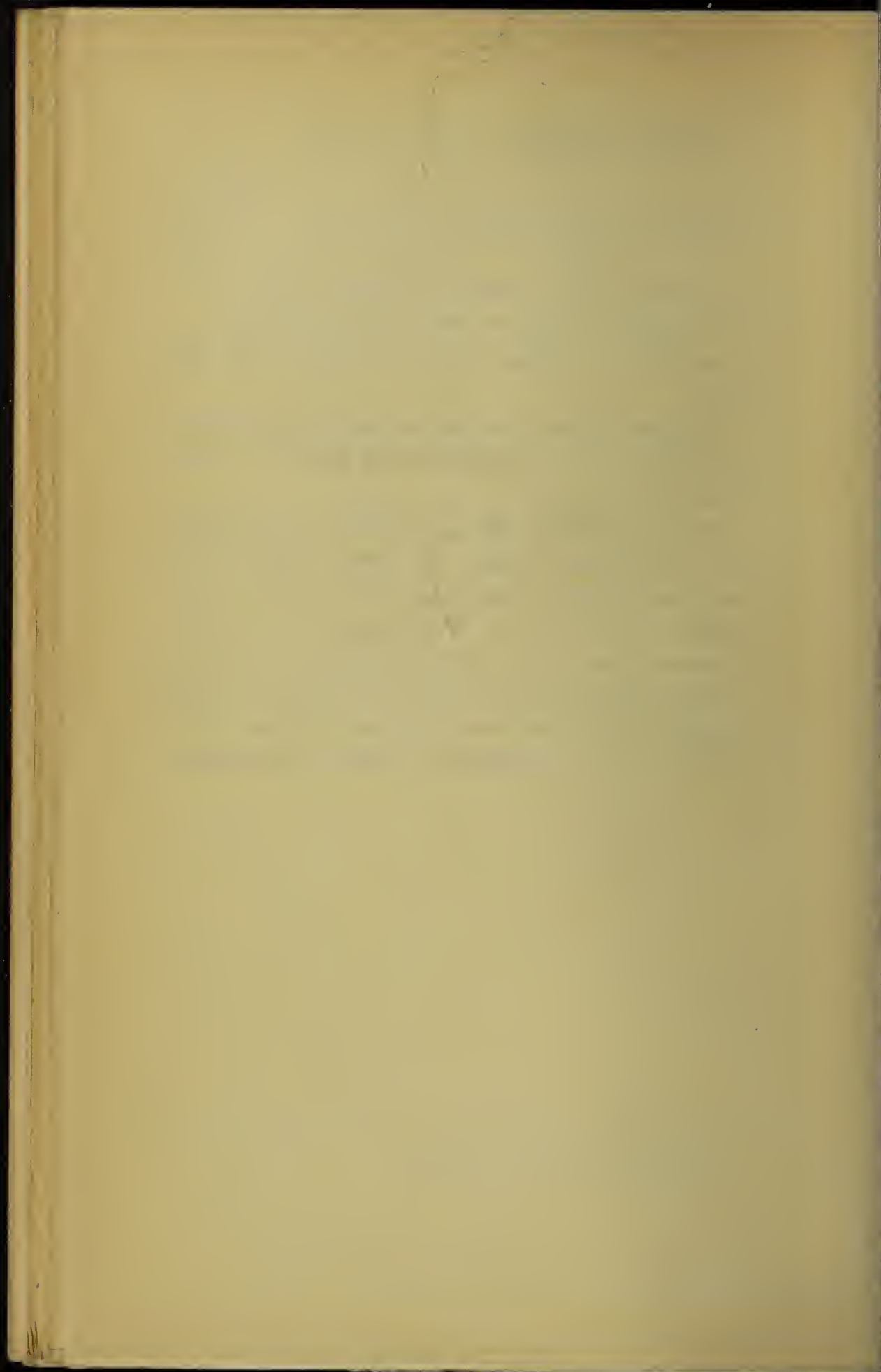
In-plano, 1 feuille, imprim. d'un seul côté. Car. goth.

Imprimé à deux colonnes, et dans un encadrement gravé sur bois, composé de huit pièces. A la fin : *Vidit G. A. A. G.*

C'est la deuxième édition, corrigée et augmentée, de la satire sur Frédéric V, comte Palatin, roi de Bohême : *Coninck Feest vanden Palatin, anno 1621 ... T'Hantwerpen, Abrah. Verhoeven, 1621.* (Voir : Abraham VERHOEVEN, *nieuwe tijdinghen*, 1621, n° 8).

Dans cette édition, la pièce se compose de dix-huit épigrammes. Sont nouvelles, celles intitulées : *Hellebardier. Tyl.*, et *Apothecaris. De Statē van Bohemē.*

Middelbourg : bibl. provinc.



COOPMANSCHAP (Gheestelijcke).

GAND, Gaultier Manilius.

[1619].

Gheestelijcke || Coopmanschap. || Om binnen den tijt van een || Jaer / zoo veel te verdienen als || binnen thien Jaeren. || Gheelijck uwen zin gheweest is dat ghy van || Godt foudt dolen, zoo zuldy Thien-||mael zoo vele, wederom bekeerende, || hem zoeken. Baruch. 4. v. 28. || (*Marque typogr.*).

Te Ghendt, || By Gaultier Manilius / wonende te || Putte inde witte Duyue / by t' Belfort. ||

In-8°, 8 pp. Car. goth.

« Négoce spirituel, pour gagner en un an autant qu'en dix ans ». Traité ascétique dans le genre des œuvres de Corn. Vrancx, décédé en 1615. A la fin, la censure approbative de l'évêque de Gand, Jacques Boonen : *Optima est hæc Negotiatio, & vt omnes || eam discant typis vulgandam censeo. Adum || Gandavi 11. Decemb. 1619. || Iacobus Episcopus Gandensis.* ||

Vendu 11 fr., cat. J. de Jonghe, Bruxelles, nov. 1860, n° 149.

Gand : bibl. univ.

THE HISTORY OF THE

REIGN OF

CHARLES THE FIRST

IN WHICH ARE CONTAINED
THE MOST IMPORTANT
EVENTS OF HIS REIGN
FROM HIS MARRIAGE TO HIS DEATH
IN THE YEAR 1649

BY
JOHN BURNET
BISHOP OF SALISBURY

LONDON
Printed by J. Streater, at the
Sign of the Gun, in St. Dunstons Church
Lane, near St. Dunstons Church
1692

[COORNHERT (Dirck Volckertsz.)?]

DEVENTER, Sim. Steinberghen.

1557.

Die vertroe=||finghe der Wyfsheyt/ tot
troeft || vanden bedroeffden Raedt vanden
onuer=||ftandigen / vnd int gemeen tot alder
men=||fchen falicheit / Doer den hoechge-
leerden || vnde Godverftandigen Boethium/||
Raedttheer tot Romen / ouer || duyfent jaren
befchreuen / || Namáls wt den Latyne ||
verduydifcht / vnde || nv nyeu ghe=||druct ||

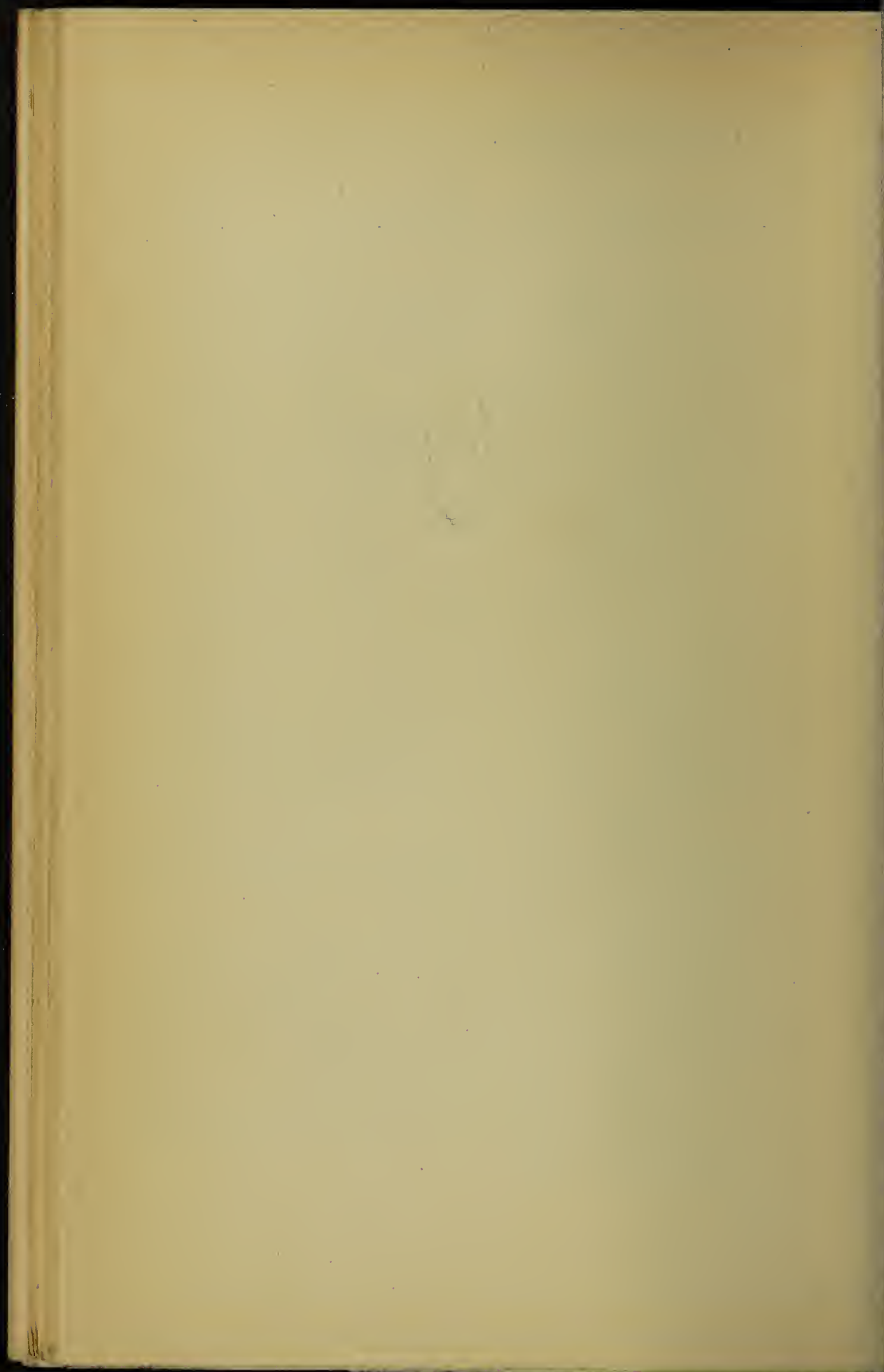
Tho Deuen=||ter met Confent burgemeif-
tern Scepen vñ || Raidt / myt vryheit in vier
jaren naeft fol=||gende niet nae tho drucken/
by verböringe || der bueckeren / vñ tho er-
kentnifs Scepen vñ || Raidt geftrafft tho
worden. || By Symon Steinberghen. || 1557. ||

In-8º, sans chiffres, sign. Aij. - Sv [Svi], 142 ff.,
plus 2 ff. blancs. Annotations marginales. Car.
goth. Titre en rouge et en noir.

Les 4 premiers ff. contiennent les lim. : titre;
*Aenwyfinghe || vnde Vorrede van desen boecke || ge-
naemt die Vertroeftinge van || der wyfsheit. ||*; *Dat
leuen vñ || Boetius intcortte || befchreuen. ||*. Au vo du
f. Sv : *Eynde.* et au f. [Svi], les errata.

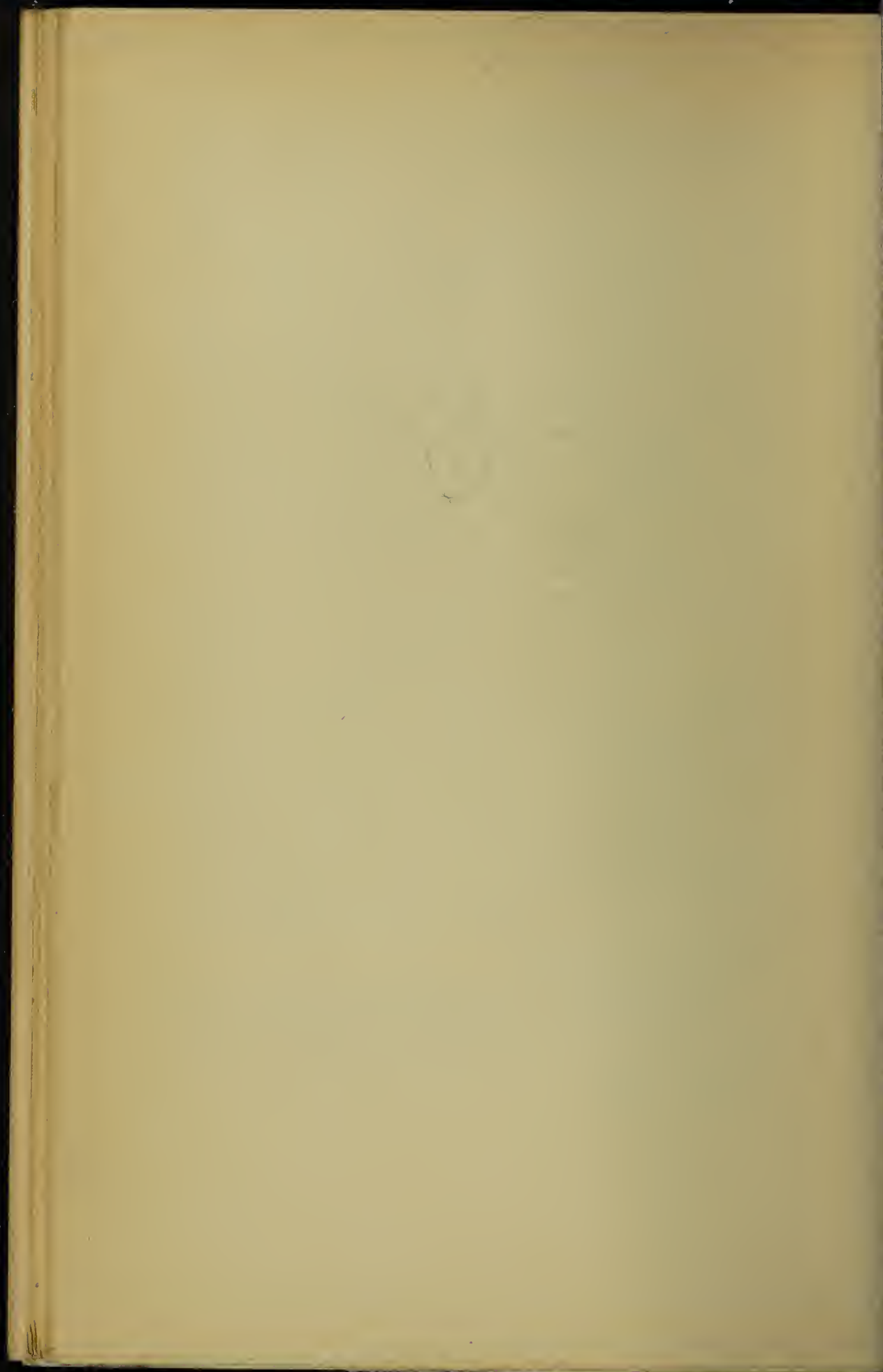
Cet ouvrage est probablement celui que Coornhert

Gand : bibl. univ.



appelle sa première traduction de Boëce, en disant :
... dit was by my al omtrent dertigh faren nu ghe-
leden / verduytscht / uyt oude ende duystere vlaam-
sche tale in Neerlandtsch : maar zó zeer schande-
lycken mesdruckt / alst boexken eeren waardigh is :...
(Voir : *Boëthius vande vertróófting der wysheyd : uyt
't Latyn op nieuw vertaalt*. Leiden, Chr. Plantin, 1585).
Ce n'est au fond que la traduction flamande publiée
à Gand, en 1485, par Arn. de Keysere, avec quel-
ques remaniements apportés dans le langage, et
avec quelques changements faits sur le texte latin.
Aussi aurions-nous hésité à le porter sur la liste des
œuvres de Coornhert s'il n'était pas en partie en
vers. Ajoutons que celui-ci ne s'attribue pas sans
réserve cette traduction, attendu qu'il dit dans la
préface citée de l'édition de 1585, qu'il l'a *verduytscht /
uyt oude ende duystere vlaamsche tale in Neer-
landtsch* ... Les mots du titre : *Namals wt den La-
tyne || verduydischt / unde || nu nyen ghe=||druct ||*, sont
probablement de l'imprimeur, qui, ayant trouvé le
manuscrit du remaniement de la traduction flamande
de Coornhert, l'aura imprimée à l'insu de ce dernier.
Ajoutons encore que cette édition est écrite en néer-
landais du xvi^e siècle, bien que le titre pourrait faire
croire qu'elle est écrite dans le dialecte de la
province d'Overijsel.

Les exemplaires de cette édition se rencontrent
très rarement. Celui de la biblioth. de l'université de
Gand a été acquis 10 flor. à la vente G. van Rijn,
Utrecht, 1881.



COORNHERT' (Dirck Volckertsz.).

S. l. ni n. d'impr.

s. d.

Abrahams || Auffgang. || durch || Djttrich
Volckhert Corn=|| Hertz niederländisch be=||
fchrieben. || Diff hat gemacht in feinem Auff-
gang || ohne Pein vnd Schmertz/ || Der von
Menschen verworffne/ vnd || von Gott Er=
Coren=Hertz. ||

In-12^o, sign. Aij-Fvj [Fvii], 68 ff. non chiffr. Car.
goth.

Traduction allemande. Les chansons aussi ont
été traduites, mais la dédicace à Arn. van Wachten-
donk et l'acrostiche au nom de Jean Taets van
Ameronghen manquent.

A la fin le distique :

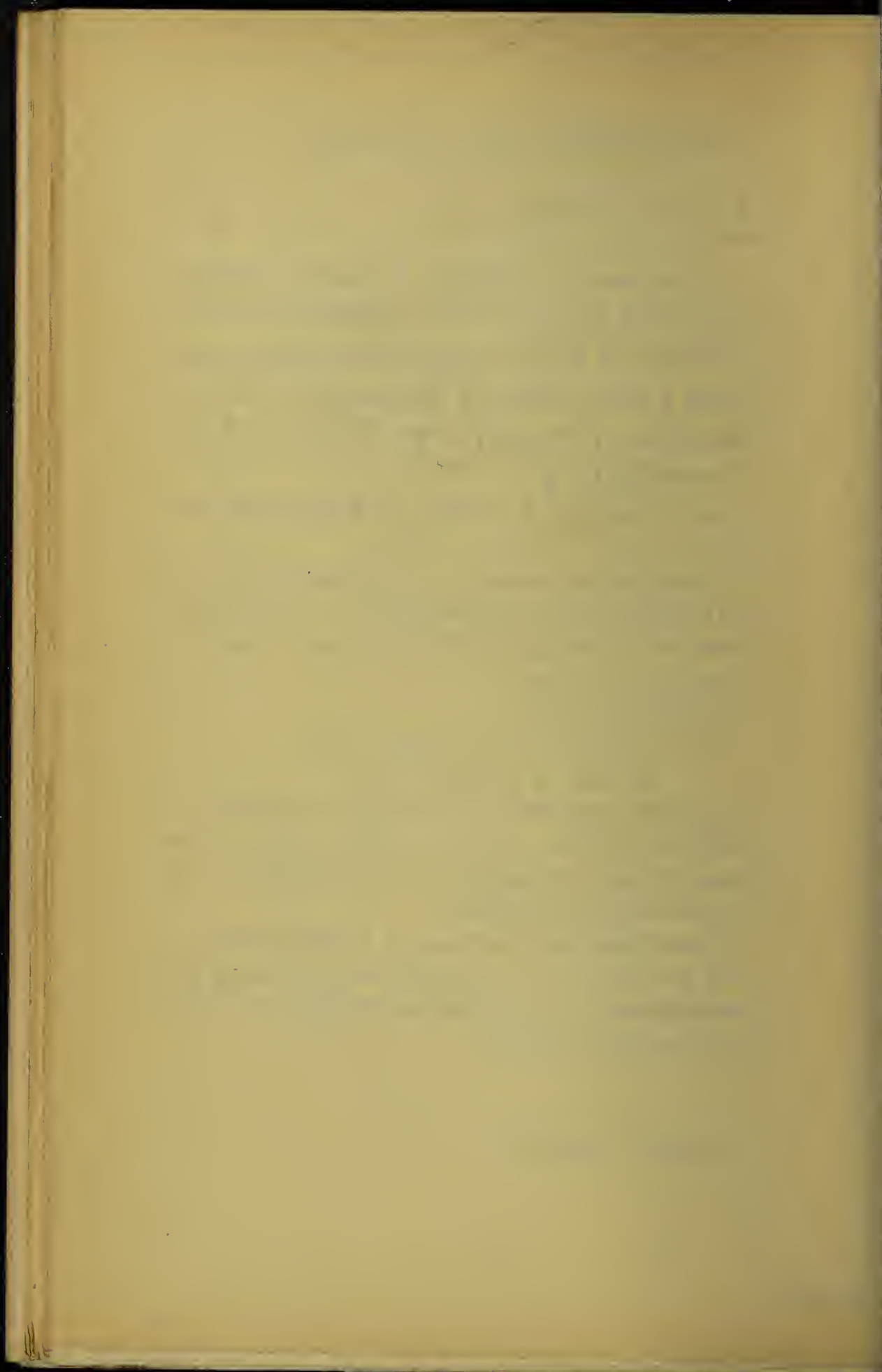
Von DIR Aus Zu GOTT Ein :

In IHM ist die RUH allein.

Les mots reproduits en caractères italiques sont
imprimés en car. goth.; les autres mots en car.
rom. Il s'agit probablement d'un anagramme, que
nous n'avons pu déchiffrer.

Cette traduction allemande de *Abrahams Wtganck*
doit être très rare. L'exemplaire appartenant à la
bibliothèque de l'université de Breslau est le seul
qui nous aît été signalé.

Breslau : bibl. univ.



COPIA der warhafftigē vnd fridlichen warnung ...

S. l. ni n. d'impr.

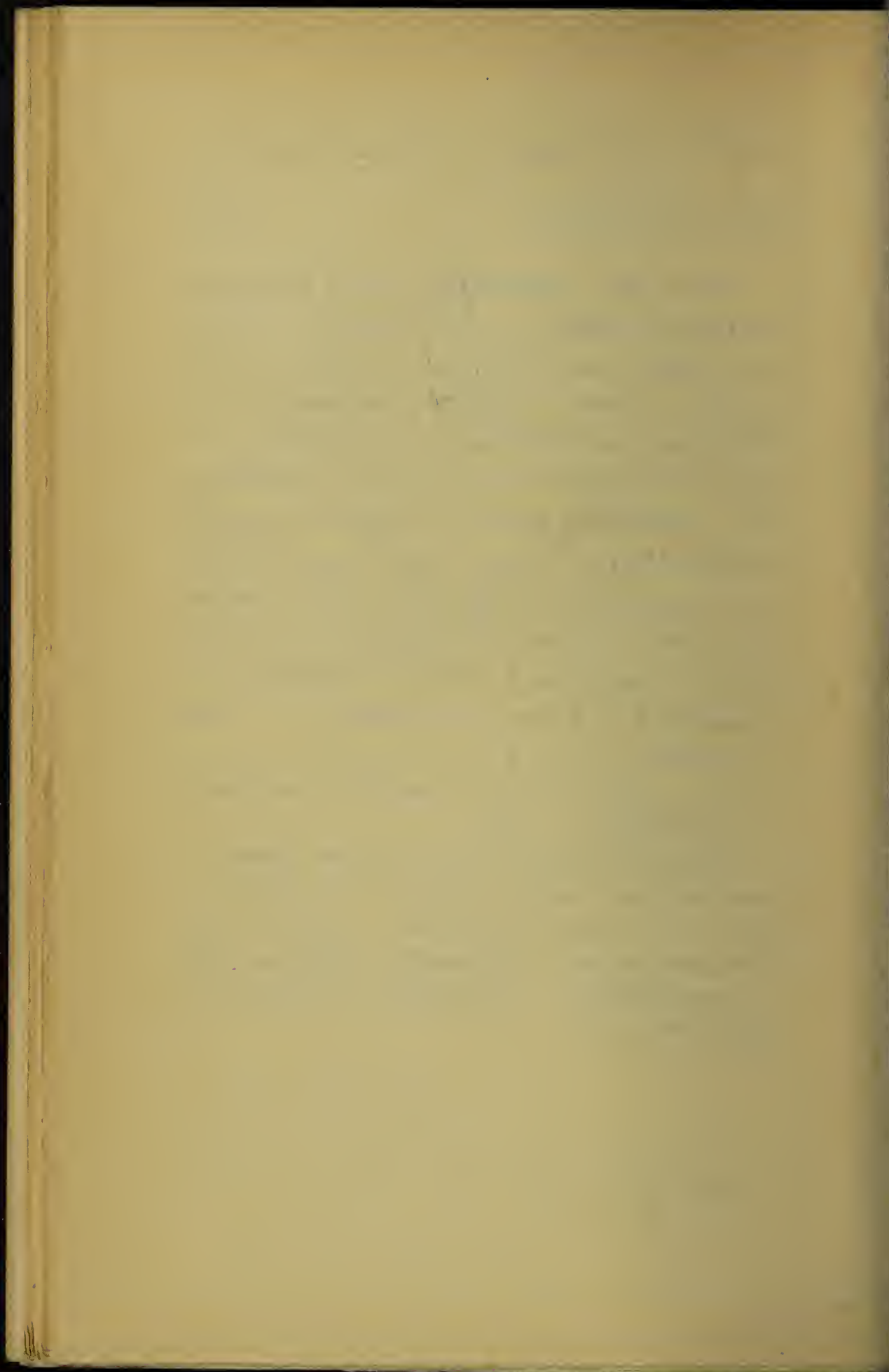
1542.

Copia der warhafftigē || vnd fridlichen
warnung/ gefandt an die || Lender vnd Stett
zu Gellern vnd Zutphen/ || durch vnser
gnedige frawe Kónigin Do=||uagiere zu
Hungern vnd Bóhemen ꝛc. || Regente ꝛc. ||
Jtem ein andere Copia || aus warhafftigen
vnd öffentlichē brieuē || vnfers allergne-
digsten Herrn Kayfers/ dariñ || sein Maiestat
jrē Kriegsvolck befehl gibt/ || den Fürsten
von Cleue/ vnd seine Erb=||lender vnd Vnter-
feffen/ feindlicher || weifs zu vberziehen/ be-
fchedigē || vnd das ir zunemen ꝛc. ||. Jm
September. 1542. ||

In-4º, sign. aij-bij, 6 ff., sans chiffr. La dernière
p. est blanche. Car. goth.

Traduction allemande de : *COPIE de certains ...
auertissementz, enuoyez aux pays ... de Geldres ...*
Anuers, (v^{ve} Christ. van Remunde, 1542). Il existe
aussi une traduction néerlandaise : *COPIE van zekere
... waerschouwinge ...* Thantwerpen, (v^{ve} Christ. van
Remunde, 1542).

Gand : bibl. univ.



COPIE auctentijck gefcreuē ... in Belgrado ...

ANVERS, Adrien van Berghen.

1532.

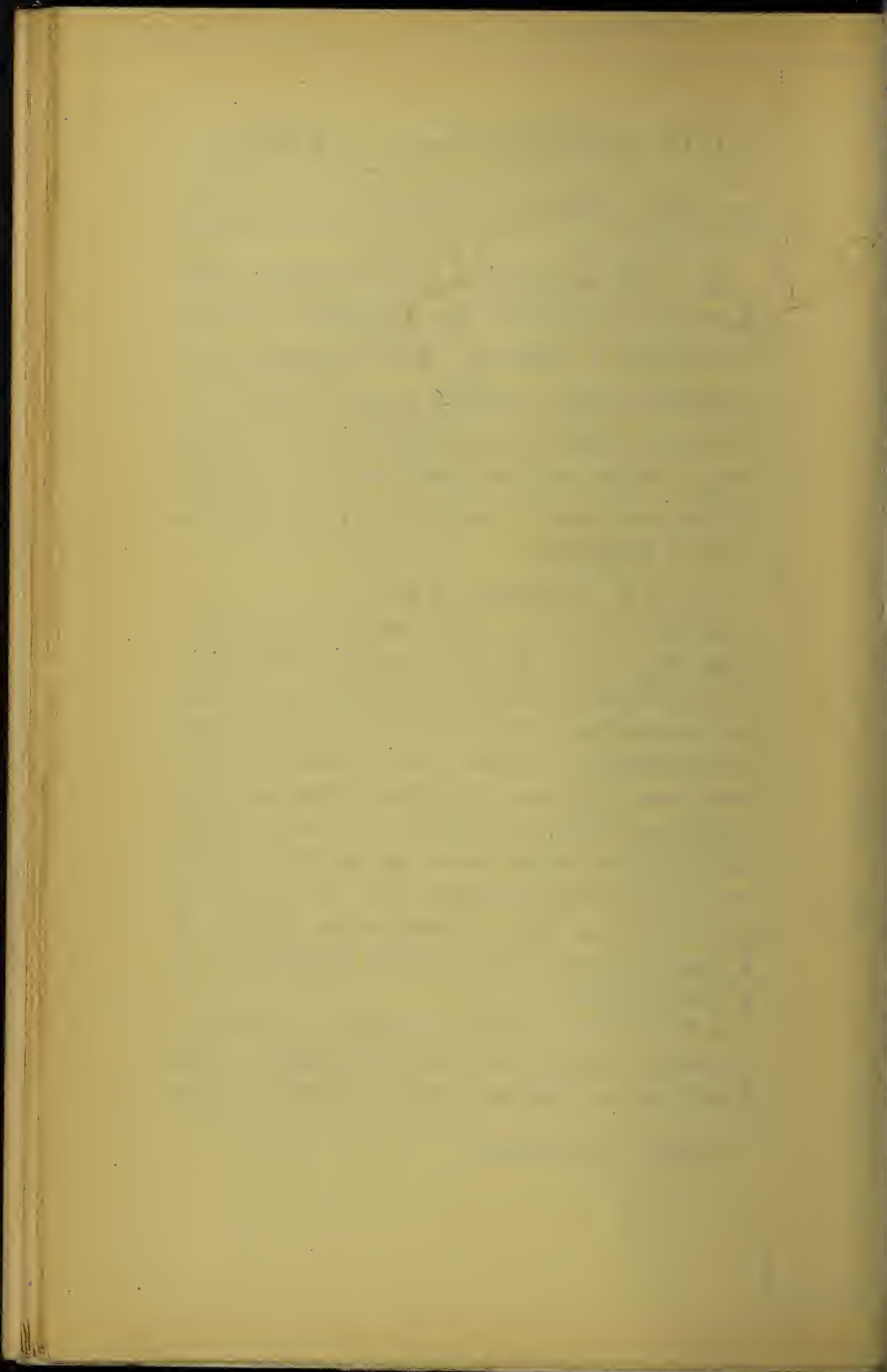
¶ Copie auctentijck ge||fcreuē den. XX.
dach vā || Auguſto Jn Belgrado aen die
Keyferlike || Maieſteyt / hem auiferende die
manierlic=||heyt vanden grootē Turck/ eñ
in wat || ordine hi in Belgrado quam/ || met
meer ander geſchie||deniffen ꝛc. || 1532. ||
(*Grav. sur bois : l'entrée des Turcs dans la
ville de Belgrade*).

In-4º, 4 ff. non chiff. Car. goth.

Relation de l'entrée de Soliman II dans la ville de
Belgrade, le 20 août 1532. Divisée comme ſuit :
titre de départ : ¶ *Jtem hier na volcht ... etc.*, ſuivi
de 8 paragraphes, intitulés : 1º, *Jtem hier na volcht ||
die ghereeſcappe.*; 2º, *Jtem in wat maniere || die Turck
inne quam in Belgrado.*; 3º, *Hier volcht die geree=||
ſcappe ouer die ſtroom Danuby.*; 4º, *Hier na volget
heyr || ter Zee vanden Turck.*; 5º, ¶ *Hier na volcht
des || K. M. ordinancierter (sic) Zee.*; 6º, ¶ *Jtem hier
na volcht || dat Heyr te lande vander. K. M.*; 7º,
¶ *Jtem het volck van || Coninck Ferdinando.*; 8º,
¶ *Die Rijckſteden.*

A la fin : *Jtem alſoe is die Copia van eenē brief
gecomen te Venegien den || xxiiij. Septembris aen die
heerlicheyt van Venegien / wt de welcke || ick dye Copie*

Leiden : bibl. Thysius.

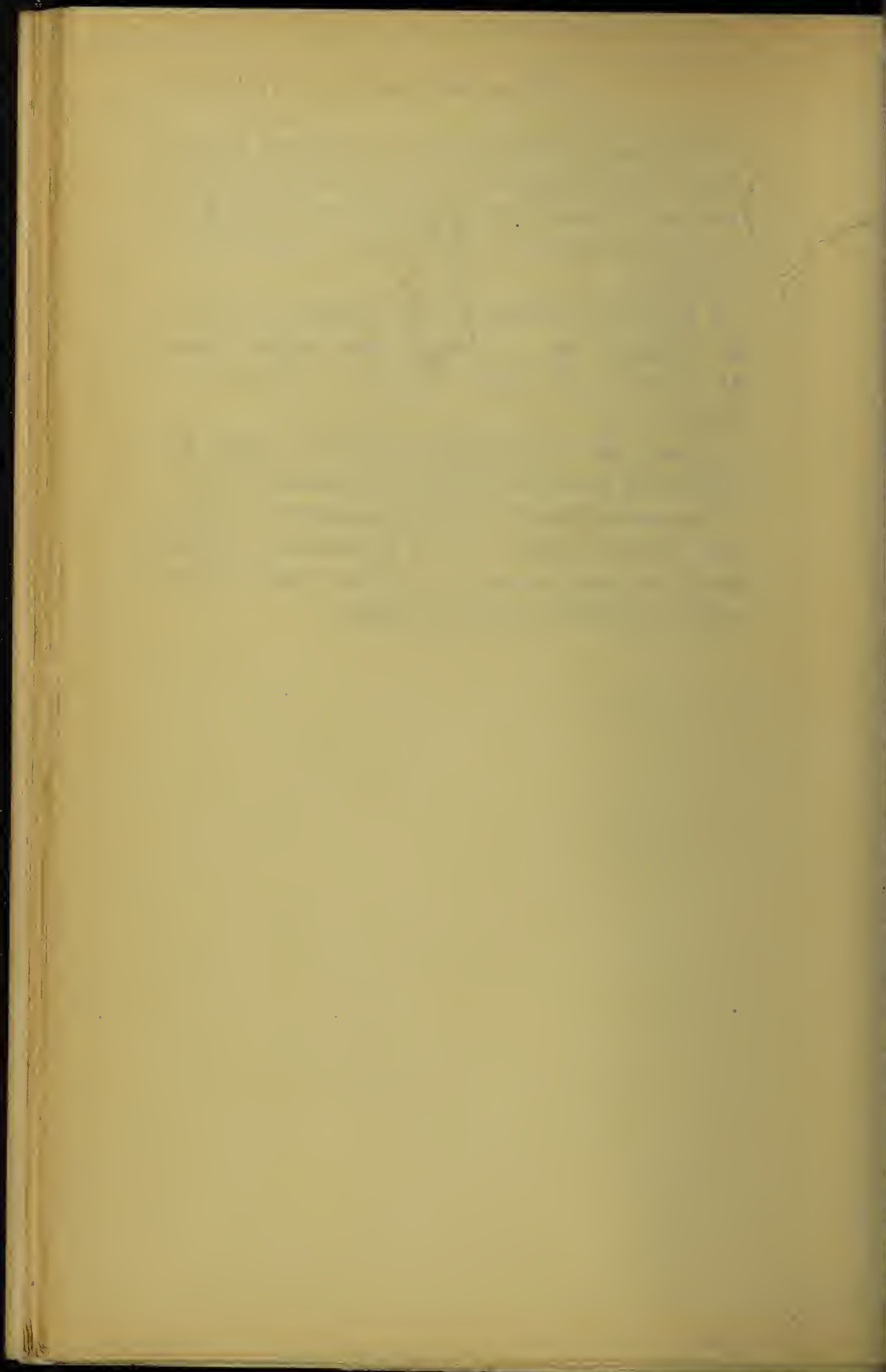


*hebbe ghenomen met haesten wt Italiaens in || Vlaems/
aldus is daer eenich erruere int spellē dat verbe||tert
bidde ick v vriendelick / ghescreuen met haeste || den
.v. dach van October binnen Venegien. || M. CCCCC.
XXXƷƷ. ||*

¶ *Gheprent Tantwerpen in die Camerstrate int Gul-
den Missael || by mi Adriaen van Berghen. Anno
.M. CCCCC. (sic, pour 1532) den .xxv. dach in
Octobri. ||*

¶ *Leeft dit / cortelinghe suldy noch hebben wat
tusschen den Turck || ende die .K. M. geschiet is. ||*

La gravure du titre représente exactement l'entrée
telle qu'elle est décrite dans l'opuscule. Il semble
donc que cette gravure ait été faite pour la pièce
même. La dernière page est blanche.



COPIE de certains debonnaire auertissementz ...
[1542].

ANVERS, v^{ve} Christ. van Remunde. (1542).

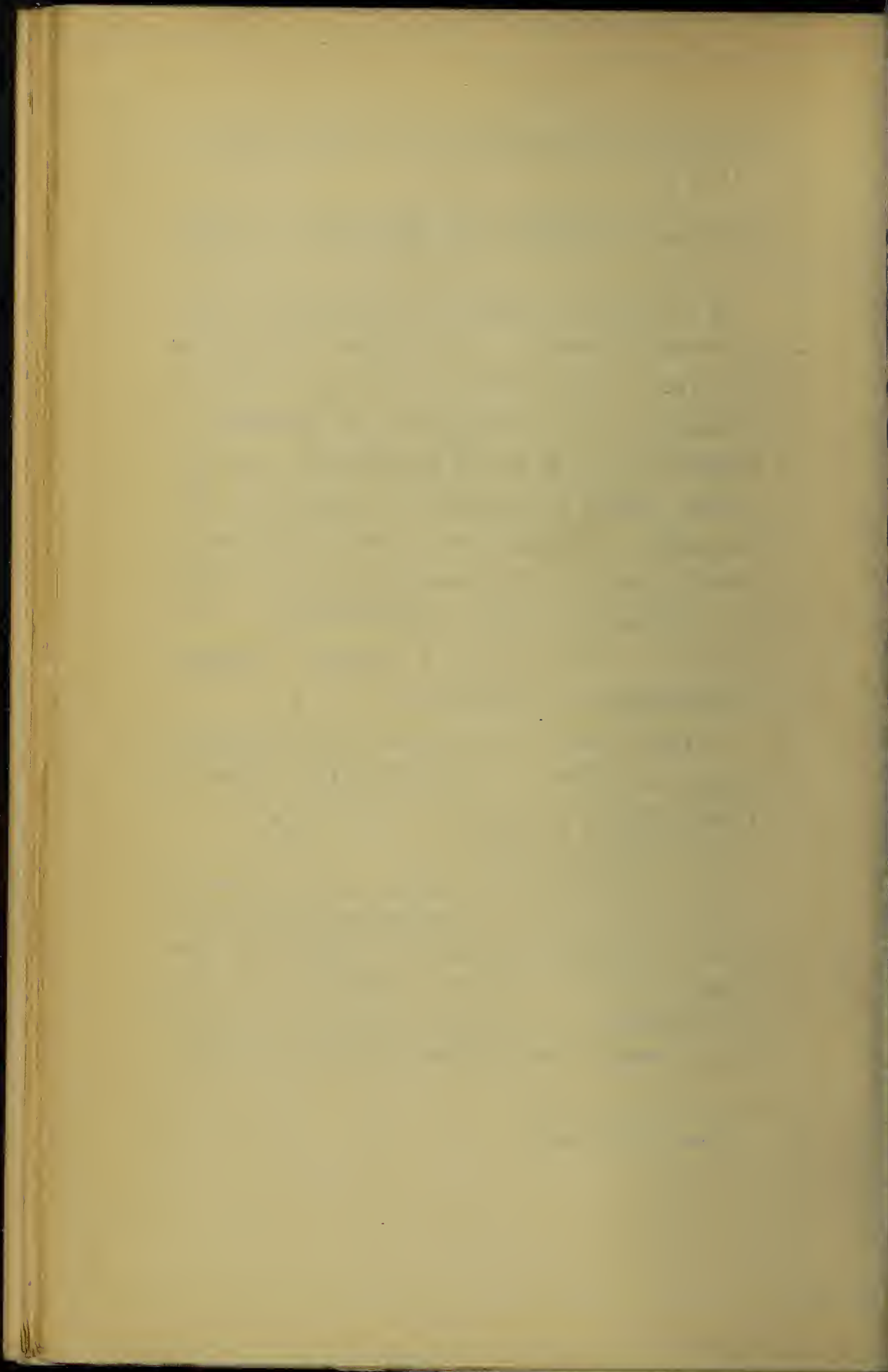
¶ Copie de certains de=||bonnaires auertiffementz/ enuoyez aux pa||ys & villes de Geldres & de zutphen/ de || par la Royne Douagiere de Hon=||guerie de Boheme. || Regente &c. || ¶ Autre Copie hors de certaines lettres || patentes de Lēpereur/ par lesquelles il or=||donne a fes Capitaines & genfdarmes/ foy || monſtrer ennemy au Duc du Cleues fes pa||ys patrimonialx & fubiectz/ & iceluy pays || fouller/ inuader/ endommager || et pillier &c. || .∴ ||

On les vend en Anuers ſur la Lom=||barde veſte/ en lallee de Lours || par la veſue de Chriſto||fle. || Par Grace & Priuilege ||

In-4^o, 4 ff. Car. goth.

Au v^o du titre, le privilège, daté d'Anvers, le 11 oct. 1542. Les ff. 2-3 contiennent la *Copie de certains ... auertiffementz*, datée de Louvain, le 30 sept. 1542, et le r^o du f. 4, la *Autre Copie hors de certaines lettres patentes* ..., portant la même date. Au v^o du f. 4, la marque typographique de Guill. Vorsterman,

Gand : bibl. univ.



à Anvers, qui en est peut-être l'imprimeur. Vorsterman mourut en 1543.

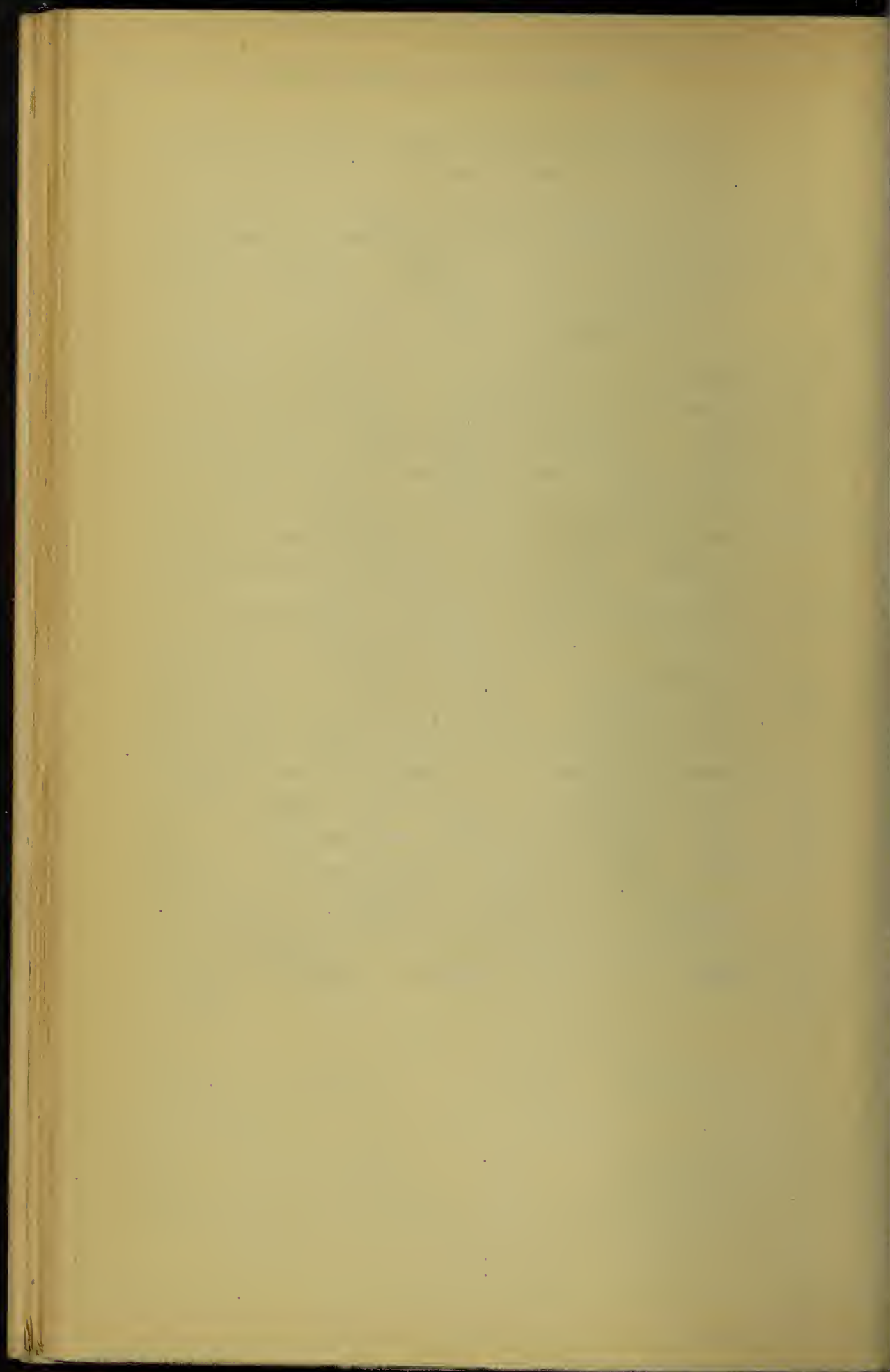


Marque n° 6 de Guill. Vorsterman, à Anvers.



Dans sa lettre, la gouvernante, Marie de Hongrie, promet que, dans le cas où les habitants de la Gueldre et du comté de Zutphen ne prêteraient aucune assistance au duc de Clèves et à Martin van Rossem, elle veut les *traicter & maintenir* || *comme aultres subiectz de la Maïeste Imperialle* / *sans les aucune* || *mēt endommager* / *fouller ou par voye dēnemitie invader ains les* || *souffrir & laisser faire leurs hantises negociations & marchandises* || *es pays de nostre subiection* / ... Et en cas que au con||traire de nostre present aduertissement vous faictes au Duc de Cle||ues et ses heritages pays et seigneuries en son orgueil & oultrage|| aucune assistēce ou ayde en ceste presente guerre / laquelle seullemēt || aduient pour recouurer les grandz dommages que ses subjectz ont || par rapines feuz & autrement faict es pays de nostre obeyssance ... serons contrainctz de vous semblable-||ment tenir & traictier comme ennemis ... Dans la lettre de l'Empereur, celui-ci ordonne d'user de représailles à l'égard de Martin de Rossem, qui commet des actes de brigandage à l'instigation du roi de France, l'allié du Turc.

Il existe une traduction néerlandaise de cette pièce : *COPIE van zekere ... waerschouwinge ... Thantwerpen ... by de weuwe Christoffels, (1542)*, et une traduction allemande : *COPIA der warhafftigē ... warnung ... S. l. ni n. d'imprim. 7m september .1542.*



COPIE vander confessien ... die Capiteyn Bus
gheleden ... heeft ...

ANVERS, v^{ve} Christ. van Remunde. [1543].

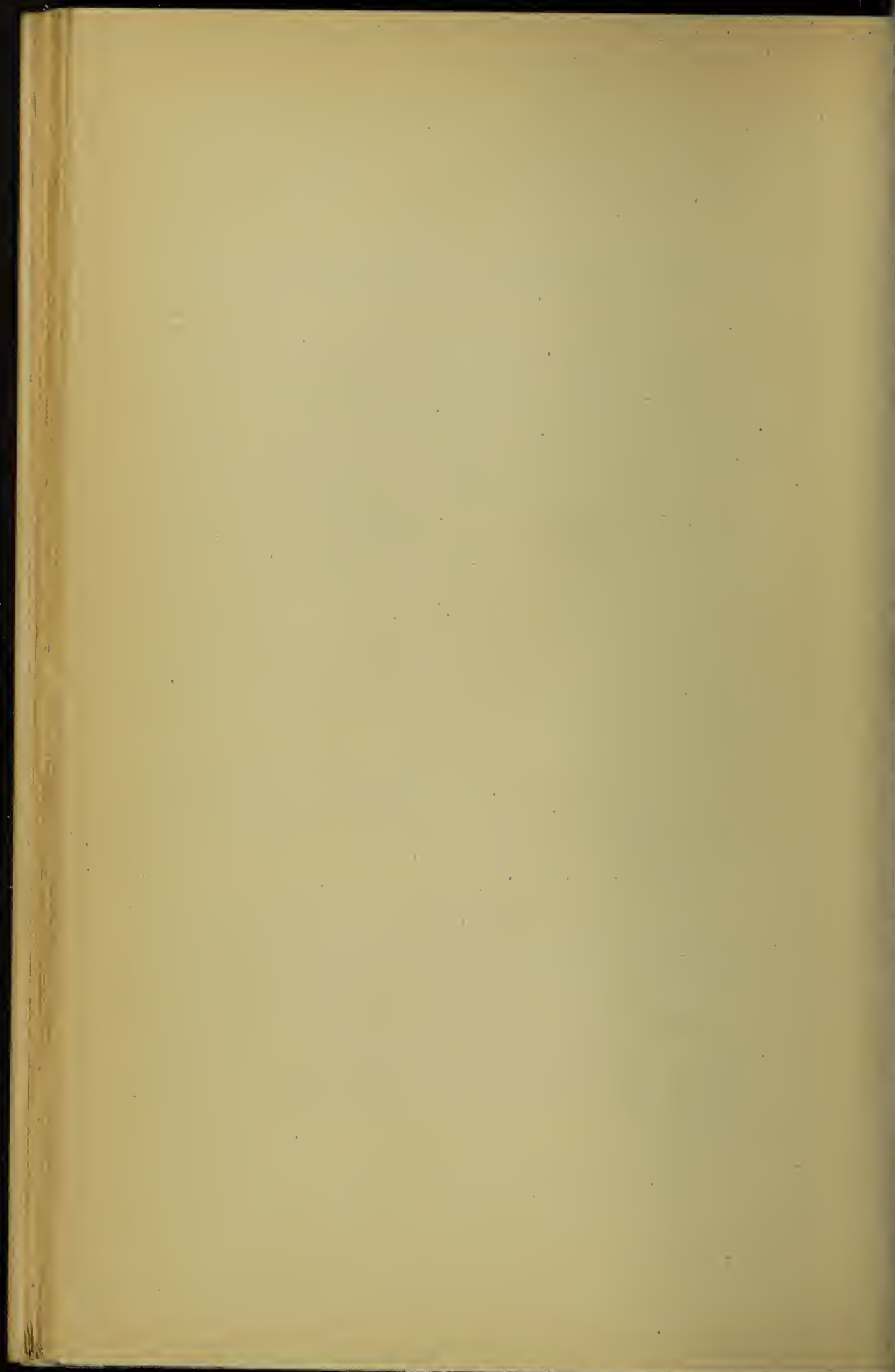
Copie vāder cō=||fessien ende belijdinghe /
die || Capiteyn Bus gheleden eñ bekennt
heeft || voor dē Raedt der Keyferlijcke
Maiesteit || ende voor de wet ende Justicie
vā Gendt / || van der verraderijen bij hem
ghecom=||mitteert eñ voortghefelt op ende ||
teghens de Keyferlijcke || Maiesteyt ∴ ||
¶ Voorts hebt ghi hier oock de Sententie ||
dye de Keyferlijcke Maiesteyt ende || zijnen
Raedt ouer hem heb=||ben ghegeuen ende ||
ghewefen. || (?) ||

¶ Ghedruct Thanwerpen (*sic*) op dye
Lom=||baerde veste / in berkens ganck bi ||
die Weduwe. ||

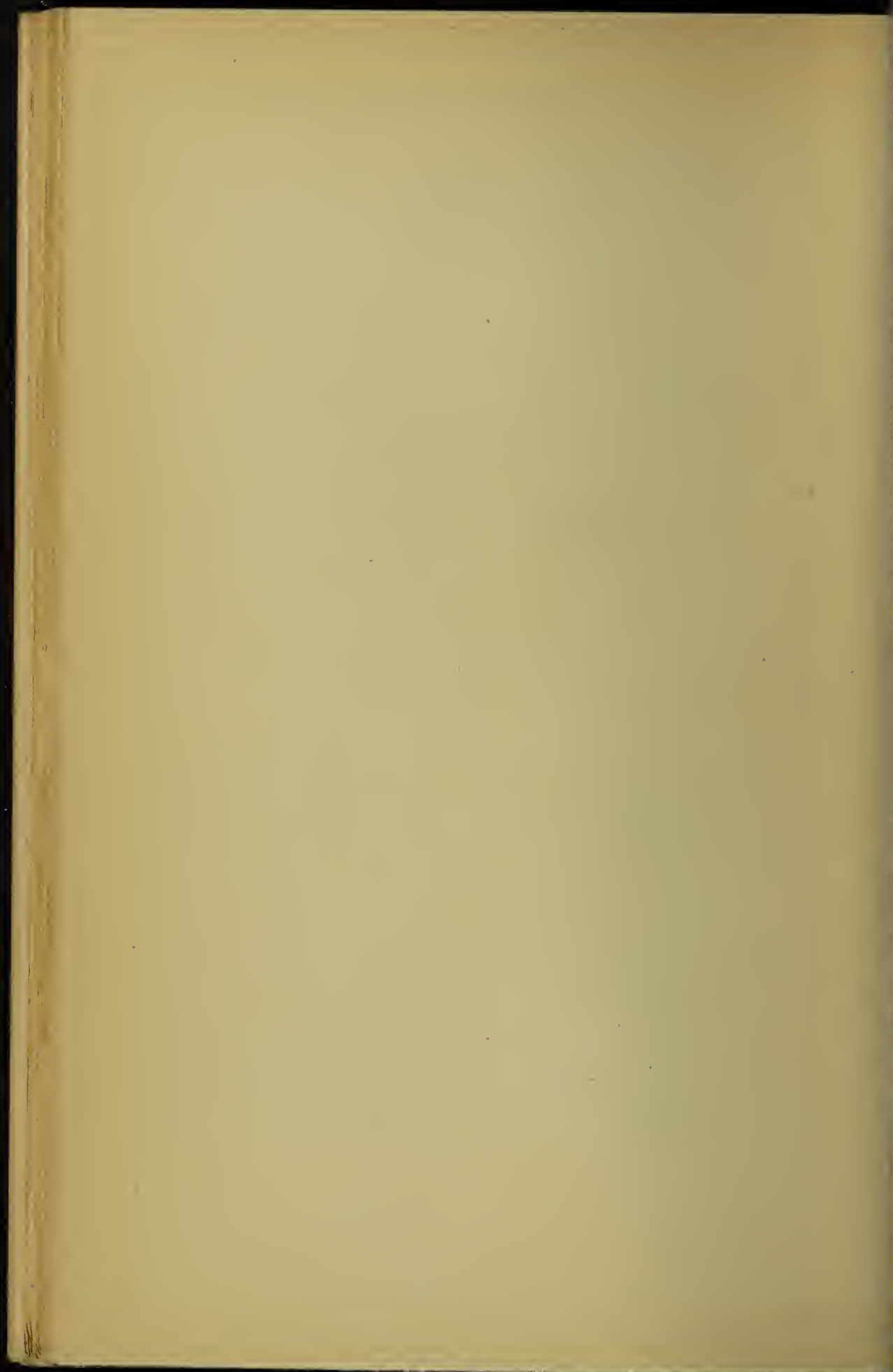
In-8^o, 4 ff. Car. goth.

Au vo du titre, ¶ *Copie* de l'acte de confession de
l'accusé, finissant au vo du 3^e f. Au bas de la même
p. : ¶ *Hier nae volght de sententie oft || vonnisse des*
verraders Bus. ||. Le 4^e f. contient *De sententie...*
Alfoe ghepromunceert inde stadt || van Gendt / den
vierden dach || van Meerte. Jnt || Jaer .M. D. ||
XLJJJJ. ||

Gand : bibl. univ.



Opusculc très rare et peut-être unique. Il contient l'aveu et la sentence du capitaine Nicolas Le Borgne, que les chroniqueurs du temps appellent aussi Nic. Bus, Buz, Buus ou Buuz, et dont la nationalité n'est pas encore établi. « Tout ce que nous savons c'est » qu'il avait été le protégé de Maximilien d'Égmond, » comte de Buren, qu'il avait fait preuve de talents » militaires, & que, sur le champ de bataille, en » maintes circonstances, il s'était distingué par sa » bravoure. Nicolas Le Borgne servit fidèlement » sous les drapeaux de Charles-Quint jusqu'en 1537. » Peu après la prise de la ville de Saint-Pol, il eut » accidentellement des rapports avec des officiers » français & ceux-ci lui firent des offres avantag- » euses qu'il accepta. Dès lors commença la série » de ses trahisons qui se terminèrent par son sup- » plice, qui eut lieu à Gand, sur le Marché du Ven- » dredi, le 4 mars 1543, avant Pâques Le » procès de Le Borgne n'a été ni instruit ni jugé par » le Conseil de Flandre. Le fait de trahison était » cependant un cas royal de la compétence crimi- » nelle du Conseil agissant comme émanation du » pouvoir souverain; mais on doit observer que Le » Borgne était militaire, & que ses crimes avaient » été commis à l'occasion de son service même. Il » aura échappé ainsi à la juridiction du Conseil, & » le procès aura été instruit sommairement par un » officier de justice militaire, le prévôt des maré- » chaux probablement. L'Empereur seul pouvait se » prononcer, le Conseil étant incompetent à cause



» de fa personne ... C'est donc une sentence rendue
 » directement par l'Empereur. En outre, la prompti-
 » tude avec laquelle la condamnation a été exécutée,
 » le jour même, tend aussi à prouver qu'il s'agit
 » de justice militaire ... » (Josse LAMBERT et Rob.
 de LA VISSCHERYE, *les actes et dernier supplice de*
Nicolas Le Borgne dict Buz, traistre ... Bruxelles,
 F.-J. Olivier, 1879).

*De Keyfere / omme de voorſ^o || verraderije ... Cōdem-
 neert de || voorſ^o Bus ... te wordē gesleypt || op een
 horde / vandē grootē || casteele van deser stadt van
 Gendt af tot || voer het schepenē huys ... Eñ vā daer
 sal hi gesleypt wordē || lancx de groote strate loopēde
 nae de visch || merct / van daer op de ... vrijdaechs
 merct ... opt schauot sal hem aldaer sijn hoofd af || gesla-
 gen worden / eñ daer nae sijn lichaem || ghedeylt in
 viere quartierē / dye welcke || sullen ghestelt worden in
 viere diuersche || plaetsen op crucken ... La sentence
 fut publiée en français et en flamand. Le texte
 flamand seul a été conservé; il est rapporté, avec
 quelques variantes, dans le *Memorieboek der stad*
*Ghent, Gand, 1852 et suiv., II, pp. 232-236.**



COPIE autentijck gescreven wt... Marsillien ...
1543.

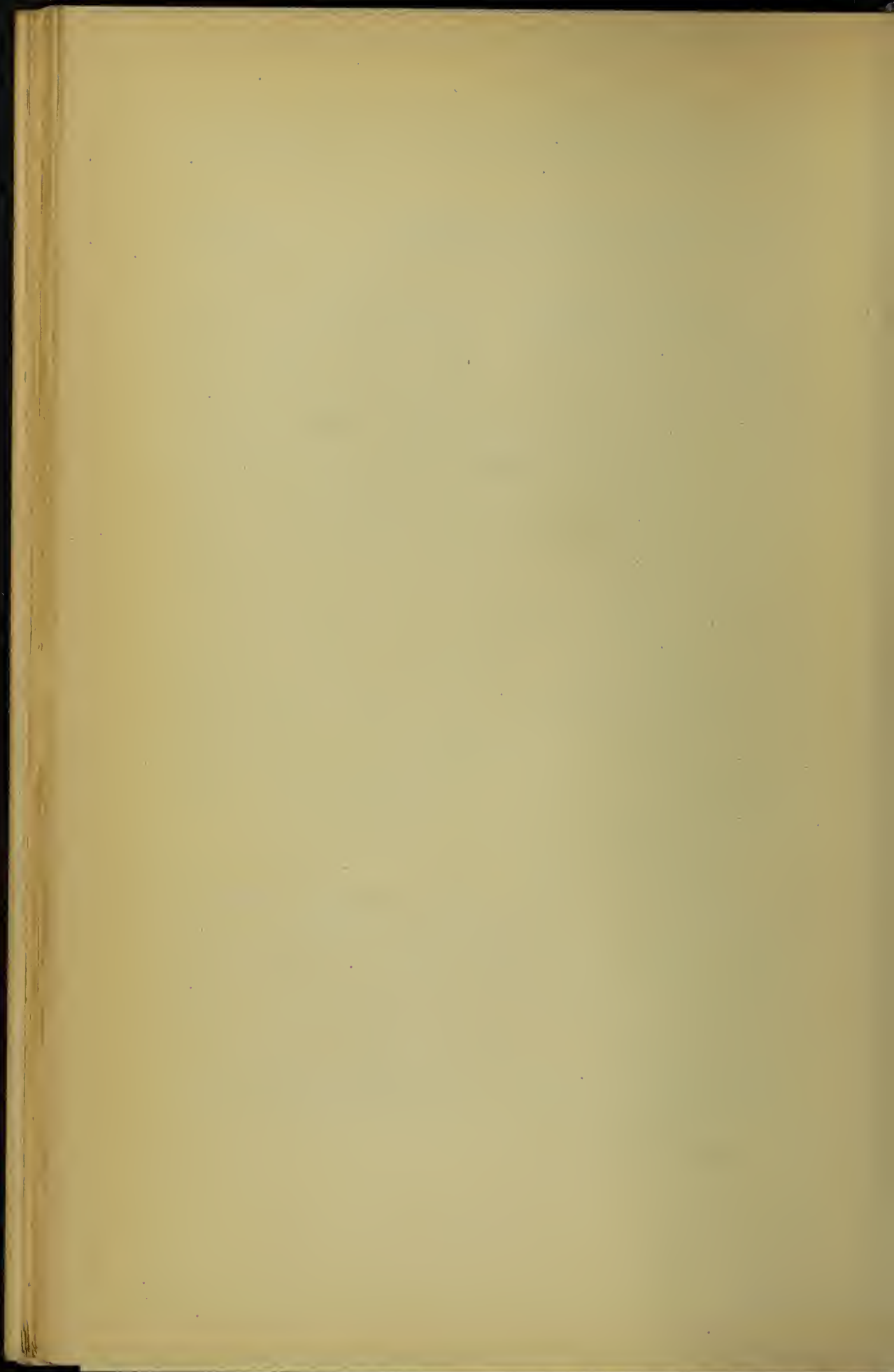
(ANVERS, Jean van Ghelen). (1543).

Copie autentijck / || gescreuen wt der
stadt vā Marfillien den || xxi. dach van
Julio / int iaer .xv. c eñ .xliij. || inhoudende
hoe eñ in wat manieren dye || Barbarouffe /
eñ met wat state / ende met || wat menichte
van Galeyen ende andere || schepen hi daer
als doen ghearriueert is || eñ met wat eeren
eñ triumphe / eñ van || wat perfonagiē eñ
heerē hi daer otfangē || eñ inghehaelt is /
eñ vanden wesen eñ sta||tuere sijns perfoons
eñ sijnder cleedinge || eñ vander vrientſchap
eñ minlijc||ker conuerſatien die dye Fran||
choyſen al daer te Marfil=||lien met den
Turcken || hebben ende || houden. ||

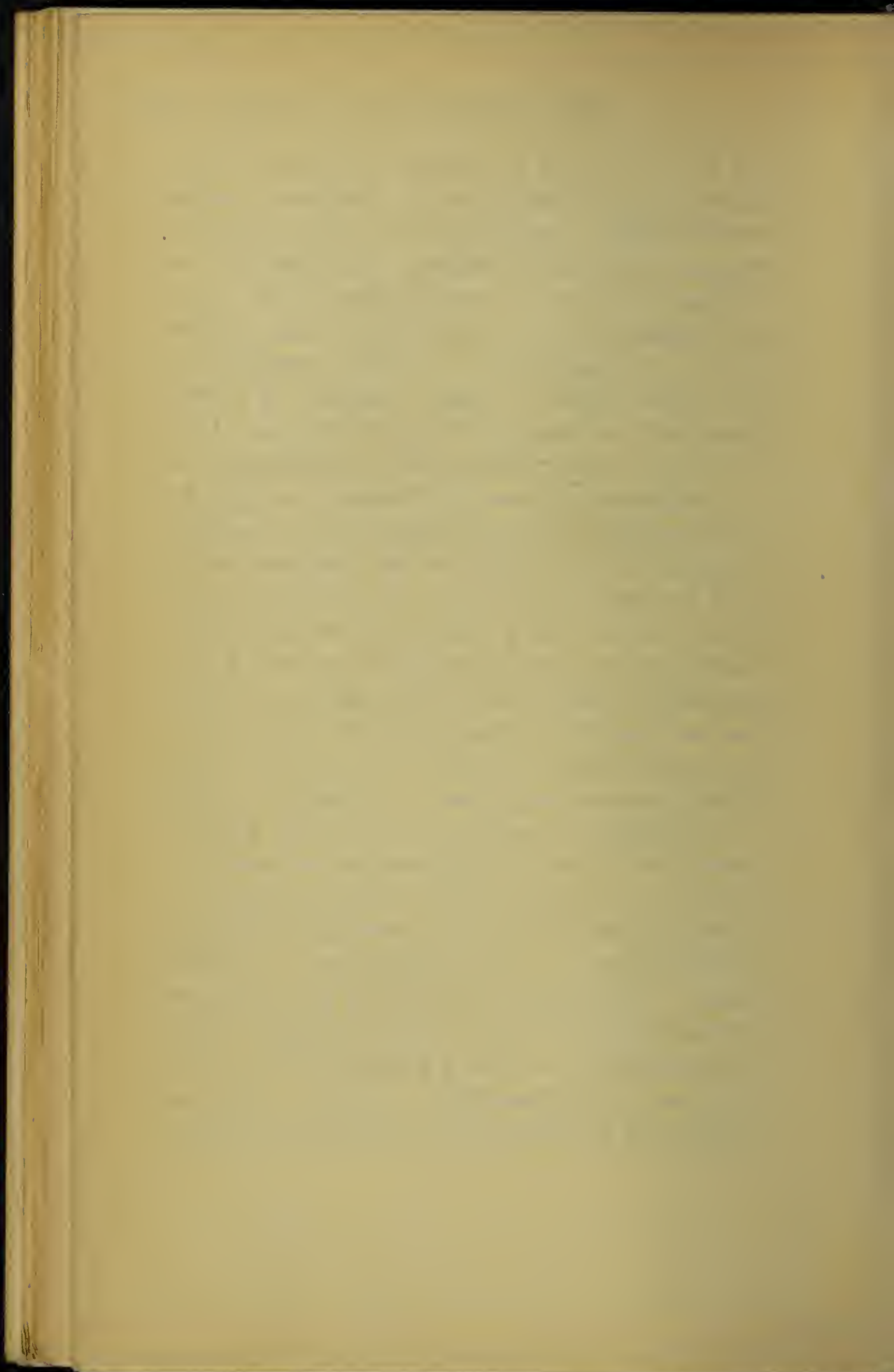
In-8º, 4 ff. Car. goth.

Relation de l'entrée de Barberousse [Khair-Eddyn,
capitan-pacha de Soliman II], à Marseille, en 1543...
*mijn Heere vā Ruuoye [Rouvroy?] ... we=||tet dat als
gisterē / die Barbarouſce gear||riueert is / aen die
eylandē / met hondert || eñ thien Galeyen / eñ drie ander
groote || schepen / ... eñ wi haddē || oock .xxv. Galeyen
al bereydt om te ſey=||len ... Op deſen dach ontrent vier*

Gand : bibl. univ.

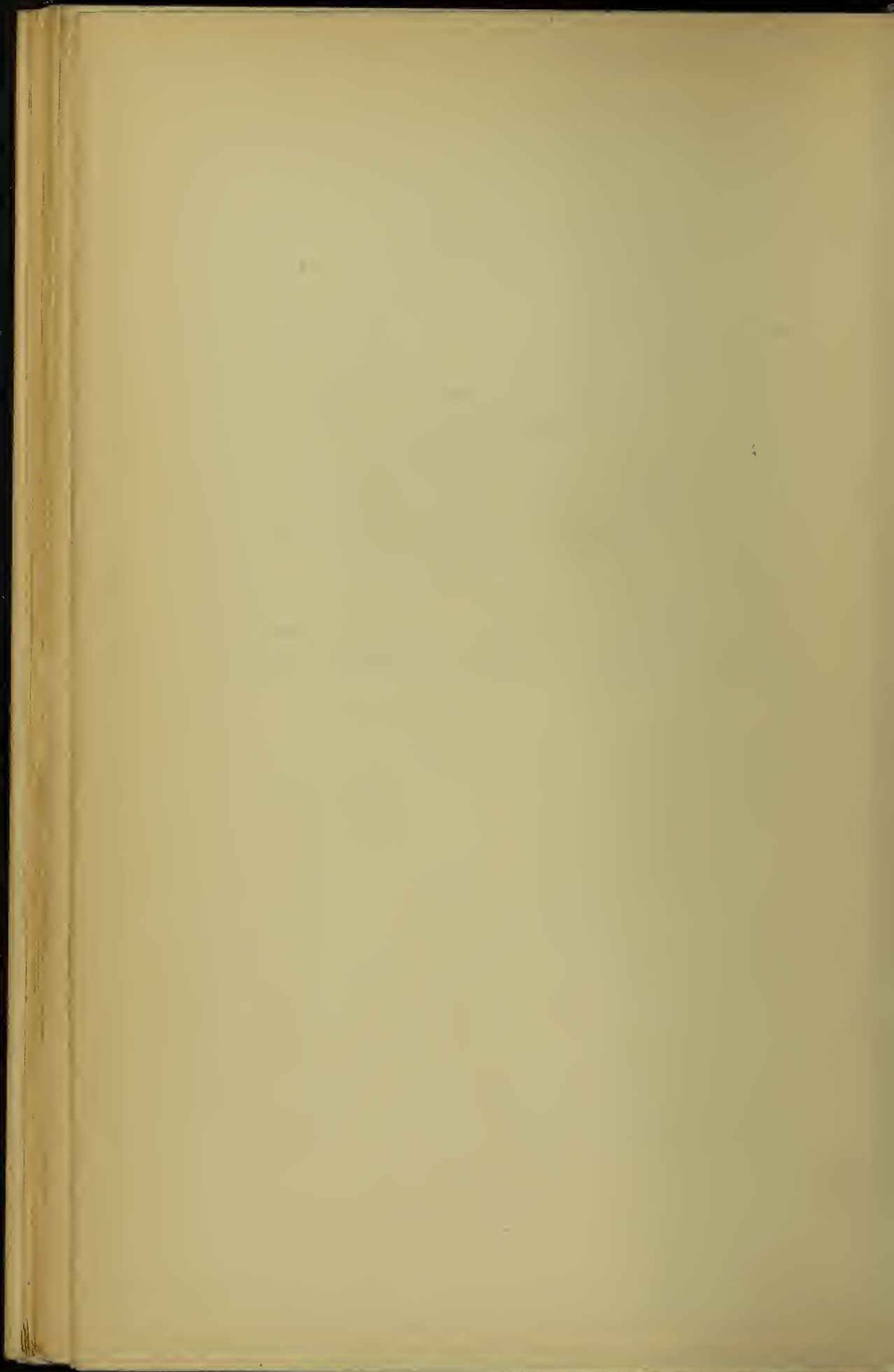


*vrē || so is die selue Barbarouffe ghearriueert || aent
 boort van deser stadt/ eñ met hē qua||men ... ontrent
 dertich Galeyen ... hebbē hem met gro=||ter eeren ont-
 fanghen/ mijn heere Den=||gien [d'Engchien]/ ... vā
 Griguan [L. A. de Monteil Grignan] eñ die gra||ue
 van Languillant [?] ... aldus ontfangen hadde ... Gri-
 guan ... den Barberouffe || een costelijc auontmael be-
 reyt/ biden ho||ue ... vanden Coninck/ eñ heeft ||
 Barberouffe int hoochste der tafelen ghe||sedt ... Die
 salen warē ... gheaccoutreert met || gouden laken/ ende
 ... tapijtserijen/ eñ bouen hem || fluweel Carmosijn. Eñ
 niet tegenstaende || dattet saterdach was/ so diendemen
 noch||tans al van vleeffche/ eñ om deser saken || wille/
 so en heeft mijn heere van Engien || gheen en wijn willē
 drincken doē hi met || Barberouffe tweemaal gheten
 heeft. || Na dat het Auontmael ghedaen was/ || so is
 Barberouffe weder in sijn Galeye || ghegaen ... Eñ daer
 was een brugghe ghe=||maect/ om totter Galeye te gaē/
 op welc=||ke brugge/ Franchoy's cousin eñ ick door ||
 groote fortune waren gheraect/ ... wi stonden ... neffens
 ... Barberouffe ... waer door wi in grootē pe||ricule
 waren/ om ... ouer || boort gheworpen te worden || ...
 Barberouffe maect dye al=||der grootste vrientscap ...
 mettē Frā=||choysen/ eñ men en noemt hier die Turc||ken
 eñ Franchoy'sen ... niet dan Germains ... oft broed's
 warē ... Barberouffe || was ghecleet/ met eenē grootē
 tabbaert || vā blau Taftaf/ met goude gebourduert || op
 sijn grote Turban een swarte pluma||gie/ finen onder-
 rock was Satijn Carmo||sijn/ ... hi is ... cleyn van
 statuerē || eñ vet/ finen baert is geheel wit/ wel ge=||lijc*



... den schout van || Choutis/ maer wat breeder van
aensicht || ... Ick heb ooc || in sijn Galeye gheweest ...
Dye forcas ofte roeyers || waren bicans al spaēgiaerts.
Dese stadt || is bicans vol Turcken ... Ick gae morghen
in die Galeye || vanden priner de caput (capitaine?)
aen dye tourdif (Tour d'If)/ || op dat ick sie dye reste
vander armeyen/ || welcke armeye verwacht die coemste
vā || Capitein Polin [Antoine Escalin des Aimars,
baron de La Garde, marquis de Briançon, célèbre
sous le nom de capitaine Paulin]. Die Barberouffe
heeft || gheseyt dat hi groote begheerte heeft te || wreken
dat verraetscap vā die van Nixe (Nice?) || eñ die heel
te nycute te brenghen ... Ge=||schreuen met haeste des ||
saterdaechs den .xxi. || van Julio bin=||nen der stadt ||
van Mar=||fillien. ||. La dernière p. est blanche.

Les caractères indiquent que cet opusculé est
sorti des presses de Jean van Ghelen, à Anvers.



COPIE d'vnes lettres... a Monf. le Vifcomte de
Gand ...

S. l. ni n. d'imp.

1579.

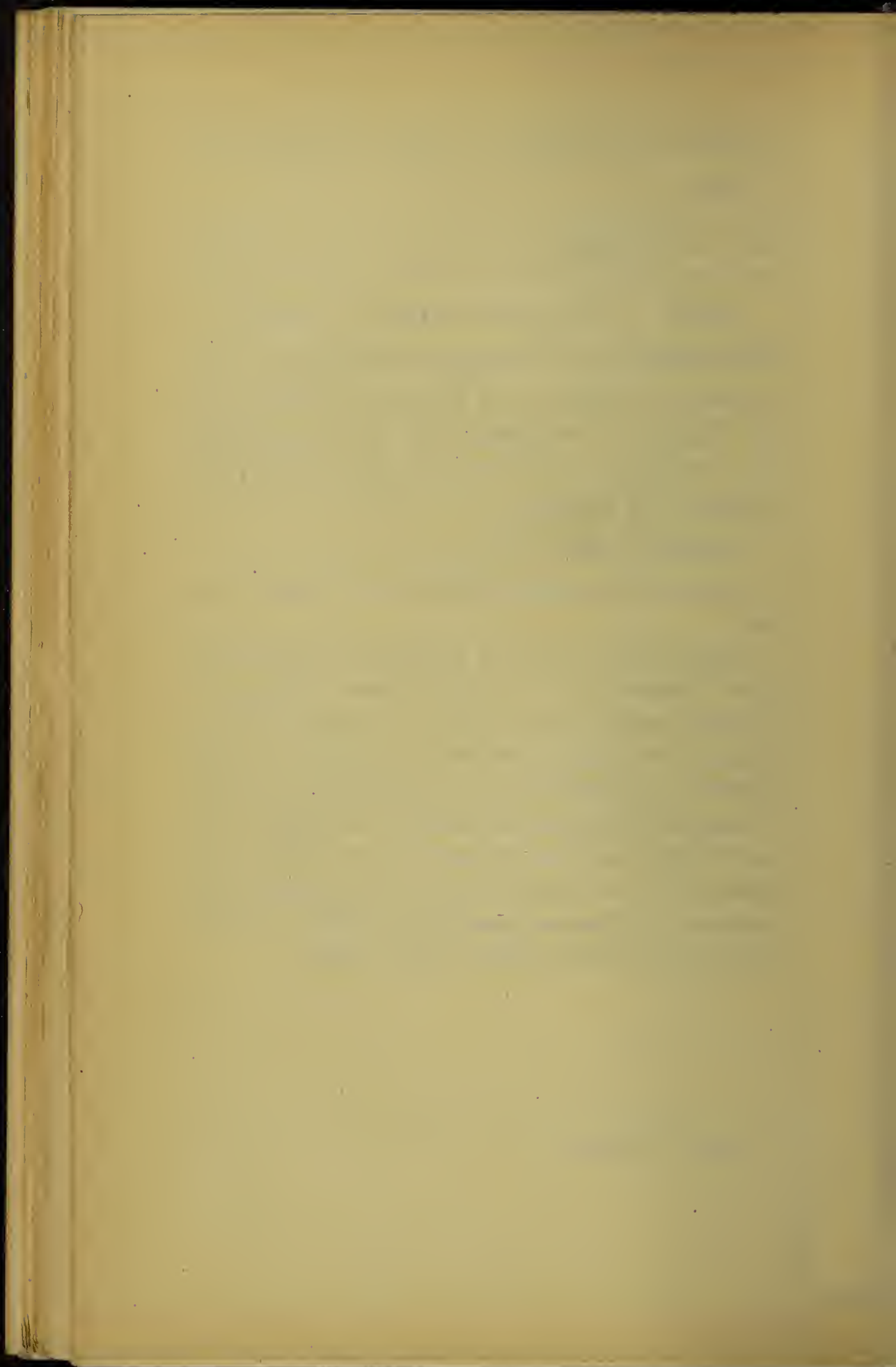
Copie, || D'Vnes Lettres || efcrites a
Monfeigneur le Vif-||comte de Gand : Gou-
verneur du Pays & || Comté d'Arthois &
de Hefdin. Ge-||neral de la Cheuallerie
des E-||ftatz, &c. Par vn bon Pa-||triot
Arthifien. || (*Fleuron*).

Imprimé, Anno 1579. ||

In-4^o 12 ff., avec les sign. Aij - Cij [Civ]. Car.
rom.

Conseils donnés par un Artésien au vicomte de
Gand, gouverneur de l'Artois, pour l'engager à
prendre vigoureusement en main la défense du pays.
Il accuse don Juan d'Autriche et les Gantois d'avoir
enfreint les stipulations de la *Pacification de Gand*;
il examine quelle sera la situation de l'Artois pen-
dant la lutte entre les Flamands, les Wallons et les
Espagnols; il incrimine les sires de La Motte et de
Cappres. Ce mémoire pitoyablement rédigé, en prose
et en vers, est daté d'Arras, 1^r févr. 1579.

Gand : bibl. univ.



COPYE ghetrocken uyt eenen brief ... uyt Franckfort ... 1664.

GAND, Max. Graet.

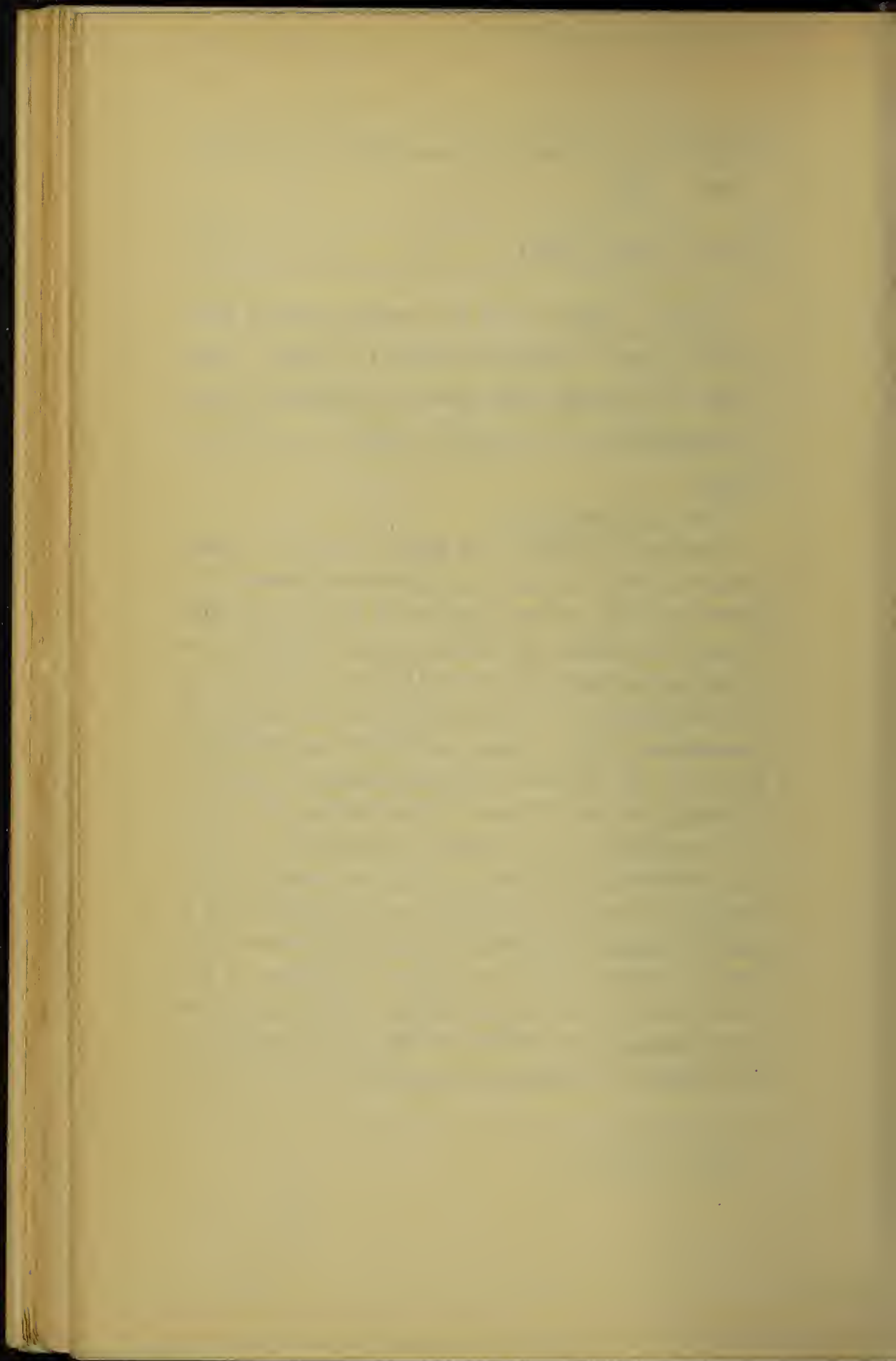
1664.

Copie ghetrocken uyt eenen Brief ghefonden uyt Franckfort den 18. Mey 1664. waer in vermelt zijn twee wonderbare gheschiedenissen/ foo breeder hier in cont verstaen.

In-8°, 4 ff. Car. goth.

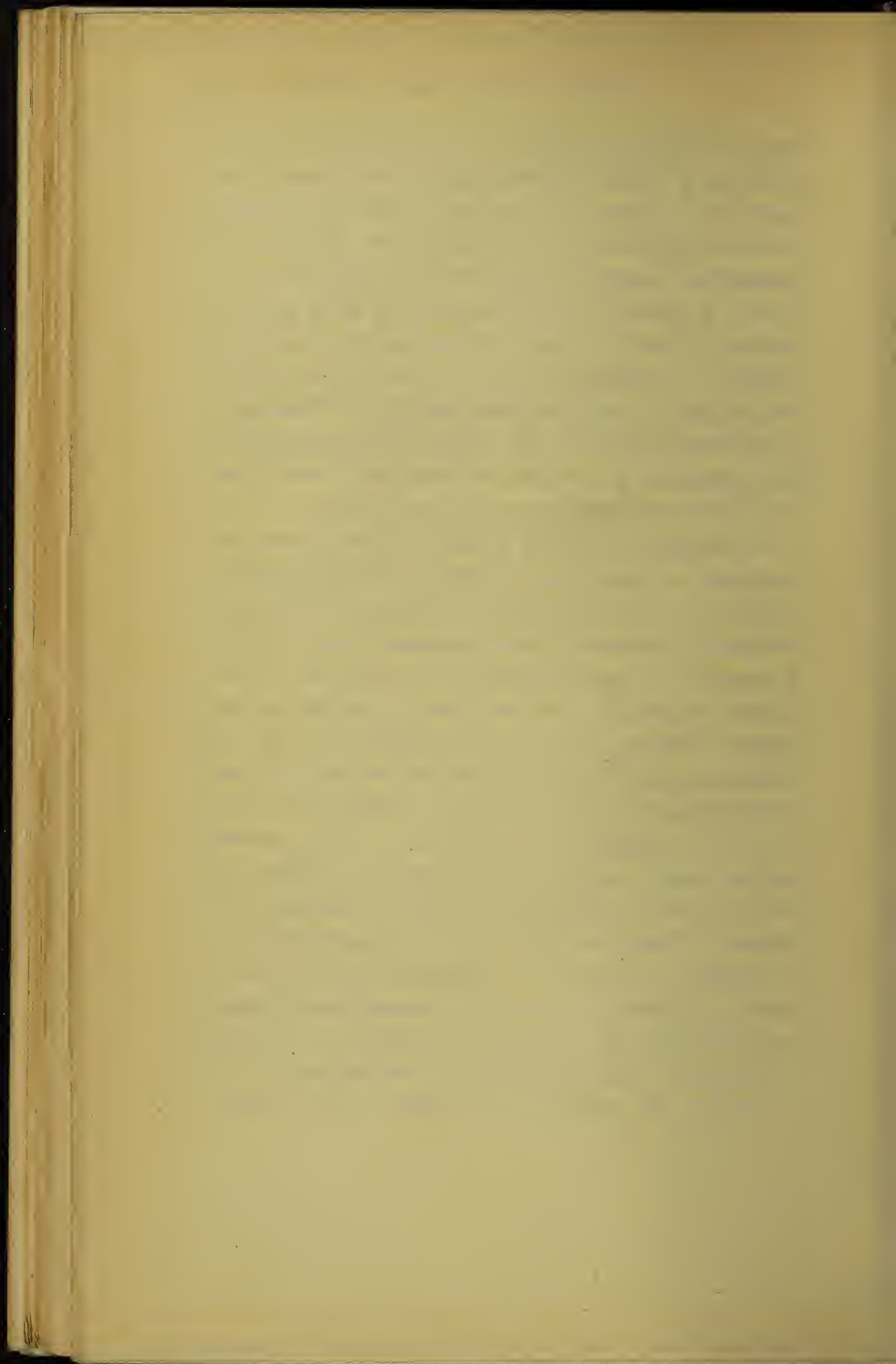
L'opuscule contient une pièce en prose et deux pièces en vers. Le titre se rapporte seulement à la pièce en prose, qui se compose de deux récits différents. Le premier est l'histoire des aventures d'un gentilhomme nommé Vander Heyden, qui quitta la ville de Francfort le 18 mai 1664, accompagné d'un domestique et d'un chien, pour faire un pèlerinage à N.-D. de Montaignu (Scherpenheuvel, près de Sichem), en vue d'obtenir la bénédiction du ciel sur un long voyage qu'il comptait entreprendre. Arrivé aux environs de Cologne, le voyageur prend la résolution de passer la nuit dans une auberge, dont le patron l'engage vivement à ne pas continuer nuitamment son chemin par des routes mauvaises et peu sûres. Au moment de se coucher, le chien saute sur le lit destiné à son maître, et fait un tel tapage que la servante de l'auberge accourt pour voir ce qui se

Gand : bibl. univ.



passe. Pressée de questions, la servante, avoue en pleurant, à Vander Heyden qu'elle en comprend la cause, en ajoutant : *onder uwe Koets ligghen twee vermoorde personen| ende in den kelder sijn der noch neghenthien| maer ick en heb daer geen schult toe ...* Averti à temps, le gentilhomme se tient sur ses gardes, et fait si bien qu'il tue les deux scélérats chargés de l'assassiner. L'aubergiste et sa femme sont incarcérés, puis exécutés par le feu, à Francfort. L'aventure se termine par le mariage du domestique du gentilhomme avec la servante de l'aubergiste dont les révélations leur avait sauvé la vie.

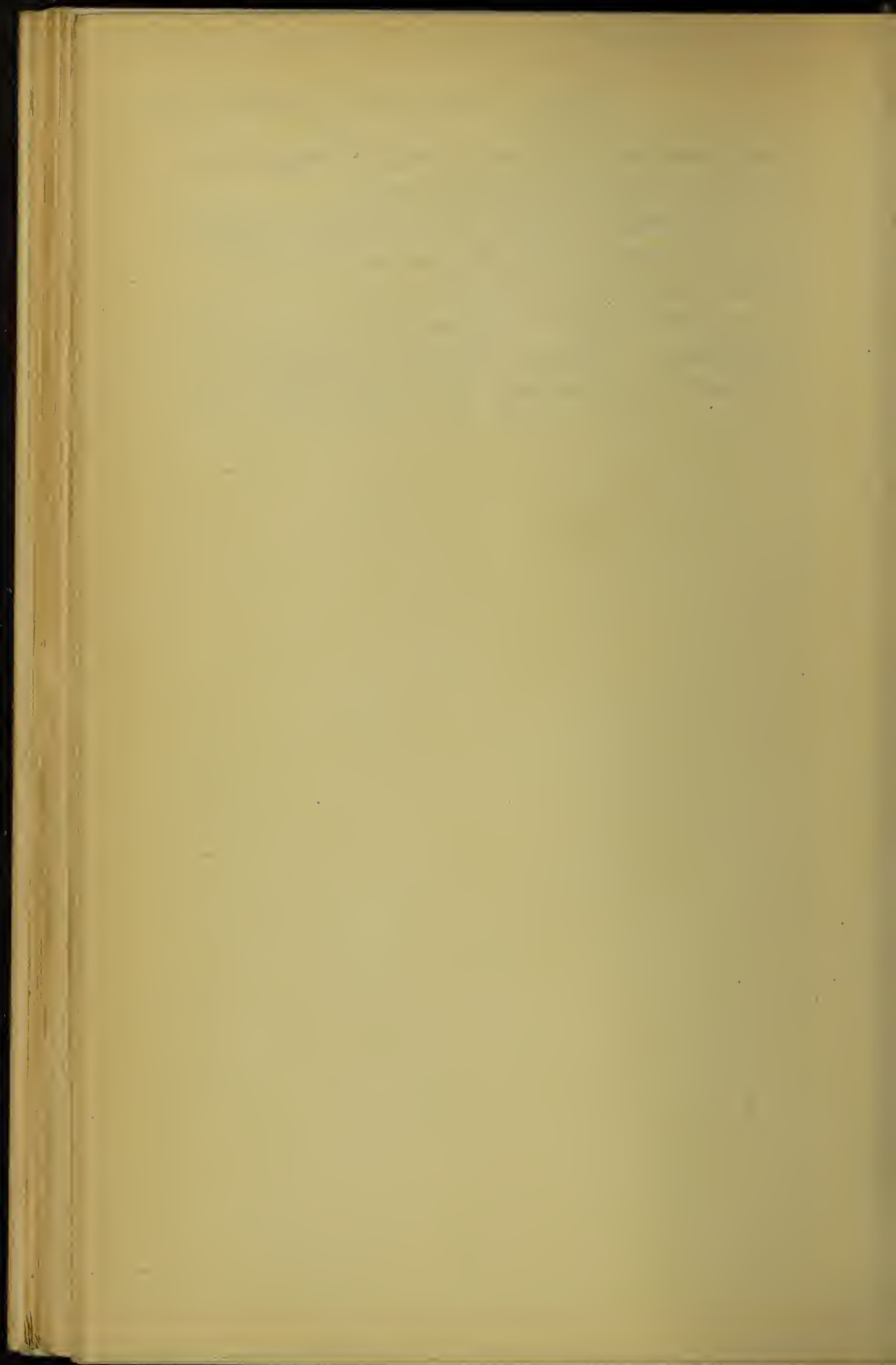
Le deuxième récit est l'histoire d'une femme des environs de Nancy en Lorraine, qui s'était mise en chemin, le 17 juin 1664, pour aller payer à son propriétaire la somme de cent cinquante florins. Ayant à traverser un bois mal hanté, elle avait pris la précaution de cacher l'argent dans les replis de ses jupons. Chemin faisant elle rencontre un de ses voisins, auquel elle fait part de ses craintes et de ses précautions. Celui-ci offre d'aller prendre son fusil et de l'accompagner. La femme, n'ayant aucune arrière-pensée, accepte, mais arrivés au milieu du bois, le voisin complaisant, s'arrête et demande à la femme la bourse ou la vie. Celle-ci, conservant toute sa présence d'esprit, fait semblant de vouloir satisfaire le brigand. Après lui avoir demandé son couteau pour découdre les replis de ses jupons, elle se met en besogne, mais de telle façon que l'argent tombe par terre, et profitant du moment que le voleur



se courbe pour ramasser les pièces, la femme le tue net, au moyen de son propre couteau.

La première chanson est un *Christelijc vermaen*, et la seconde est l'histoire d'un meurtre perpétré à Paris, au mois de mars 1664.

A la fin : *Vidit* ∫ (sic, pour I). G. L. C. (Ignace Gillemans, Librorum Censor), et l'adresse : *Te Ghendt by Maximiliaen Graet inden Enghel*. 1664.



CORONATIE (Die) vande K. M. ... te Boloingien.

ANVERS, Jacq. van Liesvelt. (1530).

Die Coronatie vāde. K. || M. gheschiet
te Bo=||loingien. Den .xxij. dach in Fe=||
bruario nv leſt ledē. || (*Gravure sur bois*).

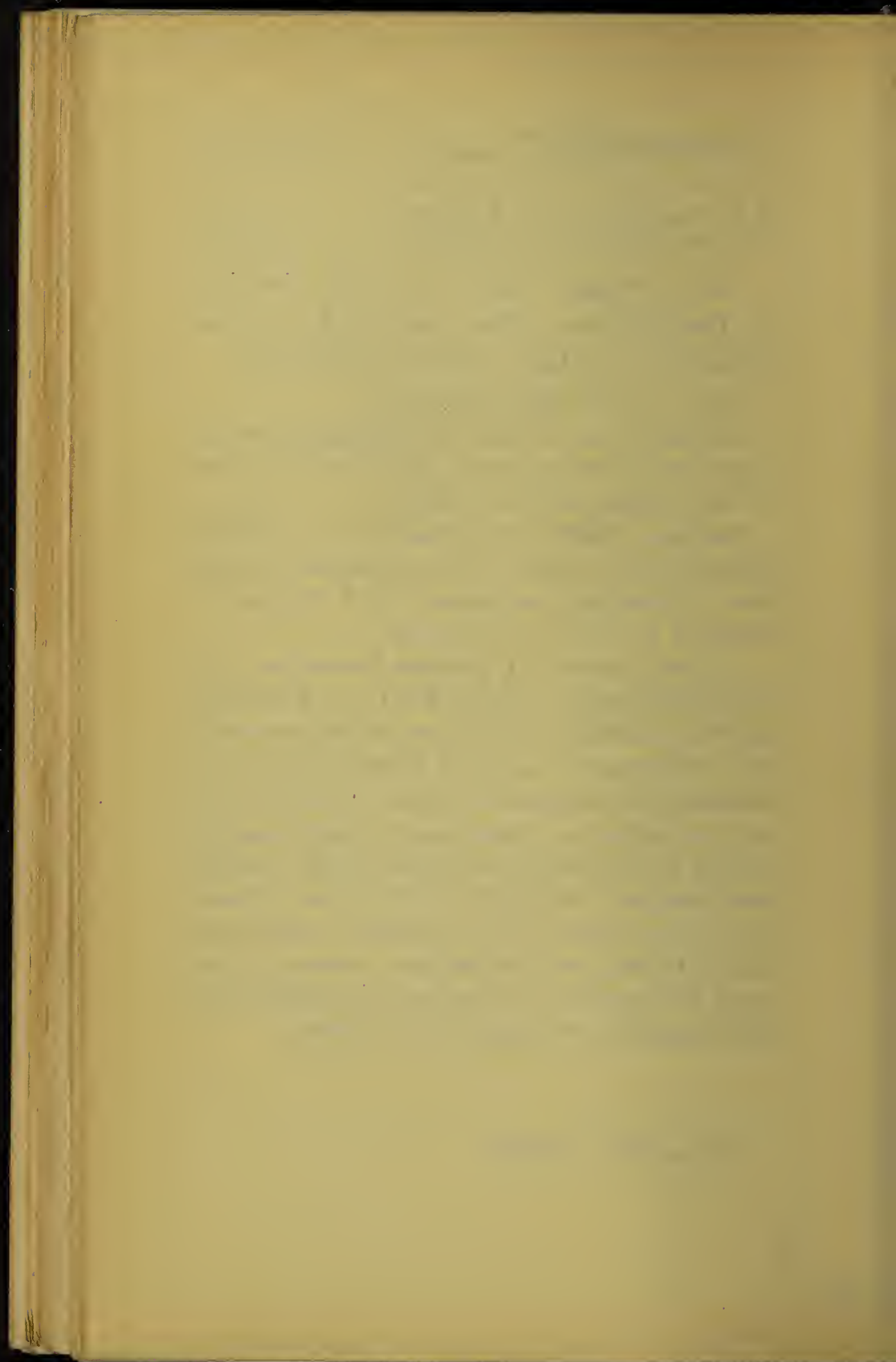
In-4º, 4 ff. non chiff. Car. goth.

La gravure sur le titre, un assemblage de deux fragments d'autres gravures, représente la rencontre de deux princes, avec leur suite.

Relation détaillée des cérémonies du sacre de Charles-Quint, comme roi de Lombardie et empereur d'Allemagne, qui eurent lieu à Bologne, du mardi 22 au jeudi 24 février 1530.

A la fin, l'adresse : ¶ *Gheprint Tantwerpen op die Camerpoort||brugghe. Jnden schilt van Artoys Bi || Jacob van Liesvelt||*, suivie d'une grande gravure sur bois, représentant les armes de Charles-Quint comme empereur, portées par deux génies. Le même bois se voit sur le titre de : *DORDINANCIE vander incomſten / ghedaen by onsen keyſer ende coninck Kaerle jnde ſtadt van Bolongien ... M. CCCCC. en̄ XXſX. in ... Nouember*, pièce qui porte, à la fin, l'adresse de l'imprimeur Mich. [Hillen] van Hoochstraten, Anvers, 18 déc. 1529. Les caractères qui ont servi à l'impression des deux opuscules sont également les mêmes.

Leiden : bibl. Thysius.



[COSTERUS (François)].

COLOGNE, Louis Alectorius (Hahn?) et
hérit. Jacq. Soter (Heil). 1576.

Bvlla Sv=||per Forma Ivra-||menti Pro-
fessionis || Fidei; Cvm Piis Et Chri-||stianis
Institutionibus, in vsum || fodalitatis B.
Mariae || Virginis. || (*La Vierge et l'Enfant;*
figure gravée sur bois).

Coloniae, || Apud Ludouicum Alectorium,
& hæredes || Iacobi Soteris. Anno 1576. ||

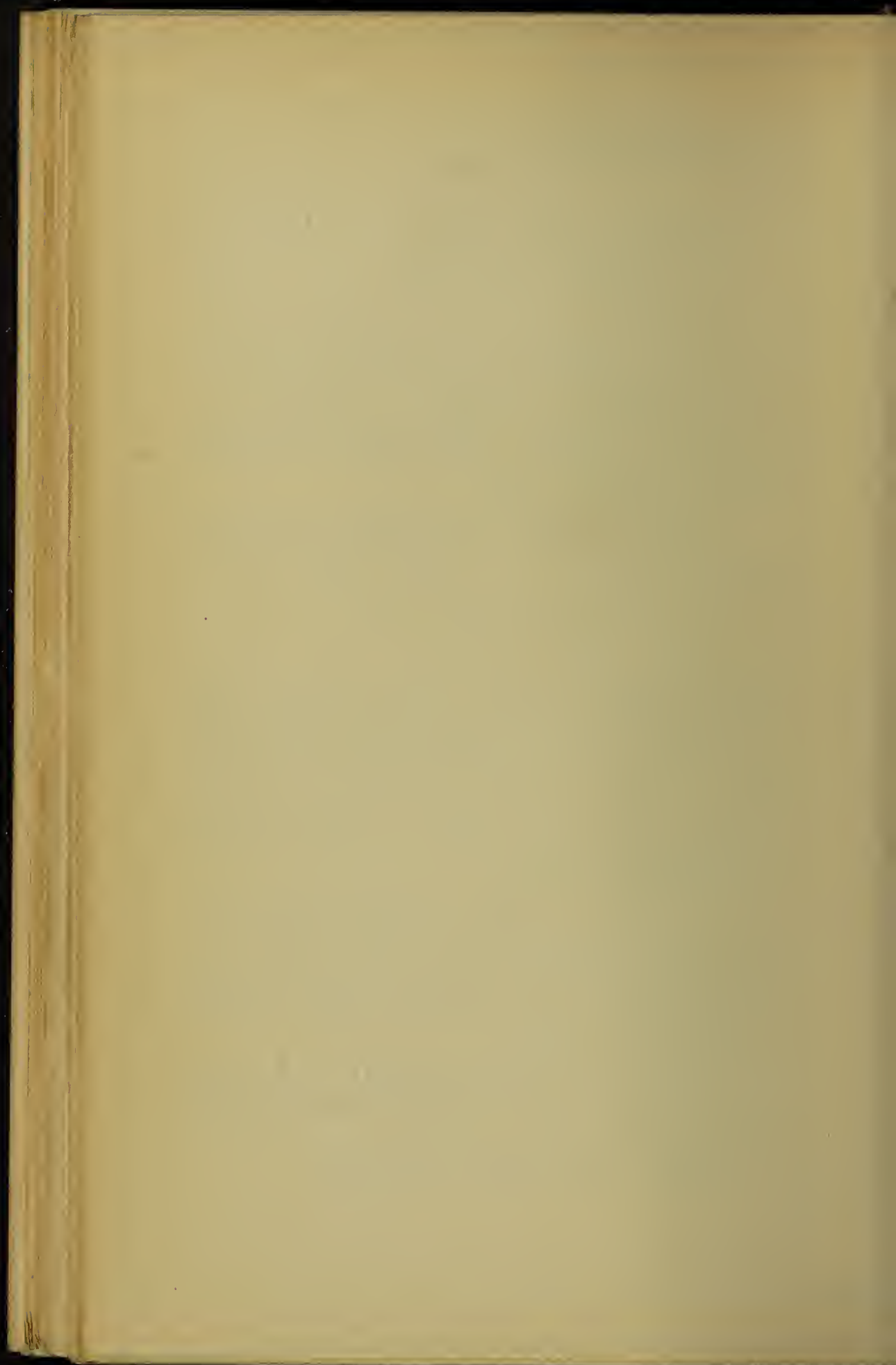
In-160, 4 ff. lim., 344 pp. chiffrées et 8 ff. non
cotés. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; pièce de vers latins : *Catholico*
Pioque || Ledori. ||; préface : *Omnibus || Sociis Atque||*
Confratribus So-||dalitatis Beatissimae || virginis Ma-
riae, Præfatus || eiusdem Sodalitatis Co-||loniensis,
Salutem in || Domino. ||, datée de Cologne, le 24 sep-
tembre 1576, et une figure sur bois représentant
l'Adoration des bergers.

Pp. chiffrées : 10 (pp. 1-7), *Bulla S. D. N. D.*
Pii || Divina Providen-||tia Papae IIII. Super || forma
iuramenti professio-||nis fidei. ||, datée de Rome, ides
de novembre 1564, et signée : *Fed. Cardinalis*
Cæsius. Cæ. Glorierius.

20 (pp. 7-189, 189-239, 240-336), *Piar. Et Christ.*
In-||stitut. Pars I. || De Modo Institvendae || confessio-

Bruxelles : bibl. des PP. Bollandistes.

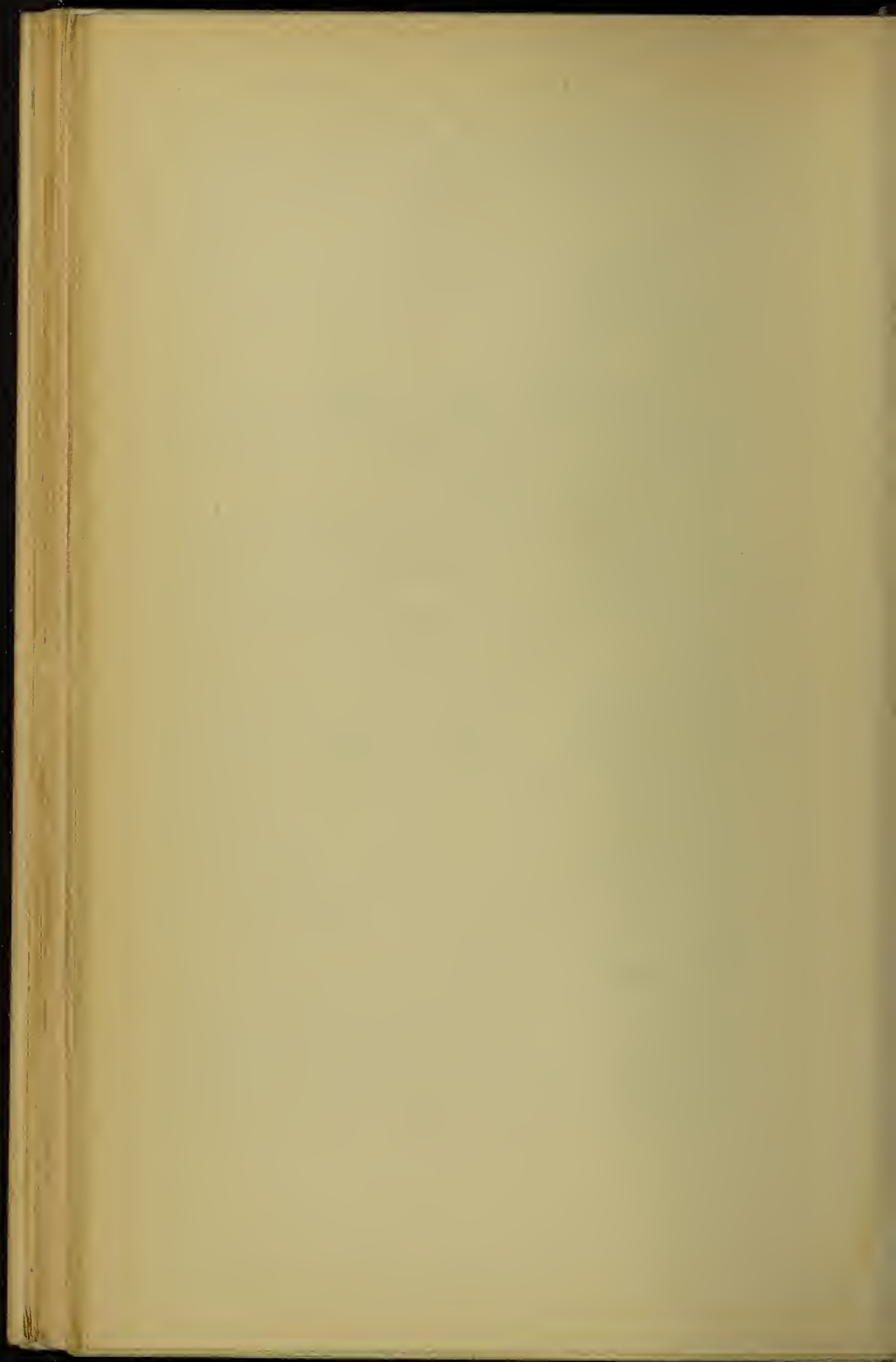


*nis, quæ octavo quoque die || fieri solet. ||;... pars II. ||
Remedia Ad Orthodo-||xam fidem conseruandam. ||;...
Pars III. || De Cerimoniis Eccle-||siæ Catholicæ. ||.*
La troisième partie se termine par un poème latin de 127 distiques : *De Agno Dei, Carmen || Andreae Frusij, Societatis || Iesu. ||*, suivi d'une figure sur bois, sainte Véronique.

3^o (pp. 337-344), *Catalogus Eo-||rum, Quae In Hoc || Libello continen-||tur. ||*; liste des errata; *Ave maris stella, || ... et Salve regina ...*, l'un et l'autre avec verset, répons et prière.

Ff. non cotés : *Regulae || Sev Ordinati-||ones Confrater-||nitatis Beatissimae || Virginis Mariae, Insti-||tutæ inter studiosos Collegij Socie||tatis Iesu Colonien-||sis, & per Reue-||rendiss. Nuncium Apostolicum || con-||firmatæ, & indul||gentijs donatæ. ||.* Cette partie comprend : sur le titre, une figure sur bois représentant la Vierge et l'Enfant, puis la notification du nonce apostolique, Gaspard Gropperus, accordant aux Jésuites l'autorisation d'ériger des confréries dans plusieurs évêchés d'Allemagne, les *Regulae* proprement dites, une concession d'indulgences, l'*Oratio Sodalitatis || in admisione à singulis || reci-||tanda. ||*, une figure sur bois : Notre Dame des Sept Douleurs, deux litanies de la Vierge, et la prière jaculatoire : *Laus Deo ...*

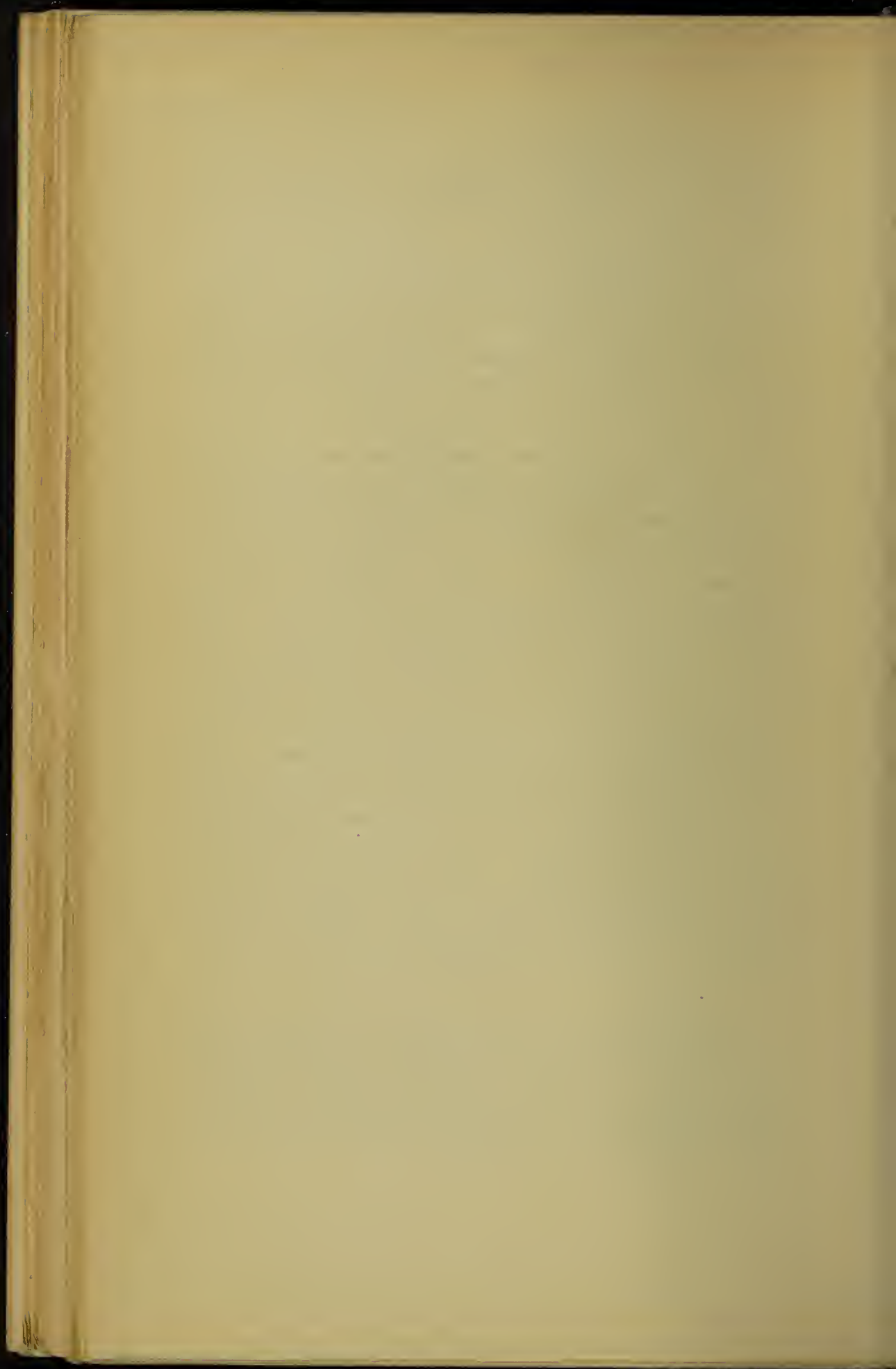
Première édition de l'ouvrage de François Costerus, connu sous les titres de : *Thesaurus piarum et christianarum institutionum* et *Piarum et christianarum institutionum libri tres*, mais surtout sous celui



de : *Libellus sodalitatis : hoc est, christianarum institutionum libri quinque, in gratiam sodalitatis B. Virginis Mariæ : auctore R. P. Francisco Costero ...* L'auteur publia spécialement cette édition pour la Sodalité de la Vierge qu'il avait fondée à Cologne, en 1575, sur le modèle de celles qui existaient déjà à Rome, à Paris et à Douai. Son nom parut pour la première fois sur le titre de l'édition de Cologne, 1586.

Les *Piæ et christianæ institutiones* sont l'exposé de tout ce qui était enseigné dans la Sodalité ou Congrégation de la Vierge à Cologne. La *Bulla* fut publiée par le pape Pie IV en exécution d'une des décisions du concile de Trente : obligation de faire profession de foi orthodoxe pour *tous ceux ... qui seront à l'avenir élevez aux Eglises Cathédrales & Supérieures, ou qui seront promeüs aux Dignitez desdites Eglises, Canoncats, ou quelques autres Bénéfices Ecclésiastiques que ce soit ayant charges d'Ames ...* On y trouve ladite profession formulée, et rendue également obligatoire pour *tous ceux, qui sous quelque nom ou titre que ce puisse estre, seront préposez aux Monastères, Convents, Maisons, & tous autres lieux de quelques Ordres Réguliers que ce soit, & mesme de Chevaleries ...*¹. Elle est reproduite ici, en tête de

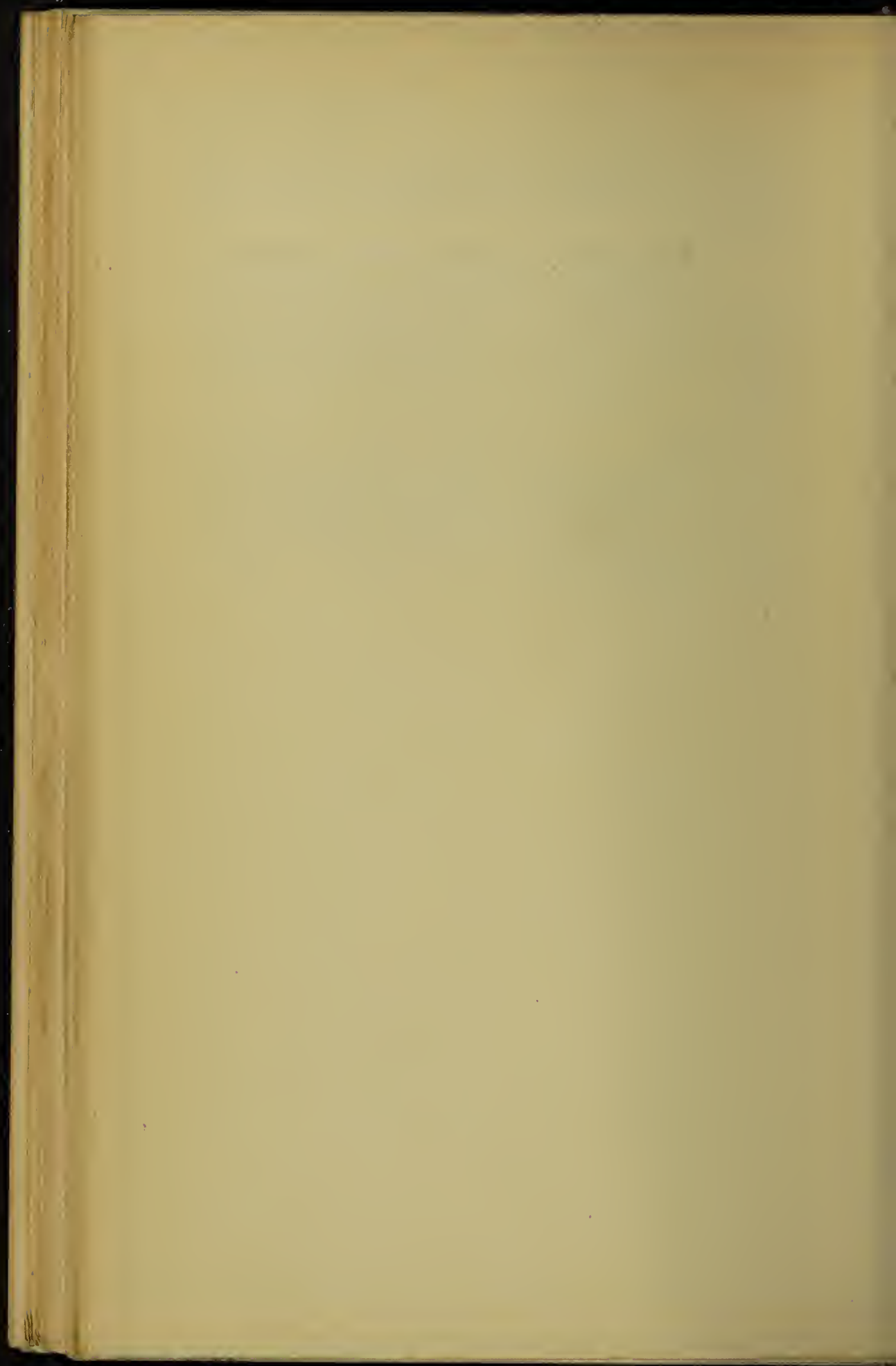
1 Reproduite d'après la bulle traduite en français dans : *Le saint concile de Trente oecuménique et général, célébré sous Paul III. et Pie IV. souverains pontifes. Nouvellement traduit par M. l'abbé Chanut. Quatrième édition, Paris, 1690, in-12°, pp. 451 et suiv.*



l'ouvrage, parce que la même profession était exigée des nouveaux congréganistes lors de leur admission.

La préface contient quelques détails intéressants sur la Sodalité de la Vierge, le but qu'elle poursuivait et les moyens qu'elle employait pour l'atteindre. On y voit que l'auteur, François Costerus, était, le 24 septembre 1576, préfet de la Sodalité de Cologne.

Les *Regulae* ne se rattachent à l'ouvrage principal ni par la pagination, ni par les signatures. Elles semblent cependant en faire partie intégrante, car on les retrouve dans la seconde édition, Cologne, 1578, paginées 265-276.



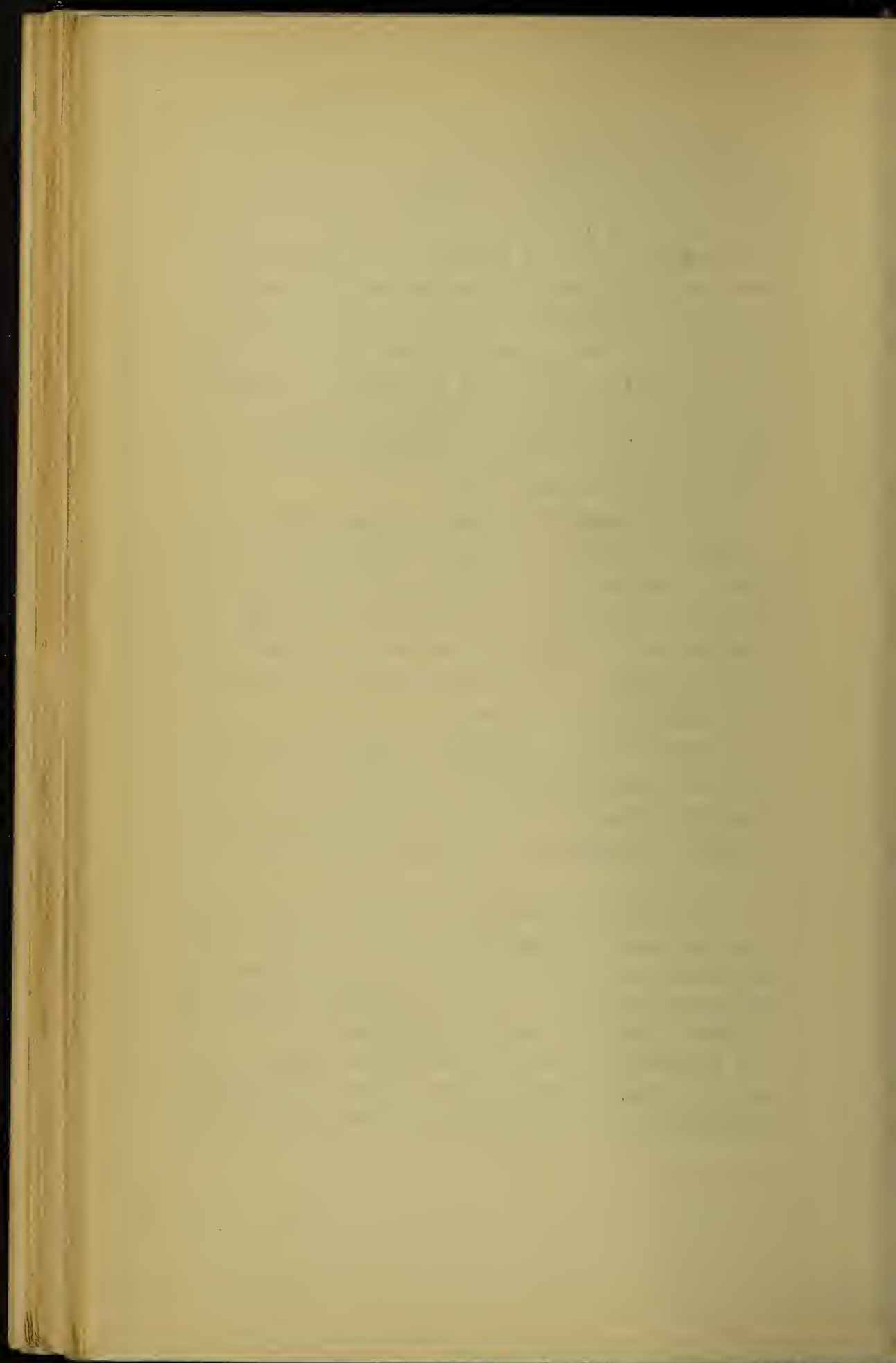
François Costerus, Custos ou de Coster, fils de François et de Claire¹ ..., naquit à Malines, le 16 juin 1532². Sa première éducation terminée, il alla continuer ses études à Louvain, au collège du Château, où il fut inscrit parmi les *divites* (1548). Il y eut pour condisciples, entre autres, Gérard Cools, dont il sera encore question plus loin, et Georges Wybo, qui passa bientôt à la Réforme. Ses études furent bonnes, sans être brillantes : à l'examen de maître ès arts, il obtint la deuxième place de la seconde ligne (19 mars 1551).

La Compagnie de Jésus en était alors à ses débuts. Dans toute l'Allemagne, elle n'avait encore que le seul collège de Vienne, puis quelques rares associés à Cologne et à Louvain. Mais déjà elle exerçait sur la jeunesse, par son organisation et son zèle ardent, cette attraction qui parfois alarmait les catholiques eux-mêmes.

Costerus se laissa entraîner comme tant d'autres. Il abandonna brusquement ses études, et s'en alla clandestinement et à pied à Cologne, pour y demander un refuge chez Léonard Kessels, directeur

1 Fréd. de REIFFENBERG, *hist. Societatis Jesu ad Rhenum inferiorem*, Cologne, 1764, in-fol., p. 41, note, donne ces noms d'après des signatures de lettres de Costerus. La *Biographie nationale*, V, col. 12, appelle les parents de Costerus : Matthieu et Marie Schellemans.

2 *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, édition soignée par le P. Sommervogel, II, col. 1510. La *Biographie nationale*, V, col. 12, donne une autre date : 13 juin 1532.



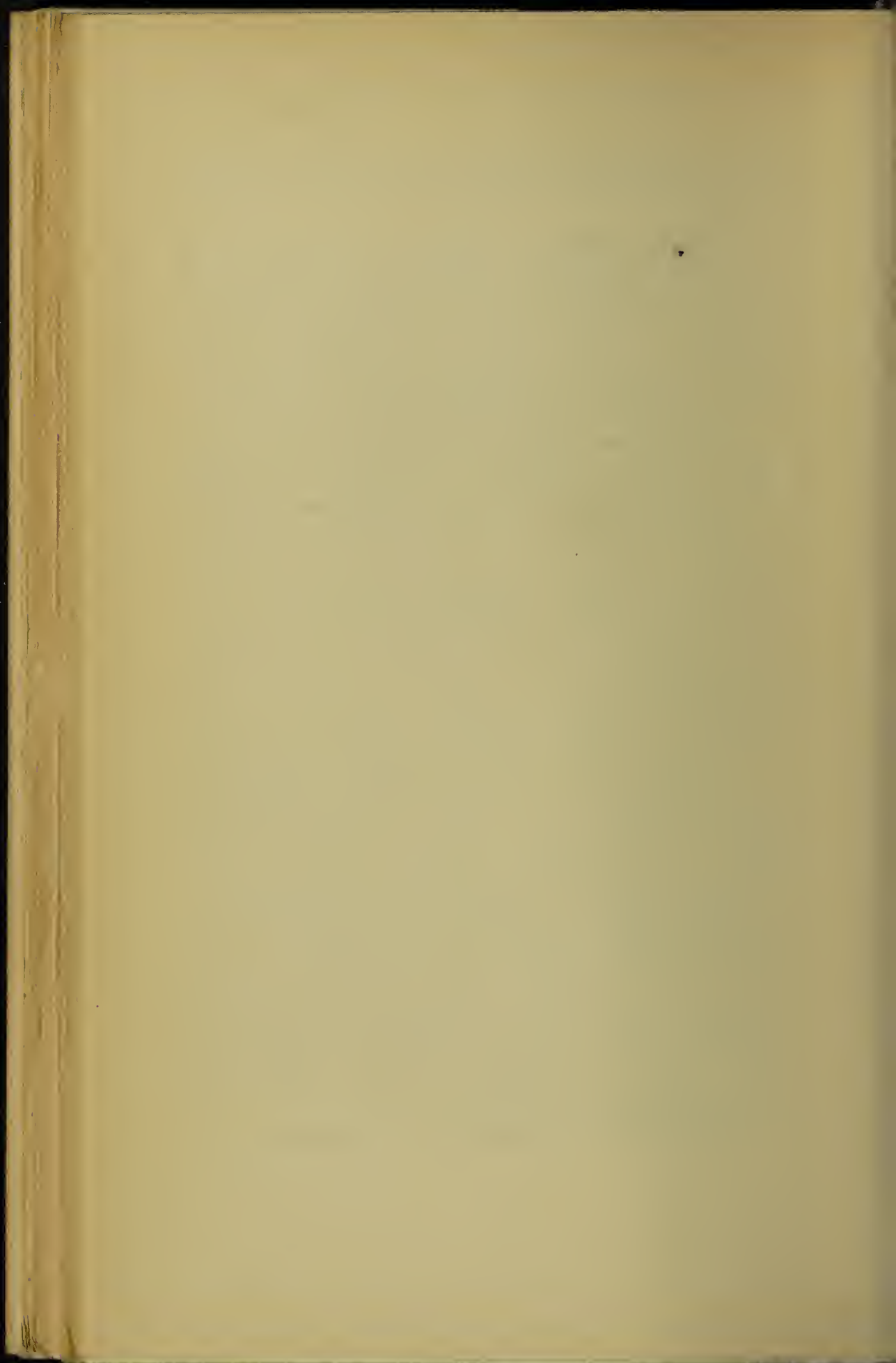
de la Maison des Jésuites au couvent de Sainte-Ursule.

Aussitôt admis, il écrivit à sa mère pour se justifier. Ma conduite, disait-il en substance, m'a été dictée par une vocation irrésistible. Détaché du monde, j'ai enfin trouvé le repos désiré. Je suis heureux, et je ne voudrais quitter la Compagnie, dût-on m'offrir n'importe quelle cure ou bénéfice.

Ce n'est pas cependant que la vie de la Maison fût facile : les journées y étaient très remplies, partagées entre les études et d'austères pratiques religieuses. Mais Costerus, dès l'abord, se livra aux unes et aux autres avec une ardeur étonnante. Cools, son ancien condisciple, maintenant tour à tour son directeur dans les exercices, et son compagnon dans l'étude de la somme de Saint Thomas, parlait de lui, dans une lettre à Ignace de Loyola, comme d'un jeune homme de grandes espérances.

Costerus resta environ cinq mois à Cologne. Au mois d'avril 1553 il se rendit à Rome, avec quelques autres novices, pour y continuer ses études au collège de la Compagnie. Dans ses écrits, il parle à diverses reprises de cette époque où il vécut sous la conduite directe d'Ignace de Loyola, mais il n'entre jamais dans le moindre détail. Tout ce que nous savons avec certitude, c'est qu'à Rome il reçut la prêtrise, étudia les lettres sacrées sous André Fru-sius et fit la connaissance d'Olivier Manare, plus tard Provincial de Belgique.

Cependant les destinées de la Compagnie, à Co-

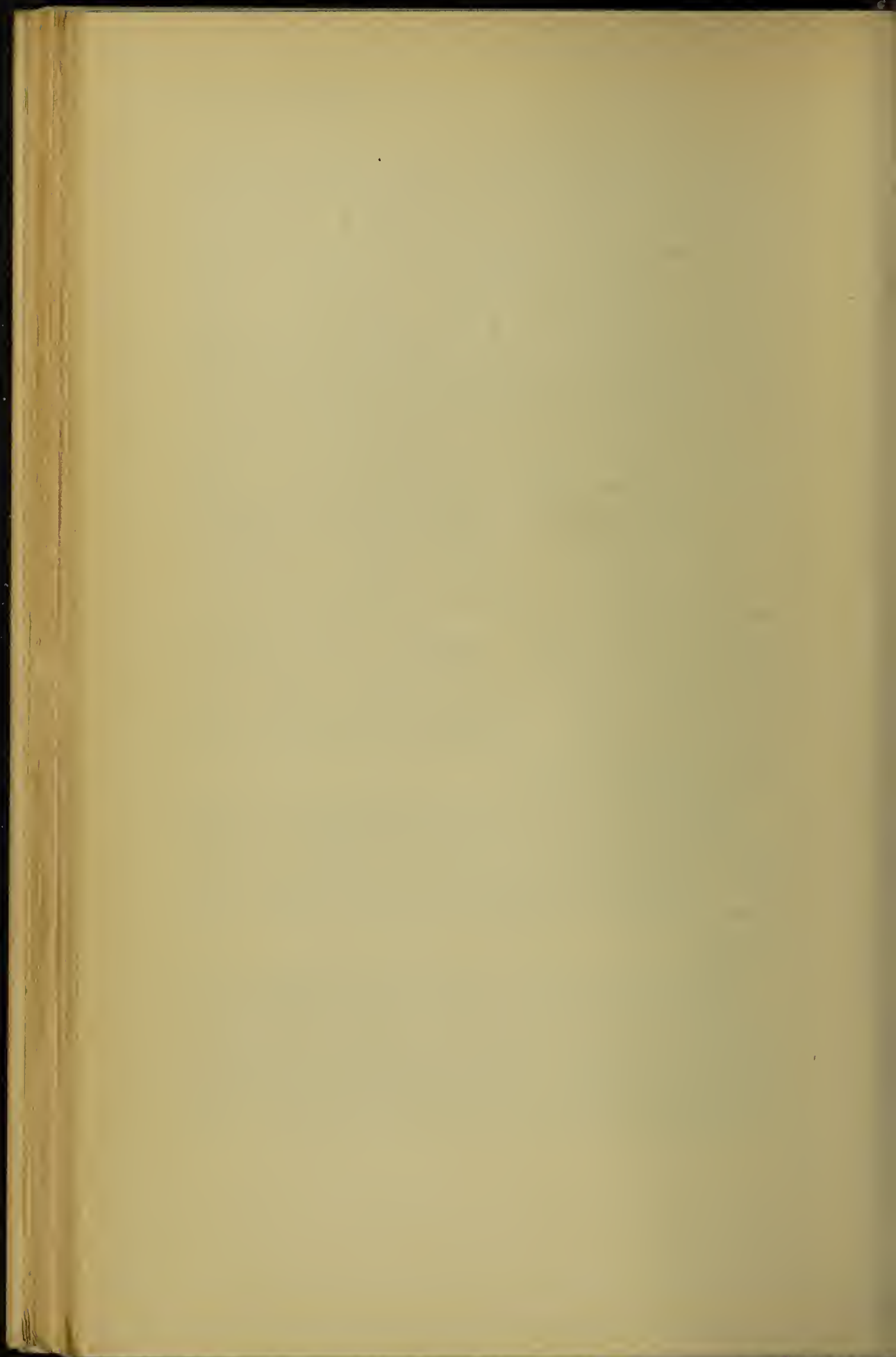


logne, allaient entrer dans une période nouvelle. Le *Gymnase des trois couronnes*, ainsi appelé d'après les armes de la ville qui l'avait fondé à ses frais, se trouvait dans une situation anormale. Le régent, Jacques Leich, sympathique à la Réforme, s'était marié, contrairement à tous les usages, et au grand mécontentement du corps professoral, qui l'accusait de compromettre la prospérité de l'université. Invité à se retirer, il s'y était refusé, déclarant qu'il ne céderait qu'à la force. Le Conseil de la ville, saisi de la question, s'était prononcé à son tour contre lui, et avait résolu de le remplacer par un catholique.

Les Jésuites, qui songeaient depuis longtemps à fonder un collège à Cologne, résolurent de solliciter du Magistrat la succession de Leichius. On pouvait prévoir des obstacles nombreux, des résistances ouvertes ou cachées, mais l'occasion était unique. En cas de succès, l'influence de la Société était appelé à s'étendre au sein même de l'université, dont le collège faisait partie.

Ignace de Loyola, consulté par Kessels s'il fallait tenter l'entreprise, envoya immédiatement de Rome Jean Rhetius, Henri Dionysius et François Costerus, avec ordre d'établir une école en toute occurrence.

Rhetius, de concert avec ses deux compagnons et Kessels, eut bientôt organisé un enseignement provisoire, en attendant que leurs amis leur frayassent l'accès du collège. Costerus interprétait le livre de la Genèse; Dionysius, les psaumes; lui-même s'était

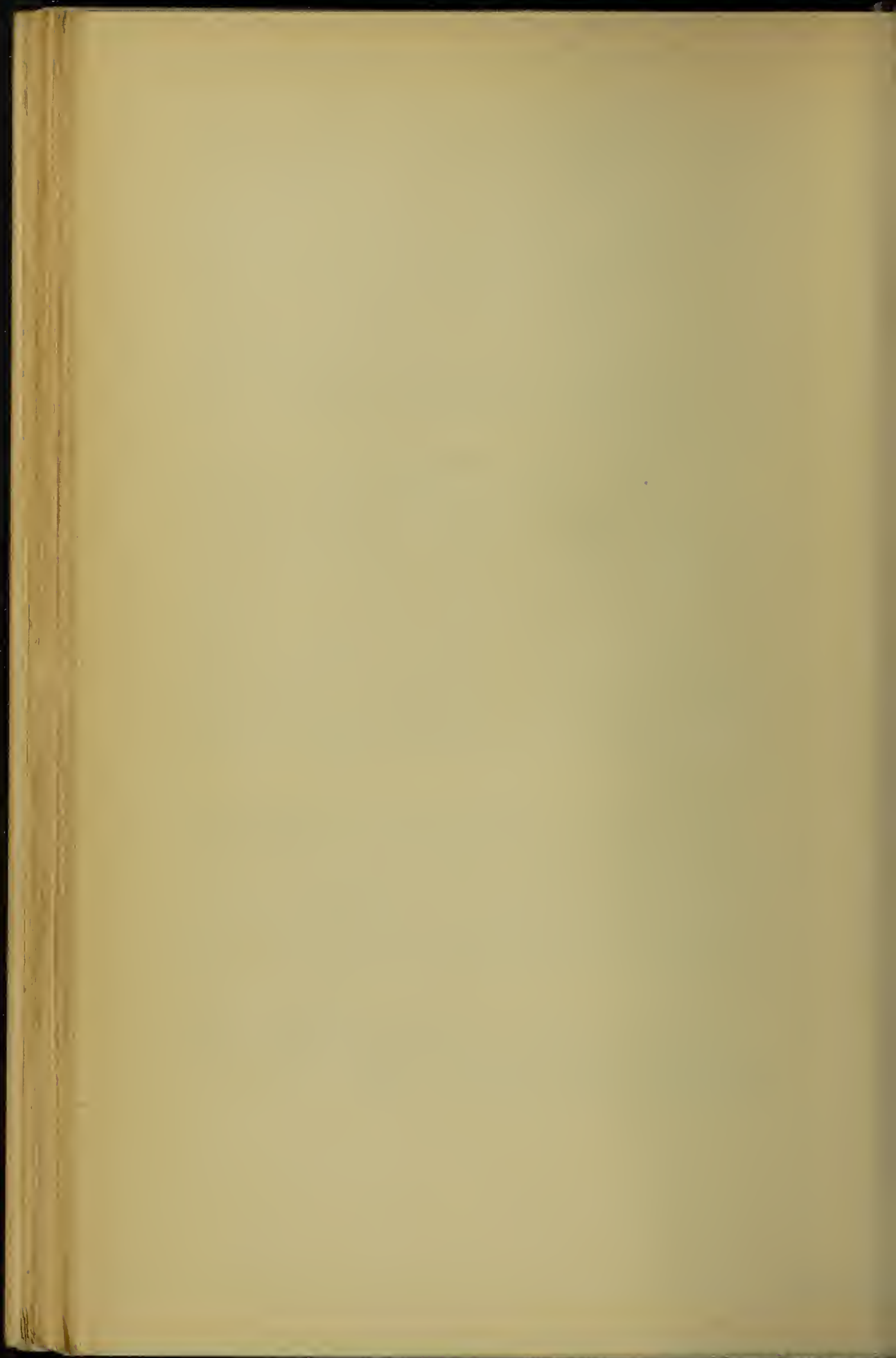


chargé d'expliquer l'Évangile de saint Matthieu. Costerus enseignait en outre l'astronomie, mais l'astronomie dépouillée de toutes les difficultés des mathématiques. Laissant là les calculs compliqués et les théorèmes géométriques, il s'attachait surtout à exposer d'une façon élémentaire le cours des astres, la succession de l'été et de l'hiver, le mouvement mensuel et le mouvement annuel de la lune, ses diverses phases, la source de sa lumière, la cause des éclipses, etc.

Après avoir préparé ainsi le terrain, on adressa une demande en règle au Magistrat de la ville. Les négociations furent longues et pénibles, malgré le dévouement déployé par les protecteurs de la Société. Elles n'aboutirent que grâce à une transaction : les Pères firent leur entrée dans le collège (1^{er} février 1557 ¹), non comme membres de la Compagnie, mais comme subordonnés de Rhetius, qui, né à Cologne et de famille patricienne, avait obtenu la direction de l'enseignement à titre tout à fait personnel.

Mais les Pères s'inquièrent peu d'une question de pure forme. Leur premier soin fut de tirer le meilleur parti possible de la situation. Dès le 15 février, les classes furent ouvertes. Rhétius, le recteur, prit sur lui l'enseignement de la rhétorique; Costerus

1 1^{er} févr., d'après de Reiffenberg (*Historia soc. Jesu ad Rhenum inferiorem*, p. 54); 28 janv., d'après ENNEN (*Geschichte der Stadt Köln*, IV, p. 700).



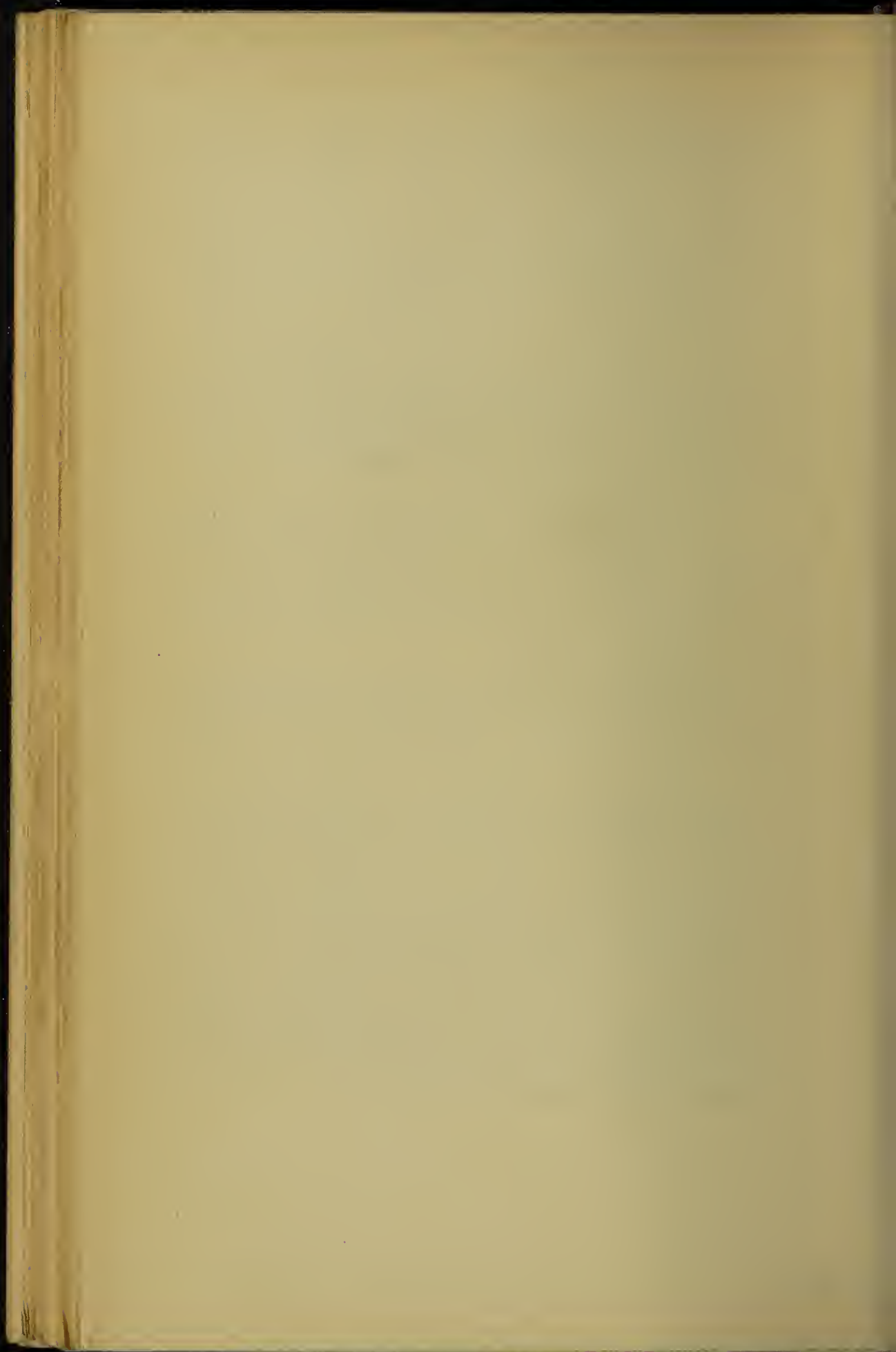
fut désigné pour le cours de philosophie. Les autres branches furent confiées à Jean Catena, et elles le restèrent, jusqu'à ce que Jean Berkelius et Georges Fabius, après avoir passé leur examen de licencié ès arts, vinrent se charger respectivement de la classe moyenne et de la classe supérieure de grammaire.

La prospérité grandissante de la maison et du collège amenèrent de nouvelles modifications. A un moment donné, Costerus, malgré l'augmentation du personnel, enseignait à la fois la théologie, la philosophie et les mathématiques, était préfet des études et directeur des novices.

Au milieu de tant d'occupations, notre Malinois trouva encore le temps d'étudier pour son propre compte. En 1559, il passa son examen de licencié en théologie, et, environ une année après, il prit le grade de docteur¹.

Au mois de septembre 1563, deux ecclésiastiques de la suite du patriarche de Chaldée, André, diacre,

1 D'après l'épître dédicatoire que César-Joachim Trognesius inséra dans le *Schat der sermoonen op alle dedagen des vastens*..., Anvers, 1643, Costerus, venu d'Italie dans les Pays-Bas vers 1560, aurait prêché ces sermons dans l'église Notre-Dame à Anvers, pendant le carême de l'année 1561. Il est plus que probable que ces faits doivent être reculés de quelques années. Nous n'osons cependant proposer une date. Costerus ne vint d'Italie en Belgique qu'en 1565 après Pâques, et les trois années suivantes il prêcha, pendant le carême, respectivement à Renaix, à Gand, et encore à Gand.

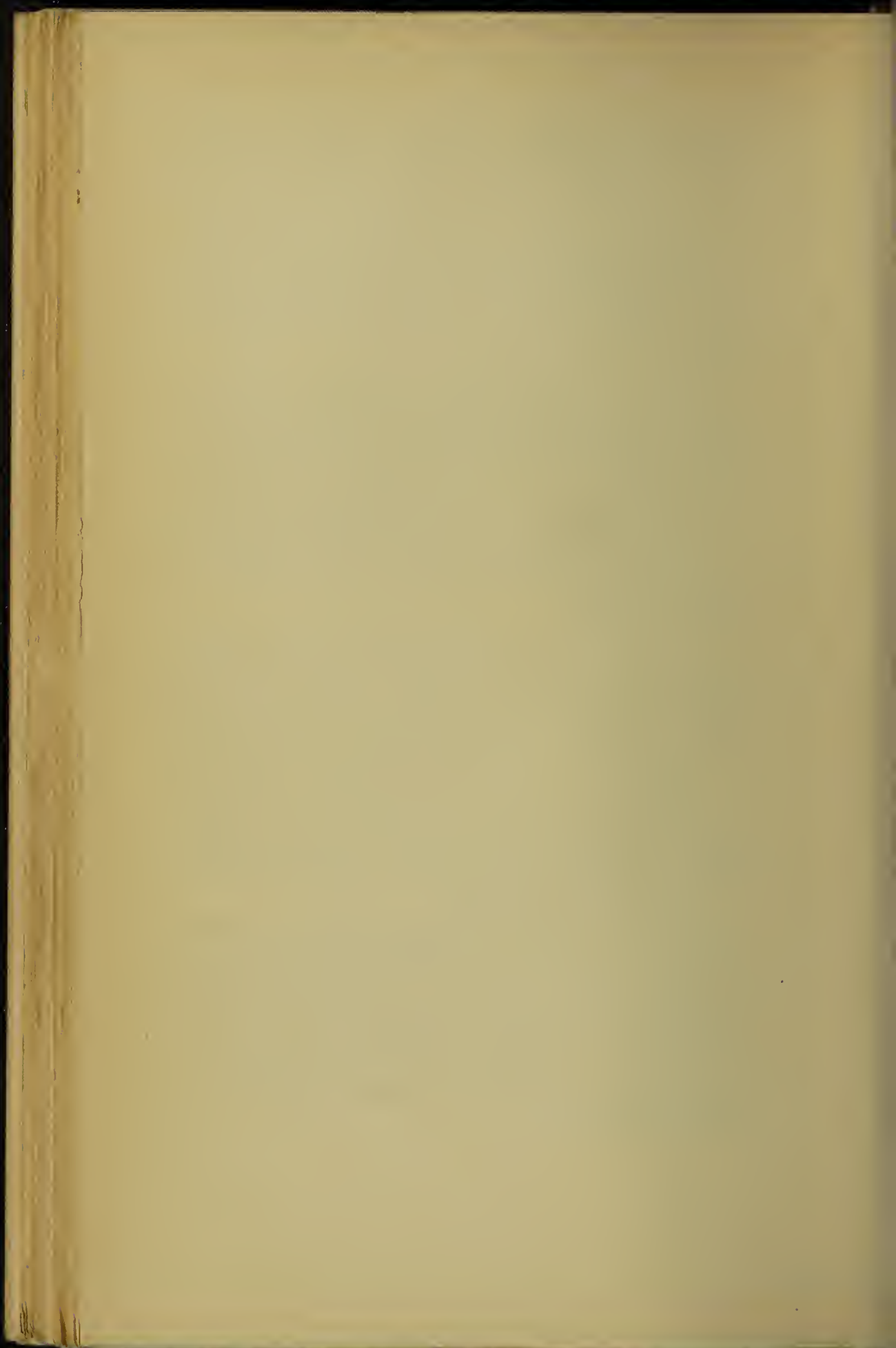


et Joseph, sous-diacre, étant venus de Trente visiter la ville de Cologne, ce fut Costerus qui les confessa et les communia. Ce fut encore lui, qui, dans le courant de la même année, présida à la promotion de Rhetius comme docteur en théologie. Cet honneur revenait de droit au recteur du *Collegium Montanum*, mais le recteur y renonça par égard pour Costerus et la Compagnie.

C'est ici la place de faire mention de deux des élèves les plus distingués, qui, à cette époque, étudièrent sous Costerus. L'un est Tilmann Bredenbach, fils de Mathias; l'autre, Juste Lipse, qui, pendant son séjour à Cologne, se fit inscrire dans la Société, et y serait probablement resté si ses parents ne l'avaient rappelé.

Ce n'était pas que de la sympathie que la Compagnie rencontrait dans la ville. Les Luthériens y étaient très nombreux, et, dans ce milieu, elle était haïe et redoutée, à cause de la guerre qu'elle faisait à l'hétérodoxie. La tension augmenta, quand, sous son inspiration, on exigea des nouveaux conseillers un serment, dans le but avoué d'écarter les acatholiques, et qu'on procéda contre les livres hérétiques avec la plus grande rigueur.

Les discours tenus contre les doctrines protestantes lors de la promotion de Rhetius firent déborder les colères. Dès le lendemain, commença une escarmouche à coup d'affiches, de pamphlets, de sermons, qui bientôt se confondit avec les controverses religieuses menées contre les Jésuites dans les contrées avoisinantes.

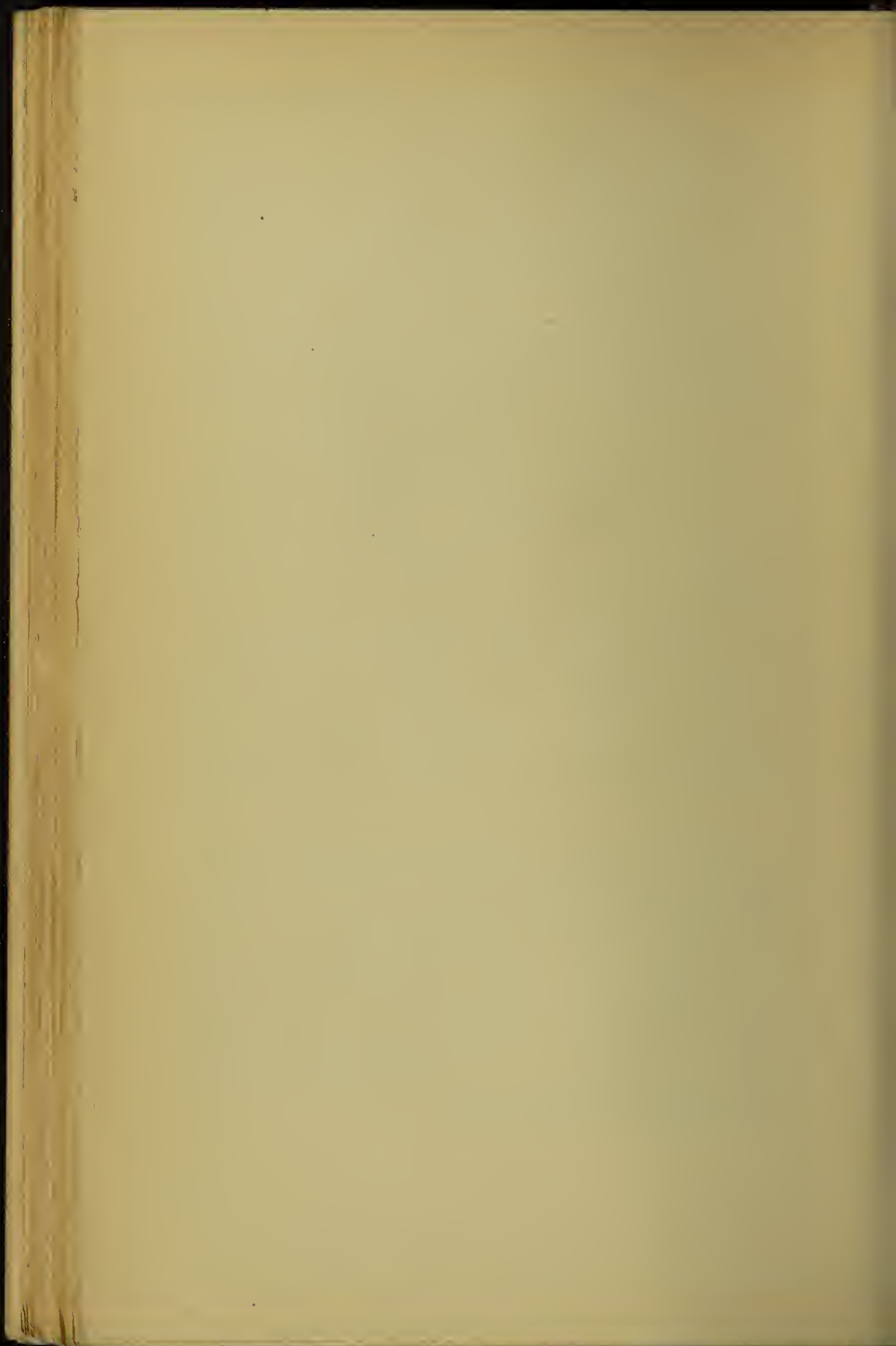


Costerus, entraîné dans la lutte, y fit ses premières armes comme polémiste. Il publia successivement : *De unicâ Eucharistiae specie epistola*; *De traditionibus*, et *De cultu sanctorum*. Le fait est rapporté par de Reiffenberg dans son *Historia Societatis Jesu ad Rhenum inferiorem* ..., où nous l'avons découvert en cherchant des renseignements sur notre auteur. Il a échappé à tous les biographes indistinctement, probablement parce que les livres en question ont paru sous le nom de *Horstius diaconus Tremoniensis* ¹.

La subdivision de la province de Basse-Germanie, en province de Belgique et province du Rhin, n'affecta pas directement les destinées de Costerus. Il garda ses anciennes fonctions, sauf que, après avoir fait ses quatre vœux solennels, le 10 déc. 1564, il fut envoyé pour quelque temps à Verdun pour y aider à l'établissement d'une maison et d'un collège.

Il n'en fut pas de même après la mort de Laynez. Parti pour Rome, avec le Provincial Vinck qui devait assister à l'élection d'un nouveau Général, Costerus

1 Telle est la version de Fréd. de Reiffenberg sur l'origine de cette polémique. Nous ne sommes pas convaincus, qu'elle ne remonte pas plus haut. La promotion de Rhe-tius date du 8 juin 1563. Les écrits de Costerus, d'après de Reiffenberg, étaient dirigés contre Artopæus, Chemnitz et Hamelmann. Or, dès 1562, Chemnitz avait publié ses *Theologiae Jesuitarum praecipua capita*. Il nous est impossible de nous former à ce sujet une opinion nettement arrêtée, car nous n'avons à notre disposition ni l'ouvrage de Chemnitz ni ceux de Horstius.

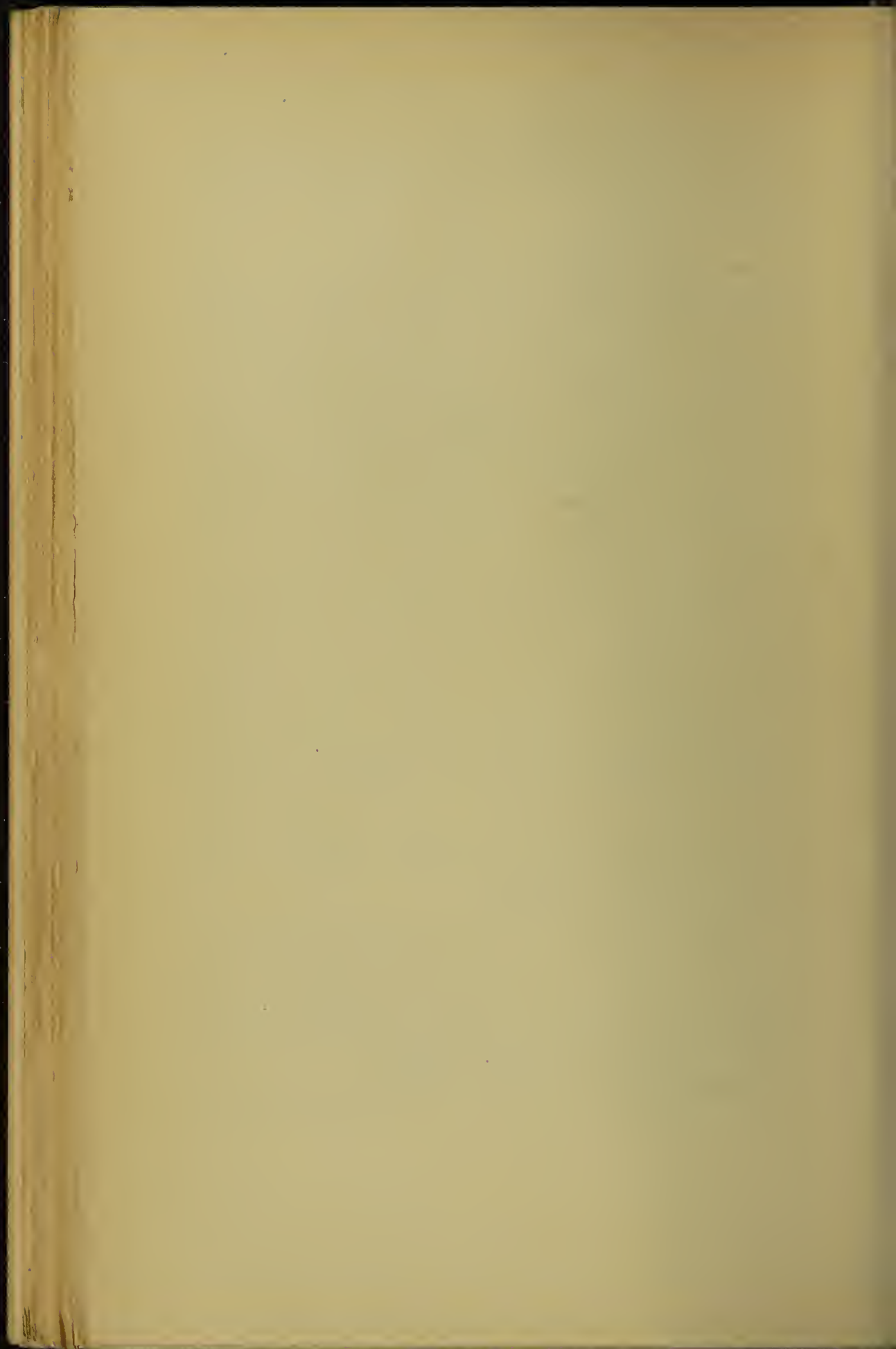


en revint bientôt comme Pro-provincial de Belgique, en remplacement d'Évrard Mercurianus, retenu en qualité d'assistant de François de Borgia, successeur de Laynez.

Le nouveau Provincial était bien l'homme qu'il fallait dans les Pays-Bas, à cette époque appelée par excellence l'époque des troubles. Dans la force de l'âge, il joignait, à une grande pratique de la langue et des mœurs du pays, une rare énergie qui ne connaissait pas d'hésitation. Pendant de longs mois, il fut constamment sur la brèche pour défendre la religion catholique, parcourant le pays et opposant hardiment au prêche des champs le sermon de l'église. Il revenait de Renaix (1566), où il avait prêché le carême, lorsqu'il apprit l'histoire de la présentation de la requête des nobles, et les paroles dédaigneuses de Berlaymont, qui valurent aux protestants le nom de Gueux. A Anvers, sur l'invitation expresse de l'autorité, il prêcha tour à tour à Notre-Dame et à Sainte-Walburge, soit pour enseigner aux fidèles les éléments du catéchisme, soit pour réfuter les doctrines des religionnaires. Il ne cessa que peu de jours avant le pillage des églises, lorsque la position était devenue intenable.

Obligés de pourvoir à leur surété, les Pères de la maison d'Anvers se dispersèrent. Costerus se retira à Louvain. Mais l'union du Magistrat et des autorités universitaires assurant le maintien de l'ordre, il alla continuer la lutte ailleurs.

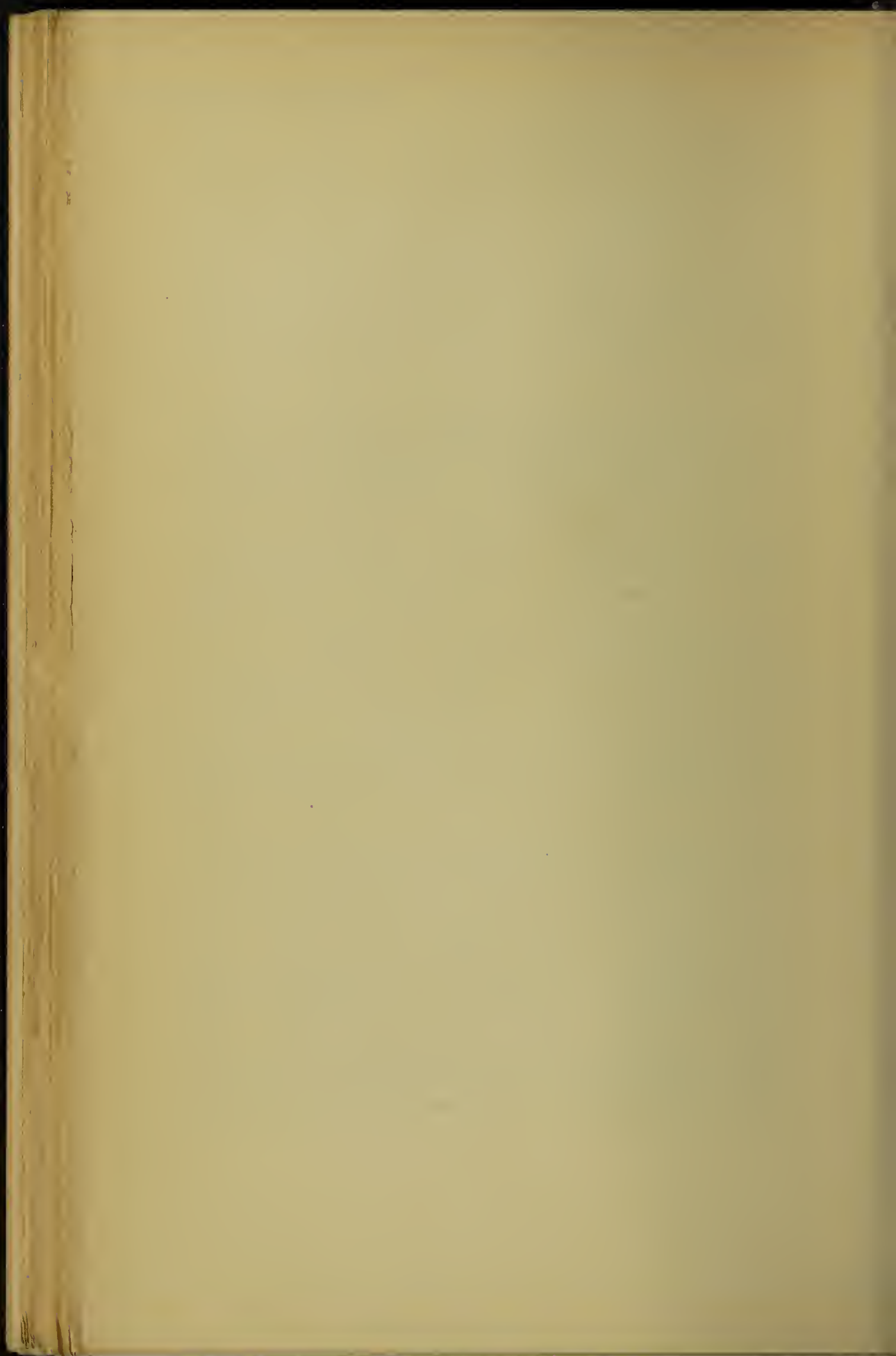
A Hasselt, où il se rendit à la demande du prince-



évêque de Liège, il passa quatre mois à prêcher, à enseigner et à discuter avec les hétérodoxes. De là il partit pour Tongres et ensuite pour Liège.

Au mois de février 1567, on le retrouve à Gand, prêchant le carême dans l'église Saint-Bavon, avec un succès tel qu'on dut laisser les portes ouvertes pour le monde qui se tenait jusque dans la rue ¹.

¹ D'après Sanderus (*Gandavum*, Brux., 1627, p. 412), de Coster prêcha pour la première fois à Gand en 1562, dans l'abbaye de Saint-Pierre, pendant le carême : *Missio prima Patrum Societatis Iesu ad hanc urbem fuit anno quingentesimo sexagesimo secundo supra millesimum. Venit tum temporis Gandaum P. Franciscus Costerus ... & per sacros Quadragesimæ dies in Monasterio Blandiniensi concionatus est ...* Nic. Burgundius (*Historia Belgica*, Ingolstadt, 1633, p. 324) met la première mission de la Compagnie au III des ides de mars [1567], mais sans désigner le prédicateur. Les *Gendsche geschiedenissen* de Bernard de Jonghe (édit. de Gand, ve P. de Goesin et fils, 1752, I, p. 70, et édit. de Gand, ve Michel de Goesin, s. d., I, p. 49) proposent le 12 février, mercredi des cendres 1567, comme date de la première mission, à Gand, de Costerus et des Jésuites, et prétend que celle-ci eut lieu dans l'église de Saint-Bavon. Une note, au bas de la page, rejette même expressément les assertions de Sanderus et de Burgundius. Mr Frans de Potter (*Gent, zevende aflevering*, p. 168) dit : ... *de paters Jezuïeten [waren] eene eerste maal naar Gent gekomen voor eene geestelijke zending in 1567.* Le *Messenger des sciences historiques*, année

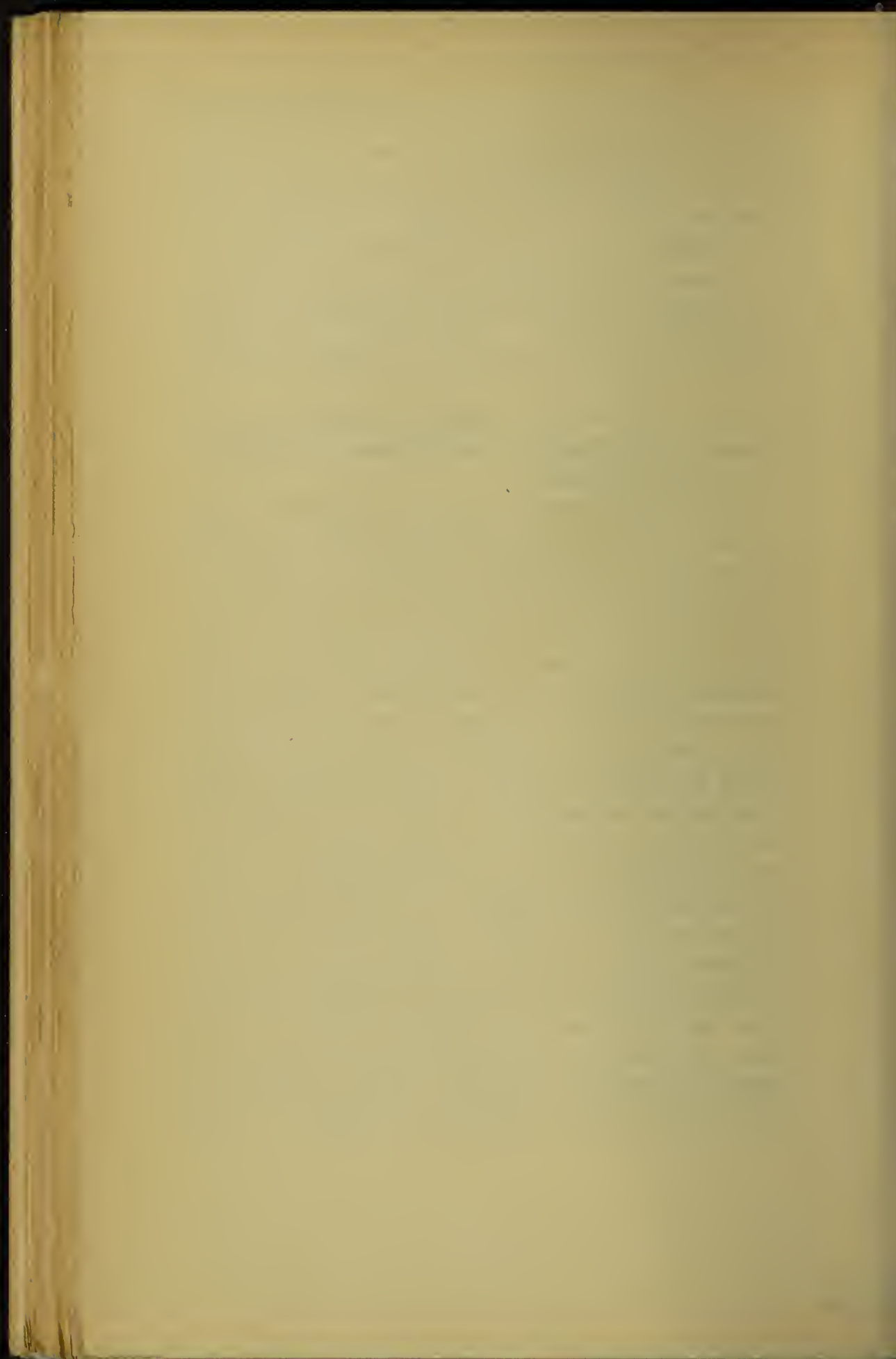


Dans le courant de l'été, il réapparaît à Hasselt, où nous le voyons s'informer auprès du curé et du Magistrat sur le bris des images commis par les Calvinistes sous la conduite d'Herman Moded.

Costerus ne montra pas moins de zèle après la tourmente. Les églises furent restaurées; le culte rétabli. On reprit possession des Maisons abandon-

1887, p. 86, article : *Archives gantoises*, donne à l'assertion des *Gendsche geschiedenissen* la préférence sur celle de Sanderus.

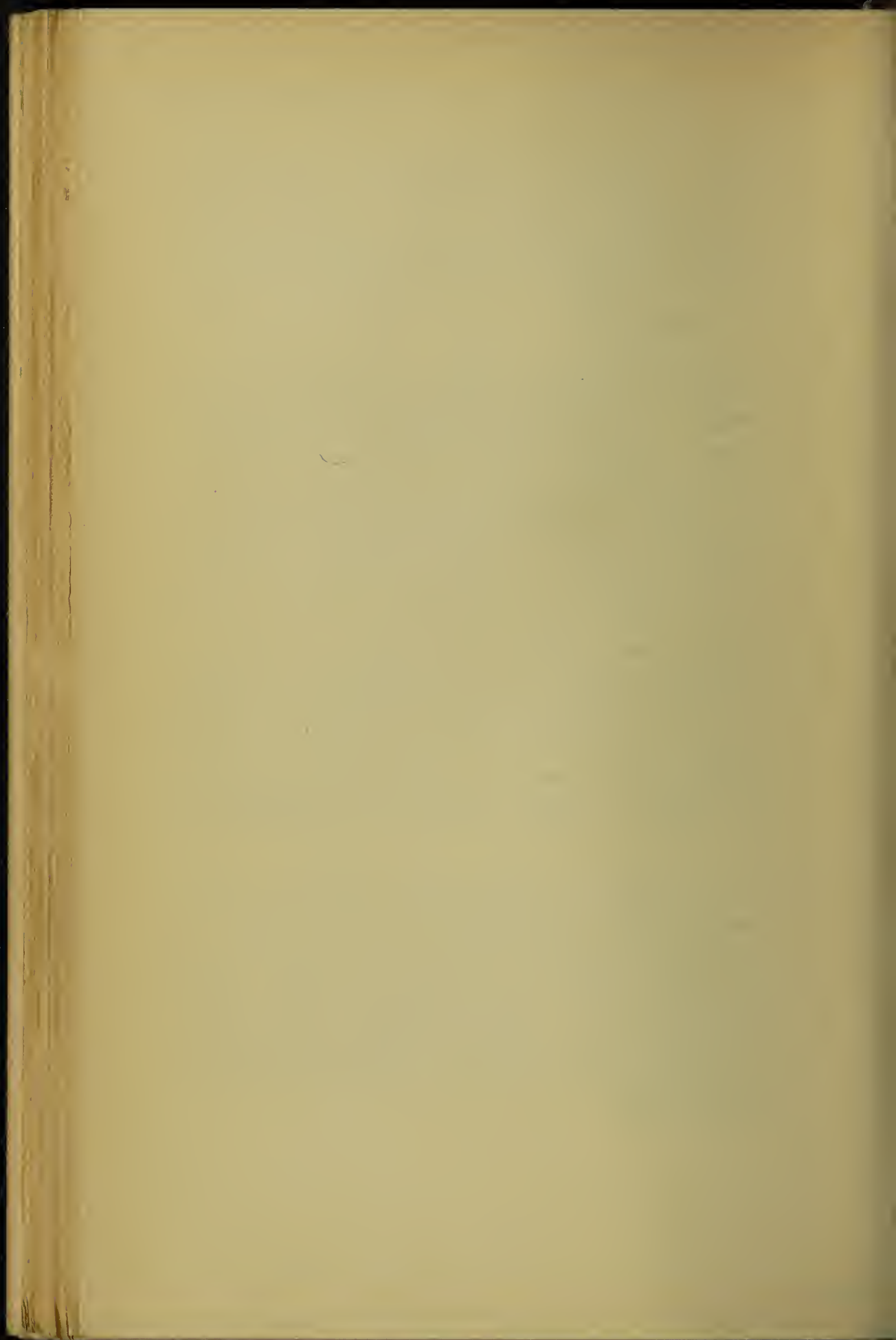
Le passage suivant de Vaernewyck (*Die beroerlijke tijden ...*, II, p. 122) prouve que, en tout cas, avant sa mission à Saint-Bavon, pendant le carême de 1567, Costerus avait déjà prêché dans l'abbaye de Saint-Pierre : *In Sente Jans keercke predichte een Jesuijt, een zeer gheleert man, alle weercdaghe in den vastenen (février 1567), tsachternoens vanden vier hueren totten vijven. Dese stont met een choorcleet anne, als een priester, ende hadde hier voortijts noch ghepredicht tSente Pieters int clooster ... hij was een overste vande Jesuijten in een quartier ...* Costerus n'est pas nommé, mais son identité est suffisamment établie par la conformité du texte de Vaernewijck avec celui des *Gendsche geschiedenissen*. La date de cette première mission est difficile à fixer avec certitude. L'année 1566 doit être écartée au préalable, Costerus ayant alors prêché le carême à Renaix. Des autres années qui précèdent 1567, celle de 1562 a, seule, été prononcée, et cela par un auteur qui était en situation d'être bien informé. Elle est en outre suffisamment éloignée de 1567



nées à Anvers et à Tournai. Dans cette dernière ville on rouvrit aussi le collège. Une école fut en outre établie à Saint-Omer, et, à Liège, deux Pères prirent leur demeure dans une maison achetée aux frais de l'évêque, en attendant qu'on pût organiser un enseignement.

La nomination du jésuite Jean de Haarlem, en qualité de professeur d'hébreu au collège des Trois langues à Louvain, mérite aussi une mention spéciale. Toutefois, le fait le plus important de l'histoire des Jésuites, à cette époque, est la création à leur usage du collège de Douai (1568). Elle fut l'œuvre de l'abbé du riche monastère d'Anchin, Jean Lentailleur, qui, dans cette question, agit de concert avec Costerus. L'ouverture des cours fut retardée par un différend qui surgit au dernier moment entre l'Université et la Compagnie. Le collège devant faire partie intégrante de l'Université, celle-ci exigeait que les Pères nommés professeurs publics jurassent l'observance de ses lois. Le Provincial, de son côté, ne voulait accepter une formalité, qui

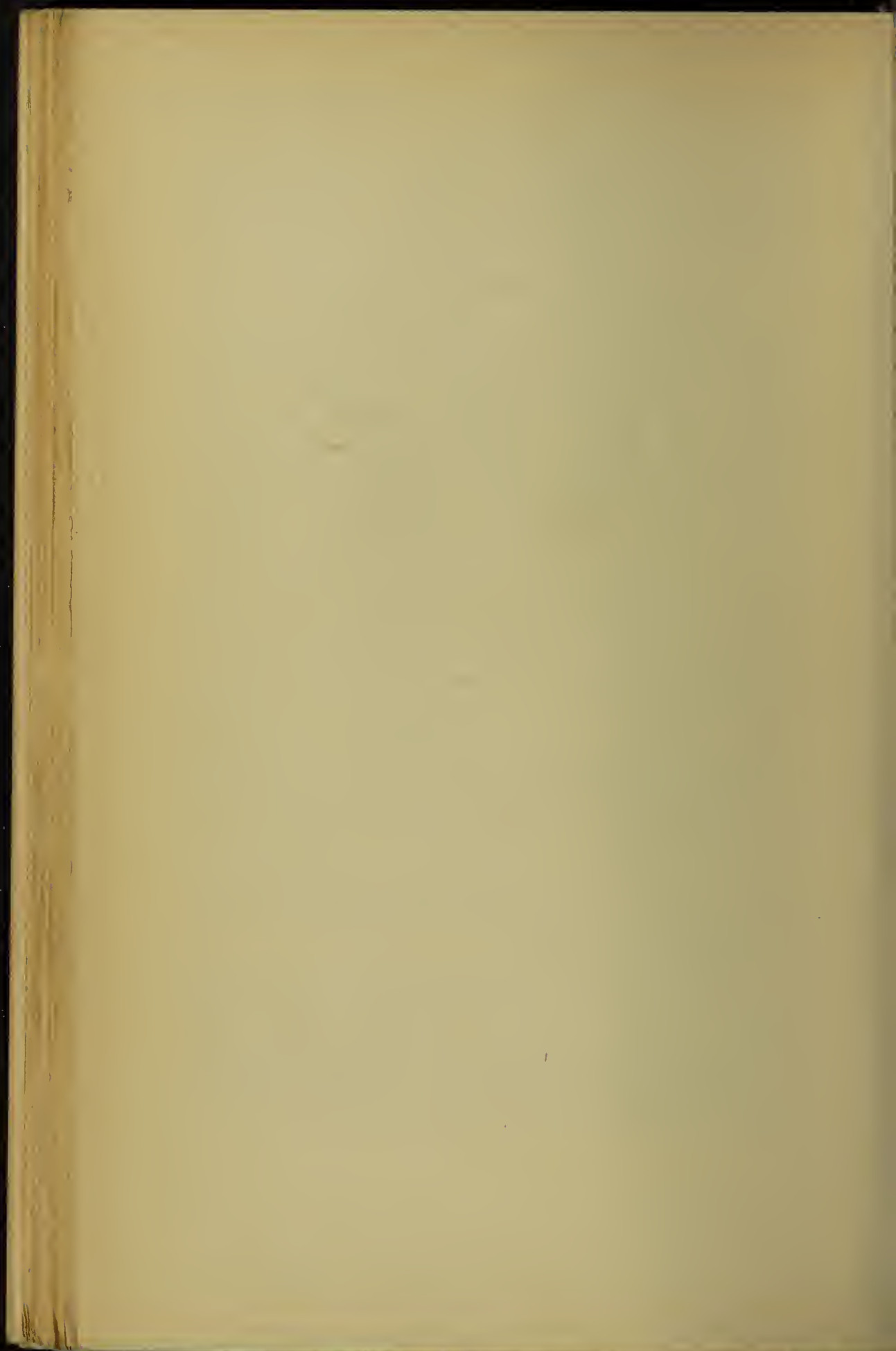
pour justifier chez Vaernewijck l'emploi du mot *voortijts*. Aussi croyons-nous prudent de nous en tenir provisoirement à l'opinion de Sanderus. On peut nous objecter que jusqu'ici Costerus paraît avoir été en 1562 non en Belgique, mais en Allemagne ou ailleurs. Nous ne le contestons pas, mais on peut en dire autant pour toute la période entre 1553 et 1565.



soumît les associés de l'Ordre à une autorité autre que celle du Général. Un instant, l'existence de l'institution naissante fut menacée. Le danger ne fut écarté que grâce à l'intervention du Pape, qui accorda aux Jésuites l'exemption du serment.

A Gand, la situation continuait d'être mauvaise malgré les apparences contraires. Si le protestantisme n'osait plus se montrer en public, il n'en gardait pas moins de nombreux adhérents. Bien des gens, pour dérouter l'opinion, fréquentaient ostensiblement les églises, quitte à exercer le culte calviniste dans des réunions clandestines. Costerus comprit que seul un travail prolongé pouvait amener des conversions sérieuses. Quelques mois après son succès à Saint-Bavon, il revint dans la ville, cette fois pour prêcher l'avent. L'année suivante, il se chargea de nouveau d'une mission pendant le carême. D'abord logé chez un ecclésiastique ou un particulier, il acquit ensuite une habitation en vue des visites plus fréquentes que lui et ceux de son Ordre se proposaient de faire et de recevoir. En 1568, son installation était un fait accompli : il obtint cette année, en faveur de son ménage la franchise des accises pour une certaine quantité de bière, de vin, de froment ou de méteil.

Nous conjecturons que, à la fin de son provincialat, Costerus fut nommé recteur du collège de Douai. La peste sévissait en 1572 dans cette ville, au témoignage de Sacchini, et Alegambe précisément nous apprend que Costerus, pendant son rec-



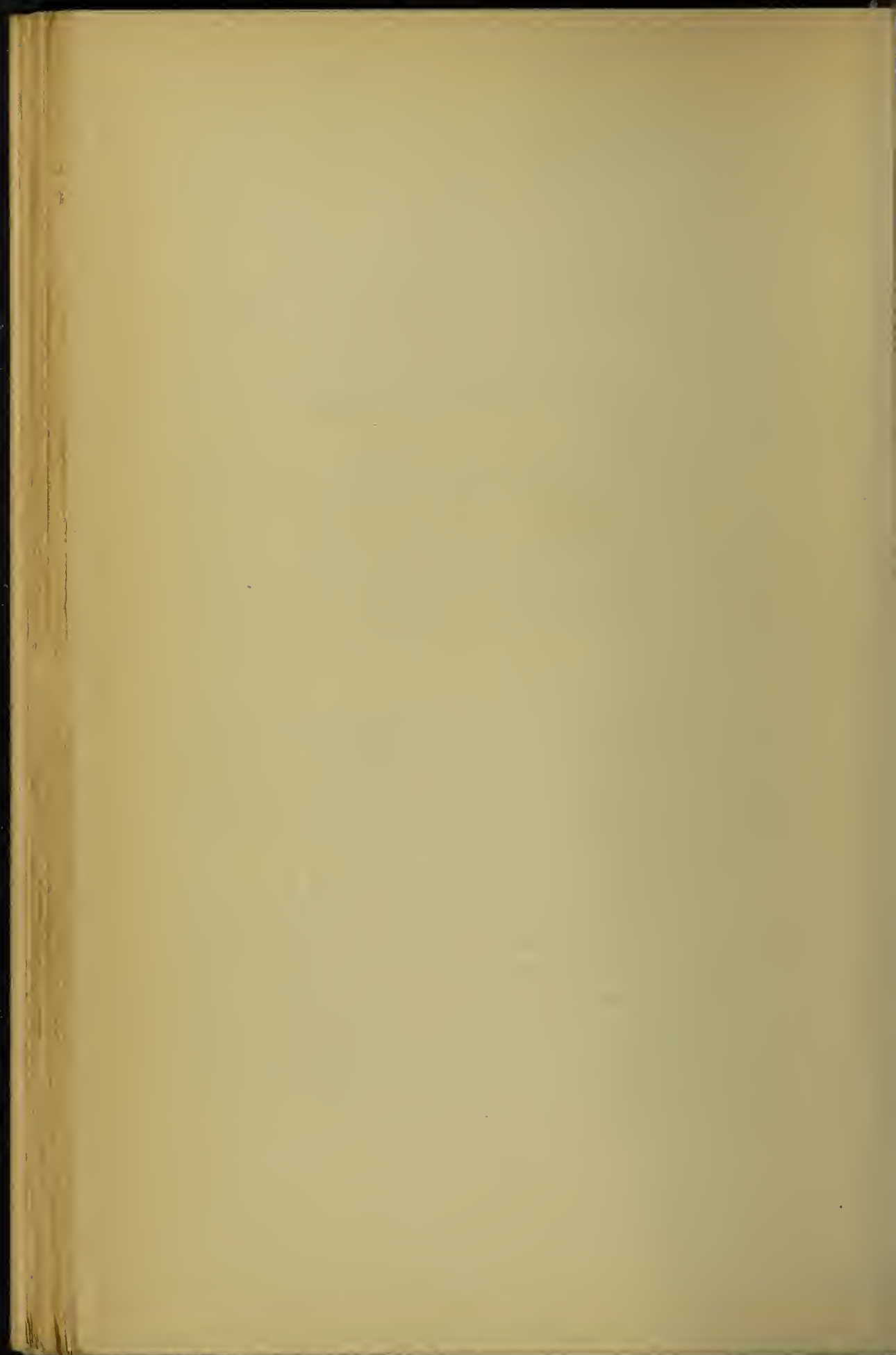
torat à Douai, se dévoua au service des pestiférés ¹.

Quoi qu'il en soit, nous le retrouvons en 1573 à Bruges, exerçant les mêmes fonctions au collège récemment fondé. A cette époque, il prêchait habituellement les dimanches et jours de fête dans l'église Saint-Donatien. Lui-même nous apprend qu'un jour, en présence de l'évêque et du Magistrat de la ville et du Franc, il se défendit en chaire contre les calomnies dont il était l'objet de la part des Calvinistes ².

Au mois d'octobre 1574, la maison de Cologne vit tomber en un seul jour, sous le fer d'un frénétique, son préfet, son recteur du collège et son ministre. Arnold Havensius, dans le désarroi général, fut appelé par la voix unanime des Pères présents à prendre la direction générale de la Maison,

¹ Il importe cependant d'ajouter que Sacchini ne cite pas Costerus parmi les Jésuites qui se distinguèrent pendant l'épidémie, et que le P. Baesten, dans son essai de chronologie de l'histoire des Jésuites dans les Pays-Bas, ne met pas Costerus dans la liste des recteurs du collège de Douai.

² Nous avons suivi un passage de la *Disputatie ouer het fundament alder ketterijen* ..., Anvers, 1610, p. 25. Costerus, dans un autre de ses ouvrages (*Apologia catholica, dat is catholijcke antwoorde op een kettersch boecxken Gaspari Greuinchouij* ..., Anvers, 1598, p. 219), place les mêmes faits à l'année 1572. D'après le P. Baesten (Essai déjà mentionné) Costerus ne devint recteur à Bruges qu'en 1574.

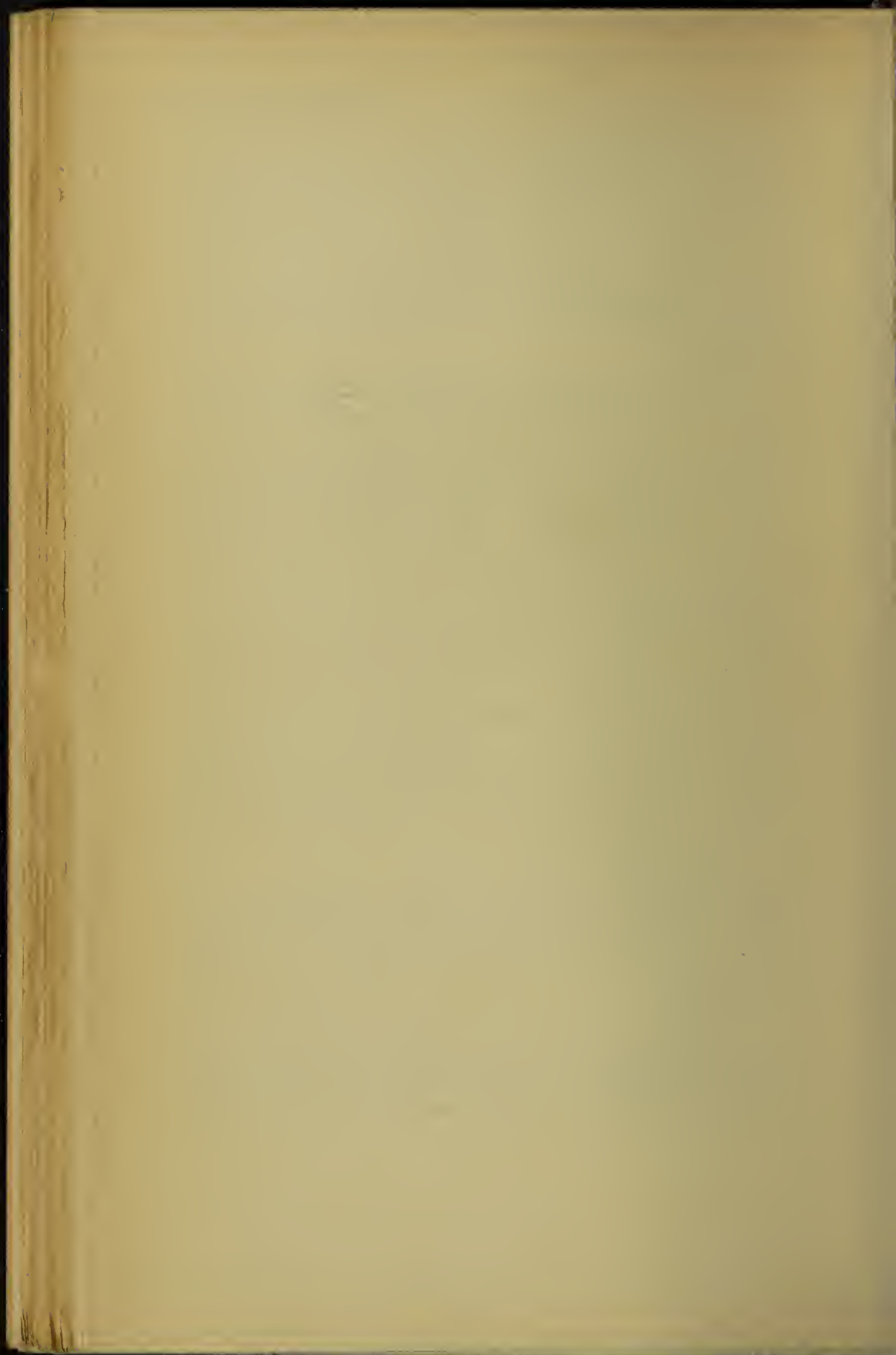


et ce choix, bien que contraire aux règles de l'Ordre, fut approuvé à Rome, eu égard aux circonstances extraordinaires dans lesquelles il s'était présenté. La place de recteur du collège resta vacante. Soit qu'elle fût plus difficile à remplir, soit que la nomination fût moins urgente, on attendit la décision du Général.

Costerus, le nouveau titulaire, arriva à Cologne à la fin de 1574, ou au commencement de 1575. A force de tact et d'énergie, il parvint, en peu de temps, à relever le collège, qui avait subi le contre-coup du triple meurtre commis dans son enceinte. La création d'une congrégation de la Vierge, imitée de celles qui existaient déjà à Rome et à Douai, fut probablement un des moyens mis en œuvre pour y arriver. La nouvelle institution était divisée en deux sections, une pour les jeunes gens et une pour les hommes faits. On y donnait accès indistinctement aux élèves du collège, et à la jeunesse et aux bourgeois de la ville, ce qui établissait entre la population et l'école une espèce de solidarité, dont devait profiter cette dernière.

C'est à cette époque (1576) que remonte la première édition du célèbre *Libellus Sodalitatis*. L'auteur la publia, sous le nom de *Bulla* ..., spécialement pour la Congrégation dont il était le fondateur et le préfet.

Vers 1577, Costerus fut nommé Provincial de la province du Rhin, à cause des grandes qualités dont il venait de faire preuve. Il assista, en cette qualité,

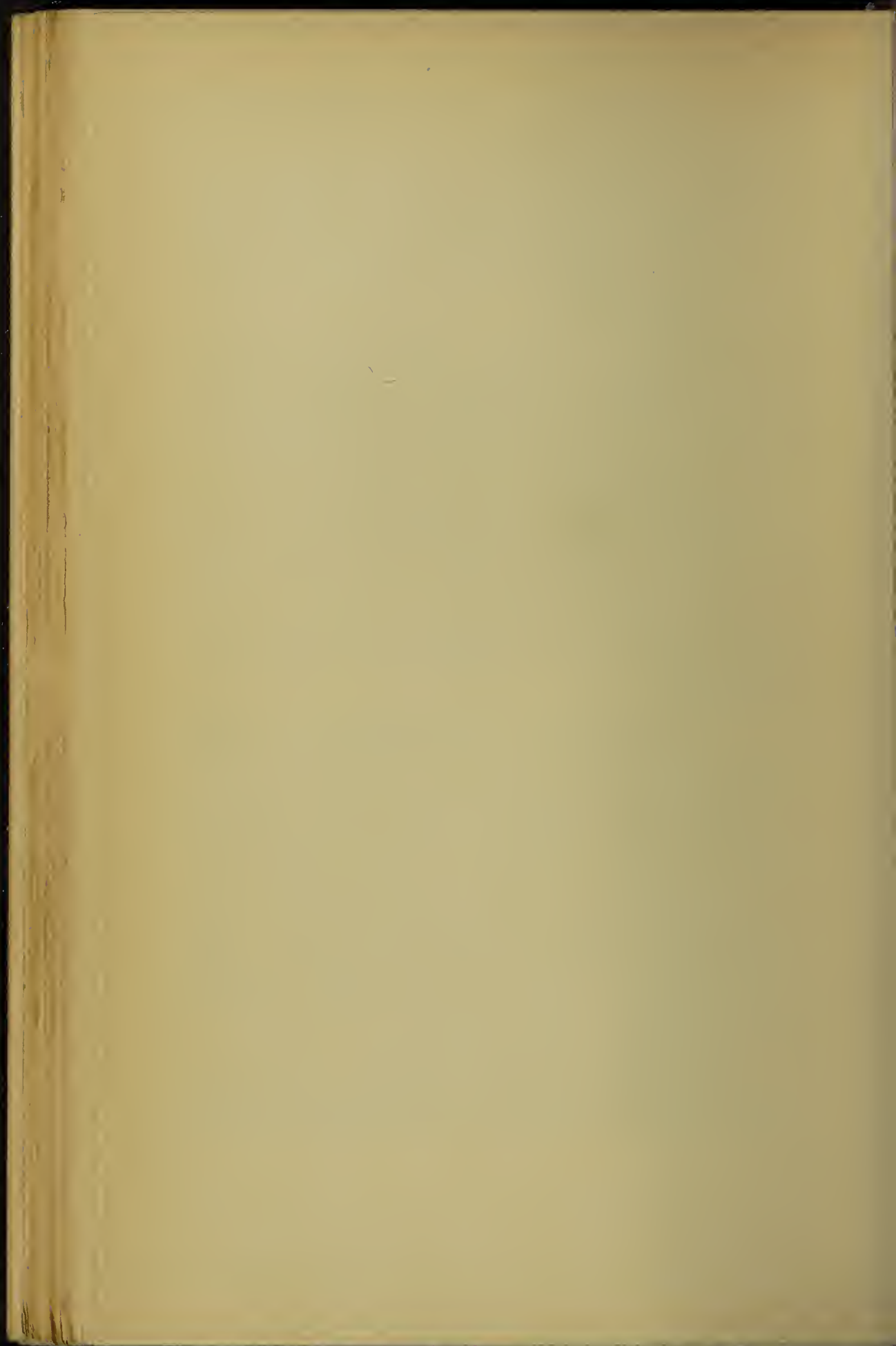


à Rome en 1581, après la mort de François de Borgia, à l'élection d'un nouveau Général. Après son retour, il paraît être resté en Allemagne jusqu'à ce qu'il fût nommé pour la seconde fois Provincial de Belgique (1585).

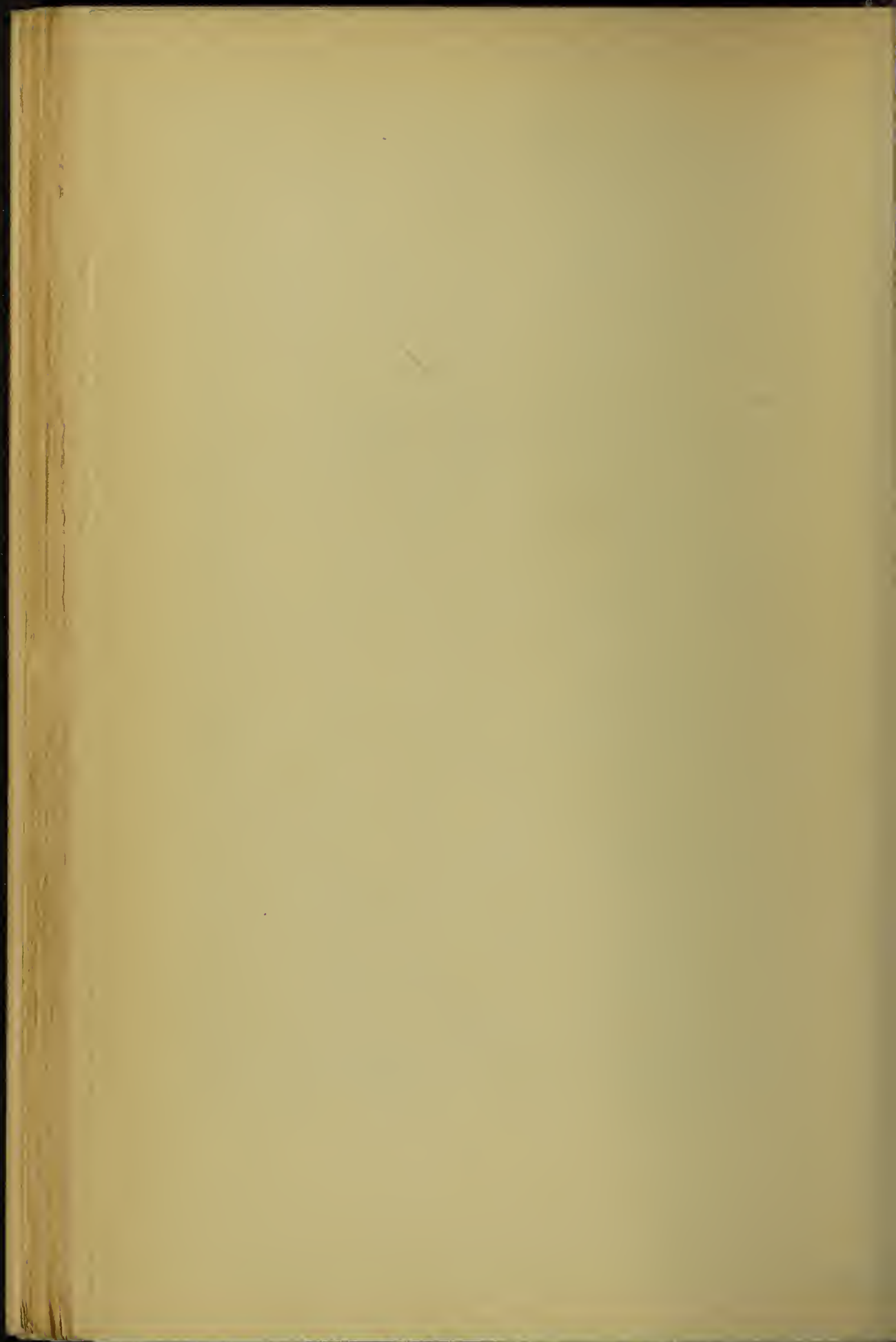
Le duc de Parme venait de reconquérir la majeure partie du pays. Anvers, malgré une héroïque défense, tomba à son tour après un siège de quelques semaines. Ici, comme ailleurs, le vainqueur prit des mesures contre le protestantisme, qui s'était répandu dans toutes les classes de la population. Il y mit cependant quelques ménagements par égard pour les intérêts commerciaux de la cité : les hétérodoxes, d'après le traité de capitulation, avaient un délai de quatre ans pour se convertir, avec faculté de vendre leurs biens et de s'en aller s'ils persistaient dans leur foi.

Costerus et les siens furent de précieux auxiliaires pour le parti espagnol. Le Provincial, qui était accouru au premier bruit de la chute de la ville, commença par réclamer la restitution de l'ancienne maison de la Compagnie. Froidement accueilli par les autorités de la ville, il fut plus heureux auprès de Farnèse. Celui-ci, non content de lui accorder sa demande, y ajouta la promesse d'un subside annuel de douze cents florins d'or. On reprit possession des habitations : l'église fut nettoyé à la hâte, le culte rétabli, le collège rouvert.

Les affaires de l'Ordre arrangées, Costerus se mit en devoir d'organiser une propagande en faveur



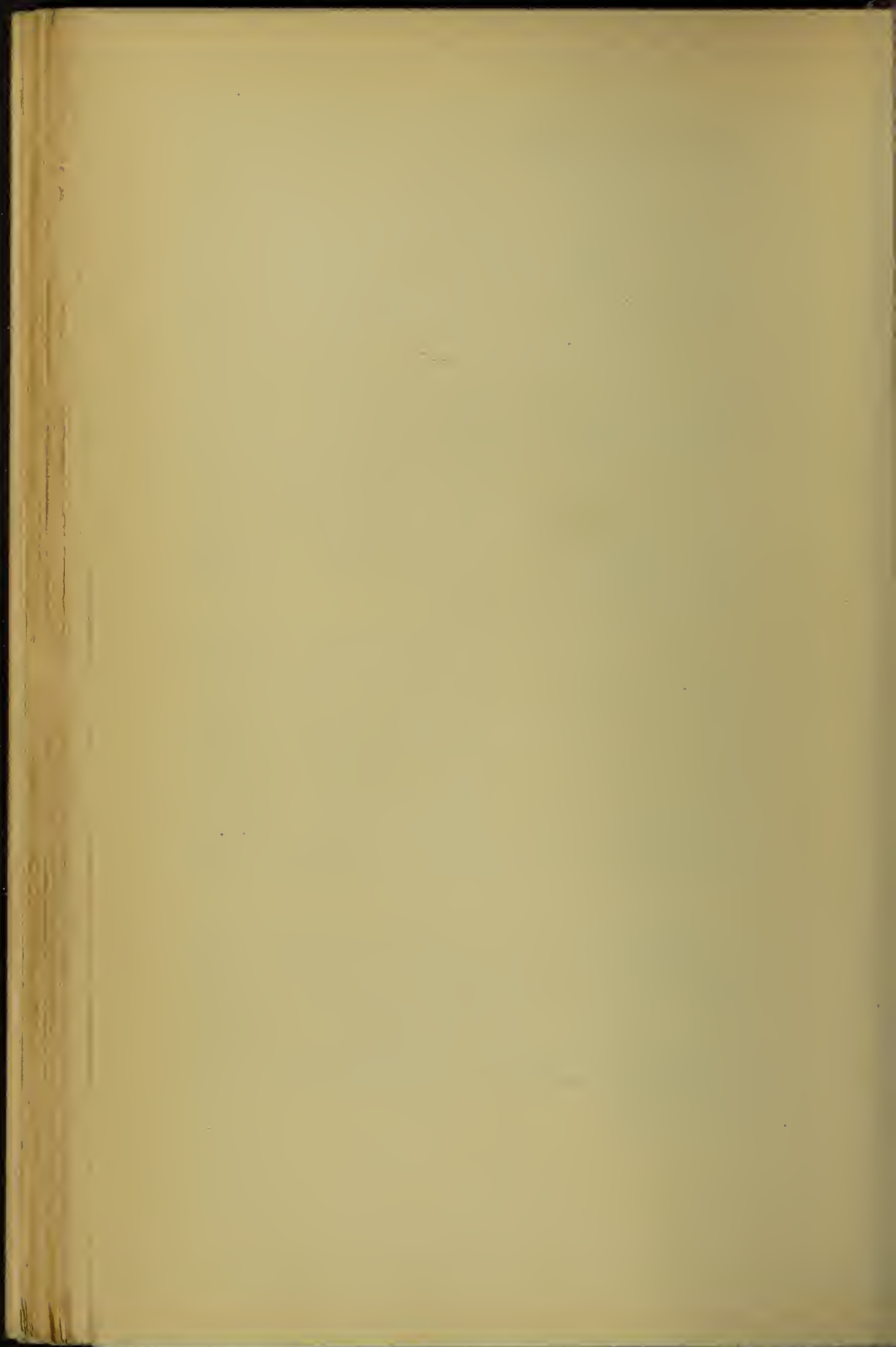
de l'ancienne religion. Le sermon qu'il avait tenu immédiatement après la prise de possession de l'église, n'avait été qu'une entrée en matière. D'autres sermons suivirent. Puis vint la création d'une Sodalité de la Vierge. Comme celle de Cologne, elle était divisée en deux sections. Les hommes faits devaient se réunir les dimanches pour délibérer sur les moyens d'action, et s'engager à amener chacun au moins un apostat, soit de leur famille, soit de leurs amis. Le culte de Marie, l'abomination des Calvinistes, fut remis en honneur. Costerus, prêchant d'exemple, se rendit en pèlerinage à Hal dès l'année 1586. Presque en même temps, il parvint à faire remplacer par une statue de la Vierge, le colosse Brabon, qui ornait la façade de l'hôtel de ville. La statue, haute de quatorze pieds, fut sculptée dans les locaux du collège des Jésuites, et payée du produit d'une collecte. D'abord bénite par le Provincial, elle fut ensuite transportée à l'hôtel de ville et dressée dans sa niche avec grand apparat. Le couronnement se fit quelques jours après, encore au milieu de festivités. Le bas-relief qui ornait la porte d'entrée de l'antique *Steen* dut disparaître à son tour. Il fut mutilé et rasé comme blessant la pudeur, puis masqué, aussi par une image de la Vierge. Herennius, de Valenciennes, ancien ministre réformé, converti par les Jésuites, fut amené de Cologne à Anvers, où il avait prêché autrefois. Il y renouvela son abjuration dans la salle de la Sodalité, en présence du Magistrat, au milieu d'une telle affluence que



les fenêtres se brisèrent sous la pression de la foule. Grâce à ces mesures et à d'autres semblables, nombre de gens rentrèrent dans l'Église, apportant, pour être livrés au feu, les livres hérétiques qu'ils avaient chez eux. Dans la suite les conversions devinrent naturellement plus rares. A l'approche du terme fatal des quatre ans accordés aux hétérodoxes, Costerus fit un suprême effort pour ramener les récalcitrants. Il se chargea d'une mission spéciale, et s'employa pendant des mois à exposer en chaire la nouveauté et les variations du protestantisme. Un jour même, dans son zèle, il ne dédaigna pas de se rendre dans une maison particulière pour y discuter religion avec un simple ouvrier, een *coffer-schilder*, qui l'avait provoqué.

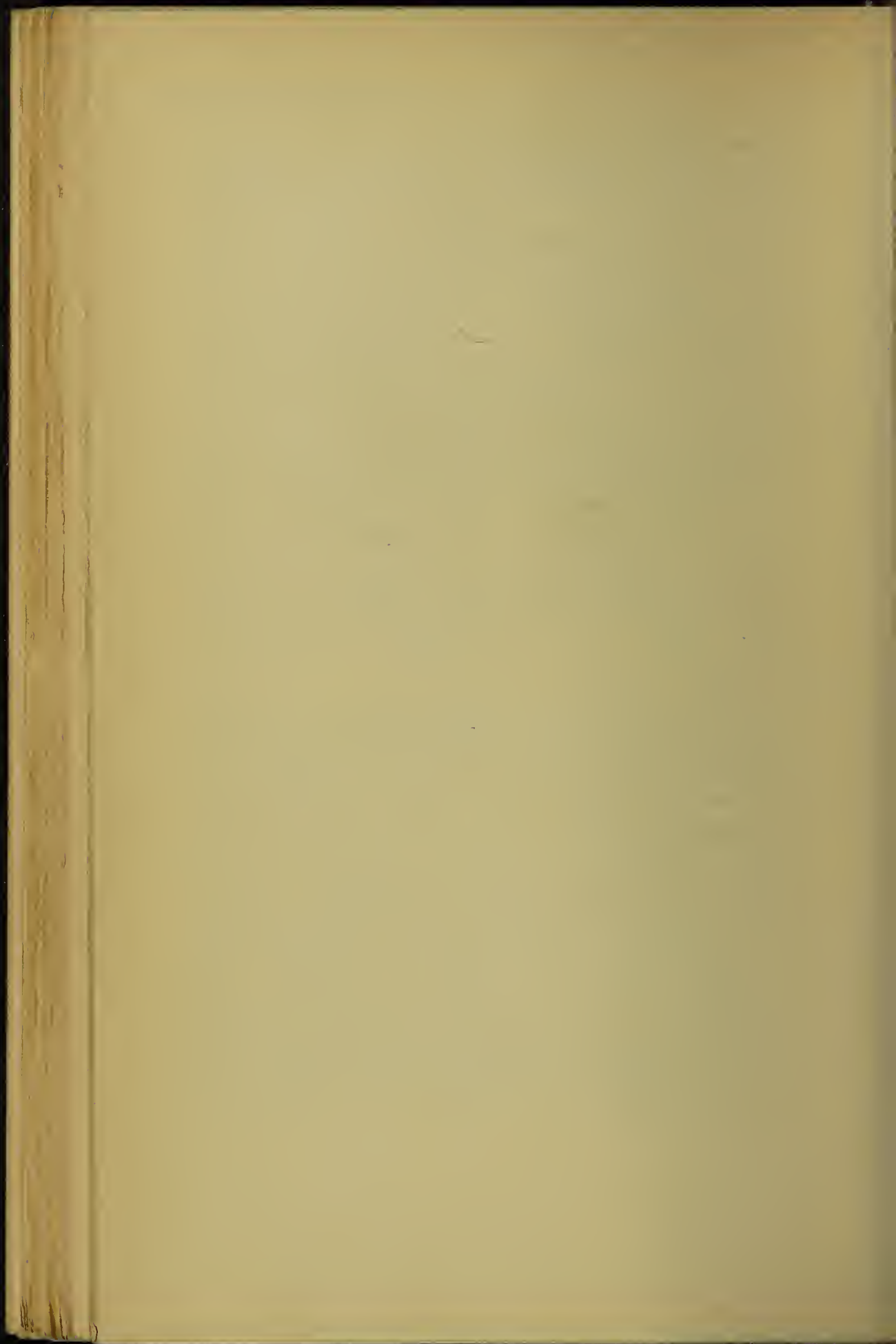
L'activité de Costerus, nécessairement, s'étendait sur toute la Belgique. Seulement elle était beaucoup moins apparente en dehors de la ville d'Anvers, parce que, ne pouvant être présent partout, il devait souvent se borner à donner l'impulsion aux entreprises de la Société ¹. Dès les premiers temps de sa gestion, il envoya à Bruxelles trois de ses religieux, parmi lesquels Jacques de Zeelander, d'abord

¹ Costerus doit avoir contribué à l'établissement des Jésuites à Gand, mais nous ignorons les détails. Nous savons seulement que, par lettre du 3 mars 1586, les échevins le prient d'appuyer la demande qu'ils ont adressée au P. Général, en vue d'obtenir une mission permanente. Voir *Message des sciences*, 1888, p. 217.



pour fonder une maison-refuge, puis pour étudier les moyens d'organiser un collège. Le Magistrat de son côté, sur les instances réitérées de Farnèse, demanda bientôt après (7 déc. 1586) officiellement au Provincial de vouloir envoyer quelques Pères pour aider à remettre en honneur la religion catholique : la ville contribuerait selon ses moyens, et, dès quelle serait sortie des difficultés financières, elle pourrait à tous les besoins de la Maison. Jacques de Zeelander et les siens s'établirent d'abord rue Terarcken, puis au Sablon, dans un bâtiment adossé à l'église. L'acquisition de la maison de Grimberghe avec ses dépendances, n'eut lieu qu'en 1589, sous le successeur de Costerus, Olivier Manare; l'ouverture du collège ne se réalisa qu'en 1597, sous le provincialat de Georges de Duras.

Costerus, redevenu simple jésuite, trouva plus de loisirs, mais non plus de repos. Nous le rencontrons, presque en même temps, à Hasselt, à Denain et à Valenciennes (1588-1589). Hasselt était encore profondément troublé par les prédications de son curé Jean Backs, homme éloquent et instruit, mais suspendu, puis destitué pour cause d'hérésie. Costerus, sur l'invitation de son protecteur Ernest de Bavière, s'y rendit pour rétablir l'ordre. Il y prêcha l'avent en 1588, le carême en 1589. Il n'y descendait pour ainsi dire de la chaire que pour entendre confession, ou pour enseigner le catéchisme aux enfants et les cas de conscience aux prêtres de la localité; car

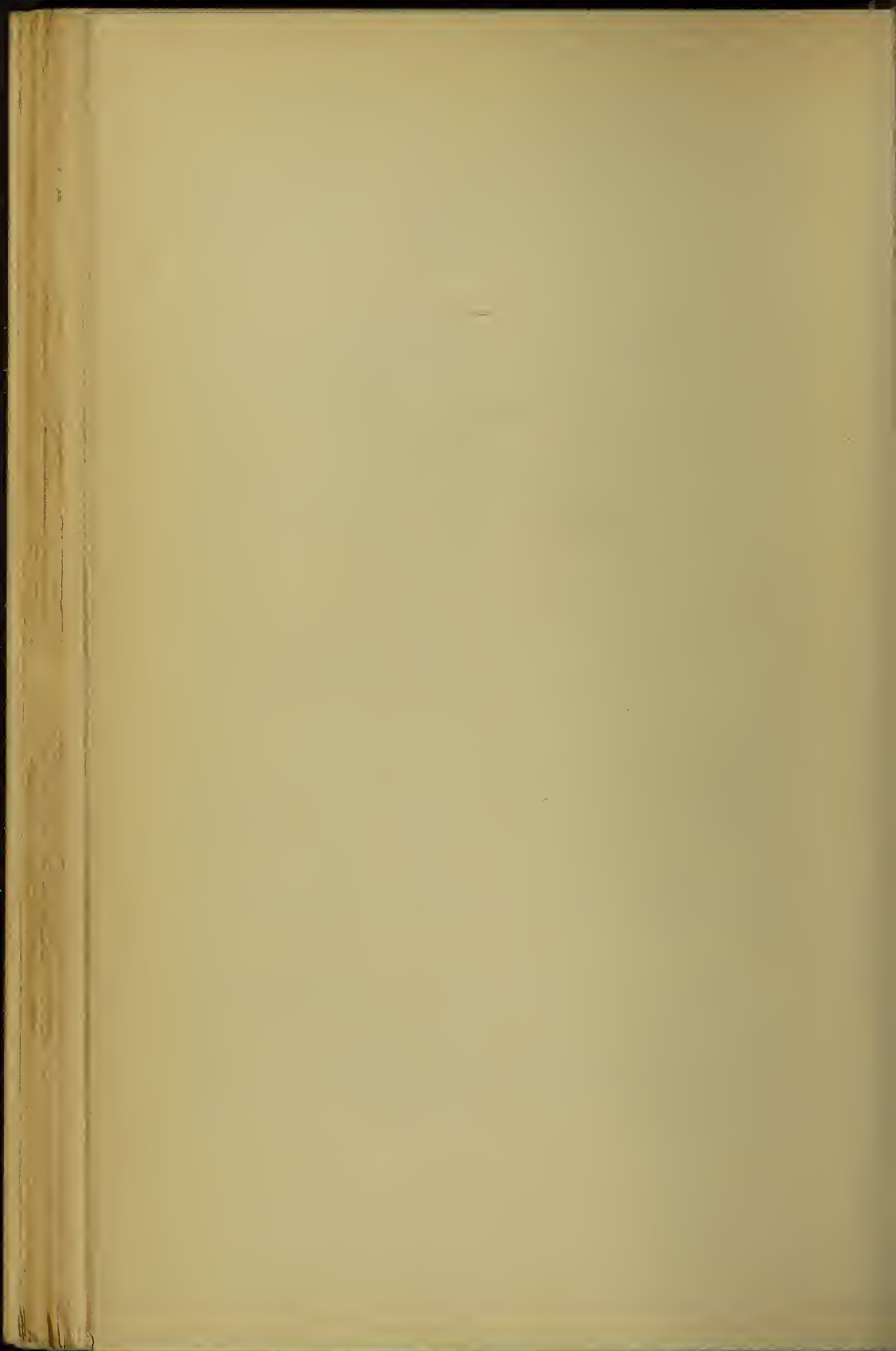


ceux-ci, en tout au nombre de deux, étaient, malgré leur bonne volonté, inférieurs à la situation. Il ne cessa de se multiplier ainsi pendant des mois jusqu'à ce qu'on eut trouvé un nouveau curé capable de continuer son œuvre ¹.

Sa présence à Denain et à Valenciennes, en 1589, doit probablement être mise en rapport avec les négociations qui eurent lieu à cette époque pour l'établissement d'un collège dans cette dernière ville. Le seul fait certain cependant que nous connaissons au sujet de son séjour dans les deux localités, est qu'il s'y enquit des détails de la guérison miraculeuse, opérée, par l'intercession de la Vierge, en la personne de Denise Berthe.

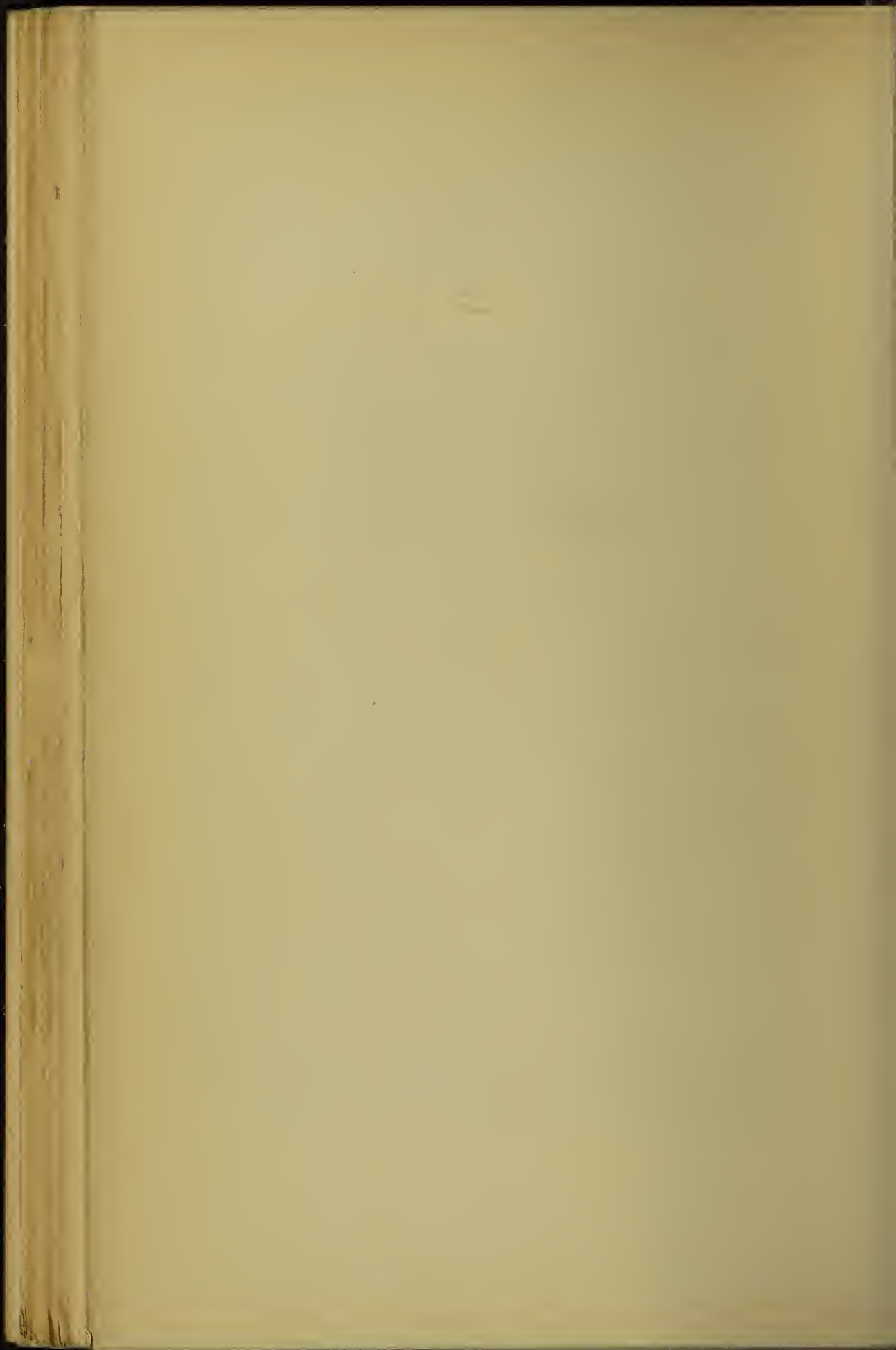
Ici nous arrivons à une nouvelle phase de la vie de Costerus, sa carrière comme écrivain polémiste. Déjà à Cologne, il s'était essayé contre les protestants, dans le *De unicâ Eucharistiae specie epistola*, le *De traditionibus*, le *De cultu sanctorum*, et l'*Enchiridion controversiarum praecipuarum nostri temporis*. Mais les trois premiers ouvrages, publiés sous un nom d'emprunt, n'avaient attiré l'attention qu'un instant, tandis que le dernier en était à sa quatrième édition sans avoir rencontré un contradicteur.

¹ Nous ne connaissons que très imparfaitement l'affaire Backs, et le rôle qu'y joua Costerus. Les documents nous ont fait complètement défaut. Nous avons dû nous contenter de mettre d'accord les rares renseignements fournis par les quelques auteurs qui en parlent.



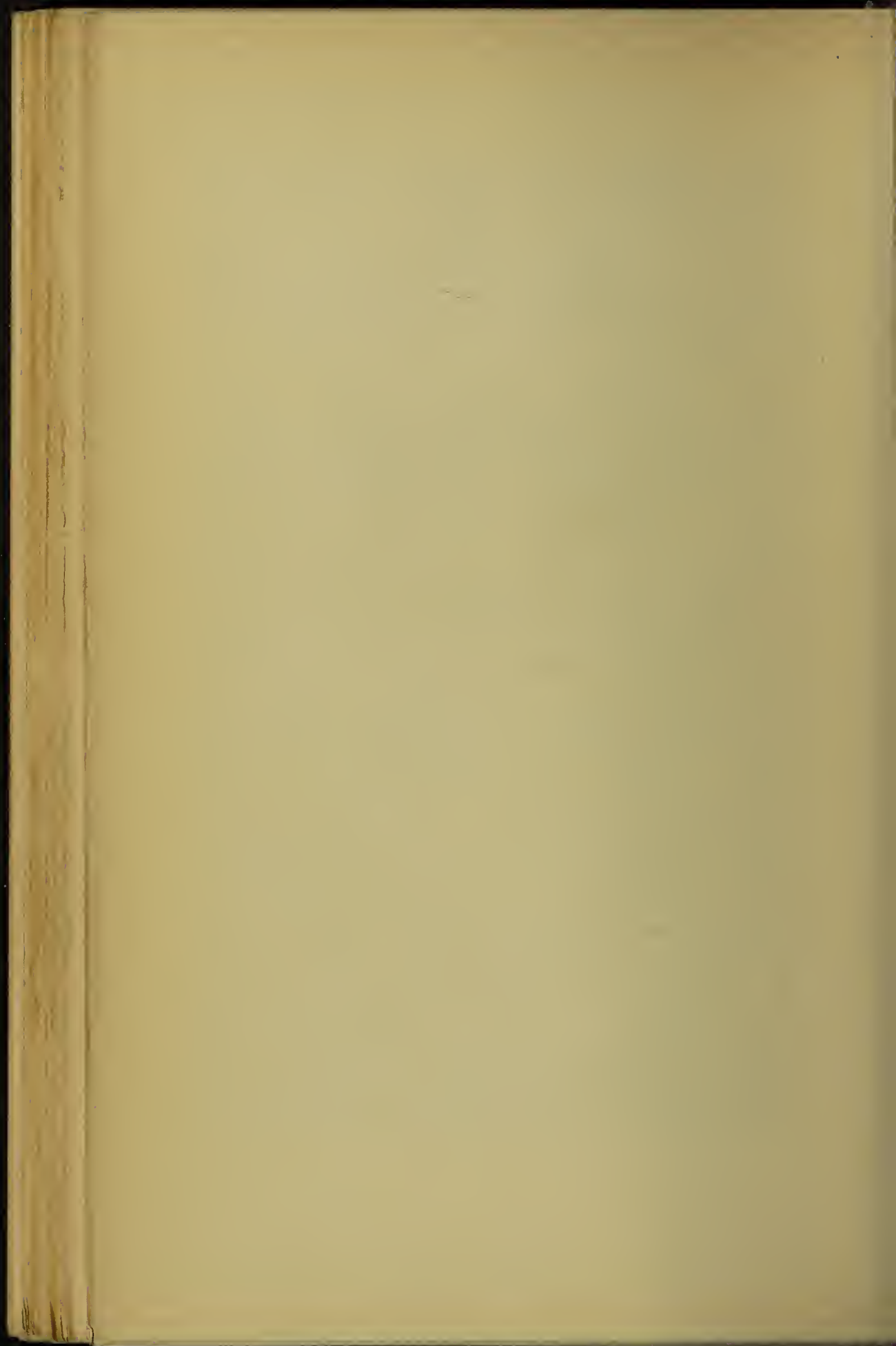
Le *Schildt der catholijcken*, traduction néerlandaise de l'*Enchiridion*, augmentée de huit propositions catholiques (1591), fit évanouir cette indifférence, feinte ou réelle, des protestants, et provoqua une guerre de plume, qui, avec des intervalles, dura plus de vingt ans.

Pendant toute cette période, le séjour ordinaire de Costerus était à Bruxelles. Il visita Rome en 1593 et en 1600; il fit d'autres voyages à Louvain et ailleurs, mais, chaque fois, il revint au plus tôt reprendre son poste. Il menait à Bruxelles une vie des plus occupées. Il était à la tête d'un petit groupe de jeunes écrivains, qui, en l'aidant dans sa polémique contre les Calvinistes de Hollande, se préparaient à le remplacer quand l'heure de la retraite aurait sonné pour lui. La majeure partie de son temps était consacrée à la direction des consciences, à la vulgarisation de l'enseignement du catéchisme et à la prédication. Sa *Corte christelycke leeringhe*, qui vit le jour en 1590, fut réimprimée en 1604, notablement augmentée, sous le titre de *Catechismus*. En 1592, il prêcha au couvent de Sainte-Elisabeth, en 1593, à Sainte-Gudule et au couvent de Notre-Dame de la rose de Jéricho. Ses sermons en ce dernier endroit, interrompus par son voyage à Rome, furent repris à son retour vers Pâques 1594. En 1598 il prêcha en l'église Saint-Jean. C'est là qu'il fit, en chaire, l'apologie des Jésuites, que les Calvinistes désignaient comme les instigateurs de l'attentat projeté contre le prince Maurice par Pierre Panne.



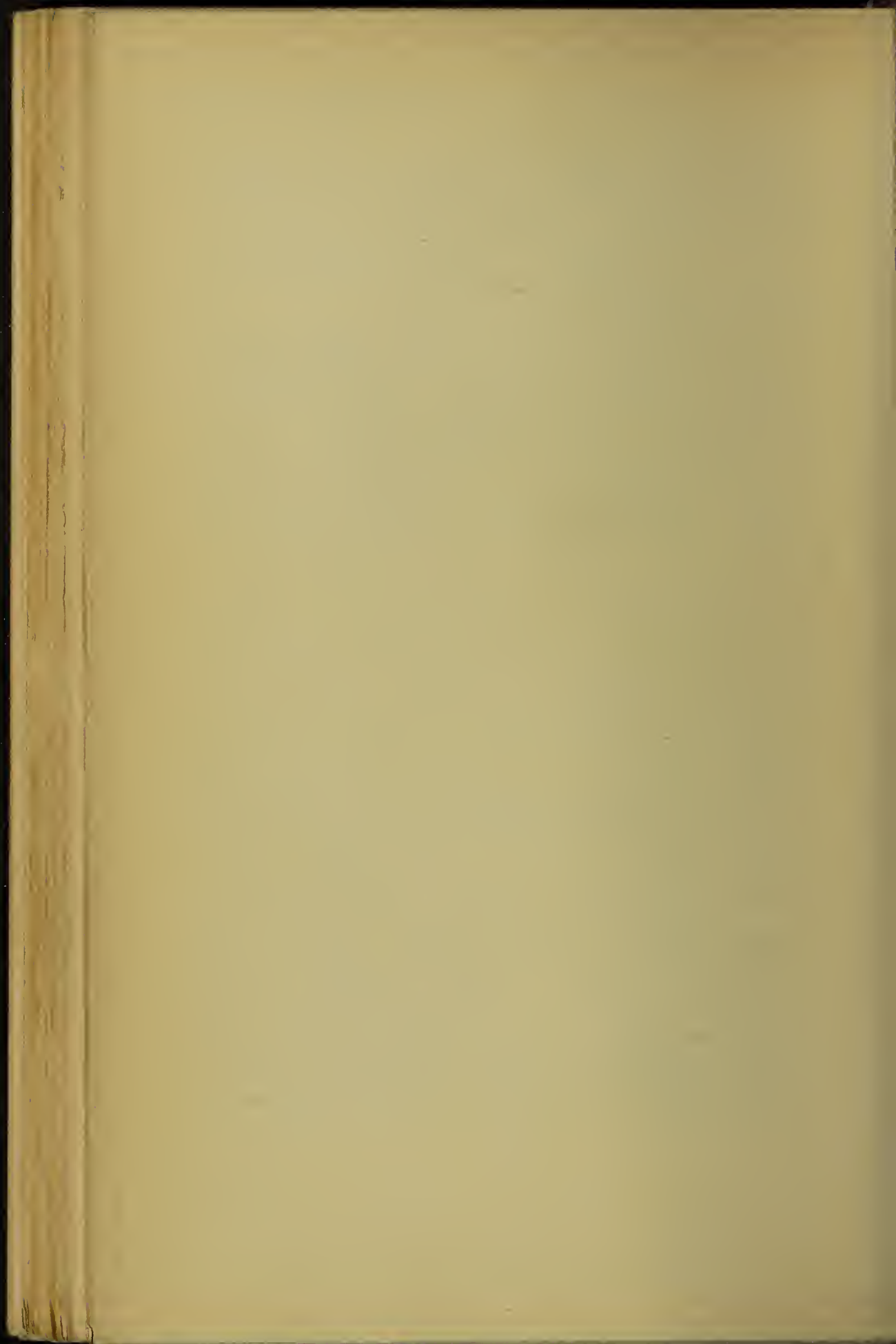
Sans posséder aucune dignité honorifique dans l'Ordre, Costerus était néanmoins l'objet de la considération générale. Schetz, baron de Grobendonck, qui venait de s'illustrer par sa belle défense de Bois-le-Duc, ne crut pas au-dessous de sa dignité de lui faire une visite au collège de Bruxelles (1605).

En 1610, Costerus, malgré sa robuste constitution, commença à fléchir sous le poids de l'âge : sa mémoire déclinait, sa prononciation devenait difficile. Il publia encore, dans le courant de l'année suivante, sous le voile de l'anonyme, la *Nievvve tiidinge van den duyvel ende dry notabele personen* ..., dirigée contre les Calvinistes, les Luthériens et les Anabaptistes ; mais ce fut là son dernier ouvrage de polémique. Il continua de résider à Bruxelles, mais il y mena une vie très retirée. Le temps que lui laissait la direction des consciences, était consacré à terminer son commentaire du Nouveau Testament et à continuer la publication de ses sermons. Le premier de ces ouvrages, déjà partiellement sous presse dès 1606, ne fut définitivement mis au jour qu'en 1614. C'était, dans l'esprit de Costerus, une réponse au reproche, adressé par les protestants aux catholiques, de défendre la lecture de l'Évangile. Ses sermons imprimés ne sont pas, pour autant que nous avons pu l'établir par comparaison, la simple reproduction des sermons qu'il a prononcés en chaire à différentes époques. Ils ont été composés en majeure partie pour les catholiques



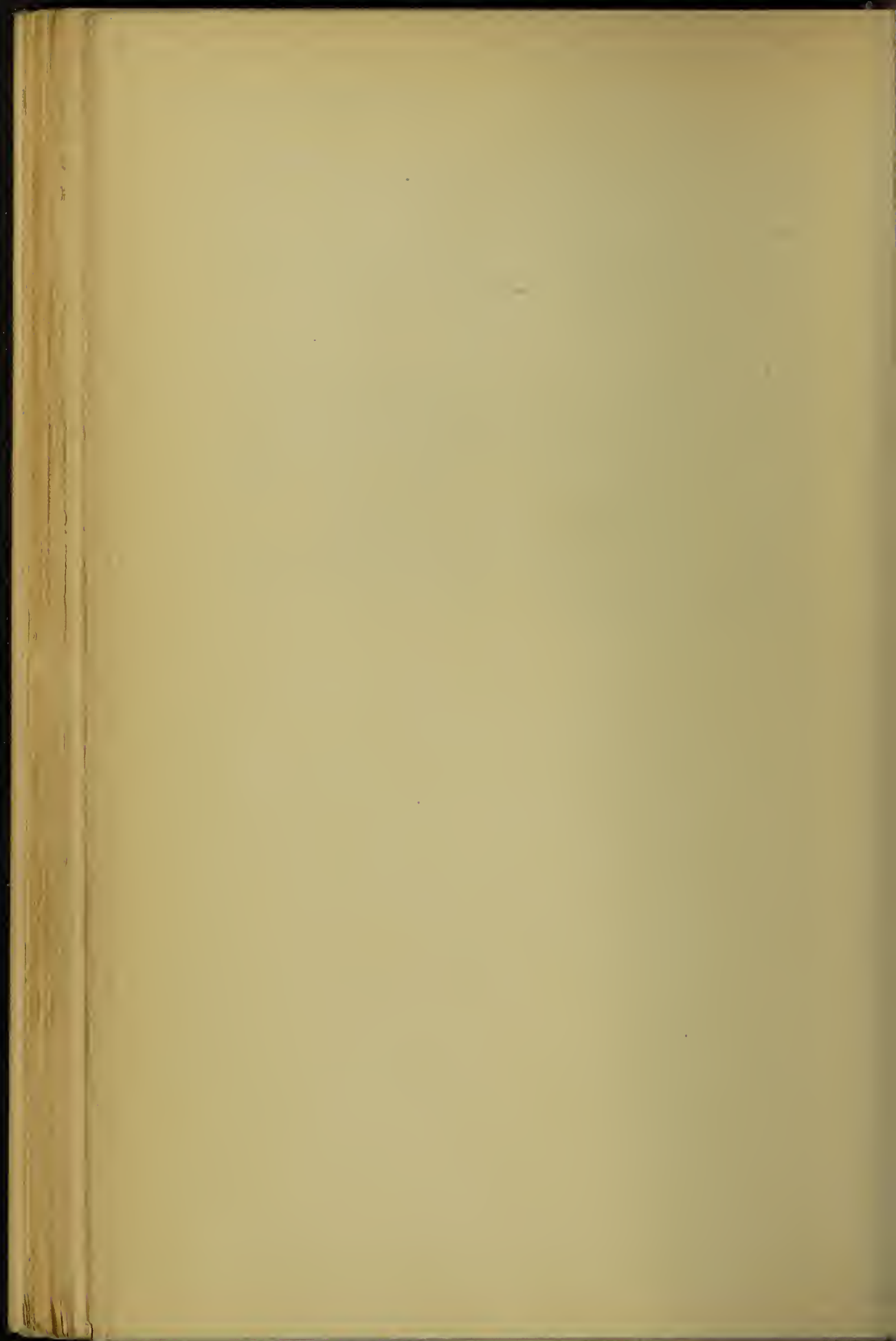
des Provinces Unies, privés de tout enseignement régulier de la religion. On rapporte qu'ils y étaient fort appréciés, et répandus, jusqu'au fond de la Frise. La dernière partie ne parut qu'en 1618, on pourrait presque dire à la veille de la mort de l'auteur, survenue le 6 décembre 1619.

Voir, sur Costerus et ses œuvres : Valère ANDRÉ, *bibliotheca belgica*, édit. in-4^o, p. 226; SWEERTIUS, *Athenæ belgicæ*, p. 241; FOPPENS, *bibliotheca belgica*, I, p. 289; IMAGO *primi sæculi Societatis Iesu* ..., Anvers, 1640, in-fol., pp. 17, 755, 779, 799 et 874; Nicol. ORLANDINUS, *historia Societatis Iesu*, I, lib. 16, n^o 25; Fr. SACCHINI, *hist. Soc. Jesu*, II, lib. 1, n^o 105; lib. 4, n^o 106; lib. 8, n^o 96; III, lib. 1, nos 51 et 87; lib. 2, nos 47-50; lib. 3, n^o 146; lib. 4, n^o 205; IV, lib. 2, nos 54 et 60; lib. 8, n^o 170; V, p. 445; Jos. HARTZHEIM, *bibliotheca coloniensis* ..., Cologne, 1747, in-fol., p. 81; Fréd. de REIFFENBERG, *historia Soc. Jesu ad Rhenum inferiorem*, Cologne, 1764, in-fol., pp. 41, 53, 111, 127, 157, 169, 187, 191; Ant. SANDERUS, *Gandavum*, Brux., 1627, in-4^o, p. 412; Nic. BURGUNDIUS, *historia belgica*, Ingolstadt, 1629, in-4^o, p. 454; Id., Ingolstadt, 1633, in-8^o, p. 324; Bern. de JONGHE, *gendsche geschiedenissen*, Gand, ve Mich. de Goesin, s. d., I, p. 69; Jan van den VIVERE, *chronijcke van Ghendt*, Gand, 1885, p. 234; Marcus van VAERNEWIJCK, *van die beroerlicke tijden in die Nederlanden*, II, 122; IV, 28-29; MESSENGER *des sciences historiques* ..., année 1887, p. 86; Id., 1888, p. 217; Alex. HENNE &



Alph. WAUTERS, *histoire de la ville de Bruxelles*, III, p. 141; ANALECTES *pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, III, année 1866, p. 349; ENNEN, *Geschichte der Stadt Köln*, Köln und Neuss, 1863-80, IV, p. 697; BIOGRAPHIE *nationale*, V, col. 12; Aug. De BACKER, *bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, in-fol., I, col. 1404; Id., édition remaniée par le P. Sommervogel, II, col. 1510; J. CHAPEAUILLE, *gesta pontificum tungrensium, traiectensium et leodiensium...*, Liège, 1612-16, in-4°, III, pp. 545-554; *Précis historiques*, XXXV, année 1886, p. 344, enfin les œuvres de Costerus.

Nous devons des remerciements spéciaux au P. de Beck, S. J., qui nous a fourni plusieurs renseignements importants.



[COSTERUS (François)].

COLOGNE, Louis Alektorius (Hahn?) et
hérit. Jacq. Soter (Heil). 1578.

Bvlla || Svper Forma Iv-||ramenti Pro-
fessio-||nis Fidei; Cvm Piiis Et || Christia-
nis Institutionibus, in v-||fum Sodalitatis
B. Mariae || Virginis. || (*La Vierge et l'En-
fant; figure gravée sur bois*).

Coloniae, || Apud Ludouicum Alektorium,
et hæredes || Iacobi Soteris. Anno 1578. ||

In-120, 6 ff. lim., et 276 pp. chiffrées. Notes
margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; vers latins : *Catholico Pioque ||
Lectori*. ||; préface : *Omnibus Sociis || ...*; table des
chapitres; *Hymnus In Laudem || D. Virginis. || Ave
maris stella, || ...*, *Salve Regina*, l'un et l'autre avec
verset, répons et prière; *errata*.

Pp. chiffrées 1-6 : *Bvlla ... Pii || ... IIII ...*

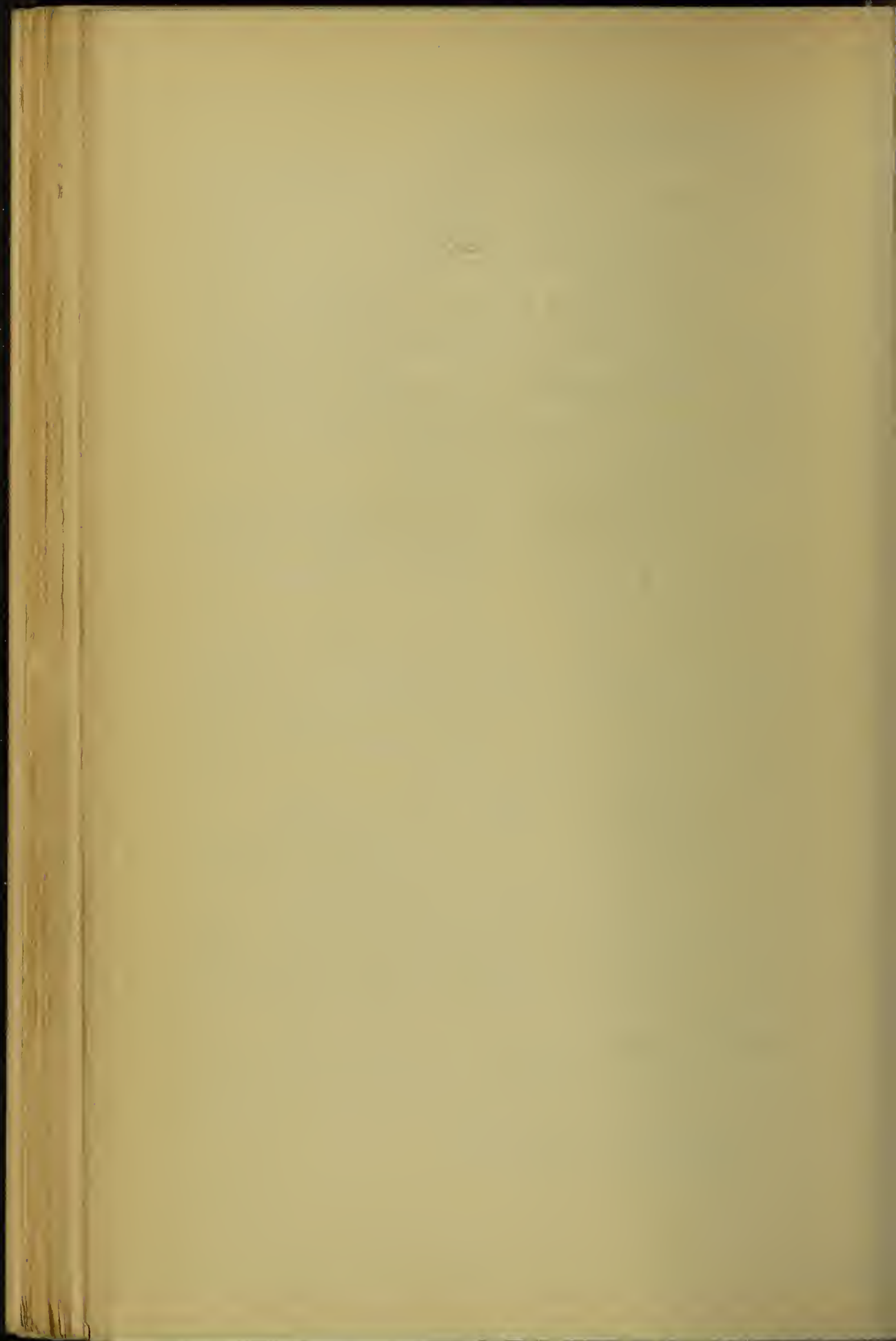
Pp. chiffrées 6-251 : [*Piæ et christianæ institutio-
nes*], terminées par le poème d'André Frusius.

Pp. 252-264 : *Orationes Sev Meditatio-||nes variæ,
de Passione Domini, ex officio || Beatæ Mariæ Virgi-
nis. ||; Oratio Ad Beatam || Virginem Mariam. ||;
Planctus B. Mariæ Virginis. || Stabat mater ...*, et
quelques petites prières.

Pp. [265]-276 : *Regulae || Sev Ordinatio-||nes Con-*

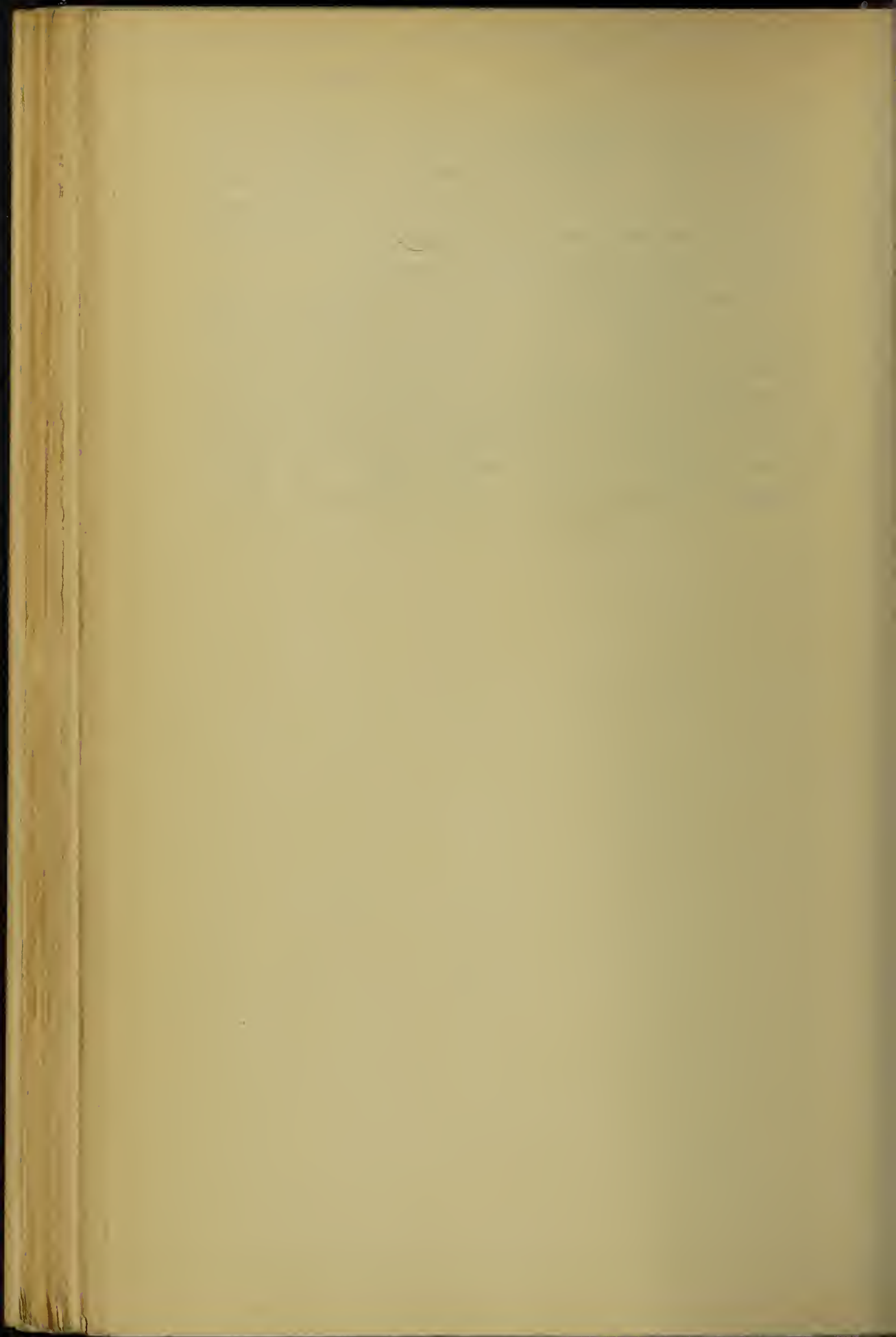
Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Oxford : bibl. univ.



*fraternita-||tis Beatissimae Virginis Ma-||riae, In-
stitutae Inter Studio-||fos Collegij Societatis Iesu
Colonien-||sis, & per Reuerendissimum Nunci-||um
Apostolicum confirma-||tæ, & indulgentijs do-||natæ. ||*
(Même figure que sur le titre principal).

Nouvelle édition. On y trouve, de plus que dans celle de Cologne, 1576, le contenu des pp. 252-264. Quelques pièces, qui, dans l'édition précédente, occupaient les dernières pp. (337-340, 343 et 344), ont été ajoutées aux liminaires. Ce sont la table des chapitres, et l'*Ave maris stella* et le *Salve Regina*, chacun avec ses verset, répons et prière.



[COSTERUS (François)].

COLOGNE, Louis Alectorius (Hahn?) et hérit.
Jacq. Soter (Heil). 1578.

Piarvm Et Christ. || Institvtionvm || Li-
bri Tres, In Vsvm So-||dalitatis B. Mariae
Virginis || Primvm Conscripti, Nvnc Vero ||
omnium Christianorum pietati ac deuotioni
de-||stinati, vna cum S. D. N. D. Gregorij
XIII. Pont. || Max. dictæ Sodalitatis appro-
batione, gra-||tijs & indulgentijs eadem
Soda-||litati concessis. || (*La Vierge et l'En-
fant; gravure sur bois, la même qui figure
sur le titre de la Bulla de la même année*).

Coloniae, || Apud Ludouicum Alectorium,
& hæredes || Iacobi Soteris. Anno 1578. ||

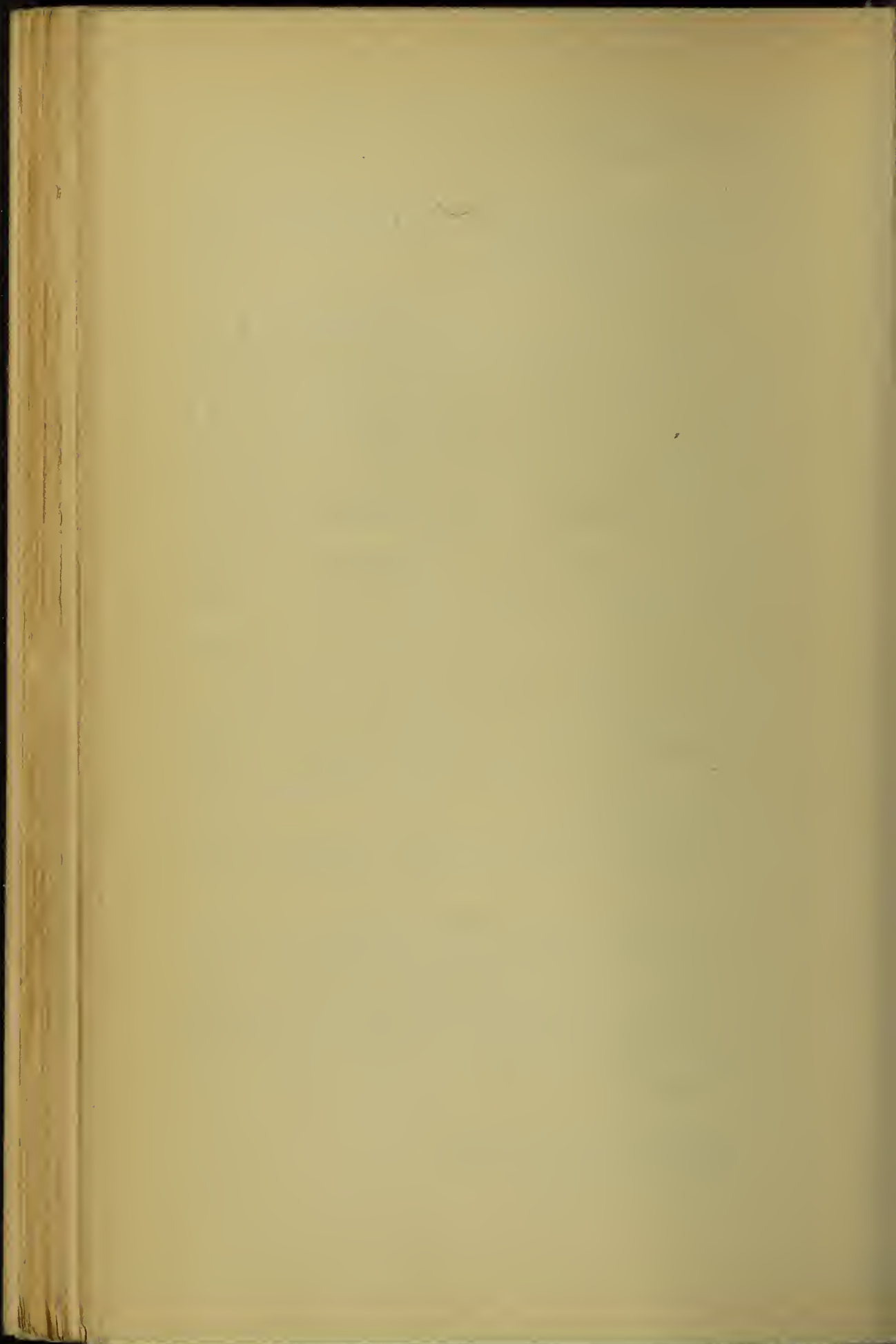
In-120, 1 f. non coté, et 284 pp. chiffrées. Notes
margin. Car. rom.

F. non coté : titre et vers latins : *Catholico Pioque ||
Lectori.* ||

Pp. chiffrées 1-13 : préface : *Omnibus Sociis || ...;
Approbatio So-||dalitatis Beatissi-||mae Virginis Ma-
riae Per || S. D. N. D. Gregorium XIII. Pont. Max.
cum || gratijs & indulgentijs ab eodem dictæ || sodalitati
concessis.* ||, datée de Rome, le 10 sept. 1577, et index
des chapitres.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Oxford : bibl. univ.



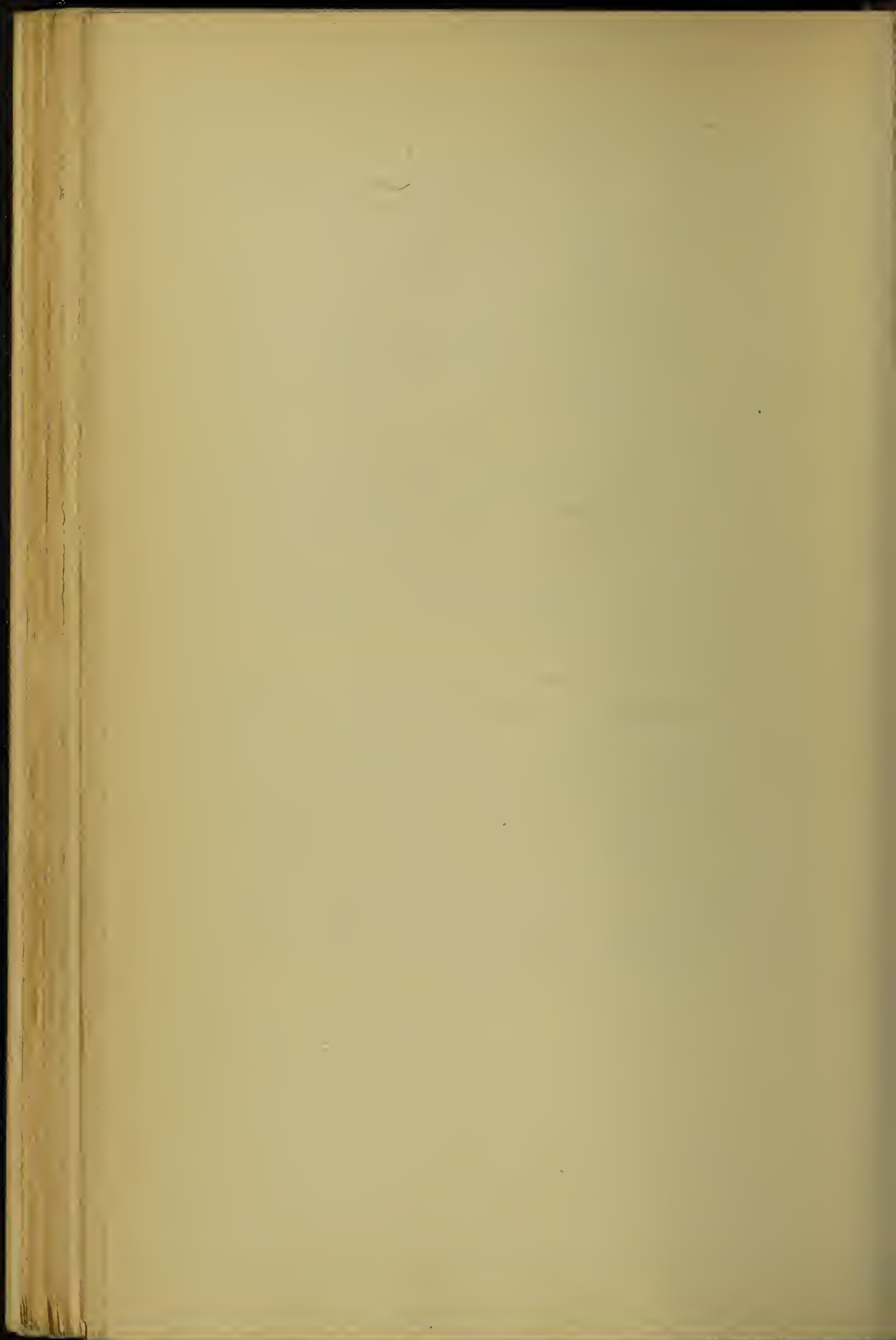
Pp. 14-19 : ... *Bulla ... Pii ... IIII*

Pp. 20-270 : [*Piæ et christianæ institutiones*], finissant par le poème latin d'André Frusius.

Pp. 271-284 : *Regulae || Sev Ordinatio-||nes Confraternita-||tis Beatissimæ Virginis Ma-||riæ, Institvtæ Inter Studio-||fos Collegij Societatis Iesu Colonienfis, & || per Reuerendissimum Nuncium Apo-||stolicum confirmatæ, & indul-||gentijs donatæ. ||* (Même figure que sur le titre principal).

Cette dernière partie comprend : l'autorisation, accordée par Gropperus aux Jésuites, d'ériger des confréries en plusieurs diocèses d'Allemagne; les *Regulae* proprement dites; la concession d'indulgences, l'*Oratio Sodalitatis* ...; l'*Ave maris stella*, avec accessoires; deux litanies; le *Salve Regina*, avec accessoires; *Laus Deo* ...

Nouvelle édition, sous un autre titre, de : *Bulla super forma ivramenti professionis fidei; cum piis et christianis institutionibus, in vsum sodalitatis B. Mariae Virginis*. L'*Approbatio* de Grégoire XIII est une augmentation. Quelques-unes des anciennes pièces ont changé de place : la table des chapitres a été ajoutée aux liminaires; l'*Ave maris stella* et le *Salve Regina*, avec leurs verset, répons et prière, ont été relégués dans les *Regulae*, l'un avant, l'autre après les deux litanies.



COSTERUS (François).

COLOGNE, Goswin Cholin.

1583.

Piarvm Et Christ. || Institvtionvm || Libri
Tres, In Vsvm So-||dalitatis B. Mariae
Virgi-||nis Primvm Conscriпти (sic), || nunc
verò omnium Christianorum pietati || ac
deuotioni destinati, vnà cum S. D. N. D. ||
Gregorij XIII. Pont. Max. dictæ Sodalita-||
tis approbatione, gratijs & indulgen-||tijs
eidem Sodalitati || concessis. || (*La Vierge et
l'Enfant; la même gravure qui figure sur
les deux éditions de Cologne, 1578*).

Coloniae, || Apud Gofuinum Cholinum.
Anno 1583. ||

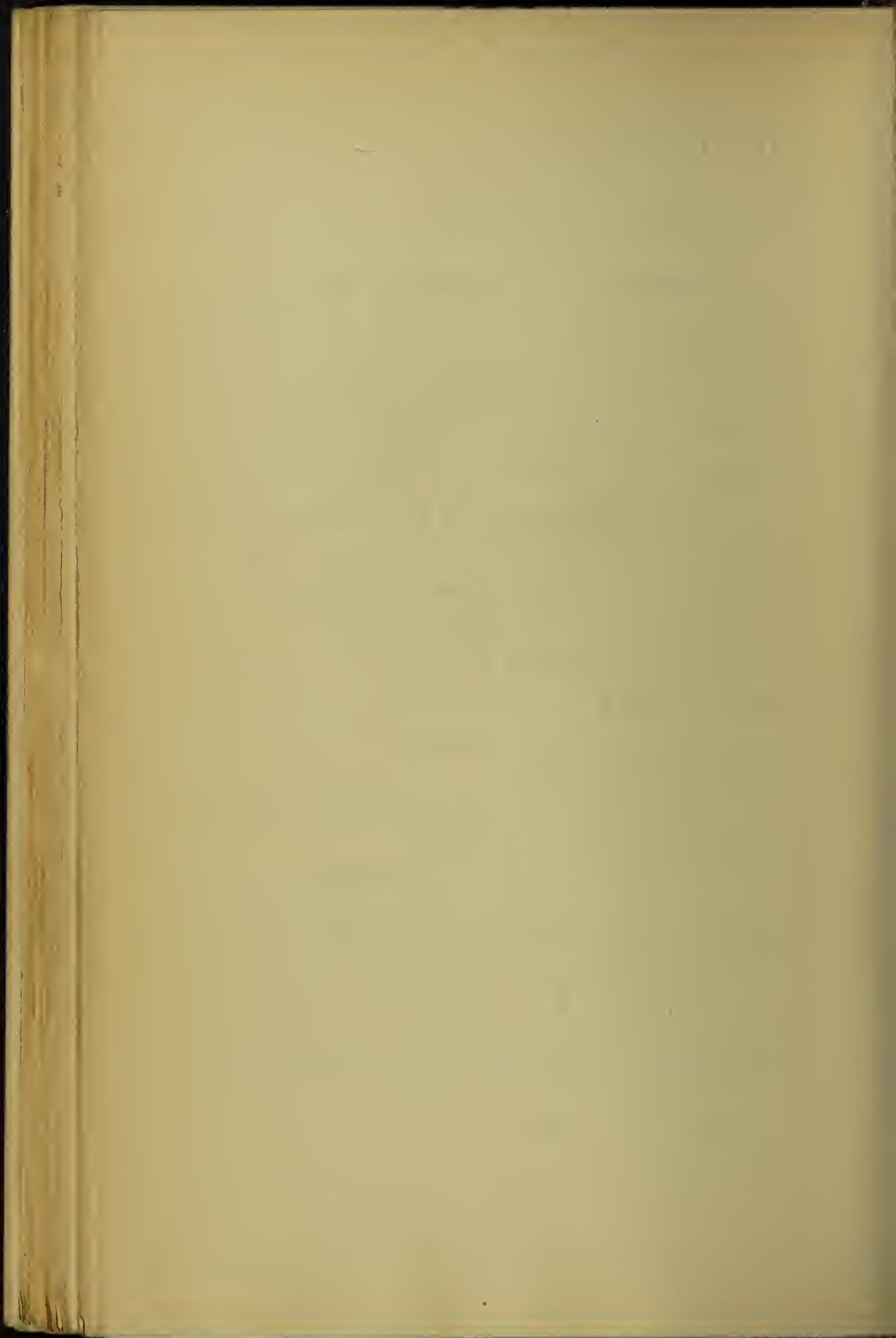
In-120, 256 et 25 pp. chiffrées, et 7 pp. blanches.
Notes margin. Car. rom.

Pp. [1]-9 : titre; vers latins; préface : *Omnibus
Sociis* || ..., et table des chapitres.

Pp. 10-256 : [*Piæ et christianæ institutiones*].

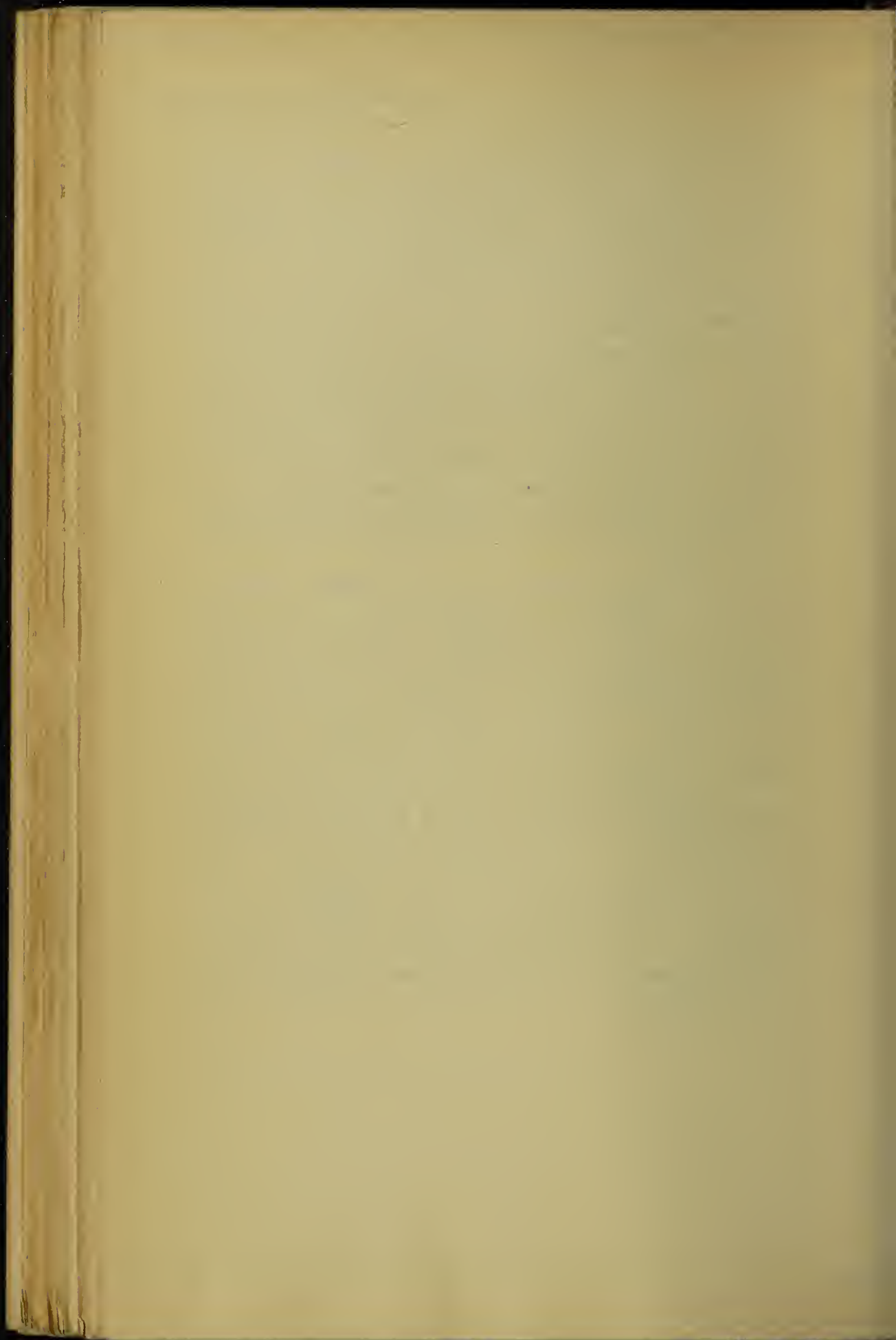
Pp. 1-25 de la seconde pagination : *Regulae Sev ||
Ordinationes So-||dalitatis Beatissimae || Virginis Ma-
riae Cum Ap-||probatione & indulgentijs S. D. || N. D.
Gregorij XIII. || Pont. Max. ||* (Même figure que
sur le titre principal) || *Coloniae. || Anno M. D.
LXXXIII. ||*. Cette dernière partie comprend : l'au-

Breslau : bibl. univ.



torisation du nonce Gropperus; les *Regulae* proprement dites; la concession d'indulgences du même nonce; une *Oratio* ...; [*Approbatio*] ou *Prius Diploma Confirmationis & mul-||tarum gratiarum S. D. N. D. || Gregorij XIII.* ||, daté de Rome, le 10 sept. 1577; *Diploma indulgentiarum à S. D. N. D. || Gregorio XIII.eidem sodalitati || concessarum.* ||, daté de Rome, le 22 avril 1581; quelques lignes accessoires étendant à toute la province du Rhin, l'autorisation, accordée aux Jésuites, d'ériger des confréries de la Vierge; *Proffessio || Fidei.* ||; *Ave maris stella* ... et le *Salve regina* ..., avec accessoires, et une litanie de la Vierge.

Cette édition, pour les détails, diffère sensiblement de l'édition de Cologne, 1578. Le poème d'André Frusius est supprimé; la première litanie également, tandis qu'à la seconde on a ajouté à la fin un verset et un répons. Le *Salve regina*, avec ses accessoires, a changé de place; il est à la suite de l'*Ave maris stella*, qui, de son côté, est maintenant accompagné d'un autre verset et d'un autre répons. L'*Approbatio* ... de Grégoire XIII et la bulle de Pie IV ont été rejetées dans les *Regulae* ... La première y porte le titre de : *Prius Diploma Confirmationis* ...; la seconde, écourtée, est devenue : *Proffessio fidei* ... La pièce : *Diploma indulgentiarum* ... est nouvelle.



[COSTERUS (François)].

LIÈGE, Henri Hovius. — Gautier Morberius ou Morbiers, impr. 1585.

Piarvm Et Christ. || Intsitvtio-||nvm (sic)
Libri Tres, In || Vsvm Sodalitatis B. || Mariæ
virginis primum conscripti, nunc vero ||
omnium Christianorum pietati ac deuotioni ||
destinati, vnà cū S. D. N. D. Gregorii
XIII. || Pont. Max. dictæ Sodalitatis appro-
ba-||tione, gratiis & indulgētiis eidem ||
Sodalitati concessis. || (*La Vierge couronnée
par Dieu le Père; gravure sur bois*).

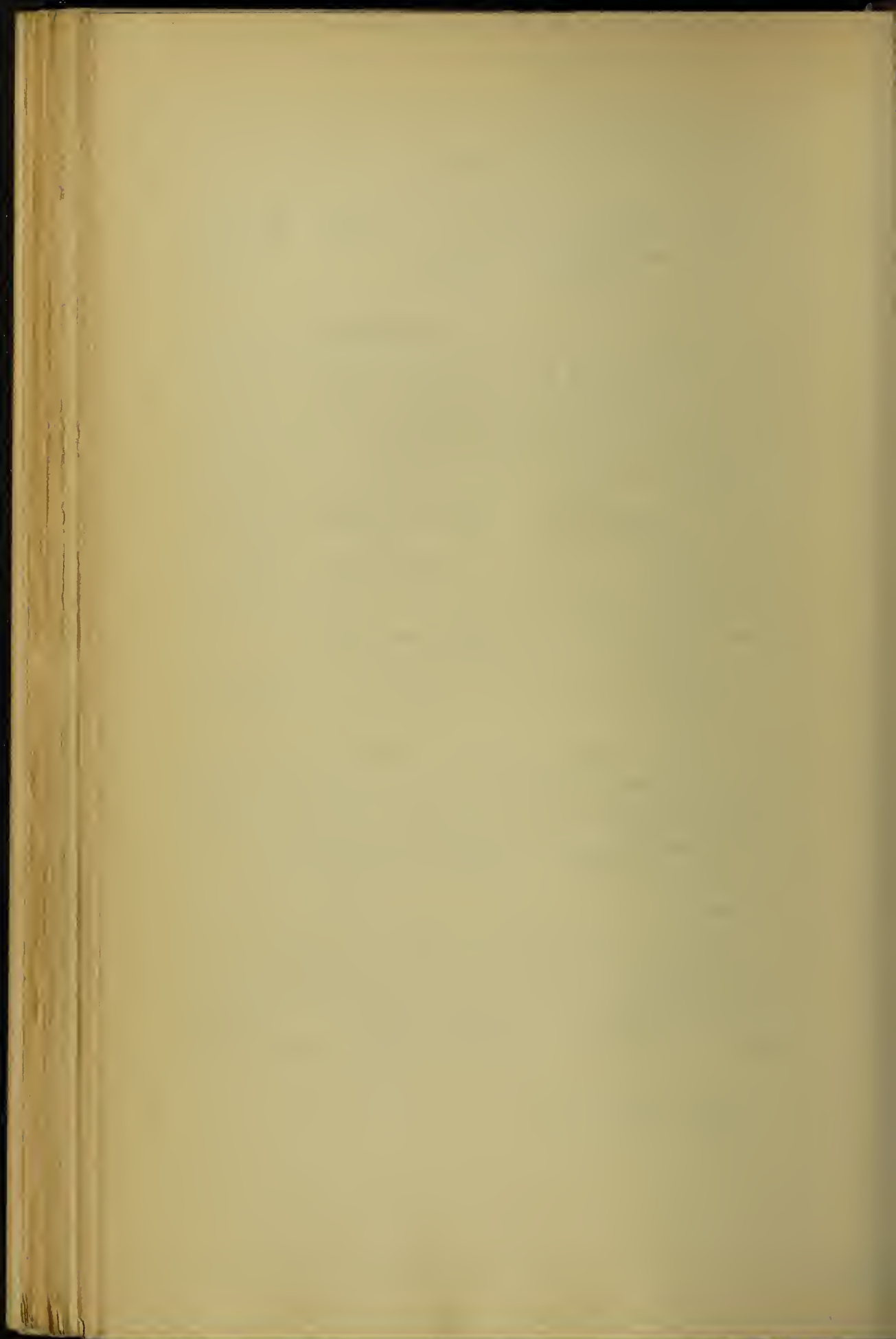
Leodii, || Apud Henricum Houium.
1585. ||

In-12°, 1 f. lim., 318 pp. chiffrées et 2 ff. non
cotés. Notes margin. Car. rom. La fig. du titre
est reproduite aux pp. 259, 288 et 302. Il y a deux
autres petites figg. sur bois, pp. 267 et 276.

F. lim. : titre, et vers latins : *Catholico Pioque ||
Leodori.* ||

Pp. 1-19 : préface; [*Prius diploma*] ou *Approbatio
So-||dalitatis... Per || S. D. N. D. Gregorium XIII...*;
*Altervm Di-||ploma Indulgen-||tiarvm à ... Gregorio
XIII ... concessarum.* ||; quelques lignes accessoires,

Liège : bibl. univ.

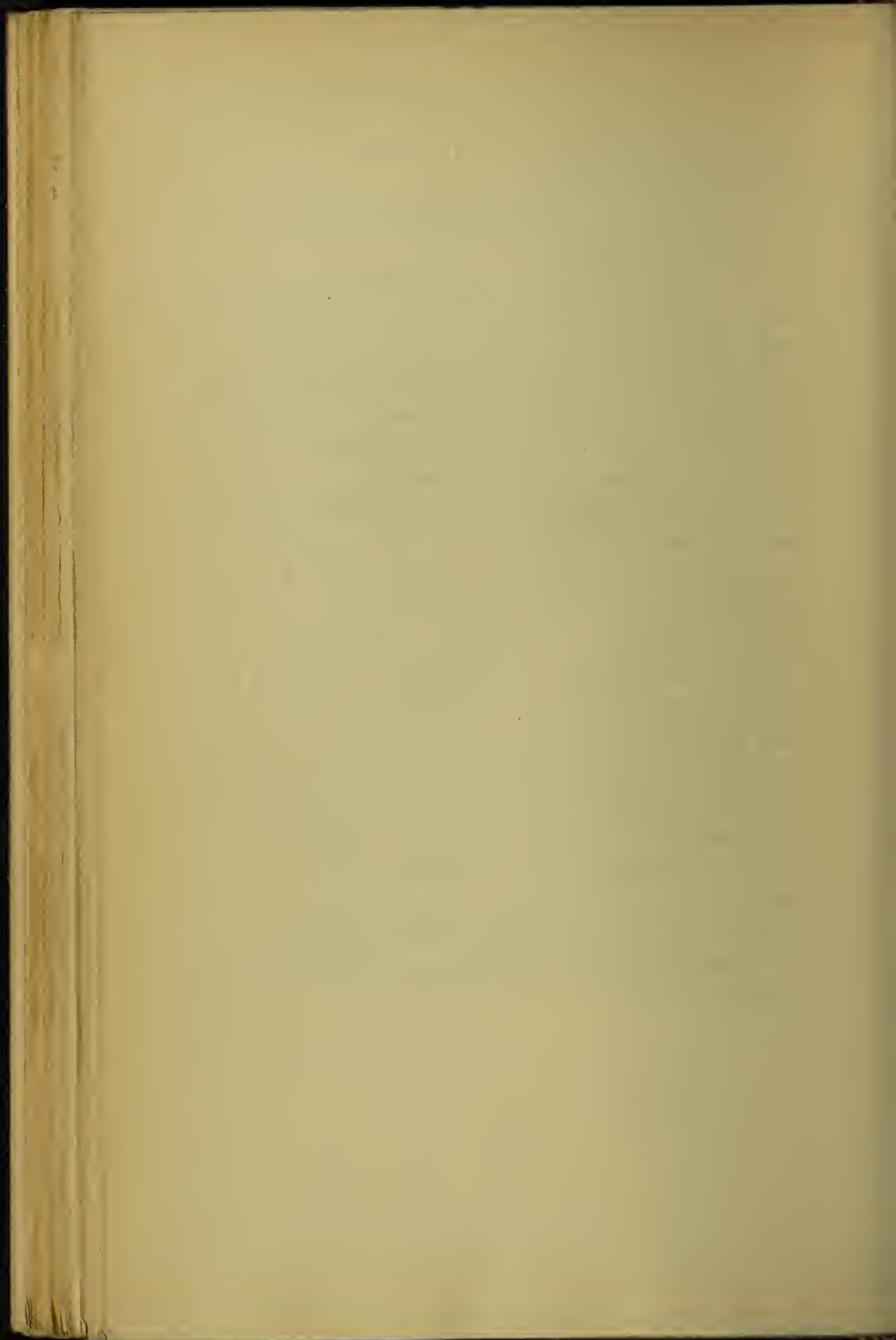


et *Bulla S. D. N. D. Pii ... IIII. super forma iuramenti professionis fidei.* ||

Pp. 20-258 : [*Piaë et christianæ institutiones*], sans le poème de Frusius.

Pp. 259-318 : *Regulae Sev || Ordinationes Con-|| fraternitatis Bea-||tissimæ Virginis Mariae, || institutæ inter Studiosos Collegij Societatis || Iesu Coloniensis, & per Reuerendissi-||mum Nuncium Apostolicum con-||firmatæ, & indulgentiis || donatæ.* || (Répétition de la figure du titre). Cette partie comprend : d'abord toutes les pièces de l'édition originale de Cologne, 1576, sauf la seconde litanie ; puis six autres litanies de la Vierge, commençant par les en-têtes : ... *Secundo Die.* ||, *Tertio Die.* ||, *Quarto Die.* ||, etc., le *Salve Regina* et l'*Ave maris stella*, avec accessoires, le *Catalogus ...* du contenu, l'approbation, et, entre deux fleurons, la souscription : *Leodii, ||*  *Typis Gualtheri || Morberii Typogra-||phi Ivratii.* ||. Les litanies et les pièces qui les suivent ont l'apparence de former un tout, commençant par un titre spécial : *Litaniae In || Alma Domo Lavreta-||na, Omnibus Diebus Sab-||bati, vigiliarum, festorum beatissi-||mæ Virginis musicè de-||cantari solitæ.* || *Sigebertus in Chronicis testatur S. Sergium PP. || anno 689 quatuor festis ... Vir-||ginis Litanias assignasse.* || ...

Édition sensiblement différente de celles décrites jusqu'ici.



COSTERUS (François).

COLOGNE, Goswin Cholin.

1586.

Libellvs || Sodalitatis, || Hoc est, || Piarvm
Et Christia-||narvm Institvtionvm Li-||bri
quinq;, in gratiam Sodalitatis B. || virginis
Mariae; editi || Per R. P. Franciscvm Cos-
tervm || Doct. Theologum Societatis Iesv. ||
(*La Vierge et l'Enfant, et leurs serviteurs.*
Même vignette que sur le titre de l'Enchiridion
de Costerus, Cologne, 1585. Tout autour,
en caractères imprimés : Me Christe Matris
Vox iuuet. || Quas trado puræ Matri lege
mente Coronas. || Pro me Parens Natum
roga. || Hoc Gnati sanctum libro tuteris
honorem. ||).

Coloniae, Apud Gofuinum Cholinū. ||
Anno M. D. LXXXVI. ||

In-12°, 12 ff. lim., 539 pp. chiffrées et 1 p.
blanche. Notes margin. Car. rom.

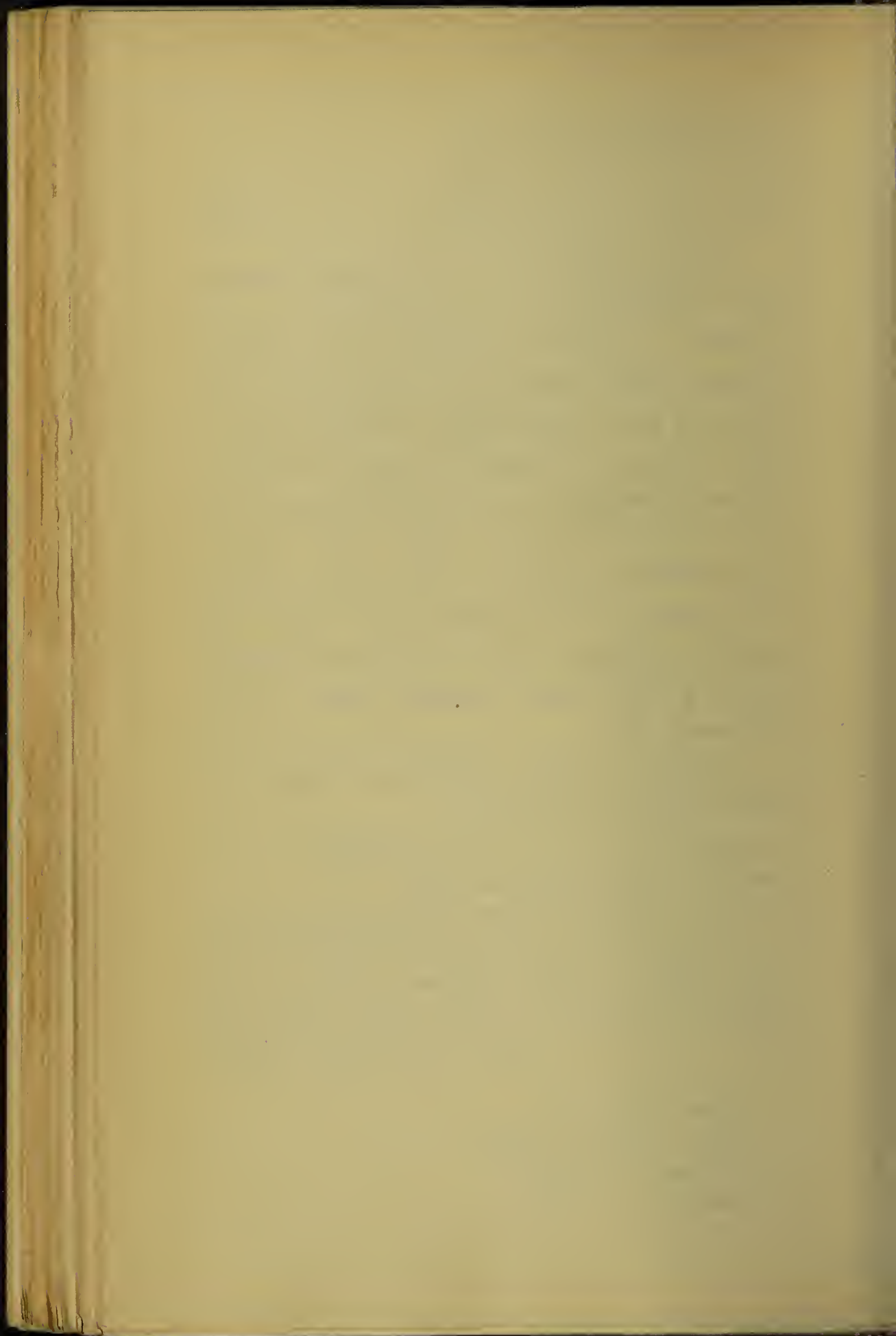
Ff. lim. : titre; extrait du diplôme d'approbation
ou de confirmation de Grégoire XIII, du 10 sept.
1577; préface ou épître dédicatoire : *Vniuersæ So-||*
dalitati Beatae || Mariae virginis, Prae-||felus eius-
dem Colo-||niæ. S. ||, datée de Cologne, 2 juillet

Giessen : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Tubingue : bibl. univ.

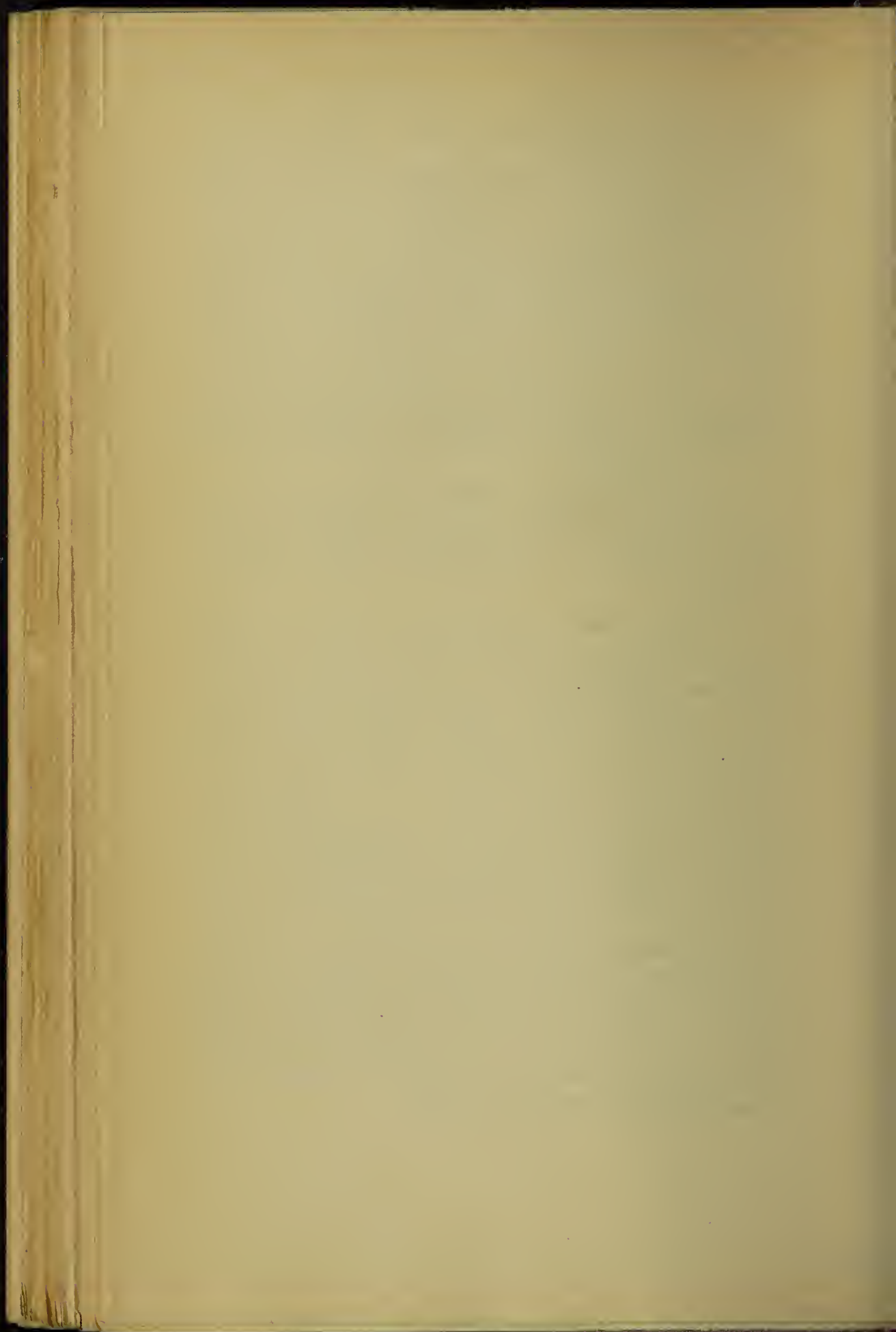
Cracovie : bibl. univ.



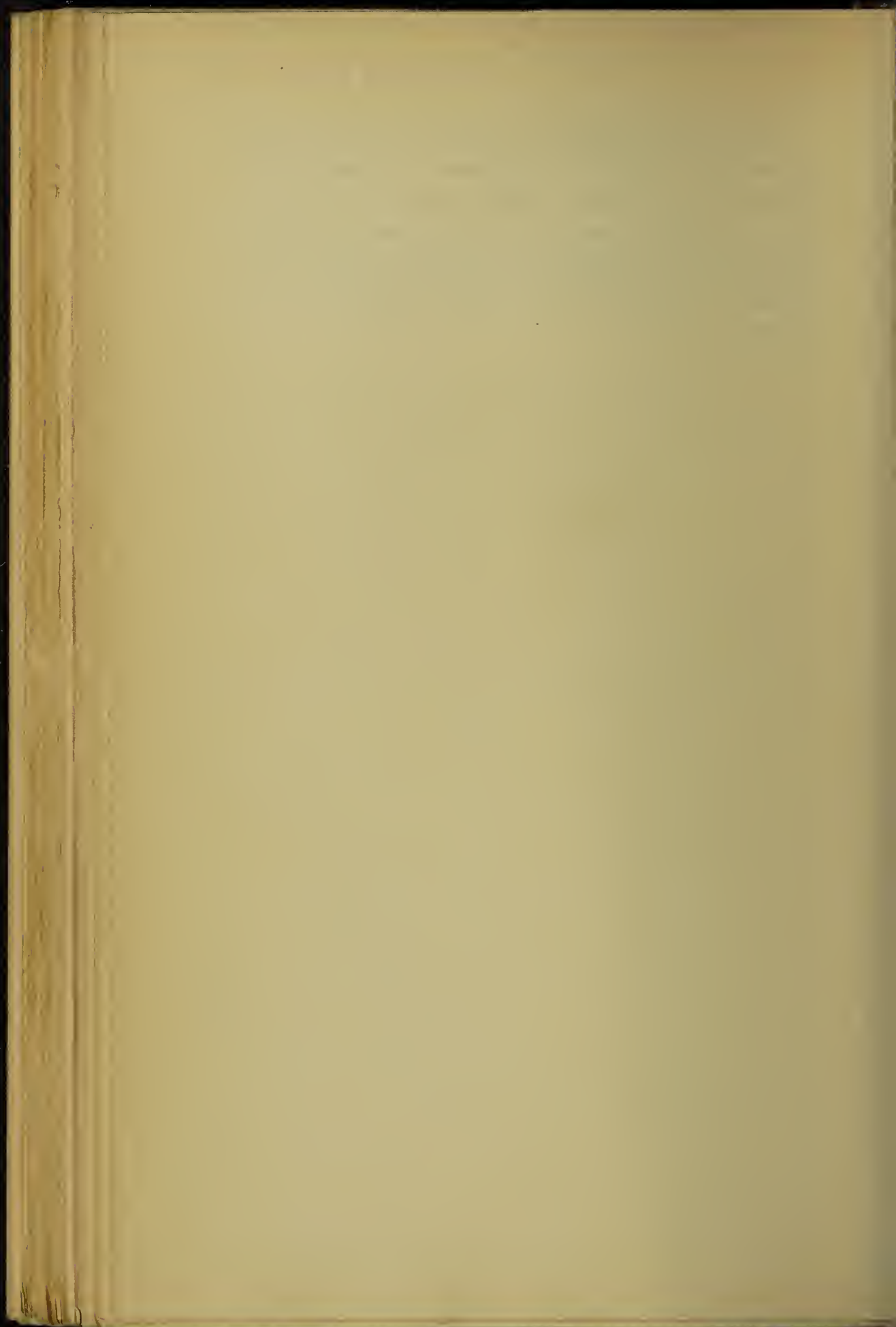
1585; trois pièces de vers latins : *Sodalitas* || *Coloniensis Catho-||lico Pioque Lectori.* ||; *Carmen Sodali||tatis Mogvntinae* ..., et *Sodalitatis* || *Treverensis Ad Vir-||ginem Deiparam* || *Apostrophe.* ||; trois approbations, la seconde sans date, les deux autres datées de Mayence, 3 juillet 1585, et de [Trèves], 12 juin 1585; table ou *Catalogvs* ... des chapitres; *Ave maris stella*, avec verset, répons et prière; *Salve Regina*, avec mêmes accessoires; *Oratio Sodalitatis* || *in admissiōe à singulis* || *recitanda.* ||; *Professio Fi=||dei* ..., et 1 p. blanche.

Pp. chiffrées 1-539 : *Piarvm Et || Christianarvm || Institutionvm.* || *Liber primus.* || à [*Liber V.*]. A la fin du livre IIII : ... *De Agno Dei, Carmen || Andreæ Frusij* ...

Nouvelle édition, sous un autre titre, de : *Bulla super forma iuramenti professionis fidei; cum piis et christianis institutionibus, in vsum sodalitatis B. Mariae Virginis*, Cologne, 1576, Cologne, 1578, et de *Piarvm et christ. institutionvm libri tres, in vsum sodalitatis B. Mariae virginis primum conscripti* ..., Cologne, 1578, Cologne, 1581, etc. La partie : *Regulae* ... a été laissée de côté. Le diplôme d'approbation de Grégoire XIII n'est plus représenté que par un extrait. Les deux dernières pièces de vers et les trois approbations sont nouvelles. La préface du 2 juillet 1585 remplace celle de Cologne, 24 sept. 1576. Le corps de l'ouvrage est augmenté de deux livres, le troisième et le cinquième. L'ancien livre III est devenu quatrième. Le nom de l'auteur figure pour la première fois sur le titre.



L'auteur, en publiant la première édition, n'avait en vue que l'instruction religieuse des confrères de la Sodalité de Cologne, fondée sous l'inspiration du nonce Gaspard Gropperus. La nouvelle édition, augmentée, est destinée à toutes les sodalités de la Vierge en commun. (Voir l'épître dédicatoire ou préface).



COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1586.

Libellvs || Sodalitatis : || Hoc est, || Christianarum Institutionum || Libri quinque, || In gratiam Sodalitatis B. virginis Mariæ : || Auctore || R.P. Francisco Costero, Doctore || Theologo Societatis Iesv. || (*Figure sur cuivre, imitée de celle qui se trouve sur le titre de l'édition de Cologne de la même année. La légende : Me Christe ... est également gravée et fait partie intégrante du cuivre. Le graveur est sans aucun doute Pierre vander Borcht*).

Antverpiæ, || Ex officina Christophori Plantini. || M. D. LXXXVI. ||

In-8°, 16 ff. lim., 493 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; extrait du diplôme d'approbation de Grégoire XIII; préface ou épître dédicatoire : *Vniversæ || Sodalitati || Beatissimæ || Virginis || Mariæ.* ||; trois pièces de vers latins; quatre approbations, la dernière datée [de Louvain], 23 avril 1586, et signée : *H. Cuyckius* || ...; table des chapitres; *Ave maris stella*, avec verset, répons et prières;

Anvers : bibl. plantin.

Paris : bibl. nation.

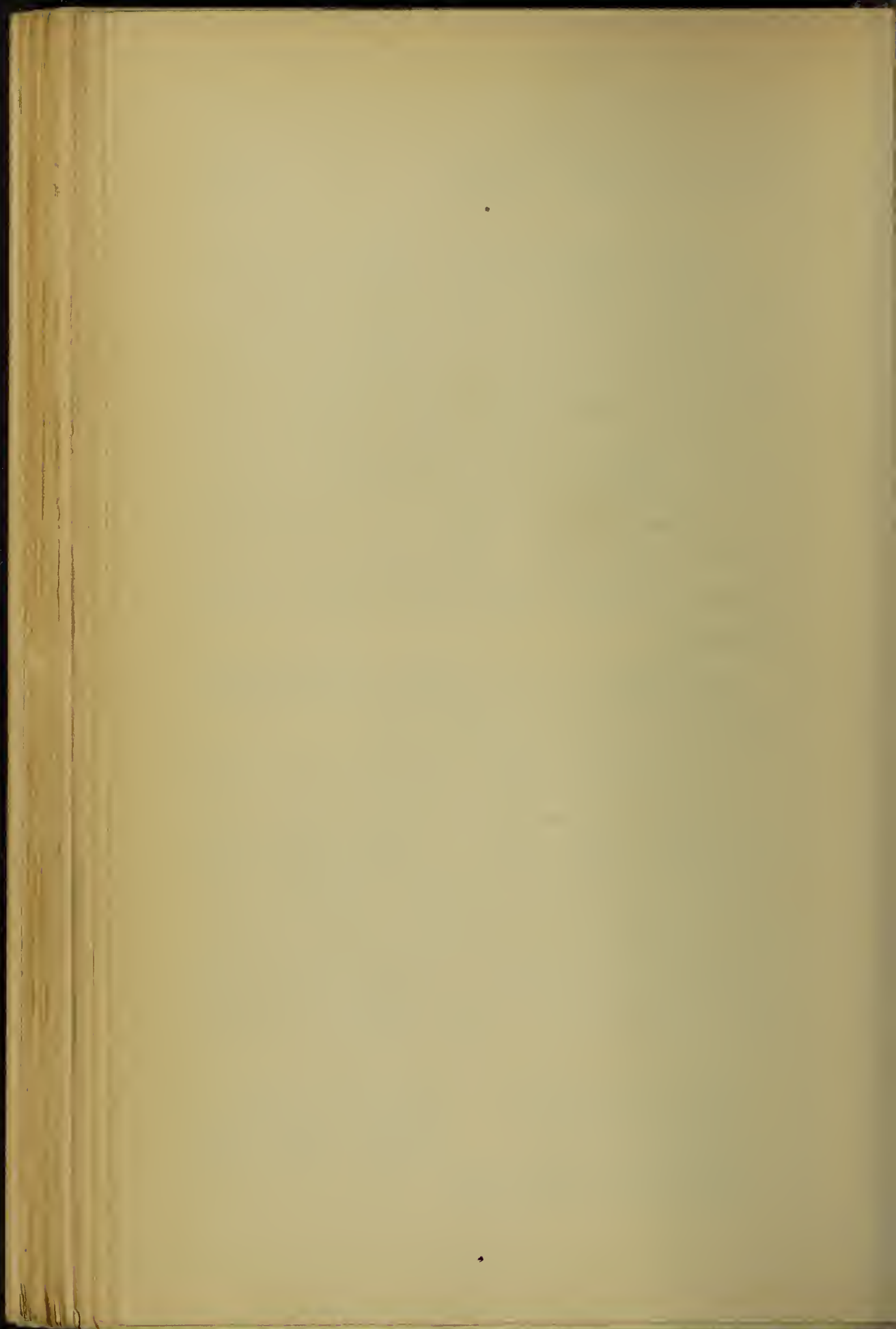
Louvain : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Tournai : bibl. comm.

Vienne : bibl. impér. et roy.



Salve Regina, avec mêmes accessoires; oraison d'admission; profession de foi, et 1 p. blanche.

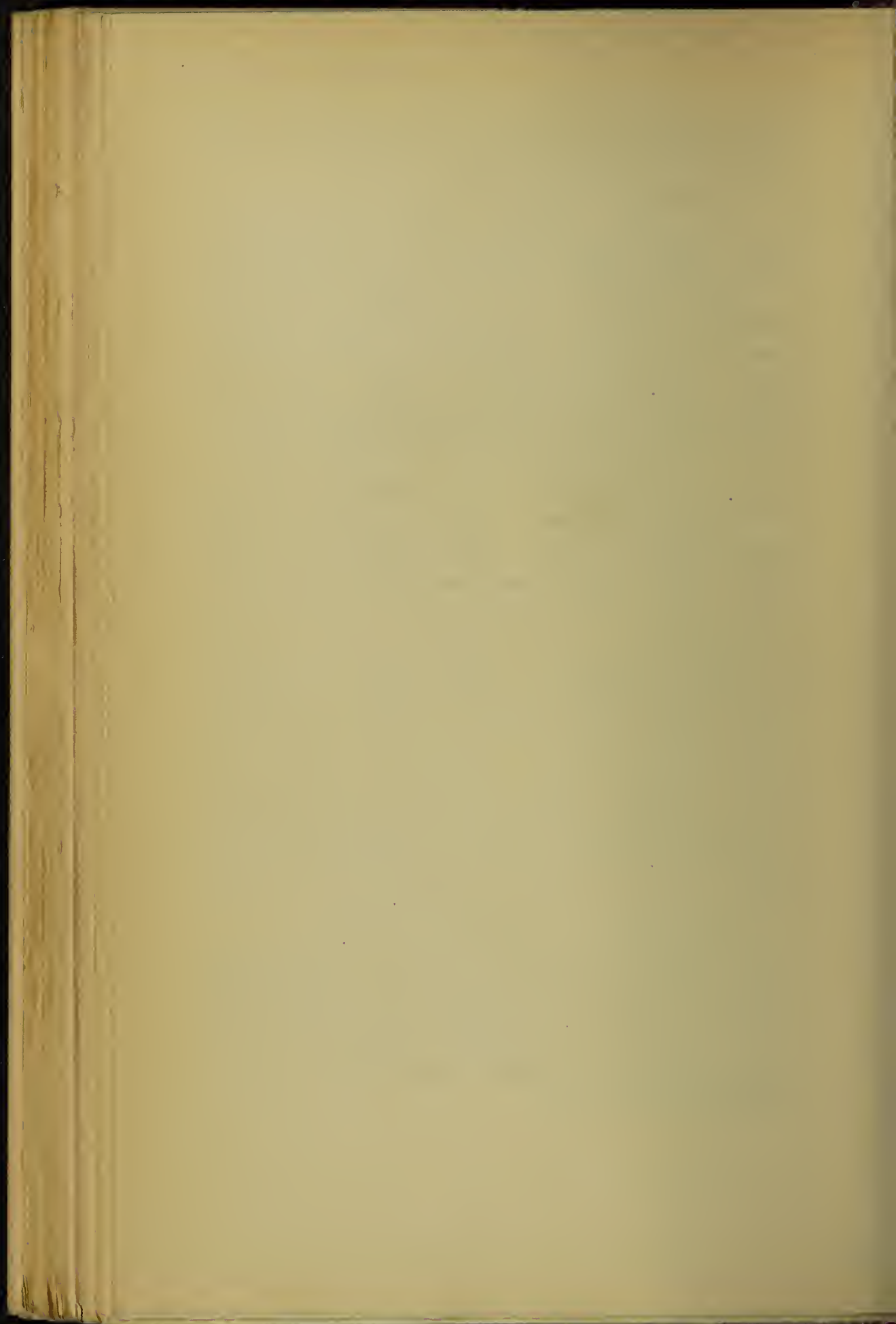
Pp. chiffrées : [*Libellus Sodalitatis* ...].

P. non cotée : privilège, daté de Bruxelles, 17 mars 1586, et signé : *Pamele vt || S. de Grimaldi. ||*

Édition faite sur celle de Cologne de la même année. La quatrième approbation et le privilège sont nouveaux. L'épître dédicatoire, sans date, débute ainsi : *Cvm inter Societatis ... munia* ... Elle remplace l'épître datée de juillet 1585, laquelle commence par les mots : *Fvit abhinc annos circiter || decem* ...

La nouvelle dédicace est le remaniement plus développé de l'ancienne, qu'elle pourrait remplacer dans l'édition de Cologne 1586, sans aucun inconvéniant. Outre l'exposé des idées qui ont présidé à l'organisation des sodalités établies successivement à Rome, Paris, Douai, Cologne, etc., on y rencontre la genèse du *Libellus*. Costerus publia la première édition sous le titre de *Bulla* ..., sans nom d'auteur, en style très simple et en faveur de la seule Sodalité de Cologne, comme préfet de cette Congrégation. L'ouvrage ayant été réimprimé plusieurs fois, et traduit en diverses langues, il résolut de le compléter, et de le publier avec son nom, en le dédiant cette fois à toutes les sodalités de la Vierge.

Nous ne savons si l'auteur, en parlant de traductions en diverses langues, a en vue des traductions imprimées. Toujours est-il que nous ne connaissons, comme publiée antérieurement à 1586, que la traduction allemande, Cologne, Alectorius, 1578, et Cologne, Horst, 1585.



COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1587.

Libellus Sodalitatis : || Hoc Est, || Christianarum Institutionum || Libri quinque, || In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ : || Auctore || R. P. Francisco Costero || Doctore Theologo Societatis Iesv. || (*Vignette gravée sur bois : la Vierge et l'Enfant, et leurs serviteurs; copie de celle de l'édition d'Anvers, 1586. L'inscription : Cōteret ... est supprimée; la légende : Me Christe ... est typographiée*).

Antverpiæ, || Ex officina Christophori Plantini, || Architypographi Regij. 1587. ||

In-160, 16 ff. lim., 463 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

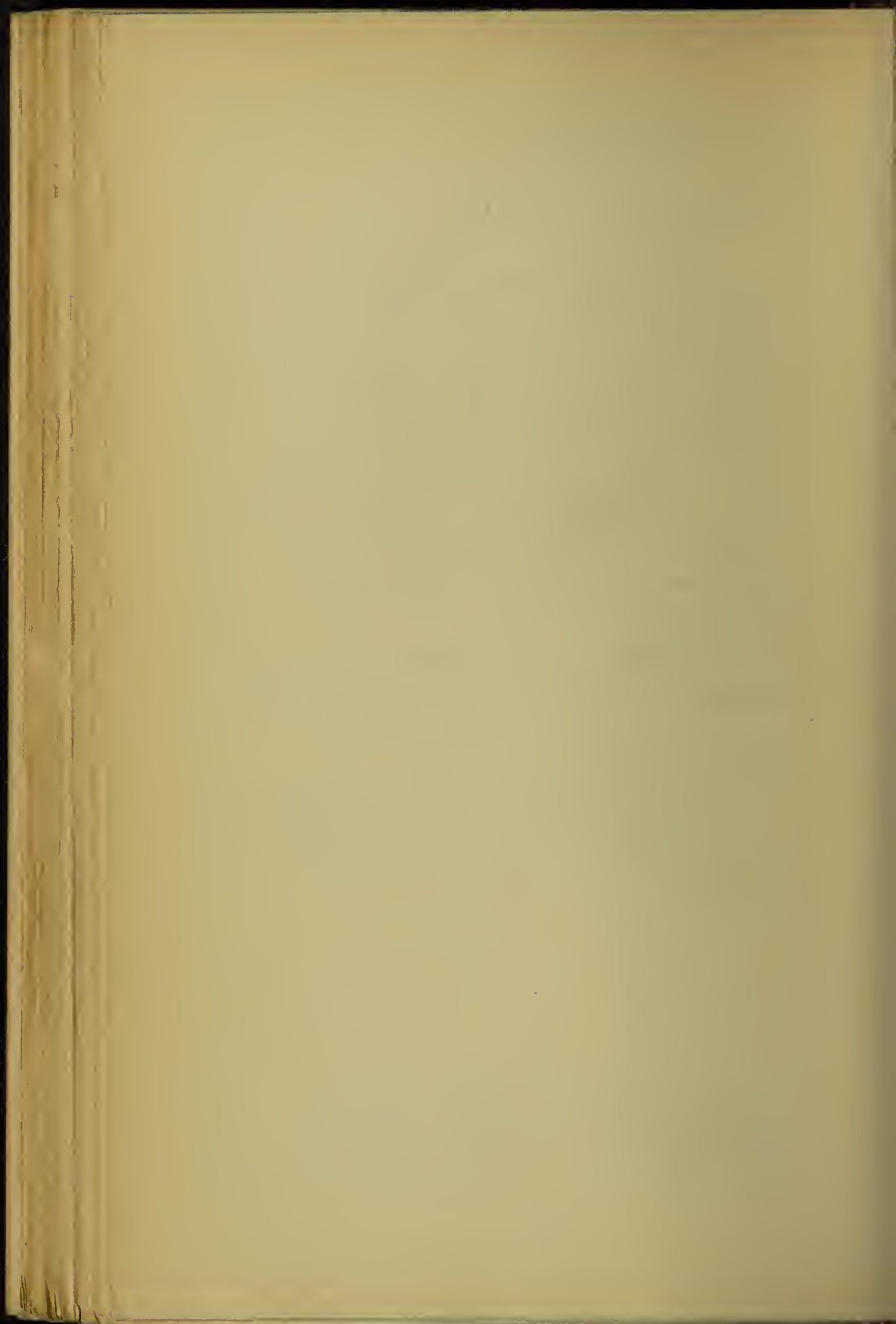
A la fin le privilège, daté de Brux., 17 mars 1586.

Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1586, y compris toutes les pièces accessoires, liminaires et autres.

La Haye : bibl. roy. Breslau : bibl. ville.

Stuttgart : bibl. roy. Breslau : bibl. univ.

Paris : bibl. roy. Frib. en Brisgau : bibl. univ.



COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1587.

Libellus Sodalitatis : || Hoc Est, || Christianarum Institutionum || Libri quinque, || In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ : || Auctore || R.P. Francisco Costero || Doctore Theologo Societatis Iesv. || (*Vignette gravée en taille-douce; copie de la figure sur bois de l'autre édition plantinienne de la même année. La légende explicative est également gravée, et fait partie intégrante du cuivre*).

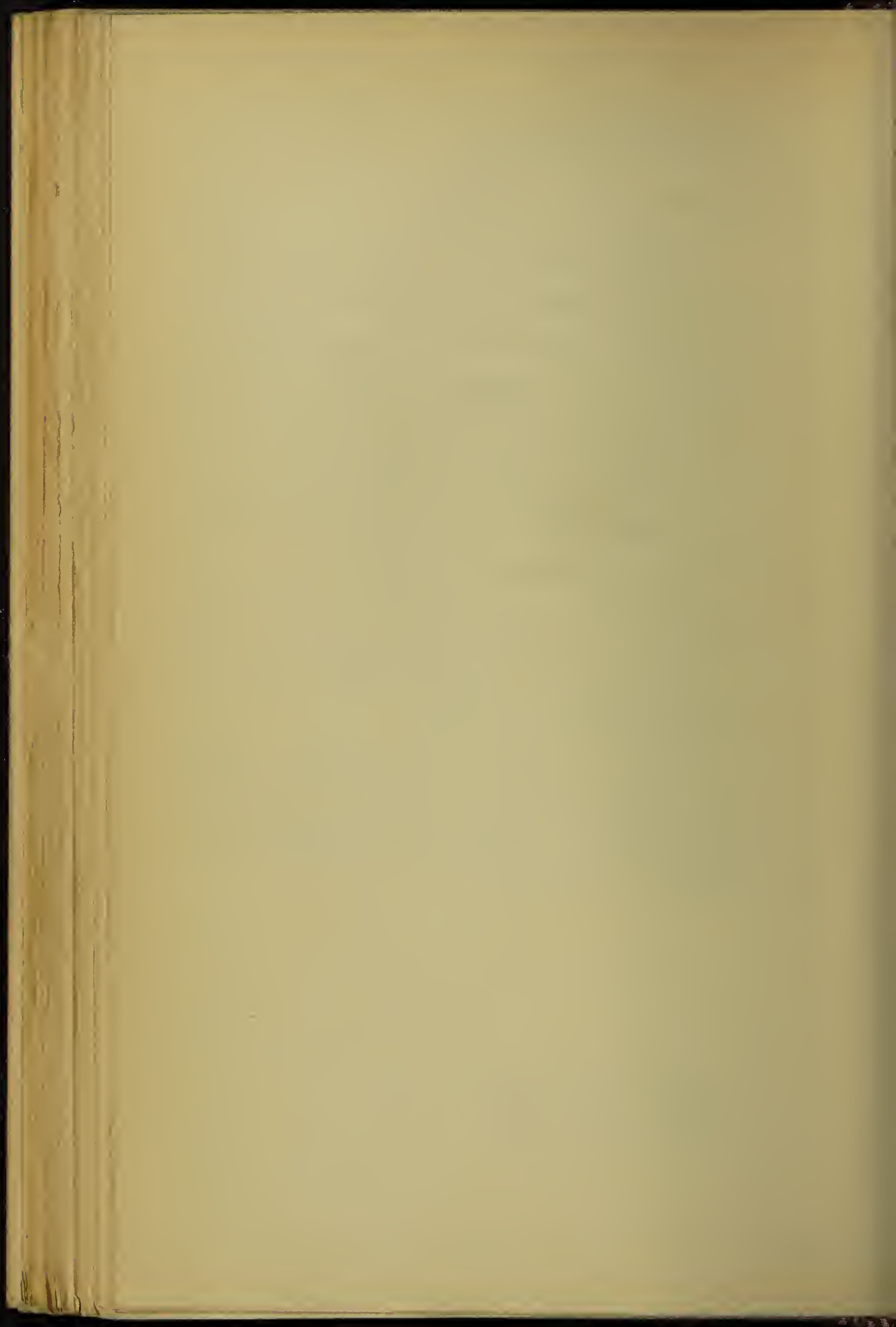
Antverpiæ, || Ex officina Christophori Plantini, || Architypographi Regij. 1587. ||

In-16°, 16 ff. lim., 470 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Notes margin. Car. rom.

Conforme à l'autre édition d'Anvers, Plantin, 1587. Elle s'en distingue par la vignette du titre, par le nombre des pages, et par le f. non coté final, qui, blanc au v°, porte, au r°, le privilège, daté de Bruxelles, 17 mars 1586.

Anvers : bibl. plantin.

Tournai : bibl. comm.



COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1588.

Libellus Sodalitatis : || Hoc Est, || Christianarum Institutionum || Libri quinque, || In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ : || Auctore || R. P. Francisco Costero || Doctore Theologo Societatis Iesv. || (*Vignette sur bois de la première édition d'Anvers 1587, avec même légende imprimée*).

Antverpiæ, || Ex officina Christophori Plantini, || Architypographi Regij. 1588. ||

In-160, 16 ff. lim., 463 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Réimpression de la première édition anversoise de 1587, y compris tous les accessoires.

Amsterdam : bibl. univ.

Paris : bibl. nation.

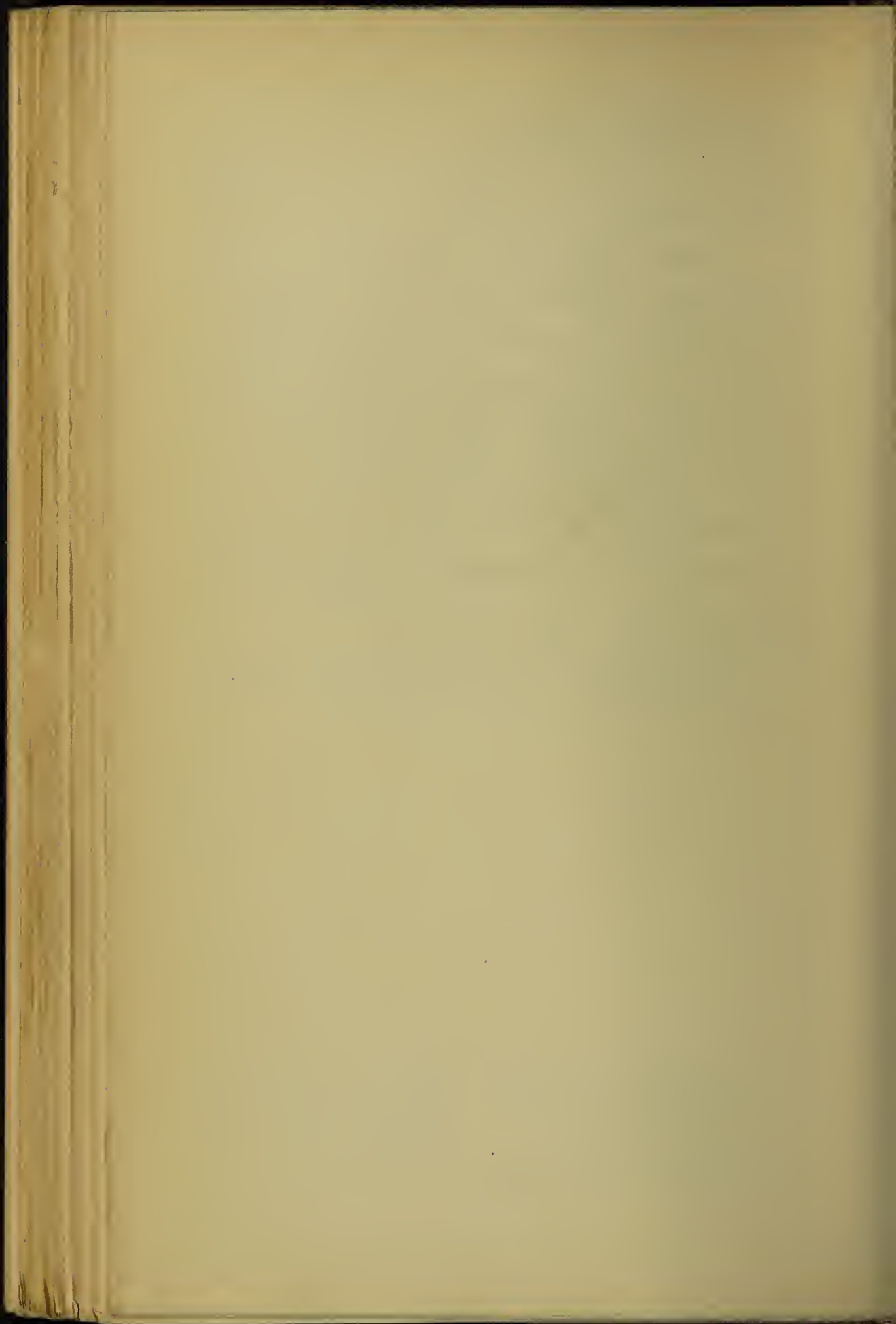
Berne : bibl. ville.

Londres : british museum.

Cracovie : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Cambridge : bibl. univ.



COSTERUS (François).

INGOLSTADT, David Sartorius.

1588.

Libellvs Sodalitatis : || Hoc Est, || Chri-
stianarvm || Institvtionvm || libri quinque, ||
In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ. ||
Avctore || R. P. Francisco Costero, D. ||
Theologo, Societatis Iesv. || Eiusdem de
Cantico Salve Regina, medi-||tationes sep-
tem. || (*Vignette gravée sur bois; imitation de
celle de la première édition plantinienne de
1587, mais sans la légende*).

Ingolstadii, ex Officina Daudis Sar-||
torij, Anno 1588. ||

In-160, 16 ff. lim., 755 pp. chiffrées et 1 p. non
cotée. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : toutes les pièces qu'on rencontre dans
les deux éditions d'Anvers, 1587, plus une liste des
errata, placée entre l'épître dédicatoire et les quatre
approbations.

Pp. 1-649 : [*Libellus Sodalitatis ...*].

Pp. 650-755 : *De Cantico || Salve Regina || Septem ||
Meditationes : || Avctore || R. P. Francisco Costero, ||
Doctore Theologo Societatis || Iesv. ||* (La Vierge et
l'Enfant). *Ingolstadii, || Ex Officina Typographica
Davidis || Sartorii. || Anno cIo. Io. xxcviii. ||*. Les

Stuttgart : bibl. roy.

Karlsruhe : bibl. gr.-duc.

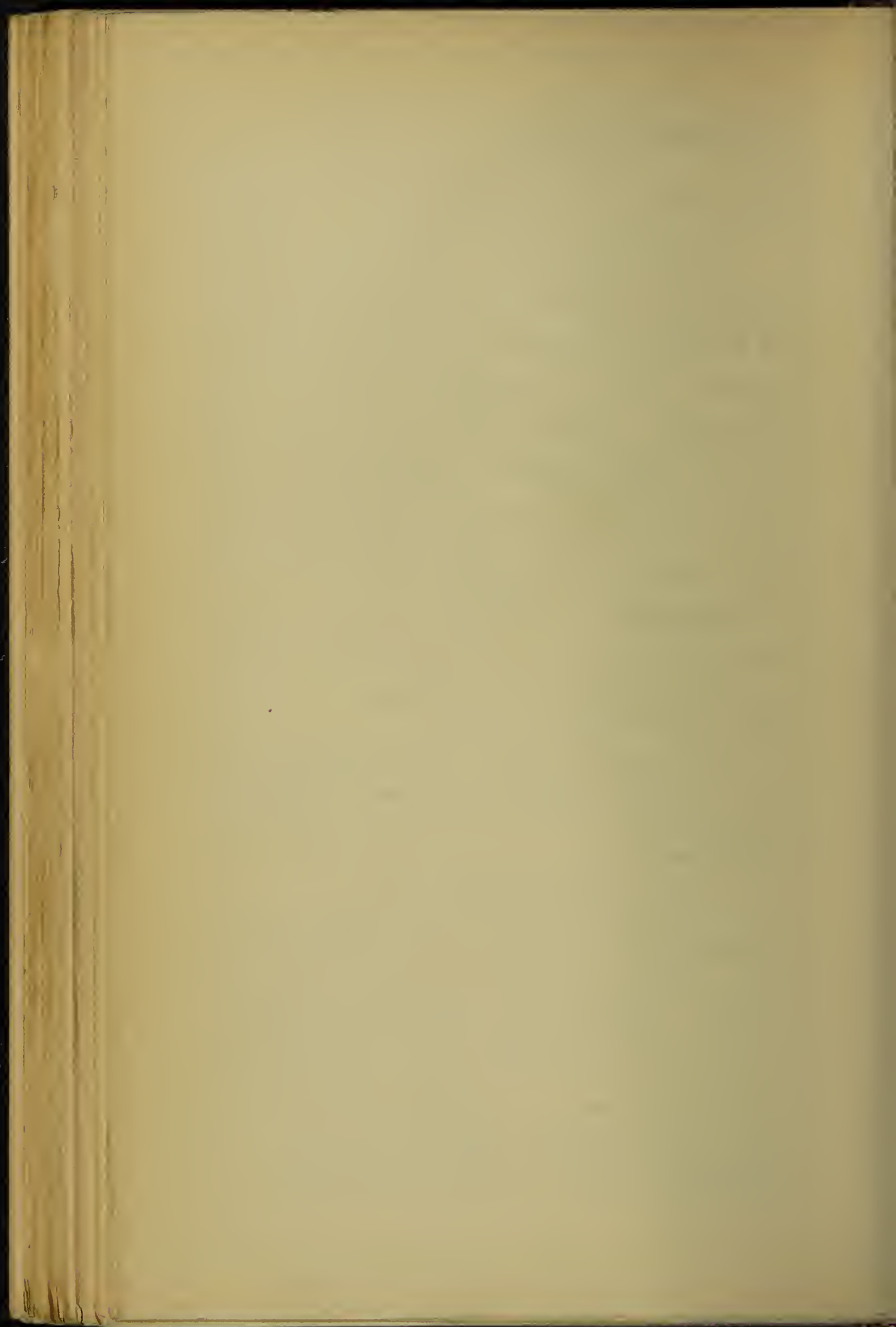
Vienne : bibl. imp. roy.

Munich : bibl. roy.

Fribourg en Brisgau :

Munich : bibl. univ.

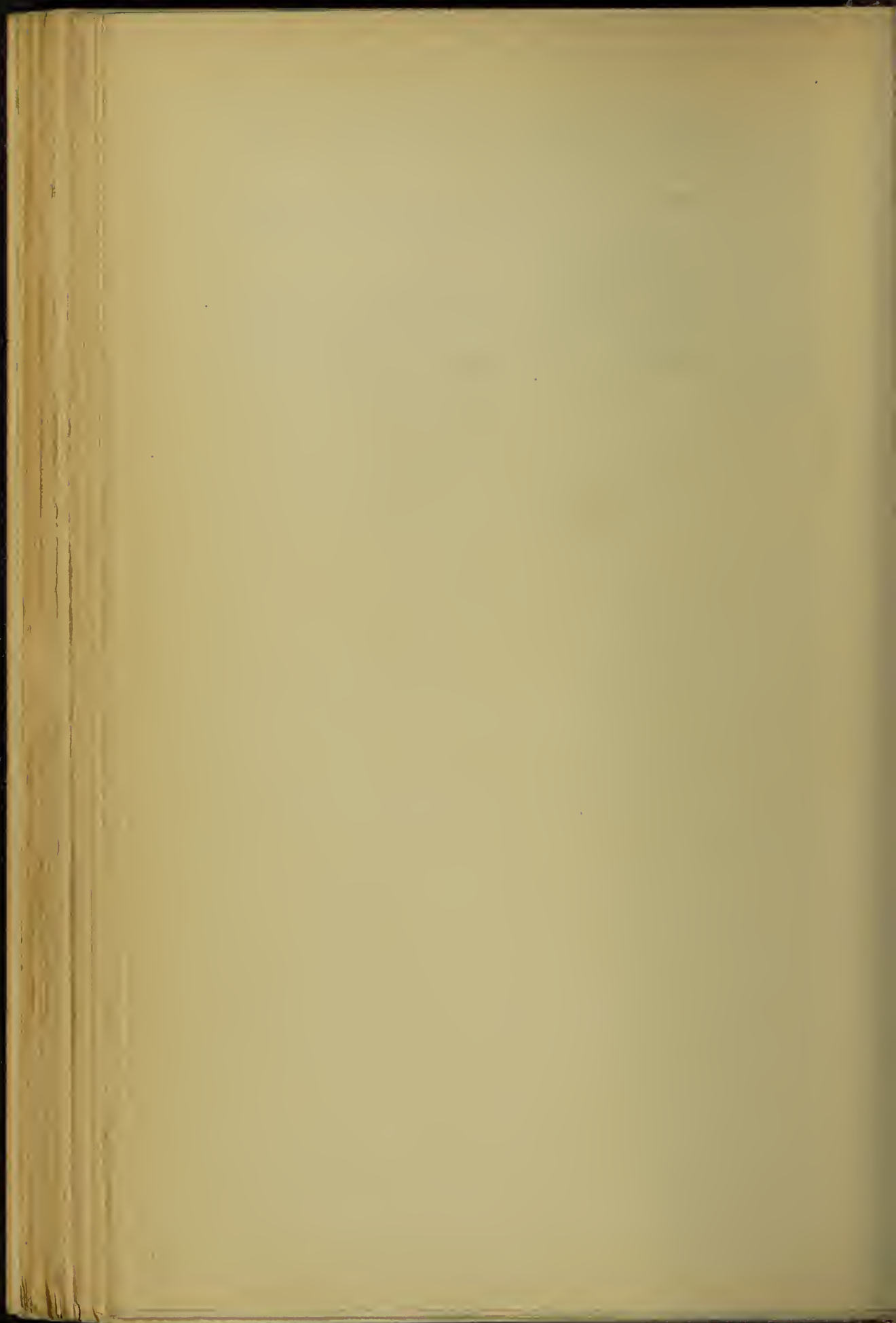
bibl. univ.



lim. : préface et pièce de sept distiques latins, occupent les pp. 651-665.

P. non cotée : approbation du *Libellus* et des *Meditationes*, datée d'Anvers, 7 des cal. de mai 1587, et signée : *Syluester Pardo* ...

Le *Libellus Sodalitatis* est conforme aux deux éditions d'Anvers, 1587, in-16°. Les *Meditationes* sont la réimpression de l'édition d'Anvers, 1587, in-16°.



COSTERUS (François).

COLOGNE, Goswin Cholin.

1589.

Libellvs Sodalitatis : || Hoc Est, || Chri-
stia-||narvm Institv-||tionvm Libri || quin-
que; || In gratiam Sodalitatis B. Virginis
Mariæ. || Avctore || R.P. Francisco Costero ||
D. Theologo, Societatis || Iesv. || (*La Vierge
et l'Enfant; petite gravure sur bois*).

Coloniae, ex Officina Gofuini || Cholini,
Anno 1589. ||

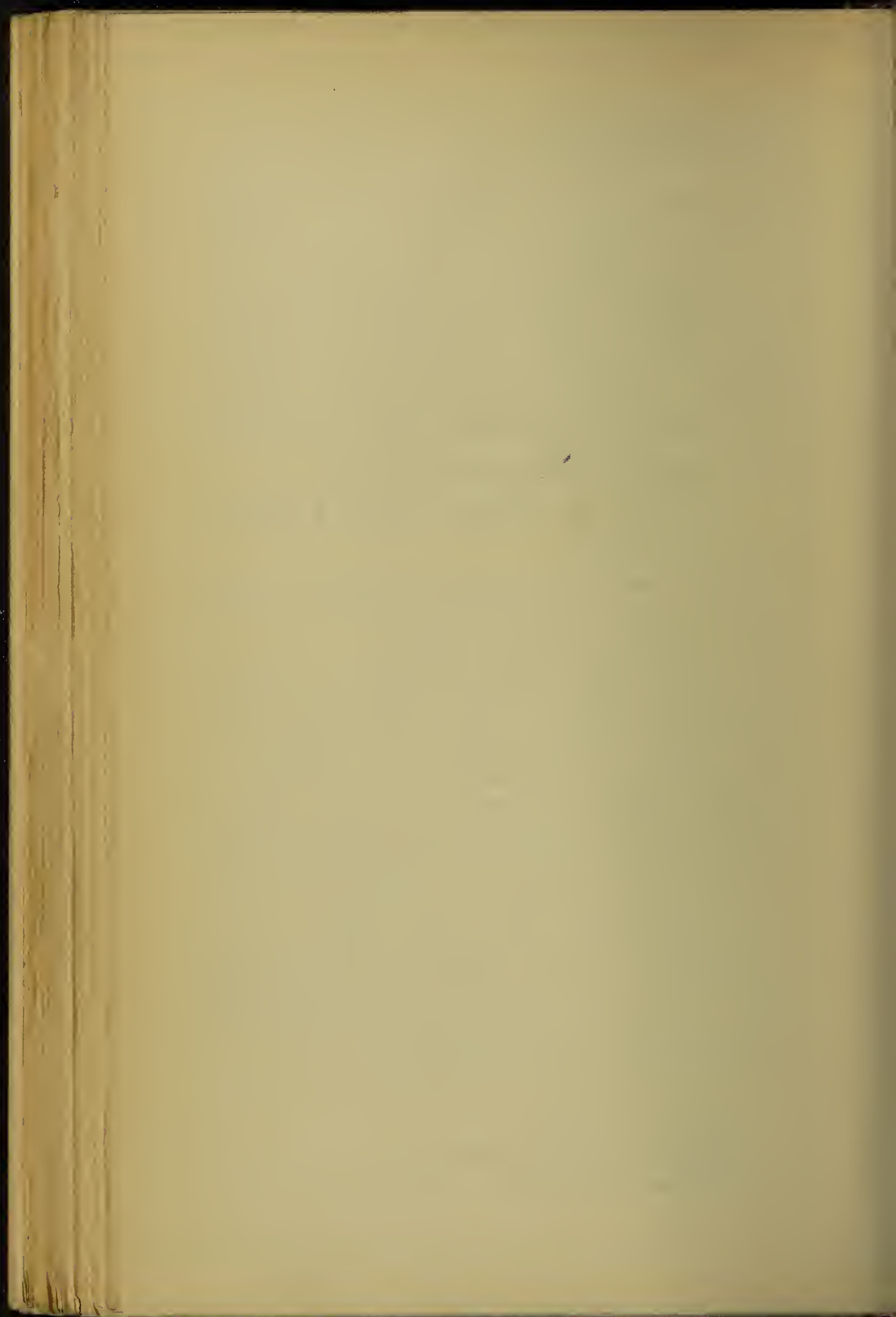
In-24°, 24 ff. lim., 525 pp. chiffrées et 3 pp.
blanches. Car. rom. Pages entourées d'un filet, le
titre et les pp. blanches y compris.

Ff. lim. : titre; extrait du diplôme de Grégoire
XIII, du 10 sept. 1577; épître dédicatoire; quatre
approbations; *Ave maris stella* et *Salve Regina*, avec
accessoires; *Oratio Sodalitatis In Ad-||missione à
singulis recitanda.* ||; *Professio Fi-||dei ...*; une p.
blanche; table des chapitres; une p. blanche; *Regulæ
Sev || Ordinationes || Sodalitatis Beatis-||simæ virginis
Mariæ, cum approba-||tione & indulgentiis S. D. N.
D. || Gregorii XIII. || Pont. Max. || Opem rogo fac
Christe matris sentiam. || Mater precor me siste coram
filio.* || (Même figure que sur le titre principal) *Excipe
serta puer queis me, matremque salutes. || Quo gnatum
venerere magis, comprende li-||bellum.* ||

Breslau : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.



Pp. 1-525 : [*Libellus Sodalitatis* ...].

Nouvelle édition. Elle comprend, de plus que le *Libellus Sodalitatis* d'Ingolstadt, 1588, les *Regulae* ... Celles-ci ressemblent le plus, pour le contenu, aux *Regulae* de l'édition de Cologne, 1583. Elles n'en diffèrent que par la suppression de quelques pièces déjà imprimées dans ce volume avant les *Regulae* : l'*Ave maris stella*, le *Salve Regina*, l'*Oratio Sodalitatis* et la *Professio fidei*.

COSTERUS (François).

ANVERS, v^e Christ. Plantin et Jean Moretus.

1593.

Libellus Sodalitatis : || Hoc Est, || Christianarum Institutionum || Libri quinque, || In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ : || Auctore || R. P. Francisco Costero, || Doctore Theologo Societatis Iesv. || (*Vignette de la première édition d'Anvers, 1587*).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Viduam, & Ioannem Moretum. || M. D. XCIII. ||

In-16°, 16 ff. lim., 470 pp. chiffrées et 1 f. non coté, blanc au vo. Notes margin. Car. rom.

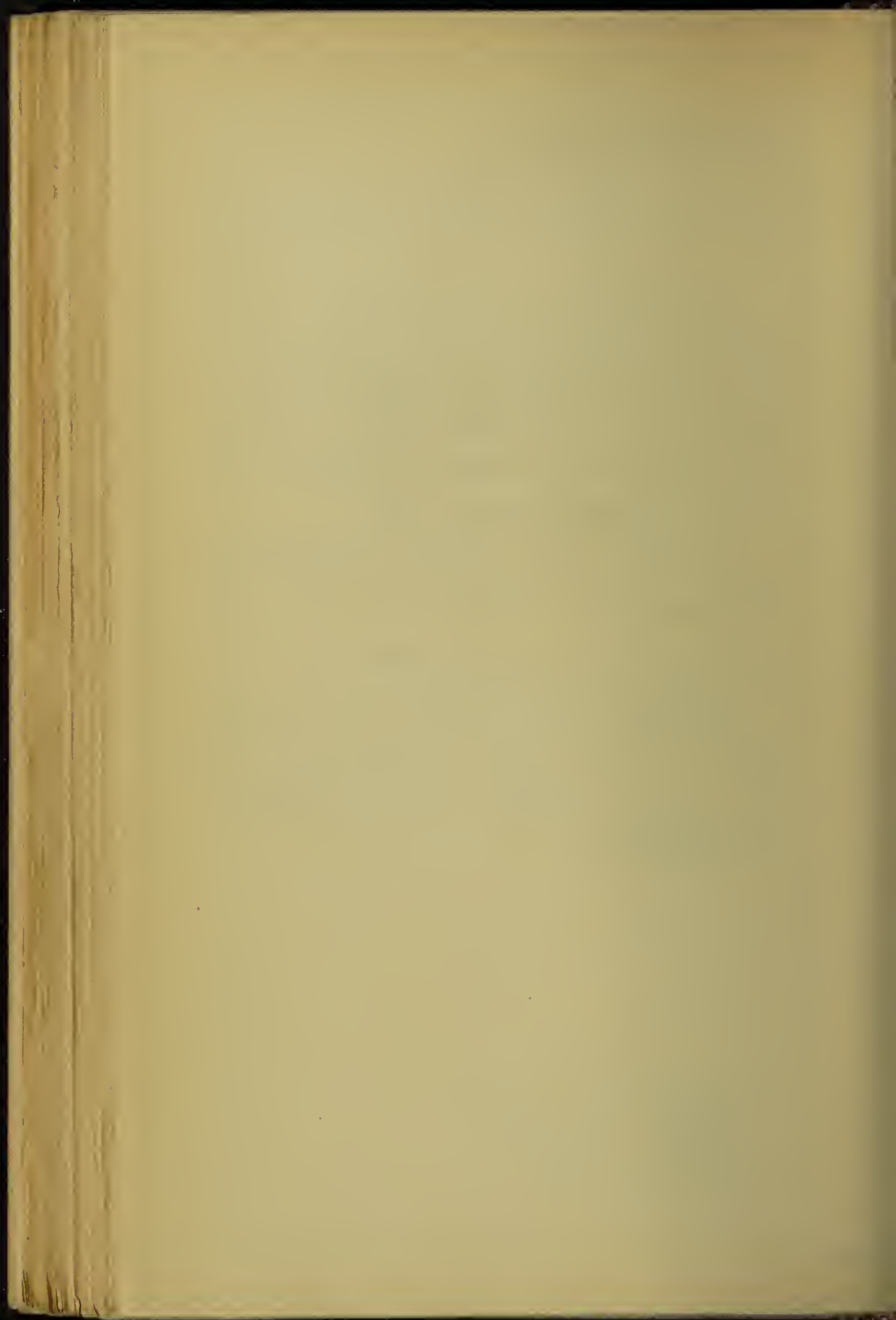
Réimpression, page pour page, de la deuxième édition d'Anvers de 1587. Le privilège seul, au ro du f. non coté, est différent. Il est daté de Bruxelles, le 16 mai 1591, et signé : ... S. De Grimaldi. || ... I. De Buschere. ||

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Tubingue : bibl. univ.

Giessen : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.



COSTERUS (François).

LYON, Paul Frellon et Abraham Cloque-
min.

1594.

Libellvs || Sodalitatis : || Hoc Est, || Chri-
stianarum Institutionum || Libri quinque, ||
In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ. ||
Auctore || R. P. Francisco Costero, || D.
Theologo Societatis Iesv. || Huic editioni
accefferunt Litanïæ in || Deiparæ Virginis,
& sacro sancti || corporis Christi honorem,
à PP. eiusdem Societatis collectæ. || (*La*
Vierge et l'Enfant; petite gravure sur bois).

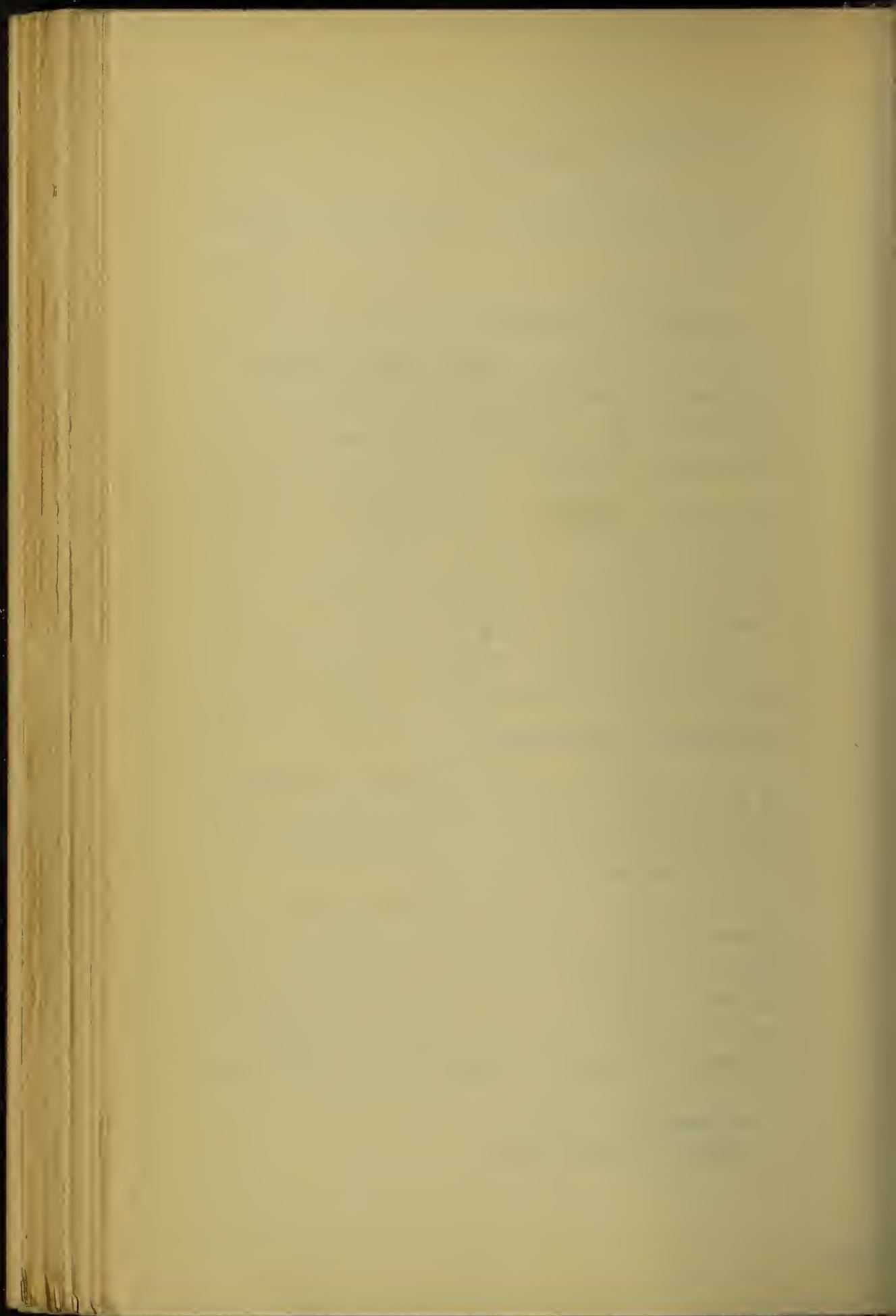
Lvgdvni, || Apvd Pavlvn Frellon, || Et
Abrahamvm Cloqvemin. || 1594. || Cum
priuilegio Superiorum. ||

In-12°, 18 ff. lim., 503 pp. chiffrées, 1 p. blanche,
33 ff. non cotés (sign. †2-†††6 [†††9], et 3 ff.
blancs. Notes margin. Car. rom. Une figure, au ro
du f. †2; une autre, au vo du f. †7.

Ff. lim. : titre; extrait de la bulle du 10 sept. 1577;
préface-dédicace sans date; cinq pièces de vers
latins, dont les deux dernières : *Ad Librum, || Tria*
Virginis Sodalitia in Coll. So-||ciet. Iesu Lugduni
iampridem || instituta. ||, et *Aniciana Congregatio*
Virginis An-||nunciale in Colegio (sic) Societatis || Iesu

Tubingue : bibl. univ.

Londres : british museum.



Leñori. ||; quatre approbations; table des chapitres; *Ave maris stella* et *Salve Regina*, avec verset, répons et prière; *Oratio Sodalitatis*, *In* || *admissione* ... *recitanda.* ||; profession de foi, et une p. blanche..

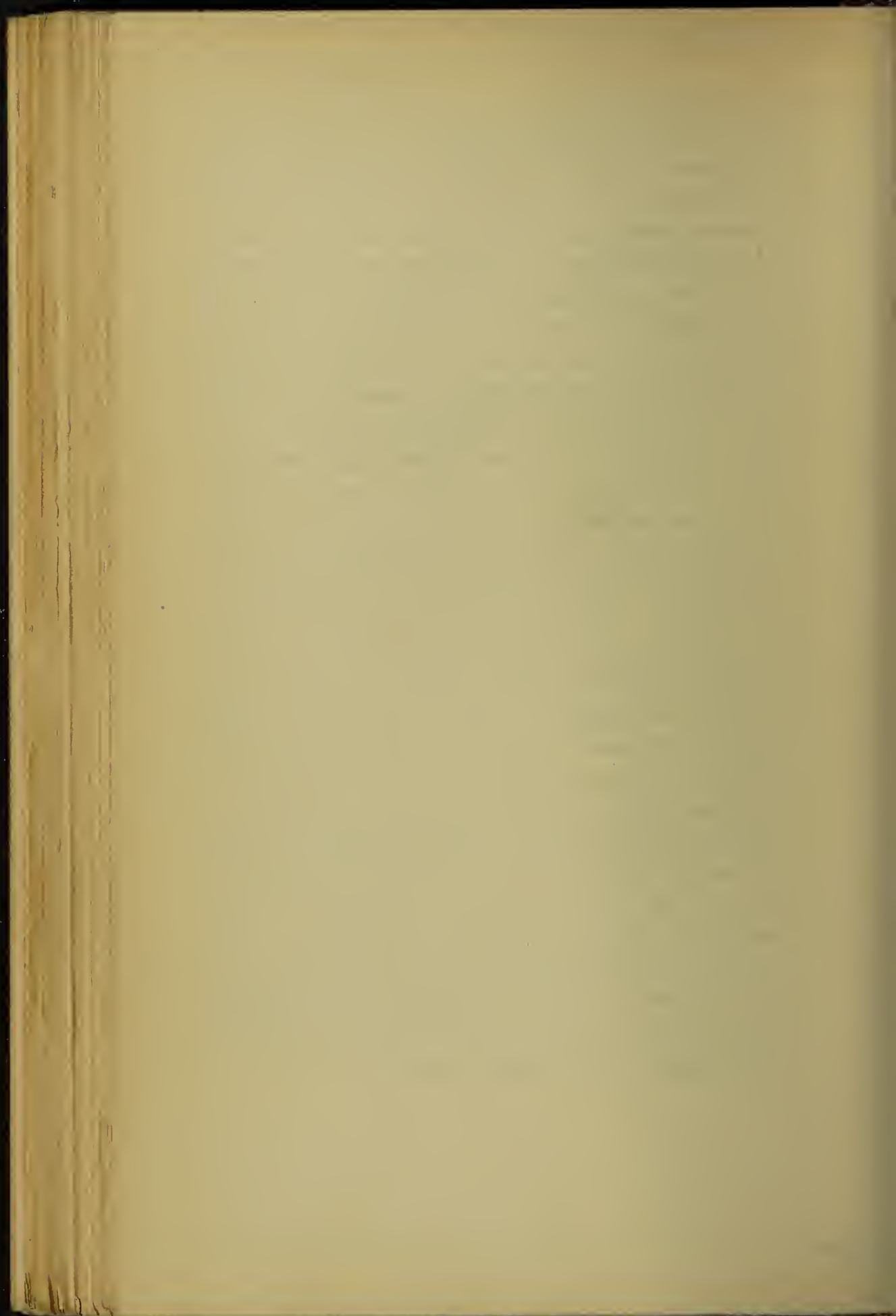
Pp. 1-503 : *Libellus Sodalitatis* proprement dit, terminé par le privilège, daté de Lyon, cal. de déc. 1593, et signé : *M. Coyssardus.* ||

Ff. non cotés 1-33 : *Litaniae Ex* || *S. Scripturae Locis* || *Depromptæ : Quæ In Al-*||*ma domo Lauretana singulis die-*||*bus Sabbati, Vigiliarum, & Festo-*||*rum Beatiss. Virginis musicè can-*||*tari solent.* || *Hiscæ Litanijs, SS. Patrum testimonia iam pri-*||*dem adiunxit M. C. Societatis Iesu, qui ad* || *Christi, Filij gloriam, Mariae*||*que Matris laudem, & sex reli-*||*quas ex eisdem sacris fon-*||*tibus hausit pu-*||*rissimè.* || (Même vignette que sur le premier titre). *Lugduni,* || *Apud Pavlum Frellon,* || *Et Abrahamum Cloquemin.* || 1594. ||

Le *Libellus Sodalitatis* est une réimpression de l'édition d'Anvers, 1593, augmentée de deux pièces de vers latins, spécialement indiquées dans la description. Le privilège de Lyon, cal. de déc. 1593, remplace celui de Bruxelles, 16 mai 1591. La partie accessoire de 33 ff. comprend : un extrait de saint Basile; les armoiries du collège des Jésuites de Puy en Velay, gravées sur bois et accompagnées de deux vers latins; un passage de Sigebert de Gembloux; sept litanies de la Vierge, les mêmes, à peu près, que celles qui figurent dans les *Regulae* du *Libellus Sodalitatis* de Liège, 1585; un avis placé à la suite des premières litanies : *M.º C. in Litanias Admonitio.*;

une petite figure sur bois : la Visitation ; quelques vers latins, avant ou après les diverses litanies ; enfin les litanies du Sacrement recueillies pour la première fois par Ignace Martin, de la Compagnie de Jésus. Cette partie est nécessaire pour que l'exemplaire soit complet, car elle est mentionnée sur le titre principal. A quelques détails près (extrait de saint Basile, et armoiries), elle est la réimpression des *Litaniae* comprises dans les *Regulae* imprimées à la suite des *Piarum et christ. institutionum libri tres* ..., Liège, 1585. Le P. de Backer (*Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, avant-dernière édition, I, coll. 1406 et 1441 ; dernière édition, revue par le P. Sommervogel, II, coll. 1512 et 1603) l'attribue à Michel Coyssard, et avance qu'elle est une nouvelle édition des : *Litaniae Lauretanae aliaque in singulos hebdomadae dies ad B. Virginis laudem ex Sacra Scriptura sanctisque Patribus conflata cum notis musicis. Parisiis, Thomas Brumen*. Cela est plus que probable : d'une part, dans le titre des *Litaniae Ex S. Scripturae locis* ..., les initiales M. C., suivies du déterminatif *Societatis Iesu*, sauraient difficilement être interprétées autrement que par le nom du signataire du privilège : M. Coyssardus, vice-provincial de la Province de Lyon. D'autre part, les *Litaniae Lauretanae* ont été mis au nom de Coyssard dès 1643 par Alegambe (*Bibliotheca scriptorum societatis Iesu* ..., p. 343). Faisons cependant observer que dans les deux réimpressions (Liège, 1585 ; Lyon, 1594) la musique notée a été suppri-

mée. Y a-t-il d'autres différences à signaler? Nous l'ignorons. Nous ne sommes pas parvenu à trouver l'original, pas plus que le P. de Backer et le P. Sommervogel, qui, dans les deux dernières éditions de la *Bibliothèque* ..., le signalent sans faire mention de la date de publication, du format et du nombre des pages. Il est vrai que le P. Sommervogel le dit être sans nom d'auteur, en le citant dans son *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes publiés par des religieux de la Compagnie de Jésus* ..., col. 523. C'est là l'effet d'une simple conjecture, mais d'une conjecture qui nous paraît assez plausible. Nous ne sommes plus de l'avis du savant bibliographe lorsque, dans le même *Dictionnaire*, il donne le millésime 159. (?) comme date approximative de publication. L'opuscule doit avoir paru entre 1559 et 1588, les deux termes extrêmes de l'exercice du libraire Thomas Brumen à Paris. On peut même préciser davantage, et dire entre 1567 et 1585, puisque Coyssard est né en 1547 et que l'édition liégeoise, réputée réimpression, est de 1585. On pourrait objecter qu'en 1567 Coyssard n'avait que vingt ans; mais nous voyons dans la dernière édition de la *Bibliothèque* ..., II, col. 1598, que précisément à cet âge, il fit imprimer un autre ouvrage anonyme : *Remedes souverains contre les sept pechez mortels, contre le blaspheme et le ieu. Tirez des exercices de la vie chrestienne du P. Gaspar Loart D. theologien de la Comp. ... et maintenant translatez d'italien en nostre langue. Paris, 1567, in-160.*



La *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, édition refondue par le P. Sommervogel, dit du *Libellus Sodalitatis* de Lyon, 1594 : « Cette édition est du P. Michel Coyssard, S. J., qui y a ajouté les *Litaniæ* ». Nous ignorons sur quoi est basée cette assertion. Le fait que le privilège est signé : *M. Coyssardus*. n'en est pas la preuve, au contraire.

COSTERUS (François).

PORRENTROY, Bruntrut ou Pruntrut, Jean
Faber ou Faivre. 1595.

Libellvs || Sodalitatis || Hoc est, || Piarvm
Et Chri-||stianarvm Insti-||tutionum Libri
quinque, in gratiam || Sodalitatis B. Virgi-
nis Ma-||riae, editi || Per R. P. Franciscvm ||
Costervm, Doct. Theolo-||gum Societatis ||
Iesv. || (*Vignette gravée sur bois; imitation
de celle de l'édition d'Anvers, 1588, aussi avec
légende imprimée*).

Brvntrviti, || Apud ioannem Fabrv. ||
M. D. XCV. ||

In-8°, 12 ff. lim., 549 pp. chiffrées, 1 p. non cotée
et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

La p. non cotée porte la marque typogr. de Faber,
avec la devise : *Vivitor Ingenio Cætera Mortis Ervnt*.

Réimpression de l'édition de Cologne, 1586, y
compris les pièces limin. La préface ou épître dédi-
catoire est celle qui, datée de Cologne, 2 juillet 1585,
début par les mots : *Fvit abhinc annos circiter
de-||cem ...*

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

Berlin : bibl. roy.

COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moretus.

1597.

Libellus Sodalitatis : || Hoc Est, || Chri-
stianarum Institutionum || Libri quinque, ||
In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ : ||
Auctore || R. P. Francisco Costero, || Doctore
Theologo Societatis Iesv. || (*La Vierge et
l'Enfant, et leurs serviteurs; même vignette
que pour l'édition de 1587*).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, ||
Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCVII. ||

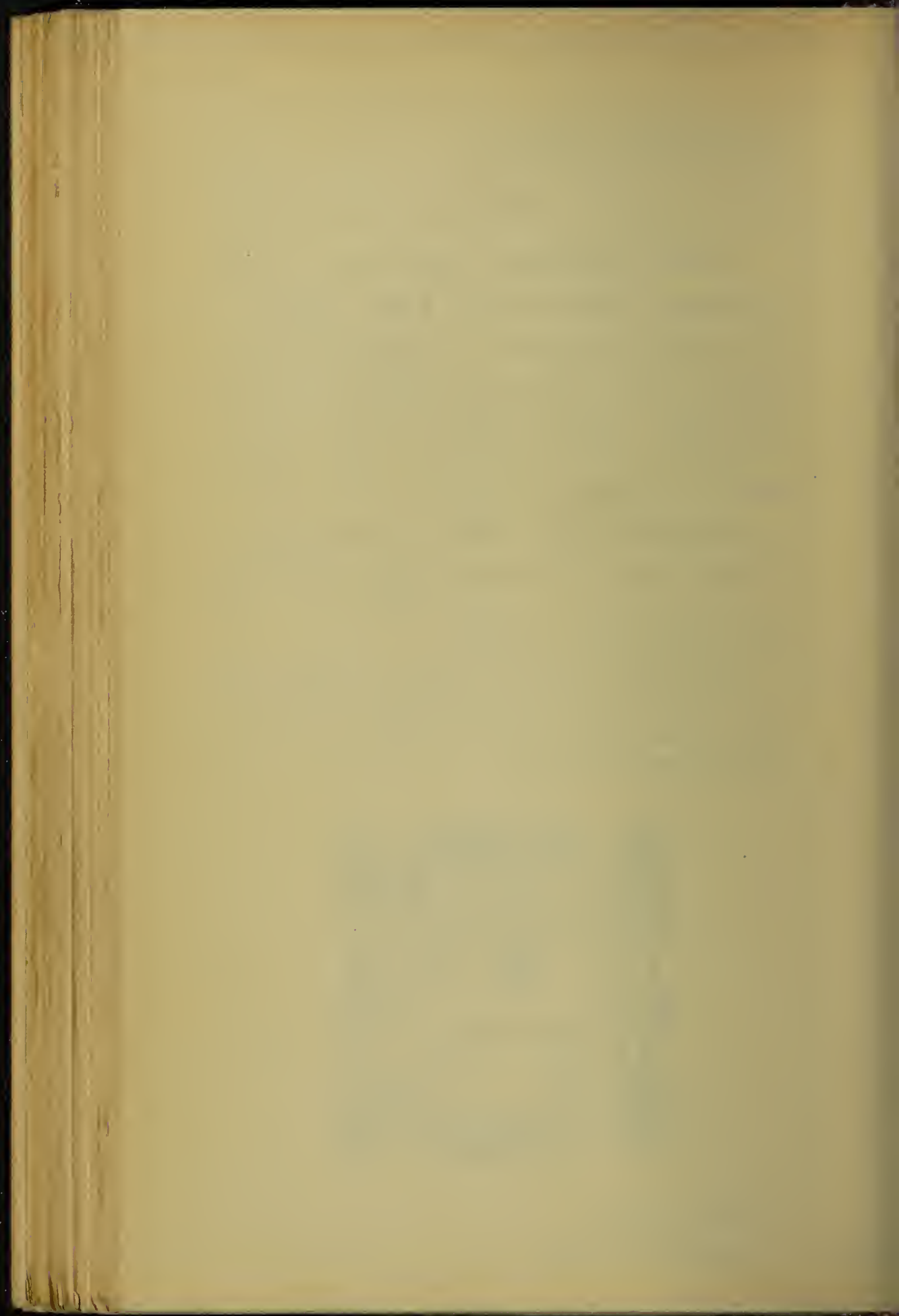
In-16°, 16 ff. lim., 470 pp. chiffrées et 1 f. non
coté. Notes margin. Car. rom.

Réimpression, page pour page, de l'édition d'An-
vers, 1593. Le f. non coté, à la fin, porte, au r°, le
privilege daté de Bruxelles, 16 mai 1591, et, au v°, la
marque typogr. qui suit :



Gand : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.



COSTERUS (François).

INGOLSTADT, Adam Sartorius.

1597.

Libellvs Sodalitatis : || Hoc Est, || Christianarvm || Institvtionvm || Libri Qvinque, || In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ. || Avctore || R. P. Francisco Costero, || D. Theologo, Societatis Iesv. || Eiusdem in Canticum Salve Regina, & || in Hymnum Ave Maris stella, || meditationes. || (*La Vierge et l'Enfant; gravure sur bois*).

Ingolstadii, || Ex Typographia Adami Sartorii. || Anno M. D. XCVII. ||

In-160, 16 ff. lim., 958 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; extrait du diplôme de Grégoire XIII; épître dédicatoire; quatre approbations; table des chapitres; *Ave maris stella* et *Salve Regina*, avec verset, répons et prière; *Oratio Sodalitatis in* || *admissione ... recitanda.* || et *Professio Fidei* || ...

Pp. 1-652 : [*Libellvs Sodalitatis ...*]

Pp. [653]-[756] : *De Cantico* || *Salve Regina* || *Septem* || *Meditationes* : || *Avctore* || R. P. Francisco Costero, || *Doctore Theologo Societatis* || *Iesv.* ||. La préface et la pièce de vers latins : *Ad Virginem Dei* || *Matrem.* || occupent les pp. 655-665; l'appro-

Munich : bibl. roy.

Munich : bibl. univ.

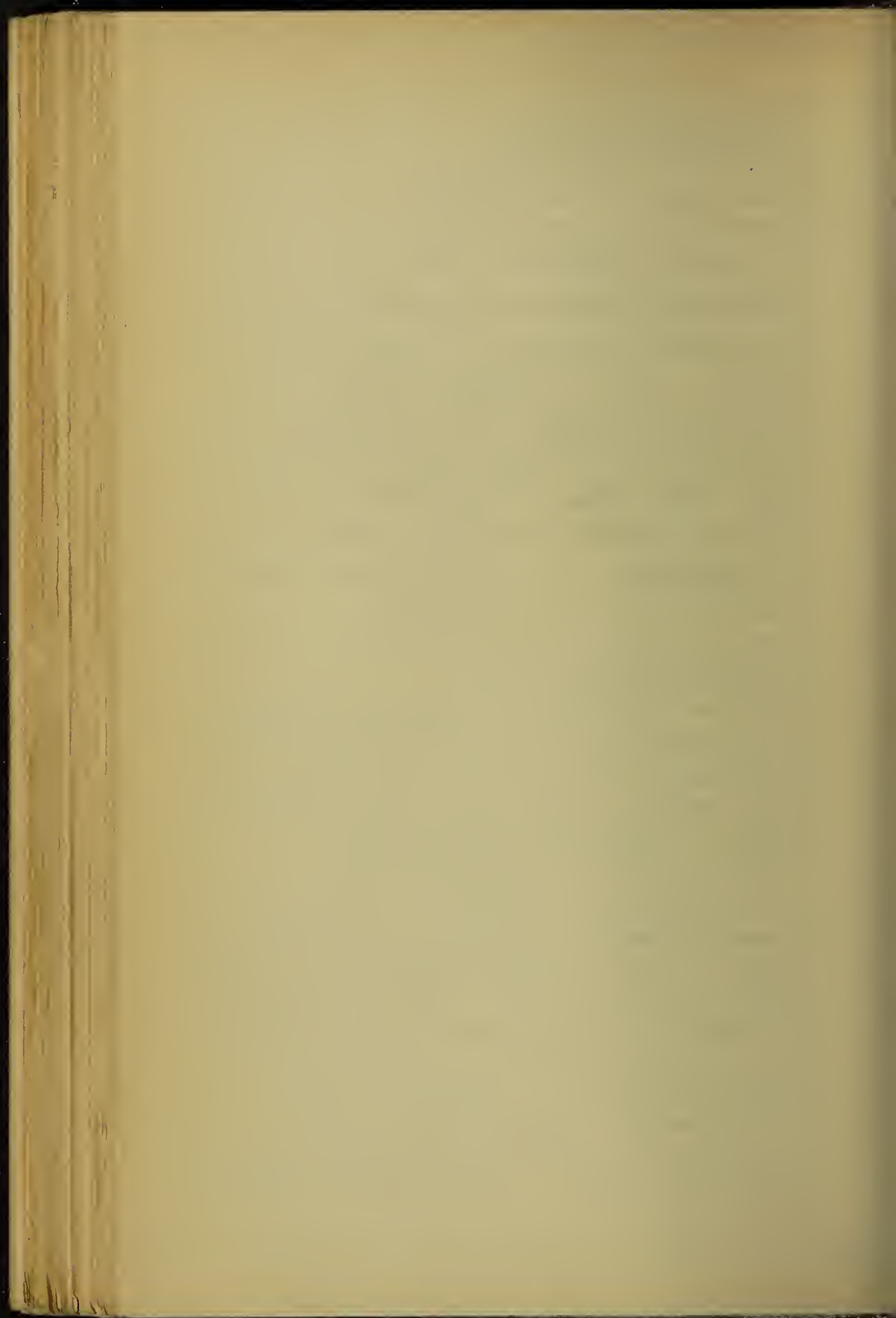
Fribourg en Brisg. : bibl.
univ.

Giessen : bibl. univ.

Wurtzbourg : bibl. univ.

Gand : PP. Jésuites.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

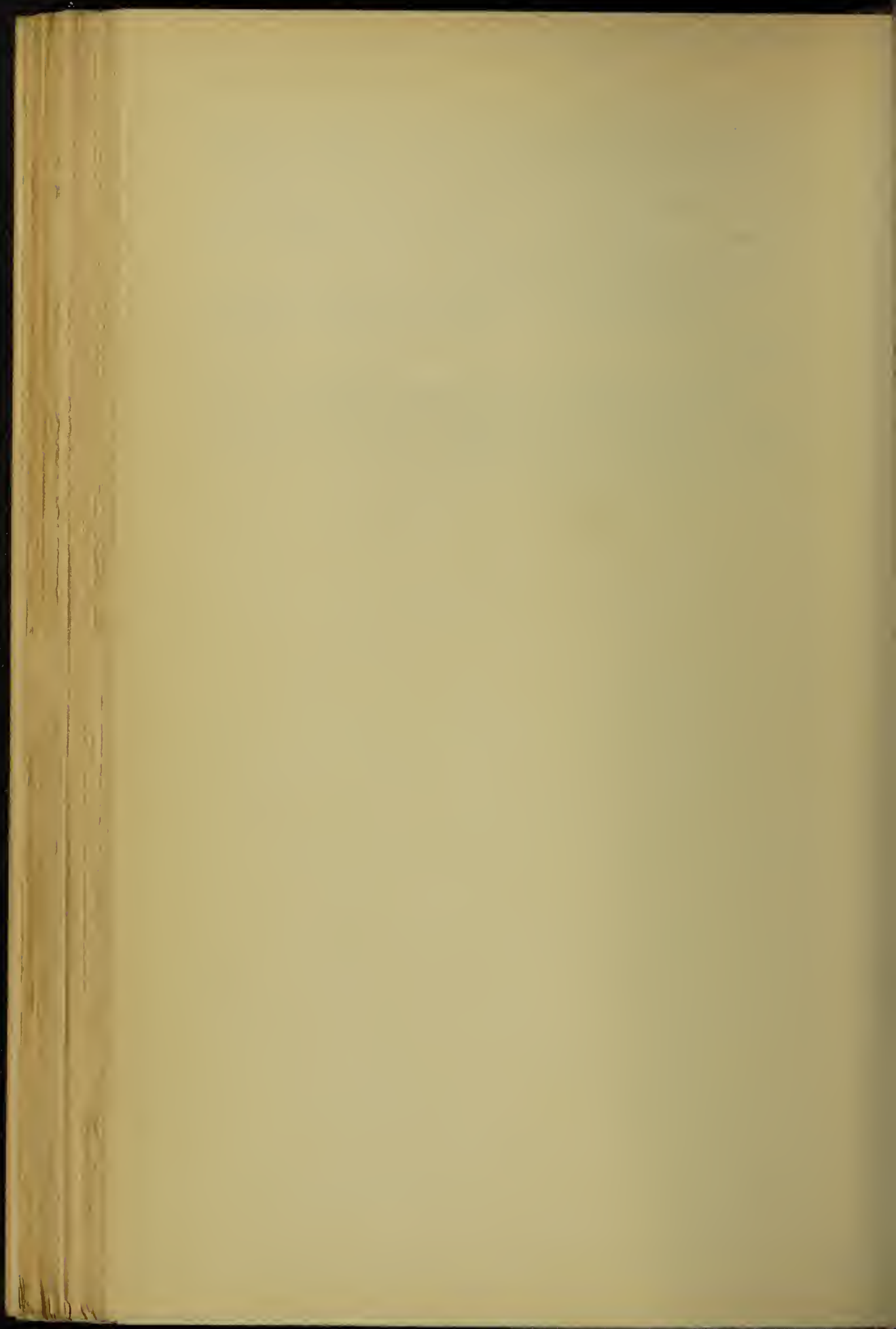


bation d'Anvers, 7 des cal. de mai 1587, la p. [756].

Pp. [757]-958 : *In Hymnum || Ave Maris || Stella, || Meditationes : || Avctore || R. P. Francisco Costero, ||...*
Les pp. 759-762 sont réservées au poème latin :
Beatae Virgini || Dei Matri. ||

F. final, blanc au v^o : approbation datée d'Anvers, 8 des cal. de décembre 1588, et signée : *Siluefter Pardo ...*

Nouvelle édition, faite sur celle d'Ingolstadt, 1588. Elle comprend, de plus que celle-ci, la troisième pièce, pp. [757]-958 et f. final.



COSTERUS (François).

COLOGNE, Antoine Hierat.

1600.

Libellus Sodalitatis : || Hoc est, || Chri-
stiana-||rvm Institv-||tionvm || Libri Qvin-
que, || In gratiam Sodalitatis B. Virginis
Mariæ. || Auçtore || R. P. Francisco Co-||
stero, Doctore Theo-||logo Societatis Iesv.||
(Figure ressemblant à celle des dernières édi-
tions antérieures; elle est en taille-douce, avec
légende gravée).

Coloniae Agrippinae || Apud Antonium
Hierat, sub Mo-||nocerote. M. DC. ||

In-12°, 12 ff. lim., 568 pp. chiffrées et 4 ff. non
cotés. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; extrait du diplôme de Grégoire
XIII; épître dédicatoire non datée; trois pièces de
vers latins; *Professio Fidei* || ..., et figure en taille-
douce. Cette figure représente la Vierge entourée
de ses fidèles serviteurs. En tête, la petite prière :
Eia ergo Advocata nostra, illos tuos misericordes ||
oculos ad nos conuerte. ||. Un peu plus bas : *Mater*
Bene||dictionis ||. A droite et à gauche, dans des
médaillons, les attributs, figurés, de la Vierge, avec
légende explicative : *Columba Noe. Genes. 8* ||, etc.

Pp. 1-566 : [Libellus Sodalitatis ...].

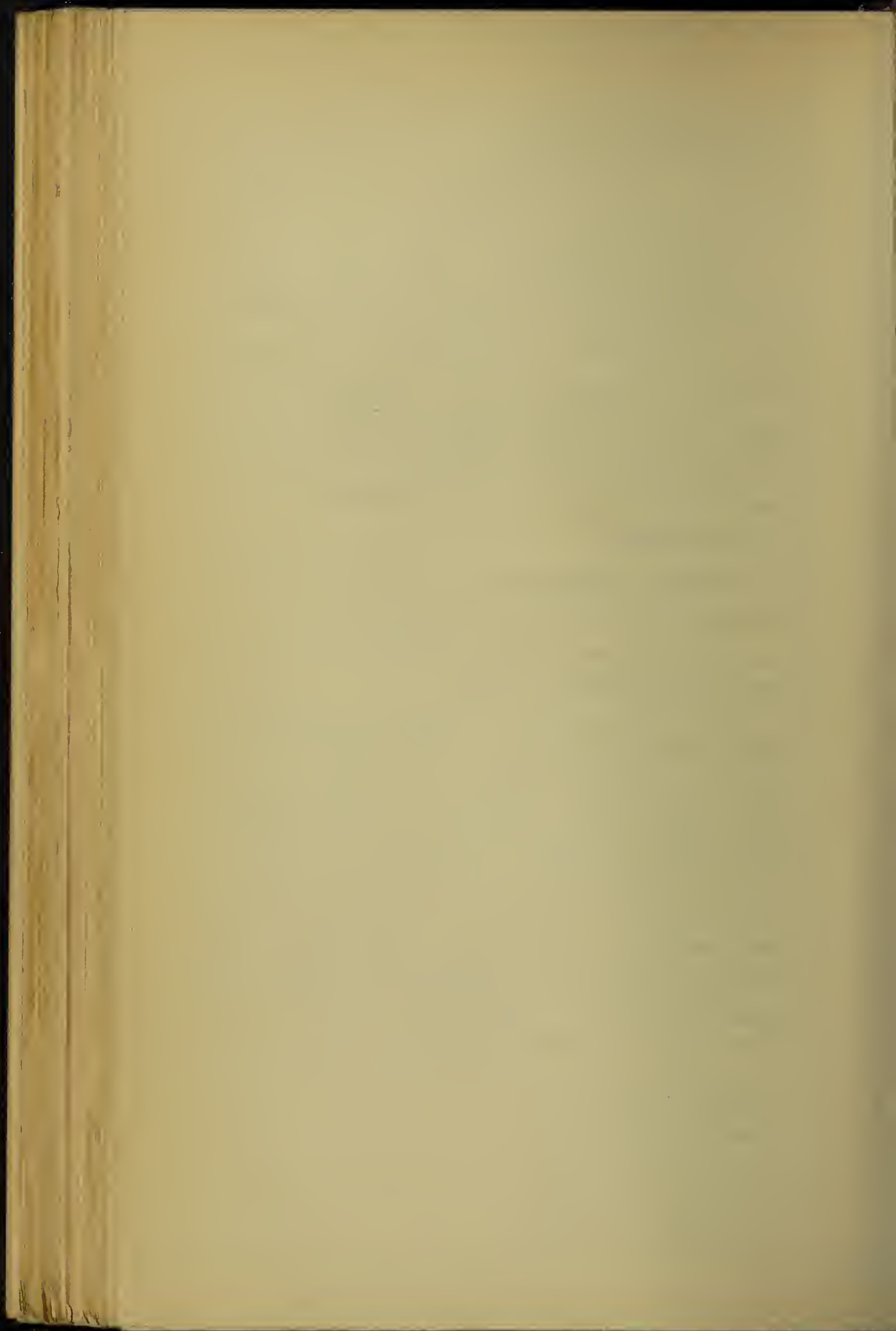
Munich : bibl. roy.

Paris : bibl. nation.

Berne : bibl. ville.

Cracovie : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.



Pp. 566-568 : *Ave maris stella* et *Salve Regina*, avec verset, répons, et prière, et *Oratio ... in ad-|| missione, à singulis recitanda. ||*

Ff. non cotés : table du contenu et quatre approbations.

Édition faite sur une de celles d'Anvers, 1587; Anvers, 1593, ou Anvers, 1597. Elle n'en diffère que par le déplacement de quelques pièces accessoires et par l'absence de privilège.

COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moretus.

1601.

Libellus Sodalitatis : Hoc Est, Christianarum Institutionum Libri quinque, In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ : Auctore R. P. Francisco Costero, Doctore Theologo Societatis Iesv. (*Même vignette que sur le titre de l'édition d'Anvers, 1597*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. D. CI.

In-16°, 16 ff. lim., 470 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Notes margin. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1597. Les liminaires, ainsi que le privilège et la marque typogr. à la fin du volume, sont les mêmes.

Louvain : bibl. univ.

Oxford : bibl. univ.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Antoine Hierat.

1603.

Libellus Sodalitatis : Hoc est, Christianarum Institutionum Libri Qvinque, In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ, Auctore R. P. Francisco Costero, Doctore Theologo Societatis Iesu. (*Même vignette que sur le titre de l'édition de Cologne, 1600*).

Coloniae Agrippinae. Apud Antonium Hierat, sub Monocerote. M. DC. III.

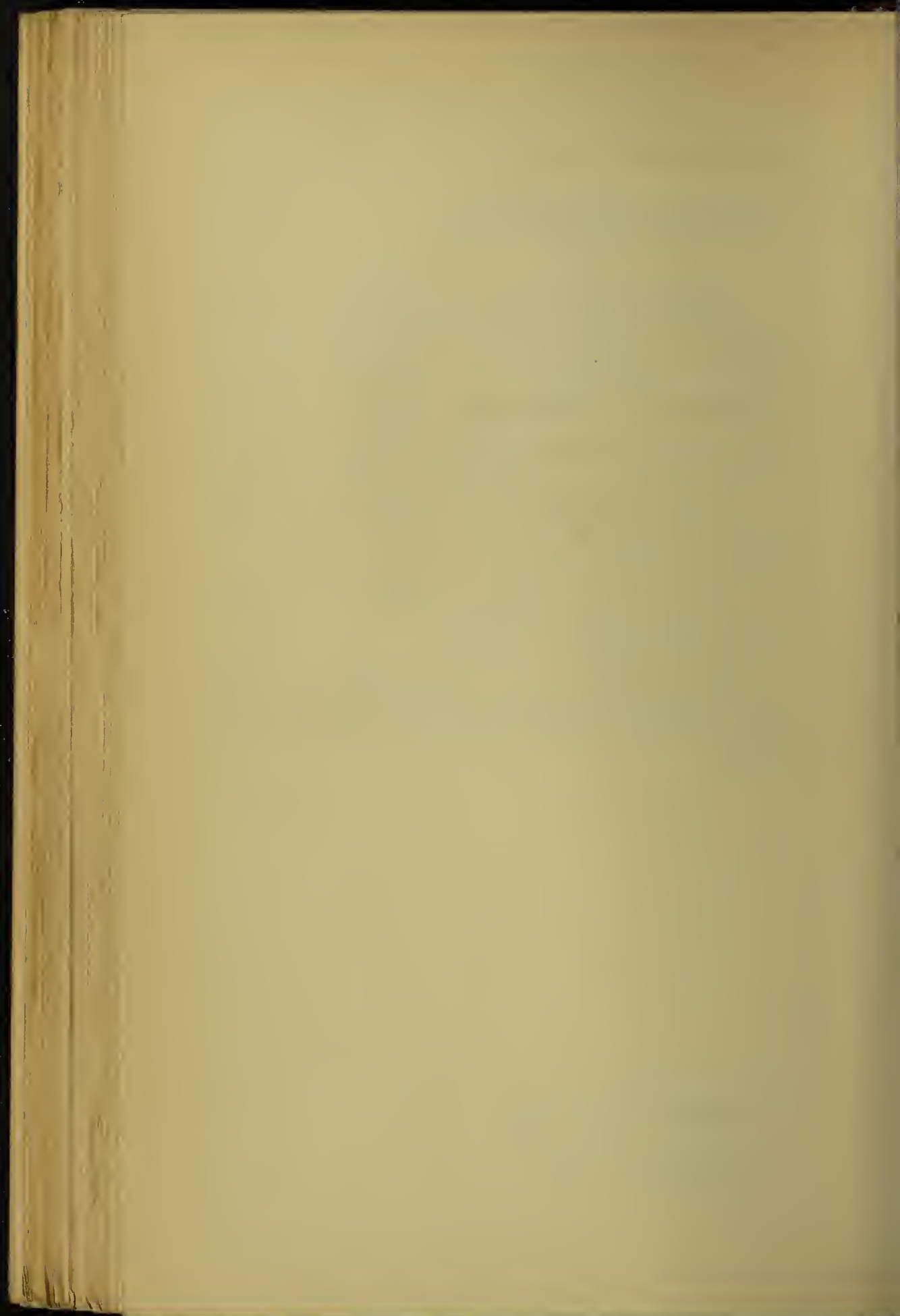
In-12°, 12 ff. lim., 568 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes margin. Car. rom.

Édition conforme à celle de Cologne, Hierat, 1600. Tous les accessoires sont les mêmes, y compris la figure en taille-douce sur la dernière p. des ff. lim.

Darmstadt : bibl. gr.-duc. (Inc.).

Tubingue : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.



COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moretus.

1607.

Libellus Sodalitatis Hoc Est, Christianarum Institutionum Libri quinque, In gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ : Auctore R. P. Francisco Costero, Doctore Theologo Societatis Iesv. (*Même vignette que sur le titre des éditions d'Anvers, J. Moretus, 1597 et 1601*).

Antverpiae, ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. VII.

In-16°, 16 ff. lim., 470 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Notes margin. Car. rom.

Conforme à l'édition d'Anvers, 1601. Les accessoires : liminaires, approbation et marque typogr., sont les mêmes et occupent les mêmes feuillets.

Anvers : bibl. plantin.

Paris : bibl. nation.

Bonn : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. des PP. Bollandistes.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Jean Kinckes.

1610.

Libellvs Sodalitatis : hoc est, Christianarvm Institvtionvm Libri Qvinque. In Gratiã Sodalitatis B. Virginis Mariæ. Auçtore R. P. Francisco Costero, Doçtore Theologo Societatis Iesv. Permissv Superiorvm. (*Même vignette que sur le titre de l'édition de Cologne, 1603*).

Coloniæ Agrippinæ, Apud Ioannem Kinckes, sub Monocerote. Anno M. DC. X.

In-12°, 12 ff. lim., 568 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes margin. Car. rom.

Édition conforme à celles de Cologne, 1600 et 1603. Les pièces accessoires, liminaires et autres, occupent les mêmes feuillets. A la dernière p. des liminaires, la gravure des éditions modèles. Il se rencontre des exemplaires qui ont, à la fin ou en tête, une partie accessoire imprimée en 1616. Nous en parlons en détail dans la description qui suit.

Hanovre : bibl. roy.

Utrecht : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Jean Kinckes.

1616.

Manuale Sodalitatis, Siue Christianarum Institutionum Libellus. Auctore R. P. Francisco Costero Doctore Theologo Soc. Iesu. In Gratiam Sodalitatis Beatissimæ Virginis Mariæ. Quæ In Collegiis Societatis Iesu instituta, atque à Sede Apostolica approbata, indulgentijs & gratijs donata & aucta est. Huic editioni accessere Statuta, Preces, Exercitia, & admiranda dictæ Congregationis Beatiff. Virg. Mariæ. (*La Vierge et le Christ; gravure en taille-douce*).

Coloniæ Agrippinæ, Apud Ioan. Kinckium, sub Monocerote. Anno M. DC. XVI.

In-12°, 237 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées, puis 12 ff. lim., 568 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes margin. Car. rom.

Pp. 1-237 : [*Statuta, Preces, Exercitia, & admiranda dictæ Congregationis Beatiff. Virg. Mariæ*], annoncés à la fin du titre. Pp. non cotées [1-3] : table du contenu.

Ff. lim. 1-12, 568 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés : *Libellus Sodalitatis : hoc est, Christianarum Institu-*

Hanovre : bibl. roy.

Breslau : bibl. univ.

tionum Libri Quinque. In Gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ. Autore R. P. Francisco Costero ... (Vignette en taille-douce). *Coloniæ Agrippinæ, Apud Ioannem Kinckes, sub Monocerote. Anno M. DC. X.*

C'est le *Libellus Sodalitatis* de Cologne, 1610, conservé tel quel, mais précédé d'une partie nouvelle avec un titre général. La partie nouvelle est en réalité une édition considérablement augmentée des *Regulæ* qu'on trouve à la fin des premières éditions latines et des éditions allemandes du *Libellus*. En dehors de l'extrait du diplôme de Grégoire XIII, du 10 sept. 1577, au v^o du titre, elle comprend :

1^o (pp. 3-67), *Pars Prima. Statuta Congregationis Beatissimæ Virginis Mariæ ...*, composée de : α, [*diploma super Ereclione Primariæ Congregationis in Ecclesia Annunciata & Beat. Virg. Mariæ.*]. Ce diplôme, ou bulle, de Grégoire XIII, des nones de décembre 1584, ne doit pas être confondu avec la bulle de confirmation ou d'approbation qu'on rencontre dans le *Libellus* de Cologne, 1578 et 1583, et dans celui de Liège, 1585; β, *Leges Congregationum B. Virginis ... Ex Romano exemplari paucis comprehensæ.*, lesquelles, complètement différentes des *Regulæ* proprement dites, se retrouvent en abrégé dans l'édition allemande (du *Libellus*) de 1614; γ, *Ratio Sodales ... admittendi.*; δ, *Oratio Sodalitatis In Admissione à singulis recitanda.*; ε, *De Ratione Deligendi Præfectum, ac cæteros officiales.*; ζ, *De Ratione Servanda In consultationibus.*; η, *Leges Præfecti ...*; θ, *Assistentium Leges*; ι, *Secretarii ... leges.*; etc.

2^o (pp. 56-67), *Pars Secunda. Indulgentiæ A Sede Apostolica Concessæ Sodalibus Congregationis B. Virginis ... in ... gymnasijs Societatis Iesu erigi solitæ ...*

3^o (pp. 67-127), *Pars Tertia. Orationes Dicendæ In Congregationibus.* α, *Veni creator ...*, *Alma redemptoris mater ...*, *Ave Regina cælorum ...*, *Regina Cæli ...*, *Salve regina ...*, *Ave maris stella ...*, toutes avec verset, répons et prière; β, *Te Deum laudamus ...*; γ, *Orationes Pro Defunctis Sodalibus.*; δ, *Preces Matutinae ...*, etc.; ε, trois litanies, dont deux de la Vierge; ζ, *Rosarium ...*; etc., etc.

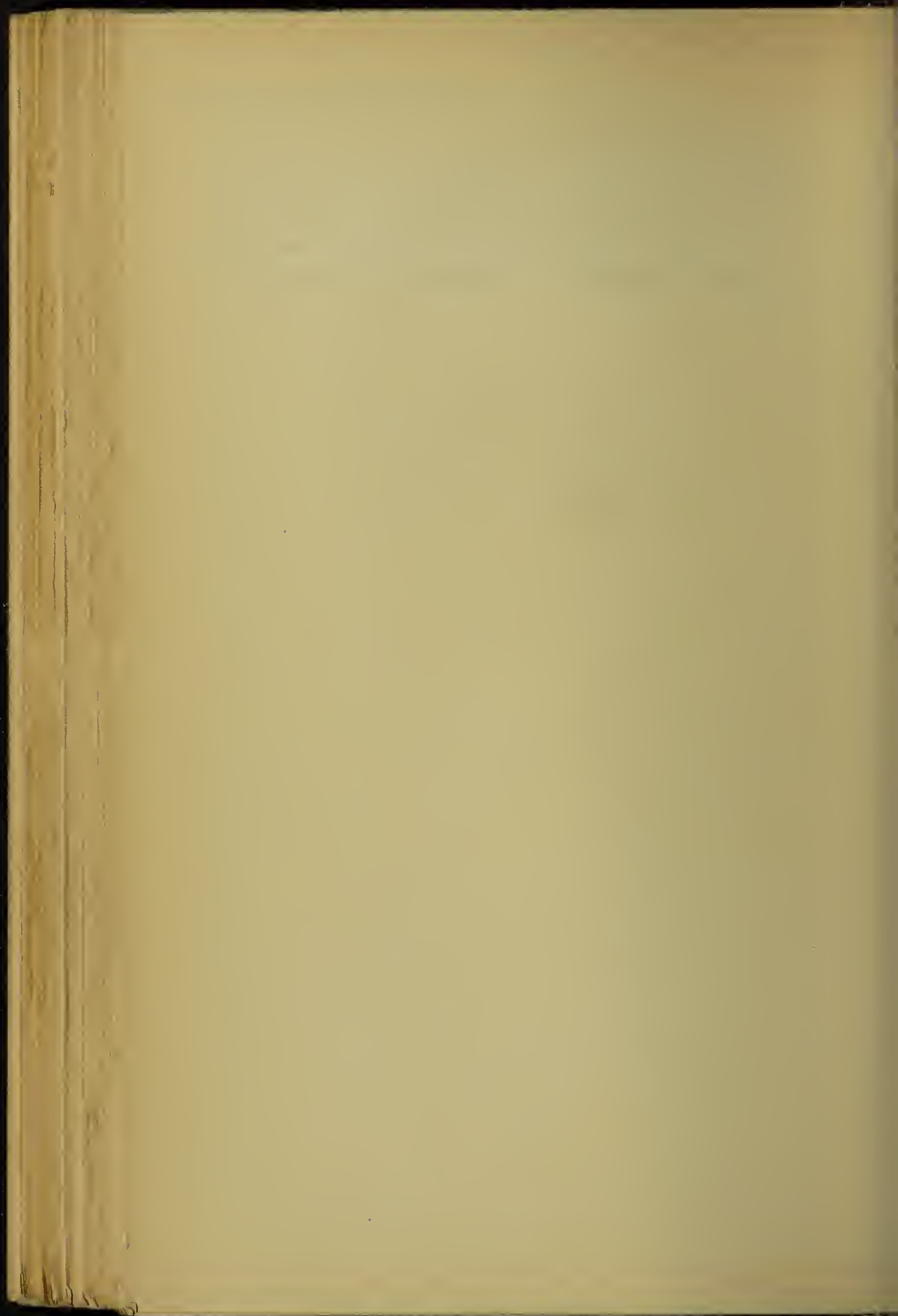
4^o (pp. 127-161), *Pars Quarta. Exercitia Congregationis ...*

5^o (pp. 162-190), *Pars V. Ratio Excitandi In Nobis cultum & deuotionem erga ... Virginem. Ex Libello Romæ Italicè edito à Sacerdote Neapolitano S. Th. Doct.*

6^o (pp. 191-237), *Pars VI. Miracula Nonnulla De Beatissima Virgine è diuersis authoribus collecta.*

Il y a des exemplaires du livre ici décrit où le *Libellus Sodalitatis* de Cologne, 1610, se trouve en tête, titre y compris. Dans ce cas, la partie de 1616 porte le titre : *Manualis Sodalitatis Beatissimæ Virginis Mariæ. Auctore R. P. Francisco Costero ... Auctarium, Continens Statuta, Preces, & exercitia Congregationis Beatiss. Virg. Mariæ. Quæ in collegiis Soc. Iesu instituta, atque à Sede Apostolica approbata Indulgentiis Et Gratiis donata & aucta est : adiunctis miraculis eiusdem Sacratiss. Virginis.* (La Vierge et le Christ; gravure en taille-douce, la même que

dans l'exemplaire décrit d'abord). *Coloniæ Agrippinæ*,
Apud Ioan. Kinckium, sub Monocerote. Anno M. DC.
XVI. Un exemplaire de cette espèce se trouve à la
bibliothèque royale de Munich. Le British museum
de Londres possède un exemplaire de l'*Audarium*
seul.



COSTERUS (François).

HEIDELBERG, Jean-Jacq. Hæner. 1761.

Christianæ Institutiones Authore Francisco Costero Soc. Jesu Theologo. (*Fleuron gravé sur bois*).

Heidelbergæ, Typis Joannis Jacobi Hæner, Typographi Aulico-Academici. An. 1761.

In-8°, 4 ff. lim., 383 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Ff. lim. : titre; préface non datée, et table des chapitres.

Pp. [1]-383 : [*Christianæ Institutiones ...*].

Nouvelle édition, sous un autre titre, de : FRANCISCUS COSTERUS, *libellus sodalitatis : hoc est, christianarum institutionum libri quinque, in gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ ...* Elle est moins complète que les éditions antérieures. On y a supprimé : 1°, toutes les pièces accessoires, liminaires et autres; 2°, tout le livre v; 3°, le poème de Frusius, à la fin du livre iv; 4°, les chapitres xxv et xxvii du livre i. L'ancien chapitre xxvi est naturellement devenu chapitre xxv. La préface est nouvelle.

Heidelberg : bibl. univ.

Strasbourg : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Louis Alectorius et hérit. Jacq.
Soter. 1578.

Handbüch=||lin / Gottfeliger vnd Christ=||
licher vnderichtung / in drey || furnemlicher
Theil ver-||fast vnd aufsge=||theilt. || Zu
andächtigem zunemen || vnnd auffwachung
der Seligster || Jungfrawen Marie Bruder-
schafft / an=||fencklich beschriben / vñ jertz
allen Gotts=||liebenden zu güt / aufs Lati-
nischer || sprach ins Teutsch vber-||gesetzt / ||
(*Fleuron*).

Gedruckt zu Cölln / || Durch Ludouicum
Alectorium, || Vnd die Erben Jacob Soters. ||
Jm Jar 1578. ||

In-120, 12 ff. lim., et 372 pp. chiffrées. Notes
margin. Car. goth.

Ff. lim. : titre; figure sur bois : la Vierge et l'En-
fant; épître dédicatoire : *Allen Mitgesellen vnd Ge=||
brüder der Gesellschaft ... der Seligster Jungfrawen ||
Marie ...*, datée de Cologne, 24 sept. 1576; diplôme
d'approbation de Grégoire XIII, du 10 sept. 1577;
Aue maris stella et *Salve Regina*, en allemand, l'un
et l'autre avec verset, répons et prière, enfin table
des chapitres.

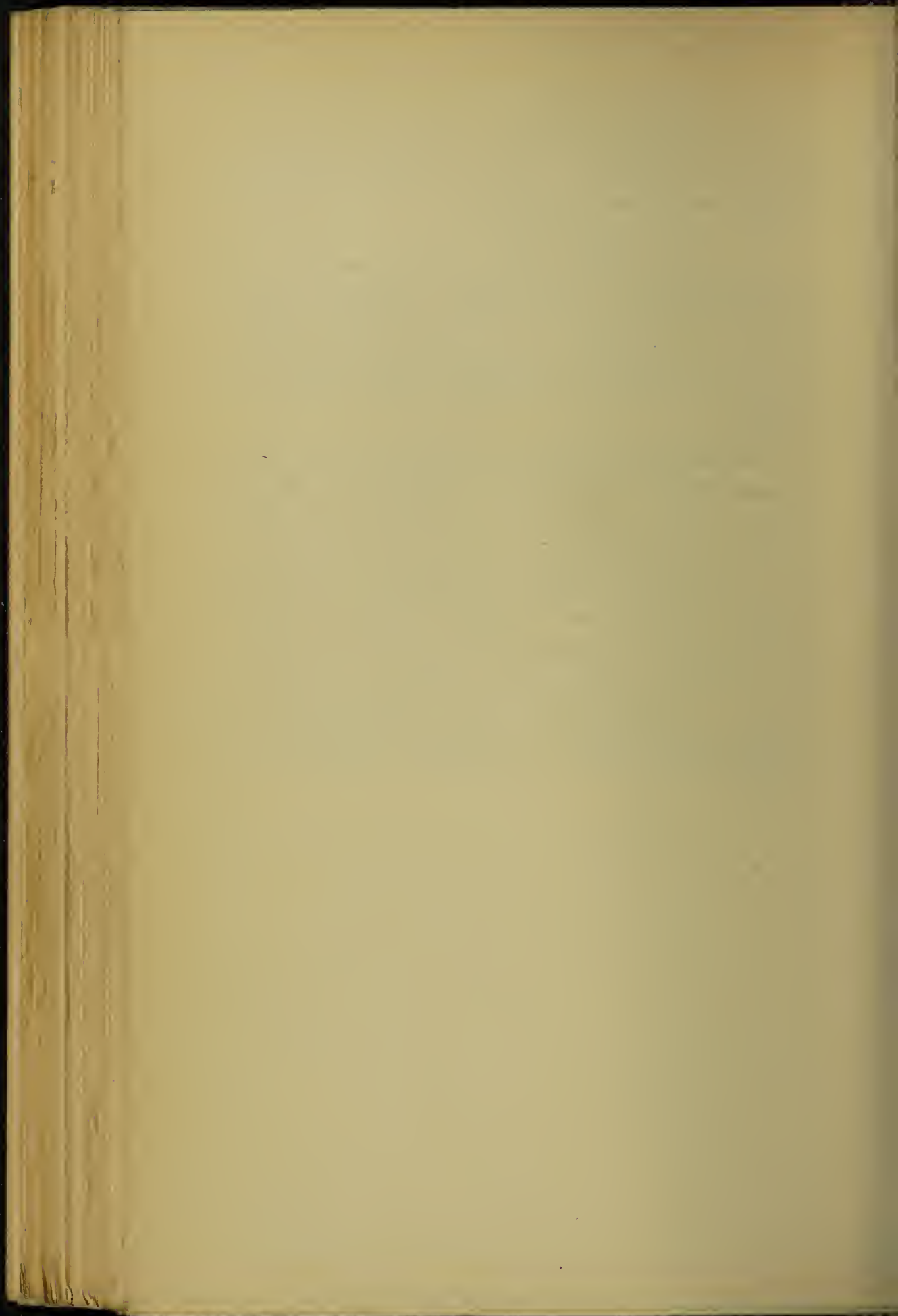
Breslau : bibl. univ.

Pp. 1-8 : *Bulla des Allerhei=||lichsten in Gott Vaters / || vnd Herrn / ... Pij ... des vierten / vber die || Eydsbekantnuß des || Glaubens. ||*, du 13 nov. 1564.

Pp. 9-357 : [*Handbüchlin ...*].

Pp. 358-372 : *Die regulen vnd Ordnun=||gen der Brüderschafft der Allerse-||ligster Jungfrawen Marie vnder || den Studenten des Collegiumbs || der Gesellschaft Jesu / durch den || Hochwürdigen Bapstlichen Ge=||sandten bestetiget vnd mit || groffem Ablass be=||gabet. ||*

Traduction allemande de : *Piarum et christ. institutionum libri tres, in vsum Sodalitatis B. Mariae virginis primum conscripti ...*, Cologne, Louis Alectorius et hér. Jacq. Soter, 1578. La gravure sur bois, au vo du titre, est celle qui figure sur le titre de l'édition latine. Les vers latins : *Catholico pioque lectori*. ont été supprimés. La pièce accessoire : *Die regulen ...*, comprend, de moins que les *Regulae ...* correspondantes, l'*Aue maris stella* et le *Salve Regina*, lesquels se rencontrent déjà dans les ff. lim.



COSTERUS (François).

COLOGNE, Pierre Horst.

1585.

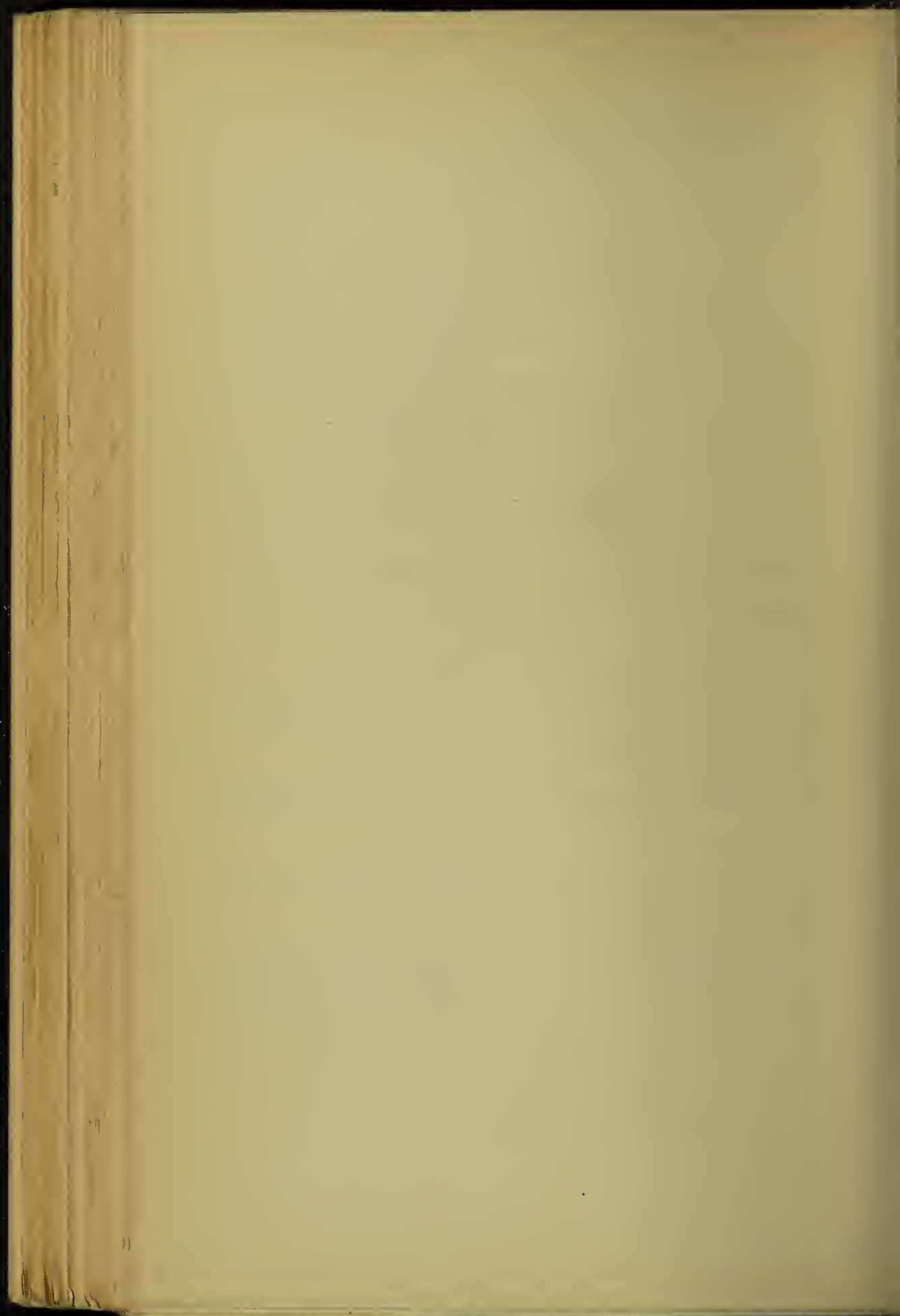
Gulden Schatzbüchlein || In drey vnder-
scheidliche || Theil abgetheilt. || Darinnen
vil herrli=||che / Gottfelige vnd Catho=||
lische vnderweyfunen auff || das kúrtzeft
verfaffet. || Allen Gottliebhabenden / || in-
sonderheit aber den jenigen / || welche fich
in der Hochwirdigften || Junckfrawen Marie
Brúderschafft || begeben / zu nutz vnd fon-
derm wolgefallen / || anfangs in Latein
beschrieben. || An jetzt aber von newem/
vermóg des || rechten Originals / an viel-
feltigen || Orten mit fleifs corrigiert vnd
in || vnser Teutschen Sprach || zum dritten-
mahl in || Truck verfer=||tiget. ||

Cólln/ || Bey Peter Horst. || Anno cIo Io
XXCV. ||

In-12º, 12 ff. lim., et 372 pp. chiffrées. Notes
margin. Car. goth.

C'est le *Handbüchlin* de Cologne, 1578, dont on
a réimprimé les ff. lim. en changeant complètement
le titre. Au vo du titre, on rencontre la même figure
sur bois qu'auparavant, mais accompagnée cette
fois d'un texte de saint Jérôme.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.



COSTERUS (François).

MUNSTER, Lambert Rassfeldt.

1614.

R. P. Francisci Costeri Societ. Iesv.
Schatzbüchlin oder Wegweiser der gnaden-
reichen Sodalitet der H. Mutter Gottes
Marię / ꝛc. darin Bericht von Beichten /
Communicieren / Mefs hören / Gottes Wort
hören / Abends vnd Morgens vbung / Artz-
neyen wider die Sünden / den Ceremonien
der Kirchen. den 4. letzten dingē defs
Menschen. Allen gottliebenden / insonder-
heit aber denjenigen welche sich in die
gnadreiche Brúderschaft der H. Mutter
Gottes einschreiben lassen / zum besten zu-
gericht. An jetzo aber mit fleiß conferirt
vnd mit dem letzten theil wie auch mit
berúrter Brúderschafft Regulen vnd Gebet-
ten .ꝛc. vermehret / durch M. T. Theol.

Gedruckt zu Múnster in Westphalen bey
Lambert Rafseldt / Jm Jahr 1614.

In-12º, 6 ff. lim., 604 pp. chiffrées, 3 ff. non cotés
et 1 f. blanc. Notes margin. Car. goth.

Ff. lim. : titre, blanc au vo; épître dédicatoire,

Munich : bibl. roy.

datée de Munster, dernier avril 1614, et signée : *Lambert Rafsfelt*, avec l'en-tête : *Der hochwürdig = in Gott vnnd wolgeborn Fürstin = ... Frawen Marien Claren / des Keyserlichen Freyweltlichen Stiffts Essen / auch zu Nottulen vnd Vreden respectiuè Abdissinnen vnd Dechantinnen / 2c. geborn Graffinnen vnd Frey Fräwlein zu Spaur / Pflaum vnnd Vallier ...*, et 1 f. blanc.

Pp. [1]-21 : épître dédicatoire du 24 sept. 1576, et diplôme d'approbation de Grégoire XIII, du 10 sept. 1577.

Pp. 22-33 : Bulle de Pie IV, du 13 nov. 1564.

Pp. 34-565 : [*Schatzbüchlin ...*].

Pp. 566-604 : *Kurtzer aufszug vnd jnhalt der Regeln / welche den Sodalibus vnser lieben Frauwen in den Collegijs der Societet Jesu vorgeschrieben zu halten.*; liste (*Verzeichnuß*) des indulgences accordées à la Sodalité de la Vierge, en 1584, par le pape Grégoire XIII; prière de réception; le *Veni Creator*, en vers allemands, l'*Alma redemptoris mater*, l'*Aue Regina cælorum*, le *Regina cæli*, le *Salve Regina*, l'*Aue maris stella*, tous avec un ou deux versets, répons et prières; prière pour les confrères morts; les quinze mystères de Jésus-Christ à méditer dans le rosaire, et deux litanies de la Vierge.

Ff. non cotés : table des chapitres.

Nouvelle édition du *Handbüchlin ...*, Cologne, 1578, et du *Gulden Schatzbüchlein ...*, Cologne, 1585. La dédicace signée : ... *Rafsfelt* est nouvelle. Des pièces qui occupent les pp. 566-604, il n'y a que la

prière de réception, les deux litanies, et le *Salve Regina* et l'*Aue maris stella* avec leurs accessoires, qui figurent dans les éditions allemandes antérieures. Encore la seconde litanie est-elle accompagnée d'une deuxième prière, qui est nouvelle. Quant au *Kurzer aufszug* ..., il diffère complètement de *Die regulen* ..., c'est à dire qu'il n'est pas la traduction des *Regulae* des éditions latines. Le *Verzeichnufs* à son tour remplace la concession d'indulgences de Gropperus.

COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1587.

Het Boecxken || Der Broederschap, || Dat
is : || Vijf boecken der Christelijcker || lee-
ringhen / || Voor de Broederschap der H.
Maget Maria : || Eerst int Latijn gheschre-
uen door den E. Heere || Franciscus Coste-
rus, Doctoer inder Godtheydt / || Priester
der Societeyt Jesu : ende nv ouerghe=||set
in onse Neder-duytsche tale. || (*Même vignette
sur bois que sur le titre de l'une des éditions
de 1587 du Libellus Sodalitatis. La légende
imprimée tout autour est restée en latin.*)

T'antvverpen, || By Christoffel Plantijn,
s' Conincks Drucker. || M. D. LXXXVII. ||

In-8o, 16 ff. lim., 463 pp. chiffrées et 1 p. non
cotée. Notes margin. Car. goth.

Ff. lim. : titre; extrait du diplôme d'approbation
de Grégoire XIII; préface ou épître, sans date : *Tot de
Broederschap der || alderheylichste Maghet || Maria.* ||;
trois pièces de vers : *Het Broederschap Van || Ceulen
den Catholijcken ... Leser ||; Het Gedicht Des Broe-
der-||schaps van Ments ...*, et *Eenen Lof Des Broeder-||
schaps van Trier, tot de Maghet ...*; quatre appro-

Anvers : bibl. plantin.

Bruxelles : bibl. des PP. Bollandistes.

bations, la seconde sans date, les autres datées respectivement de Mayence, 3 juillet 1585, de Trèves, 12 juin 1585, et [d'Anvers], 23 avril 1586; table des chapitres; *Ave maris stella*, en vers, avec verset, répons et prière; *Salve regina*, avec mêmes accessoires; *Een ghebedt des Broederschaps int ontfangen van eenen || ieghelijcken op te lesen. ||*, et *Een Openbare || Belijdinghe Des || ... gheloofs ...*, le tout en néerlandais.

Pp. 1-463 [*Het Boecxken Der Broederschap ...*], y compris à la fin, le poème néerlandais : *Bediet van 't Agnus Dei ...*, d'après le poème latin de Frusius.

P. 463, au bas : privilège en faveur de Chr. Plantin. Il est daté de Bruxelles, 17 mars 1586, et signé : *Pamele ... || S. de Grimaldi. ||*

Traduction néerlandaise de : Franç. COSTERUS, *libellus sodalitatis : hoc est, christianarum institutionum libri quinque, in gratiam Sodalitatis B. Virginis Mariæ ...*, Anvers, 1586, in-8°. Elle est due à Godevaart ou Godefroid vanden Berghe, peut-être déjà curé à Austruweel. Celui-ci l'affirme lui-même dans la dédicace du *Schildt der catholijcke*, du même auteur, Anvers, 1591, in-8°. Le poème concernant l'*Agnus Dei*, a passé de la fin du quatrième livre à la fin du cinquième. La dernière strophe est un acrostiche du mot *Gheesdale*, sans aucun doute le nom du traducteur de la pièce. Nous croyons que c'est au même poète qu'est due la translation des vers qu'on rencontre dans les ff. liminaires.

COSTERUS (François).

ANVERS, v^e Chr. Plantin et Jean Moretus
ou Moerentorf. 1596.

Het Boecxken || Der Broederschap, || Dat
is : || Vijf Boecken der Christelijcker || lee-
ringhen / || Voor de Broederschap der H.
Maghet Maria : || Eerst int Latijn gheschre-
uen door den Eer. Heere || Franciscvs Coste-
rvs, Doctoer inder || Godtheyt / Priester der
Societeyt iesv : ende nv || ouerghefset in onse
Neder-duytsche taele / door || M. Godeuaert
vanden Berge / B. inder Godtheyt. || (*Même
figure que sur le titre de l'édition de 1587*).

t'Antwerpen, || Jnde Plantijnsche Druc-
kerije / || By de Weduwe / ende Jan Mou-
rentorf. || M. D. XCVI. || Met Gratie ende
Priuilegie. ||

In-8°, 16 ff. lim., 430 pp. chiffrées et 1 f. non
coté. Notes margin. Car. goth.

Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1587,
avec tous les accessoires. Elle comprend en plus le
chiffre des Jésuites, à la fin des liminaires, et la
souscription suivante, au v^o du f. non coté : *t' Ant-
werpen, || inde Plantiinsche || Druckeriie, || By de
Weduwe| ende Jan || Mourentorf. || M. D. XCVI. ||*
Le privilège, au r^o du même f. non coté, en faveur
de *Ian Mourentorf*, est daté de Bruxelles, 16 mai
1596, et signé : *S. de Grimaldi. || et I. de Buschere. ||*

Anvers : bibl. plantin.

Gand : bibl. univ.

COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moretus ou Moerentorf. 1604.

Het Boeckken Der Broederschap; Dat is;
Vijf Boecken der Christelijcker leeringhen/
Voor de Broederschap der H. Maghet Ma-
ria : Eerst int Latijn gheschreuen deur den
Eer. Heere Franciscvs Costervs, Doctoor
inder Godtheyt/ Priester der Societeyt Iesv:
ende nu ouer-gheset in onse Neder-duytsche
taele : deur M. Godeuaert vanden Berge /
B. inder Godtheyt. (*Même figure que sur le
titre des éditions d'Anvers, 1587 et 1596*).

r' Antvverpen, Inde Plantijnsche Druc-
kerije / By Jan Moerentorf. M. DC. IIII.
Met Gratie ende Priuilegie.

In-8°, 16 ff. lim., 488 pp. chiffrées, et 4 ff. non
cotés. Notes margin. Car. goth.

Ff. lim. : titre; extrait du diplôme d'approbation
de Grégoire XIII; préface ou épître dédicatoire; trois
pièces de vers néerlandais; quatre approbations;
Ave maris stella et *Salve regina* avec accessoires;
Een ghebedt des Broederschaps ..., et ... *Beliidinghe
Des ... Gheloofs ...*

Pp. [1]-488 : [*Het Boeckken ...*].

Anvers : bibl. plantin.

Louvain : bibl. univ.

Fr. COSTERUS, boec. broederschap. 1604.

Ff. non cotés : fin du poème : *Bediet van 't Agnus Dei* ... ; table des chapitres ; privilège ; souscription : *T' Antwerpen, Jnde Plantijnsche Druckerije | By Ian Moerentorf. M. DC. IV.*, et 1 p. blanche.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1596. Quelques-unes des pièces liminaires ont été rejetées à la fin. La date et les signatures de l'approbation et des privilèges sont restées les mêmes.

COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moretus ou Moerentorf.

1646.

Het Boeckfken Der Broederschap; Dat is; Vijf Boecken der Christelijcker leerin-ghen / Voor de Broederschap der H. Maget Maria : Eerst int Latijn gheschreven door den Eer. Heere Franciscvs Costervs, Docto-oor inder Godtheyt / Priester der Societeyt Iesv : ende nu over-gheset in onse Nederduytsche taele / door M. Godevaert vanden Berge / B. inder Godheyt. (*Vignette gravée en taille-douce; imitée de celle qui figure sur le titre de la deuxième édition latine d'Anvers, 1587*).

T' Antwerpen, Jnde Plantijnsche Druckerije / By Jan Moerentorf. M. DC. XLVI. Met Gratie ende Privilegie.

In-8°, 16 ff. lim., 507 pp. chiffrées, 4 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. goth.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1604. Les pièces accessoires n'ont pas changé de place. Le poème : *Bediet van 't Agnus Dei* ... occupe les pp. 502-507. Les pp. non cotées comprennent la table des chapitres et le privilège de 1596.

Louvain : bibl. univ.

COSTERUS (François).

ANVERS, Chr. Plantin.

1588.

Le Livre || De la Compaignie, || C'est à dire, || Les Cinq Livres || Des Institvtions || Chrestiennes : || Dressees pour l'vsage de la Confrerie de la || tref-heureuse Vierge Marie : || Mis en François du Latin de || R. P. François coster, || Docteur en Theologie, de la Compaignie du nom de Iesvs. || (*Même vignette sur bois que dans la première édition latine de 1587, et aussi avec une légende en latin*).

A Anvers, || De l'Imprimerie de Christofle Plantin, || Imprimeur du Roy. 1588. ||

In-8°, 12 ff. lim., 492 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; *Extraict De La Bulle || Ottroyee Par N. S. P. Le || Pape Gregoire XIII. Pour || la confirmation de la Confrérie de ... Marie, le x^e de Septemb. || M. D. LXXVII.*; épître dédicatoire à la même confrérie; quatre approbations; table des chapitres; oraison de réception, et profession de foi.

Pp. [1]-492 : [*Le Livre De la Compaignie ...*]

P. non cotée : privilège daté de Bruxelles, le 17 mars 1586.

Anvers : bibl. plantin.

Louvain : bibl. univ.

Paris : bibl. nation.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Gand : bibl. univ.

Traduction française, faite sur l'édition latine d'Anvers, 1586, ou sur la première des éditions latines d'Anvers, 1587. Les trois pièces de vers latins ont été laissées de côté, de même que l'*Ave maris stella* et le *Salve regina* avec leurs accessoires. Les autres liminaires ont été conservés et rendus en français. D'après l'épître dédicatoire latine, la première Société de la Vierge fut fondée à Rome. Dans la traduction on dit, par erreur, Rouen au lieu de Rome.

COSTERUS (François).

DOUAI, Balth. Bellère.

1602.

Le Livre De la Compagnie, C'est à dire, Les Cinq Livres Des Institvtions Chrestiennes Et Catholiques. Dressees pour l'vsage de la Confrerie de la tref-heureuse Vierge Marie. Mis en François du Latin, de R. P. François Coster, Docteur en Theologie, de la Compagnie de Iesvs. Edition derniere. Reueu & corrigé. (*La Vierge et l'Enfant entre deux anges, dont l'un joue de la harpe, tandis que l'autre présente à la Vierge des fruits sur un plateau*).

A Dovay, De l'Imprimerie de Baltazar Bellere, au Compas d'or, l'An 1602.

In-8°, 12 ff. lim., et 456 pp. chiffrées. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; *Extraict De La Bulle Octroyee Par ... Gregoire XIII ...*; épître dédicatoire à la confrérie de la Vierge; cinq approbations; table des chapitres; oraison de réception et profession de foi.

Pp. 1-456 : corps de l'ouvrage.

Cette édition se rapproche le plus de celle d'Anvers, 1588. Cependant on y a supprimé, comme dans l'édition de Porrentruy, 1594, le privilège, et on y retrouve, tout à la fin, comme dans l'édition de Paris, 1600, la correction : *nous reiettant pour nous iettant dehors*.

Tournai : bibl. comm.

COSTERUS (François).

PORRENTRUY, Jean Faibvre.

1594.

Le Livre || De La Congre-||gation, ||
C'est à dire, || Les Cinq Livres Des || In-
stitutvions || Chrestiennes : || Dreffees pour
l'vfrage de la Confrerie || de la tref-heu-
reuse Vier-||ge Marie : || Mis en François
du Latin de || R. P. François Coster, Docteur
en || Theologie, de la Compaignie || de Iesvs. ||
(*Vignette gravée sur bois; imitation de celle
qui se trouve sur le titre de l'édition d'An-
vers, 1588*).

A Povrrentrvy, || Par Iean Faibvre. ||
1594. ||

In-8°, 16 ff. lim. et 646 pp. chiffrées. Notes mar-
gin. Car. rom.

Ff. lim. : pièces déjà citées dans la description de
l'édition d'Anvers, 1588, puis deux figures, en mé-
daillon et gravées sur bois, et une p. blanche. La
première figure représente le Christ : *Ego Sum Via
Veritas Et Vita*; la seconde, la Vierge : *Mater Dei
Virgo Immaculata*.

Pp. chiffrées : [*Le Livre De La Congregation ...*].

Réimpression de *Le livre de la Compaignie ...*, An-
vers, 1588. L'oraison de réception a été mise à la
suite de la profession de foi. Le privilège est sup-
primé.

Munich : bibl. roy.

COSTERUS (François).

PARIS, Guill. de La Noue.

1600.

Les || Cinq Livres || Des Institvtions ||
Chrestiennes. || Dreffées premierement pour
l'vfage de la Con-||frerie de la tres-heureuse
Vierge Marie. || Depuis mis en François
pour l'vtilité com-||mune des Catholiques,
du Latin de || R. P. François Coster, ||
Docteur en Theologie, de la Compa-||gnie
du nom de Iesvs. || (*Chiffre des Jésuites;*
gravure sur bois).

A Paris, || Chez Gvillavme de la Nove,
ruë || S. Iacques, au nom de Iesvs. || 1600. ||
Avec Priuilege du Roy. ||

In-12^o, 14 ff. lim. (titre; épître dédicatoire; extrait
de la bulle de Grégoire XIII; quatre approbations;
table des chapitres, et profession de foi), 301 ff.
chiffrés et 3 ff. blancs. Notes margin. Car. rom.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1588. L'orai-
son de réception et le privilège sont supprimés.

Zurich : bibl. ville.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arn. Mylius, Muller ou vander
Myle. (Officine Birckmann). 1585.

Enchiridion || Controversia-||rvm Praeci-
pvarvm || Nostri Temporis || De Religione, ||
In Gratiam Sodalitatis Beatiss. || virginis
Mariae. || Avctore || Reuerendo P. Francisco
Costero Doctore || Theologo Societatis Iesv. ||
Luc. XI. || Beatus venter qui te portauit, &
vbera quæ fuxisti. || (*Vignette sur bois repré-
sentant l'union intime entre le culte de la
Vierge et le culte de Jésus. Jésus remet à son
adorateur un chapelet; la Vierge tend à son
serviteur un livre. Au bas de la figure, les
mots, gravés : Cōteret Capvt Tv̄y*). Beati qui
audiunt verbum Dei, & custodiunt illud. ||

Coloniæ Agrippinæ || In officina Birck-
mannica sumptib. Arn. Mylij : || Anno cIo.
Io. LXXXV. || Cum gratia & priuilegio S.
Cæfariæ (*sic*) Maiestatis. ||

In-8°, 10 ff. lim., et 236 pp. chiffrées. Notes
margin. Car. rom.

Louvain : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

Karlsruhe : bibl. gr.-
duc.

Giessen : bibl. univ.

Wurzburg : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Breslau : bibl. univ.

Bonn : bibl. univ.

Berlin : bibl. roy.

Fribourg en Brisgau : bibl.
univ.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Cracovie : bibl. univ.

Ff. lim. : titre; table des chapitres; quatre pièces de vers latins : *Sacratissimæ || Virgini Mariae Deiparae Dedicat Sva Sodalitas Colonienfis. ||*; *Epigramma Paraene-||ticum sodalium Moguntinensium, ad || sodalitatem B. Mariae Virginis. ||*; *Sodalitatis Treverensis Apostrophe ad librum. ||*, et *Eiusdem Ad Sodalitas. ||*; avis concernant la pièce qui suit; liste de quelques anciens docteurs, avec l'indication de leur patrie et du siècle dans lequel ils ont vécu; approbation des Facultés de théologie de Mayence, de Cologne et de Trèves, les deux dernières sans date, la première datée de Mayence, 22 novembre 1584.

Pp. 1-39 : *Praefatio || De Moribus Haereticorum. ||* et *De Ratione Agendi || cum hæreticis. ||*

P. 40 : trois distiques latins : *Sacratissimæ || Virgini Deiparae || Sva Sodalitas Confluentina. ||*

Pp. 41-236 : [*Enchiridion ...*], divisé en onze chapitres : *Caput I. De sacra Scriptura.*, p. 41; *Caput II. De Ecclesia.*, p. 69; *Cap. III. De summo Pontifice.*, p. 112; *Cap. IV. De fide.*, p. 163; *Cap. V. De sanctissima Eucharistia.*, p. 188; *Cap. VI. De sacrificio Missæ.*, p. 217; *Cap. VII. De communione sub utraq; specie.*, p. 231; *Cap. VIII. De S. Cruce.*, p. 249; *Cap. IX. De veneratione sanctorum.*, p. 277; *Cap. X. De Sanctorum Reliquijs.*, p. 307, et *Cap. XI. De Purgatorio.*, p. 314.

L'*Enchiridion*, le premier ouvrage polémique que publia Costerus pendant son séjour dans les Pays-Bas espagnols, a été le point de départ d'une guerre de plume entre l'auteur et ses partisans, d'un côté, et les protestants de toute nuance, de l'autre.

De toute la série d'ouvrages qui se rattachent à l'*Enchiridion*, nous n'indiquerons ici que ceux dont il n'est plus question ultérieurement, et ceux qui doivent nécessairement être mentionnés pour que le lecteur puisse suivre à travers notre bibliographie les diverses phases de la lutte :

D. Phil. MARBACHIUS, *disputationes theologicæ, de præcipuis doctrinæ christianæ controversiis cum pontificiis, Enchiridio Francisci Costeri jesuitæ oppositæ...* Argentorati, Bertram, 1606, in-4°¹.

Alb. GRAUWERUS, *disputationes anti-Costerianæ.* Ienae, 1614, in-4°².

(Charles d'AUBUS), *l'échelle de Jacob ou la doctrine touchant le vrai et unique médiateur des hommes... avec la réponse aux objections des cardinaux Bellarmin et Du Perron et des jésuites Gregoire de Valence, Fronton-le-duc, Cotton, Gauthier, Richeome, Coster et autres.* Sainte-Foy, Jérôme Muran, 1626, in-8°³.

Andreas CALLIAS, *de sacrosancto Eucharistiæ sacramento verè catholica & analytica assertio, aduersus Francisci Costeri ... fumos, quibus simplicium oculos perstringere conatur ...* (Genevæ?), Ioan. Lepreux, 1595, in-8°, réfutée par : Franciscus COSTERUS, *ad analyticam assertionem Andreae Calliæ ... brevis responsio ...* Coloniae, Arn. Mylius, 1596, in-12°.

Franciscus GOMARUS, *Anti-Costerus, seu refutatio ejus Enchiridii controversiarum de religione : libri 2*

¹ Voir Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, dernière édition, II, col. 1517. — ² Id. — ³ Id.

*priores ... ou Anti-Costerus seu libri II. Enchiridii controversiarum præcipuarum nostri temporis de religione a Francisco Costero ... conscripti refutatio ...*¹

¹ Ce premier titre est emprunté au *Catalogus impressorum librorum bibliothecæ bodlejanæ in academia oxoniensi ...*, Oxonii, 1674, in-fol., p. 296. Lipenius (*Bibliotheca realis theologica, Francofurti ad Mœnum*, 1685, in-fol., I, p. 460) donne le titre : *Franc. Gomari Anti-Costerus, s. Liber II. Enchiridii Controversiarum præcipuarum nostro Tempore de Religione à Franc. Costero Jesuita conscripti, Refutatio. Antov.*, 1599, in-8°; *Lugd.*, 1600, in-8°. Ne sachant lequel des deux est le titre exact, nous avons donné l'un et l'autre, en remplaçant cependant, dans le dernier, les mots *Liber II* par les mots *Libri II*, qui nous semblent plus exacts. En effet, dès 1599 il existait une traduction néerlandaise contenant également les deux livres. Costerus de son côté, dans la préface de son *Apologia pro prima parte Enchiridii sui ...*, *Coloniæ Agripp.*, 1604, in-8°, cite l'*Anti-Costerus* latin comme un seul ouvrage répondant à deux des parties de l'*Enchiridion* : *Omisit* (sic, pour *Emisit*) itaq; *Gomarus iste Anticosterum, in duas partes Enchiridij mei. 1. de discrimine hæreticorum & Catholicorum. 2. De S. Scriptura. Vide* (sic, pour *Vidi*) *illud primū Moguntia, cum anno sæculari in urbem ... iter instituerem ...* Enfin Baillet (*Des satyres personnelles*, Paris, 1689, in-12°, p. 126) en parle dans le même sens : *Il divisa son Ouvrage en deux parties dont la première fut imprimée à Anvers in VIII. l'an 1599. & la seconde à Leyde l'année suivante dans la même forme.*

Antverpiæ, 1599, in-8°. (Traduit en néerlandais sous le titre : *De schildt der waerheydt ... De eerste twee boecken ... Leiden*, 1599, in-8°).

Franc. COSTERUS, *epistola^æ ad Franciscum Gomarum, Anticosterum ... Coloniae, Arn. Mylius*, 1600, in-8°.

Gomarus prétendait faire voir dans le premier Livre de la première partie de l'Anti-Coster en quoy consiste la difference qu'il y a entre les Heretiques & les Catholiques, & dans le second il avoit entrepris de traiter de l'Ecriture-Sainte. Mais pour la seconde partie, elle estoit destinée à représenter le miroir de la vraye Eglise de Jesus-Christ. C'est au moins ce qu'il faisoit esperer au Public dans les titres de ces deux Volumes.

Le P. Sommervogel (*Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, dernière édition, II, col. 1516) nous semble avoir mal interprété Baillet, auquel il renvoie. Comme si cet auteur avait parlé de trois ouvrages différents, et non de deux ouvrages dont le premier est divisé en deux livres, il cite successivement : *Francisci Gomari Anti-Costerus ... Antverpiæ*, 1599, 8°; *Francisci Gomari Anti-Costerus seu Liber 2. Enchiridii Controversiarum præcipuarum nostri temporis de religione a Francisco Costero Jesuita conscripti refutatio. Lugduni Batavorum, ex officina Raphelingiana*, 1600, 8°; *Franc. Gomari Speculum veræ Ecclesiæ Christi, in quo errores Francisci Costeri in suo Enchiridio confutantur. Hanoviæ, apud Guil. Anton.*, 1605, 8°. Il donne, en outre, comme traduction du premier ouvrage : *De Schildt Der waerheydt, Die in de Christelijcke Kercke der vereenichde Neerlanden geleert*.

Franc. COSTERUS, *apologia : pro prima parte Enchiridij ... contra Franciscum Gomarum ... Coloniae, Arn. Mylius, 1604, in-8°.*

Franc. COSTERUS, *apologia pro secunda parte Enchiridij ... de sacra scriptura contra Franciscum Gomarum ... Coloniae, Arn. Mylius, 1604, in-8°.*

Franc. GOMARUS, *speculum veræ Ecclesiæ ... Lugduni Batavorum, 1600, in-8°¹; Hanoviæ, 1603, in-8°², et Hanoviæ, Guil. Anton., 1605, in-8°³*

wordt, waer in de Schildt der Catholijken Ghemaectt van Franciscus Costerus Doctor inder Godtheydt der societeyt Iesu, Nu wederleyt wordt door Franciscus Gomarus Doctor ende Professor in de H. Theologie in de Vniversiteyt van Leyden. Ende door een Liefhebber der Waerheydt uyt de Latijnsche inde Nederlandtsche taele overgheset. De eerste twee Boecken. Met een Register ende inhoudt der Capittelen. Tot Leyden, By Christoffel Guyot, Voor Jan Jansz. Orlers, Anno 1599, 8°, pp. 357, sldpelt. Nous reproduisons à la lettre les titres tels que le savant bibliographe les donne, avec indication de la pagination pour le dernier, le seul qu'il ait vu.

Dans les *Athenæ Batavæ* de Meursius, Leiden, 1625, p. 177, les titres sont : *Anticosteri pars prima, de discrimine Hæreticorum & Catholicorum. 2. de S. scriptura. Anticosteri pars secunda, Speculum veræ Ecclesiæ Christi.*

¹ BAILLET, *des satyres personnelles*, I, p. 126.

² LIPENIUS, *bibliotheca realis theol.*, 1685, I, p. 554.

³ *Bibliothèque de la Comp. Jésus*, dernière édition, II, col. 1517.

(contre la 3^e partie de l'*Enchiridion*); en néerlandais sous le titre: *De spieghel van de waere kercke Christi...* Leiden, 1599, in-8°¹, et Hanau (?), 1602, in-8°².

Franc. COSTERUS, *apologia pro tertia parte Enchiridii svi, de Ecclesia : contra Franciscum Gummarrum ...* Coloniae, Arn. Mylius, 1604, in-8°.

¹ Joh. v. ABKOUDE, *naamregister van nederl. boeken*, I, 2^e dr., suppl. p. 82.

² *Bibliothèque*, II, col. 1517.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arn. Mylius, Muller ou vander
Myle. (Officine Birckmann). 1586.

Enchiridion || Controversia-||rvm Praeci-
pvarvm || Nostri Temporis || De Religione, ||
In Gratiam Sodalitatis Beatiss. || virginis
Mariae. || Avctore || Reuerendo P. Francisco
Costero Doctore || Theologo Societatis
Iesv. || Nunc aliquot locis, ac bona contro-
uerfiarum parte || locupletatum. || Lucæ
XI. || Beatus venter qui te portauit, &
vbera quæ fuxisti. || (*Même vignette que sur
le titre de l'édition de Cologne, 1585*). Beati
qui audiunt verbum Dei, & custodiunt
illud. ||

Coloniae Agrippinae, || In officina Birck-
mannica sumptib. Arn. Mylij. || Anno cId.
Id. Lxxxvi. || Cum Gratia & priuilegio S.
Cæsariæ (*sic*) Maiestatis. ||

In-8°, 16 ff. lim., 509 pp. chiffrées, 2 pp. non
cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre ; table des chapitres ; épître dedica-
toire : *Vniuersæ So-||dalitati Beatis-||simae Virginis ||*

Amsterdam : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Breslau : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

Mariae. ||, non datée, et signée : *Franciscus Costerus.* ||; quatre pièces de vers latins; avis; liste de quelques anciens docteurs; approbations des Facultés de théologie de Mayence, de Cologne et de Trèves, et approbation, sans date, de H. Cuyckius, professeur de théologie à l'université de Louvain.

Pp. 1-39 : *Praefatio* || ...

P. 40 : trois distiques latins.

Pp. 41-505 : *Enchiridion* proprement dit.

Pp. 506-509 : *Obiectio Decima-||quarta, Addenda Con-||trouersia de Pontifice, Fol. 163. || post Solutionem Obiectio-||nis decimæter-||tiæ.* ||

Pp. non cotées : *Errata.*

Nouvelle édition. Elle comprend de plus que l'édition de Cologne, 1585, l'approbation de van Cuyck, le supplément *Obiectio* ... et les six chapitres suivants : *Cap. V. De libero arbitrio.*, p. 186; *Cap. VI. De iustificatione.*, p. 219; *Cap. VII. De meritis bonorum operum.*, p. 267; *Cap. XV. De Cœlibatu.*, p. 439; *Cap. XVI. De Ieiunio & delectu ciborum.*, p. 473; *Cap. XVII. De precibus Latinè recitandis.*, p. 491.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold Mylius. (Officine Birckmann).
1587.

Enchiridion || Controversia- || rvm Praeci-
pvarvm || Nostri Temporis || De Religione, ||
In Gratiam Sodalitatis Beatiss. || virginis
Mariae, || Avctore || Reuerendo P. Francisco
Costero Doctore || Theologo Societatis
Iesv : || Nunc aliquot locis, ac bona contro-
uerfiarum parte || locupletatum atq; emen-
datum. || Lucae XI. || Beatus venter qui te
portauit, & vbera quæ fluxisti. || (*Même vignette
que sur le titre de l'édition de Cologne, 1586*).
Beati qui audiunt verbum Dei, & custodiunt
illud. ||

Coloniae Agrippinae, || In officina Birck-
mannica sumptib. Arn. Milij (*sic*). || Anno
cId. Id. LXXXVII. || Cum Gratia & priuilegio
S. Cæsariæ (*sic*) Maiestatis. ||

In-8°, 16 ff. lim., 509 pp. chiffrées et 3 pp. blan-
ches. Notes margin. Car. rom.

Réimpression de l'édition de Cologne, 1586. Le
long passage supplémentaire : *Obiectio Decimaquarta*
... a été intercalé dans le corps de l'ouvrage, p. 163,
ligne 8, à p. 167, ligne 3.

Munich : bibl. roy.

Paris : bibl. nation.

Breslau : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau :

bibl. univ.

Karlsruhe : bibl. gr.-duc.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Giessen : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Tournai : bibl. comm.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold Mylius. (Officine Birckmann).
1589.

Enchiridion || Controversia-||rum Praecipuarum || Nostri Temporis || De Religione, || In Gratiam Sodalitatis Beatiss. || virginis Mariae, || Avctore || Reuerendo P. Francisco Costero Doctore || Theologo Societatis Iesv: || Nunc aliquot locis, ac bona controuerfiarum parte lo-||cupletatum atque emendatum. || Lucæ XI. || Beatus venter qui te portauit, & vbera quæ fuxisti. || (*La Vignette de l'édition de Cologne, 1586*). Beati qui audiunt verbum Dei, & custodiunt illud. ||

Coloniae Agrippinae, || In officina Birckmannica sumptib. Arn. Mylij. || Anno cIo. Io. Lxxxix. || Cum Gratia & priuilegio S. Cæfareæ Maieſtatis. ||

In-8°, 16 ff. lim., 509 pp. chiffrées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition de Cologne, 1587. Les liminaires sont les mêmes.

Anvers : bibl. plantin.

Munich : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Karlsruhe : bibl. gr.-duc.

Tubingue : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

COSTERUS (François).

TOURNON, Claude Michel.

1591.

Enchiridion || Controversiarvm || Praeci-
pvarvm No-||stri Temporis || De Religione, ||
In Gratiam Sodalitatis || Beatissimæ Virginis
Mariæ, || Authore Reuerendo P. Francisco
costero || Doctore Theologo Societ. Iesv. ||
Nuper ab eodem aliquot locis, ac bona
controuerfiarum parte || locupletatum, atque
emendatum. || Accessit & in hac vltima
editione Aetas, ac series Sūmorum || Ponti-
ficum : duo item Indices ad calcem adiecti
sunt, || quorum alter res præcipuas, alter
difficiliora quædam || Scripturæ loca in hoc
opere explanata continet. || (*Vignette sur
bois : la Vierge et l'Enfant, avec la légende
suivante, imprimée tout autour : † Luc. II.
Beatus venter qui te || portauit, & vbera
quæ fuxisti. || Beati qui audiunt verbum ||
Dei, & custodiunt illud. ||*).

Tvrnoni || Apvd Clavdivm Michaellem ||
Typographum Vniuersitatis. || M. D. XCI. ||
Cvm Privilegio. ||

Munich : bibl. univ.

In-12^o, 24 ff. lim., 516 pp. chiffrées, 11 ff. non cotés et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; table des chapitres; épître dédicatoire; quatre pièces de vers latins; avis; *Nomina, Series, Et || Aetas Summorum Pontificum.* ||; liste de quelques anciens docteurs; quatre approbations; privilège daté du 25 mai 1591; trois pièces de vers latins : *De Varia Et Horribili || Hæresiarcharum morte.* ||; *In Calvinum.* || et *De Martini || Lutheri Vita || Et Morte.* ||

Pp. 1-35 : *Praefatio* || ... et trois distiques latins.

Pp. 36-516 : *Enchiridion* proprement dit.

Ff. non cotés : index des passages de l'Écriture expliqués; index alphabétique, et trois pièces de vers latins : *De Contentione || Hæresiarcharum inter se.* ||; *De Discordia || Sæclarum.* ||; et *Ad Catholicum curiosum.* ||; enfin *Errata.* ||

Réimpression augmentée. Les augmentations sont : la liste des papes, le privilège, les trois dernières pièces de vers des liminaires, et tout le contenu des ff. non cotés à la fin du volume.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold Mylius, Muller ou vander
Myle. (Officine Birckmann). 1593.

Enchiridion || Controversiarvm || Praeci-
pvarvm Nostri || Temporis || De Religione, ||
In Gratiam Sodalitatis || Beatissimæ Virginis
Mariæ, || Authore Reuerendo P. Francisco
Co-||stero Doctore Theol Societ. Iesv : ||
Nuper ab eodem aliquot locis, ac bona
controuerfiarum || parte locupletatum, atq;
emendatum. || Accessit nunc in hac vltima
editione non solùm Ætas, || ac series Sum-
morum Pontificum : duo, item, Indices || ad
calcem libri, quorum alter res præcipuas,
alter || difficiliora quædam Scripturæ loca
in hoc opere ex-||planata continet; sed
etiam, propositiones quæ-||dam aduersus
omnes huius tempo-||ris Sectarios, Eiusdem ||
auctoris. || (*Petite marque typogr. de Birck-
mann, avec la légende : Vtilia semper noua ||
fæpius profero. ||*).

Coloniæ Agrippinæ, || In Officina Birck-
mannica, sumptibus || Arnoldi Mylij. || Anno

La Haye : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Bruxelles : bibl. PP. Bolland.

Tubingue : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. et roy.

cIo. Io. XCIII. || Cum Gratia & Priuilegio
S. Cæfareæ Maieſtatis. ||

In-12^o, 24 ff. lim., 617 pp. chiffrées, 30 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; table des chapitres; épître dédicatoire; quatre pièces de vers latins; avis; *Nomina, Series, Et* || *Aetas Summorum Pon-*||*tificum.* ||; liste de quelques anciens docteurs; quatre approbations, et trois pièces de vers latins : *De Varia Et Hor-*||*ribili Haeresiar-*||*charum morte.* ||; *In Calvinum.* || et *De Martini* || *Lutheri Vita* || *Et Morte.* ||

Pp. 1-39 : préface.

Pp. 40 : trois distiques latins.

Pp. 41-611 : *Enchiridion* proprement dit.

Pp. 612-617 : *Propositiones* || *Catholicae Ad-*||*versus Omnes Hvivs* || *temporis Sedarios.* ||, huit propositions avec une conclusion.

Pp. non cotées : index des passages de l'Écriture expliqués; index alphabétique et trois pièces de vers latins : *De Contentione* || *Hærefiarcharum* || *inter se.* ||; *De Discordia* || *Sedarum.* ||, et *Ad Catholicum curiosum.* ||

Édition augmentée. Elle comprend, de plus que celle de Tournon, 1591, les huit propositions avec la conclusion. Celles-ci, cependant, se rencontrent déjà, selon toute probabilité, dans l'édition de Cologne, 1591, qui a échappé jusqu'ici à nos investigations.

Les huit propositions ont été de la part des protestants, l'objet de nombreuses attaques, la plupart en néerlandais. Nous parlerons de ces dernières dans

la description du *Schildt der catholijcken* ..., qui est la traduction flamande de l'*Enchiridion*. Ici nous nous bornerons à mentionner la réfutation latine donnée par Luc Osiander dans : *Enchiridion contra Pontificios, refutatione octo propositionum conscriptarum a Francisco Costero jesuita, auctius* ... Voir, pour la continuation de cette polémique, notre description de la réponse de Costerus : *Apologia ... aduersus Lucae Osiandri ... refutationem octo propositionum catholicarum* ..., Coloniae, Herm. Mylius, 1606.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold Mylius. (Officine Birckmann). 1596.

Enchiridion || Controversiarvm || Praecipvarvm Nostri || Temporis || De Religione, || In Gratiam Sodalitatis || Beatissimæ Virginis Mariæ, || Authore Reu. P. Francisco Costero, || Doctore Theol. Societ. Iesv : || Nuper ab eodem aliquot locis, ac bona controuersiarum || parte locupletatum, atque emendatum. || Accessit nunc in hac vltima editione non solùm Ætas, || ac series Summorum Pontificum... fed etiam, propositiones quæ- || dam aduersus omnes huius tempo- || ris Sectarios, Eiusdem || auctoris. || (*Même marque que sur le titre de l'édition de Cologne, 1593*).

Coloniæ Agrippinæ, || In Officina Birckmannica, sumptibus Arnoldi || Mylij. || Anno cIo. Io. XCVI. || Cum Gratia & Priuilegio S. Cæfareæ Maiestatis. ||

In-12º, 24 ff. lim., 617 pp. chiffrées, 30 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition de Cologne, 1593, y compris tous les accessoires.

Milan : bibl. nation.

Berlin : bibl. roy.

Munich : bibl. roy.

Paris : bibl. nation.

Breslau : bibl. univ.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Gand : bibl. univ.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold Mylius. (Officine Birckmann).
1599.

Enchiridion || Controversiarvm || Praecipvarvm Nostri || Temporis || De Religione, || In Gratiam Sodalitatis || Beatissimæ Virginis Mariæ, || Authore R. P. Francisco Costero || Societatis Iesv : S. Theol. Doctore. || Hac editione ab eodem aliquot locis, ac duabus controuerfijs (quæ || in earum indice asteriscis notantur) auctum, || atque emendatum. || Acceffit. || Ætas ac series summorum Pontificum, & veterum aliquot Eccle- || siæ Doctorum, duo indices, quorum alter res præcipuas, alter quæ- || dam Scripturæ loca in hoc opere explicata continet : & pro- || positiones octo aduersus quosuis huius || temporis Sectarios. || (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

Coloniæ Agrippinae, || In Officina Birckmannica, sumptibus || Arnoldi Mylij. || Anno

Zurich : bibl. ville.

Giessen : bibl. univ.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Berlin : bibl. roy.

Munich : bibl. roy.

Stuttgart : bibl. roy.

Turin : bibl. nation.

Tubingue : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Paris : bibl. nation.

Oxford : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Breslau : bibl. univ.

Wurtzbourg : bibl. univ.

Londres : british museum.

cIo. Io. Ic. || Cum Gratia & Priuilegio S.
Cæfareæ Maieftatis. ||

In-8°, 24 ff. lim., 585 pp. chiffrées, 25 pp. non
cotées et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Édition augmentée. Elle contient deux chapitres de
plus que celle de Cologne, 1596 : le xie, *De Sacra-
mento Pœnitentiae.*, pp. 365-407, et le xii^e, *De
Indulgentijs.*, pp. 407-424. Les pièces accessoires
sont les mêmes; seulement, les trois pièces de vers
latins, qui, auparavant, figuraient à la fin du volume,
ont été mises à la suite des autres liminaires.

COSTERUS (François).

LYON, hérit. Guill. Roville ou de Roville.

1604.

Enchiridion Controversiarum Præcipuarum Nostri Temporis De Religione, In Gratiam Sodalitatis Beatissimæ Virginis Mariæ, Authore R. P. Francisco Costero Societatis Iesv. S. Theol. Doctore. Hac editione ab eodem aliquot locis, ac duabus controuersis (quæ in earum Indice asteriscis notantur) auctum, atque emendatum. Accessit Ætas ac series summorum Pontificum, & veterum aliquot Ecclesia (sic) Doctorem, duo Indices, quorum alter res præcipuas, alter quædam Scripturæ loca in hoc opere explicata continet : & propositiones octo aduersus quosvis huius temporis Sectarios. (*Marque de Guill. de Roville, avec la devise : In Virtute || Et Fortuna. ||, imprimée à droite et à gauche*).

Lvgdvni, || Apvd Hæred. Gvlielmi || Rovillii. || M. DCIII. ||

In-12°, 24 ff. lim., 585 pp. chiffrées, 25 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Giessen : bibl. univ. (Incomplet).

Paris : bibl. nation.

Oxford : bibl. univ.

Ff. lim. : titre, blanc au v^o; préface ou épître dédicatoire; quatre pièces de vers latins; avis; liste des papes; liste de quelques docteurs de l'Église; quatre approbations et trois pièces de vers latins : *De ... Hæresiar-||charum morte. ||*; *In Calvinum. ||*, et *De Martini || Lutheri Vita || Et Morte. ||*

Pp. 1-40 : *Præfatio || ...*, et trois distiques latins.

Pp. 41-581 : *Enchiridion* proprement dit.

Pp. 581-585 : *Propositiones || ...*

Pp. non cotées : index des passages de la Bible expliqués, et index alphabétique.

Description faite d'après un exemplaire qui n'a que 12 ff. lim. Édition conforme à celle de Cologne, 1599, c'est à dire qu'elle se compose de 19 chapitres.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Herman Mylius ou vander Myle.
(Officine Birckmann). 1608.

Enchiridion Controversiarvm Praecipvavm Nostri Temporis De Religione, In Gratiam Sodalitatis Beatissimæ Virginis Mariæ, Authore R. P. Francisco Costero Societatis Iesv, S. Theol. Doctore. Editio Postrema Multò, quàm ante hac, auctior : vt in indice controuerfiarum asteriscis notatum. (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

Coloniæ Agrippinæ In Officina Birckmannica, sumptibus Hermanni Mylij Birckmanni. Anno cId. Idc. iix. Cum Gratia & Priuilegio S. Cæfareæ Maiestatis.

In-8°, 22 ff. lim. et 732 pp. chiffrées. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : mêmes pièces que dans l'édition de Cologne, 1599.

Pp. 40-732 : *Enchiridion* proprement dit.

Édition augmentée. Elle est composée de 26 chapitres, 7 de plus que dans l'édition de Cologne, 1599. Ces nouveaux chapitres sont : *Cap. VIII. De Sacra-*

Anvers : bibl. plantin.

Strasbourg : bibl. univ.

Londres : british museum.

Breslau : bibl. univ.

Paris : bibl. nation.

Göttingue : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

Hanovre : bibl. roy.

Cracovie : bibl. univ.

Cambridge : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

mentis in genere., pp. 293-350; *Cap. IX. De Baptismo.*, pp. 351-382; *Cap. X. De peccato Originali.*, pp. 383-401; *Cap. XI. De Sacramento confirmationis.*, pp. 401-414; *Cap. XVII. De Sacramento extremæ unctionis.*, pp. 508-522; *Cap. XVIII. De Sacramento Ordinis.*, pp. 522-550, et *Cap. XX. De Sacramento Matrimonii.*, pp. 584-615. L'ensemble de ces augmentations est la réimpression de : Franç. COSTERUS, *augmentum enchiridii controversiarum præcipuarum nostri temporis de religione. In quo illa præcipuè discutiuntur, quæ de Sacramentis ab hæreticis nostri temporis obijciuntur...*, Coloniae, 1605.

D'après un passage du titre, les nouveaux chapitres sont indiqués dans l'index par un astérisque. Nous devons signaler deux erreurs qui ont été commises à ce propos : les astérisques placés devant les chapitres xv et xvi, doivent figurer devant les nos viii et ix. Les nos xv et xvi sont identiques avec les deux chapitres nouveaux (nos xi et xii) de l'édition de Cologne, 1599.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Hermann Mylius ou vander Myle.
(Officine Birckmann). 1612.

Enchiridion Controversiarvm Praecipvarvm Nostri Temporis, De Religione, In Gratiam Sodalitatis Beatissimae Virg. Mariae, Authore R. P. Francisco Costero Soc. Iesv, S. Theol. Doctore. Editio Postrema. Multò, quàm antehac, auctior : vt in indice controuerfiarum asteriscis notatum. (*Chiffre des Jésuites, le même que sur le titre de l'édition de Cologne, 1608*).

Coloniae, In Officina Birckmannica, sumptibus Hermanni Mylij. Anno M. DC. XII. Cum gratia & priuilegio S. Cæsareæ Maieft.

In-8°, 22 ff. lim. et 732 pp. chiffrées. Notes margin. Car. rom.

Réimpression de l'édition de Cologne, 1608. Les pièces lim. sont les mêmes.

Liège : bibl. univ.

Breslau : bibl. ville.

Tubingue : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Bonn : bibl. univ.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Munich : bibl. roy.

Munich : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau :

Rostock : bibl. nation.

bibl. univ.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Hermann Mylius ou vander
Myle. (Officine Birckmann). 1621.

Enchiridion Controversiarum Præcipuarum Nostri Temporis, De Religione, In Gratiam Sodalitatis Beatissimæ Virg. Mariæ, Authore R. P. Francisco Costero Soc. Iesv, S. Theol. Doctore. Editio Postrema. Multò, quàm antehac, auctior : vt in indice controuerfiarum asteriscis notatum. (*Chiffre des Jésuites*).

Coloniae, In Officina Birckmannica, sumptibus Hermanni Mylij. Anno M. DC. XXI. Cum gratia & priuilegio S. Cæfareæ Maieft.

In-8º, 22 ff. lim., et 732 pp. chiffrées. Notes margin. Car. rom.

Réimpression, page pour page, de l'édition de Cologne, 1612.

Louvain : bibl. univ.

Gotha : bibl. duc.

Fribourg en Brisgau :
bibl. univ.

Berlin : bibl. roy.

Breslau : bibl. univ.

Göttingue : bibl. univ.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Pierre Keschedt.

1595.

Enchiridion Controversiarvm || Das ist: ||
Streittiger Religions Puncten || kurtzer be-
griff. || Darinnen auffß || klärlichst vnd war-
hafftigt die vornembsten || Argument vnd
Einredt / jetziger zeit Ketzern / gegen ||
die Catholischen / erklert vnd wieder=||legt
werden. || Erstlich durch den Ehrwürdigen
vnd Hochge=||lehrten Herren Franciscvm
Costervm der So=||cietet Jesu Doctorem
Theologum, in Latein beschriben : Vnd
her=||nach mit einem guten theil Streittiger
Puncten / sampt der Ordnung / || zahl vnd
Alterthumb aller Rómischer Pábsten / vnd
einem schó=||nen Register / auch etlichen
Propositionibus deren man||sich gegen dieser
zeit Ketzer gebrauchen mag / || gemehret
vnd gebeffert. || Alles zu größerm nutz vnd
wolfart allgemeiner Teutscher || Nation / vnd
aufferbawung Catholischer Religion auffß
fleiffigt || vnd trewlichst erstmals aufs dem
Latein ins Teutsche bracht || vnd in Truck

Berlin : bibl. roy.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Stuttgart : bibl. roy.

Tubingue : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Munich : bibl. roy.

Breslau : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

verfertigt. Durch || M. Gvlielmvm Maivm
Saxonem. ||

Gedruckt zu Cöllen / || Bey Peter Kefchedt/
vnter der Trachenpfortten. || Jm Jahr M. D.
LXXXXV. ||

In-4^o, 22 ff. lim., 415 pp. chiffrées, 8 pp. non cotées
et 1 p. blanche. Notes margin. Car. goth.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir; armoiries de
Guillaume von Hochkirchen, abbé de l'abbaye de
Saint-Michel à Siegburg ou Siegburg; neuf distiques
latins, concernant ces armoiries, par Guillaume Sals-
mann (Salzmann?); épître dédicatoire, datée de Colo-
gne, 12 avril 1595, signée : *Peter Kefchedt* || ..., et
adressée au même abbé; préface du traducteur :
M. Gvlielmvs Maius Saxo. || *An den Christlichen*
Leser. ||, datée de Cologne, 12 avril 1595; table des
chapitres; huit pièces de vers latins, dont les deux
premières en l'honneur du traducteur par Guill.
Salsmann et Guill. Laurus; quatre approbations,
la dernière datée de Cologne, 14 janvier 1595, et
signée : *Laurentius Fabritius Episcopus Cyrenen*. ||
Suffrag. Colon. SS. Theol. Doctor. ||; avis; liste des
papes; liste de quelques anciens docteurs de l'Église,
et épître dédicatoire, non datée, de Costerus : *Der*
aller Seligsten Jungfraw Marien || *allgemeiner Ge-*
sellschaft. ||

Pp. 1-24 [par erreur 42] : *Vorredt* / || ...

Pp. 25-411 : *Enchiridion* proprement dit.

Pp. 412-415 : *Folgen nun etliche Propositiones Ca-*
tholicæ ...

Pp. non cotées : *Vnterrichtung ... we=||gen der Marginalien vnd zwey=||fachten zahl. ||*; liste des *errata*, avec avis préalable; table alphabétique des matières.

Traduction allemande de l'*Enchiridion* de Costerus, faite probablement sur l'édition latine de Cologne, 1593. Les pièces suivantes : table des chapitres, six dernières pièces de vers latins, trois premières approbations, avis, deux listes et épître dédicatoire de Costerus, ont été reprises à l'original, telles quelles ou traduites; les autres accessoires sont propres à la traduction allemande. Les quatre anciennes pièces de vers latins, émanées des sodalités de Cologne, de Mayence et de Trèves, ont été laissées de côté.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Balth. Clipeus.

1602.

Enchiridion Controversiarvm Das ist :
Streittiger Religions Puncten kurtzer be-
griff. Darinnen auffs klärlichst vnd war-
haftigst die vornembsten Argument vnd
Einredt / jetziger zeit Ketzern / gegen die
Catholischen / erklet vnd widerlegt wer-
den. Erstlich durch den Ehrwürdigen vnd
Hochgelehrten Herren Franciscvm Coste-
rvm ... in Latein beschrieben : Vñ hernach
mit einem guten theil Streittiger Puncten /
sampt der Ordnung / zahl vnd Alterthumb
aller Rómischer Pábsten / vnd einem schönen
Register / auch etlichen Propositionibus
deren man sich gegen dießer zeit Ketzer
gebrauchen mag / gemehret vnd gebeffert.
Alles ... auffs fleißigst vnd trewlichst erst-
mals auff dem Latein ins Teutsche bracht
vnd in Truck verfertiget. Durch M. Gvliel-
mvm Maivm Saxonem.

Gedruckt zu Cöllen / Bey Balthafaro
Clipeo / zum Baum vor S. Paulus. Jm
Jahr M. D. CII.

Breslau : bibl. univ.

In-4^o, 22 ff. lim., 415 pp. chiffrées, 8 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car goth.

C'est l'édition allemande de Cologne, 1595, dont on a réimprimé les deux premiers cahiers des ff. liminaires. Ces cahiers comprennent : le titre; l'épître dédicatoire; la préface du traducteur, et la table du contenu. L'épître dédicatoire est un remaniement de l'ancienne. Elle est adressée à Jacques Middendorpius, doyen de la collégiale de Saint-André à Cologne, datée de Cologne, le 24 juillet 1602, et signée : *Balthasar Clipeus. Buchtrucker und Buchhandeler* ... Les autres pièces sont les mêmes : huit pièces de vers latins, quatre approbations, etc.

COSTERUS (François).

ANVERS, v^e Chr. Plantin et Jean Moretus.

1591.

Schildt || Der Catholijcken / || Teghen de
Ketterijen : || Inhoudende de principaelste
gheschillen || die in onsen tijden opgerefen
zijn in t' gelooue / || Met een oprechte ver-
claeringhe der seluer. || Ghemaeckt int Latijn
door den E. Heere || P. Franciscvs Costervs,
Doctor || inder Godtheydt der Societeyt
Iesv : || Ende nu nae den laetsten Druck in
Nederduytsche || taele ouergefet door M.
Godevaert vanden Ber=||ghe / B. S. T. Pa-
stoor van Oosterweel. ||



Liège : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. roy.

Anvers : bibl. plantin.

Gand : bibl. univ.

T'Antwerpen / || Jnde Druckerije van wij-
len C. Plantijn / || By de Weduwe / ende
Jan Mourentorf. || M. D. XCJ. || Met Gratie
ende Priuilegie. ||

In-8°, 16 ff. lim., 451 pp. chiffrées, 10 pp. non
cotées et 1 p. blanche. Notes marg. Car. goth.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir et blanc au v°;
épître dédicatoire à Liévin Torrentius, évêque d'An-
vers, datée de Turnhout, le dernier nov. 1590, et
signée : *Godevaert vanden Berghe*. ||; épître dedica-
toire de l'auteur à la Confrérie de la sainte Vierge
Marie, sans date; avis; liste de quelques anciens
docteurs de l'Église, avec l'indication de leur patrie,
et de l'époque à laquelle ils ont vécu, enfin cinq
approbations.

Pp. 1-36 : préface : ... *Vande manieren der Ket-
ters*. || et *Vande maniere met de Ketters te handelen*. ||,
et petite pièce de vers néerlandais : *De Broederschap
Onser || Liever Vroeven te Covelens* (Coblentz), || *Aen
de ... Moeder Godts*. ||

Pp. 37-451 : [*Schildt ...*].

Pp. non cotées : table des chapitres, chapitre acces-
soire : *Catholijcke Propositien || teghen alle nieuwe ||
Sectarisen*. ||; approbation, non datée, de Silvestre Par-
do, licencié en théologie, chanoine de Notre-Dame à
Anvers et censeur de livres; privilège, daté de Bru-
xelles, le 15 nov. 1590, et signé : *J. de Buschere*. ||;
enfin souscription : *T'Antwerpen / || Jnde Druckerije
van wijlen Christoffel || Plantijn. M. D. XCJ*. ||

Traduction néerlandaise de : *Enchiridion controversiarum praecipuarum nostri temporis de religione, in gratiam sodalitatis beatiss. virginis Mariae, auctore ... Francisco Costero ...*, faite probablement sur l'édition latine de Cologne, Arn. Mylius, 1591, in-8°. Elle contient une préface et dix-sept chapitres.

Godevaart ou Godefroid vanden Berghe, dans la dédicace, se déclare auteur de deux autres traductions d'œuvres de Costerus : la *Christelijcke leeringhe / oft Broe=||derschap van onser lieuer Vrouwen ...*, et *De soete Meditatie ... op den Hymne Ave Maris stella*. La première n'est autre chose que : *Het boecxken der broederschap, dat is : vijf boecken der christelijcker leeringhen ...*, qui avait paru à Anvers en 1587, et dont l'original est intitulé : *Libellus sodalitatis ... Antverpiae*, 1586. La seconde est la traduction des *Meditationes in hymnum Ave Maris Stella ... Antverp.*, 1589. Elle était terminée, mais n'avait pas encore vu le jour. Il est douteux qu'elle ait été imprimée depuis.

Le *Schildt der catholijcken*, ou mieux la préface et le premier livre (appelés parfois en latin *prima et secunda pars*) du *Schildt* furent réfutés dans : *De schildt der waerheydt, die in de christelijcke kercke der vereenichde Neerlanden geleert wordt, waer in de schildt der catholijcken ghemaect van Franciscus Costerus ... nu wederleyt wordt door Franciscus Gomarus doctoor ende professor in de H. Theologie in de uniuerfiteyt van Leyden, ende door een liefhebber der waerheydt uyt de latijnsche inde nederlandsche taele*

overgheset. *De eerste twee boecken ...*, Leiden, Christophe Guyot, 1599, in-8°. Le second livre (appelé parfois *tertia pars*) a été attaqué par le même Gomarus dans : *De spiegel van de waere kercke Christi : sijnde het tweede deel van de schildt der waerheydt, die in de christelijcke kercke der Vereenichde Neder-landen gheleert wordt : waerin de schildt der catholijcken D. Francisci Costeri ... wederleydt wordt door Franciscum Gomarum ... Door een liefhebber der waerheydt ... verduytscht*, Leiden, 1599, in-8°, et Hanau (?), Guil. Anton., 1602, in-8°. Voir, sur l'original latin du *Schildt der waerheydt ...* et du *Spiegel ...*, la description de l'original de l'ouvrage de Costerus : *Enchiridion ...*, Coloniae, 1585, in-8°.

Les propositions catholiques, tant en latin qu'en néerlandais, ont donné lieu à une violente polémique qui a duré des années. Nous avons mentionné, dans la description de l'*Enchiridion* de 1593, les livres publiés contre le texte latin. Pour les ouvrages néerlandais dirigés contre les *Catholijcke Propositien ...*, nous renvoyons plus loin à notre description de la *Corte antwoorde op hondert loghenen, van eenen onbekenden ketter int derdendeel van een bladt papiers gheschreuen ...*, Antwerpen, 1595, in-8°, et du *Bewijs der ouder catholicker leeringhe, met antwoorde op sommige teghenstellinghen ...*, Antwerpen, 1595, in-8°. On y trouvera les premiers renseignements, avec les renvois nécessaires pour pouvoir suivre dans cette notice le développement ultérieur de la lutte entre Costerus et ses adversaires.

Nous devons dire cependant un mot de la polémique qui eut lieu, en dehors de Costerus, entre son disciple le Père Jean de Gouda S. J. et les protestants.

Henri Boxhorn attaqua les huit propositions, vers 1610, dans un écrit, intitulé *Teghenghifft ...*, dont nous avons vainement tenté de trouver un exemplaire. Jean de Gouda, qui, à cause d'un sermon prononcé à Anvers en 1609, le jour de la Toussaint, était déjà en lutte avec le ministre protestant, prit la défense de son maître dans : *Ander-half-hondert levghens Henrici Boxhornii vvoordendienaers tot Breda, jn sijn venijnich Teghen-ghifft ghemenght, ontdeckt ende wederleyt door Ioannem de Gouda ...*, Antwerpen, Hieronymus Verdussen, 1611. Il y reproduisit, presque en entier, les huit propositions et la conclusion. Le titre ne le ferait pas supposer, et c'est peut-être à cause de cela que le P. de Backer (*Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, 2^e édit., I, col. 2215) n'a pas reconnu cet écrit dans le titre latin donné par Sotwel (*Bibliotheca scriptorum Societatis Iesu ...*, Romæ, 1676, p. 456) : *Contra Henricum Bocxhoren apostatam hæreticum pro ijsdem propositionibus ...*

Henri Willemsz. Brand, ministre à Zierikzee, avait publié, dès 1608, à Amsterdam, chez Corn. Claeszoon : *Een corte antwoorde voor de gereformeerde kercke, op de acht propositien Francisci Costeri jesuyt, by hem ghenaeamt, acht catholycke propositien tegen alle nieuwe seclariffen ...*, mais l'attaque était restée sans réponse. En 1611, il fit paraître : *Van het priesterdom des Nieuwen Testaments, aen Joann. de Gouda jesuit...*

Met een wederlegginghe der argumenten Bellarmini..., Middelburg, 1611, in-8°. Fort du silence de ses adversaires, il y prétendit, entre autres choses, que, dans sa *Corte antwoorde*, il avait prouvé, d'une autre façon encore que Boxhorn, que les huit propositions de Costerus n'étaient pas catholiques. Et, comme s'il voulait provoquer une réponse, coûte que coûte, il envoya un exemplaire au P. Jean de Gouda. Celui-ci releva le gant, et mit au jour : *Voor de acht catholicke propositien P. Francisci Costeri ... teghens Henricum Brand Willemssen leer-priester tot Zierik-zee ...*, Antwerpen, Hieronymus Verdussen, 1611, in-8°.

COSTERUS (François).

ANVERS, Ghislain Janssens.

1606.

Schildt Der Catholijcken / Teghen de Ketterijen : Inhoudende de principaelste gheschillen / die in onsen tijden opgherefen zijn in t' gelooue / Met een oprechte verclaeringe der seluer. Ghemaeckt int Latijn door den E. Heere P. Franciscvs Costervs, Doctor inder Godtheydt der Societeyt Iesv : Ende ouergheset inde Nederlantse tale / met de vermeerderinge vanden Autheur daer by gevoecht. (*Chiffre des Jésuites*).

T'Hantwerpen / By Gheleyn Janffens / inde Camerstraete / inden wakenden Haen / 1606. Met Gratie ende Priuilegie.

In-8°, 16 ff. lim., 834 pp. chiffrées et 6 ff. non cotés. Notes margin. Car. goth.

Ff. lim. : titre; privilège des Archiducs, comme ducs de Brabant, daté de Bruxelles, le 14 mars 1605; épître dédicatoire : *Aen den Eerweerdichsten Vader in Christo ende Heere / Heer Joan le Mire / Bisschop vā Antwerpen.*, datée de Louvain, le 3 avril 1606, et signée : *David van Mauden.*; épître dédicatoire de Costerus à la Confrérie de la Vierge Marie; avis; et liste de quelques anciens docteurs de l'Église.

Louvain : bibl. univ.

Pp. 1-37 : préface et pièce de vers néerlandais.

Pp. 38-834 : *Schildt* proprement dit, de vingt-six chapitres.

Ff. non cotés 1-3 : table des chapitres, et six approbations, de la Faculté de Mayence, de celle de Cologne, de H. Cuyckius, professeur de théologie à Louvain, de la Faculté de Trèves, de Michel Hetsroey Bruegel, chanoine et censeur de livres à Anvers, et d'Egbert Spitholdius, chanoine et pléban dans la même ville. La première et les deux dernières sont seules datées : de Mayence, 22 nov. 1584; d'Anvers, 19 sept. 1590, et d'[Anvers], 29 mars 1606.

Ff. non cotés 4-6 : huit *Catholijcke Propositien* ..., et approbation, non datée, de Silvestre Pardo.

Nouvelle édition, augmentée. Elle comprend, de plus que celle d'Anvers, 1591, les chapitres suivants : *Cap. VIII. Vande Sacramenten int generael.*, pp. 323-384; *Cap. IX. Vant Sacramēt des Doopsels.*, pp. 384-420; *Cap. X. Vande Erf-sonde.*, pp. 420-442; *Cap. XI. Vant Sacramēt des Vroomfels.*, pp. 442-457; *Cap. XV. Vant Sacramēt der Biechten*, pp. 519-565; *Cap. XVI. Vanden Aflaet.*, pp. 565-583; *Cap. XVII. Vant H. Olifel*, pp. 583-598; *Cap. XVIII. Van ... het Sacrament des priesterschaps.*, pp. 598-629; *Cap. XX. Vant Sacrament des Houwelijcks.*, pp. 667-706. Les chapitres 8, 9, 10, 11, 17, 18 et 20 ne sont autre chose que la traduction néerlandaise, par David van Mauden, de : *Augmentum Enchiridii, Francisci Costeri, potissimum in articulo de Sacramentis. Co-*

loniae, Arn. Mylius, 1605, in-8°. Les chapitres 15 et 16, dus également à van Mauden, correspondent aux chapitres nouveaux, 11 et 12 de l'édition latine de Cologne, 1599. La préface et le reste de l'ouvrage sont de la traduction de Godefroid vanden Berghe.

Il ressort de l'épître dédicatoire à Jean Le Mire que van Mauden est né à Anvers.

COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1587.

De || Vita Et Lavdibvs || Deiparæ Mariæ virginis, || Meditationes || Qvinqvaginta : || Auctore || R. P. Francisco Costero, || Doctore Theologo Societatis Iesv. || (*La Vierge et l'Enfant entourés de leurs serviteurs; gravure sur bois. Tout autour, une légende affirmant qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre le culte de Jésus et celui de sa mère*).

Antverpiæ, || Ex officina Christophori Plantini, || Architypographi Regij. 1587. ||

In-16°, 428 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Pp. chiffrées : 1° ([1]-42), titre, blanc au v°; préface ou dédicace : *Sodalitati || B. Virginis Mariæ || In Aquicinctensi || Collegio Academiae || Dvacensis. ||*, datée d'Anvers, 17 avril 1587, et signée : *Franciscus Costerus. ||*; *Propositiones || Viginti Pro Catho-||lico Ritv Orandi B. Vir-||ginis Rosarium. ||*, et pièce de vers latins adressée au lecteur; 2° (pp. 43-428), *Meditationes || De Vita ... Mariae. ||*

Pp. non cotées : approbation, et privilèges du roi d'Espagne et du roi de France, lesquels, datés res-

Anvers : bibl. plantin.

Oxford : bibl. univ.

Amsterdam : bibl. univ.

Paris : bibl. nation.

Louvain : bibl. univ.

Stockholm : bibl. roy.

Munich : bibl. roy.

Breslau : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Cambridge : bibl. univ.

pectivement d'Anvers, 7 des cal. de mai 1587, de Brux., 29 avril 1587, et de Fontainebleau, 5 août 1582, sont signés : *Siluester Pardo ...; I. de Witte.* et *De Neufuille.*

L'auteur donne, dans la préface, quelques détails sur la fondation du collège d'Anchin et sur la Sodalité ou Confrérie de la Vierge érigée à l'intention des élèves. Nous en reproduisons ici les principaux passages : *Placuit autem vobis hunc || libellum dedicare, propter Collegij vestri cele-||britatem, sodaliti-||q; frequentiam, notamq; || pietatem. Cùm enim R^{du}s in Christo Pater || Ioannes Lentailleur B. M. insignis & religiosi || monasterij Aquicindensis Abbas, annuente || conuentu, animum ad hoc Collegium exci-||tandum adiecisset, nihil prius habuit, quàm vt || iuuentus pie-||tatem cum literis coniungeret. || Affciuit igitur nostræ societatis viros, qui vt sibi || creditos, suauius, efficaciusq; excolerent, exi-||stimarunt non sola humana industria, seueris || legibus, minis, verberibusq; sibi vtendum ... Cogitarunt porrò sibi com-||missis Deum ipsum cordibus infigere, vt Dei || timore confixi, à iudiciis diuinis timerēt. Quod || cùm pro instituti nostri ratione, fre-||quenti sa-||cramētorum usu, sanctisq; legibus, quibus per || vniuersum orbem Societatis nostræ discipuli || uniformiter reguntur, instituuntur & in offi-||cio conti-||nentur, vtilissimè præstetur : visum || fuit Sodalitatē instituere sub auspiciis & pa-||trocinio B^{mæ} Virginis, quæ non solùm probos || adolescentes magis ad pietatem colendam ex-||citaret, sed discolos etiam aliorum exem-||plis || auxilioq; ad honestatem reuocaret. Itaque in-||*

stituta est Sodalitas virginis Matris in Aquicindensi Collegio; & primò quidē à R^{mo} Præsule Atrebatensi Francisco Richardoto diploma confirmata; postea verò etiam auctori-tate sedis Apostolicæ à R^{do} P. Claudio Aquauiua, Præposito Generali Societatis Iesv, cum Romana Sodalitate Virginis Annunciata coniuncta, variisq; gratiis donata; per quam Virginis Sodalitatem, quanta sit statim morum subsequuta mutatio, quanta ad omnem pietatem facta accessio, quanta adhibita studiis diligentia, quantum aucta eruditio, quantum celebratum ubiq; Aquicindense Gymnasium, res ipsa palam non sine multorum admiratione loquitur. Quis enim non admiretur in tanta iuuentute ex tam variis nationibus, & linguis, in tam variis ingeniis & moribus, tantam pacem, tantam animorum unionem, ... tantam observantiam præceptorum, tantā in Deum pietatem? O quot die de peccatis confiteri iam omnibus ferè discipulis commune est: ad Christi mensam accedere Dominicis quibusque diebus, maiori parti est familiare ... Non desunt qui aetioribus legibus sponte vel ad Ecclesiasticos ordines, vel ad religiosa instituta se parent; alij ad ista non vocati, quomodo civilia negotia finire iactura animarum suarum curent, serio dispiciunt. Non enim deest in hoc Gymnasio pro quolibet vitæ genere ... deligendo ... insignis commoditas ... ut permulti, qui ex hoc nobili Gymnasio, & Dei Matris Sodalitate prodierunt, magnam utilitatem in Rempub. Christianam iam adferant; quorum aliqui rerumpublicarum gubernacula dirigunt; alij præsunt Ecclesiis ...

La même préface nous apprend que les vingt propositions qui occupent les pp. 28-41, avaient été communiquées à Costerus par la Confrérie de la Vierge de la ville de Mayence.

COSTERUS (François).

VENISE, Jean-Bapt. Bonfadinus. 1588.

De Vita || Et Lavdibvs || Deiparae Ma-
riae || Virginis, || Meditationes || Quinqua-
ginta: || Auctore || R. P. Francisco costero, ||
Doctore Theologo Societatis iesv. || De
consensu Superiorum. || (*Chiffre des Jésuites*).

Venetiis, M. D. LXXXVIII. || Apud Jo.
Baptistam Bonfadinum. ||

In-12°, 394 pp. chiffrées et 1 f. non coté, puis
92 pp. chiffrées, 1 f. non coté et 1 f. blanc. Notes
margin. Car. rom.

Pp. [1]-[48] : titre, blanc au v°; préface-dédicace;
figure sur bois : l'Annonciation; *Propositiones* || *Vi-
ginti* || ...; vers latins, et figure sur bois : naissance
du Christ.

Pp. 49-394 : *Meditationes* || *De Vita Et Lavdibvs* ||
... *Mariae*. ||

F. non coté : approbation, datée d'Anvers, sept
des cal. de mai 1587, et 1 p. blanche.

Pp. 1-92 de la seconde pagination, titre : *De Cantico* ||
Salve Regina || *Septem* || *Meditationes* : || *Authore* ||
R. P. Francisco Costero, || *Doctore Theologo Societatis*
Iesv. || *De consensu Superiorum.* || (Même chiffre que
sur le titre principal). *Venetiis, M. D. LXXXVIII.* ||
Apud Io. Baptistam Bonfadinum. ||

Cracovie : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

Le vo du titre et les pp. 3-16 sont réservés aux pièces lim. suivantes : figure sur bois représentant le couronnement de la Vierge Marie, avec la légende imprimée : *Ecce enim coronatam me di-||cent omnes generationes.*, préface et vers latins en l'honneur de la Vierge.

F. non coté, blanc au vo : même approbation que plus haut. Elle se rapporte aux deux recueils de méditations.

Réimpression des éditions séparées d'Anvers, 1587 du *De Vita ...* et du *Salve Regina ...*. Le privilège du dernier ouvrage a été laissé de côté.

COSTERUS (François).

INGOLSTADT, David Sartorius.

1588.

De || Vita Et Lavdibvs || Deiparæ Mariæ
Virginis, || Meditationes Qvin-||qvaginta : ||
Avctore || R. P. Francisco Costero, D. ||
Theologo, Societatis Iesv. || Eiufdem de
vniuerfa historia Dominicæ passionis || me-
ditationes totidem aliæ. || (*Même vignette
que sur le titre du Libellus Sodalitatis d'In-
golstadt, Sartorius, 1588*).

Ingolstadii, ex Officina Daudis Sar-||
torij, Anno 1588. ||

In-16^o, 1 f. lim., pp. 1-443, 1 p. non cotée, 1 f.
blanc, pp. 444-821, 2 ff. non cotés et 1 f. blanc.
Notes margin. Car. rom.

F. lim. : titre, blanc au v^o.

Pp. 1-37 : préface-dédicace; *Propositiones || Viginti*
..., et vers latins.

Pp. 38-443 : *Meditationes || De Vita Et Lavdi-||*
bus ... Mariæ. ||

P. non cotée : approbation, d'Anvers, 7 des cal.
de mai 1587.

Pp. 444-471 : titre : *De || Vniuersa Histo-||ria Do-
minicæ Passionis, || Meditationes Qvin-||qvaginta. ||*
Avctore || R. P. Francisco Costero, D. || Theologo,

Fribourg en Brisgau :
bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. et
roy.

Tubingue : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Societatis Iesu. || 15 (La Vierge et saint Jean au pied de la Croix, gravure sur bois) 88. || *Te dubitas quod amem? fixum me respice fixus; || Cernitur in toto corpore sculptus amor.* ||; douze distiques latins; préface à la Sodalité du Saint Sacrement au collège d'Anchin, sur la meilleure manière de méditer la Passion.

Pp. 472-821 : corps du second ouvrage.

Ff. non cotés : approbation, datée d'Anvers, 10 des cal. de février 1587; trois pièces de vers latins : *Ad Christum Domini-||num Crucifixum, || Borbonij Carmen.* ||; *Christus In Cruce || Pendens Loquitur.* || *Borbonij.* ||, et *De Christo Cru-||cifixo. Pictor.* ||

Les deux ouvrages sont la réimpression des éditions séparées d'Anvers, 1587. Les trois pièces de vers latins sont nouvelles. Nous croyons que ces vers n'ont pas été composés spécialement pour l'ouvrage de Costerus, mais qu'ils sont tirés d'ailleurs. Si cette supposition est fondée, les auteurs présumés sont Nicolas Bourbon, dit l'Ancien, et Georgius Pictor ou Pictorius, tous les deux morts avant 1588.

COSTERUS (François).

INGOLSTADT, Adam Sartorius.

1597.

De || Vita Et Lav-||dibvs Deiparae ||
Mariae Virginis, || Meditationes Qvin-||
qvaginta : || Avctore || R. P. Francisco
Costero, D. || Theologo, Societatis Iesv. ||
Eiufdem de vniuerfa historia Dominicæ ||
passionis meditationes toti-||dem aliæ. || (*La*
Vierge et l'Enfant; même figure sur bois que
sur le titre du Libellvs Sodalitatis d'Ingol-
stadt, 1597).

Ingolstadii, ex Officina Adami || Sartorij,
Anno 1597. ||

In-16°, 1 f. lim., pp. 1-443, 1 p. non cotée, 1 f.
blanc, pp. [444]-821, 2 ff. non cotés et 1 f. blanc.
Notes margin. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition d'Ingolstadt, Da-
vid Sartorius, 1588. La liste des *errata*, à la fin, a
été laissée de côté.

Berlin : bibl. roy.

Göttingue : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Tubingue : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Antoine Hierat.

1600.

De Vita Et || Lavdibvs || Deiparae Ma-
riæ Virginis, || Meditationes Qvin-||qua-
ginta. || Avctore R. P. || Francisco Costero, ||
D. Theologo, Societa-||tis Iesv, || Eiusdem
de Cantico Salve Regina, Me-||ditationes
septem. || (*Petite figure en taille-douce : l'An-
nonciation*).

Coloniae Agrippinae, || Apud Antonium
Hierat, sub || Monocerote. Anno || M. DC. ||

In-120, [24] et 454 pp. chiffrées et 1 f. non coté.
Car. rom. Notes marginales.

Pp. [1]-[24] : titre, blanc au vo; préface ou dédi-
cace à la Confrérie de la Vierge au collège d'Anchin,
et figure en taille-douce, l'Adoration des Mages.

Pp. 1-12 de la seconde pagination : *Propositiones* ||
Viginti ..., et pièce de vers latins au lecteur.

Pp. 13-364 : *Meditationes* || *De Vita ... Mariæ*. ||

Pp. [365]-454 : *De Cantico* || *Salve Regina* || *Se-
ptem* || *Meditationes* : || *Auctore* || R. P. Francisco
Costero, || *Doctore Theologo Societatis* || *Iesv*. || (Chiffre
des Jésuites) *Coloniae Agrippinae* || *Apud Antonium*
Hierat, sub || *Monocerote, Anno* || M. DC. ||. Les pp.
366-375 sont réservées à la préface-dédicace et aux
vers latins : *Ad Virginem Dei* || *Matrem*. ||

Munich : bibl. roy.

Munich : bibl. univ.

Stuttgart : bibl. roy.

Berne : bibl. ville.

Gand : bibl. univ.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Utrecht : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Gand : collège Ste-Barbe.

F. non coté, blanc au v^o : approbation de Sylvestre Pardo, datée d'Anvers, le 7 des cal. de mai 1587.

Réimpression de l'édition de Venise, J.-Bapt. Bonfadinus, 1588. Elle ne s'en distingue que par deux détails : 1^o, mention du second recueil de méditations sur le titre principal; 2^o, suppression de l'approbation à la fin du *De Vita ... Mariæ ...*

COSTERUS (François).

COLOGNE, Jean Kinckes. — Mayence,
Reinhard Eltz, impr. 1610.

De Vita Et Lavdibvs Deiparae Mariæ
Virginis, Meditationes Qvinquaginta. Av-
ctore R. P. Francisco Costero D. Theol.
Societatis Iesv. Eiusdem de Cantico Salve
Regina, Meditationes septem. (*Même figure
en taille-douce que sur le titre de l'édition de
Cologne, 1600*).

Coloniæ Agrippinæ, Apud Ioannem
Kinckium sub Monocerote. Anno M. DC.
X. Permissu Superiorum.

In-12°, [24] et 454 pp. chiffrées, et 1 f. non coté
portant au r° l'approbation du 7 des cal. de mai
1587. Notes margin. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition de Cologne, 1600,
y compris tous les accessoires, gravure et autres.
Les diverses parties commencent aussi aux pp. 1,
13 et [363]. Le titre spécial de la troisième partie
(deuxième recueil) est conçu comme suit : *De Can-
tico Salve Regina Septem Meditationes : Avctore R. P.
Francisco Costero, Doctore Theologo Societatis Iesv.*
(Chiffre des Jésuites). *Moguntia, Typis Reinhardi
Eltz, Sumptibus Ioannis Kinckes. M. DC. X.* Selon
toute probabilité, le livre en entier sort des presses
de Reinhard Eltz. Le papier et les caractères du
Salve Regina ne sont pas différents de ceux du *De
Vita ...*

Tubingue : bibl. univ.

COSTERUS (François).

VENISE, Franç. de Franceschi.

1591.

Della Vita || Et Delle Lavdi || Della Vergine Madre di Dio || Meditationi || Cinquanta, || Del R. P. || Francesco Costero, || Dottor Theologo, della Com||pagnia di Giesv'. || Tradotte dalla lingua Latina nell' Italiana da || Camillo Camilli. || Con Privilegio. || (*Marque typogr. : Pax*).

In Venetia, Appreffo Francesco de' || Franceschi, Senefe. 1591. ||

In-120, 6 ff. lim., 281 ff. chiffrés et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom. Avec 20 figg. sur bois.

Ff. lim. : titre, blanc au v^o, et table du contenu.

Ff. 1 r^o-17 r^o : *Alla || Compagnia || Della B. Vergine || Maria, || Nel Collegio d'Acquacinta, del-||lo studio Duacense. || Prefatione.* ||, datée d'Anvers, 17 avril 1587, et signée : *Francesco Costero.* ||

Ff. 17 v^o-25 v^o : *Venti || Propositioni || Secondo Il Rito || catholico, || Di recitare il Rosario della || Beata Vergine.* ||, et pièce de vers italiens.

Ff. [26] r^o-231 r^o : *Meditatione* (sic) || *Della Vita, Et Lodi || della Beatissima Vergine || Maria.* ||, suivies d'une p. blanche.

Ff. [232] r^o-281 r^o : (Ornement typographique)

Munich : bibl. roy.

*Sette || Meditationi || Sopra Il Cantico || Salve Regina. ||
Del R. P. Francesco || Costero ...* (La descente du
saint Esprit sous forme de langues ardentes; gra-
vure sur bois). *In Venetia, || Appresso Francesco
Franceschi, || M. D. XC. ||.*

Les ff. [232] v^o-237 v^o comprennent : une figure
sur bois : la Vierge couronnée par la sainte Trinité,
avec la légende : *Ecce enim Coronatam || me dicent ||
omnes generationes.* ||, la préface adressée à la So-
cété de la Vierge d'Anvers, et une pièce de vers
italiens.

Les figures se rencontrent aux ff. [26] r^o, 30 r^o,
34 v^o, 39 r^o, 42 v^o, 49 r^o, 55 r^o, 79 v^o, 88 v^o, 92 v^o,
97 r^o, 110 v^o, 134 r^o, 161 r^o, 165 v^o, 168 v^o, 178 r^o,
184 v^o, [232] r^o et [232] v^o. Les deux dernières ne
sont que des répétitions des figures qui occupent
respectivement les ff. 168 v^o et 184 v^o.

Traduction italienne de deux œuvres de Costerus :
*De vita et laudibus Deiparæ Mariæ virginis, medita-
tiones quinquaginta ...* et *De cantico Salve regina
septem meditationes...* Elle est due à Camillo Camilli.

COSTERUS (François).

WURTZBOURG, Stahel. — F.-E. Thein,
impr. 1859.

Marialogia Complectens Meditationes
Quinquaginta De Mysteriis Vitæ Et Gloriæ
Deiparæ Mariæ Virginis, Meditationes Se-
ptem De Cantico Salve Regina, Meditationes
Septem In Hymnum Ave Maris Stella,
Exercitia Mariano-Eucharistica et Exer-
citia Quædam Singularis Devotionis Erga
Beatissimam Virginem. Editionem Curavit
Andreas Josephus Haehnlein, Philosophiæ
Et SS. Theologiæ Doctor, Theologiæ Mo-
ralis Ac Pastoralis In Regia Universitate
Wirceburgensi Professor Ordinarius, Nec
Non Seminarii Clericorum Ad Pastorem
Bonum Regens.

Wirceburgi. Sumptibus Stahelianis. 1859.

In-8°, XIV pp. et 1 f. lim., 555 pp. chiffrées et
1 p. blanche, plus 2 ff. pour un extrait du catal. de
la librairie Stahel. Car. rom.

Pp. lim. : titre, portant au v° : *Wirceburgi, Typis
F. E. Thein.*; dédicace, et préface d'André-Jos.
Haehnlein, datée de Wurtzbourg, fête de la Visita-
tion, 1858.

Munich : bibl. roy.

Paris : bibl. nation.

Londres : british museum.

F. lim. et pp. [1]-260 : *Meditationes Quinquaginta De Vita Et Laudibus Sacratissimae Virginis Mariae*.

Les pp. [1]-3 sont réservées à une biographie de François Costerus.

Pp. [261]-316 : *De Cantico Salve Regina Septem Meditationes*. Le texte du *Salve Regina*, p. [262].

Pp. [317]-430 : *In Hymnum : Ave Maris Stella Septem Meditationes*. Le texte de l'*Ave Maris Stella*, p. [318].

Pp. [431]-508 : *Exercitia Mariano-Eucharistica*.

Pp. [509]-548 : *Exercitia Singularis Devotionis Erga Beatissimam Virginem*.

Pp. [549]-555 : index du contenu.

Réimpression de trois ouvrages de François Costerus, avec quelques augmentations. Les augmentations occupent les pp. [1]-3, [262], [318], [431]-555. Tous les anciens accessoires ont été sacrifiés.

COSTERUS (François).

DILLINGEN, Jean Mayer.

1588.

Fünfftzig Betrachtungen / || Vonn dem
Le=||ben vnd Lob der heiligen || Junckfra-
wen / Gottes Ge=||bererin Maria. || Durch ||
Den Ehrwürdigen Herrn Fran=||ciscum Cof-
terum / der H. Schrifft Do=||ctorn / der
Societet Iesv / im La=||tein beschriben / ꝛc. ||
(*La Vierge et l'Enfant; gravure sur bois*).

Mit Rôm. Kayf. May. Freyheit. || Ge-
druckt zû Dilingen / durch Jo=||hannem
Mayer. || 1588. ||

In-8°, 574 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes mar-
gin. Car. goth.

Pp. [1]-32 : titre, en rouge et en noir, et blanc
au v°; préface du traducteur, sans date, et préface
de l'auteur : *An die Brüder=||schafft vnser lieben
Frawen || in dem Collegio Aquicin-||densi ... zû Duay.*,
datée d'Anvers, 17 avril 1587.

Pp. 33-46 : *Zweintzig Schlusfreden / || Zû handha-
bûg || defs Catholischē Gebrauchs / || vnnser lieben
Frawen Ro=||senkrantz zubet=||ten.* ||

Pp. 47-569 : *Betrachtungē || von dem Leben vnd
Lob || der heyligsten Junckfrawen || Maria.* ||

Munich : bibl. roy.

Stockholm : bibl. roy.

Munich : bibl. univ.

Copenhagen : bibl. roy.

Tubingue : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Fr. COSTERUS, fünffzig betracht. 1588.

Pp. 570-574 : *Volgen zwey schöne Gebett=||lin von vnser lieben Frawen || ...*

Traduction allemande de : Franç. COSTERUS, *de vita et laudibus Deiparae Mariæ virginis, meditationes quinquaginta ... Antverpiæ, 1587*. La préface du traducteur et les deux prières finales sont nouvelles.

COSTERUS (François).

ANVERS, v^e Christ. Plantin.

1590.

Vijftich || Meditatie van || het leuen ende
lof der || Moeder Godts ende || Maeghet
maria. || Eerst int Latijn gheschreuen door
den E. Heere || Franciscus costervs, Doctoor
in-||der Godtheyt, Priester der Societeyt
Iesv : || ende nv ouergefet in onse Neder-
duytsche tale. || (*Même vignette et même
légende que sur le titre de l'édition latine
d'Anvers, 1587*).

T'antwerpen, || By de Weduwe van Chri-
stoffel Plantijn / || wijlen s' Conincks Hooft-
Drucker. || M. D. XC. ||.

In-8^o, 335 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes
margin. Car. goth.

Pp. [1]-34 : titre, blanc au v^o; préface ou dédi-
cace : *Aen t' Broederschap || vande H. Maghet Maria ||
int Collegie van Auffin || ...*, datée d'[Anvers], le 17
avril 1587, et signée : *Franciscus Costerus. ||*; vingt
propositions sur la manière de réciter le Rosaire,
et pièce de vers néerlandais : *Tot den Leser. ||*

Pp. 35-335 : *Meditatie van het || leuen ... der ...
Maghet || Maria. ||*; approbation et privilège, datés

Anvers : bibl. Plantin.

Gand : bibl. univ. (Inc.).

et signés respectivement : Anvers, 8 des cal. de
déc. 1588, *Silvester Pardo* ..., et Bruxelles, 29 avril
1587, *I. de Witte*. ||

Traduction néerlandaise de : *De vita et laudibus
Deiparae Mariæ virginis, meditationes quinquaginta :*
auctore R. P. Francisco Costero ... Antverpiæ, 1587.
La figure du titre est la même que dans l'original.

COSTERUS (François).

ANVERS, v^e Christ. Plantin et Jean Moretus
ou Moerentorf. 1590.

Cinquante || Meditations || De La Vie Et
Lovanges || De La Vierge Marie || Mere De
Dieu. || Auec sept Meditations sur le Canti-
que || Salve Regina. || Traduictes du Latin
de R. P. François Costere, || Docteur en
Theologie de la Societé de Iesvs. || (*Même
vignette que sur le titre de l'édition latine
d'Anvers, 1587*).

A Anvers, || En L'imprimerie planti-
nienne || Chez la Vefue, & Iean Mouren-
torf. || M. D. XC. ||

In-8^o, 20 ff. lim., 460 pp. chiffrées, 1 f. non coté
et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre, blanc au v^o; préface ou dédicace :
A La || Sodalté De || ... Marie au college || D'Anchin
..., datée d'Anvers, 17 avril 1587, et signée : *Fran-
çois Costere. ||*, et *Vingt || Propositions || ...*

Pp. 1-364 : *Meditations || De La Vie ... De La ...
Vierge Marie. ||*, terminées par une p. blanche.

Pp. [365]-460, avec titre spécial : *Sept || Medita-
tions || Sur Le Cantique, || Salve Regina, || Composees
en Latin par Reuerend P. Fran-||çois Costere, Docteur*

Anvers : bibl. plantin.

Gotha : bibl. duc.

Paris : bibl. nation.

en Theo-||logie, de la compagnie de Iesus. || (Chiffre des Jésuites entre quatre anges). *A Anvers, || En L'Imprimerie Plantinienne. || Chez la Vefue, & Ian Mourentorf. || M. D. xc. ||*. La préface, la seule pièce lim., occupe les pp. 367-376. Elle est sans date et signée : *François Costerus. ||*

F. non coté : approbation et privilège des *Cinquante meditations* et des *Sept meditations*, datés et signés respectivement : Anvers, 12 des cal. de juillet 1588, *Siluester Pardo* ..., et Brux., 29 avril 1587, *I. de Witte*.

Traduction française des deux ouvrages suivants de Costerus : *De vita et laudibus ... Mariæ virginis, meditationes quinquaginta ... Antverpiæ*, 1587, et *De cantico Salve Regina septem meditationes ... Antverpiæ*, 1587. La figure du titre principal est celle du *De vita* ...

COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1587.

De || Vniversa Historia || Dominicæ Pas-
sionis || Meditationes || Quinquaginta : ||
Auctore Reuer^{do} P. Francisco Costero, ||
Doctore Theologo Societatis Iesv. || (*La*
mère du Christ, Marie Madeleine et saint
Jean au pied de la Croix; gravure sur bois).
Te dubitas quod amem? fixum me respice
fixus; || Cernitur in toto corpore sculptus
amor. ||

Antverpiæ, || Ex officina Christophori
Plantini, || Architypographi Regij. 1587. ||

In-16°, 358 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 p.
blanche. Notes margin. Car. rom.

Pp. [1]-32 : titre; pièce de vers latins : *Carmen*
Ad || Librum. ||; préface-dédicace : ... *Ad || Sodali-*
tatem San-||ctissimi Sacramenti in Aquí-||cindenfi Col-
legio Acade-||miæ Duacensis. || De optima ratione
Passionis Dominicæ || utiliter pieq; meditandæ. ||,
datée d'Anvers, 17 janv. 1587, et signée : *Franciscus*
Costerus. ||

Pp. 33-358 : corps de l'ouvrage : *De Passione ||*

Darmstadt : bibl. gr.-duc. Fribourg en Brisgau :
(sans titre). bibl. univ.

Anvers : bibl. plantin. Stockholm : bibl. roy.

Milan : bibl. nation. Cracovie : bibl. univ.

Marbourg : bibl. univ. Tournai : bibl. comm.

Rome : bibl. Vict. Emm. Munich : bibl. roy.

Fr. COSTERUS, hist. Dominicæ passionis medit. 1587.

Domini, ||... et approbation, datée d'Anvers, 10 cal.
de février 1587, et signée : *Silvester Pardo* ...

P. non cotée : privilège daté de Brux., 26 janv.
1587, et signé : *I. de Witte*.

Première édition.

COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1588.

De || Vniversa Historia || Dominicæ Paf-
fionis || Meditationes || Quinquaginta : ||
Auçtore Reuer^{do} P. Francisco Costero, ||
Doctore Theologo Societatis Iesv || (*Même
figure que sur le titre de l'édition d'Anvers,
1587*). Te dubitas ...

Antverpiæ, || Ex officina Christophori
Plantini, || Architypographi Regij. || 1588. ||

In-16°, 265 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 f.
blanc. Notes margin. Car. rom.

Édition conforme de tout point à celle d'Anvers,
1587. Les lim. occupent les pp. [1]-26; le corps de
l'ouvrage et l'approbation, les pp. 27-265; le privi-
lège, la p. non cotée.

Bruxelles : bibl. des PP. Bollandistes.

Amsterdam : bibl. univ.

Londres : british museum.

Gand : bibl. univ.

COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moretus.

1600.

De || Vniversa Historia || Dominicæ Paf-
fionis || Meditationes || Quinquaginta : ||
Auctore Reuer^{do} P. Francisco Costero ||
Doctore Theologo Societatis Iesv. || Editio
postrema, aucta & recognita. || (*La mère du
Christ, Marie Madeleine et saint Jean au
pied de la Croix; figure en taille-douce*). Te
dubitas quod amem? fixum me respice
fixus; || Cernitur in toto corpore sculptus
amor. ||

Antverpiæ, || Ex officina Plantiniana, ||
Apud Ioannem Moretum. || M. D. C. ||

In-16°, 267 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 3 pp.
blanches. Notes margin. Car. rom.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1588. Les
pp. [1]-26 comprennent les liminaires; les pp. 27-
267, le corps de l'ouvrage; les pp. non cotées,
l'approbation et le privilège. Le dernier n'est pas
conforme au privilège des éditions antérieures.
Daté de Bruxelles, le 16 mai 1591, il présente quel-
ques modifications de rédaction, et porte les signa-
tures : S. de Grimaldi. || et I. De Buschere. ||

Bruxelles : bibl. roy.

Anvers : bibl. plantin.

Louvain : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Tournai : bibl. comm.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Antoine Hierat.

1600.

De || Vniversa || Historia Do-||minicae
Pas-||sionis. || Meditationes Qvin-||qua-
ginta. || Avctore R. P. || Francisco Co-
stero, || D. Theologo, Societa-||tis Iesv. ||
(*Sainte Véronique présentant le suaire à Jésus
succombant sous le poids de la Croix; gravure
en taille-douce*).

Coloniae Agrippinae, || Apud Antonium
Hierat, sub || Monocerote. Anno || M. DC. ||
Cum Grat. & Priuileg. ||

In-12°, 12 ff. lim., 294 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés
et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; *Carmen Ad Librum*. ||; préface-dé-
dicace, et une figure en taille-douce représentant
Jésus crucifié entre les deux larrons.

Pp. 1-294 : *De Passione || Domini*, ||...

Ff. non cotés : approbation, datée d'Anvers, 10
cal. de février 1587; et trois pièces de vers latins :
Ad Christum || Dominum Crv-||cifixum Borbo-||nij
(Nicol. Bourbon, dit l'Ancien?) *Carmen*. ||; *Christus*
In || Cruce Pendens || Loquitur. || Borbonij. ||, et *De*
Christo || Crucifixo. || Pictor. (Georgius Pictor ou
Pictorius?).

Munich : bibl. roy.

Rostock : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Strasbourg : bibl. univ.

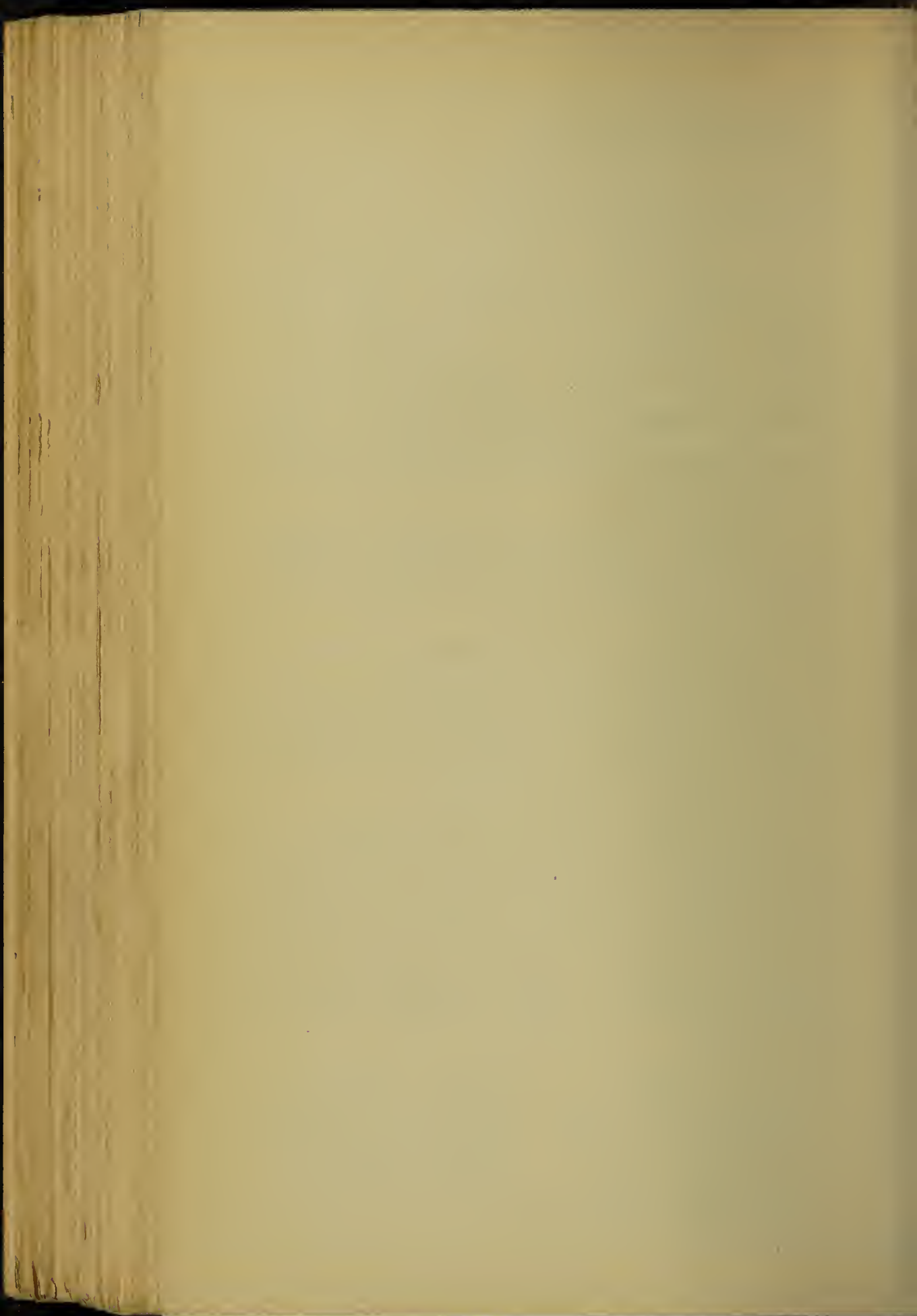
Oxford : bibl. univ.

Stuttgart : bibl. roy.

Paris : bibl. nation.

Munich : bibl. univ.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.



Fr. COSTERUS, hist. Dominicæ passionis. 1600.

Réimpression des éditions antérieures. Elle contient de plus que celles d'Ingolstadt, 1588 et 1597, la taille-douce; de plus que celles d'Anvers, 1587, 1588 et 1600, la taille-douce et les trois pièces de vers, à la fin. Le privilège a été supprimé.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Jean Kinckes.

1610.

De Vniversa Historia Dominicae Passionis, Meditationes quinquaginta. Avctore R. P. Francisco Costero D. Theologo, Societatis Iesv. (*Même figure que sur le titre de l'édition de Cologne, 1600*).

Coloniæ Agrippinæ, Apud Ioannem Kinckes, sub Monocerote. Anno M. DC. X. Cum grat. & priuil. & permiffu Super.

In-12°, 12 ff. lim., 307 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; *Carmen* ...; préface-dédicace, et taille-douce.

Pp. [1]-307 : corps de l'ouvrage.

Pp. non cotées : finale ordinaire : *Laus Christo* ...; approbation de 1587, et privilège de la même date.

Édition différant un peu, par les accessoires, de l'impression de Cologne, 1600. La taille-douce est la même. Les trois pièces de vers latins de Borbonius et de Pictor ont été laissées de côté. Le privilège, supprimé dans l'édition qui a servi de modèle, a été rétabli; il est de Brux., 26 janvier 1587, comme dans les éditions d'Anvers, 1587 et 1588.

Berlin : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Henri Rommerskirchen. 1716.

Historia Dei Immortalis In Corpore Mortali Patientis, Per quinquaginta affectuosissimas Meditationes, Cum utilissima illam meditandi, imitandi, ejusque fructuosè merita participandi methodo breviter & nervosè exposita A Rev. P. Francisco Costero Doctore Theologo Soc. Jesu. (*Jésus enfant portant la Croix en compagnie d'un autre enfant; gravure sur cuivre*).

Tu dubitas quòd amem? fixum me respice
[fixus;

Cernitur in toto corpore sculptus amor.

Coloniæ, Apud Henricum Rommerskirchen. 1716.

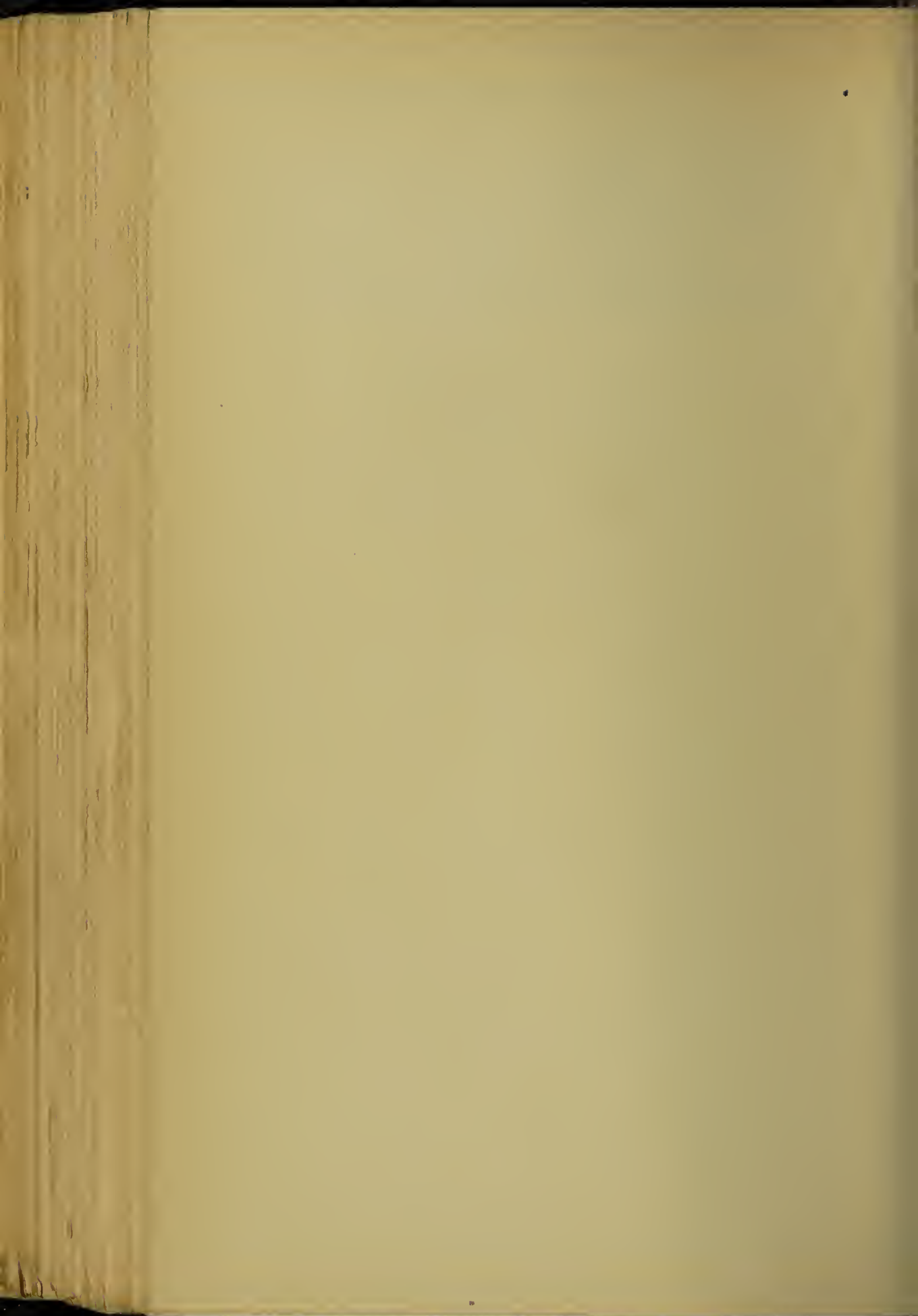
In-12º, 16 ff. lim. (titre; *Carmen* ...; épître dédicatoire de Henri Rommerskirchen à Jean-Henri de Winzeler, bourgmestre de Cologne, datée de Cologne, 1716, et préface-dédicace de l'auteur), 182 [par erreur 1182] pp. chiffrées, et 2 pp. non cotées pour l'approbation de Silv. Pardo et une liste de livres nouvellement publiés. Car. rom.

Réimpression, sous un autre titre, de : Franç.

Munich : bibl. roy.

Tubingue : bibl. univ.

COSTERUS, *de vniversa historia dominicae passionis, meditationes quinquaginta ...*, Cologne, 1610. Le privilège a été supprimé de même que la date de l'approbation. Le *Laus Christo ...* est imprimé au bas de la dernière page chiffrée. L'épître de Rommerskirchen et la liste de livres sont nouvelles.



COSTERUS (François).

ANVERS, Chr. Plantin.

1587.

Vyftich || Meditatie || Van de gantfche
hiftoire der Paffie || eñ des lijdens ons Hee-
ren Jefu Chrifti. || Ghemaect deur den
eerweerdighen Heere || François Cofterus,
Doctor inder Godt=||heyt / ende Priefters
der Societeyt Jefu. || Ouergheset wt den
Latijn in onfe Neder=||lantfche duytsche
tale. || (*La mère du Christ, Marie Madeleine
et Saint Jean au pied de la Croix; gravure
sur cuivre. A droite et à gauche la citation :*
Want Chriftus int vleefch ghele=||den heeft/
wapent ghy v feluen || oock met dat felue
ghedachte. || 1. Pet. cap. 4. ||).

T'Antvverpen, || By Chriftoffel Plantijn/
s' Conincks || Drucker. M. D. LXXXVII. ||

In-8º, 38 pp. et 1 f. lim., 369 pp. chiffrées, 6 pp.
non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. goth.
Figures sur cuivre.

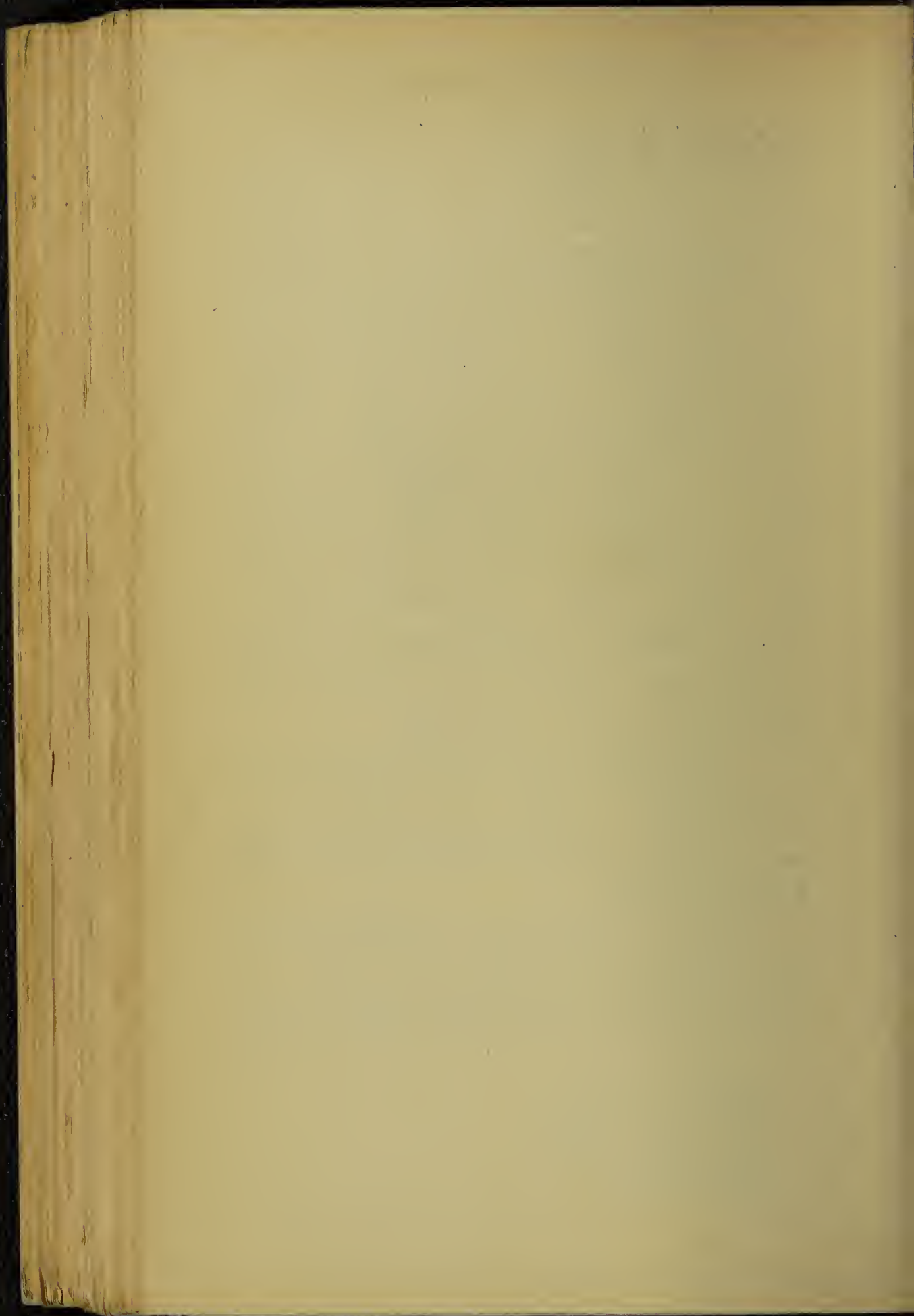
Pp. lim. : titre, blanc au vo; *Voorrede* || *Tot het
Broederschap der || ghebenedyde maecht Maria / ver=||
gadert int Collegie der Societeyt || Iesv binnen Ant-
werpen. || Van het alderbequaemste middel om de pas-*

Bruxelles : bibl. roy.

Anvers : bibl. plantin.

Leiden : bibl. letterk.

Gand : bibl. univ.



sie || ons Heeren Jesu vruchtbaerlijck ende || deuotelijck te ouerdencken. ||, datée d'Anvers, 17 janvier 1587, et signée : *Franciscus Costerus. ||*.

F. lim. : extrait du deuxième chapitre de la première lettre de saint Pierre, et avis : *Tot den Leser. ||*

Pp. 1-369 : [*Vyftich Meditatieën ...*].

Pp. non cotées : prière jaculatoire : *Lof ende eere zy Christo ...*; table; approbation datée d'Anvers, 7 des cal. de mai 1587, et signée : *Siluester Pardo ...*; privilège, daté de Bruxelles, 28 avril 1587, et signée : *I. De Witte. ||*

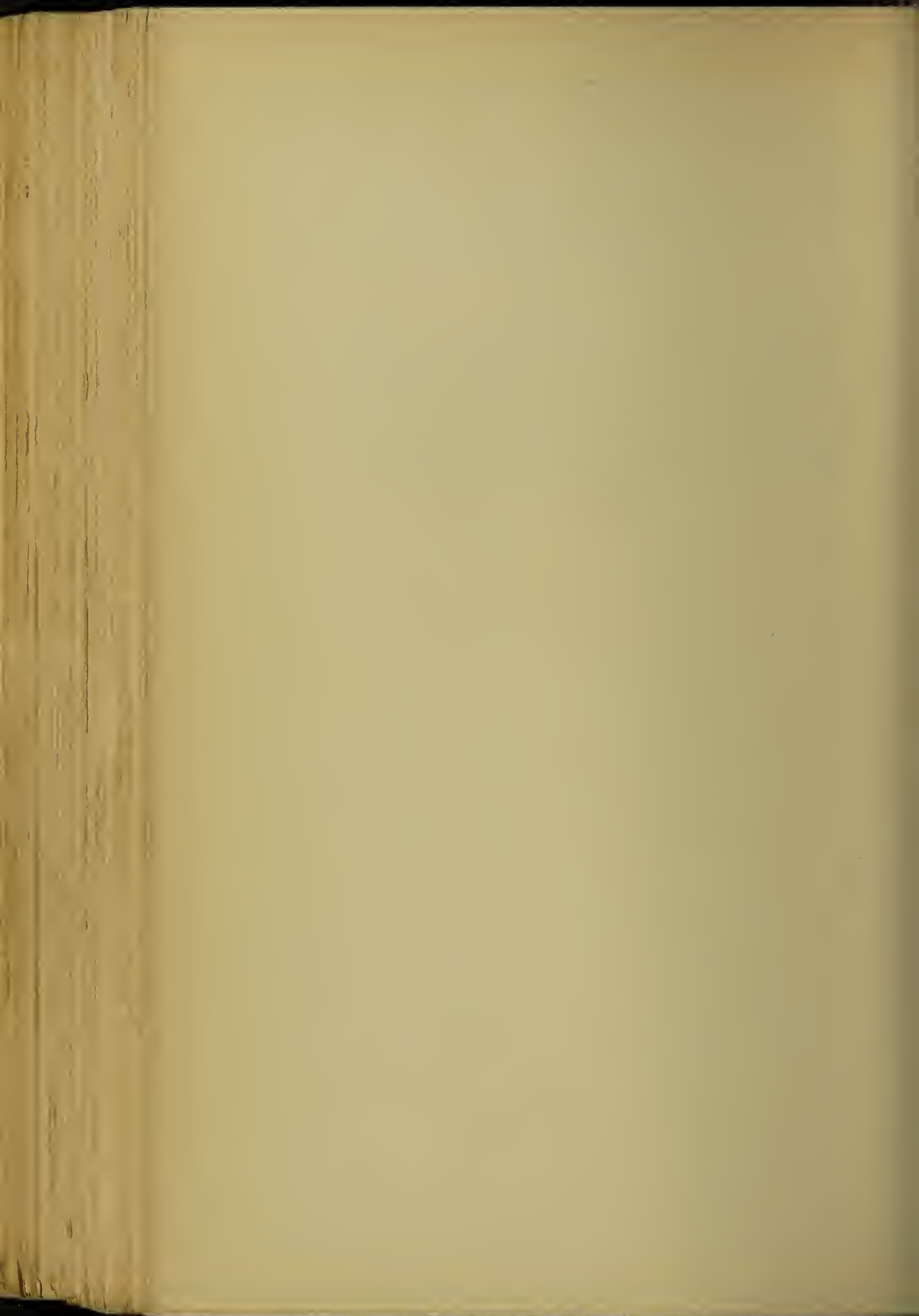
Traduction néerlandaise de : Franç. COSTERUS, *de vniversa historia dominicæ passionis meditationes quinquaginta ...*, Anvers, Christ. Plantin, 1587, in-16°. Elle est dédiée à la confrérie de la Vierge Marie, au lieu de l'être à la confrérie du saint Sacrement, comme l'original latin et la traduction française.

Les figures sont au nombre de 51. La première est une espèce de frontispice : le Christ tenant la Croix, entouré d'anges portant les divers instruments de la passion. Les autres figures, numérotées 1-50, représentent les diverses scènes de la même passion. Le n° 1 est signé : *Petrus Vander Borcht || Invenit Et Fecit ||*. Toutes sont de la même main.

Beaucoup d'exemplaires ne répondent pas complètement à la description qui précède. Les uns ont sur le titre une vignette sur bois; les autres, avec vignette sur bois ou sur cuivre, n'ont que deux ff. lim., comprenant le titre, l'extrait de saint Pierre et l'avis : *Tot den Leser. ||*; d'autres encore n'ont pas

de figures. La vignette sur cuivre qui figure sur le titre n'est pas toujours la même. Nous en avons rencontré deux différentes. L'une se rapproche beaucoup de la figure sur bois. L'autre se distingue par le nimbe de la femme à gauche du spectateur : ce nimbe ne touche pas à la tête.

L'exemplaire de la *Maatschappij der nederl. letterkunde* à Leiden, sans les planches de vander Borch, est orné de figures emblématiques ajoutées. La plupart de celles-ci contiennent, dans leur partie supérieure, une scène de la passion du Christ.



COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moretus.

1597.

Vyftich || Meditatie || Van de gantsche
historie der Paffie || ende des lijdens ons
Heeren Jefu Chrifti. || Ghemaect deur den
eerweerdighen Heere || François Costerus,
Doctor inder Godt=|| heydt/ ende Priester
der Societeyt Jefu. || Ouergheset wt den
Latijn in onse Neder=|| landtsche duytsche
tale. || (*Figure sur bois, la même que sur
les exemplaires sans planches de l'édition néer-
landaise de 1587*).

T'Antvverpen, || Jnde Plantijnsche Druc-
kerije / || By Jan Mourentorf. || M. D.
XCVII. ||

In-8°, 315 pp. chiffrées, 4 pp. non cotées et 1 p.
blanche. Notes margin. Car. goth.

Pp. [1]-30 : titre; préface; extrait de l'épître de
saint Pierre, et avis.

Pp. 31-315 : corps de l'ouvrage, se terminant
par : *Lof ende eere* ...

Pp. non cotées : table des chapitres; approbation
de Pardo, et privilège, daté de Bruxelles, 16 mai
1591, et signé : S. De Grimaldi. || et I. De Buschere.

Réimpression des exemplaires sans figures de
l'édition néerlandaise d'Anvers, 1587. Le privilège
est renouvelé, et accordé cette fois à Jean Moretus.

Gand : bibl. univ.

COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1587.

Cinquante || Meditations || De Tove
L'Histoire || De La Passion De || Nostre
Seigneur, || Par le R. P. François Coste-
rus, || Docteur en Theologie de la Societé
& || Compagnie de Iesvs : || Et mises en
François, || De la traduction de Gabriel
Chappuis || Tourangeau, Annaliste & Tran-
slateur de la Maiesté || treschrestienne, &
tresreligieuse. || Dediée au treschrestien,
Henry III. || Roy de France & de Po-
longne. || (*La mère du Christ, Marie Made-
leine et saint Jean au pied de la Croix;
gravure en taille-douce*).

A Anvers, || De l'Imprimerie de Christofle
Plantin, || Imprimeur du Roy. 1587. ||

In-8°, 324 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p.
blanche. Notes margin. Car. rom. Avec 51 figures
gravées sur cuivre.

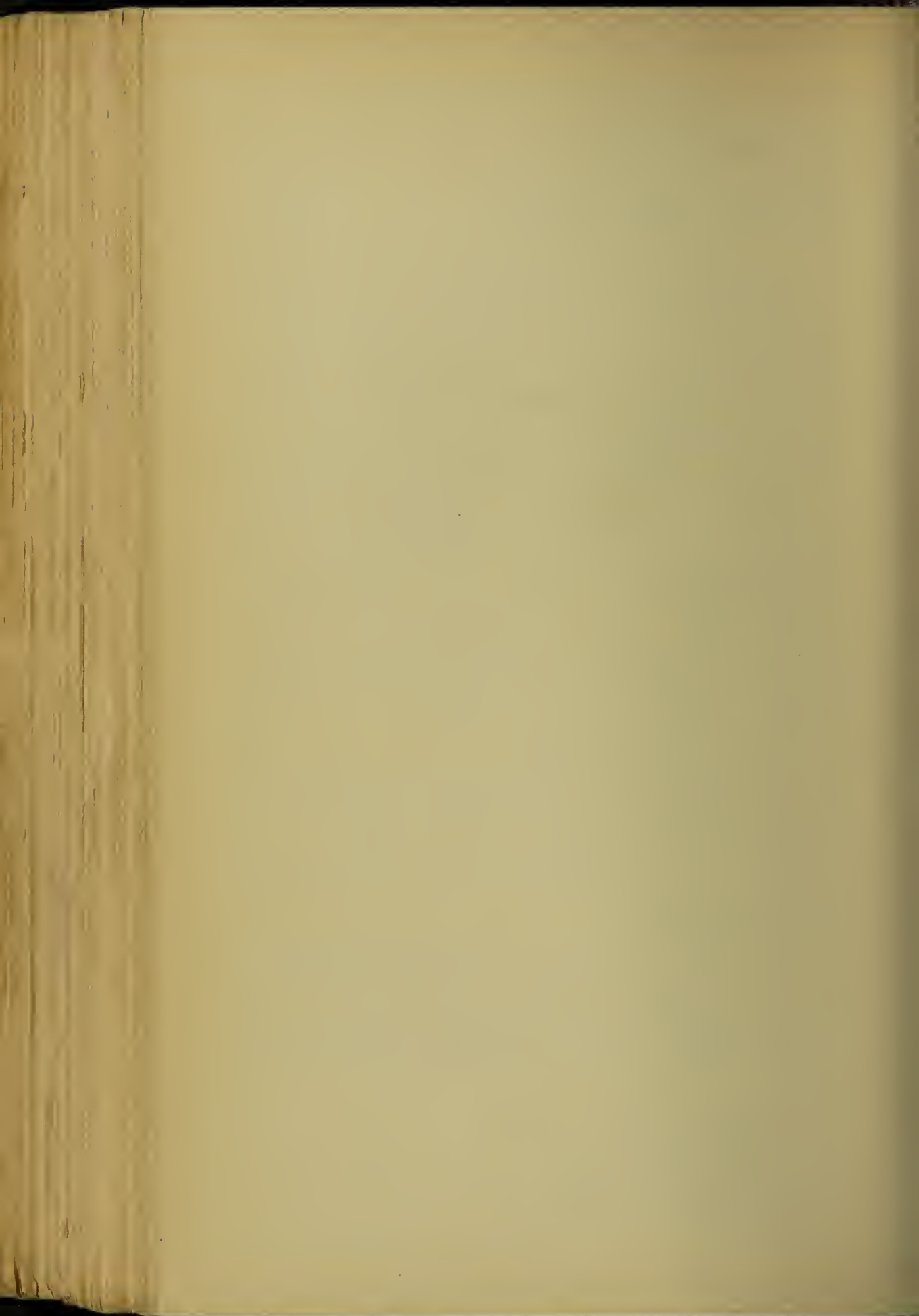
Pp. [1]-26 : titre, blanc au v°; épître dédicatoire :
*Av ... Tresreligieux || Henry III^e. De Ce Nom || Roy
De France Et || De Polongne.* ||, datée de Paris, 1^{er} mai
1587, et signée : *Gabriel Chappuis.*; *Avant-Propos* ||

Gotha : bibl. duc.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Tournai : bibl. comm.

Gand : coll. van Assche.



A la Compagnie ... du || treffaind Sacrament, au College d'An-||chin en l'Vniuersité de Douay. || De la ... maniere de mediter ... la Passion de nostre Seigneur || Iesus-Christ. ||, daté d'Anvers, 27 janv. 1587, et signé : *François Coster*.

Pp. 27-324 : [*Cinquante Meditations ...*].

Pp. non cotées : approbation, privilège du roi d'Espagne, et privilège du roi de France, datés et signés respectivement : Anvers, 2 sept. 1587, *Siluester Pardo*...; Brux., 26 janv. 1587, *J. de Witte*., et Fontainebleau, 5 août 1582, *de Neuville*.

Traduction française de Franç. COSTERUS, *de universa historia dominicæ passionis meditationes quinquaginta ...*, Anvers, Christ. Plantin, 1587, in-16°. Elle est due à Gabriel Chappuis, qui avait reçu du roi de France, Henri III, ordre de mettre en français « les || plus beaux liures de contemplation, meditation & deuotion ... pour la nourriture la plus delicieuse || & agreable ... ». Les figures sont celles de l'édition d'Anvers, 1587, de la traduction néerlandaise. Celle non numérotée, qui se trouve en regard du titre, manque au seul exemplaire que nous ayons vu.

Voir sur Gabr. Chappuis, Chappuys ou Chapuis, la *Nouvelle biographie générale* de Hoefer, IX, col. 709. Indépendamment de plusieurs traductions, on lui doit l'*Histoire générale de la guerre de Flandre*, Paris, 1623 et 1633.

COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1587.

Cinquante || Meditations || De Tove
L'Histoire || De La Passion De || Nostre
Seignevr, || Par le R. P. François Coste-
rvs, || Docteur en Theologie de la Societé
& || Compagnie de Iesvs : Mises en François,
par gabriel || chappvis Tourangeau. || (*La
mère du Christ, Marie Madelaine et saint
Jean au pied de la Croix; gravure en taille-
douce*).

A Anvers, || De l'Imprimerie de Christofle
Plantin, || Imprimeur du Roy. || M. D.
LXXXVII. ||

In-8°, 324 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p.
blanche. Notes margin. Car. rom. Avec 51 figures
gravées sur cuivre.

Réimpression fidèle de la première édition fran-
çaise de la même année. Le titre a été modifié, et est
orné d'une autre vignette.

L'exemplaire décrit dans la bibliographie planti-
nienne de Ruelens et De Backer semble ne pas
être tout à fait conforme ni à l'une ni à l'autre des
deux éditions de 1587 que nous avons eues sous les
yeux. Il a le même titre que la première, mais le

Anvers : bibl. plantin.

millésime final de ce titre est en chiffres romains, et non en chiffres arabes. Il comprend, en outre, 344 pages au lieu de 324. Impossible de dire si cette dernière différence est réelle ou simplement le fait d'une erreur typographique dans la description des *Annales plantiniennes*.

COSTERUS (François).

DILLINGEN, Jean Mayer.

1588.

Fünfftzig Betrachtungen / || Von der
gätzen || History / defs bitteren Leidens ||
vnd Sterbens / vnfers gelieb=||ten Herrn
vnd Seligmachers / || Iesv Christi. || Durch
den Ehrwürdigen Herrn || Franciscum Coste-
rum / der H. Schrifft || Doctorn / der So-
cietet Iesv / im La=||tein beschriben / ꝛc. ||
(*Figure sur bois : la Vierge et saint Jean au
pied de la Croix*).

Mit Róm. Kay. May. Freyheit. || Gedruckt
zũ Dillingen / durch || Johannem Mayer. ||
1588. ||

In-8º, 493 pp. chiffrées et 3 pp. blanches. Notes
margin. Car. goth.

Pp. [1]-34 : titre, en rouge et en noir, et blanc
au vº; préface du traducteur, anonyme; préface de
l'auteur : *Vorred an die || Brüderschafft defs hoch-
wir=||digsten Sacraments / in dem Collegio von Aqui-
cinct* (Anchin) ..., datée d'Anvers, 17 janvier 1587.

Pp. 35-493 : *Von dem Lei=||den vnfers Herrn Je=||
su Christi. ||* ..., finissant par : *Ehr sey Christo|* ...

Traduction allemande de : Franç. COSTERUS, *de
universa historia dominicæ passionis meditationes quin-
quaginta* ..., Anvers, 1587.

Munich : bibl. roy.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Munich : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Tubingue : bibl. univ.

Karlsruhe : bibl. gr.-duc.

COSTERUS (François).

LONDRES, Rivington.

1884.

The Passion Of Our Lord Meditations
on the whole Narrative From The Latin
Of Costerus Edited By The Rev. James
Hipwell " Forasmuch as Christ hath suffered
for us in the flesh, arm yourselves
likewise with the same mind. " — 1 St.
Peter iv. 1

Rivingtons Waterloo Place, London
MDCCCLXXXIV.

In-8°, xxxv-309 pp. chiffrées. Car. rom.

Pp. [1]-xxxv : faux titre; deux strophes du *Christ's
Crosse* de John Davies; titre reproduit; table du
contenu; préface de James Hipwell, et préface de
l'auteur.

Pp. [1]-309 : corps de l'ouvrage.

Réimpression de : Franç. COSTERUS, *meditations
on the life and passion of Christ*, Douai, 1616.

L'ancienne traduction, due au P. Laurent Wor-
thington, est revue, corrigée et complétée par James
Hipwell.

Londres : british museum.

Oxford : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1587.

De Cantico || Salve Regina || Septem ||
Meditationes : || Authore || R. P. Francisco
Costero, || Doctore Theologo Societatis Ie-
sv. || (*Chiffre des Jésuites entre quatre anges;
gravure sur bois*).

Antverpiæ, || Ex officina Christophori
Plantini, || Architypographi Regij. 1587. ||

In-16°, 108 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p.
blanche. Notes margin. Car. rom.

Pp. [1]-20 : titre; figure en taille-douce, la Vierge
et l'Enfant, avec l'inscription imprimée : *B. Mariæ
Virgini Dei Matri*, || *S. P. Q. Antwerp. Patronæ.* ||;
préface : ... *Ad Sodalitatem B. Virginis* || *Antuer-
piensem.* ||, et vers latins en l'honneur de la Vierge.

Pp. 21-108 : *De Cantico* || *Salve Regina*, || ...

Pp. non cotées : approbation, privilège du roi
d'Espagne et privilège du roi de France, datés et
signés respectivement : Anvers, 7 des cal. de mai
1587, *Silvester Pardo* ...; Brux., 29 avril 1587, *I. de
Witte.* ||, et Fontainebleau, 5 août 1582, *De Neuf-
ville.* ||

La préface comprend l'historique du *Salve Regina*
et sa défense contre les attaques des hérétiques.

Anvers : bibl. plantin.

Stockholm : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Tubingue : bibl. univ.

Oxford : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Amsterdam : bibl. univ.

Dans la préface, Costerus, à l'exemple de Trithemius (*Annales Hirsaugienses*, Saint-Gall, 1690, in-fol., I, p. 149), attribue la paternité de ce cantique à Hermann Contractus, comte de Wehringen, religieux du monastère de Saint-Gall, de l'Ordre de saint Benoît, qui l'aurait composé vers 1040. D'après l'opinion générale, les derniers mots : *O clemens, O pia, O dulcis Maria*, seraient de saint Bernard, et ils auraient été ajoutés, un jour que ce saint entendit chanter le cantique à Spire. Costerus ne s'exprime pas clairement à ce sujet, et les traductions française et allemande sont à peine moins obscures : *Quod Canticum usqueadeò || statim Ecclesiæ Proceribus & Epi-||scopis probatum fuit, ut cùm pri-||uatim illud recitandum populis || sibi creditis commendarent, tum || in templis passim decantandum || proponerent. Auxit deinde rem || eandem B. Bernardi Clareuallen-||sis Abbatis in Virginem Mariam || præclara deuotio, qui aliquot cõ-||cionibus ad Monachos suos, hoc || Canticum miris præconiis enar-||rauit ... Quem || cùm palam omnes singularē Vir-||ginis Mariæ haberēt cultorem, || eoq; delectatum Cantico Spiren-||sis clerus audisset; cùm fortè apud || eos diuersaretur, ad templum ca-||thedrale sanctissimum virum in-||uitauit, eoq; maxima populi se-||pto multitudine in Ecclesiam || Virginis Matris ingrediente, hoc || Carmē in Dei Matris laudem ela-||ta voce decātauit, ipsomet B. Ber-||nardo ter positus genibus succi-||nente; O clemens, O pia, O dulcis || Maria. In cuius rei memoriam || hæc ipsa verba tribus æneis incisa || laminis, iisdem locis humi positus, || etiamnum Spiræ visuntur ...*

A la fin de la préface, Costerus rapporte que, le 7 avril 1587, le colosse (Brabon) érigé dans une niche de la façade l'hôtel de ville à Anvers, fut, au milieu d'un grand concours de monde, remplacé par une statue de la Vierge, sculptée aux frais de la confrérie de Notre-Dame.

Pour se faire une idée de ladite statue, voir la figure au vo du titre. Pour de plus amples détails sur l'histoire du *Salve Regina*, voir LAROUSSE, *grand dictionnaire universel*; RICHARD, *dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques*..., IV, p. 909.

COSTERUS (François).

DILLINGEN, Jean Mayer.

1588.

Siben Betrachtungen/|| Vber das Andäch-
tig / Alt || vnd herrlich Lobgefang Salue
Re-||gina / welches allenthalben der Wür-
digen || Mütter Gottes Marie / zû Lob vnd
Ehren/ || bey den Alten Catholischen Chri-||
sten / Tâglich gefungen || wirdt. || Durch
den Ehrwürdige Herrn Franciscum || Coste-
rum / der H. Schrifft Doctorn / der Socie-||
tet Iesu in Latein beschriben / ꝛc. || (*L'As-
sompction de la Vierge; mauvaise gravure sur
bois*).

Mit Róm. Kay. May. Freyheit. || Gedruckt
zû Dilingen/ durch Jo=||hannem Mayer. ||
1588. ||

In-8º, 130 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes margin.
Car. goth.

Pp. [1]-14 : titre, en rouge et en noir, et blanc
au vº, puis : *Vorred der Betrach=||tungen || ... An die
Brüderschafft vnser || lieben Frawen zû An=||torff. ||*

Pp. 15-130 : corps de l'ouvrage, se terminant par :
Zû grösserer Glory Christi/ ||...

Traduction allemande de : Franç. COSTERUS, *de
cantico Salve regina ...*, Anvers, 1587.

Berlin : bibl. roy.

Stockholm : bibl. roy.

Breslau : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Hanovre : bibl. roy.

Munich : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Copenhague : bibl. roy.

Vienne : bibl. imp. et roy.

COSTERUS (François).

ANVERS, Christ. Plantin.

1589.

In Hymnvm || Ave Maris || Stella, || Meditationes, || Auctore || R. P. Francisco Costero, || Doctore Theologo Societatis Iesv. || (*Même vignette que sur le titre du Libellus Sodalitatis d'Anvers, 1587*).

Antverpiæ, || Ex officina Christophori Plantini, || Architypographi Regij. || M. D. LXXXIX. ||

In-160, 188 pp. chiffrées, 1 f. non coté et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Pp. [1]-5 : titre, blanc au vo, et poème latin : *Beatæ Virgini || Dei Matri.* ||

Pp. 6-188 : *In Hymnvm || Ave Maris stella, &c. || Meditationes.* ||, débutant par quelques lignes d'introduction.

F. non coté : approbation et privilège, signés respectivement : *Silueſter Pardo* ... et *I. de Witte* ||, et datés, l'une d'Anvers 8 des cal. de déc. 1588, l'autre de Brux., 15 déc. 1588.

Première édition.

L'ouvrage a été traduit en néerlandais par Godefrid vanden Berghe, curé à Austruweel. Celui-ci

Anvers : bibl. plantin.

Strasbourg : bibl. univ.

Louvain : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Marbourg : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Göttingue : bibl. univ.

Amsterdam : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

nous l'apprend lui-même, dans les termes suivants, dans l'épître dédicatoire (f. 5 ro) du *Schildt der catholijcken* de 1591 du même Costerus : *Soo heeft my ten laetsten goet ghedocht || dat ick soude aengrijpen het boecxken van ... Franciscus Costerus ... wiens ick rechts || te voren hadde oock in Duytsche ouer=||gheset een ander schoon boecxken / ghe=||naemt Christelijcke leeringhe / oft Broe=||derschap van onser lieuer Vrouwen / en=||de nu oock ghereedt hebbe int Duytsch / || De soete Meditation des selfs Autheurs || op den Hymne Ave Maris stella. besonder || om dat dit boecxken seer cort / crachte=||lijck / ende fraey wederleght de gheschil=||len / argumenten / ende bewijs-redenen der || aduersanten / ende oock beter bequaem || docht te wesen voor desen tijdt ...* Nous croyons que ce travail est resté inédit, car nulle part ailleurs nous ne trouvons signalée une édition néerlandaise quelconque de : *In Hymnum Ave Maris Stella, Meditationes ...*

COSTERUS (François).

COLOGNE, Antoine Hierat.

1600.

In Hymnvm || Ave Maris || Stella, || Meditationes. || Auctore || R. P. Francisco Costero, || Doctore Theologo Societatis || Iesv. || (*Vignette gravée en taille-douce, la sainte Trinité couronnant la Vierge Marie*).

Coloniae Agrippinae, || Apud Antonium Hierat, sub || Monocerote. Anno || DC (*sic*). ||

In-12°, 174 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Édition conforme à celle d'Anvers, 1589. La page non cotée porte l'approbation du 8 des cal. de décembre 1588.

Paris : bibl. nat.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Breslau : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

COSTERUS (François).

INGOLSTADT, David Sartorius.

1590.

Siben Betrachtungen || Vber das vralte ||
Catholische Lobgefang Aue || Maris stella.
Zu teutfch : Sey || gegrüffet du Stern defs
Meers / || Durch || Den Ehrwürdigen Herrn
Fran-||ciscum Cofterum, der H. Schrifft / ||
Doctorn / der Societet Iesv, im || Latein
beschriben / &c. || (*La Vierge et l'Enfant;*
figure sur bois).

Mit Röm. Key. May. Gnad vnd Frey-
heit. || Getruckt zu Ingolstadt durch || Da-
uid Sartorium. || Anno M. D. XC. ||

In-8°, 2 ff. lim., 274 pp. chiffrées, 1 p. non cotée
et 1 p. blanche. Notes margin. Car. goth.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir; hymne *Ave*
Maris stella, en allemand, et *Vorred*.

Pp. chiffrées : *Siben Betrachtungen* || ...

P. non cotée : approbation, non datée, et signée :
Petrus Stevartius || *Leodius, Collegij Theologici* ||
Ingolstadij, hoc tempore De=||canus, &c. ||

Munich : bibl. roy.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Breslau : bibl. ville.

Breslau : bibl. univ.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius.

1595.

Corte || Antvvoor-||de Op Hondert ||
Loghenen, || Van eenen onbekenden Ketter
int derdendeel || van een bladt papiers ghe-
schreuen. || Door Franciscvm costervm ||
Societatis Iesv. || Prouerb. 26. || Ne respon-
deas stulto iuxta stultitiam suam, ne || effi-
ciaris ei similis. ||



t'Antwerpen, || By Ioachim Trognæsius
op onfer lieuer || Vrouwen kerckhof, int
gulden Cruys. || M. D. XCV. ||

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

In-8°, sans chiffres, sign. A2-B5, 13 ff., et probablement encore 1 f. blanc à la fin. Car. goth. et car. rom.

Ff. [A]r°-A2v°: titre, blanc au v°; *Seuen questien allen Ketters vande || Catholijcken gheuraecht. ||*, et avis *Aenden Teghensteller. ||*

Ff. A3r°-B5v°: *Cathollicke || Propositien || teghen alle nieuwe Sectarisen.*, y compris la conclusion; quatre vers néerlandais, et approbation, datée du 7 sept. 1594, et signée: *Petrus Vinck, Decanus Christian. || Bruxell. & Pastor in Molenb.*

Réfutation sommaire d'un petit écrit imprimé vers 1594, à Rotterdam, chez Jean van Waesberghe, en réponse aux *Catholijcke propositien teghen alle nieuwe sectarisen* que Costerus avait publiées, séparément, et puis ajoutées à la fin de son *Schildt der catholijcken teghen de ketterijen* ..., Anvers, 1591, in-8°.

Elle comprend: 1°, la réimpression des huit propositions primitives; 2°, les *Tegenstellinghen* ou contre-propositions calvinistes publiées à Rotterdam; 3°, les réponses aux contre-propositions.

La *Corte Antvvoorde* n'est qu'un travail provisoire. L'auteur avait sous presse une réfutation plus étendue, qu'il avait composée dans les derniers jours: *Binnen || corten tijt suldy een breeder bewijs ontfangen door || een Boecxken van my dese daghen ghemaect, || ende nu te drucken ghegeuen, daer al claerder bewesen vvordt vvat ick hier int corte segghe. ||*

L'ouvrage promis est celui décrit dans la notice ci-après: *Bewiis der ouder catholickier leeringhe, met*

Fr. COSTERUS, corte antw. op hondert loghenen. 1595.

antwoorde op sommighe tegenstellinghen : door Franciscum Costervm ..., Anvers, Joach. Trognæsius, 1595, in-8°.

Le livre calviniste réfuté ici paraît porter le titre de : *Teghenstellinge der catholijcke, evangelische, gereformeerde kercke*. Voir, pour plus de détails, notre description du *Bewiis* mentionné plus haut.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius.

1595.

Bewiis || Der Ovder || Catholiicker Lee-||
ringhe, Met Antwoor-||de Op Sommighe
Teghen-||stellinghen : || Door Franciscvm
Costervm || Societatis Iesv. || B. Ioannis
epistola 2. || Dit is Godts ghebodt, dat ghy
alfoo daer in wandelt, ghelijck || ghy vant
beginfel ghehoort hebt : want vele verley-
ders || sijn inde werelt wtgegaen. ||



T'Antwerpen, || By Ioachim Trognæsius,
op onser lieuer Vrou-||wen kerckhof, int
gulden Cruys. || M. D. xcv. ||

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

In-8°, 20 ff. lim., 300 pp. chiffrées, 1 f. non coté et 1 f. blanc. Notes margin. Car. goth.

Ff. lim. : titre; textes de la Bible et de Vincent de Lerins; *Cort begrijp vande Voorreden.* ||; *Voorreden* ou préface, adressée partiellement *Aen Den Godtvree-||senden Leser.* ||, partiellement *Aen Den Teghen-||steller.* ||; listes de cent soixante anciens docteurs et de quarante conciles cités dans le livre; page blanche; table des matières, et table des histoires ou faits rapportés dans le volume.

Pp. [1]-300 : *Bewijs* ..., finissant par la liste des *errata*.

F. non coté : approbation et privilège, datés l'une de Bruxelles, 27 juillet 1594, l'autre de Bruxelles, 20 août 1594, et signés respectivement : *Petrus Vinck.* et *Vanden Houte*.

Le *Bewijs* est le second ouvrage publié par Costerus pour défendre les *Catholijcke Propositien* ... qu'il avait ajoutées à la fin de son ouvrage : *Schildt der catholijcken teghen de ketterijen* ..., Anvers, 1591, in-8°. Il avait été annoncé dans les liminaires du premier, intitulé : *Corte antvvoorde op hondert loghenen, van eenen onbekenden ketter int derdendeel van een bladt papiers gheschreuen* ..., Anvers, 1595, in-8°. Comme celui-ci, il contient les huit propositions et la conclusion primitives, chacune suivie de la contre-proposition calviniste et de la réfutation de Costerus. Les huit propositions sont accompagnées d'une partie nouvelle, intermédiaire entre les propositions et la contre-proposition.

Costerus ne connaissait pas le nom de l'auteur qu'il réfutait. Il le dit lui-même, non seulement sur le titre de la *Corte Antvvoorde*, mais encore dans l'épître : *Aen Den Teghen-steller*, du livre qui nous occupe : *Wie ghy sijt, wat ghy doet, waer || ghy woont, wat ketterijen van soo || menigerhande ghy wtghecofen || hebt : in wat hoopkē oft secleken ... ghy te || vinden sijt : welck van alle ons || Aertsketters v Meester is, en weet ick niet ...* Il suppose cependant que c'est un ministre protestant : *Daerom dunct my dat desen Quidam een van die || heretijcksche Ministers is, die in gheen ander boec=||ken dan van zijnder secten ghestudeert en heeft ...*

Contrairement à son habitude, Costerus ne reproduit pas le titre complet de l'ouvrage de son adversaire. Il se borne à donner dans les premières pages quelques indications assez vagues, qui ne permettent pas une reconstitution même approximative de l'intitulé. Nous reproduisons toutefois les principaux passages concernant ce sujet, dans l'espoir qu'ils mettront un jour sur les traces du livre en question : ... *om die verleyde ¹ ee=||nichfins te helpen ten rechte ghelooue / hebbe hen || allen ouerghegheuen acht Propositien / daer niet || teghen te segghen en can zijn / vermanende haer dat || sy die heure Ministers oft Pre-*

¹ Les hérétiques, anversoïis ou étrangers, qui, après la prise de la ville d'Anvers par le duc de Parme, avaient obtenu un délai de quatre ans pour se convertir.

dicanten in Hollant || ende eldersins souden ouersenden / oft iemandt die || soude kunnen wederlegghen. ||

Tot welckē effect sy ooc terstont zijn in diuersche || spraecken ouergeset / ende allomme gesonden. Ende || en hebbende niemandt soo veel iaren daer teghen || gheschreuen ... soo || isser nochtans eenē Quidam, die dese voorledē da=||ghen / vindende hem van sommighe ghepresseert / || heeft laten drucken tot Rotterdam / by Jan van || Waesberghe / acht andere Propositiē / als antwoor=||de op de mijne / om eenichsins te betoonen dat hy || spreken can / en teghen die claere waerheyt iet seg=||ghen om door het swijghen niet berispt te wesen. || Ende om beter te bespotten het ghene dat hy niet || en kan met gheleertheyt verwinnen / heeft hy wt || Prouerb. 26. daer aenghehanghen : Responde stulto || secundum stultitiam suam, ne sit sapiens in oculis suis ... Ende voor die waer=||achtighe Propositien / daer eerstmael stont / Catho-||lijcke Propositien teghen alle nieuwve sectarisen, heeft || hy gestelt / Pauselijcke Propositiē der Roomscher Kerc-||ke. Maer voor de zijne staet aldus : Teghenstellin-||ge der Catholijcke, Euangelische, Gereformeerde Kerc-||ke ...

L'opuscule en question, non cité dans le livre que Ledeboer a consacré aux imprimeurs van Waesberghe, ne doit pas être confondu avec un écrit similaire publié contre les mêmes propositions de Costerus, sous le titre : *Acht voorstellinghen, uytghegeuen van die van het pausdom, om te bevestighen de waerheydt ende alghemeynheydt hares gheloofs, teghens alle nieuwe (gelijcksyfe noemen) sectarisen : Mitsgaders*

oock acht teghenstellingen, der gereformeerde : dienende tot antwoord ende wederlegginge der selviger catholijcke voorstellingen. Wtghhegeven tot nut ende profijt, van alle liefhebbers der waerheyt. door I. W. ..., s. l. ni nom d'impr., 1609, in-4°. Ce dernier est déjà mentionné dans la dernière édition de la *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, II, article Costerus. Dans le *Navorscher*, VIII, p. 98, il est attribué par Mr le dr H.-C. Rogge à Jean Wtenboogaert, tant à cause des initiales I. W. du titre que de la devise *Science & Conscience*, qui termine la pièce.

En parcourant le volume, nous avons rencontré plusieurs particularités à marquer concernant des Néerlandais. Ce sont des récits, parfois des cancons, peu édifiants, sur le compte des protestants ou de leurs ministres. Nous les résumons aussi brièvement que possible. Là où le texte est obscur, nous citons littéralement :

Thomas van Thielt, au témoignage de personnes qui l'ont connu il y a cinquante ans, ne fut jamais abbé de l'abbaye de Saint-Bernard, mais simplement administrateur. Après son apostasie, il mourut de la façon suivante. Étant arrivé de Leiden à Delft, un batelier lui remit une lettre apportée d'Anvers. Van Thielt ne voulut payer qu'une partie du port qu'il trouvait sans doute exagéré. Le batelier se fâcha, et traita son homme d'apostat, de moine défroqué. Van Thielt en ressentit une telle émotion qu'il fut frappé d'apoplexie. Il resta sans connaissance du lundi au samedi, à midi, lorsque enfin il

rendit le dernier soupir, aboyant comme un chien. Je crois qu'il avait toujours espéré se convertir, car il n'avait passé au protestantisme que pour épouser sa concubine Lierroise, et il avait conseillé à sa propre sœur de rester dans la religion catholique. (Pp. 42 et 43).

Petrus Datenus Vlaminck wtgeloopen preker=||bruer weseñde eē groote knoopspelle onder de pre=||dicanten te Franckendael| ende superintendent des || Pals : heeft zijn officien ende digniteyten verlaten| || ende is te Meluinghen in Prussen een quacksaluer || geworden : d'oor-saecke was dese. Hy hadde anno || 1564. te Franckendael de peste ghecreghen / maer || daer af genesen begaf hy hem tot visitatien ende || curatie der anderen geïnfecteerden / het welcke hy || soo neerstelijck ende vrylijc dede alsoo wel met ghe=||houwde vrouwē als mē ongehouwde (wāt niemāt || daer ontrent en was door vreesse van sieckten) dat || de mans ende ouders aenden raet van fornicatie || ende ouerspel hem ouerdroeghen / soo heeft hy het || landt moeten ruymen / latende daer wijf ende kin=||deren / ende is ten lesten miserabelijck een Arianer || ghestoruen ... (P. 82).

Matthieu Launoy ou de Launoy, dupé par ses propres coreligionnaires, croit délivrer des possédés (1563). Il n'apprend la vérité qu'en 1574, en Hollande, de la bouche de Chrétien de Le Quenoillerie, ministre calviniste, et de Jean Wale, qui était, à l'époque du faux miracle, diacre général dans le pays wallon. La découverte de cette fourberie fut une des causes qui détournèrent de Launoy du pro-

testantisme. (Pp. 96 et 97). Costerus renvoie pour ce fait à un ouvrage imprimé de Launoy. D'après un passage de son *Apologia pro tertia parte enchiridii*, il avait appris ces particularités de la bouche même de Launoy.

Herman Drijver (Herman Strijcker ou Herman Moded) composa en 1566, à Anvers, et puis en 1579, les vers suivants, pour exciter le peuple contre l'autorité et le clergé :

Coopmans goet ende Papen bloet?
Anno duyfent vijfhondert en tachtentich (sic) een
Edel liens luttel, ende Papen gheen. (P. 199).

En 1579, séjournait à Lierre, maître Christiaen, ministre protestant, autrefois frère Antoine, franciscain du couvent d'Herenthals. Il fit son premier sermon quelques jours après Pâques closes, dans l'église de St-Gommaire, en présence de sa femme et de sa servante, enceintes l'une et l'autre. A cette époque, un gentilhomme de la ville fut accusé auprès du Consistoire d'entretenir, bien que homme marié, des relations coupables avec une autre femme, également mariée. L'accusé, renvoyé devant Christiaen pour être réprimandé, prit l'offensive et reprocha à son juge d'avoir mis à mal sa servante. Le ministre aussitôt de répondre : Silence, *Si non castè, saltè cautè* ... (Pp. 244 et 245).

Parmi les protestants mis en cause, mais qui ne sont pas néerlandais, nous citons : le pasteur de St-Andrews en Écosse, en 1585, pp. 145 et 146; Fabri, pasteur de St-Laurent à Lyon, 1563, p. 146;

deux ministres protestants se disputant entre eux dans l'exercice de leurs fonctions, près de Dantzig, 1588, p. 146; Hermann, franciscain défroqué à Dorpat, p. 192; Jean Knox, réformateur écossais, p. 192; Thomas Smeton, pasteur en Écosse, p. 192; Adam Heriot, ministre à Aberdeen, p. 193; Étienne Marnier, bourguignon, ministre à Tournai, pp. 194 et 195; Hans ou Jean Stolze, ministre à Keiserslautern en 1554, p. 195; Pierre Viret, p. 195; Théod. de Bèze, pp. 196 et 197; l'apostat frère Leopardus Belvacensis, ancien franciscain, pp. 198 et 199; le pasteur du prince de Condé, en 1581, pp. 233-236; les protestants de Nuremberg, menant une vie désordonnée, p. 242 [p. 28]; Luther, pp. 242 et 243; Paul Meffen, ministre protestant en Écosse, 1578, pp. 243 et 244; Sands, archevêque d'York, p. 244 [p. 30]; un ministre luthérien décapité, à Revel, en 1594, pour avoir rendu mère une religieuse d'un couvent catholique de la ville, pp. 245 et 246 [pp. 32-34]; maître André Kelly, ministre protestant en Écosse, pp. 246 et 247 [p. 33]; un ministre commettant un vol dans une maison mortuaire, près de Königsberg en Prusse, vers 1588, pp. 279 et 280 [p. 47].

Dans le *Bewijs*, comme dans la plupart de ses autres ouvrages polémiques, Costerus invoque souvent, à l'appui de ses assertions, des faits dont il a été le témoin oculaire, et nous donne ainsi sans arrière-pensée des renseignements sur sa propre personne. Nous reproduisons ici les divers passages

qui le concernent et qui nous ont paru assez importants pour servir de matériaux pour sa biographie :

*Ick hebbe te Ghent ... een vrouwe || onder handē gehadt die anders niet en geloof-||de dā dat Christus des leuēde Godts sone was, || niet houdende noch van sijn passie, noch van || sijn menschwordinge ... noch van yet anders. Want (soo sy seyde) Pe-||trus heeft met dese woordē Christum gepaeyt, || soo sal ick hem oock met de selue paeyen. ||. (F. lim. [*8] 10).*

*Als ick desen || leſgeleden Paeschen [1594] van Roome ghecomen || was, sijn my gebracht sommige Antitheses, die || ghy Tegenstellingen noempt, tegen mijn acht || Catholijcke Propositien ghedicht ... (F. **3 10).*

Het zijn ontrent acht iaren / || dat ick binnen Antwerpē / due=||rende noch die vier iaren / den || Euan-gelischen ende Gherefor=||meerdē tot haerder bekeer-inge || toegelaten / wtgeleyt hebbe / tot || haerlieder instructie / en troost || der Catholijcken / die Confessie || van Ausburch / soo sy behoort wtgeleyt te wesen ... het welcke sommige maenden gedaē heb=||bende / ben van haerlieder eenen versocht / om al=||sulcken confutatien in drucke te laeten wtgaen / den || welcken ick ghesonden hebbe tot een boecxken van || my int Latijn tegen die principaelste ketterijen ge=||schreuen / met den titel Enchiridion controuerſiarum, || ... niettemin om die verleyde ee-||nichſins te helpen ten rechte ghelooue / hebbe hen || allen ouerghegheuen acht Propositien / daer niet || teghen te segghen en can zijn ... (P. [1]).

Welcken raet (de ne pas se convertir au protes-

tantisme) oock *Philippus Me=*||lanthon gaf zijne alder-
 liefste nichte ende haerē man || te Bretten | ghelijck
 haeren man in mijn ende || andere tegenwoordicheyt
 ouer de volle tafel binnē || *Spier* ten huysse des Domde-
 kens vertelt heeft ... (P. 43).

Aengaende die van *Syrien* / || hebbe ick selue den
Patriarch van *Antiochien* int || iaer 1581. te Roome
 gesproken daer hy ghecomen || was om alle zijn landt
 wederom te vereenighen || met die Heylighe Roomsche
Kercke | tot welcker || effect den *Paus Gregorius Xfxf.*
 inden seluen tijt || opgherecht heeft een nieu collegie ...
 Desen *Patriarch* bekende my dat t'allen || tijden in
 alle zijn patriarchaet ... die seluighe || leeringhe ghe-
 houden is inde articulen van onse || sectarisen verwor-
 pen die noch heden te Roomen || wordt gheleert ...
 (Pp. 48 et 49).

Int naeruolghende iaer / te weten 1563. zijn || tot
Colen ghecomen twee des voorseyden Patriar=||chen [van
Chaldeen] dienaers om het lant te besien | *Andreas*
diakē || ende *Joseph* subdiaken | die welcke den 9. dach
Sep||tembris hebbende by my | naer Catholijcker wijs ||
 haer sonden ghebiecht | ende het Heylich Sacramēt ||
 des outaers onder een ghedaente van mijnder hant || in
 mijn Misse ontfanghen | ... gevraecht wesende | heb-
 ben || my bekend | dat in *Chaldeen* haer vaderlant altijt ||
 het selue gelooft ende ghehouden is | dat wy Catho=||
 lijcken houwen ... Het welck heb=||bende by my bekend |
 zijn gheroepen ten huysse van || eenen *Lutheraen* binnen
Colen daer meer andere || der seluer *Lutersche* secten
 vergadert warē | ... Maer ... sy hebben dese examina-

tuers alsoo gheant=||woordt gelijck sy my ghedaen hadden / ende huer || grootelijcx beschaempt gemaectt ... (Pp. 49 et 50).

Als ick int iaer 1581. te Roome was / || hebbe gesproken eenen Ertsbisschop vanden selue || lande [Chaldeen] daer ghecomen tot den Paus Gregorium || Xſſſ. om die affeeren der Christenen zijnder pro=||uincie. Dese heeft my het selue geantwoordt gelijc || die twee voorseyde Diakenen (sic) ende subdiaken / aen=||hangende noch dit / te weten dat die Indiane Chri||stenen seer verblijt waeren als eerstmael die Por=||tugesers daer ghecomen zijn ... siende die selue ceremonien / ende het selue ghe=||looue / ... (P. 50).

Dit teghenwoordich iaer [1594?] weesende ick te Roo=||men / sandt den Coninck van Polen zijnen Ambas=||sader te Roomen die daer den Paus gehoorsaem=||heyt van zijns Coninx wegghen heeft geoffert naer || het gebruyck der Christenen Princen / in alles belij=||dende het gheloof ende de leeringhe der Roomscher || Kercken ... (P. 54).

Dit (histoire d'un faux miracle arrivé en 1565) is ons vant volck int selue ste=||deken Bord geseyt / ende dit mirakel heeft de borgers || vande Caluinisterije verurempt ... (P. 96).

Alle dese dinghen (faits arrivés dans les environs de Dantzic) hier verhaelt heb || ick wt den monde van geloofbaere edelmans die || inde voorseyde landen langhe gewoont / ende wat=||ter geschiet is sekerlijck vernomen hebben ... (P. 147).

Dit was zijn leste vermaninghe / ende va=||derlijcke

leere. Ontrent middernacht heeftmē twee || Medecijs
geroepen | Meester Simon Wilt | ende || Doctor Lodo-
wijck | die in hem [Luther] gheen leuen meer || en
vonden | maer saghen den mont crom getogen | || ende
aende rechte zijde al swert | iae oock den hals || root
ende onstelt oft hem iemant verworcht hadde. || (Dit
heeft bekend een edel vrouwe int landt Liffelt || by
Turinghen woonende | als ick ouer 13. iaeren [? 1594
- 13=1581] || int selfde landt was in ons Collegie te
Heylighen||stadt) ... d'een [Medecijn] seyde het was de
popelsije : d'ander || dat hy van een katarre versmacht
was. Manlius || schrijft het was hertswee. Maer inder
waerheyt || hy was vanden duyuel verworcht ... In
collationibus Bredenbachij vindt || ghy dat niet langhe
voor Luthers doot zijnen || knecht heeft wt de vester
aende fonteyne veel duy=||uels sien springhen ende
dansen | als hen verblij=||dende dat dē tijt soo nae by
was van Luthers doot || ende oneyndelijcke pijn. Item dat
wesende zijn || doot lichaem van Jfleben naer Witten-
berch ghe=||uoert | ontallijcke rauē al roepende ende tie-
rende || bouen het lijck mede vloghen ... de welcke al ||
boose gheesten waeren : Want Lucifer alle zijn on=||
derfaeten beuolen hadde Luthers siele te accom=||pagne-
ren naer der hellen ... Dit hebbē die duyuels te Gheele ||
door de monden der besetenen selue bekend | als sy ||
doort beuel haers meesters sommighe daghen de || men-
schen verlatende | zijn naer dese wtuaert ende || begra-
uinghe wederōme in haer besetene menschen || ghekeert. ||.
(Pp. 190 et 191).

Hier te Doornick || in Vlaenderen salmen v goet

bescheet gheuen van=||dē Predicant Stephanus Marnier
Borgougnion/ || die het ghebrant teecken zijnder schel-
merijen op || zijnen rugghe (ghelijck zijnen Meester
Caluinus) || droech : het welck alsoo bekend is. Een
vrouwe door || oorsaecke hiet hem bliter (belître) oft
meschant ... Des hy hem belghende || daeghde de
vrouwe voor de wet ... Hy begeer=||de bewijs. Sy
antwoorde : Daer en is anders gheen be-||vvijs vā
noode, dan doet v vvambeys vvt, ende laet uvvē ||
rugghe sien ... Den Predicant wert ver slaeghen / || ende
badt de wethouders datmen de vrouwe soude || laeten
gaen / die maer een sottinne en was ... Daer naer ist
beuonden dat hy in Vranckrijck || om seker brieuē van
hem verualscht gegheeffelt en || geteekent was. Dit heb-
ben my sommighe wethou=||ders der seluigher stadt
gheseyt. ||. (Pp. 194 et 195).

Een exempel van dese ghereformeerde boof=||heyt sal ick
v vertellen soot my vertelt is vanden || Hoofmeester (sic)
des Bisschops vā Luyck int iaer 1566. || de maent
Nouember / alst versch gheschiet was te || Maestricht /
van waer hy stracx quam tot my te || Hasselt daer ick
het woordt Godts preecte ... (P. 200).

Te Hasselt anno 1567. des middernachts || voor dē
21. Januarij brackmē ende verbrandemen || de beelden
met de boecken / dwaelen / ende andere || priesterlijke
instrumenten in S. Quintens Kercke / || dat is inde
prochie : daer was dan veel viers ende || veel lights van
keerffen ende tortsen. Alsmē nu on=||trent twelf uren
het cruys vant ocksael met geweld || aetrock / int vallen
ginck al het licht ende vier wt / || ... Dit siende die

Geusen / waeren seer ver=||baest / ende Herman Drijuer
van Swolle haeren || Minister ende Predicant heeft haer
altesamen be=||sworen dat niemant dit en soude den
Papisten te || kennen geuen. Maer int selfde iaer heuet
eenen || van haer wtgebrocht / dien in zijn dootbedde
zijn || conscientie wroegde. Dit heeft my ooc int selfde ||
iaer inden somer bekent den Pastoor van Hasselt || met
de Borgermeesters / die wettelijcke inquisitie || daer op
gedaen hadden. Het welcke ick ouer vijf || iaeren
[1589?] inde selue Kercke prekende hebbe opentlijck ||
verhaelt / ende my het selue daer nae beuesticht is || in
tegenwoordicheyt veler eerlijcker borghers van || eenen
oudē man die in dat voorseyde 1567. iaer || wethouder
was / ende met andere hadde inquisitie || gedaen ...
(Pp. 213 et 214).

Als ick ouer || sommighe iaeren te Marburg in Hes-
sen was / wist=||men van dese dispensatie wel te spre-
ken / ende nae=||melijck Andreas Hiperius Doctoer
inder schriften ... (P. 243).

Dit is ons wt de stadt Derpt (Dorpat) in Lijflandt ||
gheschreuen van eenen mijnen vrient / die hem ver-||
wonderde van dese nieuwe iustitie den Luterschen ||
onghewoon ... (P. 246).

Als ick int iaer || 1553. te Loreten dit heylich
huysken Marie be=||sochte / hinck doen noch het voor-
seyde inghewant || des Priesters daer inde Kercke. ||.
(P. 288).

Nous ne pouvons oublier de signaler encore la
justification de l'Inquisition et le tableau des cru-
autés des protestants, pp. 63-68 et 68-71.

Gaspard Grevinckhoven publicata contre le *Bewiis*, à Rotterdam, chez Jean Batman : *Onderwijsinghe van de oude catholijcke apostolische ende roomsche kercke ende religie tot een cort ende slecht berigt voor alle goedhertighe catholijcken op de calomnien P. Francisci Costeri, ende sijns gelijcke sectarissen ...*

Costerus riposta par son *Apologia catholica*, dat is, *catholijcke antwoorde op een kettersch boecxken Gaspari Grevinchovij ...*, Anvers, Joach. Trognesius, 1598, in-8^o.

Le *Bewiis* est un des ouvrages dans lesquels a puisé l'auteur (Jean David?) du : *Palleersel voor de kettersche vvyle bruydt met haren steert. Tot Vranopolis, in 't huys der waerheydt anno M. DC. XI.*

D'après le passage que nous avons reproduit plus haut, comme emprunté aux premières pages du *Bewiis*, les acht [catholijcke] *propositien* de Costerus furent distribuées à Anvers, après la prise de la ville en 1585, aux hérétiques qui avaient obtenu un délai de quatre ans pour se convertir. D'après le même passage, ces propositions furent aussi traduites en diverses langues et répandues un peu partout. Sans aucun doute il s'agit ici, dans les deux cas, d'éditions séparées. Nous les signalons d'une façon toute spéciale, parce que jusqu'ici nous n'avons rencontré ce petit écrit polémique que comme supplément à d'autres ouvrages.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius.

1601.

Bevyis Der Ovder Catholiicker Leerin-
ghe Met andtvvoorde op fommighe Teghen-
stellinghen Door Franciscvm Costervm
Priester der Societeyt Iesv. B. Ioannes
Epist. 2. Dit is Godts ghebodt, dat ghy
alfoo daer in vvandelt, gelijk ghy vant
beginffel ghehoort hebt : vvant veel ver-
leyders zijn inde vvereldt vvtghegaen.
(*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

T'hantvverpen By Ioachim Trognæsius.
M. DCI. Met Gratie ende Priuilegie.

In-8°, 24 ff. lim., 318 pp. chiffrées et 1 f. non
coté. Notes margin. Car. rom. et car. goth.

Ff. lim. : titre, blanc au vo; *Cort begrijp vande
Voorrede.*; *Aen Den ... Leser.*; *Aen Den Teghen-
steller.*; listes de plus de deux cents anciens docteurs
et de quarante sept conciles cités dans le livre; une
p. blanche; table des matières; table des faits rap-
portés; textes de la Bible, de Vincent de Lerins et
de saint Jean Chrysostome.

Pp. 1-318 : *Bewiis* ...

F. non coté : privilège et approbation, datés res-
pectivement de Brux., 20 août 1594, et de Brux.,
27 juillet 1594.

Bruxelles : bibl. des PP. Bollandistes.

Gand : bibl. univ.

Fr. COSTERUS, bewiis d. ouder cath. leeringhe. 1601.

Édition augmentée. Le style a, par-ci par-là, subi de légères modifications. Le principal passage nouveau occupe les pp. 72-80, à commencer par les mots *Cap. 15.* pour finir au mot *bewijfen*. Il traite notamment des mesures de rigueur prises contre les catholiques par les princes protestants.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Herman Mylius. (Officine Birckmann). 1607.

Compendiosa Veteris Orthodoxæ Fidei Demonstratio, Cvm Antithesivm Qvarvndam Solvtionibvs; Pvelherrimis (*sic*) aliquot iucundiffimarum historiarum exemplis, de huius seculi hæreticorum moribus ac conversatione, instructa : Primo Qvidem A Reverendo P. Francisco Costero, Societatis Iesv Theologo, Belgicè edita : Nunc verò à Fr. Theodoro Petreio Campense, Coloniensis Carthusiæ alumno Latinitate donata. (*Chiffre des Jésuites, portant l'inscription : Nomen Domini Lavdabile*).

Coloniae Agrippinae, In Officina Birckmannica, sumptibus Hermanni Mylij. Anno M. DC. VII. Cum Gratia & Priuileg. S. Cæfareæ Maieft.

In-8o, 24 ff. lim., 482 pp. chiffrées et 6 ff. non cotés. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre, blanc au v^o; épître dédicatoire : *Illvstrissimo ... Domino, D. Attilio Amaltheo, Athenarvm Archiepiscopo, Sanctiss. Domini Nostri Papæ,*

Oxford : bibl. univ.

Berlin : bibl. roy.

Munich : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau :

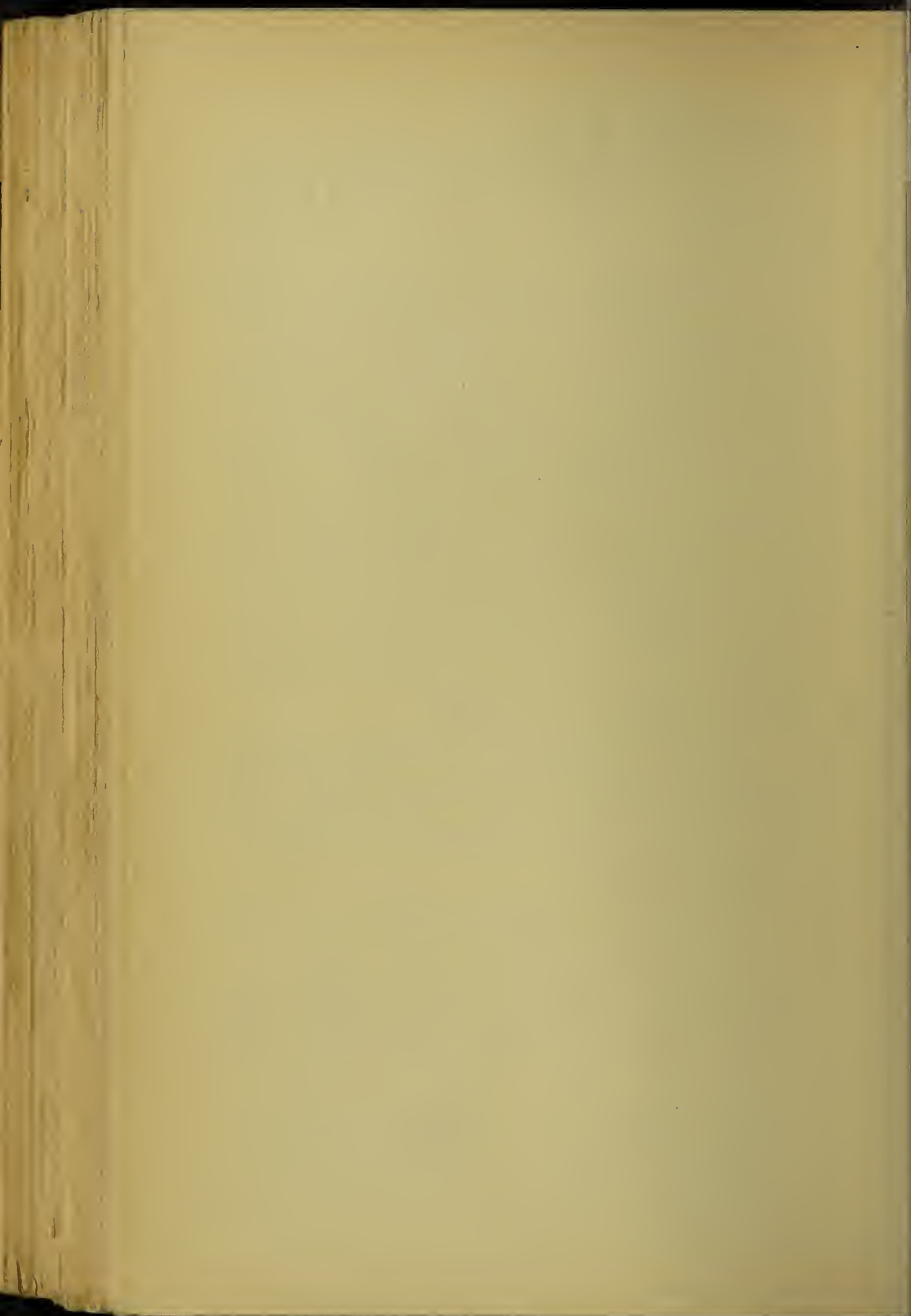
bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Cambridge : bibl. univ.



Pauli V. Sanctæque Sedis Apostolicæ per Rhenanum tractum, ac inferioris Germaniæ partes, cum potestate Legati de Latere Nuncio ..., datée de la Chartreuse de Cologne, 8 des cal. d'avril 1607, et signée : *F. Theodorus Petreius Carthusianus.*; approbation, datée de Cologne, le jour de la Saint-Séverin (23 octobre) 1606, et signée : *F. Gisbertus Spechtius, Apostolicus Inquisitor, & Prior Coloniensis, Ordinis S. Dominici.*; sommaire de la préface; préface adressée partiellement au lecteur, partiellement à l'auteur réfuté; liste des docteurs anciens et des conciles cités dans le livre; textes de la Bible, de Vincent de Lerins, du code Théodosien, et de saint Jean Chrysostome.

Pp. 1-482 : *Compendiosa ... Demonstratio ...*

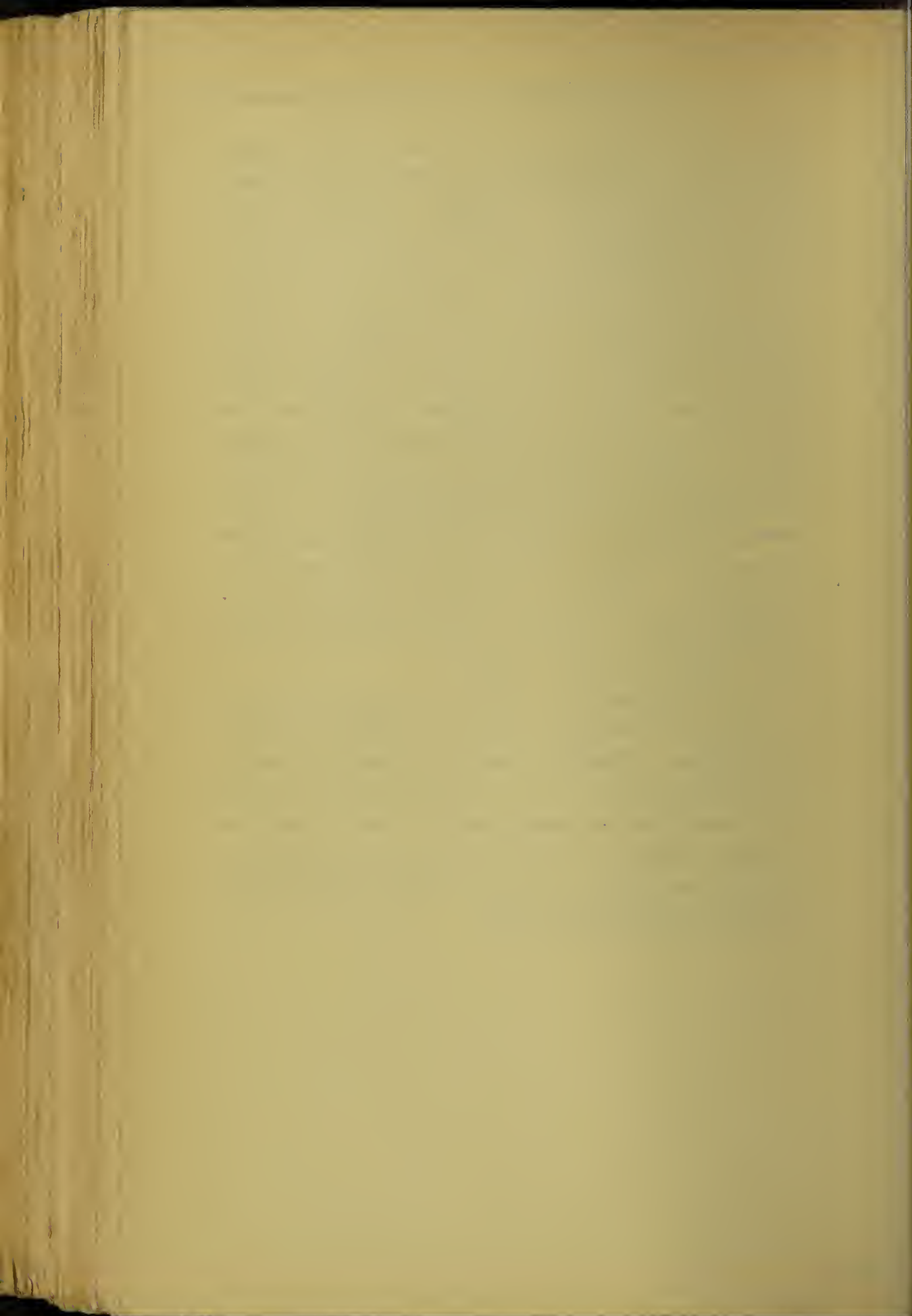
Ff. non cotés : table des matières; table des faits rapportés dans le volume; liste des *errata*, et 1 p. blanche.

Traduction latine, par le chartreux Théodore Petreius, de l'ouvrage de Costerus, intitulé : *Bevviis der ovder catholicker leeringhe met andtvoorde op sommighe teghenstellinghen door Franciscum Costervm ...*, Anvers, 1601.

L'épître dédicatoire du traducteur contient une biographie sommaire d'Attilius Amaltheus : ... *Quippe qui post nauatam virtuti ac literis operā, Gregorio XIII. cui æternum debet Germania, ad decennium à secretis, varijs deinde negotijs adhibitus, plurimas legationes desiderato planè successu obierit. Primum quidem à fœlicis recordationis Clemente Papa VIII. sub initium Pontificatus sui, ad Transilvaniæ Princi-*

pem in rebus maximè arduis ablegatus. Deinde paucis pòst annis, quando idem Clemens Pontif. Max. numerosas militum copias in subsidium Imperatori contra Turcā subministrabat, Viennam Austriæ summo cum honore, eiusdem Pontificis nomine destinatus. Vnde non ita statim redux in Urbem factus est, quin in Gallias simul cum Cardinale Alexandro de Medices, qui pòst fuit Leo Papa XI. Pacis componendæ caussa Catholicum Regem inter & Christianissimum destinaretur. Quâ fœliciter confectâ, non exiguam laudis eius portionem, quæ Cardinalem Medicæum tunc temporis contingebat, communibus bonorum suffragijs est adeptus : adeo vt non sine caussa ... Paulvs PP. Quintus, haud quaquam (sic) vulgaris ingeniorum virtutumquæ (sic) æstimator, ... eius Viri operâ sibi hisce in partibus ad Septentrionem, & glaciale illam hæreseos plagam ferè extremis, vtendem censuerit ...

Gaudeat igitur iam summâ cum exultatione terra nostra, tanti Antistitis illustrata præsentia. Gaudeat & nobilissima ... Amalthea familia, magnum Foroiulien-sis Prouinciæ sydus : quæ tantorum parens fœcunda Virorum, velut alterum Amaltheæ cornu (liceat huc alludere) vberrimam virtutum copiam, omnigenas ingeniorum opes, fructus bonarum mentium diuersissimos, in Orbem copiosissimè effudit.



COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold Mylius. (Officine Birckmann). 1596.

R. P. Francisci || Costeri, || Societatis Iesv || Theologi, Ad Ana-||lyticam assertio-
nem Andreæ Calliæ || Caluinistæ Grationo-
politani (*sic*) || brevis responsio. || Hieremiæ
23. || Nolite audire verba prophetarum, qui
pro-||phetant vobis, & decipiunt vos, visio-||
nem cordis sui loquuntur : non || de ore
Domini. || (*Vignette représentant l'adoration
du S. Sacrement. Au bas : Bone pastor,
panis vere, Iesv nostri miserere. Gravure
en taille-douce.*)

Coloniæ Agrippinæ, || In Officina Birck-
mannica, sumptibus || Arnoldi Mylij. || Anno
cId. Id. XCVI. || Cum Gratia & Priuilegio
S. Cæs. Maiestatis. ||

In-12°, 5 ff. lim., 121 pp. chiffrées et 1 p. blanche.
Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre, blanc au v°; préface datée de
Bruxelles, collège des Jésuites, 22 nov. 1595, et
signée : *Franciscus Costerus*. ||, et pièce de vers
latins de Jean Surius contre André Callias.

Amsterdam : bibl. univ.	Munich : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.	Stuttgart : bibl. roy.
Milan : bibl. roy.	Vienne : bibl. imp. et roy.
Bonn : bibl. univ.	Darmstadt : bibl. gr.-duc.
Londres : british mus.	Gand : bibl. univ.

Pp. 1-30 : 25. *Patrum || Testimonia Pro || Veritate Corporis || Dominici in Eucha-||ristia. ||*, etc.

Pp. 31-121 : *Ad Analy-||ticam Assertio-||nem Andreae Calliae || Calvinistæ Gratianopolitani bre-||vis responsio Francisci Co-||steri ...*, dont la seconde partie commence à la p. 89 : *Secunda || Pars De Solv-||tione Obie-||ctionum. ||*

Ouvrage publié contre : *De sacrosancto Eucharistiæ sacramento verè catholica & analytica assertio, aduersus Francisci Costeri monachi Iesuitæ fumos, quibus simplicium oculos perstringere conatur, Andrea Callia Gratianopolitano ecclesiaste authore*, (Genève), Jean Lepreux, 1595.

Callias s'était attaché à réfuter une partie du huitième chapitre de l'*Enchiridion* de 1587 : *De sanctissimo Eucharistiæ sacramento*, celle qui concerne la transsubstantiation. Un exemplaire de son ouvrage fut apporté à Costerus, de la foire de Francfort, à la fin d'octobre 1595. Celui-ci, en le parcourant, n'y trouva, à ce qu'il prétend, rien de savant ni de sérieux qui méritât une réponse. C'était un fouillis de mensonges, d'erreurs de dialectique, de syllogismes puérils et d'obscurs sophismes, capables seulement d'en imposer aux simples. Il croyait avoir à faire à quelque jeune homme qui l'avait provoqué au combat pour se faire du renom. En prenant des renseignements, il apprit que Callias, de son vrai nom Caille, était à Grenoble sans grande réputation de savoir, et connu seulement par la piquante réponse qu'opposa à ses réprimandes, sa fille séduite

par un ministre calviniste : ... *cùm ex Ministro ute-||rum gestans, à parente grauiter in-||creparetur, vt quæ legem Dei spre-||uisset, familiæq, notam inuississet, il-||la vt paternam iram sedaret, his fe-||rè verbis est vsa (omnia enim nudè || referre, sicut meretricula loqueba-||tur, prohibet Christiana reueren-||tia) Mi pater, nullam habes iræ cau-||sam, cùm à me nihil in legem Dei sit || commissum, scis namque quomodo || Christi verba Marci 7. §. 15. expressa || (quæ illa proferebat) interpretari || soleas. hanc explicationem ego se-||cuta, non arbitror me quicquam in || Deum peccasse. His conuictus & pla-||catus Pater, iram posuit ...* Aussi Costerus aurait-il dédaigné de répondre aux inepties de son adversaire, s'il n'avait trouvé utile d'exposer au grand jour les mensonges des Calvinistes, de développer plus amplement certaines parties de l'*Enchiridion*, et de confirmer la vérité catholique par le témoignage des Pères de l'Église.

L'ouvrage d'André Caille n'est pas cité dans : Eug. & Émile HAAG, *la France protestante*, 2^e édit., III, coll. 443 et 444, où l'on trouve cependant plusieurs détails relatifs à ce pasteur, entre autres le titre du compte rendu d'une dispute sur la messe, qu'il soutint en 1598 contre un abbé Tolosany : *Conférence par escrit entre P. Cotton jésuite et A. Caille ministre du S. Évangile*, s. l., 1599, in-8^o.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joach. Trognæsius.

1598.

Apologia || Catholica, || Dat Is, || Catholijcke antvvoor-||de op een ketterſch boecxken || Gaspari Greuinckhouij, Geufch || Predikant tot Rotterdam. || Door Franciscvm Costervm, || Societatis Iesv. || 2. Timoth. 3. || Quemadmodum Iannes & Mambres reſtiterunt Moyſi, ita & || hi reſiſtunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem. || (*Chiffre des Jéſuites*).

T'Hantvverpen, || By Ioachim Trogneſivs. || M. D. XCVIII. || Met Gratie ende Priuilegie. ||

In-8o, 8 ff. lim., 225 pp. chiffrées et 15 pp. non cotées. Notes margin. Car. goth. Au lieu d'être chiffré 17-32, le cahier B est chiffré 33-48, comme le cahier C.

Ff. lim. : titre; un texte de saint Matthieu, un de Tertullien et un de saint Ambroise; épître à Gaspard Grevinckhoven, ministre calviniste à Rotterdam, datée de Bruxelles, le 16 janvier 1598, et un chapitre accessoire, sans en-tête et commençant par les mots : *Te vvijle den boeck-drucker ...*

Pp. 1-225 : *Catholijcke ant-||woorde ...*, finissant par la *Concluſie*. ||

Gand : bibl. univ.

Ff. non cotés : approbation, datée de Bruxelles, 19 janvier 1598, et signée : *Petrus Vinck* ...; table du contenu; *errata*, et privilège, daté de Brux., 25 février 1598, et signé : *Vanden Houte*.

Réfutation de : *Onderwijsinghe van de oude catholycke apostolische ende roomsche Kercke ende religie, tot een cort ende slecht berigt voor alle goethertighe catholycken, op de calomnien P. Francisci Costeri, ende syns gelycke sectarissen, die onder den tyt el der catholycke Kercke, ende Societatis Jesu, de catholycke apostolische roomsche Kercke ende religie soecken te onderdrucken. Wt gegeven door Gasparum Grevincho-vium, dienaer des goddelycken woorts der catholycke gereformeerde Kercke*. Rotterdam, Jean Batman, 1597, in-8°.

Cette dernière est une réponse à un autre écrit de Costerus, intitulé : *Bewijs der ovder catholiicker leeringhe, met antwoorde op sommige teghenstellin-ghen : door F. Costerum* ... Anvers, Joach. Trognæ-sius, 1595, in-8°.

L'*Apologia catholica* provoqua la publication de : Gasp. GREVINCKHOVEN, *defensio catholica, dat is catholycke verantwoordinghe der apostolische, catho-lycke ende roomsche religie, op de calumniën ende lasteringhen Francisci Costeri in zijne Apologia ca-tholica* ... Rotterdam, 1598, in-8°.

Costerus, dans son épître à Grevinckhoven, insé-rée dans l'*Apologia*, déclare avoir reçu l'*Onderwij-singhe* en décembre 1597, mais non de la part de Grevinckhoven. Il s'attendait à quelque chose de

mieux. L'*Onderwijsinghe* est bien insuffisant pour une œuvre qui n'a paru qu'après deux longues années. En définitive, dit-il, mon adversaire s'occupe de tout, sauf de ce qui forme l'objet du débat. Aussi, bien que je réfute ici directement son nouveau livre, je ne laisserai pas tomber notre discussion antérieure. Je répète toutes les questions que je lui ai déjà posées, et je le somme d'y répondre pertinemment ou bien d'avouer son impuissance.

L'*Apologia* est divisée en trois parties. Dans la première, l'auteur examine le titre de la *Onderwijsinghe*, où figurent les expressions : *oude catholycke apostolische ende roomsche Kercke ende religie* et *catholycke gereformeerde Kercke*, pour désigner l'Église calviniste. La seconde partie est l'examen de la réponse de Grevinckhoven aux propositions de Costerus. Dans la troisième partie, l'auteur s'occupe de ce qu'il a trouvé à relever en parcourant le livre d'un bout à l'autre. Costerus a entremêlé ses arguments, ça et là, d'histoires sur le compte des protestants et de leurs ministres, pour montrer l'infériorité du protestantisme au point de vue moral. Nous en résumons ici quelques-unes dont les héros sont nommés en toutes lettres. Non pas que nous en garantissons l'authenticité. Il est évident que plusieurs contiennent, à côté de renseignements dignes de foi, des particularités qui exigent un contrôle minutieux, ou qui doivent être rejetées *a priori*. Nous avons donné les histoires telles quelles, laissant au biographe le soin d'en faire un usage judicieux.

En 1562, vivait à Orléans un certain de La Vallée, ancien dominicain, devenu ministre calviniste. Bien qu'il eût pris femme, il avait encore des rapports avec une religieuse du couvent de Sainte-Marie-Madeleine. Il justifiait sa conduite par les paroles du psalmiste : *Quia delectasti me, Domine, in factura tua ...* (P. 87).

Une grande dame en Angleterre avait commis un crime contre nature. Lorscheur (Pierre Loyselleur ou Lozeleur de Villers?), ministre à Londres, l'avait excusé en citant un passage du psaume 127 : *Filij tui sicut novellæ oliivarum ...* (P. 87).

Thomas van Thielt, administrateur de l'abbaye de Saint-Bernard, avait des relations coupables avec une femme. Celle-ci étant devenue enceinte, il s'enfuit avec elle le jour de l'Assomption, dans l'après-midi, bien que dans la matinée il eût encore chanté la grand' messe et distribué le saint Sacrement à ses moines. Il emporta quatre mille thalers, comme il l'avoua lui-même dans la lettre que, après sa fuite, il écrivit pour se disculper. En 1567, il prêcha à Lierre. Il mourut de la façon la plus misérable. Ayant été trouvé ivre-mort à La Haye, on le transporta à Delft sur un traîneau. Frappé le lendemain d'une attaque d'apoplexie, provoquée par les faits rapportés dans le *Bewijs*, il resta sans connaissance jusqu'au samedi, le jour de sa mort. Au moment de son enterrement éclata un violent orage. Trois mois avant son décès, il avait reçu à Delft la visite d'une Marie Cornelis, une ancienne pénitente, du temps

qu'il était encore curé catholique à Oudenbossche. Cette femme venait le consulter sur ce qu'elle avait à faire en présence des instances de son mari, qui, protestant, voulait lui faire abandonner le catholicisme. Pour tout conseil, il lui dit : tenez vous en à ce que je vous ai enseigné à Oudenbossche. A la question pourquoi donc lui-même avait embrassé le protestantisme, il répondit simplement : là-dessus il y aurait bien des choses à dire. (Pp. 170, 174, 181 et 182).

Robert Junes, gentilhomme écossais, eut à la fois des enfants de sa femme et de la fille de sa femme. Les ministres protestants, informés, portèrent l'affaire devant le consistoire. Ayant pris des renseignements sur la conduite privée des pasteurs, Junes trouva tant à leur charge, qu'il parvint à les intimider et à se débarrasser de leur surveillance importune. (P. 179).

En 1580, à Flessingue, un pasteur *Heer Jan* vivait avec une jeune fille, qui devint enceinte. Le consistoire parvint à étouffer l'affaire. *Heer Jan* s'en alla d'abord à Dunkerque, puis à Ostende, où il se rendit coupable des mêmes faits. (P. 181).

A Rotterdam, au rapport de Matthieu Lannoy, vivait, dans le temps, Cappel, ministre français ou wallon, appelé généralement *le beau pasteur*, à cause de son extérieur séduisant et ses manières agréables. Chargé par l'hôtelière du *Raisin* de la conduite d'une jeune fille de Leiden, il avait séduite celle-ci et l'avait rendue mère. Pour se tirer d'embarras, il prit les

devants, se plaignant de ce qu'on lui avait confié une fille de mœurs légères. Malheureusement pour lui, une autre hôtelière, celle du *Miroir*, l'accusait d'avoir déshonoré une de ses servantes. (P. 181).

Pierre Haeck, ministre à Leiden, était grand buveur, et vivait en adultère avec la femme d'un prêteur sur gages et avec la sœur de sa seconde femme. (P. 181).

Frère Corneille Anthonissen, né à Utrecht, était religieux bénédictin de l'abbaye d'Oostbroek près d'Utrecht. Logé en 1568 chez les Carmes, il y viola la servante, pendant qu'il était en instances pour obtenir la place d'abbé d'Oostbroek. Il ne fut pas nommé, parce qu'il était soupçonné d'hérésie, mais il devint prévôt d'un couvent de femmes à Klarenwater non loin de Zwolle (Klaarwater près d'Elburg). Là il déshonora une servante, et deux religieuses, à la profession desquelles il avait lui-même présidé. L'une d'elles, Andrée van Appeldoorn, est encore sa femme, maintenant qu'il est ministre protestant à Zeist près d'Utrecht, et administrateur des biens de l'ancienne abbaye d'Oostbroek. Le bruit public l'accuse d'avoir tué beaucoup d'enfants naturels qu'il a eu par-ci par-là. (P. 182).

Jacques van Winsen, né à Utrecht, était coadjuteur de l'abbé de Marienweerd. Il eut six enfants de sa servante Dirckghen ou Dirkje, avec laquelle il se maria devant les échevins en 1596. Il avait eu aussi des enfants d'une autre servante, nommée Wentghen, Weyntjen ou Wentje. Dans son dernier

sermon catholique, il garantissait sur son âme la vérité de ses doctrines. (Pp. 182 et 183).

Frère Guillaume de Swert, né à Ravestein, et moine de l'abbaye *Jerusalem* à Kuilenburg, jeta le froc aux orties vers 1583. Il resta pendant longtemps dans la même localité en qualité de ministre calviniste. En dehors de sa femme, Régine, qu'il avait épousée en Allemagne, il eut des relations coupables avec la femme d'un charron. En 1595, il quitta Kuilenburg pour aller occuper la place de pasteur à Scharlûwijken (Schelluinen) près Gorcum. (P. 183).

Frère Jean Bogaert, d'abord carme à Kampen, maintenant ministre à Haarlem, a pour femme une ancienne nonnette qui fait semblant d'être possédée. (P. 183).

Jean Knox, ministre protestant en Écosse, était fils d'un meunier. Son talent comme prédicateur l'avait rendu si riche et si puissant, qu'il avait une écurie de quarante chevaux et une suite de gentils-hommes, comme un grand prince. Son frère aîné étant venu auprès de lui solliciter quelque secours, il ne voulut point le reconnaître. L'autre, furieux, riposta : je crois bien que vous n'êtes pas mon frère, puisque notre mère a souvent dit que vous étiez le fruit de ses fornications avec le diable. (P. 185).

Henri van Velm, d'abord franciscain à St-Trond, puis ministre à Gorcum, Jean Damius, ancien franciscain à Deventer, et Évrard van Bommel, suc-

cessivement dominicain, chartreux et ministre à Benschop, ne sont cités par Costerus que pour mémoire. (P. 183).

L'ouvrage contient encore la justification de l'exécution d'Anneken vanden Hove ou Uutenhove, enterrée vivante; un plaidoyer en faveur de Pierre Titelmans; un démenti à Gaspard Grevinckhoven qui prétendait que Charles-Quint et Marie de Hongrie avaient été entachés, l'un de luthéranisme, l'autre de calvinisme, et un exposé des causes qui, d'après Costerus, avaient amené la Saint-Barthélemy. (Pp. 157-169).

Pour finir, nous reproduisons ici quelques passages qui concernent directement l'auteur, ou son adversaire, Grevinckhoven :

Wie ghy zijt [Gaspard Grevinckhoven], en vveet ic || niet, dan (soomen my || seyt) dat ghy in de vvā-|| delinge heet den couffenbreyer, om dat ghy, oft v concubijne, v || geneert met couffen te breyen. Ic || segge v cōcubijne, vvant sy seggē || dat ghy een Priester zijt, in onse || Catholijcke Kercke ghevvijt, eñ || gestaen hebt te Dortmonde int || landt van Cleue, eñ daer naer ge-||vvordē zijt een soldaet, schrijuer || int regiment des Graue vanden || Berge, ende alsoo gevoordert tot || het predick-ampt ... (Épître en tête du volume).

Dit is my wt Pragen in Bemerlandt || onlancx ghesonden | met dese naervolgende hi-||storie| gheschiedt in de maent April | int iaer || 1596. in een stedeken Crommau genaemt | int || selue Bemerlandt ... (P. 44 [28]).

P. Jgnatius de Loyola | daer || ick te Roomen dry

iaeren mede ghewoont || hebbe / is oock claer van mirakelen / soo leuen=||de / soo doodt / ghelijck ghy by den seluen Pe=||trum Ribadeneira moocht lesen ... (P. 139).

Den ghelcerden Heere Doctorem Joan=||nem Groppe-rum / Scholaster tot Sinte Ge=||reon / hebbe ick ouer viertich iaeren [1585] te Colen ghekent / ende met hem groote ghemeynschap || ghehadt ... Hy maeckte met Euerardo Billichio / Prouinciael der Carmeliten / den boeck || van het Concilie ghehouden te Colen door || den Eerdtſch-Biſſchop Hermānum van We=||da / doen hy noch Catholijck was ... (P. 151).

Als || ick ouer vijfthien iaeren [1583] was in ons Collegie || te Molsheim by Straesborgh / is tot my ee=||nen Caluiniftiſchen Predikant gecomen / ende || viel op d'aerde / houdende mijn voeten / ende || met groot ghehuyl ende ghetier roepende : || Och en iſſer gheen bermherticheydt? en iſſer || gheen bermherticheydt? Jck verwonderde || my in deſe maniere van doen / die my onghe=||woon was. Jck dede hem opſtaen / ende by || my ſitten / ſeer quaelijck coſt ick hem daer toe || ghebrenghen. Jck vraechde hem wie hy was / || eñ wat hy begeerde. Hy antwoorde my : Jck || ben een Priester ende Religieus / ende ick was || ouerſte van mijn Clooſter : niet connēde accor=||deren met mijnen Viſitateur / ben van daer ge=||loopē / eñ hebbe een dochter van Straesborgh || ghetrouwt / daer ick twee kinderen af hebbe / || ende nu ghenere ick my met prediken in ſulc=||ken dorp / daermen my Miniſter ghemaect || heeft. Jck vraechde : Hebdy oock ſomtjids || geſtudeert / ende de oude Vaders gheleſen? Hy || antwoorde my : Jae ick. Jck vraechde

voorts : || *Hoe ist dan moghelijck | dat ghy v. hebt con=*
nen tot dit nieu onghelooue begeuen | daer ghy || in alle
de oude Leeraers der Kerckē claerlijck || merckt | dat
ons Catholijck ghelooue vander || Apostelen tijden tot
ons ghecomen is? Hy ant=||woorde : Het is soo | maer
de indignatie track || my wt mijn religie | ende den
noodt bedwanck || my dit ampt te aenveerden | maer mijn
con=||scientie en heeft my niet gheruft ghelaten | sy || heeft
my alsoo grouwelijck ghequelt | dat ick || lieuer alle
dinck sal laeten | dan die quellinghe || langher te ghe-
voelen. Daerom bidde ick v | || wilt my doch gratie van
mijn ouersten ver=||wernen : want wat sy my oplegghen
sullen | || ben ick bereet te volbrenghe. Jck antwoor=||de :
Ghy weet wel dat v houwelijck niet en || can wettelijck
ghewesen | ghemerckt dat ghy || Religieus ende Priester
zijt | soo moet ghy dan || v cōcubijne laeten. Hy was
bereedt tot al wat || ick hem voor hiel. Jck heb hem
daerom ver=||soeninghe ghecreghen met sijn ouersten |
die || my seer bekent ende toghedaen waren : ende ||
hy volbracht al wat hy my beloofte hadde. ||. (Pp. 171
et 172).

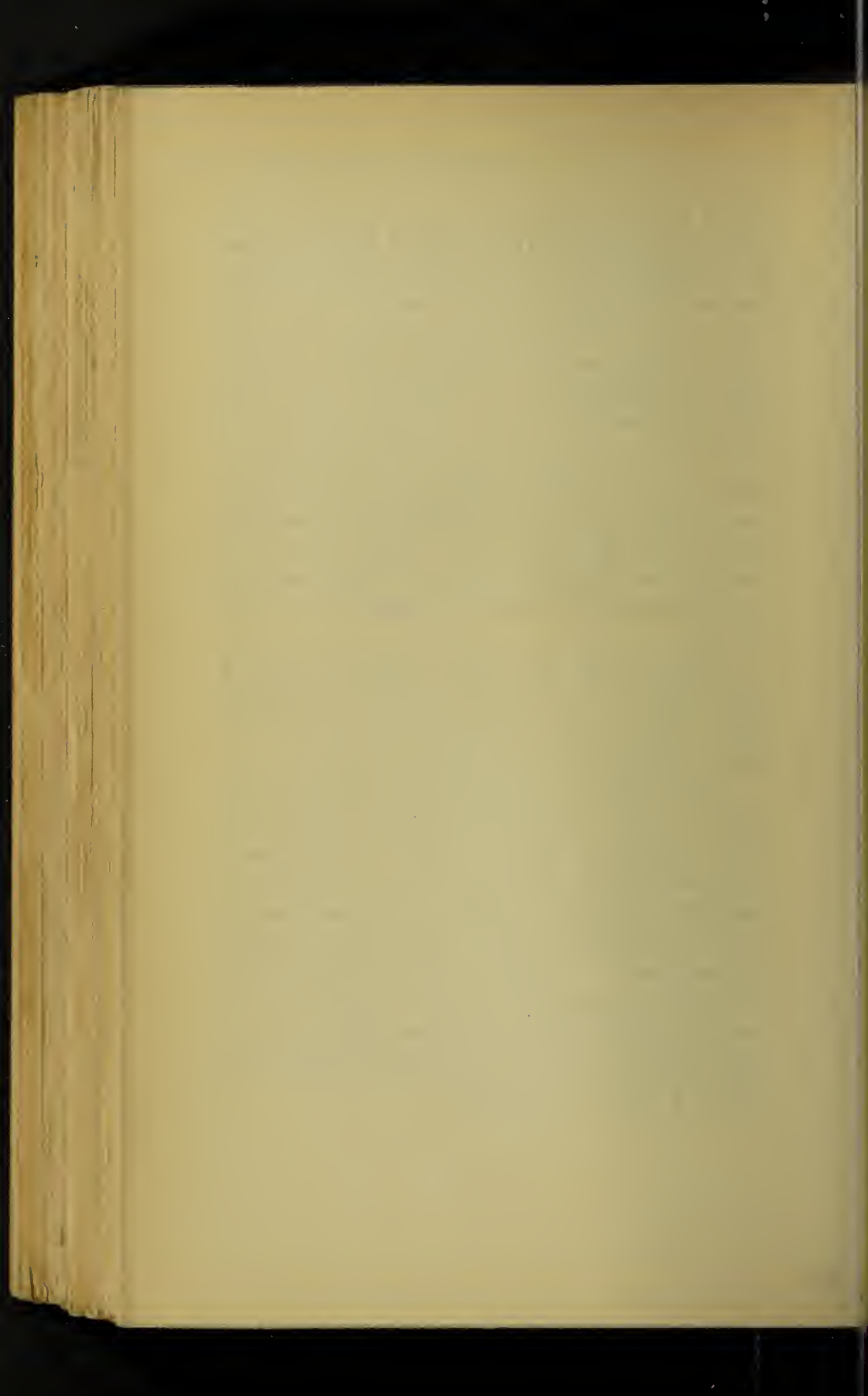
Jck heb=||be nu meer dan vijf-en-veertich iaeren in ||
dit heylich gheselschap gheweest | ende in || Duytschlandt
twintich iaeren ghewoont | || ende noch langher in dese
Nederlanden | noch=||tans en sach ick noydt eenen Jesuit
dronc=||ken ... (P. 219).

Als || ick in het iaer duysent vijf hōdert twee-en-
se=||uentich Rectoor was tot Brugghe in ons || Collegie |
soo werdt daer oock veel onder den || man vande Jesuiten
ghespreydt : daerom ick || in mijn Sermoon | in Sinte

Donaes Kercke / || daer teghenwoordich waeren mijnen Eer=||weerdichsten Heere den Bisschop / de Hee=||ren van den Magistraet / ende de Heeren || vant Vrije / ende oock seer veel volcx / sprack op || dese maniere : Jck hoore datmen hier in de || stadt veel seyt teghen ons / ende groote son=||den ons opleyt. Dus bidde ick v / mijnen Eer=||weerdichsten Heere den Bisschop / ende v || mijn Heeren vander stadt / ende v oock mijn || Heeren vant Vrije / doet uwe neersticheydt || in het ondersoecken : ende ist saecke dat ghy || bevindt waer te zijn datmen van ons seydt / || ick gheue selue teghen ons de sententie / || iaecht ons wt uwe stadt : maer en vindy || sulcx niet / soo bidde ick alle goede borgers dat || sy hun sielen met alsulcken achterclap niet en verdoemen ... (Pp. 219 et 220).

Als ick int selue iaer 1565. te Munchen corts nae || dit spectakel quam / werden my twee oft dry || authentijcke copijen van desen brief gheghe=||uen met den segghel des Hertoghe onderse=||ghelt ... (P. 221).

Frédéric Winsen ou Windtsenus, dont il est question plus haut, est celui contre lequel l'évêque Henri van Cuyck publia : *Henrici Cuyckii, Culenburgensis, Ruraemundensis ecclesiae episcopi, ad S. P. Q. Culenburgensem parenetica epistola catholicorum omnium qui sub haereticorum jugo commorantur continens instructionem, et Friderici Windtseni pseudoabbatis et apostatae Marienwertani ac postea etiam Culenburgensis consulis perfidiam describens*. Liège, Arn. de Corswarem, 1600, in-8°. (X. de Theux, bibliogr. liégeoise, 2^e édit., coll. 36-38).



Le chapitre accessoire des ff. lim. : *Te vvijle ...*, fut composé alors que l'ouvrage était déjà sous presse. Il est dirigé contre une satire en vers néerlandais, imprimée à Middelbourg, chez Richard Schilders, à la fin d'un petit recueil, que les calvinistes avaient publié pour protester contre le faux bruit de la conversion et de la mort de Théodore de Bèze.

Les pièces principales du recueil en question sont deux lettres du même de Bèze, adressées l'une à Jean Guillaume Stuckius, l'autre à Clément Puteanus, jésuite. La satire, qui, de son côté, traite de l'origine et de la descendance des Jésuites, débute comme suit : *Volght een aerdich gheslacht-register van het alderstinckenste vut-vvorpsel des duyuels, te vveten, der nieuwver anderhalf-monicksche secke, de vvелcke door d'instellinghe van Ignatius Maranus, den Christelijcken naem versaeckende, den alderheylichsten naem Iesv misbruuycken.*

Nous ne connaissons ces détails que par la riposte de Costerus. Vainement avons-nous tenté de mettre la main sur l'impression de Schilders. Nous n'avons réussi qu'à trouver deux recueils similaires, appartenant respectivement aux bibliothèques des universités de Leiden et de Gand. L'un, in-8°, est imprimé à Haarlem, chez Gilles Rooman (de Gand), 1598, et porte le titre : *Eenen brief van Theodorus Beza, gheschreven aen Joh. Guilielmus Stuckius | professeur der heyligher Schrift | in de Ghemeynte tot Zurich. Midtsgaders een corte ant-*

woordt der herderen ende professseuren van Geneuen. Op de stinckende ende onbeschaemde leughenen der monicken | die den heylighen naem Jesu, tot hare secte misbruycken. Nopende den onwaerachtigen doot Theodori Bezæ, ende desselven, en der gantscher Gemeynte van Geneven, versierden afval tot den Pausdom. Alles ghetrouwelijck, door eenen liefhebber der waerheydt, int nederduytisch overgheset, uyt de latijnsche copije soo die tot Geneve is ghedruckt by Matthæus Berjon, 1597 ... L'autre, imprimé à Utrecht, chez Salomon de Roy, 1598, est intitulé : Iesuiten loghenstroyinghe | vanden dood Theodori Bezæ, ende vanden selven | mitsgaders van de geheele gemeynte van Geneven haren afval totten pausdom | contrarij blijckende wt de brieven | die Beza, ende de geheele vergaderinge vande Pastoren ende professoren tot Geneven, tot dien eynde in latijn geschreven, ende in druck int openbaer hebben laten uytgaen ... nu uyt latijn in duytsche sprake overgheset ... door H. C. Dienaer der Godtlicken woorts. Achter is hier by ghevoecht in duytsche rijmen de scheppinge ofte afcomste vande Jesuiten, Franciscanen, Dominicanen, Cappucijnen ...

Ces deux petits recueils, dans leur ensemble, sont deux traductions différentes d'un original latin; le traducteur, H. C., a cependant connu l'œuvre de son devancier.

Les vers néerlandais sont faciles à trouver dans le premier. Ils constituent un tout parfaitement isolé, avec l'entête : *Volght een aerdich Gheslacht-Register van het alderstinckinste (sic) uytworpsel des Duyvels |*

*te weten / der nieuwe anderhalf-Monicksche secte / de
welcke / door d'instellinge van Ignatius Marranus, den
Christelijcken naem versakende / den alderheylichsten
naem Jesu misbruycken.* Dans le second recueil ils
ne se retrouvent que par comparaison avec le pre-
mier. Ils y forment les seize premières lignes d'un
poème plus étendu, qui commence par l'en-tête :
*Des alderwuylstē Satanas wtveechsel / dat is / dese
anderhalve Monicken Secte / ingestelt door Ignatius
Maranus / den alderheylichsten naem Jesu valschelick
aennemende en misbruyckende / en den toenaem der
Christeuen (sic) v̄lochende (sic) / warachtige scheppinge
ofte oorspronck.*

Il est probable que le pamphlet imprimé par Schil-
ders n'est qu'une autre édition, antérieure ou posté-
rieure, de la brochure appartenant à la bibliothèque
de Leiden.

Voir, pour la continuation de la polémique : *De
tweede apologie* ..., Anvers, 1599, in-8°.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Herman vander Mijle. (Officine
Birckmann). — Étienne Hemmerden,
impr. 1609.

Apologia Catholica : Id Est, Catholica
Responsio, Historiarum de huius sæculi
hæreticorum moribus plena, ad libellum
Gaspari Grevinchovii Hæretici Roteroda-
menfis. Primo Qvidem A. R. P. Francisco
Costero Soc. Iesv Theologo Belgicè con-
scripta : Nunc verò à Fr. Theodoro Petreio
Campense, Carthusiano latinitate donata.
2. Timoth. 3. Quemadmodum Iannes &
Mambres restiterunt Moyfi, ita & hi resi-
stunt veritati, homines corrupti mente,
reprobi circa fidem. (*Chiffre des Jésuites;*
gravure sur bois).

Coloniæ Agrippinæ, In Officina Birck-
mannica, sumptibus Hermanni Mylij. Anno
M. DC. IX.

In-8°, 303 pp. chiffrées et 15 pp. non cotées.
Notes margin. Car. rom.

Pp. [1]-14 : titre; textes de saint Matthieu, Ter-

Bruxelles : bibl. roy.

Paris : bibl. nation.

Anvers : bibl. plantin.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Milan : bibl. nation.

Tubingue : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Cracovie : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

tullien et saint Ambroise; épître à Gasp. Grevinckhoven, de Bruxelles, 16 janvier 1598, et un chapitre accessoire, sans en-tête : *Interea* ...

Pp. 15-303 et 1^{re} p. non cotée : *Apologia, Siue Catholica Responsio* ..., finissant par une conclusion : *Ad Lectorem Peroratio*.

Pp. non cotées 2-15 : deux indices, *errata*, approbation de François Flerontinus, provincial des Jésuites, Anvers, 2 juin 1609; approbation de P. Vinck, sans date, et souscription : *Coloniae Agrippinae, Excudebat Stephanus Hemmerden, sumptibus Hermannii Mylij. Anno M. DC. IX.*

Traduction latine, par Théod. Petreius, de : *Apologia catholica, dat is, catholijcke antwoorde op een kettersch boecxken Gaspari Greuinchouij* ..., Anvers, 1598, in-8°.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius.

1598.

Seyndt-Brief || Aen De Edele || Ende VViise Heeren || Representerende De || Staten Ende Raedt Van || Hollandt, Zee-landt, &c. || Met || Een en brief aen Gaspar Greuinchouen, || Francisci Costeri, || Societatis Iesv. || Zach. 8. Veritatem & pacem diligite. || (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

T'Hantvverpen, || By Ioachim Trognæsius. || M. D. XCVIII. || Met Gratie ende Priuilegie. ||

In-8°, 32 pp. chiffrées. Car. goth. et car. ital.

Pp. 3-21 : [Seyndt-brief] *Aen De Edele Ende VViise Heeren Repre-senterende De Staten || eñ Raedt van Hollant, Zeelant, &c. ||*, daté de Bruxelles, 30 avril 1598.

Pp. 22-26 : *Franciscus Costerus || Gasparo Greuinchovio. ||*, épître en latin, datée de Bruxelles, 15 mars 1598, et signée du nom de l'auteur comme la lettre qui précède.

Pp. 26-32 : *Franciscus Costerus || Aen Gaspar Greuinchoven. ||*, traduction néerlandaise de l'épître latine, portant même date et même signature.

Louvain : bibl. univ.

Anvers : bibl. plantin.

Tournai : bibl. comm.

A la fin ..., p. 32 : approbation, non datée, de :
Petrus Vinck, Archipresbyter || regionis Bruxell. ||

Cet opusculé se rattache à : *Onderwijsinghe van de oude catholycke apostolische ende roomsche kercke ende religie, tot een cort ende slecht berigt ... op de calomnien P. Francisci Costeri ... Wt gegeven door Gasparum Grevinchovium ...*, Rotterdam, 1597, et à *Apologia catholica, dat is, catholijcke antwoorden op een kettersch boecxken Gaspari Grevinchouij ... Door Franciscum Costervm ...*, Anvers, 1598, in-8°.

La lettre latine est la lettre d'envoi qui accompagna l'exemplaire de l'*Apologia catholica* expédié par Costerus à son adversaire. Costerus y engage Grevinckhoven à lire les Pères de l'Église, avec le désir sincère de trouver la vérité. Il le conjure, au nom de son salut, de ne pas s'obstiner dans ses erreurs contre l'évidence des faits. « Je sais bien », ajoute-t-il, « que mon livre ne vous plaira pas, mais songez que je suis catholique et religieux, et que je ne puis tolérer vos calomnies contre notre Mère la sainte Église ». Il se plaint, en outre, de ce que Grevinckhoven n'ait pas mis à sa disposition un exemplaire de la *Onderwijsinghe*, et que lui, Costerus, ait été obligé de l'acheter au prix d'une livre de gros.

L'épître du 30 avril est celle que Costerus adressa aux États lorsqu'il apprit que la vente de son *Apologia catholica* avait été défendue par les États de Hollande. Costerus répugne à croire que la nouvelle est exacte. La liberté de conscience que les protes-

tants ont réclamée avec tant d'insistance au commencement des troubles, ne sera pas refusée à la seule vraie religion; les États permettront aux deux partis de produire leurs arguments, pour que chacun puisse choisir ce qu'il croit le plus avantageux pour son salut. Il a été amené à publier ce livre uniquement par pitié pour les pauvres populations de Hollande, qui, autrefois si généreuses, si sincères, si bonnes, si honnêtes, si sages, si intelligentes, sont maintenant devenues la proie de ministres hérétiques. S'il a mis en cause la vie et les mœurs de ces derniers, c'est pour montrer que de tels hommes ne sauraient être des réformateurs de l'Église. Il possède sur leur compte bien d'autres renseignements, qui lui ont été envoyés de diverses villes, et dont quelques-uns sont tirés de pièces officielles. Il les garde jusqu'au moment où il sera nécessaire de les livrer au public.

Costerus supplie les États de respecter la liberté de conscience, d'autoriser la lecture des livres catholiques, de les lire eux-mêmes. Ils gagneront meilleure opinion de l'antique religion, et ne rejetteront pas la paix et la grâce que leur roi leur présente.

Cette épître contient deux passages importants qui méritent d'être reproduits. L'un concerne l'enseignement des Jésuites; l'autre, Costerus lui-même :

*Sy houden schole | daer sy | nae de || conditie vande
steden ende plaetsen | verschey=||den scientien wtleg-
ghen | te weten | in ghe=||meyne Collegien | Gram-
maticam | Poefin | || Rhetoricam | Dialecticam | Griecx*

ende La=||tijn : inde Vniuersiteyten / dat is / inde
 hooghe || scholen / oock alle soorten van Philosophie /
 als || Physicam / Metaphysicam / Ethicam / Ma=||the-
 maticam / met alle haer deelen ende instru=||mentē : ten
 lesten / Theologiam scholasticam, || ende positiuam :
 de Schrifture / niet alleen int || Latijn / maer oock int
 Griecx / ende int He=||breusch. Sy leeren in alle hun
 Collegien de || questien die de sonden aengaen / diemen
 Ca-||sus conscientiae noemt / ende de disputatiē die ||
 de ketters voortbrenghen / om gheleerde Pa=||stoors /
 Biecht-vaders / ende voorstryders der || heyliger Kercken
 te fatsonneren ... (P. 16).

Mijn conscientie ghetuycht || my / dat ick de minste
 ben van alle de Jesui=||ten / nochtans en schaeme ick
 my niet opent=||lijck alle ketters te bidden / weten sy
 iet van || my te segghen / dat sijt vry seggen ende
 schrij=||uen. Want my dunckt dat ick Sinte Ambro=||
 sius woorden wel derre ghebruycken : Ick en || hebbe
 alsoo niet gheleest, dat ick my schae=||me onder de
 menschen te leuen : hoe wel ick || nochtans vant iaer
 ons Heeren 1552. Jesuit || gheweest ben. ||. (P. 18).

La même lettre a été reproduite et réfutée dans :
 Goliats sweert, ende riedt-stock. van pater Frans Coster
 Iesuwijt. dat is, antwoord op eenen send-brief Francisci
 Costeri ... gheschreuen aen de EE. Heeren Staten
 van Hollandt, Zeelandt, etc. Waer inne claerlijck ver-
 toont wert dat de Iesuwijten met hare eyghen redenen
 hare eygen religie ende Kercke afbreecken, ende in't
 strijden teghen de ware christelicke religie met enckel
 crancke leugen en omgaen. Ghestelt door Wernerus Hel-

Fr. COSTERUS, seyndt-brief. 1598.

michijs, in zijn leven dienaer des godlicken woorts tot Amsteldam, Leiden, André Clouck, 1609, in-8°, et, avec un titre légèrement modifié, Leiden, Clouck, 1627, in-8°.

Nous n'avons pas vu la dernière de ces deux éditions. Nous la citons d'après la dernière édition de la *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, II, col. 1523.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius.

1598.

Antvvoorde || Op De || Hollandtsche ||
Sententie Tegen || Peeter Panne, || Door ||
Franciscvm Costervm, || Priester der Socie-
teyt Iesv. || Ecclesiastici 4. || Schaemt v van
v onverstandighe loghen. || (*Chiffre des Fé-
suites; gravure sur bois*).

t'Hantvverpen, || By Ioachim Trogne-
sius. || M. D. XCVIII. || Met Gratie ende
Priuilegie. ||

In-8°, 157 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 f.
blanc. Quelques notes margin. Car. goth., ital. et
rom.

Pp. [1]-7 : titre, et épître : *Aen De Eersame ||
Heeren || Inden Raedt || Van || Hollandt.* ||, datée de
Bruxelles, 29 juillet 1598, et signée : *Franciscus
Costerus.* ||

Pp. 8-96 : *Antvvoorde* || ..., datée de Bruxelles,
le 28 juillet 1598, et composée de dix chapitres, plus
une conclusion.

Pp. [97]-157 : *Brieven || Ende || Depositien || Der
Steden || Ypre, Antvverpen, Berghen in || Henegouvv,
Duvvay, ende Bruffel, || aengaende de sententie teghen||
Peeter Panne te Leyden || ghegheuen.* || Sap. 10. ||

Bruxelles : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Lille : bibl. municip.

Mendaces ostendit, qui maculauerunt illum. || *Dat is:* || *Hy heeftse loghenachtich ghethoont / die hem || leelijck beschuldicht hebben.* ||. Cette partie comprend : *a*, le titre spécial, plus l'épître : *Aen De... Schovteth || Ende Schepenen || der Stadt Leyden.* ||, datée de Bruxelles, 21 août 1598, et signée du nom de l'auteur, et la préface, sans date ni signature; *b*, les *Brieven Ende || Depositien ...* proprement dits; *c*, la conclusion. Parmi les *Brieven* figure une pièce non mentionnée sur le titre : une attestation émanée du recteur de l'université de Douai.

P. non cotée : approbation, datée de Bruxelles, le 11 août 1598, et signée : *Petrus Vinck ...*

Réfutation de : *Vonnisse by schepenen der Stadt Leyden, gevezen jegens Peeter Panne van Ypre, ter zake vande voorgenomen moort ende affassinaet, op ende jegens de persoon van zijn Ex^{tie}. door beleyt en aenporringe vande hoofden vande jesuijtsche secte binnen Doñay ... Gedruet opt raedhuys aldaer (Leiden), 1598, in-4°, ou de : *Copie van het vonnisse ...* S. l., 1598, in-4°.*

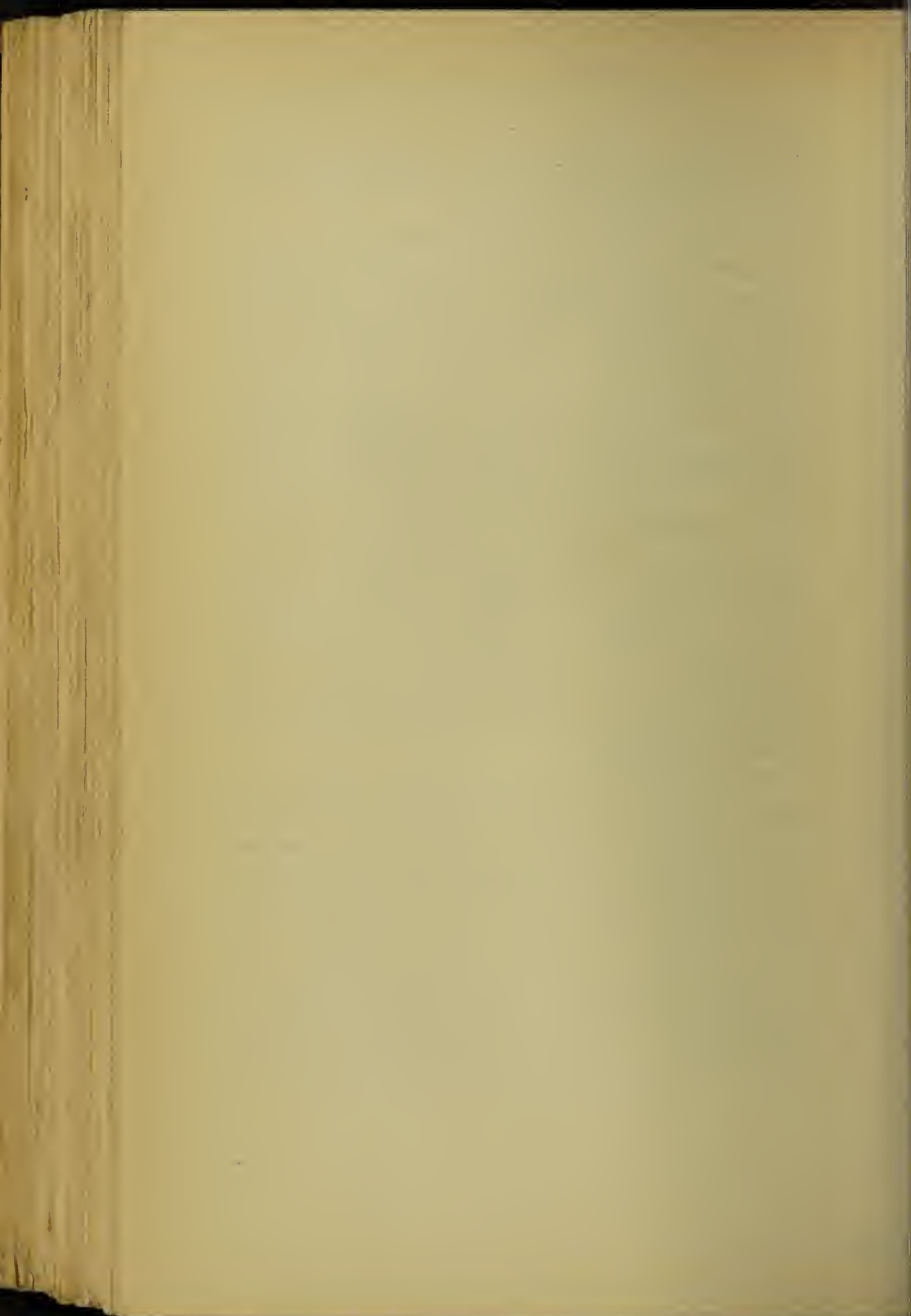
La sentence ou *vonnisse*, datée du 22 juin 1598, porte que Pierre Panne, né à Ypres, d'abord tonnelier, ensuite courtier et marchand, est condamné à la décapitation pour être venu en Hollande avec l'intention d'assassiner Maurice de Nassau, et cela, d'après son propre aveu, à l'instigation des Jésuites de Douai. On n'y trouve pas un mot des circonstances qui ont amené l'arrestation du coupable.

Une note supplémentaire, ajoutée à la fin, dit que

la sentence, après lecture faite devant le condamné, a été exécutée le jour même, en présence de l'écoute, des échevins et du public.

Le premier chapitre de la *Antwoorde* est en quelque sorte la reproduction de la sentence. Dans le second, l'auteur examine le motif de l'accusation dirigée contre Pierre Panne et les Jésuites. D'après lui, toute l'affaire n'est qu'une machination des Calvinistes, qui, furieux d'avoir été vaincus, naguère dans leur polémique contre la Compagnie, tâchent de discréditer leurs adversaires par d'infâmes mensonges. A cette cause première vient se joindre le désir d'empêcher le retour des Jésuites en France, et la peur que la paix ne soit conclue entre l'archiduc Albert et les Provinces révoltées. Si, entre tous les collèges des Pays-Bas, les Calvinistes s'attaquent à celui de Douai, c'est en haine de la prospérité de cet établissement, où plus de mille étudiants, venus de tous les pays, reçoivent une éducation catholique.

Le troisième chapitre expose les raisons qui ont retardé la publication de l'*Antwoorde* : la nécessité de s'entourer de tous les renseignements possibles avant de parler de cette triste affaire. Les quatrième et cinquième chapitres sont l'examen de la sentence et la réfutation des erreurs qu'elle contient. Pour Costerus le crime ou plutôt l'intention criminelle n'a jamais existé. Panne, esprit dérangé, hérétique et athée tout à la fois, est un malheureux auquel la torture a arraché des aveux mensongers, ou bien un



misérable qui, séduit par de belles promesses, s'est accusé faussement, et qu'on a ensuite sacrifié au mépris de la foi donnée. Dans les chapitres six à huit, l'auteur examine si les Jésuites méritent le reproche d'être une secte, s'ils sont meutriers et sanguinaires, ou bien si ces qualifications appartiennent plutôt aux Calvinistes. Dans les chapitres neuf et dix, la doctrine et la vie des Jésuites sont opposées à celles de leurs adversaires.

L'opuscule de Costerus contient plusieurs particularités concernant l'auteur même ou d'autres personnes. Nous les reproduisons ici d'après l'édition française pour être compris de la généralité de nos lecteurs. Nous aurons cependant soin d'indiquer les divergences importantes qui existent entre la traduction et l'original :

« Si ce qui est porté par ceste sentence estoit ||
 » vray, il y auroit raifon de blasmer nostre || com-
 » pagnie ... & nous ietter hors de ce pays ... Et
 » comme l'innocence est tou||fiours accusée en quel-
 » que part qu'elle refi-||de, ce fut pourquoy à la
 » premiere nouuelle || de ceste colomnie, i'entray
 » en chaire & en || plain fermō que ie faisois à S.
 » Iean de Bruxel-||les le iour de la visitatiō nostre
 » Dame [le 2 juillet; dans l'original flamand : *int*
 » *beginssel deser maent Julij*], ie priay || tous ceux qui
 » y affistoient de faire toute in-||ftāce a lendroiċt de
 » son Alteze [*onsen Gouverneur Aerdtshertoch Alber-*
 » *tus*] que lon cog-||neut la verité de cest attētāt, &
 » dis tout haut || que si les Iesuïtes s'en trouuoient

» attaincts || & conuaincus, que ie consentois d'estre ||
» chafsé & banny auec eux hors de ces pays. || ...
» i'estois si affeuré de noz peres, & || croyois si ferme-
» memēt (*sic*) qu'ilz estoient netz || de ceste calomnie,
» ... que ie ne || doutois de m'engager de parolles
» veritables || en la chaire de verité ... Car ayant
» esté ... defia 46. ans en || nostre Societé, ie puis
» dire que ie n'y ay ia-||mais veu rien de sem-
» blable ... Encore moins en || la personne du Pro-
» uincial Pere Oliuier Ma-||nare, dont i'ay eu
» cognoissance à Rome, & || ailleurs il y a 45. ans
» entiers ... ». (Pp. 15 et 16).

« Nous auons 17. || maisons en ces prouinces, nous
» sommes plus || de 475. [*Wy zijn in dit Neder-*
» *landt meer dan vier hondert vijftich sterck*] per-
» sonnes qui y viuōs soit à Louuain, || Anuers,
» Bruxelles, Gand, Bruges, Ypre, || Courtray, Douay,
» Tournay, S. Omer, Cam-||bray, Liege, Mastryck,
» Luxēburck, Lille, Va-||lenciennes & Monts ... ».
» (P. 20).

« ... pour diffuader la paix, ilz firēt tail-||ler der-
» nierement des images de son Alteze, || ou d'un
» costé il monstre vn visage gay pre-||sésentant vn
» beau rameau d'oliue, & de l'autre || ilz luy font
» vne espée cachée derriere le dos || & vne queue
» de scorpion ... ». (P. 23). Une image de ce genre
figure sur le titre du pamphlet : *Copie van seker*
refereyn by de overheerde Nederlantsche Provintien aen
Hollant gheschreven | beroerende den vrede. Met oock
der Hollanders antwoorde ..., Amsterdam, Laur.
Jacobsz., 1598, in-4°.

« ... il y a quelque temps || qu'il courut yn bruiet
 » de paix, lors ilz [les Calvinistes] s'ad-||uiferent de
 » mettre en lumiere vn petit li-||ure remply de fables,
 » & difoient qu'il y a-||uoit vn Prestre à Breda pris
 » prisonnier || qui estoit de Namur, lequel le Conte
 » de || Barlemont (*sic*) auoit secretement induict de ||
 » tuer le Conte Maurice. A quoy toutesfois || il ne
 » pensa iamais ... ilz n'auoyent garde d'inferer en
 » leurs liures || ce que le Docteur Otho Hacıus (*sic*
 » pour Hartius), qui trai-||ctoît lors de la paix en
 » Hollande, demanda || aux Estats de la part dudiect
 » Conte, cest ou || qu'on le laiffast parler au Prestre
 » prisonnier || luy donnant assurance de sa personne,
 » & || qu'on le luy confrontast, ou bien que l'on ||
 » feist venir le Prebtre en vne Prouince Ca-||tholi-
 » que, qu'on luy donneroit tel passe-||port, & à eux
 » telle assurance qu'ilz vou-||droient ... Mais ce
 » n'estoit pas leur intention que la || verité fut
 » cogneuë ... aussi feirent ilz mourir || le Prebtre, &
 » taisantz ce que le susdict || Docteur Hacıus auoit
 » proposé ilz publie-||rent leurs mensonges suppri-
 » mantz la ve-||rité ... ». (Pp. 24 et 25). Le petit
 livre auquel on fait allusion, est intitulé : *Confessie
 ofte bekentenisse ghedaen by Michiel de Renichon gebo-
 ren van Templou / pastoor tot Bossler / beyde int tlandt
 van Namen : jnhoudende den moordadighen aenslach
 die hy hadde voorgenomen teghen den persoone van
 hoochgeboren vorst grave Mauritz ... van Nassau ...*,
 La Haye, Alb. Heyndricksz., 1594, in-4°.

« ... les Iesuites || disent qu'il y a deux raisons

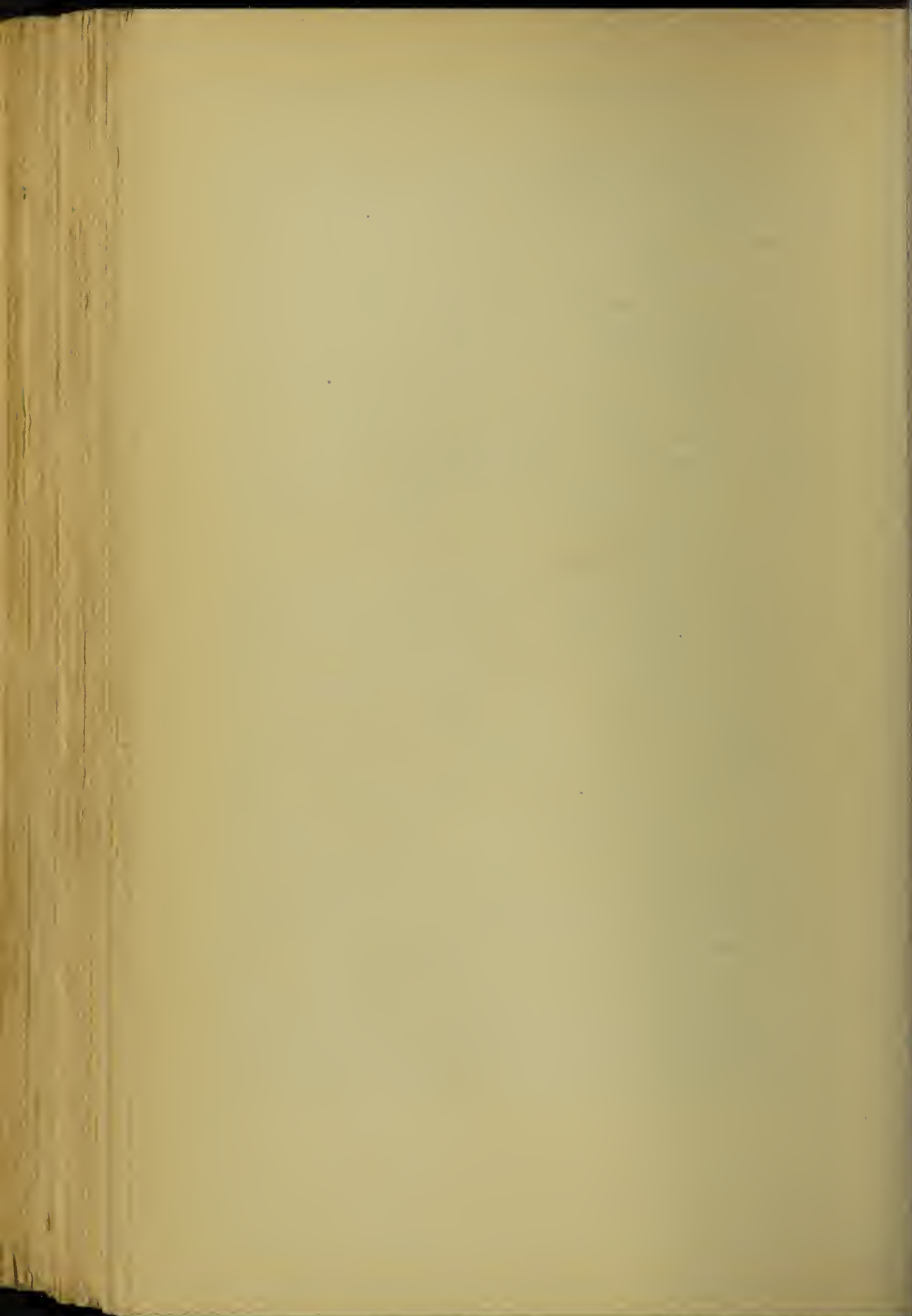
» pour lesquelles || ilz ont subiect de prier pour luy
 » [Maurice de Nassau]. L'une pour || l'humanité
 » dont il a vsé a l'endroit d'un de || leur compagnie
 » à Stenvvych [Steenwijk], d'autant qu'en || l'an
 » 1582. ayant pris ladicte ville les Anglois || luy
 » amenerent un Iesuite appelé Henry Sa-||meret
 » du pays de Luxembourg, auquel pour || le faire
 » mourir, ils imposoient des crimes || execrables. &
 » mesme qu'il auoit voulu tuer || la Royne d'An-
 » gleterre. Il prit la peine de || l'interroger luy
 » mesme, & l'ayant ouy non || seulement il luy
 » donna la vie & la liberté, || mais encore luy fit il
 » rendre tout ce qu'on || luy auoit pris ... ». (P. 78).

L'original flamand appelle le jésuite *Hendrick Samer* et met 1592 au lieu de 1582. La *Bibliotheca scriptorum Societatis Jesu* de Sotwel, p. 331, raconte les mêmes faits, d'après le texte original; seulement, latinisant le nom du jésuite, elle dit *Samerius*. Une troisième forme du nom est *de Samrez*, employée par quelques auteurs.

« Les hæreti-||ques de Hollande ont bien crié par
 » rymes || & contumelieuses figures de la iustice
 » faicte || d'Anne Houtten [Anne vanden Hove ou
 » Uutenhove] enfouye à Bruxelles, mais || sō sup-
 » plice à plus de douceur que les moin-||dres des
 » Caluinistes, elle estoit hæretique, || voire Anabap-
 » tiste, & cōtre la pacificatiō elle || auoit infecté ses
 » maistresses d'hérésie, *qui || perd les ames peut bien*
 » *perdre le corps*, son || procez dura long temps selō
 » le droit impe-||rial ancien, & apres meure delibe-

» ration elle || fut condānée à mort & executée. Les
» hære-||tiques de Hollande estiment qu'elle estoit ||
» Caluiniste & que partāt elle ne pouuoit mal ||
» faire ... ». (Pp. 91 et 92). L'expression que nous
avons soulignée : *qui perd les ames peut bien perdre
le corps*, ne se rencontre ni dans l'original, ni dans
la traduction latine : *Sica tragica* ... Voir, sur les
pièces publiées à propos de l'exécution d'Anneken
vanden Hove, le tirage à part de la *Bibliotheca bel-
gica*, intitulé : *Bibliographie des martyrologes protes-
tants néerlandais, I. Monographies*, pp. [407]-425 et
P.-A. TIELE, *bibliotheek van nederl. pamfletten*,
n^o 404 à 407.

« ... le Patriar-||che d'Alexandrie Gabriel enuoya
» à Rome || l'an 1593. deux Legatz ... requerant de
» s'vnir a-||uec le Pape ... Ces || Legatz apres auoir
» faiçt confession de foy || selon le Concile de Trēte
» ... furent receuz du Pape comme Ca-||tholiques &
» réünys à l'Eglise ... ce qu'escrypt Ba-||ronius qui
» affistoit à leur reconciliation. Et || neantmoins
» pour oster ceste qualité & nom || de Pape à nostre
» S. Pere les Hollandois ont || imprimé nagueres
» vne certaine Epistre avec || telle superscription.
» Millefius Pape & Pa-||triarche d'Alexandrie &c.
» Præfident de Cō-||stantinoble le 10. des Calendes
» de Nouem-||bre. L'an de la Creation du mōde sept
» mille || neuf cens fix, & de nostre Seigneur 1597.
» à || Iean Dusa Nordouicus. En ceste lettre il ||
» confesse que le Pape est Euesque de Rome, || mais
» non pas chef de l'Eglise cōme (diçt il) || diçt par



» impieté [Nic.] Sanderus. Car l'Eglise n'est || pas
» fondée sur Pierre, mais sur Christ, ce dict || Saint
» Augustin ce sont les mots mesmes, || que les
» Hollandois attribuēt à ce Millefius, || mais il parle
» par leur bouche, & escript par || leur main, & leur
» ancre cōme hæretique, & || cōme son maistre Cal-
» uin, fable inepte & cō-||trouuée par ces messieurs
» Caluinistes pour || persuader au peuple que le Pape
» n'est point || vicaire de N. Seignr. O pauvres gens
» cōbien || loing allez vous chercher les mēfonges
» pour || decevoir le peuple! Car les doctes conoif-
» sēt || que ladicte lettre n'a iamais veu ny Alexan-||
» drie, ny Constantinoble. Car les Grecs n'ont ||
» accoustumé de citer S. Augustin, beaucoup || moins
« citeroit (sic) il (sic) Sāderus. Et les Patriarches || &
» Euesques de ce pays là n'ont telle façon || d'escrire,
» & vsent d'autre superscription, & || subscription,
» aussi n'ont ilz telle maniere de || dater leurs lettres,
» mais ilz notent le quan-||tiefme lieu ilz tiennent
» au nombre des Eues-||ques pour exemple Gabriel
» 97. Patriarche || d'Alexandre (sic) ... ». (Pp. 100
et 101).

L'épître dont l'authenticité est ici contestée, parût à La Haye, chez Albert Heindricksz., en 1598, sous le titre : *Epistola Meletii papae ac patriarchae Alexandrini, &c. praesidis Constantinopolitani ad Ianum Doufam Nordovici dominum super obitu filij, consolatoria; quam Georgius, defuncti Doufae frater, post continuam quinquennij peregrinationem, una cum festiua codicum manuscriptorum copia hactenus inedi-*

torum domum secum Constantinopoli redux attulit prid. idus Majas, anni 1598.

L'attaque ne resta pas sans riposte. Georges Dousa fit réimprimer (*Francisco inui-||diâ rumpantur ut ilia Costro*) la lettre à la suite de son : *De itinere svo Constantinopolitano, epistola ...*, Leiden, Christ. van Raphelengen, 1600. Dans l'épître même, consacrée à son voyage, p. 42, il rencontre les accusations de Costerus en ces termes : *De ... Patriarchâ Meletio ut || etiam aliquid proferam, eius meretur || singularis eruditio, & exigit à me sum-||ma eius in me humanitas, beneuolen-||tiaque, quam in literis ad te [Janum Dousam, patrem] scriptis, & || à me tibi allatis, abundè declarauit. Sed || importunitas cuiusdam Matæologi Ie-||suitæ, qui pro Iesuiticâ suâ impudentiâ || ausus est publico scripto asseuerare, Epi-||stolam hanc ab aliquo Calvinistarum || (os impudens!) excogitatam esse, me || cogit prius mendacij notam in eum re-||torquere. Quid verò in medium ad-||fert? Baronium nobis non auritum, sed || oculatum testem ingerit, qui VI. Anna-||lium suorum Tomo commemoret, || anno 1593 Gabrielem, Patriarcham Ale-||xandrinum, duos Legatos Presbyteros... Romam, unionis cum Romanâ Eccle-||siâ ineundæ gratiâ ablegasse... Ac hos || quidem Legatos, Romæ, Patriarchæ sui, || & reliquorum subditorum nomine, || Confessione Fidei, quæ ipsis propone-||batur, editâ, tanquam Catholicos Ro-||manæ Ecclesiæ susceptos! omnesque || adeò & Ægypti & Æthiopiæ Christia-||nos Romanæ Ecclesiæ conciliatos. Me-||ra est fabula : hinc, ut puto, orta; siue || quod Orientales quidam impostores, ut || stipem emendicarent, Romanis nimis*

*credulis imposuerint, siue quod Iesuitæ || mendaciorum
Architecti, ... tenebrionum || istorum operâ abuti vol-
uerint ...*

Costerus se tut pour le moment. Mais en 1600, étant à Rome, (comme il le dit lui-même, et dans l'*Epistola ... ad Gasparum Grevinchovium* du 30 mai, f. B ro, et dans l'*Apologia ... pro tertia parte enchiridii svi, de Ecclesia ...*, Cologne, 1604, p. 439), il reprit la question et en parla au cardinal Baronius. Celui-ci lui remit certains documents, et le renvoya pour de plus amples informations à Bassus, archidiaque de l'Église d'Alexandrie. J'appris alors, dit Costerus, que ce Meletius n'a jamais été patriarche, qu'il n'a ni occupé le siège de saint Marc, ni succédé à aucun vrai patriarche d'Alexandrie. Il y a dans cette ville environ deux mille Grecs, tant indigènes que marchands et étrangers. Le patriarche de Constantinople a mis à leur tête Meletius, avec le titre de patriarche d'Alexandrie, afin d'avoir lui-même l'air d'être patriarche œcuménique, émule du pape. Le vrai patriarche d'Alexandrie est Gabriel, élu, au mépris de Meletius, par la voix unanime du clergé.

« Lors que ie me mis || en ceste Societé, qui fut en
» l'an 1552. il n'y a-||uoit qu'un feul College en tout
» le pays bas || & Allemagne, sçauoir à Vienne, en
» Austri-||che & quelques personnes à Louvain & à ||
» Cologne, mais ilz se font depuis tant multi-||pliez
» qu'ils ont en ces pays Septentrionnaux || cinq
» prouinces & 70. Colleges & maisons || qui est bien
» un argument de leur bonne vie || ... ». (P. 111).

« Les || hæretiques Hollandois, ont bien dit de
» moy || que i'estois vn yurongne & vn paillard, ce ||
» qu'un quidam a aussi escript de moy de Gra-||
» uenfaghe à sa sœur [*hier*, ici, ajoute l'original
» néerlandais], ie confesse bien estre pe-||cheur voire
» le plus indigne de tous les Iesui-||tes, mais ie
» denie d'estre yurongne & pail-||lard, i'ay demeuré
» desia dix ans à Bruxelles || on y doit cognoistre
» ma vie & conuersatiō. || Qu'on s'enqueste si lon me
» veit iamais yure || ou autrement conuerfer que
» doit vn bon || Religieux ... ». P. 112).

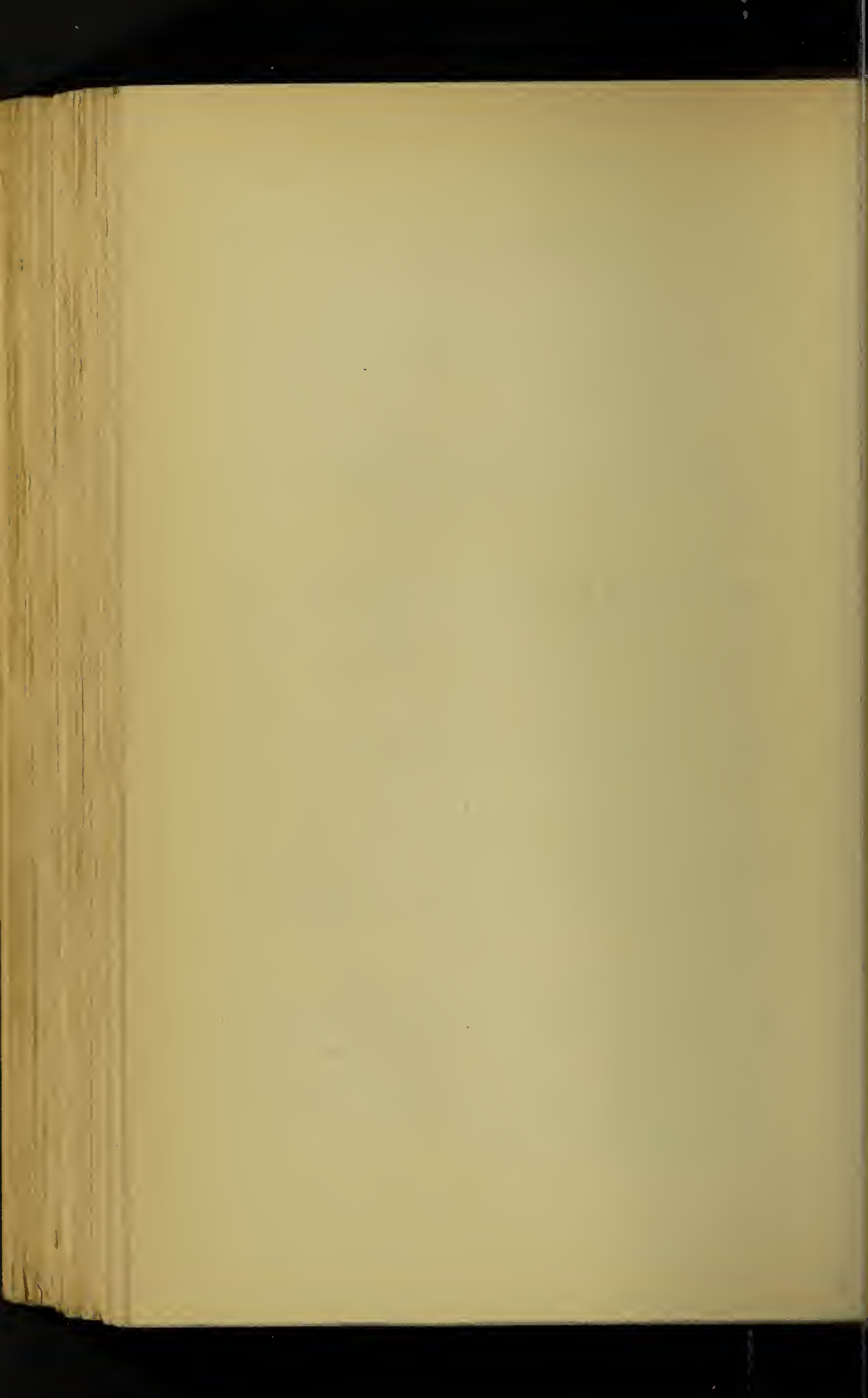
La pièce la plus intéressante des *Briueu*, est la dernière, émanée de la ville de Bruxelles. On y fait mention de plusieurs personnages de marque : Christophe Eusacus, irlandais, président du collège irlandais à Douai, âgé de 35 ans; Olivier Manare, provincial de l'ordre des Jésuites dans les Pays-Bas; Pierre Lombard, irlandais, docteur en théologie; Olivier Eustachij (?), irlandais, capitaine; Melchior-Nicolas Schetz de Grobbendonck, seigneur de Heyst, âgé de 47 ans; Guillaume Maes, âgé d'environ 52 ans; Otton Hartius, avocat, âgé de 49 ans; le Père Melander, procureur du collège d'Anvers; François Marchant, licencié à Bruxelles; Pierre Pantin, doyen de Ste-Gudule.

Pour avoir de Costerus quelques renseignements sur les circonstances qui amenèrent l'arrestation de Panne, il faut recourir à la conclusion finale du livre, où l'on lit : « ... vous pouuiez ouuertement
» cognoistre || sa folie par son entree en vostre ville
» de Leyden: || parce qu'il demanda follement à la

» porte le Con-||te Maurice est il icy, quand viendra
» il? & com-||me on luy respondit que l'on n'en
» scavoit rien; || lors il dict comment ne scauez vous
» pas cela? || on le sçait bien à Bruxelles, & estant
» faiçt prifon-||nier confessa qu'il estoit attiltré de
» quelques Sei-||gneurs de la Court de Bruxelles,
» d'occir le || Conte Maurice : dont l'un n'estoit pas
» en ces || pays; ioinct que l'inconstance de sa con-
» fession || par laquelle il chargeoit tantost l'un, tan-
» tost || l'autre, assez faisoit paroistre sa folie. ».
(P. 153).

Pour ne pas être trop long, nous signalerons simplement le récit de la mort de Corn. Musius et de celle de « Jean, fils de Hieron » (*Meeſter Jan Hieroens ſone*), pp. 89 et 90, emprunté à l'ouvrage de Richard Versteganus : *Theatrum crudelitatum hæreticorum nostri temporis*, Anvers, 1587, in-4°; la mort misérable, à Vollenhove, de Marc, charpentier de navires, et de Jean Knijphuys, punis de Dieu pour avoir brisé l'image du Christ, en 1578, pp. 106 et 107; la conduite déréglée de Martin, premier ministre à Zwolle et à Kampen, pp. 115 et 116; le vol commis, en 1597 à Groningue, par Herman Bellinghen au préjudice de son vieil ami Nicolas Wrockgien, pp. 116 et 117.

Voir, sur l'affaire de Pierre Panne, BOR, *historie der nederlandsche oorlogen*, Amsterdam, 1684, in-fol., IV, pp. 453-441; WAGENAAR, *vaderlandsche historie*, IX, pp. 12-14, et encore Fr. COSTERUS, *de tweede apologie op ketter Gaspar Greuinchouens boeck ...*, Anvers, 1599, pp. 90 et suiv.



COSTERUS (François).

DOUAI, Balth. Bellère.

1599.

Responce || A La Senten-||ce Donnee En
Hol-||lande Contre Pierre || Panne. || Faiçte
premierement en Flamend par le || R. P.
Francois Costere || Prestre de la Compa-
gnie || de Iesvs. || Et depuis traduit en
François. || Ecclesiastique 4. || Rougis de
honte pour le menfonge controuué || par
son ignorance. || (*Chiffre des Jésuites; gra-
vure sur bois*).

A Dovay, || De l'Imprimerie de Baltazar
Bellere || au Compas d'or. M. D. XCVIII. ||

In-8°, 158 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 p.
blanche. Quelques notes margin. Car. rom. et car.
ital.

Pp. [1]-7 : titre, blanc au v°, et épître non datée :
A Messieurs || Du Conseil De || Hollande. ||

P. [8]-124 : *Responce* || ... datée de Bruxelles, 28
juin 1598.

Pp. 125-158 : *Lettres Et || Procez Ver-||baux Des
Magistrats || De Diverses Villes, || Comme D'Ypre,
D'Anvers, || De Monts En Haynavlt, || De Dovay Et
De Bruxelles, || Par Lesquels Il Apert Des || faulcetez
contenues en la sentence don-||née à Leyden contre*

Bruxelles : bibl. roy. Bruxelles : bibl. Bollandistes.

Leiden : bibl. univ. Berne : bibl. ville.

Gand : bibl. univ. Paris : bibl. nation.

Pierre Panne. || (Fleuron). *Sapientia* 10. *Mendaces ostendit qui maculauerunt eum.* || *¶l a monstrè que ceux qui l'ont accusé estoient* || *menteurs.* ||. Cette partie se subdivise en : *a* (pp. 126-129), épître : *Aux Seigneurs Es-||cortette Et Esche-||vins De La Ville De Ley-||den, François Costere* ..., datée de Bruxelles, 21 août 1598; *b* (pp. 129-152), lettres proprement dites; *c* (pp. 152-158), conclusion.

P. non cotée : approbation, datée de Douai, le 15 janvier 1599, et signée : *Guillaume Estius Docteur* || *&Proffesseur en la saincte* || *Theologie.* ||

Traduction libre et augmentée de : J. COSTERUS, *antvvoorde op de hollandtsche sententie tegen Peeter Panne* ..., Anvers, 1598, in-8°. On n'y trouve pas de faits nouveaux, mais les mêmes idées exposées avec plus de développement. Il est dangereux de s'en servir exclusivement, les noms propres se trouvant le plus souvent estropiés, et certains détails ayant été changés, peut-être sans trop de nécessité.

La *Responce* ... est datée par erreur du 28 juin au lieu du 28 juillet.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joach. Trognæsius.

1599.

Sica || Tragica || Comiti Mavritio || A ||
Iesvitis || vt aiunt Caluinistæ Leydæ inten-
tata || Nuper Germanicè || A Francisco
Costero || Nunc Latinè edita || Ab Aegidio
Schondoncho || vtroque Societatis Iesv Sa-
cerdote. ||



Antverpiae, || Apud Ioachimum Trognæ-
sium. || M. D. XCIX. ||

Amsterdam : bibl. univ.	Berlin : bibl. roy.
Bruxelles : bibl. roy.	Liège : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.	Milan : bibl. nation.
Anvers : bibl. comm.	Londres : british museum.
Anvers : bibl. plantin.	Dresde : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.	Munich : bibl. roy.
Paris : bibl. nation.	Stuttgart : bibl. roy.
Zurich : bibl. ville.	Vienne : bibl. imp. et roy.
Gand : bibl. univ.	Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Cette fiche remplace celle cotée C 7.

In-8^o, 8 ff. lim., 185 pp. chiffrées, 6 pp. non cotées et 1 p. blanche. Quelques notes margin. Car. rom. et ital.

Ff. lim. : titre, blanc au v^o; préface du traducteur, datée d'Anvers, collège des Jésuites, le 15 mars 1599; épître de l'auteur aux États de Hollande, datée de Bruxelles, le 4 des cal. d'août 1598; pièce de quatre vers grecs de St Grégoire de Nazianze, avec la traduction latine par Jacq. Billius.

Pp. 1-128 : [*Sica Tragica*], comprenant onze chapitres et une conclusion.

Pp. [129]-166 : *Vrbivm* || *Litterae* || *Ac* || *Testimonia* || *de Petro Panne* || *A* || *Iesvitis* || *vt volunt Calvinistæ* || *Ad* || *Comitis Mauriti* || *cædem summissa* *atque ob id* || *Leydæ plexo.* ||. Cette partie se subdivise en : *a* (pp. 131-142), épître au Magistrat de Leiden, datée de Bruxelles, le 21 août 1598; préface, et citation de Manilius; *b* (pp. 143-166), *Litterae* proprement dites; *c* (pp. 167-183), conclusion et *errata*; *d* (pp. 184 et 185), cinq vers de Pindare, avec traduction en latin, et figure représentant l'arme qui devait servir à frapper Maurice de Nassau.

Pp. non cotées : index des chapitres; approbation, datée d'Anvers, 4 des cal. d'avril 1599, et signée : *Siluester Pardo, S. Theol. Licentiat* ...; 1 p. blanche, et souscription : *Antverpiae* || *Ex Typographæo* || *Troгнаesiano* || *CIo. Io. xcix.* ||

Traduction latine, libre et augmentée, de Franç. COSTERUS, *antwoorde op de hollandtsche sententie tegen Pieter Panne* ..., Anvers, Joachim Trognæsius,

1598, in-8°. Elle comprend, de plus que l'original, le chapitre onze : *Sintne Caluinistæ Regum interfectores* ? Cette espèce de supplément est fait d'après des renseignements fournis par Mathieu de Launoy, probablement dans son ouvrage : *Remontrance chrétienne et modeste pour la justification des chrétiens enfans fidèles de la S. Eglise chrétienne, apost. et rom., contre les blâmes, impostures et calomnies des Huguenotz et autres semblables hérétiques, maheutres et cacolyques de ce temps, tant d'état, que de fausse persuasion de religion : pour les guerres civiles meues et commencées par eux mêmes en France, contre nos roys très-chrétiens et les leurs : pour y planter par force leurs hérésies, contre la religion et doctrine céleste de notre Seigneur Jésus-Christ ...*, Bruxelles, Rutger Velpius, 1601, in-8°. Il est surtout consacré aux luttes religieuses en France sous Charles IX, jusqu'à la Saint-Barthélemy, la conséquence nécessaire, d'après Costerus, des agissements coupables des Huguenots contre leur roi. On y rencontre en outre : 1°, une sortie contre la *Defensio catholica* de Gaspard Grevinckhoven, qui avait violemment attaqué les Jésuites comme sicaires, régicides, et qui non content de reproduire la sentence prononcée contre Pierre Panne, avait désigné nominativement Jacobus Colenius, comme le Provincial, instigateur du crime ; 2°, des particularités sur la traduction française du *Vonnisse*. Celle-ci, d'après Costerus, était imprimée à Paris, d'où les Jésuites l'avaient reçue. Les calvinistes avaient cru devoir y introduire quel-

ques modifications pour la rendre acceptable aux lecteurs français : le nom du préfet, accusé d'avoir ourdi l'attentat contre le prince Maurice était supprimé; les circonstances de l'arrestation de Panne étaient exposées; enfin on y avait ajouté la représentation de l'arme trouvée sur le meurtrier (représentation qui est conforme, de tout point, à celle qui se trouve à la fin de la *Sica tragica*); 3°, quelques nouveaux détails sur l'interrogatoire de Pierre Panne, entre autres la parole cynique prêtée à Jean van Hout, secrétaire de Leiden : *Fecerit, non fecerit, luendum est*; 4°, la défense de Martin Riebeck, jésuite, accusé de s'être rendu de Bordeaux en Hollande pour tuer le prince Maurice, alors qu'il était simplement allé à Middelbourg, et de là à Bruges et à Courtrai, où il séjournait encore au collège des Jésuites; etc., etc.

L'auteur du chapitre supplémentaire n'est pas le traducteur Schoondonck, comme on pourrait le croire, mais François Costerus lui-même. Nous en trouvons la preuve dans les deux passages suivants :
... nomen hoc Iacobi || Colenij hædenus mihi inauditū. Nam ex quo || Patres in Belgio vixere, non fuit Iesuita eo || nomine, multo minùs Prouincialis. id enim || temporis Præpositus Prouincialis qui admini- || strabat Societatem per vniuersum Belgium, || vocabatur, vt constat, Oliuerius Manareus, quem || (more nostro) sequutus est P. Bernardus || Oliuerius, præsens Prouinciæ Belgicæ Pro- || uincialis. Siquidem antequam hæc Sententia || nata esset, P. Georgius Duras Socie-

tatis Pro-||uincialis cùm esset, iam à R. P. nostro Claudio || Aquaviua, Societatis Iesu Præposito Gene-||rale, Romam erat euocatus, ut eidem Assistēs || seu à Consiliis esset, quod munus etiámnun || obit Romæ. Quæro nec reperio Iacobum Co-||lenium. Nam alij duo huius Prouinciæ quon-||dam Prouinciales P. Balduinus ab Angelo & || ego; duo item Vice-prouinciales P. Ioannes || Harlemius & P. Ioannes Oranus, nec nomine || nec tempore huic cōmento suffragātur. Vnde || apparet fœdissimi mendacij turpitudine ... (Pp. 109 et 110).

Ceterùm sperat Greuinchouius adhuc ve-||nire in Brabantiam, eámque decussis & cor-||ruptis signis Templorum diripere, & Caluini || Euangelio doctrināque implere ... Et si quidem tum incidero in || eorum manus, promittit mihi mercedem. || ... (P. 115).

Le ego et le mihi ne peuvent désigner que Costerus. Lui seul a été provincial, notamment pendant les années 1567-1571 et 1585-1589; lui seul a eu avec Grevinckhoven une polémique assez violente pour expliquer l'irritation et la rancune du ministre protestant.

Voir, sur la *Sica tragica* : DE BACKER, *bibl. écriv. Cie de Jésus*, I, col. 1410 et III, col. 651; *Maatschappij der antwerpsche bibliophilen; bulletijn*, 1879, p. 92; SOTWELL, *bibliotheca scriptorum Soc. Iesu*, pp. 15 et 223.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius.

1599.

De Tvveede || Apologie || Francisci ||
Costeri, Priester || Der Societeyt || Iesv, ||
Op || Ketter Gaspar Greuinchouens || boeck. ||
Proverb. 26. || Den sot laet hem duncken
dat hy vvijfer is dan feuen man-||nen die
vvijfe redenen spreken. || (*Chiffre des Jé-
suites; gravure sur bois*).

T'hantvverpen, || By Ioachim Trogne-
sivs. || M. D. XCIX. ||

In-8^o, 234 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 5 pp.
blanches. Notes margin. Car. rom., ital. et goth.

Pp. [1]-[38] : titre, blanc au v^o; épître : *Aen Gas-
par || Grevinchoven*. ||, datée de Bruxelles, le 30 oct.
1598, et signée : *Franciscus Costerus*. ||; préface : *Aen
Den || Goetvvillighen || Leser*. ||, et 1 p. blanche.

Pp. 39-89 : *Het Eerste || Deel*. ||

Pp. 90-126, suivies d'un f. blanc : *Het Tvveede ||
Deel*. ||

Pp. [129]-234 : *Tvvee || Dialoghen || Daer Christus ||
Costerum Ende Ketter Gaspar In || sijn oordeel exami-
neert || ende vervvijft : || Door || Franciscum Costerum, ||
Priester der Societeyt Iesv. || Ecclesiastae II. || Scito
quòd pro omnibus his adducet te Deus in iudicium. ||*

Gand : bibl. univ.

Weet dat v Godt voor alle dese dinghen int oordeel || sal brenghen. ||. Le premier dialogue, entre le Christ et Costerus, occupe les pp. 132-173; l'autre, entre le Christ et Gaspard, les pp. 173-234. Ils sont précédés d'une introduction, pp. 131 et 132.

P. non cotée : approbation de Pierre Vinck, doyen de Bruxelles, datée du 4 nov. 1598, et *errata*.

Ouvrage publié contre : Gasp. GREVINCKHOVEN, *defensio catholica, dat is catholycke verantwoordinghe der apostolische, catholycke ende roomsche religie, op de calumnien ende lasteringhen Francisci Costeri in zijne apologia catholica ...*, Rotterdam, 1598, in-8°.

Grevinckhoven répondit par : *Collatio pontificia, dat is, vergheelijckinge des pausdoms, met het oude roomsche heydendom. Ooc een korte tweede verantwoordinge, met eē tsamen-sprekinge, opde tweede apologie ende dialogen, des jesuijts Francisci Costeri ...*, Rotterdam, J. Batman, 1599, in-8°.

Costerus de nouveau opposa aux parties accessoires de la *Collatio ...*, le *Seyndtbrief ...* du 4 février 1600.

La première partie est une nouvelle défense des huit propositions ajoutées à la fin du *Schildt der catholijcken*. La seconde est la réfutation de quantité d'assertions produites par Grevinckhoven. Les deux dialogues nous représentent Costerus et Grevinckhoven devant le tribunal du Christ pour répondre de leur foi. Le premier est le plus curieux à cause du rôle assigné à Costerus : l'accusé faisant la leçon à son juge. On y rencontre maint passage dans le genre de celui qui suit :

« *Christus*. En saeghdy niet dat dese dingen ||
 » teghen de Schrifture strijden? *Costerus*. Niet || het
 » minste en strijdt daer teghen / hoe wel dat=||ter
 » veel teghen der ketters wtlegginghe strij=||den.
 » *Christus*. Hoe soo / aenghemerckt dat de || Schrif-
 » ture claer is / ende bequaem om van alle || Christe-
 » nen ghelesen te worden? *Costerus*. Js || sy in alle
 » plaetsen claer / waerom en verstaet=||mense niet
 » soomense 1500. iaeren de gantsche || wereldt door
 » verstaen heeft? waerom dicht=||men nieuwe wtleg-
 » ginghen ... *Christus*. || Seghdy dan dat mijn Schrif-
 » ture duyfter is / || die ick beghere dat alle man
 » wete? *Costerus*. || Jck en peyse niet dat ghy be-
 » gheert v Godde=||lijcke Schrifture van allen man
 » alsoo ghelesen || te worden / dat hy daer sijn
 » onprofijt mede doe. || *Christus*. Meyndy dan dat
 » mijn Schrifture || iemandt schadelijck can wesen?
 » *Costerus*. Jae || ick / niet door eenich quaet oft
 » onvolmaeckth3 || der Schriften / maer door de
 » cranckheyt der mēschen ... ». (Pp. 137-138).

RENSEIGNEMENTS HISTORIQUES ET BIOGRAPHIQUES
 DISPERSÉES DANS L'OUVRAGE : Grevinckhoven avait
 envoyé à Costerus une lettre et un exemplaire de
 son livre (*Defensio catholica* ...). Il avait reçu l'im-
 position des mains à Nassau, mais prétendait n'avoir
 été ni moine ni prêtre. Le bruit public voulait qu'il
 avait été élevé par un bourreau. (Pp. 3 et 4).

En 1566, après son retour de Renaix, où il avait
 prêché le carême, Costerus entendit raconter l'his-
 toire du comte de Berlaymont, appelant *gueux* les

signataires du Compromis des nobles. (Pp. 14 et 15).

Frère Évrard, chartreux défroqué, fut ministre protestant, d'abord à Gouda, puis à Voorschoten, ensuite à Linschoten, où il était encore en fonctions lors de la publication de la *Tweede apologie*. D'après Costerus, il doit avoir été le héros d'une aventure peu édifiante, lorsqu'il était, à Voorburg, l'hôte de l'écoutesse Ever [Évrard?] Nannius. (P. 18).

Frère Jacques, moine défroqué, appelé aussi *Lai-ken*, fut brûlé vers 1582, le jour de St Pierre et St Paul, pour avoir tué son enfant. (Pp. 19 et 20).

Gaspard vander Heiden, savetier, puis ministre, voulut excommunier son maître, Christophe, tapisier, qui l'avait recueilli sur la rue à Renaix. L'affaire fut mise en vers. Costerus était en possession d'un exemplaire, probablement imprimé, de cette chanson. (P. 20).

Maître Andries, barbier, habitant Anvers au pont de la Porte aux vaches, ayant soigné un ministre atteint d'une maladie honteuse, dénonça celui-ci, vers 1580, au Consistoire, dont faisaient partie, prétend-on, Gaspard vander Heiden et Isbrandt ou Ysbrandt. (Pp. 20 et 21).

Adam Dent, ministre protestant en Angleterre, ayant à présenter une requête au chancelier, lui remit, par erreur, une lettre d'amour. (P. 21).

Jacques Colenius, provincial des Jésuites, accusé par les protestants de complicité dans l'affaire *Peeter Panne*, est un personnage imaginaire. (P. 90).

Jean van Hout, secrétaire de la ville de Leiden,

assista au procès de Pierre Panne, accusé de tentative d'assassinat sur la personne de Maurice de Nassau. Dans le cours de l'interrogatoire, il dit : ... *het zy dat hijt || ghedaen heeft | oft niet, hy moet passeren. ||*. (Pp. 94 et 95).

Martin Ribbeeck, jésuite, a été accusé faussement de s'être rendu de Bordeaux dans les Pays-Bas pour attenter à la vie du même prince. (P. 95).

Jugement défavorable du cosmographe Thevet sur les Calvinistes. (P. 97).

Gaspard Grevinckhoven a, d'après ses coreligionnaires d'Amsterdam, avoué lui-même qu'il avait été élevé par le bourreau de Clèves. (P. 98).

Saint Marc écrivit en latin, comme le prouvait son évangile conservé dans l'église St-Marc à Venise du temps de Costerus : *Marcus [schreef] in het iaer vijfenveertich | || als hy met Sinte Peeter te Roomen gecomen || was | voor de Latijnsche int Latijn | soomen || noch can in sijnen boeck ghesien | die te Vene=|| gien in S. Marcus Kercke bewaert wordet. || ...* (P. 135).

Costerus reçut la prêtrise à Rome. (P. 168).

Il étudiait à Louvain en théologie, en 1552, quand il entendit parler, pour la première fois, de la Compagnie de Jésus : *Als ick int || iaer 1552. te Louen naer mijn Promotie inder || Godtheydt studeerde | was my wt de stadt || Colen eenighe kennisse van dese nieuwe Reli=|| gie ghedaen | (want sy in Nederlandt bijnaer || onbekent was) te weten | dat sy was een ver=|| gaederinghe van godtvruchtighe eñ gheleerde || mannen ... Dit || ontstack my tot liefde deser Religie | daer*

*ick || my oock toe begaf in het selfde iaer | gaende ||
eerst tot Colen | eñ d'ander iaer naer Roomen / || tot
den eersten Fondateur den heyligen Jgna=||tium de
Loyola | die doen noch leefde. In dese || Societeyt nu
geweeft zijnde 46. iaeren | hebbe || ick ouervloedelijck
bevonden wat my te voren || gheseyt was ... (P. 172).*

Ils est bien entendu que nous reproduisons ces renseignements tels quels, sans les discuter, mais aussi sans les faire nôtres.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius.

1600.

Seyndtbrief || Francisci || Costeri || Prier-
ter || Der || societeyt Iesv || Aen || Gaspar
Greuinchouen. || (*Chriffre des Jésuites; gra-
vure sur bois*).

T'Hantvverpen, || By Ioachim Trognæ-
sius. || M. DC. || Met Gratie ende Priuilegie. ||

In-8°, 43 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 2 ff.
blancs. Notes margin. Car. goth.

. P. [2] : extrait de St Augustin, en latin et en
néerlandais.

Pp. 3-43 : *Seyndtbrief* ..., datée de Bruxelles,
4 février 1600, et signée : *Franciscus Costerus*, || ...

P. non cotée : approbation, datée d'Anvers, 23
mars 1600, et signée : *Silvester Pardo* ..., licencié
en théologie, chanoine de la cathédrale d'Anvers et
censeur des livres.

Réfutation des parties accessoires de : Gasp. GRE-
VINCKHOVEN, *collatio pontificia, dat is, verghelijkin-
ghe des pausdoms, met het oude roomsche heydendom.
Oock een korte tweede verantwoordinge, met eē tsamen-
sprekinge, op de tweede apologie ende dialogen, des
Jesuijts Francisci Costeri* ..., Rotterdam, Jean Bat-
man, 1599, in-8°.

Ces parties accessoires sont parfois citées, d'après
les titres de départ, de la façon suivante : *Korte*

Anvers : bibl. comm.

Gand : bibl. univ.

tweede catholijcke defensie Gasparis Grevinchovij ..., et *Dialogus, dat is, tsamensprekinge tusschen Christum, Coster ende Caspar : jnde welcke Christus, Costerum ende Casparum examineert ...*

Elles avaient été publiées en réponse à : *De tweede apologie Francisci Costeri ... op ketter Gaspar Grevinchouens boeck ...*, Anvers, Joach. Trognæsius, 1599, y compris les deux dialogues ajoutés à la fin : *Twee dialoghen daer Christus Costerum ende ketter Gaspar in sijn oordeel examineert ende vervvyft ...*

Costerus écrivit ce *Seyndtbrief* à Bruxelles le 4 février 1600, avant son départ pour Rome.

Le 27 mai, il reçut, à Rome, une épître de Grevinckhoven, datée du 16 mars, probablement la réponse à la précédente.

Il riposta, le 30 mai, par son épître latine, qui, encore pendant son absence, fut traduite en néerlandais.

C'est dans le *Seyndtbrief* que Costerus réduit, pour la première fois, ses huit propositions catholiques de l'*Enchiridion*, Cologne, 1591, et du *Schildt der catholijcken*, Anvers, 1591, à trois questions, qu'il pose d'abord ici à Grevinckhoven, ensuite à Gomarus, dans son *Epistola* de Mayence, 4 des ides d'avril 1600, puis de nouveau à Grevinckhoven, dans son *Epistola* de Rome, 30 mai 1600, puis encore à Gomarus dans le *Send-brief* du 16 avril 1602.

Ces trois questions sont : En quel endroit, la doctrine calviniste a-t-elle été suivie pendant les quatre [ou cinq] derniers siècles ? Peut-on citer le cas d'un Calviniste, qui, mort dans sa foi, soit incontestablement allé au ciel ? Pourquoi devrais-je me joindre aux Calvinistes plutôt qu'à une autre secte, si j'avais l'intention d'abandonner le catholicisme ?

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold vander Myle. (Officine
Birckmann). 1600.

Epistola || Francisci || Costeri Sa-||cer-
dotis E Socie-||tate Iesv. || Ad || Franciscvm
Goma-||rvm, Anticostervm, || Professore
Calvi-||nianvm, Leydae Ba-||tavorvm. ||
Tertvl. In Apolog. || Cap. XXVII. || Spiri-
tus ille Dæmoniacæ & Angelicæ paraturæ, ||
qui noster ob diuortium æmulus, & ob Dei
gra-||tiam inuidus est, de mentibus vestris
(Caluinia-||ni) aduersus nos præliatur, oc-
cultâ inspiratio-||ne modulatis, & subornatis
ad omnem || & iudicandi peruersitatem, || &
fœuendi iniqui-||tatem. ||

Coloniae Agrippinae, || In Officina Birck-
mannica, sumptibus || Arnoldi Mylij. || Anno
Sæculari. M. D. C. ||

In-8°, sans chiffres, sign. A 2-A 5 [A 8], 8 ff., y
compris le f. blanc à la fin. Notes margin. Car. rom.

F. [A] : titre, et extrait de Clément d'Alexandrie,
avec la traduction latine de Gentien Hervet.

Ff. A 2 ro-[A 7] vo : *Franciscus || Costerus, || Fran-*
cisco Go-||maro Anticostero ||, épître datée de Mayence,

Louvain : bibl. univ.

Milan : bibl. nation.

Munich : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

Berne : bibl. ville.

Breslau : bibl. ville.

Tubingue : bibl. univ.

le 4 des ides d'avril 1600, et signée : *Franciscus Costerus*. ||

Cette lettre a été écrite à l'occasion de l'apparition de : *Francisci GOMARI Anti-Costerus seu libri II. enchiridii controversiarum præcipuarum nostri temporis de religione a Francisco Costero ... conscripti refutatio* ..., Anvers, 1599, in-8°.

RÉSUMÉ : Ayant, sur l'ordre de mes supérieurs, entrepris le voyage de Rome, l'année séculaire 1600, j'étais arrivé à Mayence, quand on me remit, apportés de la foire de Francfort, deux de vos livres dirigés contre mon *Enchiridion*. Je les lus avec plaisir, parce qu'ils me fournissaient l'occasion d'augmenter et de défendre mon ouvrage. Les huit à dix éditions qui en avaient successivement paru, m'avaient déjà fait comprendre l'opportunité d'enrichir mon œuvre de quelques nouveaux chapitres, une fois que, mon voyage terminé, j'aurais obtenu l'autorisation de retourner, et achevé le second volume de mes sermons. Aujourd'hui je suis plus que jamais déterminé à entreprendre ce travail. Avant de mettre la main à l'œuvre, je voudrais cependant vous voir examiner et critiquer les autres parties de mon livre. Je pourrais, dans ce cas, rencontrer une bonne fois vos arguments et mettre fin à une polémique qui menace de s'éterniser. En attendant je me permets de vous poser les trois questions auxquelles Grevinckhoven s'est prudemment abstenu de répondre : 1^o, où votre doctrine a-t-elle été enseignée dans les cinq derniers siècles, etc., etc., comme dans le

Seyndtbrief ... aen Gaspar Greuinchouen, Anvers, 1600.

Costerus ne publia la vraie réfutation de l'œuvre de Gomarus que trois ans après, sous ce titre : ... *Apologia: pro prima parte enchiridij sui, contra Franciscum Gomarum ...*, Cologne, 1604.

Une traduction néerlandaise de l'*Epistola* fut ajoutée à la traduction néerlandaise de l'*Apologia*, dont nous venons de parler, c'est-à-dire : *Antwoorde Francisci Costeri ... veur het eerste deel van sijn hand-boeck ghenaeemt schild der catholycken : teghen Franciscum Gomarum ...*, Anvers, 1604.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold vander Myle. (Officine
Birckmann). 1600.

Epistola || Francisci || Costeri Sa-||cer-
dotis E Socie-||tate Iesv. || Ad || Gasparvm
Grevincho-||vivm Calvini Verbi Apvd ||
Roterodamenses Prae-||dicantem. || Eccl.
V. || Non tardes conuerti ad dominum,
fubito || enim veniet ira illius. || (*Fleuron*).

Coloniae Agrippinae, || In Officina Birck-
mannica, fumptibus || Arnoldi Mylij. || Anno
Sæculari, M. D. C. ||

In-8°, sans chiffres, sign. A 2-B 2[B 4], 12 ff. No-
tes margin. Car. rom.

Le vo du titre, le vo du f. [B 3] et tout le f. [B 4]
sont blancs.

L'épître de Costerus occupe les ff. A 2 ro-[B 3] ro.
Elle commence par l'en-tête : *Gasparo Gre-||vincho-
vio.* ||, est datée de Rome, 30 mai 1600, et signée :
Franciscus Costerus. ||

Réplique à une épître de Gaspard Grevinckhoven
du 16 mars 1600.

Selon toute probabilité, celle-ci, remise à destina-
tion le 27 mai, est une réponse à une première
lettre que Costerus écrivit à Bruxelles, le 4 février

Louvain : bibl. univ.
Munich : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.

Tubingue : bibl. univ.
Milan : bibl. nation.
Gand : bibl. univ.

de la même année, avant son départ pour Rome : *Seyndtbrief Francisci Costeri priester der Societeyt Iesu aen Gaspar Greuinchouen*, Anvers, Joach. Trognesius, 1600, in-8°.

Costerus, dans la pièce décrite, pose de nouveau à Grevinckhoven les trois fameuses questions : en quel endroit, la doctrine calviniste a-t-elle été suivie pendant les cinq derniers siècles? etc., etc.¹. Il donne aussi un compte-rendu de ce qui se passe à Rome, ceci, paraît-il, en réponse à une plaisanterie de Grevinckhoven, qui s'était demandé si Costerus absent était à Rome ou au purgatoire. Enfin il y revient sur son différend avec Dousa, au sujet de Meletius regardé par les Calvinistes comme patriarche d'Alexandrie.

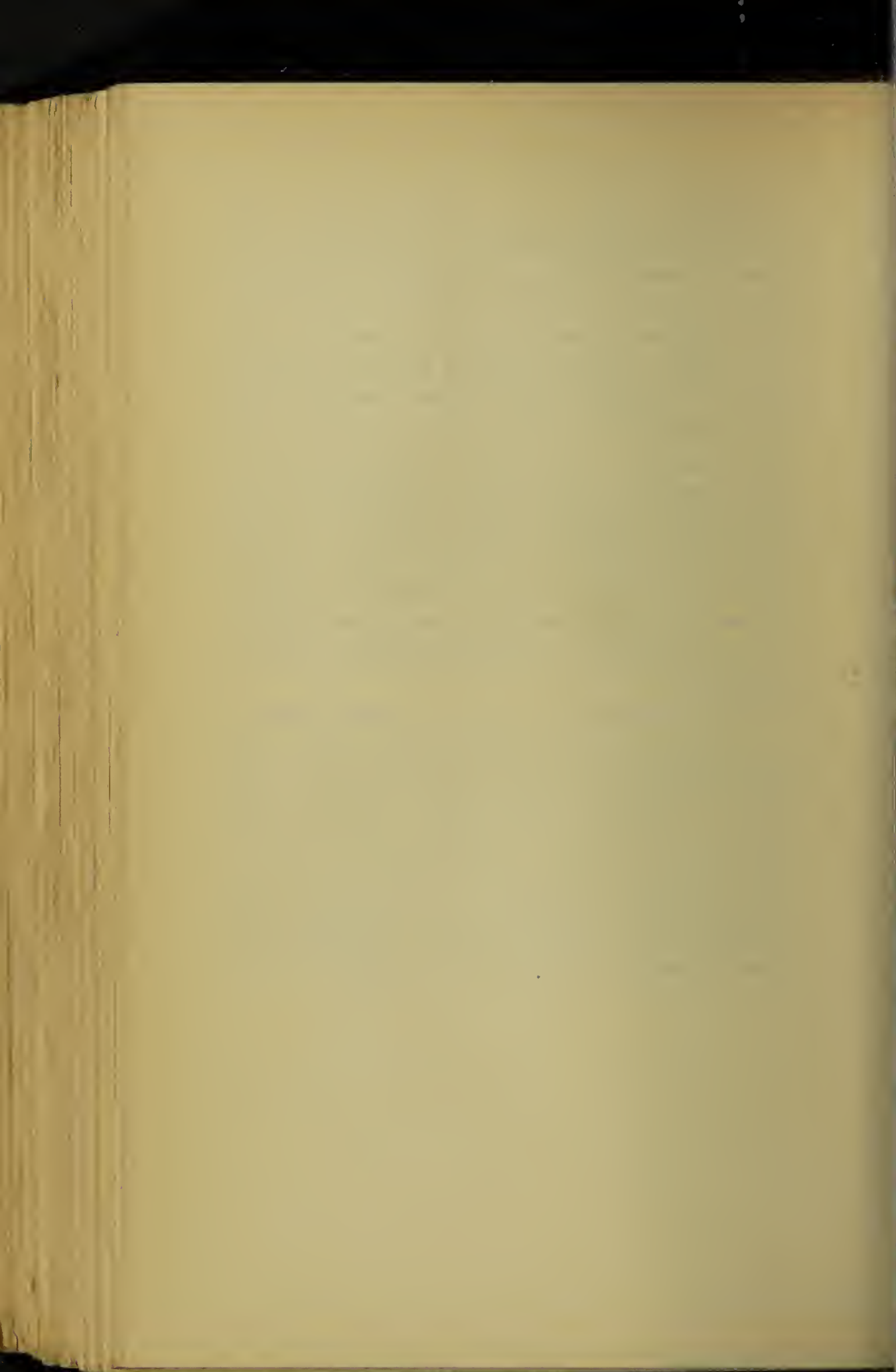
Nous en reproduisons les principaux passages : *Romam veni biduo ante Pentecosten* [vendredi 19 mai], *v||bi more maiorū sacra loca frequento, Chri||stiani populi deuotionem admiror, atque || obstupesco ad Romanorum pietatem. Vti-||nam tu hic adsis, mecumq; coram spēdes, || quæ Romæ geruntur. Pauca ex innumeris || referam, quæ omnē fidem superant. Tanta || huc confluit ex omnibus mundi prouincijs || hominū turba, vt eam Roma vix capiat, di-||uites, nobiles, pauperes, senes, iuuenes, viri, || atque mulieres. Bononia Lauretum, & inde || Romā, vidimus vias omnes*

¹ Voir, sur ces questions, notre description du *Seyndtbrief Francisci Costeri ... aen Gaspar Greuinchouen*, Anvers, 1600.

peregrinorum || euntiū atq; redeuntium multitudine
 refer-||tas Ad unicū Xenodochiū sanctissimę Tri-||ni-
 tatis ab ineūte hoc anno sæculare in dies || singulos
 nunc 8. nūc 9. nūc. 10. nūc. 12. milia || exterorū
 cōueniunt, qui nobiliū & ciuium || Romanorū impensis
 triduo gratis aluntur || & hospitio excipiūtur. His pri-
 mates mini-||strāt, pedes abluūt, necessariaq; vitæ
 suppe-||ditant: viri viris, mulieres, separatim locis,
 fe-||minis. Atq; in his Duces & Comites vtriusq; ||
 sexus, Episcopi, Cardinales & summus Pō-||tifex, qui
 nudius tertius, vt etiam alios eo-||dem loci suis ipse
 manibus sordidos pau-||perum pedes lauit (sic) & oscu-
 latus est ... Summi Pontificis in pauperes, præfer-||tim
 sacerdotes Transalpinos largitas com-||mēdatur, qui
 præter mille coronatos, quos || in hospitale sanctissimæ
 Trinitatis diebus || singulis confert, in palatio suo quo-
 tidie || nunc ducentos, nunc trecentos & amplius || alit;
 neq; defunt priuati viri, tum ex clero, || tum ex nobi-
 litate & ciuibus, qui pro suis || quisque facultatibus
 idipsum præstant. In || prædicto Xenodochio sanctis-
 simæ Trini-||tatis admiratus sum numerum, ordi-
 nem, || nobilium sedulitatem, & cibi potusq; co-||piam.
 Ab hora vigesima vsquē ad sextam || noctis, hoc est, ad
 horas nostras, à quarta || pomeridiana vsque ad secun-
 dam post me-||diam noctem, producitur cæna, non eo-||
 rundem, sed diuersorum; quod singulæ || mensæ paullo
 amplius dimidiata hora ab-||soluantur, simul autem
 eodem tempore || diuersis in cænaculis & mensis cibum
 su-||munt circiter duo hominum millia. Tum || ex his
 collige quot millia, decem illis horis || pascantur, & id
 quidem hoc anno sacro || in singulos dies. ||

Sodalitia ciuium, quas confraternita-||tes vocant,
certis pijs officijs charitatis ad-||diatas (quales hic
plurimæ sunt) eos o-||mnes suis impensis excipiunt, qui
huc ali-||unde ex similibus Sodalitatibus, ijsdem v-||
tentes legibus conueniunt, videas quando-||que eodem
die triginta aut quadraginta || eiusmodi sodalitia è
diuersis Italiæ ciuita-||tibus in urbem summa deuotione
ingre-||di, quorum quodlibet 300. 400. 1000. aut ||
2000. capita continet, elapsa septimana fi-||mul ex
vna sodalitate ad decem millia ac-||cesserunt; non pau-
peres modo, sed diuites || quoque & nobiles viri, qui ad
pauperum || subsidium, è locis suis, vinum, frumen-||
tum, ligna, aliaque id genus liberaliter con-||uehunt
Hi autem peregrini, loca sacra, alij apertis capitibus,
alij nudis pedibus, a-||lij alijs, pænitiæ modis fre-
quentant. ||

Non prætermittitur Charitas & Munifi-||centia in
pauperes religiosos, qui ex Chri-||sti Euangelico consilio
solis Eleemosy-||nis viuunt, Capucinos, inquam, ducen-
tos, || & Franciscanos, quos feria 3. Pentecostes || mille
ducentos numerauimus è Monaste-||rio suo Capitolino
(quod Aram cæli vo-||cant) ad D. Petri ædem in Vati-
canum bi-||nos procedentes, || aliosque innumeros, || quos
Christus ad sui Apostolorumque || imitationem euan-
gelicos pauperes esse vo-||luit. ||. (F. [A 6] rº - [A 8] rº).



COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius. 1600.

Sendt-brief || Francisci || Costeri || Pries-
ter || der Societeyt Iesv || Aen || Ketter
Gaspar Greuinhouen, || Predicant des
vvoordts Caluini || tot Rotterdam. || Versch
binnen Roomen in den Latijne || gheschre-
uen, ende nu ouerghefet door || I. G. G. oock
Priester der seluer Societeyt. || (*Chiffre des
Jésuites ; gravure sur bois*).

T'Hantvverpen, || By Ioachim Trogne-
sivs. || M. DC. ||

In-8°, 26 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 5 pp.
blanches. Notes margin. Car. goth.

Pp. [1] - [6] : titre, suivi d'une p. blanche; préface
du traducteur : *Den || Over-setter || Tot Den || Leser.* ||,
datée de Bruxelles, le 26 août 1600, et signée :
I. G. G. ||; puis 1 p. blanche.

Pp. 7 - 26 : *Aen Gaspar || Grevinchoven.* ||, épître
datée de Rome, 30 mai 1600, et signée : *Franciscus
Costerus.* ||

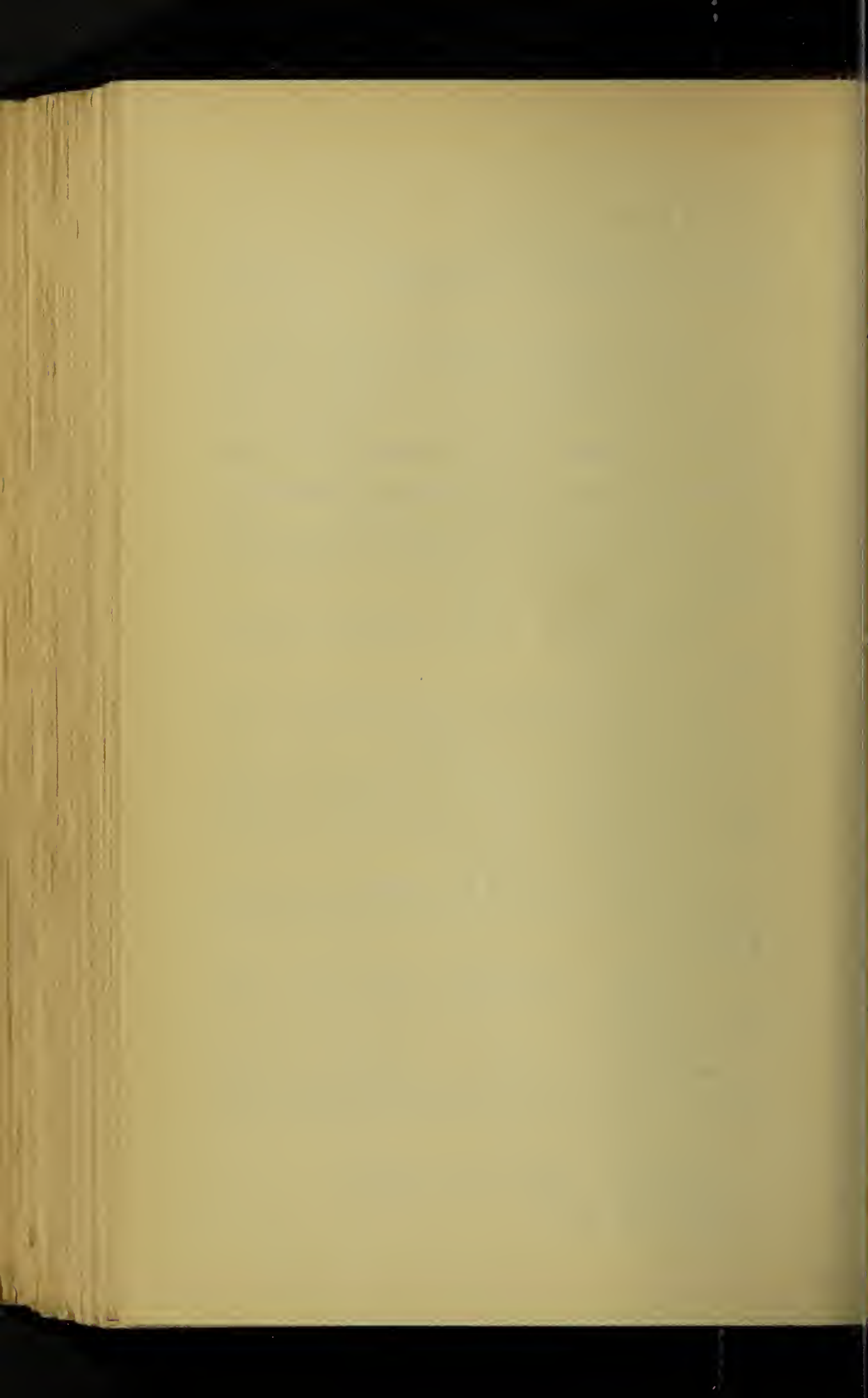
P. non cotée : approbation, datée du 1^{er} sept.
1600, et signée : *Peeter Vinck.* || *Landtdeken int quar-||
tier van Bruffel.* ||

Traduction néerlandaise de : *Epistola Francisci
Costeri ... ad Gasparum Grevinchovium Calvini verbi*

Anvers : bibl. comm.

Tronchiennes : bibl. des PP. Jésuites.

Gand : bibl. univ.



Fr. COSTERUS, sendt-brief. 1600.

apud Roterodamenses praedicantem ..., Cologne, Arn. van der Myle, 1600, in-8°.

D'après le P. Sommervogel, auteur de la dernière édition de la *Bibliothèque de la compagnie de Jésus*, cette traduction est du P. Jean de Gouda; elle fut faite et publiée avant le retour de Costerus de son voyage à Rome.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius.

1601.

Corte Antwoorde Op Het Versch Schrift van feuen Apostaeten Door Franciscvm Costervm Priester der Societeyt Iesv. 1. Ioan. 2. VVt ons zijn fy ghecomen, maer fy en vvaeren van d'onse niet. (*Chiffre des Jésuites*).

T'hantvverpen By Ioachim Trognesivs. M. DCI. Met Gratie ende Priuilegie.

In-8°, 100 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. goth.

Pp. [1] - 6 : titre; noms des sept apostats dont il est question sur le titre; extrait d'une épître de saint Augustin, et préface non datée : *Aen Den Godtvruchtighen Leser*.

Pp. 7-70 : *Corte Antwoorde ...*

Pp. 70 et 71 : *Van Meester Iooß Calvinus Bekeert.*, de la conversion de Josse Calvin, professeur à l'université d'Heidelberg, d'après une lettre qu'il avait adressé à Costerus dans le courant du mois de mai 1601.

Pp. 72-100 : *Viiftich Vergeliickinghen Der Evange-looser Predicanten Met Christo Onsen Salichmaecker*.

P. non cotée : approbation, datée du 21 juillet

Gand : bibl. univ.

1601, et signée : *Egbertus Spitholdius, Plebanus & Canonicus Antuerpiensis, librorum Censor.*

Réponse aux deux ouvrages suivants, traduits du français : 1^o, *VVaerachtich verhael, nopende de bekeeringhe van ses treffelijcke personen van aensiene, die int voorleden iaer 1600. ghevveest zijnde gheestelijcke religieusen (soo-men die int pausdom noemt) hen tot de ghereformeerde kercke binnen Vranckrijck begheuen hebben, met openbaere betuyginghe, die sy selue hebben gedaen, afsvveerende het pausdom.*

2^o, *De bekeeringe van M. Jan Colley van Luyck, te vooren prediker capucijn ende gardiaen des convents van Sinte Omer, ghelijck hy de selfste openbaerlijck verclaert heeft inde kercke tot Sedan, des sondaeghs naer de predicatie, op den vierden meerte deses iaers 1601, La Haye, Albert Heyndrickszoon, 1601, in-4^o.*¹

Les sept apostats sont : frère Melchior Roman, jacobin ou dominicain; frère Abraham, carme; frère Edmond Beauval, jésuite; frère Antoine Ginestet, franciscain; Louis de Caransy, prêtre; Léonard Thévenot, curé à Poitiers, et frère Basilius, capucin, de son vrai nom Jean Colley.

Costerus ne les attaque pas en particulier, comme

¹ Dans la préface, Costerus indique le lieu d'impression de ces deux pièces, mais sans spécifier : *Dese twee nieuwe tijdinghen zijn ... in onse Nederlandtsche sprake ouergheset, in Hollandt, ende ghe-druckt soo [te] s' Grauen-haghe, soo te Delft, soo te Middelborch.*

on pourrait s'y attendre. Il se borne à prouver en général que l'Église ne subira aucune perte réelle par leur apostasie, que ces malheureux n'apporteront au protestantisme ni force ni gloire, qu'ils sont tout simplement allés rejoindre des gens de la même trempe, enfin qu'ils ont abandonné le catholicisme, non par amour d'une foi meilleure et d'une vie plus sainte, mais uniquement par le désir de satisfaire leurs passions.

On retrouve dans l'opuscule une foule d'arguments et de considérations qui figurent déjà dans l'*Apologia catholica* du même auteur. On y retrouve, entre autres, l'histoire de la conversion à Molsheim d'un religieux apostat. Seulement elle est racontée en d'autres termes et présente, cà et là, quelques variantes : les faits se sont passés en 1584; l'auteur était à Molsheim pour y visiter le collège de son Ordre; la brebis égarée était un ministre calviniste au service du comte de Hanau; il s'était marié à Strasbourg avec une servante, qui lui avait donné deux enfants; après la conversion du ministre, la femme avait été pourvue d'un service et on avait pris soin des enfants.

Aux pp. 58 et 59, Costerus nous apprend, en passant, qu'il a été à Rome dans le courant des années 1594 et 1600 : *Voor des salighen Jgnatij canonizatie en was noyt een mijte gheboden. Jck moetet wel weten | die een van d'ouderlinghen der Societeyt ben | ende het voorleden iaer | ende oock ouer seuen iaeren | te Roomen in onse Congregatie was | doen men van sijn canonizatie tracteerde ...*

A la p. 13, il parle en ces termes de Pierre Ruttens, maître d'école à Bruxelles : ... *onlanghs M. Peeter Ruttens ... als hy sijn maerte vercracht hadde / ende het gheldt ghestolen van het ghene dat in den wt-roep vercocht was / (daer hy ons noch 60. guldens af schuldich is) wesende om dese feyten op Treuren-burch ghevanghen / is subtielijck ontcomen / ende by de Caluiniſten gheloopen ...* (P. 13).

Aux pp. 13, 20 et 28, il est fait mention de Thomas van Thielt, ancien administrateur de l'abbaye de Saint-Bernard; de Fréd. Staphylus, Séb. Flasch, Matth. Launoy et Jean Harennius (Herennius?), protestants retournés au catholicisme; de Allen, pasteur à Lincoln, justifiant indirectement un fait scandaleux commis par un de ses confrères à Londres; de Glandeville, juge à Lincoln, puni de Dieu (en 1600) pour avoir condamné injustement Spratteus, Hunteus et Wigan, martyrs catholiques; de Schrieck, capitaine hollandais, puni de Dieu (c. 1588) pour blasphème. Il est à remarquer que le passage concernant Flasch prouve que Jöcher (*Allgemeines Gelehrten Lexicon*, II, col. 633) place à tort la conversion de ce personnage à l'année 1606. Costerus en parle ici, donc en 1601, comme d'un fait accompli.

On connaît encore trois autres brochures qui se rapportent au même sujet : 1^o, *Diverses revocations et abjurations du papisme, publiquement faites en diuers endroits du royaume de France par certaines personnes ecclesiastiques et nommément par Pere Abraham, iadis prieur des Carmes en la ville d'Arles, La*

Haye, Albert Henry ou Heindrickszoon, 1601, in-4^o; 2^o, *Verscheyden wederroepingen ende versaec-kingen des pausdoms in verscheyden plaetsen des coninckrijcx van Vrancrijck opentlick ghedaen door seeckere kerckelicke personen, en namentlic door Pater Abraham ... Pater Edmont de Beauual, jesuit ende doctoor inde theologie. Melchior Roman ... M. Jan Norman ... Heer Anthoine Gineftet ... ende Leonard Theuenot ...*, La Haye, Alb. Heyndrickszoon, 1601, in-4^o, traduction néerlandaise de la pièce précédente; 3^o, *Déclaration chrestienne du père Abraham, naguères prieur des Carmes en la ville d'Arles publiquement faicte en l'église reformée d'Uzez*, La Rochelle, Haultin, 1600, in-8^o. [Voir de BACKER et SOMMERVOGEL, *bibliothèque de la Compagnie de Jésus* ..., II, col. 1528].

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius. 1602.

Send-brief Francisci Costeri Societatis
Iesv Aen Ketter Frans Gommaers, wt-leg-
gher der Caluiniſterije inde verſierde Vni-
uerſiteyt der ſtadt Leyden. psal. 118.
Reſpondebo exprobrantibus mihi verbum.
(*Chiffre des Jéſuites; gravure ſur bois*).

T'Hantvverpen By Ioachim Trognæſivs.
M. DCII.

In-8°, 19 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes
margin. Car. goth.

Pp. [1] et [2]: titre, blanc au v°.

Pp. 3-19: *Aen Ketter Frans Gommaers vut-leggher
der Caluiniſterije te Leyden.*, épître datée de Bruxelles,
le 16 avril 1602, et ſignée: *Franciscus Costerus*.

Lettre écrite par Costerus en 1602, lorsq̃ue, de
retour de ſon voyage à Rome, il eut reçu à Bruxel-
les: *De Schildt der waerheydt, die in de chriſtelijcke
kercke der vereenichde Neerlanden geleert wordt. waer
in de Schildt der catholijcken ghemaect van Francis-
cus Costerus ... nu wederleyt wordt door Franciscus
Gomarvs ... ende door een liefhebber der waerheydt uyt
de latijnsche inde nederlandtsche taele overgheset ...*,
Leiden, Christophe Guyot, pour Jean Jansz. Orlers,
1599, in-8°.

Gand: bibl. univ.

On se souvient que Costerus avait répondu, de Mayence, ides d'avril 1600, par une épître latine (*Epistola... ad Franciscum Gomarum, Anticosterum...*, Cologne, 1600, in-8°) à l'original latin du *Schildt der waerheydt* ... c'est à dire à : *Francisci Gomari Anti-Costerus seu libri II. Enchiridii controversiarum præcipuarum nostri temporis de religione a Francisco Costero ... conscripti refutatio* ..., Anvers, 1599, in-8°.

La pièce ici décrite a beaucoup d'analogie avec la lettre latine. C'est en quelque sorte un remaniement, une nouvelle rédaction, avec toutes les modifications rendues nécessaires par les événements survenus depuis. A la fin, l'auteur pose à son antagoniste les trois questions ordinaires.

COSTERUS (François).

BRUXELLES, Jean Mommaert.

1603.

Een Cort Tractaet Vanden Af-laet Ter Oorsaecken Des Over-ghefonden Iubilæi. Anno 1603. Door Franciscum Costerum Priester der Societeyt Jesu. Ifaiæ 26. Indulfisti genti Domine. (*Vignette sur bois : la Sainte Trinité*).

Tot Brvssele. By Ian Mommaert, vvonnende achter Stadt-huys, inde stoof-strate inde Druckerye. Anno M. D. C. III. Met gratie en preuilegie (*sic*). Ghet. Buschere.

In-8^o, 1 f. lim., 83 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées. Notes margin. Car. goth.

F. lim., blanc au v^o : titre.

Pp. [1]-[14] : épître dédicatoire : *Aende ... Heeren die Amman, Borg-meeſteren, Schepenen Rent-meeſteren ende Raedt der Stadt van Brussele.*, datée de la maison de la compagnie de Jésus [à Bruxelles], le 23 janvier 1603, et signée : ... *Franciscus Costerus.*; préface ou *Vermaen* ..., sans date, et figures en médaillon de saint Pierre et de saint Paul.

Pp. 15-83 : *Cort Tractaet* ...

Pp. non cotées 1 et 2 : *errata*; approbation et privilège, datés respectivement de [Bruxelles], 23 janvier 1603 et de Bruxelles, 1^{er} février 1603, et

Gand : bibl. univ.

signés : *Petrus Vinck ... Pastor S. Cathar. et Buschere.*

P. non cotée 3 : figure gravée sur bois, non signée : le Christ, fontaine de miséricorde : *Fons Misericordie.*

Traité des indulgences.

Le jubilé à l'occasion duquel il parût, fut accordé, par bref du pape Clément VIII, le 2 oct. 1602, aux habitants des Pays-Bas, que le manque de sûreté des routes avait empêché d'aller célébrer à Rome le jubilé universel de l'année 1600.

L'archiduc Matthias prescrivit les mesures d'application, par ordonnance, datée de Bruxelles, le 1^{er} février 1603.

Le bref et l'ordonnance, traduits en néerlandais, ont été publiés ensemble sous le titre de : *Copie van het breve apostolyck van t' Jubileum des jaers 1600. gesonden by onsen Heyligen vader in Godt Clement den VJfj. ... aen alle Christegeloouige menschen des Nederlants ende andere | begoft wesende solemnellyck te houden inder Collegialer Kercke van S. Goedelen te Brusselle den tweesten dach Martij. 1603, Bruxelles, Rutger Velpius, 1603, 80.*

Les deux pièces, en français, se rencontrent ensemble *in folio plano*, sans titre, avec les armoiries du pape, les figures de saint Pierre et de saint Paul, l'en-tête *Clement Pape VIII.* et la souscription : *A Bruxelles Par Rutger Velpius, Imprim. Iuré, Avec Priuilege ...*

Le jubilé fut combattu par Guillaume Baudaert dans sa : *VVaerschouwinghe aen alle christenen | die ghesinnet zijn desen aenstaenden pinxter des jaers 1603. nae Munster te reysen, op des paus Clementis viij. jubel-jaer, om aldaer af-laet van sonden te gaen coopen ... Ghedruckt buyten Munster ... 1603, in-40.*

COSTERUS (François).

BRUXELLES, Jean Mommaert.

1626.

Een Cort Tractaet Vande Af-laeten Van
nieuws ghedruckt ter oorfaecken vanden
Jubilee ouerghefonden in dese Neder-landen
vanden alder-heylichsten Vader den Paus
Vrbanus den VIII. van dien name Ifaiæ 26.
Indulisti genti Domine. (*Armoiries du pape
Urbain VIII; gravure sur bois*).

Tot Bruffel/ by Jan Mommaert woonende
achter Stadt-huys 1626. Met gratie ende
priuilegie I. Cools.

In-12°, 84 pp. chiffrées. Car. goth.

Le *Cort Tractaet* ... commence par la dédicace,
(p. [3]) : *Aende ... Heeren Amman, Borg-meesteren,
Schepenen Rent-meesteren ende Raedt der Stadt van
Brussle.*, et finit (p. 84) par l'approbation, datée du
1^{er} sept. 1626, et signée : *Ioannes Bapt. Stratius lib.
Censor*.

Réimpression de l'édition de Bruxelles, 1603.
L'épître dédicatoire, la préface ou *Vermaen*, et les
figures de saint Pierre et de saint Paul ont été
supprimées. La dédicace mentionnée plus haut n'est
que l'en-tête de l'épître dédicatoire primitive.

L'exemplaire de l'université de Gand est suivi

Gand : bibl. univ.

d'un cahier de six feuillets de la même impression, paginés [1]-12, et commençant par l'en-tête : *Ghebeden seer oorbaer om den teghenwoordighen Aff-laedt van het Iubileum te verdienen*. La première page est signée (..); la dernière porte au bas l'approbation : *Vidit & approbavit Ioannes Bapt. Stratius*. Nous ne savons si cette partie accessoire est nécessaire pour qu'un exemplaire soit complet.

Cette seconde édition du *Cort tractaet* vit le jour à l'occasion du jubilé que le pape Urbain VIII, à la demande de l'archiduchesse Isabelle, accorda, par bref du 7 mai 1626, aux habitants des Pays-Bas, qui avaient été empêchés de se rendre à Rome pendant l'année jubilaire 1625.

Le bref du pape, et la lettre pastorale par laquelle l'archevêque de Malines, Jacq. Boonen, régla les détails du jubilé, furent imprimés ensemble par le même imprimeur, sous le titre : *Vrbain Pape VIII, (armoiries du pontife) A Bruxelles chez Iean Mommart. 1626. Avec grace & privilege. I. Cools.*

COSTERUS (François).

BRUXELLES, Jean Mommaert.

1603.

Petit Traite Des Indvlgences Contenant Plvsievs Pointz Notables, Tovchant ceste matiere. Receuilly fommairement hors du traite des Indulgences : Faict par le Reue- rend Pere Franciscus Costerus Prebſtre de la Societe de Iefus. A l'occafion du Iubilé par noſtre ſainct Pere le Pape Clement VIII. Accorde pour le Pays bas, & ordonne en la Ville de Bruxelles doiz le deuxieme jour du mois de Mars, juſques au premier de May en ceſt An. M. D. C. III. Traduit de la langue flamengue pour la commodite de ceulx qui n'ont l'vſaige d'icelle. Psal. 200. Miſericordiam & iudicium cantabo tibi Domine. (*Fleuron*).

A Brvxelles. Chez Ian Mommart, Impri- meur iuré, demeurant derriere la maifon de la Ville à l'Imprimerie. Anno M. D. C. III. Avec grace & preuilege. Signé Buſchere.

In-8º, 1 f. lim., 45 pp. chiffrées et 1 p. non cotée.
Car. ital. et car. rom.

F. lim. : titre, blanc au vo.

Gand : bibl. univ.

Pp. 1-8 : préface : *Aux Lecteurs Catholiques*.

Pp. 9-45 : *Pointz Notables Concernans La Matiere Des Indulgences.*, finissant par l'approbation, non datée, de Pierre Vinck, doyen de la chrétienté de Bruxelles.

P. non cotée : la Flagellation, figure sur bois, sans signature.

Traduction libre et abrégée de : *Een cort tractaet vanden af-laet ter oorsaecken des over-ghesonden Iubilæi. Anno 1603. Door Franciscum Costerum Priester der Societeyt Jesu ...*, Bruxelles, J. Mommaert, 1603, 80. La préface diffère complètement de celle de l'original néerlandais.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joach. Troгнаesius.

1603.

Toetsteen (*sic*) Vande Versierde Apostolische Successie eens vvederdoopers Iacob Pieterssen Vander Molen Door Franciscvm costervm Priester der Societeyt Iesv. (*Chiffre des Jésuites*).

T'Hantvverpen By Ioachim Troгнаesivs.
M. DCIII. Met Gratie ende Priuilegie.

In-8°, 18 ff. lim., 219 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 2 ff. blancs. Notes margin. Car. goth.

Ff. lim. : titre, blanc au v°; épître dédicatoire, non datée, de Joachim Troгнаæsius : *Aen ... Mevrouw Margareta Bogaerts Huysvrouw van Messire Ian Drencvvaert Baenderheere Van Dormael Ridder Raedt Ende Tresorier Generael Van Haere Hoocheden.*; épître au lecteur, datée de Bruxelles, le 19 mars 1603, et signée : *Franciscus Costervs* ...; préface; table des matières, et trois textes de la Bible.

Pp. 1-219 : *Toet-steen* ..., de 25 chapitres et une conclusion.

P. non cotée : approbation, datée de Bruxelles, le 16 nov. 1601, et signée : *Petrus Vinck, Licentiaet inder H. Godtheydt, Visiteerder der boecken.*

Réfutation de : (Jacques Pietersz. vander MOELEN), *successio apostolica, dat is, naecominghe oft de*

Liège : bibl. univ.

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

Gand : bibl. univ.

naetredinghe der Apostelen, vvaer in dat die bestaet naer het ghetuyghenisse der H. Schrifstueren, door I. P. V. M. ..., Alcmaar, Jacq. de Meester, 1600.

L'auteur de ce dernier livre publia une réponse, intitulée : *Vertoogh aen de successoors des jesuyts D. Francisci Costeri die met zijne (maer niet de rechte) Toetsteen heeft willen toetsen ende wederlegghen de Successio apostolica ...*, Alcmaar, Jacq. de Meester, 1604. Le *Vertoogh*, à son tour, fut attaqué dans un chapitre spécial (*Aen Iacob vander Meulen ketter vveder-doofer*) de l'ouvrage : *Weder-legginghe Francisci Costeri ... van de beandtwoordinghe op sijn vijf questien/ghedicht deur eenen P. P. Kock van Enchuysen. Met een cort bericht veur Iacob vander Meulen ...*, Anvers, Jean Moerentorf ou Moretus, 1604.

La *Successio apostolica* a provoqué la publication d'un autre écrit intitulé : *Successio anabaptistica, dat is Babel der vvederdopers, eensdeels in Duytsland, maer principael in Nederlandt ... ghecolligert* (sic) *doer V. P.*, imprimé d'abord à Cologne en 1603 par Bern. Gualtherus, puis réimprimé par le même en 1612. Ce dernier ouvrage, dû à Simon Walraven, de Hoorn, est une histoire abrégée des Mennonites, tandis que le livre de Costerus est une œuvre de controverse.

Le *Toetsteen*, pour autant que nous pouvons en juger en l'absence de la *Successio apostolica*, reproduit et réfute l'œuvre de vander Moelen, phrase par phrase. Costerus revient, à diverses reprises, sur les dissensions qui régnaient dans le camp mennonite, f. *2 vo

des lim., p. 11 et p. 15. Le premier et le dernier passage sont les plus explicites : *Jacob Pieterffen is van Hans de Weuerijnen Biscop ontfanghen : maer Hans niet ghedooghende datijnen Ouersten hoeft ouer hem soude bliuen | heeft in stucken gheknaecht het hoeft vanijnen Biscop | die hem ghesonden hadde | Lenaerdt Bouwens | ende hem inden ban ghedaen. Maer ghelijck Hans de Weuerijnen meester wtghemeten heeft | soo is hem vanijnen discipel wederom ingemeten : want Jacob Pieterffen niet verbeydende den tijdt vanijn baeringe | heeft in stucken ghebroken den buyck vanijn Ghemeynte | iae heeftijnen meester Hans de Weuer verbannen ...*

Maer hier in sietmen dat het huys vande Wederdoopers niet ghebouwt en is wt Godt | ouermidts dat den eenen steen op den anderen niet en blijft : Jacob Pieters tegen Hans Boschaert | Hans Boschaert teghen Thomas Bijntgens | Thomas Bijntgens tegen Lenaerdt Bouwens : soo datter schier soo veel scheuringhen zijn | alsser gebuerten zijn ...

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arn. Mylius ou vander Myle.
(Officine Birckmann). 1604.

R. P. Francisci Costeri Societatis Iesv
Theologi Apologia : Pro prima parte En-
chiridij fui, Contra Franciscvm Gomarvm
Professorem Caluinistam in Schola Lei-
denfi. Matth. 7. Attendite à falsis prophetis.
(*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

Coloniae Agrippinae, In Officina Birck-
mannica, Sumptibus Arnoldi Mylij. M. DC.
IIII. Cum gratia & priuileg. Sac. Cæs.
Maieft.

In-8o, 276 pp. et 1 f. blanc. Notes margin. Car.
rom.

Pp. [1]-7 : deux extraits de saint Vincent de Le-
rins et de saint Jean Chrysostome; préface : *Chri-
stiano Leāori.*, datée de Bruxelles, le 12 juin 1603.

Pp. 8-271 : *Apologia* ..., dialogue entre *Haereticus*
et *Costerus*.

Pp. 271-273 : *Peroratio Ad Beatissimam Deiparam*
Mariam Virginem.

Pp. 273-276 : ... *B. Ephrem Diaconi Ediffeni*
oratio ..., *qua ante 1200. annos sanctissimam Dei*
Matrem inuocauit : à nemine unquam hoc nomine

Anvers : bibl. plantin.

Munich : bibl. roy.

Rostock : bibl. univ.

Zurich : bibl. ville.

Breslau : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau :

bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

Tournai : bibl. comm.

Cambridge : bibl. univ.

repræhensus., terminée par la prière jaculatoire :
Laus Christo Deo ...

Ouvrage publié par Costerus pour défendre la préface (... *de moribus haeticorum*) de son *Enchiridion* contre *Francisci Gomari Anti-Costerus seu libri II. Enchiridii controversiarum præcipuarum nostri temporis de religione a Francisco Costero ... conscripti refutatio* ..., Anvers, 1599, in-8°, et contre la traduction néerlandaise du même ouvrage, intitulée : *De schildt der waerheydt* ..., Leiden, 1599, in-8°.

Costerus vit le livre de son adversaire, pour la première fois, à Mayence en 1600. Il ne pouvait songer à le réfuter, parce que, sur l'ordre de ses supérieurs, il se rendait à Rome. Il se borna à lui adresser, en date de Mayence, le 4 des ides d'avril, une lettre pour l'exhorter à réfuter tout l'*Enchiridion*. A son retour, il dut s'occuper pendant tout un temps de l'achèvement d'un recueil de sermons. Ce ne fut qu'après la publication de ceux-ci qu'il trouva les loisirs nécessaires pour revenir à l'*Anti-Costerus*.

Voir, sur la polémique suscitée par l'*Apologia*, la description de la traduction néerlandaise, qui suit, et la description de : *Weder-legginghe Francisci Costeri... van de beandtwoordinghe op sijn vijf questien, ghedicht deur eenen P. P. Kock van Enchuysen. Met een cort bericht veur Jacob vander Meulen ketter weder-dooper* ..., Anvers, Jean Moerentorf, 1604-5, in-8°.

Dans la préface de son *Apologia*, Costerus pose à son adversaire cinq questions qui ne sont que le remaniment abrégé des huit fameuses propositions catholiques, dont il est parlé dans notre description de l'*Enchiridion* de 1593, et du *Schildt der catholijcken* de 1591.

COSTERUS (François).

LYON, hérit. Guill. Roville.

1604.

R. P. Francisci Costeri Societatis Iesv
Theologi Apologia I. Pro prima parte En-
chiridij sui : Contra Franciscum Gomarum,
Professorem Caluinistam in Schola Ley-
denfi. Tomvs II. Matth. 7. Attendite à falsis
prophetis. (*Marque typogr. de Roville, sans
devise*).

Lvgdvni, Apvd Hæred. Gvlielmi Rovillii.
M. DCIIII.

In-12^o, 279 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes
margin. Car. rom.

Réimpression de l'édition de Cologne, Arnold
Mylius, 1604 : ... *Apologia : pro prima parte enchi-
ridij sui, contra Franciscum Gomarum* ... Elle n'en
diffère que par une seule particularité : le placement
de la préface avant les extraits de Vincent de Lerins
et de saint Jean Chrysostome.

Elle porte sur le titre l'indication de *Tomvs II*,
parce que, selon toute probabilité, elle faisait suite à
l'*Enchiridion* de Roville, de la même année.

Giessen : bibl. univ.

Paris : bibl. nat.

Oxford : bibl. univ.

COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moretus.

1604.

Antwoorde Francisci Costeri, Der Societeyt Iesv, Veur het eerste deel van sijn Hand-boeck ghenaeamt Schild Der Catholycken : Teghen Franciscvm Gomarvm Caluinisch Leeraer inde Schole van Leyden. Wt het Latijn in onse Neder-landsche spraecke ouergheset. Matthæi vii. VVacht v veur de valsche Propheten. (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

t'Antvverpen, Jnde Plantijnsche Druckerije / By Jan Moerentorf. M. DC. IV.

In-8°, 361 pp. chiffrées, 14 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. goth.

Pp. [1]-32 : titre; extraits, en néerlandais, de Vincent de Lerins et de saint Jean Chrysostome; épître du traducteur aux membres du consistoire de Leiden; annonce des deux pièces suivantes; lettre de Costerus à François Gomarus; lettre d'envoi du même au même; préface: *Tot den Christenen Leser.*, et *Vijf Davids keykens / die den ketterschen Goliath het hooft breken / ende ter aerden worpen*. Les deux lettres de Costerus à Gomarus et la préface sont datées respectivement de Mayence, 10 avril 1600;

Anvers : bibl. plantin.

Gand : bibl. des PP. Jésuites.

Bruxelles, 15 oct. 1603, et Bruxelles, 12 juin 1603.

Pp. 33-355 : *Antwoorde ...*

Pp. 355-358 : *Nae-rede. Tot de Alder-heylichste Moeder Gods ende Maghet Maria.*

Pp. 358-361 : ... *des heylighen Ephrem Diakens van Edeffen, gebedt, met het vvelck hy ouer 1200. iaeren de ... Moeder Godts aengheroepen heeft ... et Lof zij Christo ...*

Pp. non cotées : table des matières; *errata*; privilège daté de Bruxelles, le 18 mars 1604; souscription : *T'Antwerpen, Jnde Plantijnsche Druckerije | By Ian Moerentorf. M. DC. IIII., et marque typogr. qui suit.*



Traduction néerlandaise, par le jésuite Philippe van Swevezele, de : *R. P. Francisci Costeri ... apologia : pro prima parte enchiridij sui contra Franciscum Gomarum ...*, Cologne, 1604, in-8°.

Elle contient, de plus que l'original, les deux lettres à Gomarum et les *Vijf Davids keykens*...

La première de ces deux lettres est la traduction d'une pièce latine publiée séparément : *Epistola Francisci Costeri ... ad Franciscum Gomarum, Anticosterum, professorem Calvinianum, Leydae Batavorum* ..., Cologne, 1600, in-8°.

Robert Robbertsz. Le Canu a publié contre les cinq propositions, appelées *Vijf Davids keykens*, cinq contre-propositions, pp. [2]-[5] de son opuscule intitulé : *Onder verbetering. Traket van R. Robbertsz. om af te kaatsen de vijf propositien des jesuijts Francisci Costeri, die hy zijn vijf Davids keykens ofte slinghersteenen noemt : die hy seydt dat niemant in 20. jaren en heeft connen afkaetsen* ... Ghedruckt int jaer ons Heeren, M. vjC. Vj, in-8°. Costerus, pour toute réponse, reproduisit les contre-propositions, avec quelques lignes préliminaires, à la fin de son livre : *De tweede vveder-legginge ... vant tweede boecksken P. P. Cock* ... Anvers, 1606, in-8°, sous l'en-tête : *Goedtvillighe Leser*.

Les mêmes propositions, reproduites et un peu développées dans la préface, sous forme de questions, ont été attaquées par P. Pietersz. Kock, de Enkhuizen, dans : *Een beandtwoordinghe op vijf questien Costeri, begrepen in de veur-reden van sijn apologie* ..., c. 1604.

Voir, pour plus de détails sur la polémique entre Costerus et Kock, la description de : *Weder-legginghe Francisci Costeri ... van de beandtwoordinghe op sijn vijf questien, ghedicht deur eenen P. P. Kock van Enchuysen* ..., Anvers, Jean Moerentorf, 1604, in-8°.

[COSTERUS (François)].

BRUXELLES, Rutger Velpius.

1590.

Corte || Christelyke || Leeringe, || In
maniere van tſamensprekinghe / || tuffchen
den Meester ende den || Discipel. || Ghedruct
bij beuel vanden Vicarius des || Aertsbisdōs
van Mechelen / int || quartier van Brueffele. ||
1. Petri 2. || Als nieu geborē kinderkēs
redelyc fonder be-||driegelycheyt begeert
melck, op dat ghy || daer deur mocht waffen
ter zaelicheyd. || (*La Présentation de l'Enfant
Jésus au temple; petite gravure sur bois,
placée entre deux bordures d'ornements typo-
graphiques*).

Tot Brvessel, || Bij Rutgeert Velpius
geſworen Drucker / in || den Gulden Arent
bij tHoff. 1590. || Met Priuilegie van 6.
Iaeren. ||

In-8°, 120 pp. chiffrées. Quelques notes margin.
Car. goth.

Au vo du titre, le privilège, datée de Bruxelles,
18 décembre 1589, et signé: *Lombarts*. ||. Pp. 3-115:
Corte || Christelyke || Leeringe / || ... Pp. 116-120:
Catholycke || Proposition || Tegen alle nieuwe Sectari-

Louvain : maison des PP. Jésuites.

sen. ||, se terminant par l'approbation, datée et signée : ... *Bruxellæ, xvi. Februar. 1590.* || *Petrus Vinck S. Theol. Licen.* || *Pastor in Molenb.* ||

Ouvrage dû à François Costerus. Augmenté d'une nouvelle partie, il a été réimprimé, en 1603, avec le nom de l'auteur, sous le titre : *Catechismus, dat is, de christelycke leeringhe, die alle christenen behooren te vveten. Door Franciscum Costervm ...*, Bruxelles, Rutger Velpius, 1603.

Jacques Ledesma, jésuite espagnol, a, dès 1571, publié un catéchisme dont les éditions en langue néerlandaise rappellent, par le titre, l'œuvre anonyme de Costerus : *Corte christelyke leeringe, in maniere van tsamensprekinghe, door P. Ledesma, S. J., Mons, 1584, in-8°; Louvain, 1585, in-8°; Louvain, 1592, in-8°, et Corte chrystelycke leeringhe, in maniere van tsamensprekinghe tusschen den meester ende den discipel. Ghemaect by ... Ledesma, priester der Societeyt Jesu, en overgheset int duytsch, Louvain, Bernardin Maes, 1628, in-8°.*

Nous ne savons jusqu'à quel point le texte de Costerus se rapproche de celui de Ledesma.

Les *Catholijcke Propositionen* ..., au nombre de huit, suivies d'une conclusion, sont imprimées ici pour la première fois. Elles ont donné lieu à une polémique au sujet de laquelle on trouvera des détails dans notre description de l'*Enchiridion* ... de Cologne, 1593, in-8°, de la *Corte antvvoorde op hondert loghenen* ..., Anvers, 1595, in-8°, et du *Bewijs der ouder catholijcker leeringhe* ..., Anvers, 1595, in-8°.

Fr. COSTERUS, corte christelyke leeringe. 1590.

On ne connaît, jusqu'à présent, qu'un seul exemplaire de la *Corte Christelyke Leeringe*. Il a été acquis récemment, pour la bibliothèque des PP. Jésuites à Louvain, au prix de 40 fr., à la vente Fonteyn, oct. 1892.

COSTERUS (François).

BRUXELLES, Rutger Velpius.

1603.

Catechismvs, Dat is, De Christelycke Leeringhe, Die Alle Christenen behooren te vveten. Door Franciscvm Costervm, Doctoer inder Godtheyt / der Societeyt Iesu. (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

Tot Brvessel, By Rutgeert Velpius. 1603.
Met Priuilegie van x. jaeren.

In-8^o, sans chiffres ni réclames, sign. [A]B-Gij [Giiij], 52 ff. Car. goth.

Ff. [A] r^o : titre, privilège et approbation, datés respectivement de Bruxelles, 15 déc. 1600, et de Bruxelles, 16 février 1590, et signés, l'un : *De Busfschere.*, l'autre : *Petrus Vinck, S. Theologiæ Licent. Pastor in Molenbeeck.*

Ff. [A ij] r^o - [Av] v^o : *Die Christelycke Leeringhe*. Recueil de prières et de notions élémentaires de doctrine chrétienne : *Pater, Ave*, en latin et en néerlandais, puis, en néerlandais seul, le symbole des apôtres, les dix commandements de Dieu, les cinq commandements de l'Église, les deux commandements de la nature, les sept sacrements, les trois vertus théologales, les quatre vertus capitales, les sept dons du saint Esprit, les douze fruits du Saint Esprit, les huit béatitudes, les sept œuvres corpo-

Munich : bibl. roy.

relles de miséricorde, les sept œuvres spirituelles de miséricorde, les sept péchés capitaux, les neuf péchés par autrui, les six péchés contre le Saint Esprit, les quatre péchés qui crient vengeance, les quatre fins de l'homme.

Ff. [Avj] r^o-G r^o : *Den Grooten Catechismus Dat is / Breeder VVtlegghinghe Der Christelycker Leeringhe.* C'est la première partie reprise, commentée et expliquée au moyen d'un dialogue.

F. G v^o : figure sur bois représentant le Christ nouant des liens autour d'un cœur que lui présente une religieuse. Dans la partie supérieure, une banderolle portant la légende xylographique :

Ʒc sal dit hertken also wel beknoopen.

Dat my niet en sal cōnē ōtloopen.

Ff. Gij r^o-[Giiij] r^o : *Catholycke Propositionen. Tegen alle nieuwe Sectarisen.*

F. [Giiij] v^o : chiffre des Jésuites, lourde gravure sur bois.

Nouvelle édition, augmentée, de : *Corte christelyke leeringe, jn maniere van tsamensprekinghe, tusschen den meester ende den discipel ...*, Bruxelles, Rutger Velpius, 1590, in-8°. La première partie : *Die Christelycke Leeringhe.*, et la figure sur bois, f. G v^o, constituent l'augmentation. Le privilège, du 15 décembre 1600, remplace l'ancien privilège, daté de Bruxelles, 18 déc. 1589. On remarquera que ce n'est pas le titre principal seul qui est changé, que le titre de départ a subi une transformation encore plus complète. En effet, de *Corte christelyke leeringe*

..., il est devenu : *Den Grooten Catechismus dat is, Breeder VVtlegghinghe Der Christelycker Leeringhe...*

Les termes du nouveau privilège tendent à faire croire que l'ouvrage ici décrit existe aussi en français : *Die Eertzhertoghen ... hebben toegelaeten Rutgeert Velpius, alleē te mogen drucken ... dese tegenwoordige groote en cleyne Christelycke Leeringe, in Duytsche en int Franchois, verbiedende allen anderen Boecdruckers, de selue ... naer te drucken, oft elders ghedruet te vercoopen ...*

COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moerentorf ou Moretus.

1604.

Catechismvs, Dat is, De Christelijcke leeringhe / in maniere van t'famen-sprekinghe tusschen den Meester ende den Discipel. Deur Franciscvm Costervm Priester der Societeyt Iesv. Psalm. xxxiii. Venite filij, audite me. (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

T'Antvverpen, Jnde Plantijnsche Druckerij / By Jan Moerentorf. M. DC. IIII.

In-8°, 186 pp. chiffrées et 3 ff. non cotés. Car. goth.

Pp. [I]-10 : titre, blanc au v°, et épître : *Aen De Godtvruchtige Christenen In Hollandt Ende Zeelandt ende andere af-ghevekene Prouincien des Neder-landts.*, datée de Bruxelles, 5 déc. 1603, et signée : *Franciscus Costerus*.

Pp. 11-181 : *Corte VVt-legginghe Der Christellicke Leeringhe*.

Pp. 182-186 : *Acht Catollicke (sic) Propositien / teghen alle nieuwe Sectarisen : Daer tot noch toe niemandt en heeft op connen andtwoorden.*, suivies d'une conclusion.

Gand : bibl. des PP. Jésuites.

Ff. non cotés : table; approbation, et privilège, ces deux derniers datés et signés respectivement : 24 févr. 1604, *Egbertus Spitholdius S. T. L. ...*, et Brux., 18 mars 1604, *Buffschere*.

Nouvelle édition, remaniée et augmentée, de : *Corte christelyke leeringe, jn maniere van tsamen sprekinghe ...*, Bruxelles, Rutger Velpius, 1590, in-8°. Costerus, dans la préface, l'appelle une fusion de celle-ci avec une œuvre du Père Guillaume Bouwens, de même nature, mais plus étendue : *Nu is my voorts beuolen, veur de selue Christenen eenen Catechismus, dat is, de Christelijcke leeringhe te doen drucken, ende hen te presenteren; die op desen tijdt hen soude mogen bequaem wesen. Het welcke ick, ouer veel iaeren int corte hier te Brussel veur de iongheydt ende veur slechte menschen ghedaen hadde. Maer wesende t'Antwerpen van eenen Priester onser Societeyt, nu salighlijck ouer-leden, by name Guilielmus Bouwens, eenen Catechismus wat breeder uyt-gheleght, hebben mijn ouersten goet gevonden dat ick den mijnen met dien soude vermeerderen, ende van twee eenen maecken. Dit hebbe ick met Gods hulpe vol-braght, ende sende u-lieden dien ...*

Nous ne savons si l'ouvrage de Bouwens a été imprimé. Le nom de cet auteur ne se trouve ni dans Sotwel (*Bibliotheca scriptorum Societatis Iesu*, Rome, 1676, in-fol.), ni dans aucune des trois éditions de De Backer (*Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus ...*).

COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moerentorf ou Moretus.

1607.

Catechismvs, Dat is, De Christelijcke leeringhe / in maniere van t'famen-sprekinghe tusschen den Meester ende den Discipel. Deur Franciscvm Costervm Priester der Societeyt Iesv. Psalm. xxxiii. Venite filij, audite me. (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

T'Antvverpen, Jnde Plantijnsche Druckerij / By Jan Moerentorf. M. DC. VII.

In-8o, 186 pp. chiffrées et 3 ff. non cotés. Car. rom. et car. goth.

Pp. [1]-10 : titre, blanc au vo, et épître datée de Bruxelles, le 5 déc. 1603, et signée : *Franciscus Costerus*.

Pp. 11-181 : *Corte VVt-legginghe Der Christeliicke Leeringhe*.

Pp. 182-186 : *Acht Catoliicke* (sic) *Propositien* ...

Ff. non cotés : table ; approbation (24 févr. 1604), et privilège (Brux., 18 mars 1604).

Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1604.

Gand : bibl. univ.

COSTERUS (François).

CRACOVIE, Simon Kempinius.

1605.

De Qvatvor Novissimis vitæ humanæ :
vtiliffimaq; eorundem Meditatione Libellus.
Avctore R. P. Francisco Costero, Doctore
Theologo Societatis Iesv. Cum licentia
superiorum.

Cracoviae Ex Officina Simonis Kęmpinij,
Anno Dom. 1605. .

In-12°, 196 [par erreur 199] pp. chiffrées. Quelques notes marginales. Car. rom. Texte encadré.

Pp. [1]-6 : titre; chiffre des Jésuites gravé sur bois; avis du typographe au lecteur, et préface de l'auteur, les deux sans date.

Pp. 7-196 : corps de l'ouvrage.

Mr le dr Estreicher, bibliothécaire en chef de l'université de Cracovie, nous fait savoir que l'édition de Cracovie, 1693, citée par : DE BACKER & SOMMERVOGEL, *bibliothèque de la Compagnie de Jésus* ..., II, coll. 1518 et 1519, n'existe pas.

Berlin : bibl. roy.

Cracovie : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Breslau : bibl. univ.

Göttingue : bibl. univ.

COSTERUS (François).

PADERBORN, Matth. Pontanus.

1613.

R. P. Francisci Costeri Doct. Theol. Soc. Iesv. Meditationes De quatuor Nouissimis vitæ humanæ. Cum Indice rerum copiosissimo. Quibus Accesserunt Litanie pro Germania, & aurea, de actu Contritionis, doctrina. (*Chiffre des Jésuites, avec l'inscription : Laudabile Nomen Domini.*).

Paderbornæ, Fx (*sic*) officina & typis Matth. Pontani. Anno M. D. C. XIII.

In-180, 2 ff. lim., 268 pp. chiffrées, et 8 ff. non cotés. Car. rom.

Ff. lim. : titre, encadré d'un filet, et blanc au vo; préface de l'auteur, sans date.

Pp. (1)-237 : corps de l'ouvrage.

Pp. 238-250 : *Litanie Pro Germania. Ad Sanctos Germaniæ.*

Pp. 251-268 : *Aurea Doctrina De Contritionis Actu sæpius & salubriter exercendo.*

Ff. non cotés : index alphabétique; index des chapitres, et 1 p. blanche.

Édition augmentée. Elle comprend de plus que celle de Cracovie, 1605, les accessoires qui occupent les pp. 238-268 et les ff. non cotés.

Hanovre : bibl. roy.

COSTERUS (François).

DILLINGEN, Jean Mayer.

1588.

Die Vier || letzte ding defs || Menschen : ||
Erstlich || Vonn dem Ehrwürdigen || Herrn
Francisco Costero || der H. Schrifft Doc-
torn / der Socie=||tet Iesv, in Latein be-
schriben / An || jetzo aber zů sonderm Nutz
vnd trost || allen gůthertzigē fromē Chri=||
sten / in hoch Teutſch || gebracht / || Durch ||
Den Wolgebornen Herren || Marxen Fug-
gern den Eltern / Herrn || von Kirchberg /
vnd Weiſſenhorn / || Róm. Key. Mai.
Rath / ꝛc. ||

Mit Róm. Key. Maieſt. Freiheytt. || Ge-
druckt zů Dilingen / durch || Johannem
Mayer. ||  1588.  ||

In-12º, 12 ff. lim., 327 pp. chiffrées, 4 pp. non
cotées et 5 pp. blanches. Car. goth.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir, encadré d'un
double filet, et blanc au vo; préface du traducteur :
An den Chri=||stenlichen gůther=||tzigen Leser. ||, sans
date, et 1 p. blanche.

Pp. 1-327 : corps de l'ouvrage.

Pp. non cotées : table des chapitres.

Traduction allemande de : Fr. COSTERUS, *de qua-
tuor novissimis vitæ humanæ ...*

Breslau : bibl. univ.

Vienne : bibl. imp. et roy.

COSTERUS (François).

DILLINGEN, Jean Mayer.

1591.

Die Vier || letzte ding defs || Menschen : ||
Erstlich vonn dem Ehr=||würdigen Herrn
Francisco || Costero der H. Schrift Do=||
ctorn / der Societet Iesv, in Latein || be-
schribē / An jetzo aber zů sonderm || nutz
vnnd trost allen gũthertzi=||gen frommen
Christen / in || hoch Teutsch ge=||bracht / ||
Durch den Wolgebornen || Herren Marxen
Fuggern den El=||tern / Herrn von Kirch-
berg vnd || Weiffenhorn / Róm. Kay. ||
May. Rath / ꝛc. ||

Mit Róm. Kayf. Mayest. Freyheit. || Ge-
druckt zů Dilingen / durch || Johannem
Mayer. || 1591. ||

In-120, 12 ff. lim., 327 pp. chiffrées, 4 pp. non
cotées et 1 p. blanche. Car. goth. Titre, en rouge
et en noir, et entouré d'une bordure composée
d'ornements typographiques.

Réimpression fidèle de l'édition de Dillingen,
1588. Le vo du dernier f. lim., auparavant blanc,
porte maintenant un texte de l'*Ecclesiast. VII.*, en
allemand, et une gravure sur bois, usée, représen-
tant un homme à l'article de la mort.

Munich : bibl. univ.

COSTERUS (François).

DILLINGEN, Jean Mayer.

1593.

Die Vier || letzte Ding defs || Menschen : ||
Erstlich vonn dem Ehr=||würdigen Herrn
Francisco || Costero, der H. Schrifft Do=||
ctorn / der Societet Iesv, in Latein || be-
schribē / An jetzo aber zů sonderm || nutz
vnnd trost allen güthertzi=||gen frommen
Christen / in || hoch Teutsch ge=||bracht : ||
Durch den Wolgebornen || Herren Marxen
Fuggern den || Eltern / Herrn von Kirch-
berg vnd || Weiffenhorn / Róm. Kay. Ma=||
yestát Rath / ꝛc. ||

Mit Róm. Kay. May. Freyheit. || Ge-
druckt zů Dillingen / durch || Johannem
Mayer. || 1593. ||

In-12^o, 12 ff. lim., 327 pp. chiffrées, 4 pp. non cotées et 5 pp. blanches. Car. goth. Titre en rouge et en noir, et entouré d'une bordure composée d'ornements typographiques.

Réimpression de l'édition de Dillingen, 1591. L'en-tête *Ecclesiast. VII.*, au v^o du dernier f. lim., est imprimé en noir. Le texte correspondant est en rouge.

Munich : bibl. roy.

COSTERUS (François).

DILLINGEN, Jean Mayer.

1596.

Die Vier || letzte ding defs || Menschen : ||
Erstlich vonn dem Ehr=||würdigen Herrn
Francisco || Costero der H. Schrifft Do=||
ctorn / der Societet Iesv, in Latein || be-
schribē / An jetzo aber zû sonderm || nutz
vnnd trost allen gûthertzi=||gen frommen
Christen / in || hoch Teutfch ge=||bracht / ||
Durch den Wolgeborenen || Herren Marxen
Fuggern den El=||tern / Herrn von Kirch-
berg vnd || Weiffenhorn/ Róm. Kay. || May.
Rath ꝛc. ||

Mit Róm. Kayf. May. Freyheit. || Ge-
druckt zû Dilingen / Durch || Johannes
Mayer. || 1596. ||

In-120, 12 ff. lim., 327 pp. chiffrées, 4 pp. non
cotées et 5 pp. blanches. Car. goth. Titre, en rouge
et en noir, et entouré d'une bordure composée d'or-
nements typographiques.

Édition conforme à celle de Dillingen, 1593. Le
vo du dernier f. porte encore le même texte et la
même figure, mais le tout est imprimé en noir.

Munich : bibl. roy.

COSTERUS (François).

DILLINGEN, Jean Mayer.

1601.

Die Vier letzte ding defs Menschen :
Erstlich von dē Ehrwürdigen Herrn Fran-
cisco Costero der H. Schrifft Doctorn/ der
Societet Iesv, in Latein beschribē/ An jetzo
aber zû sonderm nutz vnd trost allen güt-
hertzigē frommen Christen/ in hoch Teutsch
gebracht / Durch den Wolgebornē H.
Marxen Fuggern den Eltern/ Herren von
Kirchberg vnd Weissenhorn/ Róm. Kay.
May. Rath ꝛc.

Mit Róm. Kayf. May. Freyheit. Ge-
druckt zû Dilingen / Durch Johann Mayer.
1601.

In-12°, 12 ff. lim., 327 pp. chiffrées, 4 pp. non
cotées et 5 pp. blanches. Car. goth. Titre, en rouge
et en noir, et entouré d'une bordure composée d'or-
nements typographiques.

Édition conforme à celle de Dillingen, 1596. Le
texte et la figure au v^o du dernier f. lim. sont aussi
en noir, mais la figure est une copie en contre-partie
de l'ancienne.

Karlsruhe : bibl. gr.-duc.

COSTERUS (François).

CRACOVIE, Nicol. Lob ou Lobius. 1606.

Die Vier letzte ding defs Menschen :
Erstlich voñ dem Ehrwürdigen Herrn
Francisco Costero der H. Schrifft Doctorn/
Societet Iesv, in Latein beschribē / nach-
mals aber zu sonderm nutz vnnd trost allen
guthertzigen Christen / in Teutsch gegeben.
Durch den Wolgebornen Herren Marxē
Fuggern den Eltern / Herrn von Kirchberg
vnd Weiffenhorn. Róm. Kay. Rath. ꝛc.

Gedruckt zu Krakaw. Durch Nickel Lob.
1606.

In-12°, 6 ff. lim., 310 pp. chiffrées et 7 ff. non cotés.
Car. goth. Texte, titre courant et notes margin.,
encadrés d'un filet.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir, et entouré
d'une bordure composée d'ornements typographi-
ques; texte de l'*Ecclesiast* : VII.; figure sur bois;
préface du traducteur, et chiffre des Jésuites, gravé
sur bois.

Pp. chiffrées : corps de l'ouvrage.

Ff. non cotés : *Vier Kurtze Christliche / schlüs-
gebetlein | welche ein Christliches hertz ... nach ablesen
oder Betrachtung | eines oder mehrer Capiteln | kan*

Breslau : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Fr. COSTERUS, die vier letfte ding defs menfchen. 1606.

*betten zu GOTT. Gerichtet vnnnd gestellet / auff die vier
letzten ding defs Menschen.; Ein Chriftliche Vermah-
nung / zu der Büß / durch Betrachtung / der Vier
letzten dingen / Reimweifs gestelt.*, subdivisée en six
parties; tables des chapitres, et millésime : 1606.

Nouvelle édition. Elle comprend, de plus que celle
de Dillingen, 1591, le contenu des ff. non cotés,
à la fin du volume. L'éditeur a ajouté en outre
un petit sommaire en tête de chacun des chapitres.

COSTERUS (François).

CRACOVIE, André Piotrkowczyk ou Petri-
covius. 1606.

O Czterech Końcach Ostatnich Żywota
Lvdzkiego : Y O wielce pożytecznym Roz-
myślaniu ich, Książski W. O. Fránéifská
Cofterá Societatis Iesv. z Láciñského ná
Polski tęzyk przełożone. Od X. Piotra
Skargi, Societatis Iesv. Przydane fa do
nich cztery Rozmyślania, iáko fkrocony
Summáryufs.

W Krákovie : W Drukárni Andrzejá
Piotrkowczyká / 1606.

In-12^o, 203 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. ital.
Texte, titre courant et notes marginales encadrés
d'un filet.

Pp. [1]-8 : titre, encadré d'un double filet; quatre
vers polonais : *Chrzecściáńskie słowo.*; *Memorare No-
vissima.*; épître dédicatoire : *Wysoce vrodzonemu
Pánu, P. Iedrzejowi Boboliz Piafkow, Stároście
Pilźnieńskiemu, Sekretarzowi Krolá I. M. Pánu y
dobrodzieiowi memu : Wieczne od P. Bogá błogoflá-
wieństwo.*, datée de 1606, et signée : *X. Piotr Skárgá
Soc : Iesv.*, et une figure sur bois représentant la
résurrection de Lazare.

Pp. 9-168 : corps de l'ouvrage.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Fr. COSTERUS, o czterech koncach ostatnich żywota ludzkiego. 1606.

Pp. 169-203 : *Przydatek Y Summariusz, o tychże czterech końcach ostatnich żywota ludzkiego. O Śmierci Rosmyślanie. Pośiedz troche / á pomyśl ná to bráćie miły y sioſtro.*

Traduction polonaise, par Pierre Skarga, de : Franç. COSTERUS, *de quatuor novissimis vitæ humanæ...*, Cracovie, 1605. Elle contient en plus la pièce accessoire qui occupe les pp. 169-203.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arn. vander Myle. (Officine Birckmann). 1604.

Apologia Francisci Costeri Societatis Iesv, Pro Secvnda Parte Enchiridii Svi, De Sacra Scriptvra. Contra Franciscvm Gomarvm, Professore Caluinistam in Schola Leydenfi. 1. Petri 1. Verbum Domini manet in æternum. (*Chiffre des Jésuites*).

Coloniæ Agrippinæ, In Officina Birckmannica, sumptibus Arnoldi Mylij, Anno M. DC. IIII.

In-8°, 558 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Pp. [1]-10 : titre; deux textes, l'un de St Jean Damascène, l'autre de Tertullien, puis préface datée de Bruxelles, le 4 oct. 1603, et signée : *Franciscus Costerus, Societatis Iesv Sacerdos*.

Pp. 11-555 : *Apologia*..., sous forme de dialogues entre *Haereticvs* et *Costerus*.

Pp. 555-558 et pp. non cotées : *Peroratio Ad Christvm Dei Verbum*.; *Libelli B. Virgini ... commendatio*.; approbation signée : *Oliverivs Manarevs*. 23. Ianuarij 1604., et errata.

Anvers : bibl. plantin.

Munich : bibl. roy.

Vienne : bibl. imp. et
roy.

Zurich : bibl. ville.

Gand : bibl. univ.

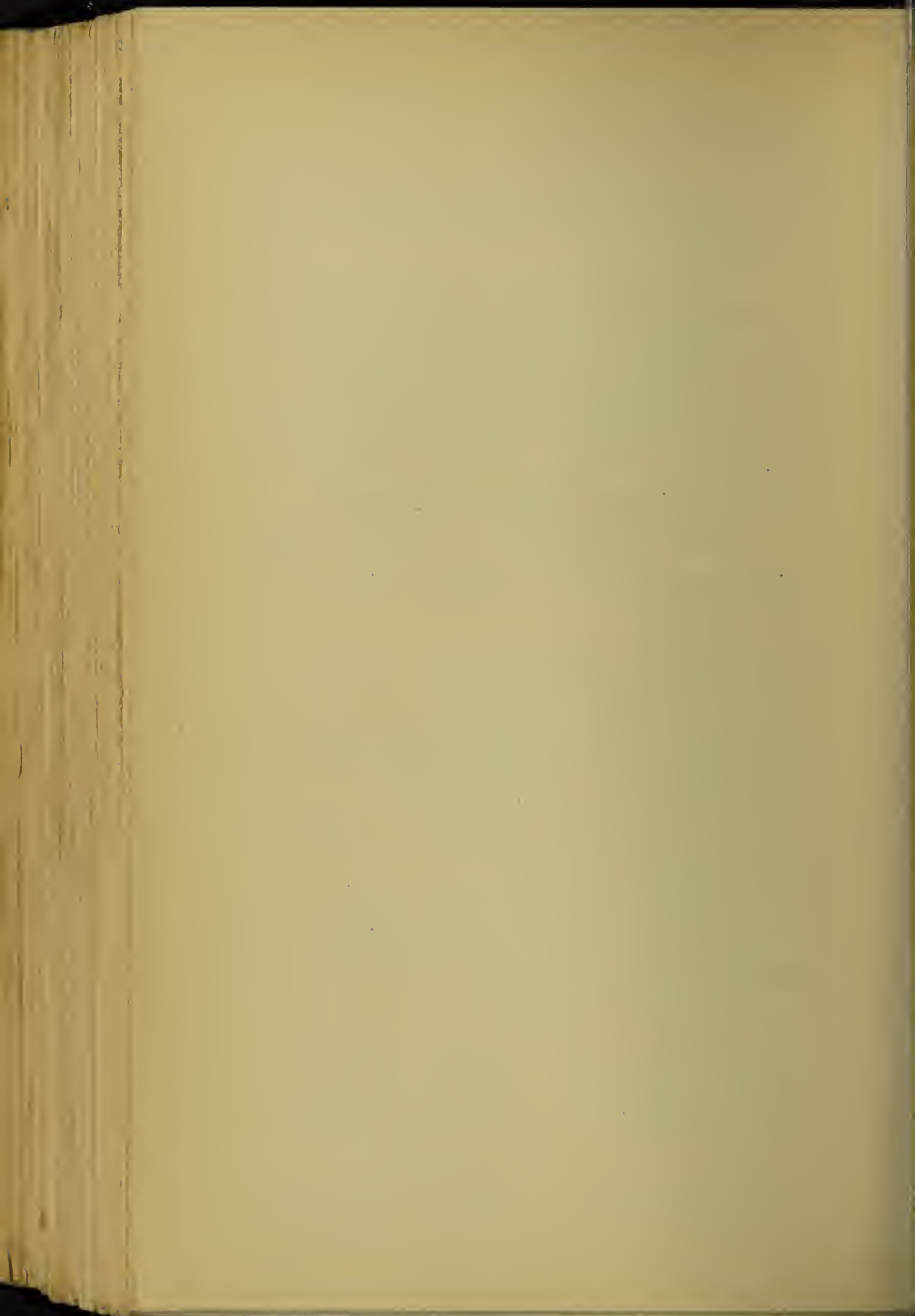
Breslau : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

Fribourg en Brisgau :
bibl. univ.

Hanovre : bibl. roy.

Tubingue : bibl. univ.



Fr. COSTERUS, apologia ... pro secunda parte enchiridii sui. 1604.

Défense du premier chapitre de l'*Enchiridion* de Costerus, contre la seconde partie de : l'*Anti-Costerus* de François Gomarus, Anvers, 1599, et Leiden, 1599, in-8°.

Le titre dit : *pro secunda parte*, parce que l'auteur compte la préface comme la première partie de son livre.

PASSAGES QUI CONCERNENT SURTOUT L'AUTEUR :
Ego Catholicis parentibus natus, fidem catholicam ante annos septuaginta fuxi cum lacte ... (P. 87).

Memini Bernardini Ochini, qui ex Monacho factus Calvinista, cum ante annos 50. Romæ morarer, duâque uxore, pharmacopolam egit ... (P. 89).

Est apud nos Bruxellæ, qui Vilnæ in Lituania novit Prædicantem, ex carnifice ... (P. 427).

Noui anno 1566. Prædicantem Geusum, prope Tungros, qui se mihi fatebatur litteras nescire ... (P. 427).

Nonne Basilius senior, pannorum textor, Prædicantem egit? Cuius filius Iacobus Basilius iunior, ut hanc paternæ inscitæ notâ à se repelleret, nuper non est veritus, hæretica procacitate & petulantia, aduersus indulgentias, hoc anno Catholicis ab Apostolica Sede donatas, ineptum libellum, edere ... (Pp. 427 et 428).

COSTERUS (François).

LYON, hérit. Guill. Roville.

1604.

Apologia II. Francisci Costeri Societatis Iesv, Pro Secunda parte Enchiridij fui : De Sacra Scriptvra : Contra Franciscum Gomarum, Professore Caluinistam in Schola Leydenfi. Tomvs III. 1. Petri 1. Verbum Domini manet in æternum. (*Marque typogr. de Roville, sans devise*).

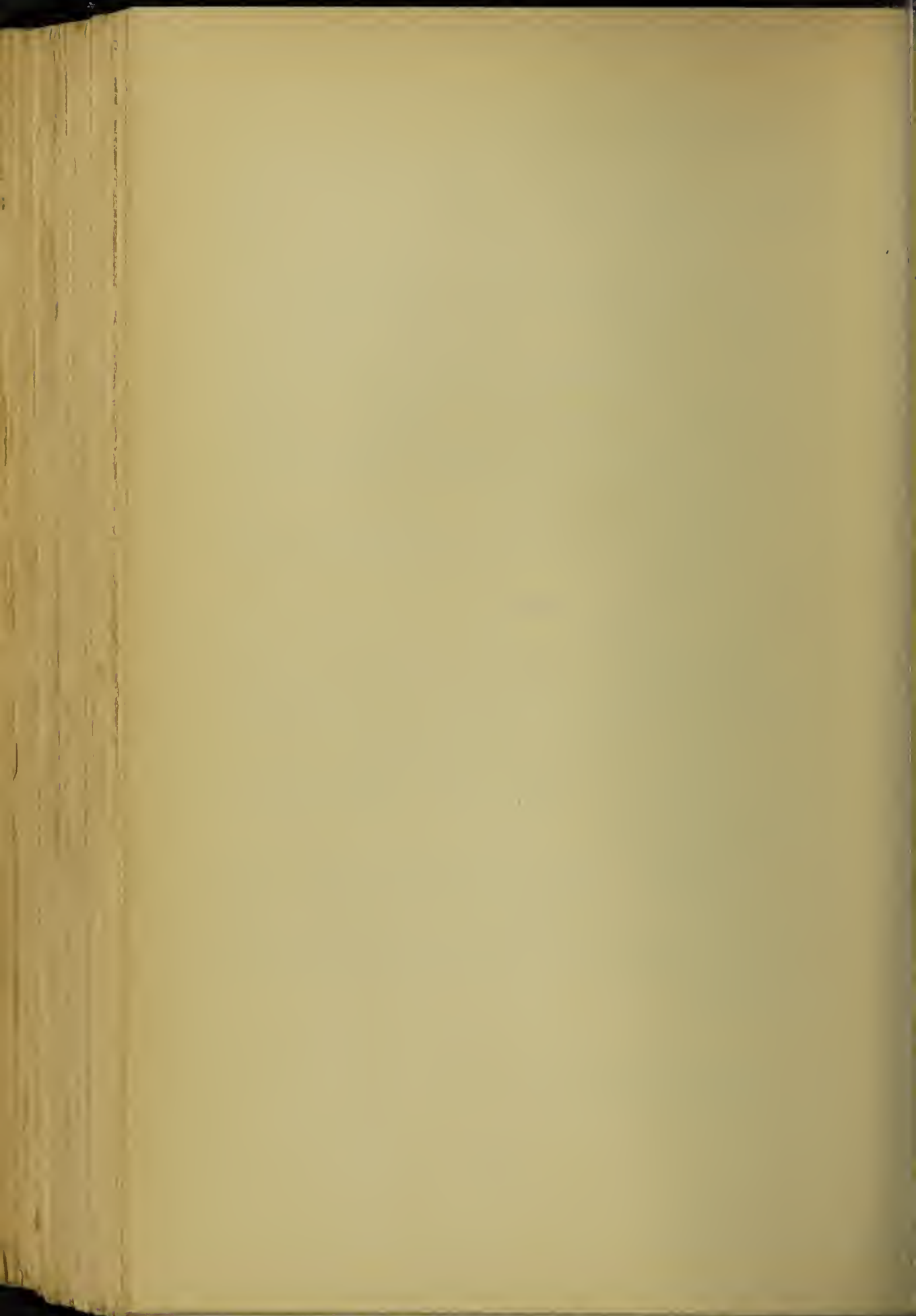
Lvgdvni, Apvd Hæred. Gvlielmi Rovillii. M. DCIIII.

In-12°, 514 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Notes margin. Car. rom.

Réimpression de l'édition de Cologne, 1604. Les liminaires occupent les pp. [1]-10. Le v° du titre est blanc. La préface précède les deux textes, de saint Jean Damascène et de Tertullien. Le f. non coté, blanc au v°, porte au r° l'approbation du 23 janvier 1604.

L'indication *Tomvs III* rattache le livre décrit à l'*Enchiridion* ... et à l'*Apologia I. pro prima parte Enchiridij* ... du même imprimeur et de la même année. L'*Apologia I* ... porte sur le titre l'indication *Tomvs II*.

Giessen : bibl. univ.



COSTERUS (François).

ANVERS, Ghislain Janssens.

1605.

Ver-antwoorde Francisci Costeri, Der Societeyt Iesv, Veur het tweede deel fjns Schildts der Catholijcken/ Vande H. Schrif-tvre. Teghen Franciscvm Gomiarvm Lee-raer der Caluinisterije inde Schole vā Leyden. Ouer=gefet wt den Latijne door Joannem Reineri Priester der seluer Socie-teyt. I. Petri 1. Het VVoordt des Heeren blijft inder eeuwicheydt. (*Chiffre des Jé-suites*).

T'Antvverpen, By Gheleyn Janffens/ inde Camerstraet / inden wakenden Haen / Anno 1605. Met Gratie ende Priuilegie.

In-8°, 16 ff. lim., 495 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. goth.

Ff. lim. : titre; texte de St Jean Damascène et de Tertullien; épître dédicatoire à Antoine, baron de Grobbendonck, gouverneur de Bois-le-Duc, datée de Bruxelles, le 13 mars 1605, et signée : *Franciscus Costerus* ...; préface : *Aen De Verdoolde schapen in de af-gheuallen Prouincien in Nederlandt.*, datée de Bruxelles, le 15 juillet 1605; table des chapitres; table des passages de la Bible expliqués dans le

Anvers : bibl. plantin.

Gand : bibl. univ.

volume; table des matières; privilège, de Bruxelles 14 mars 1605, et *errata*.

Pp. [1]-16 : épître de Costerus à Gomarus, et préface de Costerus : *Aen den ... Leser.*, datées de Bruxelles, l'une du 6 janvier 1604, l'autre du 4 octobre 1603.

Pp. 17-491 : *Verantwoorde ...*

Pp. 491-495 : *Befluyt-reden tot Iesum Christum ...; Op-draghinghe des boecks aen de ... Maghet Maria ...*, et approbation d'Egbert Spitholdius, chanoine et pléban à Anvers, 30 juin 1605.

Traduction néerlandaise de : *Apologia Francisci Costeri ... pro secunda parte enchiridii sui, de sacra scriptura. Contra Franciscum Gomarum ...*, Cologne, Arn. Mylius, 1604, in-8°.

RENSEIGNEMENTS TIRÉS DE LA VER-ANTWOORDE ET DE SES PIÈCES ACCESSOIRES : 1°. Récit de l'origine et du développement de la polémique provoquée par l'*Enchiridion* de Costerus. (Épître dédicatoire). Il est conforme aux particularités qu'on rencontre dans : *Epistola Francisci Costeri ... ad Franciscum Gomarum, Anticostervm ...*, Cologne, 1600, in-8°; dans : *Send-brief Francisci Costeri ... aen ketter Frans Gommaers ...*, Anvers, 1602, in-8°, et dans les liminaires de : *R. P. Francisci Costeri ... apologia : pro prima parte enchiridij sui, contra Franciscum Gomarum ...*, Cologne, 1604, in-8°; et de : *Antwoorde Francisci Costeri ... veur het eerste deel van zijn hand-boeck ghenamt schild der catholycken ...*, Anvers, 1604, in-8°.

2^o. Philippe van Swevezeele, prêtre de la Compagnie de Jésus, est le traducteur néerlandais de l'*Apologia pro prima parte enchiridij* ... (Idem).

3^o. Antoine [Schetz] baron de Grobbendonck, était fils de feu [Gaspard Schetz], seigneur de Grobbendonck, chevalier, baron de Wesemale, etc., et de dame Catherine van Ursel. Il s'était illustré par sa brillante défense de Bois-le-duc contre l'armée des États. Plein de zèle pour la religion catholique, il laissait étudier à ses frais quelques jeunes ecclésiastiques destinés à travailler à la conversion des hérétiques. (Idem).

4^o. Le traducteur néerlandais, Æ. V. O., de la *Diva Virgo Hallensis* de Juste Lipse, s'appelle en toutes lettres Aelbrecht ou Albert van Oosterwijck. *Hy ... is Minnebroeder gheweest in Vrieslant | daer hy in sijn Clooster een hoere hadde | ende vreesende de straffinghe sijnder Ouerste | is met zijn hoere gaen loopen tot Enckhuysen | daer hy voor Predicant ontfangen is | ende heeft hem alsoo gheschickt int brassen | suypen | ende hoereren | datmen peysde hem sijn Predich-ampt t'ontnemen. Dus heeft hy sijn hoere getrouwt | ... ende is op den Caluiniſten-stoel te Delft geraect ...* (Préface : *Aan De Verdoolde schapen* ...).

5^o. *De tweede | is eenen Henricus Bockhoring [ou Boxhorn] | predicant van Breda ... Hy brengt ghetuygenis der Ouerheyte van Breda | die certificeren voor de gerechte vvaerheyte midts desen, dattet gebruyck der Kercken van de Nonnen tot het vercondigen des goddelijcken vvoordts is aenghenomen by expresse acte ende*

laft van Graef Maurus. Hier wt fluyt ick| dat mijn
accusatie van Bockhorings tyrānye noch waerachtich
is. Wāt door sijn oproer is het gebruyc der voorseyde
Kercke den ketterschen Predicanten gegheuen ... Sijn
hoouerdije stinckt tot inde locht | ende het landt door.
Die van Breda wetender bescheet af ... Hier ver-
wachtete hy het Bisdom van s'Hertogen-bosch : gelijk
Arius t'Bisdō vā Alexandrijen | ... maer siende hem
daer af berooft | heeft hem tot onkuysheydt begeuen.
Jck schrijue | dat ick wat sekerder weet | dan van
de voorgaende historie Broeders Aelberts V. O. want
dit hebbe ick van siende getuyghen : Te Namen was hy
ghevlucht met sommighe van sijn deuote Caren | daer
sliep hy somtijts met een oft twee | somtijts met twee
oft dry in een bedde | ende s'morghens gonck hy Misse
doen | ende sijn deuote byslaperssen het lichaem Christi
wt reycken. Want hy seyde | dat hy door de gemeyn-
schap der naeckter vrouwen geen beroerte en geuoelde :
het welck mē soude moghen gheloofte hebben | (wāt hy
hadde Gode gelooft Jესuyt te zijn | oft Carthuyser | en
die gelofte somtijts her-haelt | daer by hanghende | dat
hy begeirde verdoemt te zijn | dede hy anders) ten waer
dat sijnder ... Sybille (die oock eeuwige reynicheyt
Gode gheloofte hadde) swillenden buyck het contrarie
getuyght hadde. Soo was sy dan geestelijck. Mijn Heere
Cuyckius noemende heur hoererye niet alleen sacri-
legie ... | maer oock Incestum, gheeft te kennen datter
tusschen beydē eenich maeghschap was ... Hy maect
van sijn hoere sijn wijf | ende sy van haren Roffiaen
haren man ... Stinckende dan desen verrotten Bock-

horinck voor Godt ende sijn H. Kercke | en ist niet wonder dat hy wt haer lichaem wtgebraeckt is : iae soo rasch wt-gheloopen | (hoorende dat mijn heere Cuyckius daer ontrent was | om hem met sijn hoere te vāgen) dat hy sijn schoenen niet en dorste aendoen. O Stadt Breda | bemerckt het hooft van uwer Kercke ... (Idem).

6°. Costerus, dans un de ses livres (*Wederlegginghe van de beandtwoordinghe op sijn vijf questien | ghedicht deur eenen P. P. Kock van Enchuysen ...*, Anvers, 1604, in-8°, p. 64), ayant cité Robert Robbertsz. Le Canu comme anabaptiste, celui-ci adressa une protestation au collège des Jésuites à Anvers, et publia en outre un petit opuscule contre Costerus. (Idem).

7°. Costerus vient de faire mettre sous presse une *Corte Catholijcke wtlegghinghe des nieuwen Testaments | volghende de leeringhe ende expositie der H. Vaderen*. Ce livre prouvera que l'Écriture sainte n'est pas contraire à la doctrine catholique, et qu'en Hollande on accuse à tort les Jésuites de défendre, ici à Bruxelles, la lecture de l'Écriture sous peine d'excommunication. (Idem).

8°. La traduction néerlandaise de la *Diva Virgo Hallensis* de Lipse, par Philippe Numan, secrétaire de la ville de Bruxelles, devait paraître prochainement.

L'opuscule de Robert Robbertz. Le Canu, dont il est question au n° 6, est intitulé : *Onder verbetering. Een epistel van Robbert Robbertsz. aende Ghemeynte*

*Godts in Hollandt, Zeelandt, Vrieslandt, Vlaenderen, Brabandt ... dien hy waerschout voor de valsche propheten, als voor den jesuijt Costerus ... Ghedruckt int jaer ... M. vjC. ende V., in-8°. Il est dirigé contre Pierre Willemsz. Bogaert, Pierre de Bisschop et Herman Moded, mais surtout contre Costerus. Il renferme une réfutation de quelques passages, pp. 63, 27, 56-58, de la *Wederlegginghe* susdite, et un passage, p. 61, de la *Antwoorde op de hollandtsche sententie teghen Peeter Panne*.*

Costerus répondit à Le Canu dans la préface de la *Ver-antwoorde*, à l'endroit même d'où nous avons tiré le renseignement reproduit au 6°. Il reçut la réplique dans les ff. [A3] v^o-[C4] v^o de : *Onder verbetering. Traket van R. Robbertsz. om af te kaatsen de vijf propositien des jesuijts Francisci Costeri, die hy zijn vijf Davids keykens ofte slingersteenē noemt ... Ghedruckt int jaer ... M. vjC. Vj.* Cette réplique porte le titre de départ suivant : *Onder verbetering. De verantwoordinge van Robbert Robbertsz. een o int cyfer, teghen den wijtvermaerden en seer hoogberoemdē D. inder godheyt, ende priester der Societeyt Jesu, ghe-naemt Franciscus Costerus, woonende te Bruyssel.*

La lettre de protestation, adressée par Le Canu au collège des Jésuites, a été réimprimée dans la réplique dont nous venons de parler, f. [B5] r^o-[B6] r^o. Elle est datée du 4 mai 1605.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold vander Myle. (Officine
Birckmann). 1604.

Apologia Francisci Costeri Societatis
Iesv, Pro Tertia Parte Enchiridii Svi, De
Ecclesia : Contra Franciscum Gvmmarvm
Professorem Calvinismi In Schola Ley-
denfi. Matth. 18. Dic Ecclesiæ. &c. (*Chiffre
des Jésuites ; gravure sur bois*).

Coloniæ Agrippinæ, In Officina Birck-
mannica, sumptibus Arnoldi Mylij. Anno
M. DC. IIII.

In-8°, 8 ff. lim., et 640 pp. chiffrées. Notes
margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre, blanc au v°; sept extraits de diffé-
rents Pères de l'Église; épître de Costerus à Fran-
çois Gomarus; préface : *Christiano Lectori.*, et appro-
bation d'Oliverius Manareus. Les 3 dernières pièces
sont datées de Bruxelles, respectivement du 19 juin,
du 19 juin et du 5 juin 1604.

Pp. 1-633 : *Apologia* ..., dialogues entre *Haereti-
cus* et *Costerus*.

Pp. 634-636 : *Peroratio Ad Christum Ecclesiæ
sponsum*.

Pp. 636 et 637 : *Libelli B. Virgini Mariae matri
Sponsi & Sponsæ commendatio*.

Anvers : bibl. plantin.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Munich : bibl. roy.

Tubingue : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Oxford : bibl. roy.

Pp. 637-640 (par erreur 340) : *Franciscus D. Francisco Franciscum commendat.*, terminé par la prière jaculatoire *Laus Christo* ...

Défense du deuxième chapitre de l'*Enchiridion* de Costerus, contre la troisième partie de l'*Anti-Costerus* de François Gomarus : *Speculum verae Ecclesiæ* ... Le titre dit *pro tertia parte*, parce que Costerus regarde la préface comme la première partie de son *Enchiridion*, le premier chapitre comme la seconde partie, et ainsi de suite.

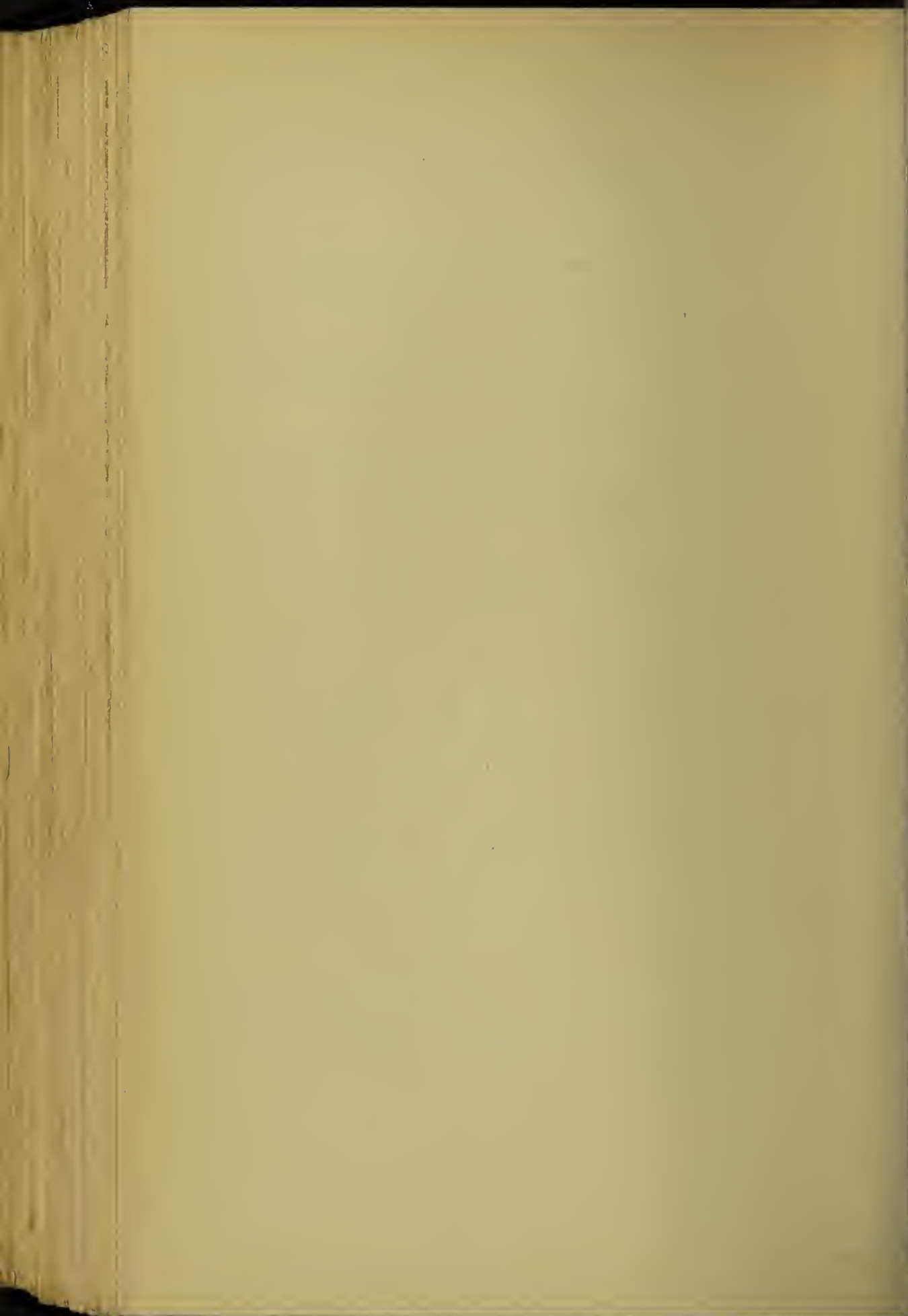
RENSEIGNEMENTS EMPRUNTÉS AU VOLUME DÉCRIT :

1^o. Costerus avait envoyé de Cologne à François Gomarus un exemplaire de l'*Apologia pro prima parte* et de l'*Apologia pro secunda parte*; mais jusqu'en 1604, il ignorait si les deux livres étaient arrivés à destination. (Épître de Costerus à Gomarus).

2^o. Costerus apprit à Rome, en 1600, que Gabriel, et non Meletius, était le véritable patriarche d'Alexandrie, p. 439. Voir notre description de : Franç. COSTERUS, *antwvoorde op de hollandtsche sententie tegen Peeter Panne* ..., Anvers, 1598.

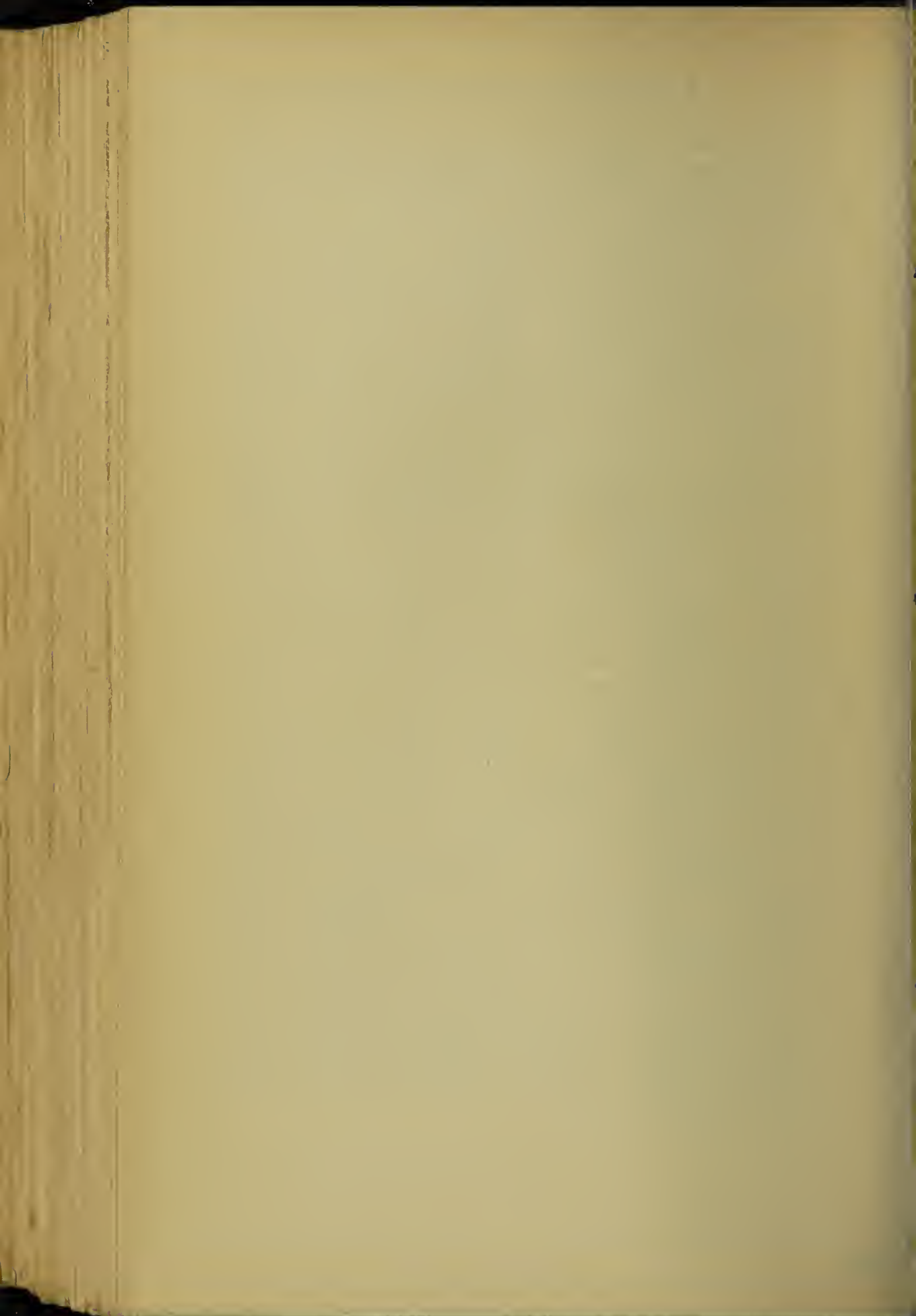
3^o. *Iam dictus Boxhorinck* [Henri Boxhorn] *quantā Brædæ etiamnum tyrannidem in Sandimoniales exerceat, deplorat sol ipse : templo illas spoliauit, inhiat earum facultatibus, machinatur eas in angustum locum cogere, ut monasterio solus ipse sacrilegus cum sacrilego scorto potiatur* ... (P. 541).

4^o. Le 5 juillet 1604, alors que Costerus travaillait encore à son ouvrage, un miracle eut lieu à Montaigu. Jean Clemens, de Lucerne, était né con-

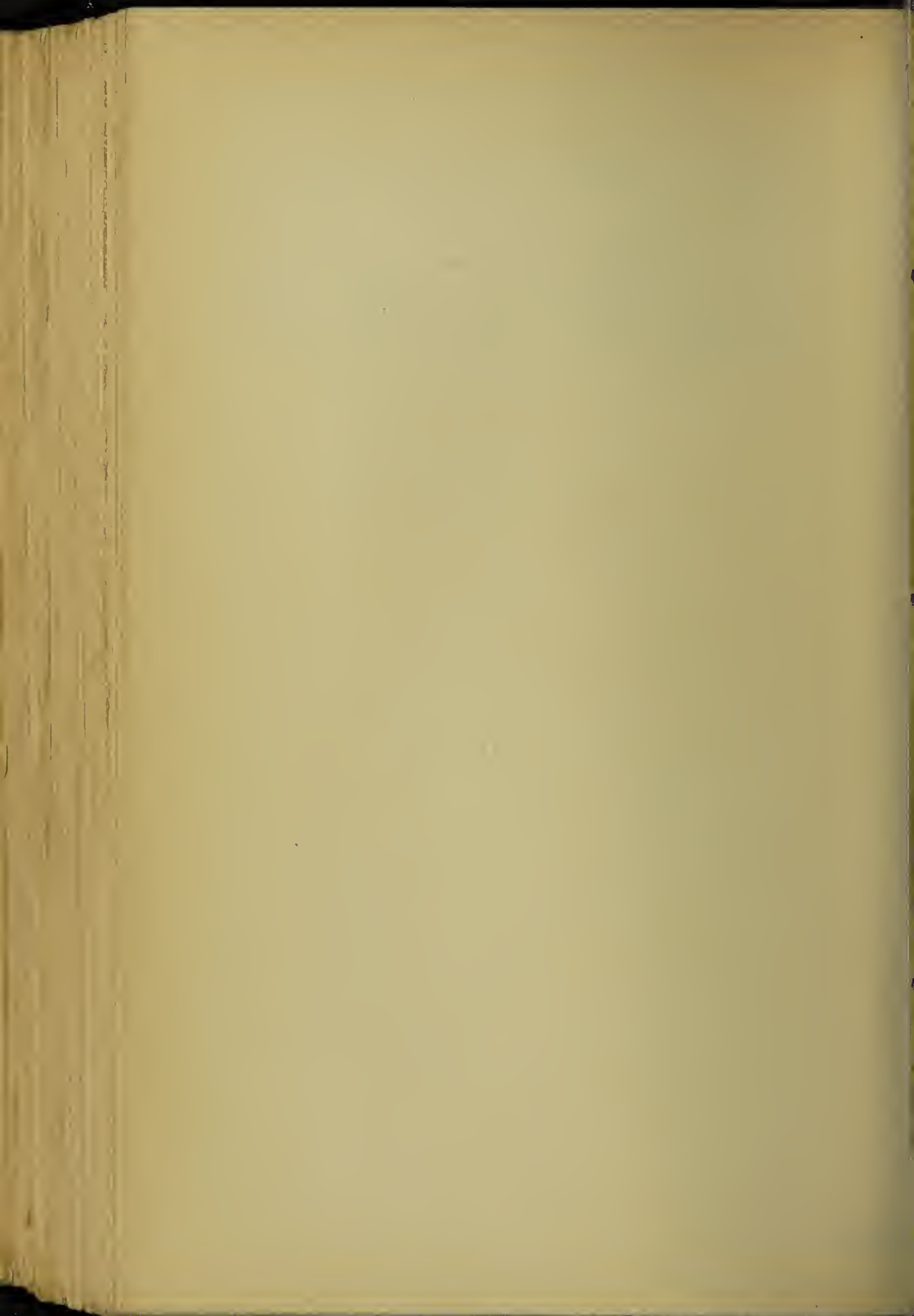


trefait. Pour obtenir sa guérison, il avait déjà visité l'Allemagne, la Hongrie et la Hollande, et demeurait depuis dix ans à Bruxelles. A l'âge de 23 ans, il se rendit à Montaigu et fut guéri par l'intercession de la Vierge. (Voir le récit détaillé, pp. 561-563).

5°. Vos [Calvinistæ] imposturis agitis, & simulatos dæmoniacos subornatis. Historia nota est, auctor nobiscū Bruxellis degit, D. Matthæus Launoy, Caluini sedator, à vobis seductus, Caluinismum prædicabat Gallis in Belgio : qui cū subinde veteres patrum libros volueret, & contrariam in ijs doctrinā disceret, cœpit de dogmatib. suis Caluinisticis subdubitare. Hoc subodorati Consistoriales vestri hanc rationē eius Caluino retinēdi excogitarunt. Subornāt suæ farinæ virū & mulierem, qui dæmoniacos agerēt. Isti egregiē partes suas exhibuerūt. Agitant se, clamant, spūmāt, vt insanos putares : vociferantur, à nemine se pelli posse, quàm à sancto viro, diuini verbi præcone, Matthæo Launoy ... Aduocatur Matth. adhibet nescio quos exorcismos : deniq; ea se dicūt cōditione egressuros, si aliquot Missæ Papistico ritu celebrentur ... Bonus Matth. arbitrabatur omnia seriò geri, confirmabaturq; in Caluinismo hac miserorū fida curatione. At vt postea in Hollandiam venit, & ab authorib. ipsis rem totā cōperit, ... abiuratis errorib. ... Caluinismū varijs libris exagitaui. Hæc ore suo mihi bonus ipse Matth. retulit, ne dicas esse commentum meum. (Pp. 600 et 601. Voir, pour plus de détails, la description d'un autre ouvrage de Costerus : *Bewiis der ouder catholicker leeringhe* ..., Anvers, 1595, ou plutôt l'ouvrage même, pp. 96 et 97).



6. Le 20 janvier 1567, Hermannus Moded et ses partisans, à Hasselt, livraient, à la destruction les images, les vases sacrés et les livres. Comme on brisait au milieu de la nuit l'image du Christ crucifié, toutes les lumières s'éteignirent instantanément et l'église fut plongée dans les ténèbres. Costerus apprit cette nouvelle à Hasselt, l'année même, de la bouche du curé et du magistrat. (P. 602).



COSTERUS (François).

ANVERS, Joach. Trognæsius.

1604.

Het Cabinet Der Ghebeden Door Franciscvm Costervm Priester der Societeyt iesv. (*La Vierge et l'Enfant; gravure en taille-douce*).

T'Hantvverpen By Ioach. Trognæsius.
M. DCIV. Met Gratie ende Priuilegie.

In-12°, 12 ff. lim., 432 pp. chiffrées et 6 ff. non cotés. Car. goth. Titre et texte encadrés d'un double filet. Avec 16 figures en taille-douce.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir; épître dédicatoire à dame Catherine van Ursele, douairière de Gaspard Schetz, baron de Wesemael, seigneur de Grobbendonck, etc., datée de Bruxelles, 6 janvier 1604; approbation de Pierre Vinck, Bruxelles, 15 sept. 1604; table indiquant, pour les années 1604 à 1640, la lettre dominicale, le nombre d'or, et la date du mercredi des Cendres et des fêtes de Pâques et de Pentecôte; renseignements sur la division de l'année, sur l'Avent et les Quatre temps; *Houwelijcken nae d'ordinantie van 't Concilie van Trent.*; calendrier, et figure de sainte Catherine, en taille-douce. Le calendrier et les deux pièces qui précèdent, sont imprimés en rouge et en noir.

Pp. chiffrées : le *Cabinet*, recueil de prières.

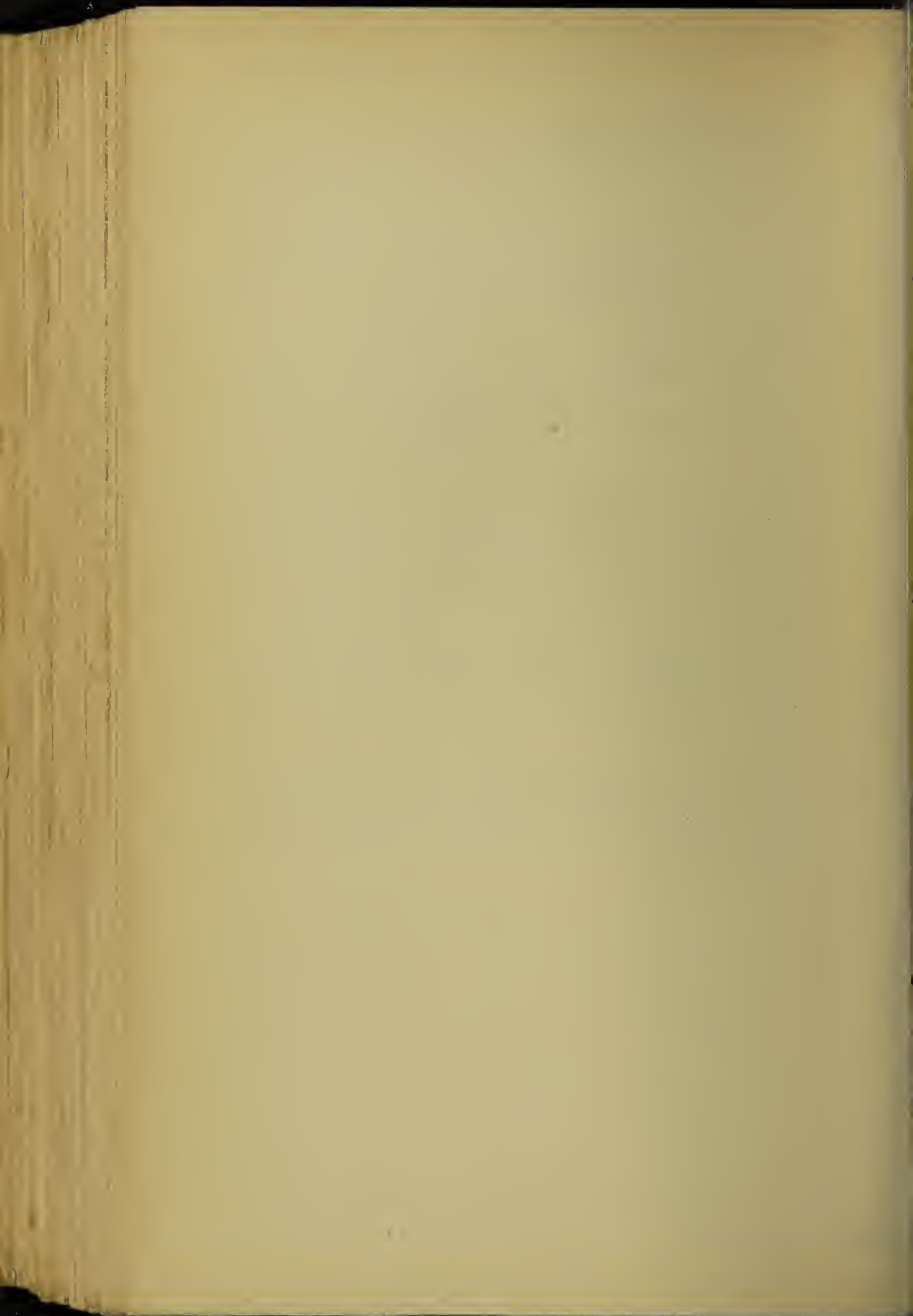
Anvers : bibl. plantin.

Ff. non cotés : table et 1 p. blanche.

Les figures sur cuivre, sans nom de graveur, occupent le vo du dernier f. lim. et les pp. 6, 14, 32, 44, 50, 60, 66, 84, 96, 130, 210, 328, 369, 378, 411 et 420. Le *Dies iræ*, le *Lauda Sion Salvatorem* et le *Veni sancte Spiritus*, pp. 123, 136 et 431, sont traduits en vers néerlandais, très médiocres.

L'épître dédicatoire nous apprend quelques particularités sur la famille Schetz : Catherine van Ursele ou d'Ursel, était devenue aveugle dans sa vieillesse. Elle était mère de plusieurs enfants, tant fils que filles. *D'een, die in de Staten van Brabant de Ghe-meynte helpt; d'andere, die in de Financie, ende andere publijcke officien, sijn Hoocheyt dienen; ende naemelijck den vromen Capiteyn Antonis, nu Baenderheere van Grobbendonc, Gouverneur ... van 's Hertoghenbosch, die hy ... teghen den vijandt ... bijghestaen heeft ...* Voir, sur Gaspard Schetz, Catherine van Ursele et leurs enfants : BUTKENS, *trophées du duché de Brabant*, II, p. 265.

Première édition. Les auteurs des deux dernières éditions de la *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus* la citent, à tort, sous le titre de : *Schat van ghebeden*.



COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognæsius. 1607.

Het Cabinet Der Ghebeden Door Franciscvm Costervm Priester der Societeyt iesv. (*Chiffre des Jésuites; taille-douce*).

T'Handtvverpen By Ioach. Trognæsius. M. DCVII. Met Gratie ende Priuilegie.

In-12°, 12 ff. lim., 552 pp. chiffrées et 6 ff. non cotés. Titre en rouge et en noir. Texte et titre encadrés d'un double filet. Car goth. Avec 2 figg. sur bois et 14 sur cuivre.

Nouvelle édition, revue et augmentée. Les pièces lim. sont les mêmes. Les ff. non cotés, à la fin, contiennent, outre la table, le privilège, daté du 16 février 1607. Les parties nouvelles dans le corps du livre sont : le *Psalms* XXII., p. 12; les alinéas numérotés 1, 2 et 3 des pp. 131-135; et des pp. 136-139, 140-143, 144-148, 149-152, 159-162, 164-166, 168-170, 171-173, 174-176, 178 et 179, 181-183, 185 et 186, 189-191, 193-195, 196 et 197, 199 et 200, 204 et 205, 207-209, 210-212, 214-216, 218-220, 221 et 222, 224-226, 227-229, 230-232, 233-235, 236-238, 239-241, 242 et 243, 245-247, 248-250, 251-254, 255-257, 258-260, 261-263, 265-268, 270-273, 275-277, 278-280, 282-284, 301-304; puis les pp. 299 et 300; les pp. 305-311 depuis *Op...*

Gand : bibl. univ.

les pp. 355-360; les pp. 377-382; le *Salve Regina* et le *Ghebedt* des pp. 539 et 540; le *Psalms XXXIX.* des pp. 544-548, et *De Antiphen* de la p. 552.

Les 2 figg. sur bois occupent les pp. 483 et 492; les figg. en taille-douce, le vo du dernier f. lim. et les pp. 4, 14, 32, 44, 50, 60, 66, 84, 96, 130, 312, 442, 525 et 534. Ces dernières se rencontrent déjà dans l'édition de 1604.

COSTERUS (François).

ANVERS, Henri Aertssens.

1627.

Het Cabinet Der Ghebeden Door Franciscvm Costervm Priester der Societeyt Iesv. Nu bygheuoeght de Ghetyden vān (*sic*) onbeulecte Ontfanghenisse der reynder Maghet Maria.

T'Antwerpen By Hendrick Artffens inde Cammerstraet inde witte Lelie. 1627. Met gratie ende priuilegie.

In-12^o, 12 ff. lim., 537 pp. chiffrées et 15 pp. non cotées. Car. goth. Texte encadré d'un double filet. Avec 17 figures en taille-douce.

Ff. lim. : titre, gravé sur cuivre et blanc au v^o; épître dédicatoire à dame Catherine van Ursele, datée de Bruxelles 1604; table indiquant pour les années 1626 à 1651 la lettre dominicale, et la date du mercredi des Cendres, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de la fête du Saint Sacrement, et de l'Avent; calendrier; renseignements sur la division de l'année, sur l'Avent et les Quatre temps; *Houvvelijcken nae d'ordinantie van 't Concilie van Trent.*, et image de sainte Catherine, en taille-douce. Dans l'encadrement du titre se voient entre autres un écusson au chiffre de Jésus et de Marie, et deux hommes et deux femmes à genoux.

Bruxelles : bibl. roy.

Munich : bibl. roy.

Pp. chiffrées : le *Cabinet*.

Pp. non cotées : table; deux approbations, datées respectivement d'Anvers, 13 mars 1627, et d'(Anvers), 10 avril 1627, et signée : *Florentius De Montmorency*. et *Egbertus Spitholdius, Canonicus & Pleb. Antvv.*; enfin privilège, de Bruxelles 1626, et souscription : *T'Antwerpen By Hendrick Aertsens in de Cammerstrate in de witte Lelie*. 1627.

Nouvelle édition augmentée. Les figures sont différentes de celles de l'édition de 1604 et de 1607. Elles occupent le vo du dernier f. lim. et les pp. 5, 15, 33, 45, 51, 61, 67, 85, 96, 130, 308, 432, 468, 476, 504 et 512. Toutes sont de la même main. La plupart portent la signature : *Guil. Collaert fecit et excud.* La partie nouvelle : *Ghetyden Vande Onbevleekte Ontfanghenisse ...*, occupe les pp. 528-537.

COSTERUS (François).

ANVERS, Joachim Trognaësius.

1615.

Le Cabinet De Prières Et Oraisons Par P. François Costere de la Compagnie de Iesvs. (*Chiffre des Jésuites; gravure en taille-douce*).

En Anvers Chez Ioachim Trognefe. M. DCXV. Avec Grace & Priuilege.

In-12°, 14 ff. lim., 489 pp. chiffrées et 15 pp. non cotées. Car. rom. Titre et texte encadrés d'un double filet. Avec 15 figg. sur bois.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir, et blanc au v°; épître dédicatoire : ... *Monseigr. Robert Henrion Abbe De Vilers Et Vicaire General De L'Ordre Des Cisteaux Tant Es Pais Bas Qv'Av Pais de Liege.*, non datée et signée : *Ioachim Trognefe.*; *Table Temporaire.* indiquant la lettre dominicale, le nombre d'or, etc.; calendrier, en rouge et en noir comme la pièce précédente; gravure sur bois représentant sainte Catherine.

Pp. 1-489 : corps de l'ouvrage.

Pp. non cotées : table; privilège; ratification du privilège par le conseil de Brabant; approbation, et 3 pp. blanches. Les trois dernières pièces sont datées respectivement de Bruxelles, le 16 févr. 1607, du 10 (*sic*) février 1607, et de Bruxelles, le 15 sept.

Gand : bibl. univ.

1604, et signées la première : *T. De Berti.*, la seconde : *I. Fovrdin.*, la troisième : *Petrus Vinck Archipresb. Bruxel.*

Les figures occupent le vo du dernier f. lim. et les pp. 6, 18, 43, 59, 67, 81, 88, 113, 129, 174, 277, 440, 478 et 485.

Traduction française de : *Het cabinet der ghebeden door Franciscum Costerum priester der Societeit Iesu*, Anvers, 1604. Elle comprend en moins le *Lauda Sion Salvatorem*, en latin et en vers néerlandais; *Litanie vant leven ende liiden ons Heeren Iesu Christi.*; *Litanie Van het hoochveerdich ende alderheylichste Sacrament des Autaers.*; *Litanie der saliger Maget Marie vut de H. Schriftore.*; *Den XC. psalm ...*; *Den Enghelschen Lof-sanck. Gloria in excelsis Deo.*, et *VVenschgebedt tot den H. Gheest ...*, en vers néerlandais (pp. 136-140, 378-419, 426-432). La *Priere generale.*, p. 476, est nouvelle.

COSTERUS (François).

MAYENCE. — FRIBOURG en BRISGAU, Henri
Dulcken. 1621.

Myrothecivm id est. Conclaue deuotarum
Precum ac Meditationū super Euangelijs
totius anni Avctore. R. P. Francisco Costero
Societatis Iesu Theologo Belgico idiomate
editum. Interprete V. P. Theodoro Petreio
Carthuf. Colon. alumno. Permifsu Superio-
rum. et Priuilegio Cæfareo.

Moguntiae. Sumptib, Henrici Dulcken
Bibliop. Friburgens. A^o CIO IOC XXI

In-12°, 4 ff. lim., 544 pp., 10 ff. non cotés et 2 ff.
blancs. Titre gravé, dont on remarquera la singulière
ponctuation. Car. rom.

Ff. lim. : titre, gravé en taille-douce; épître dédi-
catoire : *Reverendissimo Et Amplissimo In Christo
Patri, Ac Domino, Domino Martino, Famosissimi
Monasterij ad S. Blasium in Hercynia Sylua Abbati*
..., datée de Fribourg en Brisgau, le jour de St Blaise
1621, et signée : *Henricus Dulcken Ciuis & Bibliopola
Friburgensis.*; approbation sans date, signée : *Hen-
ricus Francken Sierstorpfius, SS. Theologiæ D. Regens
Gymn. Laurent. Librorum Censor.* L'encadrement du
titre contient le chiffre des Jésuites, saint Ignace et

Louvain : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

Tubingue : bibl. univ.

saint Brunon, une figure : *Iustitia Et Æquitate.*, et un monogramme, peut-être celui de H. Dulcken.

Pp. 1-544 : *Myrothecium Selectissimarum Precum.*

Ff. non cotés : index.

Traduction latine de l'édition anversoise, 1607, de : *Het cabinet der ghebeden door Franciscum Costervm ...* Elle contient en moins : *Ghebedt ...* (pp. 466-469); *De Ovde Litanie.* (pp. 470-482); *Litanie Der Saliger Maeght ...* (pp. 525-532); *Ghebedt.* (p. 583); *Salve Regina.*, *Ghebedt.*, *Den xc. Psalm.*, *Psalms xxxix.*, *Den Enghelschen Lof-sanck. Gloria in excelsis Deo.*, *VVenschgebedt Tot Den H. Gheest ...*, et *De Antiphon ...* (pp. 539-552). Les figures ont été laissées de côté.

Il ressort de l'épître dédicatoire que Theodorus Petreius, connu par ses traductions latines de livres néerlandais, était le protecteur de Dulcken, et que Costerus était mort l'année auparavant en odeur de sainteté.

Dans l'édition de 1869 de : De BACKER, *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, I, col. 1412, on trouve le titre suivant : *Thesaurus precum. Antverpiæ, 1604.* Cela doit, à tort, faire croire à l'existence d'une édition latine de cette année. Le Père Sommervogel, l'auteur de la dernière édition de l'ouvrage de De Backer, l'a senti, car il a supprimé cette indication. Celle-ci est, sans aucun doute, empruntée, par mégarde, à : SOTWEL, *bibliotheca scriptorum Societatis Iesv ...*, Rome, 1676, p. 223, série des ouvrages néerlandais de Costerus : *Belgica verò lingua scripsit.*

La preuve que l'édition décrite est la première de la traduction de Petreius, ressort du passage suivant, rapproché de la date de la dédicace à laquelle il est emprunté : *Est mihi (Dulcken) Patronus quidam in Carthusia Colonienſi Theodorus Petreius, vir in vertendis libris, præſertim verò Idiomatis Belgici nullibi non celebris. Is ſuperiori anno præſens Myrothecium primùm Belgicè à viro incomparabili, & non ſine Sanctitatis opinione nuper in meliorem vitam translato R. P. Franciſco Coſtero ... collectum, iam verò à ſe Latinitate donatum augendæ negotiationi meæ librariæ pro munere miſit ...*

Il existe de cette édition un autre tirage de 12 pp. lim., 549 pp. et 3 pp. blanches. Les pp. 1-528 sont communes. Le reste diffère. Les pp. 529-544 du premier tirage comprennent : continuation des *Litaniæ Vitæ Et Passionis Domini ...*; *In nomine Ieſu ...*; *Litaniæ De B. Virgine Maria in æde Loretana dici ſolitæ.*; *Ÿ. Et ne nos inducas ...*; *Oratio*; *Aliæ Litaniæ De Venerabili Sacramento.*; *Ÿ. Et ne nos inducas ...*; et *Oremus*. Les pp. 529-549 du second tirage contiennent : continuation des *Litaniæ Vitæ Et Passionis Domini.*; *Litaniæ De Venerabili Sacramento.*; *Litaniæ De D. Virg. In Æde Loretana ...*; *Psalmvs XC.*; *Psalmvs XXXIX.*; *Hymnus Angelicus.*; *Sequentia de Spiritu ſancto.*; *Ave Maria.*; *Oremus.*, et *Laus Deo ...*

COSTERUS (François).

ASCHAFFENBOURG, Balth. Lippius pour
Henri Dulcken. 1621.

Myrothecium, Id est, Cistula, Sev Conclave Devotarum Precum Ac Considerationum Super Evangeliiis totius Anni. Auctore Quidem R. P. Francisco Costero, Societ. Iesu Theologo, nuper non sine sanctitatis opinione in aliam vitam translato. Interprete verò P. Theodoro Petreio, Carthusiano, qui eas ex Belgico idiomate Latinitate donavit.

Aschaffenburgi, Typis Balthasaris Lippii, Sumtu Henrici Dulckenii. M. DC. XXI.

In-12°, 12 pp. lim., 549 pp. chiffrées et 3 pp. blanches.

Pp. lim. : titre imprimé, entouré d'une bordure à petits fleurons typographiques, et épître dédicatoire : *Admodum Reuerendo ... D. Ioanni VVolffgango Wetzelio, Collegiatæ Ecclesiæ SS. Petri Et Alexandri in Aschaffenburg Canonico Capitulari ...*, datée d'Aschaffenburg, cal. de janvier 1621, et signée : *Hermannus Meresius, Typograph. Aschaffenb.*

Autre tirage de l'édition de Mayence, 1621. D'après l'épître dédicatoire, le livre serait imprimé à Aschaffenburg, dans les ateliers de Balthasar Lippius.

Darmstadt : bibl. gr. duc.

COSTERUS (François).

ANVERS, Jean Moretus.

1604-1605.

Weder-legginghe Francisci Costeri Prief-
ters der Societeyt Iesv, Van de beandt-
woordinghe op sijn vijf questien / ghedicht
deur eenen P. P. Kock van Enchuyfen.
Met een cort Bericht veur Jacob vander
Meulen ketter Weder-doooper. Proverb. 26.
Andtvvoordet den fot nae sijn fotheydt, op
dat hy hem-feluen niet en laet duncken
vvys te zyn. (*Chiffre des Jésuites; gravure
sur bois*).

T'Antvverpen, Jnde Plantijnsche Druc-
kerije / By Jan Moerentorf. M. DC. IV.

In-8^o, 67 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 3 pp.
blanches. Notes margin. Car. goth.

Pp. [1] et [2] : titre; deux petits extraits, l'un de
la Bible, l'autre de Théodoret; pièce de vers néer-
landais : *Van den Cock*.

Pp. 3-55 : épître : *Franciscus Costerus Aenden
P. P. Cock.*, datée de Bruxelles, 20 sept. 1604, et
signée : *Franciscus Costerus*.

Pp. 56-58 : *Aen den Leser*.

Pp. 59-67 : épître : *Aen Iacob vander Meulen ketter
VVeder-doooper.*, datée de Bruxelles, 12 oct. 1604, et
signée comme la première.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Gand : bibl. pp. Jésuites.

Gand : bibl. univ.

Pp. non cotées : approbation d'Egb. Spitholdius, du 13 oct. 1604, et souscription : *T'Antwerpen, Jnde Plantijnsche Druckerije / By Ian Moerentorf. M. DC. V.*

La *Weder-legginghe* est la réfutation de : *Een beandtwoordinghe op vijf questien Costeri, begrepen in de veur-reden van sijn apologie ... door P. P. K[ock]. van Enchuysen ...*, c. 1604, in-8°.

Les cinq questions avaient été posées dans la préface : *Tot den Christen Leser. de : Antwoorde Francisci Costeri ... veur het eerste deel van sijn handboeck ghenaeamt Schild der catholycken.*

Kock ayant riposté dans la *Verantwoordinghe teghens de blasphemische wederlegginge Francisci Costeri ...*, 1605, in-8°, Costerus publia un second écrit intitulé : *De tweede weder-legginge ... vant tweede boeckfken P. P. Cock ketters caluiniſt, nu leechganger te Enchusen, maer seylmaker van sijn ambacht ...*, Anvers, Ghisl. Janssens, 1606, in-8°.

Quelques passages de la *Weder-legginghe* ont valu à Costerus une réponse de la part de Robert Robbertsz. Le Canu dans : *Onder verbetering. Een epistel van Robbert Robbertsz. aende ghemeynte Godts in Hollandt, Zeelandt, Vrieslandt, Vlaenderen, Brabant, ende veel meer andere Provintien : dien hy waerschout voor de valsche propheten, als voor den jesuijt Costerus ende zijns gelijcken ... Ghedruckt int jaer ons Heeren, M. vjC. ende V., in-8°*. Voir, sur la continuation de cette polémique avec Le Canu, notre description de : *Ver-antwoorde Francisci Costeri ... veur het tweede deel sijns Schildts der catholycken,*

vande H. Schrifture. teghen Franciscum Gomarum ..., Anvers, Ghislain Janssens, 1605, in-8^o.

Le *Cort bericht*, autrement dit l'épître *Aen Iacob vander Meulen ...*, pp. 59-67, est dirigé contre le *Vertoogh aen de successoors des Iesuits Francisci Costeri ...*, que Jacques vander Meulen, vander Molen ou vander Moelen avait mis au jour pour défendre sa *Successio apostolica ...* contre une autre œuvre de Costerus, intitulée : *Toetsteen* (sic) *vande versierde apostolische successie eens vvederdoofers Iacob Pietersen vander Molen ...*, Anvers, Joachim Trognæsius, 1603, in-8^o.

Le volume ne contient que trois passages qui présentent quelque intérêt au point de vue biographique :

1^o. Sy [de Pastoors] *en zijn niet ghelijck de arme Minister van Gorcom* | *die den 4. dagh deser maendt Septembris* [1604] *van de soldaeten mijns heeren Baroen van Grobbendonck tot s'Hertogen-bosche is ghevanghen gebraght. Want hy ghenoodt zijnde ten auondt-maele van den ... Baroen* | *ende disputerende veur sijn Caluiniſterije* | *is soo stom ghemaect ende confuys* | *van de mede-ghenoodde vrienden* (die nochtans in de Theologie niet vele en weten) *dat sy hem vraeghden* | *oft hy niet beter en wiefte* (sic) : *Hy andtwoordde* | *Dat hy wat moeste doen om den cost te winnen ...* (P. 12).

2^o. *Doen ick* [Costerus] *ouer 20. iaeren in Duytschlandt woonde* | *hadden wy te Fulden by de cost-ganghers eenen cock* | *die onder de studenten niet alleen Latijn* | *maer oock sommighe Grieckſche ſententien leerde. Hy*

wierdt van *ſijnen Rectoor* | by naeme *Petrus Lopertius* |
in een dorp gheſonden | om offen te coopen : al-waer hy
ghegaen zijnde | heeft de predicant oft miniſter (die een
Superintendēt was) vernomen | datter een *Jefuite* inde
herberghe teyrde | ſoo is hy daer oock ghegaen | om
deſen *Jefuite* te becouten. Hy vraeghde hem ſommighe
dinghen in't *Latijn* : de cock antwoordde hem met corte
woorden | in *ſijn Latijn* | het welck niet argher en was
dan des vraghers. De predicant ſprak hem een woordt
(ick en wete wat) in't *Griekſch*. Hier haelde de cock
oock *ſijn Grieks* uyt den boeſem | ſegghende een ſen-
tentie | die hy inde keucken van de ſcholieren gheleert
hadde | des welcks ſin was | Ghy zijt hier by eenen, die
v vvel beandtvoorden ſal. Dit hoorende de predicant |
ghingh wegh | ſeer verwondert van de gheleerdtheydt
des *Jefuiets* : iae hy beroemde hem ... dat hy met den
gheleerdſten van alle de *Jefuiten* gheſproken hadde.
De cock dat is | de *Jefuite* | t'huys ghecomeſen zijnde |
vertelde dit *ſijnen Rectoor* | ende aen andere veur een
cluchte | daer yeghelijck mede loegh. Soo iſſer nae luttel
daghen een wereldlijcke ſtudent van *Wirtzburg* (die
dit oock verſtaen hadde) in 't ſelue dorp ghecomeſen | ende
ſprekende met den ... *Superintendent* | begheerde alſ-cacks
van hem de waerheydt te weten. Hy andtwoorde | het is
al-ſoo ... ick houde hem veur de gheleerdſte van alle
de *Jefuiten*. De ſtudent | die *Michiel* kende (want dat
was des cocks naem) ſeyde : En beroemt v hier af niet
meer | want die *Jefuite* en is maer de cock der *Jefuiten* :
maer peyſt nu | is hunne cock ſoo gheleerd | dat hy v
uyt ghediſputeert heeft | wat zijn dan hunne *Docto-*
ren ? ... (P. 13).

30. *Jck* [Costerus] *hebbe te Roomen gesien de belden der heylicher Apostelē Petri ende Pauli | ten tijden der Apostelen gheschildert | ende van den heylighen Paus Siluester inden iaere ... 324. den Keyser Constantino ghewesen ...* (P. 35).

COSTERUS (François).

COLOGNE, Arnold Mylius. (Officine Birckmann).
1605.

Avgmentvm Enchiridii Controversiarvm Praecipvarvm nostri temporis, De Religione. In quo illa præcipuè discutuntur, quæ de Sacramentis ab hæreticis nostri temporis obijciuntur. Authore R. P. Francisco Costero E Societate Iesv Doctore Theologo. Vide Lector contenta pagina quarta. (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

Coloniae Agrippinae, In Officina Birckmannica, sumptibus Arnoldi Mylii Birckmanni. Anno cIdo Id c v. Cum gratia & priuilegio S. Cæs. Maiest.

In-8°, 2 ff. lim., et 184 pp. chiffrées. Notes margin. Car. rom.

Ff. lim. : titre, blanc au v°; *errata*, et table des chapitres.

Pp. chiffrées : [*Avgmentvm Enchiridii ...*].

Première édition, la seule qui ait paru séparément.

Elle est composée des chapitres suivants : 1° (pp. 1-6), *De Sacramentis In Genere.*; 2° (pp. 6-17), *De*

Fribourg en Brisgau :
bibl. univ.

Turin : bibl. nation.

Darmstadt : bibl. gr.-duc.

Strasbourg : bibl. univ.

Breslau : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Milan : bibl. nation.

Oxford : bibl. univ.

Paris : bibl. nation.

Londres : british mus.

Munich : bibl. roy.

Munich : bibl. univ.

Efficacia Sacramentorum.; 3^o (pp. 17-26), *De Differentia Sacramentorum veteris & nouæ legis.*; 4^o (pp. 26-31), *De Characterē.*; 5^o (pp. 31-34), *De Ministro.*; 6^o (pp. 34-38), *Ministerium Sacramentorum Non Esse alligatum bonitati Ministri ...*; 7^o (pp. 39-44), *De Intentione Ministri.*; 8^o (pp. 44-51), *De Numero Sacramentorum.*; 9^o (pp. 51-56), *De Cærimoniis In Administratione Sacramentorum.*; 10^o (pp. 56-74), *De Baptismo.*; 11^o (pp. 74-84), *De Baptismo paruulorum.*; 12^o (pp. 84-86), *De Cærimoniis Baptismi.*; 13^o (pp. 86-99), *De Sacramento Confirmationis.*; 14^o (pp. 99-112), *De Sacramento extremæ Vnctionis.*; 15^o (pp. 112-137), *De Sacramento Ordinis.*; 16^o (pp. 137-167), *De Sacramento Matrimonij.*; 17^o (pp. 167-184), *De Peccato Originali.* Le tout a été réimprimé, avec une légère modification, dans l'*Enchiridion* de Cologne, 1608. Les chapitres 1, 10, 13, 14, 15, 16 et 17 y conservent, seuls, leur rang, et deviennent respectivement chapitres VIII, IX, XI, XVII, XVIII, XX et X. Les autres ne sont plus que les subdivisions des chapitres dont ils sont précédés.

COSTERUS (François).

ANVERS, Ghislain Janssens.

1605.

Corte VVeder-legginge Der Acht Tegenhen-stellinghe (*sic*) Van Een en ombekenden (*sic*) Geuschen Caluinist. Door Franciscvm Costervm, Priester der Societeyt Iesv. Pfal. 21. Vele Calueren hebben my omringhelt. (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

T'Hantverpen, By Gheleyn Ianffens, inde Camerstraet inden vvakenden Haen. 1605. Met Gratie ende Priuilegie.

In-8°, 21 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 f. blanc. Quelques notes margin. Car. goth.

Le v° du titre est blanc. La *Corte VVeder-legginge* occupe les pp. [3]-21. Elle commence par l'en-tête : *Aen Den Onbekenden, Ongenoemden, Ende duysterduyckenden Tegen-stelder.*, est datée de Bruxelles, 28 février 1605, et est signée : *Franciscvs Costerus*. Elle est suivie immédiatement de la prière jaculatoire : *Laus Christo Virginique Matri*. La p. non cotée porte l'approbation, datée du 10 mars 1605, et signée : *Egbertus Spitholdius Plebanus. Antverpiensis*.

Opuscule qui fait pendant avec un autre petit livre de Costerus, intitulé : *Corte antvvoorde op hondert loghenen, van eenen onbekenden ketter int derden-deel van een bladt papiers gheschreuen ...*, Anvers, 1595, in-8°.

Gand : bibl. univ.

Il est dirigé contre un écrit calviniste, dont nous ne connaissons ni l'auteur ni le titre, mais qui est de même nature que l'opuscule réfuté par la *Corte antvvoorde* ... ¹.

Dans la *Corte VVeder-legginge* se trouvent reproduites les *vijf propositien* ou *vijf Davids keykens* qui figurent à la page 32 de : *Antwoorde Francisi Costeri ... veur het eerste deel van sijn Hand-boek ghenaeemt Schild der catholycken : teghen Franciscum Gomarum* ..., Anvers, 1604, in-8°.

La description de ce dernier livre fournit quelques détails sur la polémique soulevée par les *Davids keykens*.

¹ Dans la description de la *Corte antvvoorde* ... nous avons dit que l'écrit réfuté par Costerus paraît porter le titre de : *Teghenstelling der catholycke, evangelische, gereformeerde Kercke* ... C'est plutôt le titre de départ ou bien l'en-tête des contre-propositions de l'auteur calviniste qui paraît être conçu en ces termes. Le titre même n'est pas à déterminer.

COSTERUS (François).

COLOGNE, Herm. Mylius ou vander Myle.

1606.

Apologia Francisci Costeri Sacerdotis Societatis Iesv, Aduerfus Lvcae Osiandri Haeretici Lutherani Refutationem octo propositionum Catholicarum. Matthæi XXII. Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. (*Chiffre des Jésuites ; gravure sur bois*).

Coloniæ Agrippinæ, In Officina Birckmannica, sumptibus Hermanni Mylij. Anno M. DC. VI.

In-8°, 155 pp. chiffrées et 5 pp. blanches. Notes marg. Car. rom.

Pp. [1]-5 : titre ; approbation, datée de Bruxelles, le 28 juillet 1606, et signée : *Franciscus Flerontinus.* ; préface ou épître de Costerus à Osiander, datée de Bruxelles, le 14 juillet 1606.

Pp. 6-155 : *Apologia* ..., dialogues entre *Haeticus* et *Costerus*.

Ouvrage publié contre Luc Osiander, qui avait attaqué les huit propositions insérées à la fin de : *Enchiridion controversiarum præcipuarum nostri temporis de religione, in gratiam sodalitatis beatiss. virginis Mariae* ..., Cologne, 1593, in-8°.

La Haye : bibl. roy.

Stuttgart : bibl. roy.

Bruxelles : bibl. roy.

Cambridge : bibl. univ.

Anvers : bibl. plant.

Munich : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

Nous ignorons quel est le titre du livre d'Osiander. Nous n'avons trouvé citées que des éditions subséquentes, ajoutées à un autre ouvrage du même auteur : *M. Lucæ Osiandri enchiridion contra Pontificios, refutatione octo propositionum conscriptarum a Francisco Costero jesuita, auctius*, Francfort, Berner, 1608, in-8° [Biblioth. de la compagnie de Jésus, dernière édition, II, col. 1532]; Lubeck, in-12° [Id.]; Wittenberg, Clém. Berger, in-8° [Id.]; Wittenberg, 1607, in-8° [Lud.-Melch. FISCHLINUS, ... *biographia præcipuorum virorum qui ... in ducatu Wirtembergico verbum Domini docuerunt* ... , Ulm, 1709, 2^e partie, p. 48, et JÖCHER, *Gelehrten-Lexicon*, supplément, t. V, col. 1234]; Hambourg, 1611, in-4° [Id. et id.]. Il riposta par : *M. Lucæ Osiandri solida refutatio virulentæ illius apologiæ, quam Franciscus Costerus jesuita nuper edidit*, Francfort, Berner, 1604, in-8° [Biblioth. ..., II, col. 1532], et Tubingue, 1607, in-8° [Id.], à laquelle Costerus répondit par : *Ad stolidam refutationem Lucae Osiandri, hæretici Lutherani, responsio* ..., Cologne, 1608, in-8°.

Nous indiquons entre crochets les sources où nous avons puisé, parce que plus d'un des millésimes renseignés semble être fautif. Il faut nécessairement qu'il existe une édition de la *Refutatio octo propositionum* de 1606 ou antérieure à 1606. La *Solida refutatio* de 1604 doit être imaginaire.

RENSEIGNEMENTS BIOGRAPHIQUES ÉPARS DANS LE TEXTE : *Cū Georgio Cassandro vixi annos aliquot Coloniae, qui ob hæresim patria (quæ fuit Brugenfis*

ciuitas Flandriæ) exulauit. Andream Fricium tuum ignoro : si Frusium putas, is Iesuita fuit, meus Romæ ante annos 50. in Sacris litteris præceptor. (Pp. 104 et 105).

Memini Lucam Osiandrum seu Patrem, seu Auum tuum, quando cum Duce VVirtenbergenſi, ante annos circiter 25. Spiram tranſibat, poſt ordinem calonum, coquorum, & lixarum, extremum agmen clauſiſſe ſolitariũ : nimirum, tantæ dignitatis Eccleſiaſten, & Doctorem, quem nemo famulorum ſuo comitatu & ſodalitio dignaretur ... (Pp. 108 et 109).

Matthias Bredenbachius, vir optimus, mihi annis ab hinc circiter 48. filios ſuos Tilmannum cum fratre Colonia, in Philoſophicis diſciplinis erudiendos commiſit; in re nulla catholica hærens, ſed acer propugnator Religionis noſtræ ... (Pp. 144 et 145).

Ego ... in illa Colonienſi facultate Theologica ante annos 46. ſimilia palam in Doctorum conſeſſu, omniũ comprobatione, non raro & in publicis diſputationibus dixi ... (Pp. 152 et 153).

Voir, ſur Lucas Oſiander : Allgemeine deutſche Biographie, XXIV, p. 493.

COSTERUS (François).

ANVERS, Ghislain Janssens.

1606.

De tweede VVeder-legginge Francisci Costeri Priester der Societeyt Iesv, Vant tweede boeckfken P. P. Cock Ketters Caluinist / nu leechgangher te Enchufen / maer Seylmaker van sijn ambacht. Exodi 23. Deuteronomij 14. Non coques hædum in lacte matris fuæ. Zachariæ 9. Subjicient lapidibus fundæ. (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

T'Antvverpen, By Gheleyn Janffens / inde Camerstraet / inden wakenden Haen / Anno 1606.

In-8°, 220 pp. chiffrées et probablement 2 ff. blancs. Notes margin. Car. goth.

Pp. [1] et [2] : titre, et deux extraits de la Bible : *Exod. 23.* et *Zachariæ 9.*

Pp. 3-214 : *De Tvveede VVeder-legghinge ...*, datée de Bruxelles, le 8 avril 1606, signée : *Franciscus Costerus.* et suivie de la prière jaculatoire : *Laus Deo, Virgini Matri.*

Pp. 215-219 : *Goedtvillighe Leser.*, supplément daté de Bruxelles, le 3 août 1606, et signé comme la pièce précédente.

Gand : bibl. univ.

P. 220 : approbation d'Egbertus Spitholdius du 10 juillet 1606.

La pièce principale est un dialogue entre *Ketter Cock* et *Costerus* pour défendre la *Weder-legginghe Francisci Costeri ... van de beandtwoordinghe op sijn vijf questien ...*, Anvers, 1604-5, in-8°, contre : P. Pietersz. Kock, *verantwoordinghe teghens de blasphemische wederlegginge Francisci Costeri ... vvaerinne sijn vijf propositien beantwoort worden, de vorige beantwoordinge verdedigende, en sijn wederlegginge te niet doende door P. P. Cock Enchusatum.*, 1605, in-8°. Voir, pour de plus amples détails, la description de la *Weder-legginghe*.

Le supplément *Goedtvullighe Leser* est dirigé contre les six premières pages de l'opuscule suivant : *Onder verbetering. Traket van R. Robbertsz.* [Le Canu] *om af te kaatsen de vijf propositien des jesuijts Francisci Costeri | die hy zijn vijf Davids keykens ofte slinghersteen en noemt : die hy seydt dat niemant in 20. jaren en heeft connen afkaetsen ... Ghedruckt int jaer ... M. vjC. Vj.*

Ces six premières pp. comprenaient les cinq propositions ou *Davids keykens* de Costerus, une préface et une post-face.

Les pp. réimprimées se composent des mêmes propositions et contre-propositions, de quelques mots d'introduction, et de la conclusion : *Oordeelt beminde leser oft hier eenige wijsheyt in steekt | ende bidt Godt voor den armen sot.* Voir notre description de : *Antwoorde Francisci Costeri ... veur het eerste deel van sijn schildt der catholijcken ...*, Anvers, 1604.

Costerus, dans les premières lignes de sa *Tweede weder-legginge*, prétend que, dans ses polémiques avec les protestants, il a toujours mis un exemplaire de ses écrits à la disposition de son adversaire. Il se plaint que P. Pz. Kock n'en ait pas agi ainsi avec lui. Pendant longtemps il a entendu parler de la *Verantwoordinghe* sans parvenir à se la procurer. Ce n'est que dans le courant du mois de février 1606 qu'un de ses amis de Hollande lui en a fait parvenir un exemplaire. Ces circonstances expliquent pourquoi sa réponse paraît seulement maintenant, alors que la préface de Kock est datée du 10 mars 1605.

Le texte contient divers passages intéressants au point de vue biographique. Nous les résumons ou les reproduisons d'après les nécessités :

Greuinchoven hebbe ic coufsenbreyer geheetē om twee redenen. D'eerste om dat hy te Rotterdam by de Catholijcken inde wandelinghe dien naem voert | soo my hier van eenen Rotterdammer bekend is. Want als hy preeckt pleegghmen daer te segghen | den causenbreyer preeckt : d'ander om hem broederlijck te vermaenen sijn schadelijck geus predigh ampt te verlaeten ... ende een weirelijcke trafficke aen te nemen ... Oft hy den diefhenckers sone is | laet ick hem voor sorgen | dies en is hy niet min door Christus dierbaer bloet verlost. My is hier van Hollanders vertelt | dat hyt t'Amsterdam alsoo bekend heeft. Jck hebt hem voor gehouwē | om dat hy my in een van sijn boeckskens scheen te dreyghen | het welck my d'opinie maeckte dat het wel mocht waer

*sijn. Ten is soo grooten schāde niet oft sonde voor Godt
eens henckers sone te sijn | als wtgelopen moninck |
meyneedige pape | sacrilegas iniuisse nuptias : godt-
schandelijck gehout te sijn | gelijcker vele onder v Pre-
dicanten sijn. (P. 8).*

*Mijn relaes oft historie vanden dienaer tot Worcum |
heb ic wt dē brief geschreuen vā een groot personagie
die doen ter taeffelen sat. Naeder hant heeft mijn Heer
den baron van Grobbendonc Gouverneur van t'Herto-
ghen bosch (sic) | wesende hier te Brussel ende comende
my besoeckē | de historie met synē monde my alsoo
vertelt | desen predicant hiet Jan Calf | minister van
Werckendam by Worcum | maer residerende inde
mugge schanse. Hy hadde te voren soldaet geweest |
nu geneirde hy hem met preken. Wesende gevangen
heeft hem den voorseyden Heere gevraecht | wat hy
meynde te prekē | hy antwoorde | ick en weets niet |
wāt wy lesen onse sermoonen den volcke wt boecken :
den Heere vraechde oft sijn ouwers dit nieu gelooue
oyt gehoort hadden | ende hem dat geleert | ende oft
hy na sijn consciencie sprekēde daer in soude willen
steruen | hy seyde | neen : dē Heere voorts | ende waerom
leerdy dan den volcke dat v consciencie v getuycht
valsche te sijn | hy antwoorde | men moet wat doen om
den cost te krijghen | doen riep den Heere tot alle de
compagnie | hoort desen minister preeckt op sijn ketters
ende geus om den kost te krijghen. Hy latijnde somtijts |
maer slaende den armen Priscianum soo grouwelijck |
dat sy met hem spottende seyden : desen soude geleert
sijn | cost hy Latijn. Dus verre wt dē voorseydē Heere*

vā Grobbendonck den 9 Februarij [1605] hier in ons Collegie | den welcke ick beter gelooue dan al v Ketters gedrocht ... (P. 10). Cet extrait se rattache à un passage de la *Weder-legginghe*, p. 12, du même auteur. Voir notre description de ce dernier ouvrage.

Costerus était à Cologne cinquante ans auparavant, donc en 1556. Il croit que c'est à cette époque que courait le bruit de l'issue fatale du faux miracle de Calvin. (P. 11).

... ick [ben] nu befigh ... met Notas Catholicas, ende korte klare Catholijcke wtlegginghe des geheelee nieuwe Testaments te maeckē | daer ghy moeght vinden hoe die plaetsen te verstaen sijn | ende van outs wt geleydt ... Een deel daer af is nu schoon t'Antwerpen tot den drucker gesonden | met het ander bekommer ick my noch | het welc ... profijteliCKER sal sijn dan vele met v te praetē | dus sal ick hier alle onnutte Cocks-klappen laeten vaeren van broer Cornelis ... (P. 13). Nous ne connaissons du Nouveau Testament commenté par Costerus rien d'antérieur à 1614.

Ketter Cock. *Het is te bedencken Coster dat ghy gheen oprecht neder lander en sijt.*

Costervs. *Dejē geuschē Cock verwijt my dit | om dat ick de historie ende oirsprōc verhaele vanden naem geus | hy meynt dat ick sulcks van broer Cornelis gheleert hebbe. Maer hy moet weten dat ick op dat pas oock Godts woort in dese landen t'Antwerpen in onser lieuer Vrouwen Kercke preekte | gelijk broer Cornelis te Brugge | die ic naemaels gekent hebbe voor een seer geleert ende deugdelijc Religieus bestrijder der ketteren |*

wiens voetstappen desen geuschen Cock niet weirdigh en is te cussen ... (P. 15).

D'après Costerus, la liberté de conscience n'était pas garantie par les privilèges, et elle n'était pas plus respectée par les Calvinistes que par les Catholiques. (Pp. 17 et 18).

Costerus traite le chroniqueur Jean Carion d'hérétique et de menteur. (P. 43). La *Allgemeine deutsche Biographie*, III, p. 781, dit que Carion était sur un excellent pied avec Luther, Melanchthon et Sabinus, mais qu'on ne sait rien de son passage du catholicisme au protestantisme.

Hermannus Contractus een moninck wt een groot Edelman heeft ouer 600 iuerē de ghebeden Salue Regina ende Alma redemptoris mater ghemaectt voor Vrbanum ... (P. 67).

Faits d'intolérance et de cruauté commis par les Calvinistes en France et dans les Pays-Bas. (Pp. 146-149). Le confesseur du couvent de Sainte-Agathe à Gouda est torturé et mutilé; Christiaen, ministre calviniste à Lierre, exige du bourgmestre la mort et la confiscation des biens de quelques personnes qui, en secret, ont fait baptiser leurs enfants à la façon des catholiques, etc. *Ambrosius Huybrecht van Middelburch* / ... als den Heere van Lumey in sijn raeferije domineerde / [was] auditeur ... in Zeelandt / noemende hem seluen van Dalem / desen werdt te Liere in Brabant ghesonden voor wethouder / ende hebbende eens woorden met eenē Priester / seyde. En sal ick hier van luttel Paepē geen meester connen worden /

dier in Zeelandt wel dry oft vier hondert hebbe helpen vermoorden? Desen hadde in sijn huys een tyrannisch instrument | argher dan eenighe pijn-bancke | te weten een yser soo lanck dat het een mensch onder de kinne comen coste | beneden quaemen twee ronde yfers | aen alle syden scherp snydende als een mes | ende soo wijdt dat een mensch sijn voeten daer dore coste steken | als door een paer boeyen | ende bouē waerē oock een ander paer snydende yfers | daer de handen door steken mochten | ende bouen aendē hals | oock een paer snydende die open waeren | datmen dē hals daer in cost leggen. Ten lesten op d'opperste vanden ysere was een seer scherpe pinne gelijk eenen priem. Als dā dē mēsch in dit vreeselijck instrument ghestelt was | soo en cost hy hem soo luttel niet roeren | hy en snede sy seluen in dese wtnemende snydende messen. Dit was voor Paepen ende monincken bereyt ...

Ghy ketters maectt veel geloouen | laetēde een ieghe-lijck toe dat hy nae sijn goetduncken de schrifture verstaet | ende daer wt kiese oft maecte een ghelooue dat hem aen-staet. Daer af ist gheschiet | dat wesende u Vader een Seylmaecker ende wederdooper | ghy [P. P. Kock] sijn ambacht wel hebt aenghenomen | ende niet sijn ghelooue | maer hebt v begueen tot de Caluiniſterije | (soot schijnt | om dat ghy hun leeraers in v boecksken prijst | ende v meesters noemt) nochtans t'wijfelen-der (sic) sommighe aen | om dat ghy v by geen congregatie oft ghemeynte en voeght | begheirende vry in uwen keur te blijuen | ende by auenture een dichter van nieuwe seckte te worden | soo ghemeynlijck der wederdoopers kinderen pleggen. (P. 187).

Miracle arrivé à Hasselt, en 1567, lorsque les iconoclastes ravagèrent les églises; punition miraculeuse des soldats qui, à Montaigu en 1605, avaient pillé la chapelle de Notre-Dame et incendié les maisons; guérison miraculeuse de Jean Clément. (Pp. 202 et 203).

D'après P. Pietersz. Kock, un père Joos prêchant à Erfurt, le 27 février 1600, avait dit entre autres : « que le diable m'emporte si Luther, Melanchthon et Calvin ne sont pas damnés ». Comme au même instant il vit venir à lui un nègre, domestique du jeune comte de Mansfeld, il crut voir le diable et révoqua, de peur, tout ce qu'il avait avancé. Costerus prétend que déjà vingt-deux ans auparavant, il a entendu raconter cette histoire en Allemagne, comme étant arrivé à un pasteur luthérien dans le pays de Wurtemberg. (P. 206).

COSTERUS (François).

COLOGNE, Herm. vander Myle. (Officine
Birckmann). 1608.

Ad Stolidam Refutationem Lvcae Osian-
dri, Haeretici Lvtherani, Responsio Fran-
cisci Costeri, Sacerdotis Societatis Iesv.
Vaticinium Paulinum, de Ofiandrinis. 2.
Timoth. 3. Insipientia eorum manifesta erit
omnibus. Sententia Christi in eisdem,
Matth. 25. Ite Maledicti in ignem æter-
num. (*Chiffre des Jésuites; gravure sur bois*).

Coloniae Agrippinae, In officina Birck-
mannica, sumptibus Hermannii Mylij. Anno
M. DC. VIII. Cum priuil. & consensu
Superiorum.

In-8°, 392 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Notes
margin. Car. rom.

Pp. [1]-20 : titre; approbation, datée de Bruxelles,
le 12 janvier 1608; *Tria Axiomata Paradoxa Stoli-
dae Refutationis, Et Vniversae Doctrinae Ofiandrinae
putrida, putidaq; fundamenta; nullis vel diuinis, vel
humanis scriptis firmata.*; énumération des conclu-
sions à déduire de ces axiomes; anagramme des
mots *Franciscus Costerus Iesvita. (Certo Tu Es Asinus*

La Haye : bibl. roy.

Rostock : bibl. univ.

Anvers : bibl. plantin.

Vienne : bibl. imp. et roy.

Munich : bibl. roy.

Tubingue : bibl. univ.

Munich : bibl. univ.

Cracovie : bibl. univ.

Cambridge : bibl. univ.

Africus : Sic.), par Osiander; anagramme de *Lucas Osiander Haereticus*, faite en réponse par Costerus; vers latins relatifs aux deux pièces précédentes; nouvelles anagrammes et vers latins, et préface.

Pp. 20-392 : *Responsio* ..., dialogues entre *Haereticus* et *Costerus*, finissant par la prière jaculatoire : *Laus Christo* ...

F. non coté : avis : *Ad Lectorem.*, concernant la généalogie d'Osiander.

Livre publié contre : *M. Lucæ Osiandri solida refutatio virulentæ illius apologiæ, quam Franciscus Costerus ... nuper edidit*, Francfort, 1607.

Voir, pour plus de détails, notre description de : *Apologia Francisci Costeri ... aduersus Lucae Osiandri haeretici lutherani refutationem octo propositionum catholicarum* ..., Cologne, 1606, in-8°.

L'anagramme : *Certo Tu Es Asinus Africus : Sic.* a donné lieu à une riposte de la part du jésuite Charles Malapert. Celle-ci se compose de l'anagramme : *Nil Tu Asine Carpes, I Ad Cardvos*, sur les mots : *Lucas Osiander Praedicantius.*, et de deux pièces de vers latins. On la trouve à la suite de la tragédie *Sedecias* de ce poète, Douai, 1624, in-12°, pp. 126-128, dans la partie accessoire : ... *Miscellaneorum liber vnus* ...

RENSEIGNEMENTS BIOGRAPHIQUES : *Memini, cum ante annos 50. transfirem Schafhusiam hæreticam ciuitatem, diuenteremque ad publicum hospitium die Sabbathi, egisse me cum hospite, ne carnes ministraret : qui respondit, prohibitum esse à Magistratu. (sic) Veneris*

& Sabbathi diebus carniū esum; non ex religione, sed ex carniū inopia, & copia pisciū ... (P. 62).

[Lutherus] ... matura sua consultatione cum Senioribus VVittenbergenfibus, Lantgrauio Hassiæ secundam permisit uxorem, viuentē priore ... Res nota est per Hassiam, atque à filio eius Smidelino, & Kemnitio, non sine stomacho obiecta, cum hoc elogio : Der Schelm Marten Luther. Hæc mihi in Hassia à fide digno, sub idem tempus narrata. (P. 101).

Cassandrum nunquam habui Catholicum : ut qui Coloniæ nullo tempore visus sit communicare, ne in morte quidem; sicut mihi sincerè affirmavit D. Sebastianus Nouimola, Doctor Theologus, Pastor eius in Parochia sanctæ Columbæ; inunctus est tamen sacro infirmorum oleo, quia communi Lutheranorum hæresi non laborauit. (P. 283).

In oppido Lichtenaw / non procul Argentina, me prædante in hospitio coronæ, & mensæ nostræ nobis assidente pro more, hospite, qui Pretor erat oppidi, accessit eum Prædicans loci, nescio quid in aurem ei insusurrens; quē ille indignabundus nobis præsentibus, his verbis repulit, Jhr Predicanten feyd alle Schelmen / all wehr ewer noch sieben : obmutuit misellus Minister, Oppiduli Pastor. (P. 381).

Du passage concernant la mort de Cassander, doit être rapproché un autre renseignement concernant le même sujet, et émanant, en dernière analyse, de la même source : ... Fessus demum errorem ipse est Cassander, & vela vertit Coloniæ Agrippinæ : quod se supremo vitæ anno Duisburgo contulerat. Hospitio

eum accepit Georgius Braunius, vir ab edito theatro urbium notissimus : apud quem ille animum tantisper collegit; atque ad ejurandos errores seriò applicuit. Summum ubi impendere fatum sensit, adesse sibi voluit Sebastianum Novimolam, ad S. Columbæ Parochum, ejus Sacellanium, & Sudermannum Theologiæ Doctorem; horumque in conspectu damnauit, quidquid unquam dixerit, scripseritve ab Ecclesiæ Catholicæ sensu alienum : fidem dein orthodoxam solenni coram his formulâ professus, supremisque sacris lustratus est. schedam autographam asseruavit laudatus Braunius Canonorum Mariæ ad Gradus Decanus; & apographum anno 1606 Collegio nostro Agrippinensi tradidit. Descripsit id è tabulario, atque Annalibus suis inseruit Henricus Turcius, conceptissimis his verbis : Ego Georgius Cassander corde credo, & ore confiteor, me Catholicam fidem integram, inviolabilemque tenere ... Huic confessioni immortalis est Cassander anno C. 1566, ætatis 52 ... (Voir : Frid. REIFFENBERGIUS, historia Societatis Jesu ad Rhenum inferiorem ..., Cologne, 1764, p. 120).

COSTERUS (François).

ANVERS, Ghislain Janssens.

1610.

Disputatie Francisci Costeri, Priester
Der Societeyt Iesv, Ouer het fundament
alder Ketterijen, t'fy oude, t'fy nieuwe : by
forme van t'famenfprekinge. Met een corte
antwoorde op een schimp-fchrift ghenoeemt
Mera DeLiratio IesVitalis.



T'Hantvverpen By Gheleyn Janffens /
inde Camerſtraet inden Wakenden Haen.
1610. Met Gratie ende Priuilegie.

Bruxelles : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

In-8o, 104 (par erreur 102) pp. chiffrées. Car. goth.

Pp. [1]-[6] : titre; *Niev Tydinghe.*, démenti donné au bruit que Costerus, s'étant laissé convertir par un ministre calviniste, avait été jeté dans les fers par son recteur; préface, datée de Bruxelles, le 12 août 1610, et signée : *Franciscus Costerus.*; privilège et préface datés, l'un de Bruxelles, 22 mars 1610, l'autre de Bruxelles, 5 mars 1610, et signés respectivement : *I. Fourdin.* et *Franciscus Flerontinus.*

Pp. [7]-96 : *Disputatie...*, dialogue entre *Costerus*, *Predikant* et *Maet* (compagnon).

Pp. 97-104 (par erreur 95-102) : *Ghebedt.*, ou prière; ... *Appendix.*, avis aux Calvinistes concernant les collèges des Jésuites; approbation, datée du 18 sept. 1610, et signée : *Egbertus Spitholdius S. T. L. Canonicus & Plebanus Antuerpiensis.*; enfin *errata.*

L'*Appendix* est dirigé contre les notes marginales de : *Mera DeLiratIo IesVitaLIIs, eene H. tragi-comoe-die ge-intituleert Den salighen Ignatius de Loyola, oft Anti-Luther. daerinne den raet ende voorfsienicheyt Godts, naer de welcke hy eenen nieuwen strijdt Iesus verweckt heeft onder het vendel vanden Capiteyn Ignatius verclaert: ende wijder vertoont wordt den elendigen standt vande H. catholijcke roomfsche Kercke ... Vertoont in t'collegie der Iesuyten door de scholieren desselfs tot Bruessel, in presentie van hare H.Hden, op den tweeden ende derden Augusti. 1610. Ende nu overgheset uyt den fransoyschen exemplare, ghedruckt*

tot Brueffel, by Rutgeert Velpius, ende Huybrecht Antoni ... 1610. ... Gedruet buyten Roomen ... 1610.

Dans la *Disputatie*, Costerus s'attache à démolir le fondement de toutes les hérésies, lequel est, selon lui, l'opinion que tout ce qu'on doit croire est écrit dans la Bible. Il traite, dit-il, ce sujet, parce que, depuis la conclusion de la trêve de douze ans, les polémistes réformés font de grands efforts pour propager leurs idées, et pour empêcher leurs coreligionnaires de retourner à l'église catholique.

RENSEIGNEMENTS BIOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES EXTRAITS DU TEXTE : 1^o. Le Nouveau Testament, en néerlandais, avec les commentaires de Costerus, est déjà sous presse (1610) à Anvers, chez Joachim Trognæsius. (Préface). Il ne parût, comme on sait, qu'en 1614.

2^o. *Als ick [Costerus] int iaer ons Heeren 1573. ons Collegie te Brugghe voor Rector regeerde | en preecke alle Sondage ende heylichdage in sinte Donaes Kercke | soo wasser oock groote klappernije | soo van my | soo van ons allen : van my seyde men dat ick te Ghent een kint ghemaect hadde | het welc my van de moeder soude t'huys ghebrocht zijn | ende dat ick eenen silueren kroes van een vrouwe soude ontfanghen hebben | om haer een sonde te vergeuē | daer ick haer te voren gheen absolutie en wilde af gheuen ... Als dese dinghen tot mijn ooren ghecomen zijn | heb ickse in d'naeste Sermoon verhaelt | in de teghenwoordicheydt des Bisschops ende de Heeren vander Stadt van t'Vrije | ende de Kercke vol volcs : heur biddende datse naer de*

waerheyt wildē vernemen | ende vonden zy ons sulcs | soo wy door dese clappernije befaemt waeren | dat zy ons ter stad wt drijuen soudē ... (P. 25).

3°. Il existe deux éditions de : *Helschen raedt ofte grouwelicke praktijcken, die de Jesuwijten ghebruycken, in 't beraetslaghen van te doen vermoorden eenen coninck ...*; la première, celle de Delft, J. Andriesz.; la seconde, celle d'Amsterdam, Paul Aertsz. van Ravestejn. (Pp. 27-29).

4°. *Ich hebbe nu ontrent sestig iaren Jesuiet gheweest | ende vele landen doorreyst, en te Roomen met den eersten fondateur onser Societeyt den Salighen Ignatium dry iaren ghewoont | ... maer noyt en sagh ick Jesuiet droncken : noyt en sagh ick eenighe vuylicheydt verdraghen ... Dit ghetuyghe ick | dier maer twee oft dry voor my gheprofessit in de gheheele Societeyt en kenne ... (P. 30).*

5°. Costerus a étudié à l'université de Louvain et de Cologne. (P. 31).

6°. *... ick houe al (les autres jésuites) gheleerder ende bequamer om te schrijuen | ende de ketters te verwinnen dan ick ben | en besonder nu in mijnen ouderdom | als mijn memorie faelgeert | ende mijn wtsprake my begeeft ... (P. 32).*

7°. *My dunckt dat v nu ghebeurt | ghelijck ouer twintich yaeren [1590?] eenen Coffer=schilder ghebeurde | die my t'Antwerpen tot disputatione beroepen hadde : Als ick daer quā | sagh ick veel volcks inde Camer : Hy quamper oock | ende voor al beual hy eenen te lesen het derde Capittel des tweeden briefs tot den*

Corinthien ... Alst ghelesen was | begoft hy ... te
 reden=cavelen ... Jck ... vraeghde: Wildy seggen |
 dat men niet en moet gheloouen | dan dat in de Schrif-
 ture staet? Jae ick | seyde hy. Jck vraeghde | Geloofdy
 dat sinte Mattheus Euangelie Godts woordt is? ... Jae
 ick. Ick vraeghde waer dat het inden Bybel gheschre-
 uen stondt. Hij seyde | dat sal ick v lichtelijck bewij-
 sen: maer hy keerde zijn proposten wel ... een halue
 ure al elders ... Jck gaf hem antwoorde op zijn
 impertinentien | segghende daer na | Maer ghy en hebt
 my noch niet bewesen waert geschreuen staet | dat sinte
 Mattheus Euangelie Godts woordt is. Hy antwoorde
 wederom | dat hy tselue lichtelijck doen soude | maer
 hy viel altijd op andere impertinentien ... Dit duerde
 dry ofte vier uren. Hy bleef op zijn impertinent praeten |
 ende ick op mijn pertinent vraeghen. Dier tegenwoor-
 dich waeren | begosten te lachen. Ten lesten | siende hy
 dat hy gheuanghen was | ende gheperst door mijn vrae-
 ghen | bekende hy datmen wel iet mach gheloouen
 buyten de Schrifture | maer niet teghen de Schriftuere.
 Dit verhaelde ick den toehoorders | ende seyde hem |
 Condy my het minste ... punt | int ghene dat wy ...
 houden | bewijfen teghen eenighe Schrifture te zijn |
 soo wil ick mijnen hals verbeuren. Hy seyde | Ghy zyt
 eenen grooten Goliath: Maer ghy | seyde ick | en zijt
 David niet. Daer mede scheydden wy ... (P. 92).

[COSTERUS (François)].

S. l. ni n. d'imprim.

1611.

Nievvve Tiidinge Van den Dvyvel Ende dry Notabele Perfoonen. Hoe fy met malcanderen spraecke ghehouden hebben. Seer lustich ende tijdt-cortich om lesen. (*Vignette représentant Belzébuth dialoguant, à l'entrée de l'enfer, avec un luthérien, un calviniste et un anabaptiste*).

Nae de Cope Tot Hadopoli. By Poniroponvs Anno M. D. C. XI.

In-4°, 20 pp. chiffrées. Notes marginales. Car. goth.

La première page porte le titre, la seconde, un quatrain néerlandais : *Tot Den Leser.*, suivi de trois autres vers également en néerlandais. Les pp. 3-20 comprennent la *Nievvve Tiidinge*, qui commence par le titre de départ : *Tsamensprekinghe tusschen den Dvyvel ende dry vermaerde ketters Lutheraen Calvinist Wederdoofer*.

Dialogue entre Belzébuth, un luthérien, un calviniste et un anabaptiste. Les trois derniers personnages se disputent assez grossièrement, durant seize longues pages, sur la religion. Le diable, après les avoir chaleureusement encouragés dans

La Haye : bibl. roy.

Amsterdam : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

Cette fiche remplace celle marquée D 160.

cette triste besogne, se fait connaître à ses interlocuteurs. Au luthérien, qui demande ce qu'il est venu faire auprès d'eux, il donne cette réponse étonnante : *V lieden leeren waer uwe Meesters zijn | op dat ghy siet wat u te doē staet. Want wildy gelooven en̄ leven na hare leeringe | so suldy varē daer sy zijn : maer wildy hunne plaetse schouwen so moet ghy uwe leeringe veranderen.* Puis il leur apprend que Luther, Calvin, Menno Simonsz., etc. sont en enfer, où tous leurs adhérents iront les rejoindre. Le luthérien et le calviniste se refusent à croire au récit de Belzébuth. L'anabaptiste se sent ébranlé. Il demande naïvement au diable : *Waer toe wilt ghy dat ick my begeve?*, à quoi celui-ci répond : *Na mijne begeerte sult ghy in uwe ketterije blijvē en̄ sterven | want dan sult hy (sic, pour ghy) sonder twijfel ons toebehooren : maer na de begeerte Godts | die my dwinght v-lieden dit te seggen | sult ghy v tot de Catholijcke begeven | buytē de welcke onmogelick is dat jemant salich zy | en̄ d'eeuwige verdoemenisse ontkome.*

Cette phrase finale résume la tendance du dialogue.

La *Nievvve tiidinge* est la contre-partie d'un pamphlet dialogué intitulé : *Nieuwe tijdinghe, ende handelinge, vanden duyvel, ende den paus, hoe sy met den anderen spraek hebben ghehouden, zeer lustigh ende tijdkortigh om leesen ... Tot Nieu-Megen By Nicolaes Roermondts, (1610), in-4°.* Le P. de Backer (*Bibliothèque des écrivains de la comp. de Jésus*, col. 1534), qui l'a rencontrée dans un recueil d'ouvrages du jésuite Jean David, est d'avis qu'elle pourrait bien être de cet auteur. Cette opinion, que nous

avons suivie, avec quelque hésitation¹, dans notre article sur le P. David, se retrouve encore dans la nouvelle édition de la *Bibliothèque* ... Elle n'est cependant rien moins que fondée. Le P. François Costerus a formellement reconnu la paternité de l'ouvrage, par une lettre imprimée dans l'*Evangelium reformatum* ..., la traduction allemande de la *Nieuvve Tiidinge* ... La lettre est adressée au traducteur, Jean Munch :

R^{de} in Christo Pater. Accepi quas tua P. dedit 3. huius. Libelli seu Colloquij illius, trium Hæreticorum cū Dæmone, agnosco me auctorem. Nomen suppressi, non alicuius metu, sed quia res videbatur leuior, quàm nostram personam deceret. Auctum non vidi; habeo solum tres quaterniones, sicuti à me editum est. Iam senui, agens annum 84. neq; lubet his nœnijs amplius vacare, qui de alia vita cogito. Precor tamen, vt fructus aliquis, ad animarū salutem, colligatur. Vale mi R^{de}. Domine. Bruxellę 12. Septemb. 1615.

*R. V. Seruus in Christo,
Franciscus Costerus.*

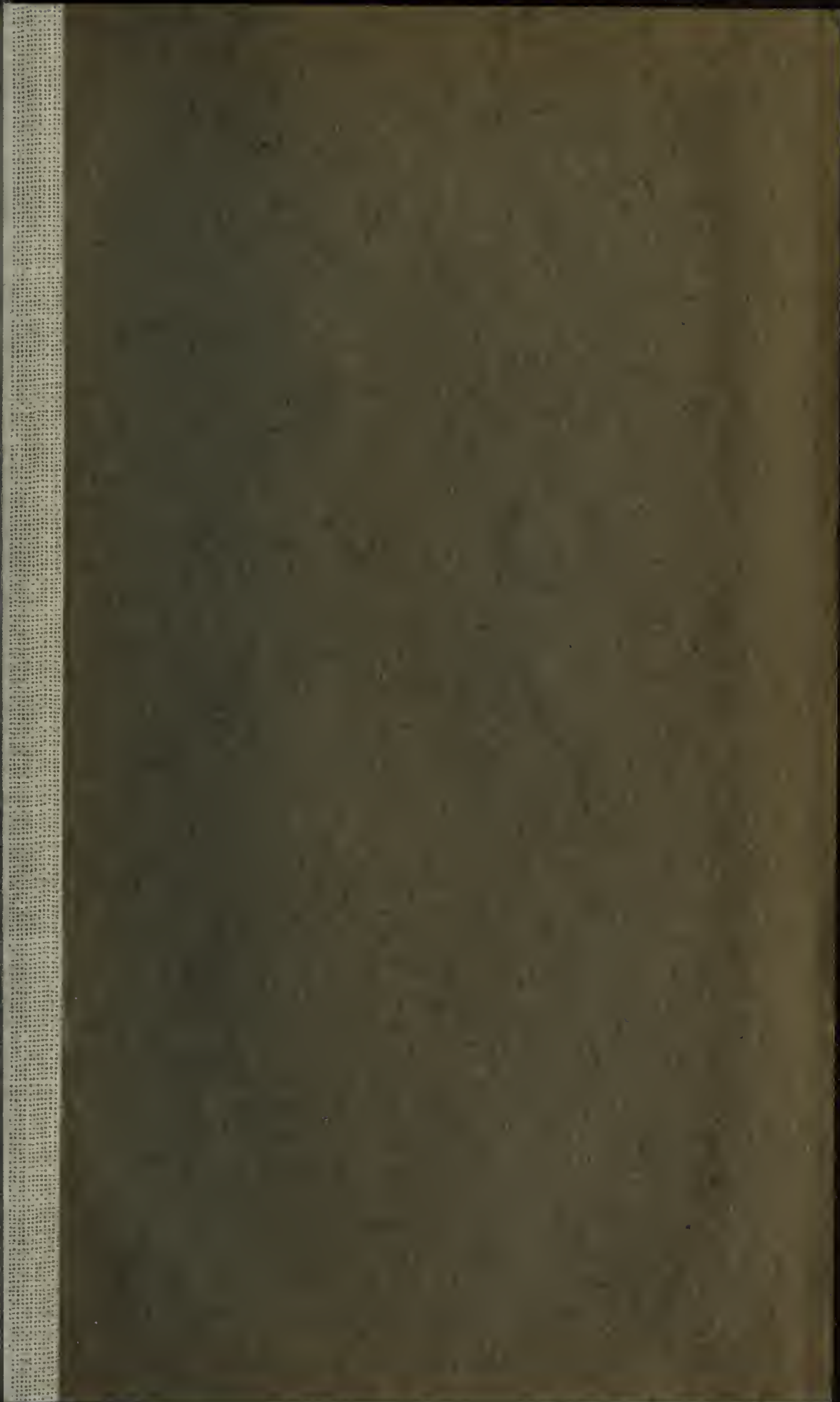
Il existe de la *Nieuvve Tiidinge* une édition de la même année, de format in-8°, inconnue à tous les bibliographes et publiée à l'insu de l'auteur. C'est d'après cette nouvelle édition qu'a été faite la traduction allemande dont nous venons de parler.

¹ En tête de notre article nous avons fait suivre le nom de l'auteur d'un point d'interrogation : [*David (Jean)?*].

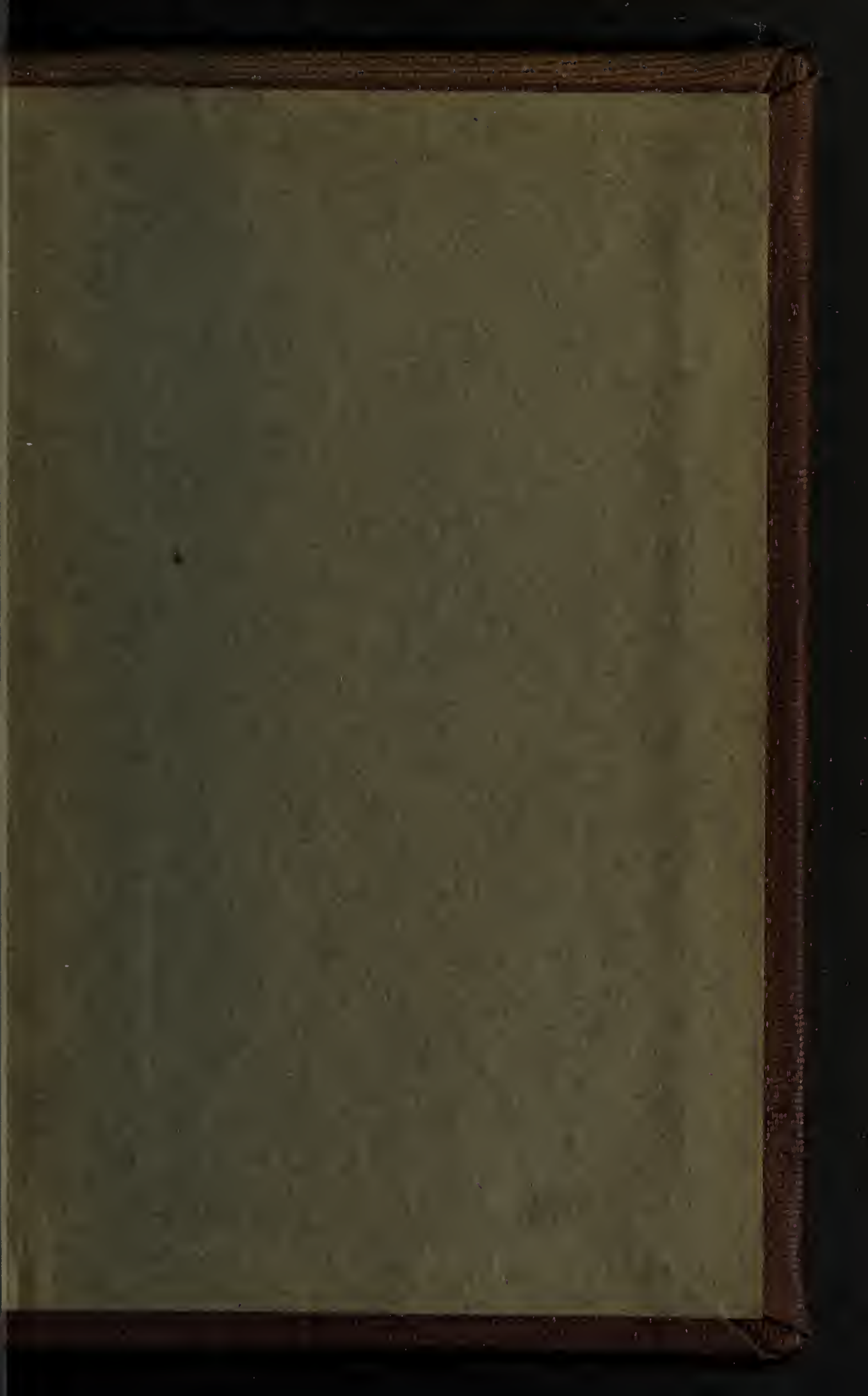
1840
1841
1842

Cela ressort de la lettre de Costerus, reproduite plus haut, et d'un passage de l'épître dédicatoire de ce dernier livre : *So hat derselbig gütiger Herr | der nicht wil dafs jemandt verderbe | auch einen guthertzigen eifferigen Mann im Niderlandt erwecket | welcher Anno 1611. (mit verschweigung seines Namens | aufs erheblichen vrsachen | wie nicht zu zweifeln) ein kurtzes doch gantz lustigs Brabändisch Gespräch | vñ 23. Blätlin in octauo, durch den Truck an tag geben, vnd den Ketzern vorkommen lassen | vnder solchem Tittel : Nievve (sic) tydinge vanden Duyuel ende dry notabele Perfoonen, &c. Tot Hadopoli by Poniroponus. Anno 1611.*

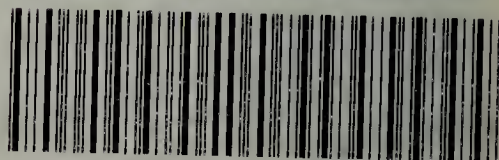
Cette édition est appelée *Auctum* dans la lettre de Costerus du 12 sept. 1615. Il est probable cependant qu'elle ne l'était pas, mais que Costerus la supposait telle à cause du nombre des feuillets (ou pages?).







UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 033741841